OPUSCULES MARONITES

Doğum 340 -350 Ölüm 410

Jean Maron'un yayımlanmamış eserleri. - Maruni Süryani Kroniği. Tartışmalı yazılar. - Mardinli Danyal'ın, Aziz Marina'nın vb. tarihi.

BİRİNCİ BÖLÜM

İMZALI SÜRYANİCE METİN VE FRANSIZCA TERCÜME

F. NAU'dan Paris din adamlarından

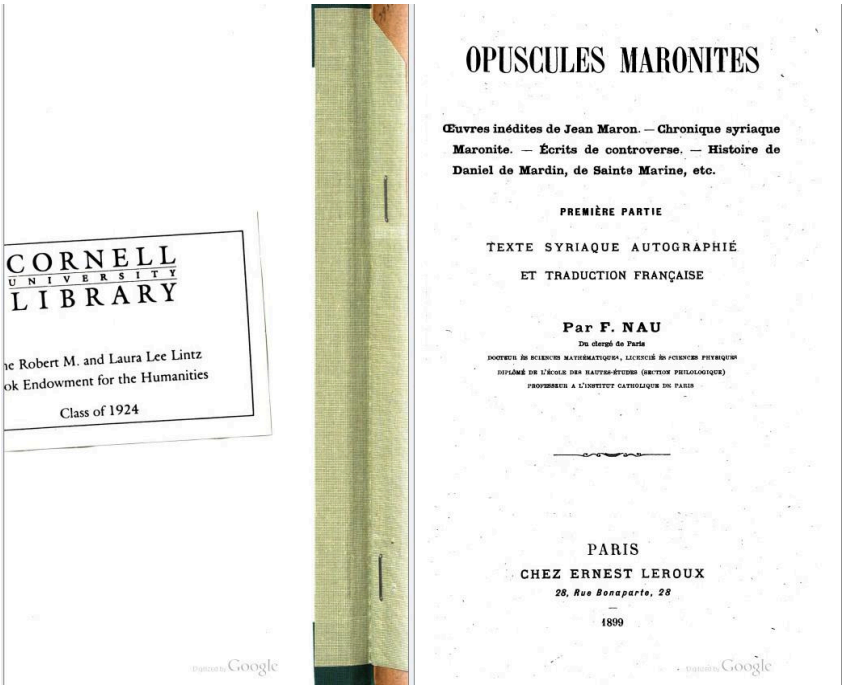
MATEMATİK BİLİMLERİ DOKTORU, FİZİK BİLİMLERİ LİSANS DERECESİ, YÜKSEK OKULU (FİLOLOJİ BÖLÜMÜ) MEZUNU, PARİS KATOLİK ENSTİTÜSÜ'NDE PROFESÖR.

ERNEST LEROUX'DAKİ PARİS 28, Rue Bonaparte, 28

1899

Bu kitabın çevirisi , google çeviri yardımıyla yapılmaya çalışılmıştır, kitap içerisinde ki kişilerin isimleri doğru isimler olmayabilir. Kitap içerisinde ki olaylara odaklanarak okursanız, o dönemde ki yaşanan olayları anlamaya çalışırsanız, sizlere bir fikir verebilir. Kitabın çevirisine hiçbir garanti verilmez.

La traduction de ce livre a été réalisée avec l'aide de Google Traduction. Les noms des personnes mentionnées dans le livre peuvent être erronés. Si vous lisez le livre en vous concentrant sur les événements qui y sont décrits et en essayant de comprendre les événements qui ont eu lieu pendant cette période, cela peut vous donner une idée. Aucune garantie n'est donnée pour la traduction du livre.



CORNELL UNIVERSITY LIBRARY
3 1924 082 881 974

Digitized by Google

Digitized by Google

Olin
BX
189
.M37
A25
(89)
v.1

OPUSCULES MARONITES

Œuvres inédites de Jean Maron. — Chronique syriaque Maronite. — Écrits de controverse. — Histoire de Daniel de Mardin. — Histoire d'un bienheureux qui demeura au monastère de Saint-Maron. — Détails sur Beyrouth au v[e] siècle.

INTRODUCTION

Ces opuscules ont trait aux Maronites ou à leur pays. Nous espérons donc qu'ils seront bien accueillis par les lecteurs de *l'Orient chrétien*. Car les Maronites sont les seuls parmi les catholiques orientaux qui puissent défendre leur perpétuelle orthodoxie (1). Ils ont déjà été, et seront peut-être encore, les instruments choisis par la Providence pour ramener à l'unité Romaine certaines communautés orientales (2). J'ajouterai qu'au temps des Croisades, les Occidentaux, en butte aux perfidies de tant de chrétiens orientaux, trouvèrent chez eux des alliés sûrs et courageux. Guillaume de Tyr, qui les trouva aux environs de Tripoli de Syrie et de Byblos, nous dit en effet : « Erant viri fortes, et in armis strenui, nostris, in majoribus negotiis, quæ cum hostibus habebant, valde utiles. » *C'étaient des hommes courageux, de braves guerriers, qui furent très utiles aux nôtres dans les nombreuses affaires qu'ils eurent avec leurs ennemis* (3). Enfin les Maronites surent défendre leur indépendance contre les empereurs schismatiques de Constantinople d'abord et ensuite contre les Arabes, de sorte que seuls dans tout l'empire ottoman ils sont propriétaires des

(1) Cf. *Perpétuelle orthodoxie des Maronites*, par S. G. M[gr] J. Debs, archevêque maronite de Beyrouth, 1 vol. grand in-8° de 268 pages.
(2) *Perp. orth.*, pp. 55-58.
(3) *Histoire des Croisades*, l. XXII, ch. VIII. Voir aussi *Perp. orth.*, p. 114 où l'on trouvera un passage analogue tiré du l. VII, ch. XXI de l'*Histoire des Croisades*.

OPUSCULES MARONITES

OEuvres inédites de Jean Maron . Chronique syriaque Maronite . Écrits de controverse . Histoire de Daniel de Mardin . Histoire Détailsd'un sur bien heureux qui demeura au monastère de Saint-Maron . Beyrouth au V siècle .

Jean Maron'un yayımlanmamış eserleri. Maruni Süryani Kroniği. Tartışmalı Yazılar. Mardinli Danyal'ın tarihi. Tarih Saint-Maron manastırında kalan çok mutlu bir ihtiyarın ayrıntıları. 5. yüzyılda Beyrut.

INTRODUCTION
GİRİŞ

Ces opuscules ont trait aux Maronites ou à leur pays . Nous espérons donc qu'ils seront bien accueillis par les lecteurs de l'Orient chrétien . Car les Maronites sont les seuls parmi les catholiques orientaux qui puissent défendre leur perpétuelle orthodoxie (1) . Ils ont déjà été , et seront peut-être encore , les instruments choisis par la Providence pour ramener à l'unité Romaine certaines communautés orientales (2) . J'ajouterai qu'au temps des Croisades , les Occidentaux , en butte aux perfidies de tant de chrétiens orientaux, trouvèrent chez eux des alliés sûrs et courageux . Guillaume de Tyr , qui les trouva aux environs de Tripoli de Syrie et de Byblos, nous dit en effet : « Erant viri fortes , et in armis strenui , nostris , in majoribus negotiis , quæ cum hostibus habebant , valde utiles . » C'étaient des hommes

courageux, de braves guerriers, qui furent très utiles aux nôtres dans les nombreuses affaires qu'ils eurent avec leurs ennemis (3) . Enfin les Maronites surent défendre leur indépendance contre les empereurs schismatiques de Constantinople d'abord et ensuite contre les Arabes , de sorte que seuls dans tout l'empire ottoman ils sont propriétaires des terrains qu'ils cultivent , aussi nous pouvons dire , en nous servant d'une expression empruntée à notre histoire , que les chrétiens orientaux sont encore taillables et corvéables à merci , tandis que les Maronites eurent toujours et ont encore le droit de bourgeoisie .

Bu risaleler Maruniler veya onların ülkeleriyle ilgilidir. Bu nedenle Hıristiyan Doğu'daki okuyucularımız tarafından olumlu karşılanacağını umuyoruz. Çünkü Maruniler, Doğu Katolikleri arasında daimi ortodoksluklarını savunabilen tek gruptur (1). Bunlar, Doğu toplumlarının bir kısmını Roma birliğine geri döndürmek için İlahi Takdir tarafından seçilen araçlardı ve belki de olmaya devam edecekler (2). Haçlı Seferleri sırasında Batılıların, çok sayıda Doğu Hıristiyanının ihanetlerine maruz kalmaları nedeniyle, onlar arasında emin ve cesur müttefikler bulduklarını da eklemek isterim. Bunları Suriye'deki Trablus ve Byblos yakınlarında bulan Tyre'li William bize aslında şunları söyler: "Erant viri fortes, et in armis strenui, nostris, in majoribus negotiis, quæ cum hostibus habebant, valde utiles. "Onlar cesur adamlardı, düşmanlarıyla yaşadıkları birçok meselede halkımıza çok faydalı olan cesur savaşçılardı (3). Sonuç olarak Maruniler, önce İstanbul'un bölücü imparatorlarına, sonra da Araplara karşı bağımsızlıklarını nasıl savunacaklarını biliyorlardı; öyle ki, bütün Osmanlı İmparatorluğu'nda yalnızca onlar, ektikleri toprakların sahibiydiler; tarihimizden ödünç aldığımız bir ifadeyi kullanacak olursak, Doğu Hıristiyanları hâlâ istedikleri zaman vergiye tabi tutuluyor ve zorla çalıştırılıyorlardı; oysa Maruniler her zaman vatandaşlık hakkına sahiptiler ve hâlâ sahipler.

---

(1) Cf. Perpétuelle orthodoxie des Maronites, par S. G. Ms J. Debs, archevêque maronite de Beyrouth , 1 vol. grand in-8° de 268 pages.

(2) Perp. orth. , pp . 55-58.

(3) Histoire des Croisades , 1. XXII , ch . VI . Voir aussi Perp . orth . , p . 114 où l'on trouvera un passage analogue tiré du 1. VII , ch . XXI de l'Histoire des Croisades.

(1) Bkz. Marunilerin Ebedi Ortodoksluğu, S. G. Ms J. Debs, Beyrut Maruni Başpiskoposu, 1 cilt. 268 sayfalık büyük sekiz cilt.

(2) Suçlu. ort. , s. 55-58.

(3) Haçlı Seferleri Tarihi, 1. XXII, böl. VI. Ayrıca bkz. Perp. kuzey . , P. 114. bölümde 1. VII, ch'den alınmış benzer bir pasaj bulacağız. Haçlı Seferleri Tarihi'nin XXI.

terrains qu'ils cultivent, aussi nous pouvons dire, en nous servant d'une expression empruntée à notre histoire, que les chrétiens orientaux sont encore taillables et corvéables à merci, tandis que les Maronites eurent toujours et ont encore le droit de bourgeoisie.

Il serait donc intéressant de publier, avec documents à l'appui (1), une histoire de l'organisation et des luttes de ce petit peuple, grâce auxquelles il a pu jusqu'à ce siècle (2) se passer de tout secours officiel pour sa religion et conserver une suffisante liberté. Cette étude serait particulièrement intéressante pour nous, qui, depuis *Constantin*, sommes accoutumés à vivre de l'appui et des subventions des pouvoirs publics, appui qui menace de se changer bientôt en hostilité.

En attendant cette étude savante et impartiale, à laquelle la présente publication fournira des éléments inédits, nous allons résumer l'histoire des Maronites surtout d'après l'ouvrage de M^gr^ *Debs* déjà cité :

Un moine nommé saint *Maron* réunit des disciples sur les bords de l'*Oronte*, entre *Émèse* et *Apamée* (*Théodoret, Philothée*, ch. 16). Ce moine vivait du IV^e^ au V^e^ siècle, car saint *Jean Chrysostome* lui écrivit une lettre, et *Théodoret*, qui fut élevé à l'évêché de *Cyr* en 422 et qui écrivit son histoire, dit que, de son temps, il n'était plus du nombre des vivants. Après sa mort, les fidèles fondèrent un monastère auquel ils donnèrent son nom. — Les moines de ce monastère de Saint-Maron restèrent toujours attachés à la doctrine catholique et leurs adhérents furent, de leur nom, appelés *Maronites*.

Il est question assez souvent, dans l'histoire, de ces moines et de leurs adhérents; ils sont désignés en syriaque par la locution : « ceux de saint Maron », مارونايا (3).

[*Pagius*, dans son histoire (an 400, n° 19), raconte qu'ils étaient

(1) Cf. Fauste Nairon : *Dissertatio de origine, nomine ac religione Maronitarum*, Rome, 1759, et Étienne Douaïhi d'Ehden, *Sur l'origine des Maronites*.

(2) Il est à noter que des missionnaires latins, dans leur zèle intempestif, voulaient identifier l'organisation des chrétientés d'Orient avec la nôtre, au moment même où celle-ci, faute de l'appui du pouvoir civil qui est sa base, a perdu beaucoup de sa valeur. S. S. Léon XIII a du reste rappelé à ces missionnaires qu'il entendait respecter l'organisation, les rites et les usages des Orientaux.

(3) Le passage suivant entre crochets est tiré de *Perpétuelle orthodoxie*, pp. 69-70. Voir aussi pp. 184-188.

les plus vaillants champions de la religion en Orient. Ils attaquaient les hérétiques, arrêtaient la propagation des hérésies, prêchaient l'observation de la doctrine définie dans le concile de *Chalcédoine*, comme on peut le lire dans un mémoire de ces moines (*Traité d'Apamée*) adressé aux évêques de la Syrie seconde, mémoire écrit par le prêtre *Alexandre*, archimandrite de Saint-Maron, et inséré dans le premier canon du cinquième concile général. On peut voir aussi la signature de ce même *Alexandre* dans le mémoire des archimandrites de Saint-Maron de la Syrie seconde, adressé au pape Hormisdas. C'est pourquoi les hérétiques Acéphales, Sévériens, Eutychiens, et les sectateurs de *Pierre le Foulon*, remplis de fureur contre ces religieux, exercèrent sur eux leur vengeance au point que l'empereur Anastase fit endurer le martyre à trois cent cinquante des moines de ce monastère de Saint-Maron, et l'Église romaine honore leur mémoire le 31 juillet. L'empereur fit brûler leur monastère, ainsi qu'on le voit dans le mémoire des archimandrites au pape Hormisdas, inséré dans les actes du cinquième concile général; on y lit en effet : « Lorsque nous nous rendions au conseil de Mar *Siméon*, pour les affaires de notre Église, des scélérats nous attaquèrent en chemin, tuèrent trois cent cinquante des nôtres, en blessèrent un plus grand nombre d'autres, massacrèrent aux pieds des autels ceux qui avaient pu s'y réfugier, et brûlèrent nos monastères. »

Justinien le Grand restaura le principal monastère de Saint-*Maron*, ainsi que l'atteste *Procope* de Césarée dans son ouvrage : *Des édifices bâtis par l'Empereur Justinien* (liv. V, ch. IX). Les moines Maronites se multiplièrent, et leur monastère redevint l'un des principaux de la Syrie seconde.]

Lorsque les empereurs de Constantinople persécutèrent les Jacobites pour rétablir l'unité de culte, ils trouvèrent chez les moines de Saint-Maron des auxiliaires d'un zèle parfois cruel, qui semblent avoir été les dignes prédécesseurs de nos inquisiteurs religieux.

Voici tout le passage de Bar Hebreus, historien jacobite, auquel je fais allusion (*Chronique ecclés.*, I, col. 270-274).

« Lorsque *Chosroès*, roi de *Perse*, eut été assassiné par son fils (628), *Héraclius*, empereur de *Constantinople*, reconquit la *Syrie* et vint à *Edesse*. Le peuple, les prêtres et les moines

Il serait donc intéressant de publier, avec documents à l'appui (1) , une histoire de l'organisation et des luttes de ce petit peuple, grâce auxquelles il a pu jusqu'à ce siècle (2) se passer de tout secours officiel pour sa religion et conserver une suffisante liberté. Cette étude serait particulièrement intéressante pour nous , qui, depuis Constantin, sommes accoutumés à vivre de l'appui et des subventions des pouvoirs publics , appui qui menace de se changer bientôt en hostilité.

Dolayısıyla, bu küçük halkın örgütlenme ve mücadelesinin tarihini, destekleyici belgelerle (1) birlikte yayınlamak ilginç olacaktır; bu sayede bu halk, bu yüzyıla kadar (2) dini için herhangi bir resmi yardıma ihtiyaç duymadan yaşayabilmiş ve yeterli özgürlüğünü koruyabilmiştir. Bu çalışma, Konstantin'den beri kamu otoritelerinin desteği ve yardımlarıyla yaşamaya alışmış olan bizler için özellikle ilgi çekici olacaktır; bu destek, kısa zamanda düşmanlığa dönüşme tehlikesiyle karşı karşıyadır.

En attendant cette étude savante et impartiale , à laquelle la présente publication fournira des éléments inédits , nous allons résumer l'histoire des Maronites surtout d'après l'ouvrage de Mr Debs déjà cité :

Bu bilimsel ve tarafsız çalışmanın, bu yayının yeni unsurlar sağlayacağını beklerken, Marunilerin tarihini özellikle Bay Debs'in daha önce atıfta bulunulan çalışmasına göre özetleyeceğiz:

Un moine nommé saint Maron réunit des disciples sur les bords de l'Oronte, entre Émèse et Apamée (Théodoret, Philothée, ch . 16) . Ce moine vivait du Iv° au v° siècle , car saint Jean Chrysostome lui écrivit une lettre, et Théodoret, qui fut élevé à l'évêché de Cyr en 422 et qui écrivit son histoire , dit que , de son temps , il n'était plus du nombre des vivants . Après sa mort, les fidèles fondèrent un monastère auquel ils donnèrent son nom . Les moines de ce monastère de Saint-Maron restèrent toujours attachés à la doctrine catholique et leurs adhérents furent, de leur nom , appelés Maronites.

Aziz Maron adlı bir keşiş, Emesa ile Apamea arasında, Asi Nehri kıyısında müritlerini topladı (Theodoret, Philothée, 16. bölüm). Bu keşiş 4. yüzyıldan 5. yüzyıla kadar yaşamıştır; zira Aziz John Chrysostom ona bir mektup yazmıştır ve 422 yılında Cyr piskoposluğuna yükseltilen ve tarihini yazan Theodoret, onun kendi döneminde artık hayatta olmadığını söylemektedir. Ölümünden sonra inananlar onun adını verdikleri bir manastır kurdular. Saint-Maron manastırının rahipleri her zaman Katolik öğretisine bağlı kalmışlardır ve taraftarlarına isimlerinden dolayı Maruniler denmiştir.

Il est question assez souvent, dans l'histoire , de ces moines et de leurs adhérents ; ils sont désignés en syriaque par la locution : « ceux de saint Maron » , ܡܢܝ ܒܥܕܐ ܕܡܪܝ (3).

Bu rahipler ve onların takipçileri tarihte sıkça anılırlar; Bunlar Süryanicede “Aziz Maron’unkiler” ifadesiyle anılırlar ܡܢܝ ܒܥܕܐ ܕܡܪܝ (3).

---

(1) Cf. Fauste Nairon Dissertatio de origine , nomine ac religione Maronitarum, Rome, 1759, et Étienne Douaïhî d'Ehden , Sur l'origine des Maronites.

(2) Il est à noter que des missionnaires latins , dans leur zèle intempestif, voulaient identifier l'organisation des chrétientés d'Orient avec la nôtre , au moment même où celle-ci, faute de l'appui du pouvoir civil qui est sa base, a perdu beaucoup de sa valeur. S. S. Léon XIII a du reste rappelé à ces missionnaires qu'il entendait respecter l'organisation , les rites et les usages des Orientaux.

(3) Le passage suivant entre crochets est tiré de Perpétuelle orthodoxie, pp . 69- 70. Voir aussi pp . 184-188 .

(1) Bkz. Fauste Nairon, Maronitlerin kökeni üzerine tez, nomine ac religione Maronitarum, Roma, 1759 ve Étienne Douaïhî d'Ehden, Marunilerin kökeni üzerine.

(2) Latin misyonerlerin, zamansız gayretleriyle, Doğu Hıristiyanlığının örgütlenmesini bizimkiyle özdeşleştirmek istemeleri, tam da bizimkinin, temelini oluşturan sivil gücün desteğinden yoksun olduğu ve değerinin çoğunu yitirdiği bir zamanda, kayda değerdir. S. S. Leo XIII de bu misyonerlere Doğuluların örgütlenme, tören ve geleneklerine saygı göstermeyi amaçladığını hatırlatıyordu.

(3) Parantez içindeki aşağıdaki pasaj Perpetual Orthodoxy'nin 69-70. sayfalarından alınmıştır. Ayrıca bkz. s. 184-188.

[Pagius, dans son histoire (an 400 , nº 19) , raconte qu'ils étaient les plus vaillants champions de la religion en Orient . Ils attaquaient les hérétiques , arrêtaient la propagation des hérésies , prêchaient l'observation de la doctrine définie dans le concile de Chalcédoine, comme on peut le lire dans un mémoire de ces moines (Traité d'Apamée) adressé aux évêques de la Syrie seconde , mémoire écrit par le prêtre Alexandre, archimandrite de Saint-Maron , et inséré dans le premier canon du cinquième concile général. On peut voir aussi la signature de ce même Alexandre dans le mémoire des archimandrites de Saint-Maron de la Syrie seconde , adressé au pape Hormisdas. C'est pourquoi les hérétiques Acéphales , Sévériens , Eutychiens , et les sectateurs de Pierre le Foulon, remplis de fureur contre ces religieux , exercèrent sur eux leur vengeance au point que l'empereur Anastase fit endurer le martyre à trois cent cinquante des moines de ce monastère de Saint-Maron , et l'Église romaine honore leur mémoire le 31 juillet. L'empereur fit brûler leur monastère , ainsi qu'on le voit dans le mémoire des archimandrites au pape Hormisdas , inséré dans les actes du cinquième concile général ; on y lit en effet : « Lorsque nous nous rendions au conseil de Mar Siméon, pour les affaires de notre Église , des scélérats nous attaquèrent en chemin , tuèrent trois cent cinquante des nôtres , en blessèrent un

plus grand nombre d'autres , massacrèrent aux pieds des autels ceux qui avaient pu s'y réfugier, et brûlèrent nos monastères ."

[Pagius, tarihinde (yıl 400, nº 19), onların Doğu'daki dinin en cesur savunucuları olduğunu anlatır. Sapkınlara saldırdılar, sapkınlıkların yayılmasını önlediler, Kalkedon Konsili'nde tanımlanan doktrinin uygulanmasını vaaz ettiler; bunu İkinci Suriye piskoposlarına hitaben bu keşişlerin bir muhtırasında (Apamea Antlaşması) ve Saint-Maron başrahibi rahip Aleksandr tarafından yazılan ve beşinci genel konseyin birinci kuralına eklenen bir muhtırada okuyabilirsiniz. Aynı İskender'in imzasını, İkinci Suriye'deki Saint-Maron şehrinin başrahiplerinin Papa Hormisdas'a hitaben yazdıkları muhtırada da görüyoruz. İşte bu yüzden, sapkın Acephali, Severi, Eutychian ve Petro the Fuller'ın takipçileri, bu rahiplere karşı öfkeyle dolmuş bir şekilde, onlara karşı intikamlarını öyle bir noktaya getirmişlerdir ki, İmparator Anastasius, Saint-Maron manastırındaki üç yüz elli rahibin şehit edilmesine neden olmuştur ve Roma Kilisesi, onların anısını 31 Temmuz'da onurlandırmaktadır. İmparator, başrahiplerin Papa Hormisdas'a gönderdiği ve beşinci genel konseyin eylemlerine eklenen muhtırada gördüğümüz gibi, manastırlarını yaktırmıştır; Nitekim şunu da okuyoruz: "Kilisemizin işleri için Mar Simeon meclisine giderken, yolda alçaklar bize saldırdılar, halkımızdan üç yüz elli kişiyi öldürdüler, çok sayıda insanı yaraladılar, oraya sığınabilenleri sunakların dibinde katlettiler ve manastırlarımızı yaktılar."

Justinien le Grand restaura le principal monastère de SaintMaron, ainsi que l'atteste Procope de Césarée dans son ouvrage : Des édifices bâtis par l'Empereur Justinien (liv. V, ch . IX) . Les moines Maronites se multiplièrent, et leur monastère redevint l'un des principaux de la Syrie seconde .]

Büyük Justinianus, Aziz Maron ana manastırını restore ettirdi; bunu Sezariyeli Prokopius, İmparator Justinianus Tarafından İnşa Edilen Binalar Üzerine (V. kitap, IX. bölüm) adlı eserinde dile getirir. Maruni rahipler çoğaldı ve manastırları İkinci Suriye'nin en önemli manastırlarından biri haline geldi.]

Lorsque les empereurs de Constantinople persécutèrent les Jacobites pour rétablir l'unité de culte, ils trouvèrent chez les moines de Saint-Maron des auxiliaires d'un zèle parfois cruel , qui semblent avoir été les dignes prédécesseurs de nos inquisiteurs religieux .

Konstantinopolis imparatorları, ibadet birliğini yeniden tesis etmek için Yakubiler'i zulüm altına aldıklarında, Saint-Maron rahiplerinde, bazen zalimce bir gayretin yardımcılarını buldular; bu rahipler, bizim dinî engizisyoncularımızın değerli selefleri gibi görünüyorlar.

Voici tout le passage de Bar Hebreus , historien jacobite , auquel je fais allusion (Chronique ecclés . , I , col . 270-274) .

İşte atıfta bulunduğum Yakubî tarihçi Bar Hebreus'un (Chronique ecclés., I, sütun 270-274) tüm metni.

allèrent au-devant de lui, et quand il vit une si grande multitude de moines, il dit aux fidèles de sa religion : « Il ne faut pas laisser loin de nous un peuple si nombreux et si vertueux. » Aussi, un jour de fête, il se rendit à l'Église des monophysites et fit de grandes largesses à tout le peuple pour l'amener à adhérer au concile de Chalcédoine. A la fin du divin sacrifice, l'empereur s'avança pour participer aux saints mystères selon l'usage des empereurs chrétiens. Mais *Isaïe*, métropolitain d'*Edesse*, enflammé de zèle, refusa les mystères à l'empereur et lui dit : « Je ne te les donnerai que si tu anathématises par écrit le concile de Chalcédoine. » Aussi l'empereur irrité chassa l'évêque *Isaïe* de la grande Église et la donna aux partisans du concile.

« Arrivé à *Maboug*, l'empereur reçut la visite du patriarche *Athanase* et de douze évêques, il leur demanda la formule de leur profession de foi (حسحص ,بمبهصص). Quand il l'eut parcourue, il les loua, mais ne cessa de leur demander de recevoir le concile de Chalcédoine. Et comme ils ne le voulurent pas, l'empereur, irrité, écrivit par tout l'empire : « Si quelqu'un n'acquiesce pas, « qu'on lui coupe le nez et les oreilles et qu'on pille sa maison. » Alors beaucoup nous quittèrent. Et *les Moines de Maron*, de Maboug et d'Émèse montrèrent leur cruauté et détruisirent beaucoup d'églises et de monastères, et lorsque les nôtres se plaignirent à Héraclius, il ne leur répondit pas. Aussi le Dieu des vengeances envoya les Arabes pour nous délivrer des Romains. Nos églises ne nous furent pas rendues, car chacun conserva ce qu'il possédait, mais nous fûmes du moins arrachés à la cruauté des Grecs et à leur haine envers nous. »

Tel est le récit de Bar Hébreus. Mais il ne faut pas croire que les querelles entre les Jacobites et les Maronites cessèrent à l'arrivée des Arabes. Car on trouvera dans la chronique traduite ci-dessous que les deux partis eurent une controverse l'an 659 devant Moaviah; le patriarche jacobite Théodore et l'évêque Sévère Sabokt furent battus par ceux de Saint-Maron et condamnés par Moaviah à payer une amende de vingt mille dinars, qu'ils payèrent tous les ans depuis lors pour que le calife les protégeât contre les fils de l'Église.

A cette époque, du reste, les Maronites étaient brouillés avec les empereurs de Constantinople. Car ceux-ci, qui cherchaient

un terrain de conciliation entre monophysites et dyophysites, trouvèrent un moyen terme qui créa une hérésie de plus : celle du monothélisme. On devait admettre deux natures en Notre-Seigneur Jésus-Christ, mais une seule volonté. Les moines de Saint-Maron et leurs adhérents se séparèrent des nouveaux hérétiques et restèrent fidèles à la vérité catholique.

[Ils résistèrent les armes à la main à l'empereur Justinien Rhinotmète, qui envoya des troupes contre eux en 694. Ses soldats firent l'assaut du monastère qu'ils renversèrent de fond en comble, massacrèrent cinq cents de ses moines, dispersèrent et tuèrent les habitants de Kennesrin et de Haouas, puis se dirigèrent vers Tripoli, dans le but de s'emparer de Jean Maron, premier patriarche des Maronites et des Libanais. Mais ceux-ci les mirent en déroute et tuèrent deux de leurs chefs dans un combat près d'Amioun, ainsi que le relatent le patriarche Étienne Douaïhi d'Ehden, dans son livre sur l'origine des Maronites, le patriarche Joseph d'Akoura, et l'auteur de l'apologie des Maronites. Après cette destruction, le monastère de Saint-Maron ne fut pas rebâti, et aucun auteur n'en fait plus mention (1).]

M^gr^ Debs identifie aussi les Maronites avec les Mardaïtes (2), dont il est fait mention chez beaucoup d'auteurs et qui furent très puissants en Syrie au VII^e^ siècle. Puis les Grecs et les Arabes les obligèrent à se réfugier dans le Liban, qui leur offrait comme une citadelle naturelle pour résister à leurs ennemis. Les croisés les y trouvèrent et, à partir de cette époque, les rapports des Maronites avec les Occidentaux et la cour de Rome deviennent assez fréquents et assez connus pour ne pouvoir plus trouver place dans un simple résumé. Je rappelle seulement l'expédition faite au Liban par la France en 1860 pour mettre fin aux massacres des Druses (3). Quand l'ordre fut rétabli, les soldats français se rembarquèrent, donnant ainsi un bel exemple à nos modernes libérateurs de peuples, qui ne vont délivrer des opprimés que pour les soumettre à leur propre joug, prêts du reste à massacrer ceux qu'ils allaient, disaient-ils, délivrer, s'ils

(1) *Perp. orth.*, pp. 70-71. — (2) *Perp. orth.*, pp. 8 et 215-218.

(2) Rappelons la cause des massacres : L'émir maronite Béchir, prince de la montagne, aida les Anglais à chasser de Syrie Méhémet Ali, protégé de la France. En récompense, les Anglais emprisonnèrent l'émir à Malte, refusèrent de lui donner un successeur, et partagèrent la montagne entre les Maronites et les Druses, d'où les conflits.

« Lorsque Chosroés, roi de Perse, eut été assassiné par son fils (628) , Héraclius, empereur de Constantinople, reconquit la Syrie et vint à Edesse . Le peuple , les prêtres et les moines allèrent au-devant de lui , et quand il vit une si grande multitude de moines , il dit aux fidèles de sa religion : « Il ne faut pas laisser loin de nous un peuple si nombreux et si vertueux . » Aussi , un jour de fête , il se rendit à l'Église des monophysites et fit de grandes largesses à tout le peuple pour l'amener à adhérer au concile de Chalcédoine . A la fin du divin sacrifice , l'empereur s'avança pour participer aux saints mystères selon l'usage des empereurs chrétiens . Mais Isaïe , métropolitain d'Edesse, enflammé de zèle , refusa les mystères à l'empereur et lui dit : « Je ne te les donnerai que si tu anathématises par écrit le concile de Chalcédoine . » Aussi l'empereur irrité chassa l'évêque Isaïe de la grande Église et la donna aux partisans du concile .

"Pers kralı Kisra, oğlu tarafından öldürüldüğünde (628), Konstantinopolis imparatoru Herakleios Suriye'yi yeniden fethetti ve Edessa'ya geldi. Halk, rahipler ve keşişler onu karşılamaya gittiler ve o kadar büyük bir keşiş kalabalığı görünce, dininin sadıklarına şöyle dedi: "Bu kadar kalabalık ve erdemli bir halkı bizden uzak bırakmamalıyız. » Böylece bir bayram günü Monofizit Kilisesi'ne giderek bütün halka büyük hediyeler vererek, onları Kalkedon Konsili'ne katılmaya

teşvik etti. İlahi kurbanın sonunda imparator, Hıristiyan imparatorlarının geleneğine göre kutsal gizemlere katılmak üzere ortaya çıktı. Fakat Edessa metropoliti İşaya, hararetle alevlenerek, sırları imparatora vermeyi reddetti ve ona şöyle dedi: "Kalkedon Konseyi'ni yazılı olarak aforoz etmediğin sürece bunları sana vermem." Böylece öfkeli imparator, Piskopos İşaya'yı büyük Kilise'den kovdu ve onu konseyin taraftarlarına verdi.

« Arrivé à Maboug, l'empereur reçut la visite du patriarche Athanase et de douze évêques , il leur demanda la formule de leur profession de foi (حسحه بامبهه). Quand il l'eut parcourue , il les loua , mais ne cessa de leur demander de recevoir le concile de Chalcédoine. Et comme ils ne le voulurent pas, l'empereur , irrité, écrivit par tout l'empire : « Si quelqu'un n'acquiesce pas , qu'on lui coupe le nez et les oreilles et qu'on pille sa maison . » Alors beaucoup nous quittèrent . Et les Moines de Maron, de Maboug et d'Émèse montrèrent leur cruauté et détruisirent beaucoup d'églises et de monastères , et lorsque les nôtres se plaignirent à Héraclius , il ne leur répondit pas . Aussi le Dieu des vengeances envoya les Arabes pour nous délivrer des Romains . Nos églises ne nous furent pas rendues , car chacun conserva ce qu'il possédait, mais nous fûmes du moins arrachés à la cruauté des Grecs et à leur haine envers nous . »

“Maboug’a vardığında imparator, Patrik Athanasius ve on iki piskopos tarafından ziyaret edildi; onlardan inanç ikrarlarının formülünü istedi (حسحه بامبهه). Bunları tamamladıktan sonra onları övdü, fakat Kalkedon Konsili'ni kabul etmelerini istemekten de geri kalmadı. Ve onlar bunu kabul etmeyince, öfkelenen imparator, imparatorluğun her yanına şöyle yazdı: "Kim kabul etmezse, burnu ve kulakları kesilsin ve evi yağmalansın." » Çok kişi aramızdan ayrıldı. Ve Maron, Maboug ve Emesa rahipleri zulümlerini gösterdiler ve birçok kilise ve manastırı yıktılar. Bizimkiler Herakleios'a şikâyette bulunduklarında, onlara cevap vermedi. Böylece intikam Tanrısı bizi Romalılardan kurtarmak için Arapları gönderdi. Kiliselerimiz bize geri verilmedi, çünkü herkes elindekini korudu, ama en azından Yunanlıların zulmünden ve bize olan nefretinden kurtulduk. »

Tel est le récit de Bar Hébreus . Mais il ne faut pas croire que les querelles entre les Jacobites et les Maronites cessèrent à l'arrivée des Arabes . Car on trouvera dans la chronique traduite ci-dessous que les deux partis eurent une controverse l'an 659 devant Moaviah ; le patriarche jacobite Théodore et l'évêque Sévère Sabokt furent battus par ceux de Saint-Maron et condamnés par Moaviah à payer une amende de vingt mille dinars , qu'ils payèrent tous les ans depuis lors pour que le calife les protégeât contre les fils de l'Église.

Bu Bar Hebrews'un hikayesidir. Ancak Yakubiler ile Maruniler arasındaki kavgaların Arapların gelişiyle sona erdiği sanılmamalıdır. Zira aşağıda tercüme edilen tarihçede, iki tarafın 659 yılında Moavya önünde bir anlaşmazlık yaşadığı görülecektir; Yakubi patriği Theodore ve Piskopos Severus Sabokt, Saint-Maronlular tarafından dövüldüler ve Moavya tarafından yirmi bin dinar para cezasına çarptırıldılar. O tarihten sonra, halifenin onları Kilise oğullarına karşı koruması için her yıl bu parayı ödediler.

A cette époque, du reste, les Maronites étaient brouillés avec les empereurs de Constantinople . Car ceux -ci , qui cherchaient un terrain de conciliation entre monophysites et dyophysites , trouvèrent un moyen terme qui créa une hérésie de plus : celle du monothélisme . On devait admettre deux natures en NotreSeigneur Jésus-Christ, mais une seule volonté. Les moines de Saint-Maron et leurs adhérents se séparèrent des nouveaux hérétiques et restèrent fidèles à la vérité catholique .

Üstelik o sıralarda Maruniler, Konstantinopolis imparatorlarıyla da anlaşmazlık içindeydiler. Monofizitler ile Diofizitler arasında uzlaşma zemini arayanlar, bir başka sapkınlığı daha ortaya çıkaran bir orta yol buldular: Monotelitizm. Rabbimiz İsa Mesih'te iki tabiatı kabul etmemiz gerekiyordu, ama sadece biri kabul edecek. Saint-Maron rahipleri ve onların taraftarları kendilerini yeni sapkınlardan ayırdılar ve Katolik hakikatine sadık kaldılar.

[Ils résistèrent les armes à la main à l'empereur Justinien Rhinotmète, qui envoya des troupes contre eux en 694. Ses soldats firent l'assaut du monastère qu'ils renversèrent de fond en comble, massacrèrent cinq cents de ses moines , dispersèrent et tuèrent les habitants de Kennesrin et de Haouas , puis se dirigèrent vers Tripoli , dans le but de s'emparer de Jean Maron , premier patriarche des Maronites et des Libanais. Mais ceuxci les mirent en déroute et tuèrent deux de leurs chefs dans un combat près d'Amioun , ainsi que le relatent le patriarche Étienne Douaïhi d'Ehden , dans son livre sur l'origine des Maronites , le patriarche Joseph d'Akoura , et l'auteur de l'apologie des Maronites . Après cette destruction , le monastère de Saint-Maron ne fut pas rebâti , et aucun auteur n'en fait plus mention (1) .]

[694 yılında kendilerine asker gönderen İmparator Justinianus Rhinotmetes'e ellerinde silahlarla karşı koydular. Askerleri manastırı baştan aşağı basıp, beş yüz keşişi katlettiler, Kennesrin ve Haouas sakinlerini dağıtıp öldürdüler, sonra Marunilerin ve Lübnanlıların ilk patriği olan John Maron'u yakalamak amacıyla Trablus'a doğru yöneldiler. Fakat Marunilerin kökeni hakkında kitabında Ehden Patriği Etienne Douaïhi, Akoura Patriği Joseph ve Marunilerin özrü kitabının yazarı tarafından bildirildiğine göre, Amioun yakınlarında meydana gelen bir çatışmada onları bozguna uğrattılar ve liderlerinden ikisini öldürdüler. Bu yıkımdan sonra Saint-Maron manastırı yeniden inşa edilmedi ve hiçbir yazar bundan daha fazla söz etmiyor (1).]

Mr Debs identifie aussi les Maronites avec les Mardaïtes (2), dont il est fait mention chez beaucoup d'auteurs et qui furent très puissants en Syrie au VII° siècle . Puis les Grecs et les Arabes les obligèrent à se réfugier dans le Liban , qui leur offrait comme une citadelle naturelle pour résister à leurs ennemis. Les croisés les y trouvèrent et, à partir de cette époque . les rapports des Maronites avec les Occidentaux et la cour de Rome deviennent assez fréquents et assez connus pour ne pouvoir plus trouver place dans un simple résumé . Je rappelle seulement l'expédition faite au Liban par la France en 1860 pour mettre fin aux massacres des Druses (3) . Quand l'ordre fut rétabli , les soldats français se rembarquèrent, donnant ainsi un bel exemple à nos modernes libérateurs de peuples , qui ne vont délivrer des opprimés que pour les soumettre à leur propre joug , prêts du reste à massacrer ceux qu'ils allaient , disaient-ils , délivrer , s'ils ne veulent devenir leurs esclaves . Du moins, les sentiments des Maronites envers la France , dont l'appui fut toujours désintéressé, ne doivent pas ressembler à ceux des habitants de Cuba , de Porto-Rico et des Philippines envers les États -Unis , occupés actuellement à les « délivrer » .

Bay Debs ayrıca Marunileri, birçok yazar tarafından anılan ve 7. yüzyılda Suriye'de çok güçlü olan Merdailerle (2) özdeşleştiriyor. Daha sonra Yunanlılar ve Araplar onları düşmanlarına karşı koyabilecekleri doğal bir kale olan Lübnan'a sığınmaya zorladılar. Haçlılar onları orada buldular ve o zamandan beri. Marunilerin Batılılarla ve Roma sarayıyla ilişkileri artık basit bir özette yer bulamayacak kadar sık ve iyi bilinen bir hal almıştı. Yalnızca Fransa'nın 1860 yılında Dürzi katliamlarına son vermek amacıyla Lübnan'a düzenlediği seferi hatırlıyorum (3). Düzen sağlandığında, Fransız askerleri yeniden gemilere bindiler ve böylece, ezilenleri kendi boyundurukları altına almak için özgürleştirmeye giden, üstelik, köleleştirmek istemiyorlarsa, özgürleştirmeye gittikleri kişileri katletmeye hazır olan, çağdaş halk kurtarıcılarımıza güzel bir örnek oldular. En azından, Fransa'ya karşı her zaman tarafsız bir destek veren Marunilerin duyguları, şu anda kendilerini "kurtarmakla" meşgul olan Küba, Porto Riko ve Filipinler halkının ABD'ye karşı duygularına benzememelidir.

---

(1) Perp. orth. , pp . 70-71.— (2) Perp . orth . , pp . 8 et 215-218 .

(2) Rappelons la cause des massacres : L'émir maronite Béchir , prince de la montagne, aida les Anglais à chasser de Syrie Méhémet Ali , protégé de la France. En récompense , les Anglais emprisonnèrent l'émir à Malte , refusèrent de lui donner un successeur, et partagèrent la montagne entre les Maronites et les Druses, d'où les conflits.

(1) Suçlu. ort. , s. 70-71.— (2) Perp. kuzey . , s. 8 ve 215-218.

(2) Katliamların nedenini hatırlayalım: Maruni emiri Dağların Prensi Beşir, İngilizlerin, Fransa tarafından korunan Mehmet Ali'yi Suriye'den sürmesine yardım etti. İngilizler, ödül olarak emiri Malta'ya hapsettiler, kendisine bir halef vermeyi reddettiler ve dağı Maruniler ile Dürziler arasında bölüştürdüler; böylece çatışmalar başladı.

ne veulent devenir leurs esclaves. — Du moins, les sentiments des Maronites envers la France, dont l'appui fut toujours désintéressé, ne doivent pas ressembler à ceux des habitants de Cuba, de Porto-Rico et des Philippines envers les États-Unis, occupés actuellement à les « délivrer ».

Voici maintenant quelques détails sur chacun des opuscules qui vont être publiés ci-dessous :

I

LES ŒUVRES DE JEAN MARON, PATRIARCHE D'ANTIOCHE, D'APRÈS LE MANUSCRIT DE PARIS (SYRIAQUE 203) ÉCRIT EN 1470.

Les œuvres de Jean Maron, signalées déjà par Assémani (1), ont fait l'objet de plusieurs controverses avant d'être publiées (2). La logique aurait demandé, semble-t-il, de les publier d'abord, d'autant que cette publication, que nous entreprenons aujourd'hui, fera disparaître bien des difficultés (3).

Ces œuvres comprennent : 1° un *exposé de la foi* qu'Assémani appelait *Libellus fidei* ; 2° deux courts traités, l'un contre les Jacobites, et l'autre contre les Nestoriens.

L'exposé de la foi renferme d'abord l'exposé lui-même, œuvre personnelle de Jean Maron, puis de nombreuses citations des Saints Pères, des docteurs et des quatre premiers conciles généraux, pour montrer que la doctrine catholique est bien conforme aux traditions de l'Église.

Le manuscrit de Paris est écrit sur deux colonnes : l'une renferme le syriaque et l'autre une traduction ou quelquefois une paraphrase carchouni (arabe écrit en caractères syriaques) (4). La première page manque et a été remplacée par la traduction carchouni seule dont je donnerai le titre. Ce titre, comme celui de

(1) *Bibliothèque orientale*, I, p. 513... Mgr Debs établit aussi la sainteté de Jean Maron. *Perp. orth.*, pp. 242-249.

(2) Cf. *Perp. orth.*, pp. 249-265.

(3) Nous joindrons au tirage à part des présents articles, tous les textes syriaques lithographiés (chez Leroux, éditeur, rue Bonaparte), afin de permettre de contrôler notre assertion et de montrer, comme le dit Jean Maron de lui-même, que nous n'avons « ni diminué, ni changé, ni augmenté ».

Les chiffres gras compris dans la traduction renvoient aux pages du texte.

(4) Cette paraphrase est due, d'après Assémani, à Thomas, évêque de Kafr-Tab, qui vint au Liban pour attirer les Maronites au monothélisme, et composa ou interpola des ouvrages dans ce but. Cf. *Perp. orth.*, pp. 99 et 260.

trois manuscrits de ce même ouvrage conservés l'un à Rome (1) et les deux autres près de Beyrouth (2), attribue *l'exposé de la foi* à Jean Maron, patriarche d'Antioche. Quelques manuscrits ajoutent que l'ouvrage fut composé au monastère même de Saint-Maron. Nous sommes donc obligé de transcrire tel quel ce titre que nous trouvons partout et de traduire : Œuvres de Jean Maron... et non : Œuvres attribuées à Jean Maron..., comme on l'a fait à tort, sans aucune raison à l'appui, dans le catalogue des manuscrits syriaques de Paris.

En revanche, l'ouvrage ne porte aucune indication formelle sur l'époque à laquelle vivait son auteur, Jean Maron, patriarche d'Antioche. Mgr Debs le fait vivre du VIIe au VIIIe siècle (3) et a sans doute pour cela de bonnes raisons ; mais si l'on n'avait que les œuvres de Jean Maron pour fixer son époque, on la placerait certainement au VIe ou au commencement du VIIe siècle. Car le dernier concile cité est celui de Chalcédoine tenu en 451, et le dernier témoignage cité est celui de Sévère, patriarche d'Antioche, mort en 543. De plus, tout l'ouvrage est dirigé contre les Jacobites et suppose donc les moines de Saint-Maron en controverse avec eux, et il n'y est pas question, même incidemment, du monothélisme qui fut promulgué en 633 par Cyrus, patriarche d'Alexandrie.

Toutefois ces raisons, qui sont purement négatives, ne peuvent prévaloir contre une seule raison positive trouvée par ailleurs. Jean Maron, à quelque époque qu'il ait vécu, pouvait se borner à combattre les Jacobites et s'arrêter au concile de Chalcédoine qui les mit hors l'Église. Nous supposerons cependant,

(1) Écrit en 1392 à Eckel, près de Byblos. Cf. B. O., I, p. 513, ou *Perp. orth.*, pp. 255-256.

(2) Cf. *Perp. orth.*, pp. 256-257. Mgr Debs cite le titre de ces deux ouvrages pour montrer qu'Assémani a bien traduit le titre prétendu ambigu du manuscrit de Rome. Mais ce titre est expliqué plus loin sur le manuscrit de Rome lui-même ; on lit en effet : « Alors ce Jean, surnommé Maron, commença... »

(3) *Perpét. orth.*, pp. 53, 70, 228-242. Citons une parole de Benoît XIV : « Eruditioni pariter vestræ notum esse censemus, quod sæculi septimi propè finem, cum hæresis monothelitarum in patriarchatum Antiochenum grassaretur, Maronitæ quo se ab eâ contagione integros servarent, statuerunt sibi patriarcham eligere, qui a Romano Pontifice confirmaretur, ab eoque pallii dignitatem acciperet. » Allocution du 13 juillet 1744. *Perp. orth.*, p. 206. Si les Maronites ne se choisirent un patriarche qu'à la fin du VIIe siècle, leur patriarche Jean Maron ne peut avoir vécu plus tôt.

Voici maintenant quelques détails sur chacun des opuscules qui vont être publiés ci-dessous :

Aşağıda yayınlanacak kitapçıkların her biri hakkında bazı ayrıntılar yer almaktadır:

I

LES OEUVRES DE JEAN MARON , PATRIARCHE D'ANTIOCHE , D'APRÈS LE MANUSCRIT DE PARIS (SYRIAQUE 203) ÉCRIT EN 1470 .

ANTAKYA PATRİĞİ JEAN MARON'UN ESERLERİ, 1470 YILINDA YAZILMIŞ PARİS ELYAZMASINA (SÜRYANİCE 203) GÖRE.

Les œuvres de Jean Maron , signalées déjà par Assémani (1) , ont fait l'objet de plusieurs controverses avant d'être publiées (2) . La logique aurait demandé , semble-t-il, de les publier d'abord , d'autant que cette publication , que nous entreprenons aujourd'hui , fera disparaître bien des difficultés (3) .

Assémani'nin (1) daha önce belirttiği Jean Maron'un eserleri, yayınlanmadan önce (2) birçok tartışmanın konusu olmuştu. Mantık, bunların öncelikle yayımlanmasını gerektiriyordu, zira bugün üstlendiğimiz bu yayım, birçok güçlüğü ortadan kaldıracaktır (3).

Ces œuvres comprennent : 1° un exposé de la foi qu'Assémani appelait Libellus fidei ; 2° deux courts traités , l'un contre les Jacobites , et l'autre contre les Nestoriens . L'exposé de la foi renferme d'abord l'exposé lui -même , œuvre personnelle de Jean Maron , puis de nombreuses citations des Saints Pères , des docteurs et des quatre premiers conciles généraux, pour montrer que la doctrine catholique est bien conforme aux traditions de l'Église .

Bu eserler şunları içerir: 1° Assémani'nin Libellus fidei adını verdiği inancın bir açıklaması; 2° İki kısa antlaşma, biri Yakubiler'e, diğeri de Nesturiler'e karşı. İnancın açıklaması, ilk olarak Jean Maron'un kişisel çalışması olan açıklamanın kendisini, ardından Katolik doktrininin gerçekten Kilise gelenekleriyle uyumlu olduğunu göstermek için Kutsal Babalardan, doktorlardan ve ilk dört genel konsilden çok sayıda alıntıyı içerir.

Le manuscrit de Paris est écrit sur deux colonnes : l'une renferme le syriaque et l'autre une traduction ou quelquefois une paraphrase carchouni (arabe écrit en caractères syriaques) (4) . La première page manque et a été remplacée par la traduction carchouni seule dont je donnerai le titre .

Paris el yazması iki sütun halinde yazılmıştır: Biri Süryanice, diğeri ise Carchouni'nin (Süryani harfleriyle yazılmış Arapça) bir çevirisini veya bazen bir açıklamasını içerir (4). İlk sayfası kayıp olup, sadece Carchouni çevirisiyle değiştirilmiş olup, çevirisinin adını vereceğim.

---

(1) Bibliothèque orientale, I , p . 513 ... Mer Debs établit aussi la sainteté de Jean Maron. Perp. orth., pp . 242-249.

(2) Cf. Perp. orth ., pp . 249-265.

(3) Nous joindrons au tirage à part des présents articles, tous les textes syriaques lithographiés (chez Leroux , éditeur , rue Bonaparte), afin de permettre de contrôler notre assertion et de montrer, comme le dit Jean Maron de lui-même , que nous n'avons «< ni diminué , ni changé, ni augmenté » . Les chiffres gras compris dans la traduction renvoient aux pages du texte.

(4) Cette paraphrase est due , d'après Assémani , à Thomas, évêque de Kafr-Tab , qui vint au Liban pour attirer les Maronites au monothélisme, et composa ou interpola des ouvrages dans ce but. Cf. Perp . orth . , pp . 99 et 260.

(1) Doğu Kütüphanesi, I, s. 513 ... Mer Debs ayrıca Jean Maron'un kutsallığını da ortaya koyuyor. Suçlu. orth., s. 242-249.

(2) Bkz. Suçlu. orth., s. 249-265.

(3) Bu makalelerin ayrı baskısına, iddiamızı kontrol edebilmemiz ve Jean Maron'un kendisi için söylediği gibi, "ne eksildiğimizi, ne değiştiğimizi, ne de arttığımızı" gösterebilmemiz için, tüm litografi Süryanice metinleri (Leroux'da, yayıncı, rue Bonaparte) ekleyeceğiz. Çeviride yer alan kalın rakamlar metnin sayfa numaralarını ifade etmektedir.

(4) Assémani'ye göre bu açıklama, Marunileri Monotelitizme çekmek için Lübnan'a gelen ve bu amaçla eserler yazan veya ekleyen Kafr-Tab piskoposu Thomas'a aittir. Bkz. Suçlu. kuzey . , s. 99 ve 260.

Ce titre , comme celui de trois manuscrits de ce même ouvrage conservés l'un à Rome (1) et les deux autres près de Beyrouth (2) , attribue l'exposé de la foi à Jean Maron , patriarche d'Antioche . Quelques manuscrits ajoutent que l'ouvrage fut composé au monastère même de Saint-Maron . Nous sommes donc obligé de transcrire tel quel ce titre que nous trouvons partout et de traduire : OEuvres de Jean Maron... et non : OEuvres attribuées à Jean Maron ..., comme on l'a fait à tort, sans aucune raison à l'appui , dans le catalogue des manuscrits syriaques de Paris.

Bu başlık, aynı eserin Roma'da (1) ve Beyrut yakınlarında (2) muhafaza edilen üç el yazması nüshasında olduğu gibi, inancın açıklamasını Antakya patriği John Maron'a atfeder. Bazı yazmalarda eserin bizzat Saint-Maron manastırında yazıldığı belirtilmektedir. Bu nedenle, her yerde bulduğumuz bu başlığı olduğu gibi aktarmak ve çevirmek zorundayız:

Jean Maron'un Eserleri... şeklinde değil; Paris'teki Süryani yazmaları kataloğunda hiçbir destekleyici neden olmaksızın yanlış olarak yapılan: Jean Maron'a atfedilen eserler... şeklinde değil.

En revanche, l'ouvrage ne porte aucune indication formelle sur l'époque à laquelle vivait son auteur , Jean Maron , patriarche d'Antioche . Mr Debs le fait vivre du vire au vin siècle (3) et a sans doute pour cela de bonnes raisons ; mais si l'on n'avait que les œuvres de Jean Maron pour fixer son époque , on la placerait certainement au VIº ou au commencement du VII° siècle . Car le dernier concile cité est celui de Chalcédoine tenu en 451 , et le dernier témoignage cité est celui de Sévère , patriarche d'Antioche , mort en 543. De plus , tout l'ouvrage est dirigé contre les Jacobites et suppose donc les moines de Saint-Maron en controverse avec eux , et il n'y est pas question , même incidemment, du monothélisme qui fut promulgué en 633 par Cyrus , patriarche d'Alexandrie .

Öte yandan eserde, yazarı Antakya Patriği Jean Maron'un hangi dönemde yaşadığına dair herhangi bir biçimsel bilgi bulunmamaktadır. Bay Debs bunu 18. yüzyıldan 20. yüzyıla kadar yaşatıyor (3) ve bunun için de şüphesiz iyi nedenleri var; Ancak eğer dönemini saptamak için yalnızca Jean Maron'un eserleri elimizde olsaydı, kesinlikle 6. yüzyıla veya 7. yüzyılın başına yerleştirirdik. Zira bahsi geçen son konsey 451 yılında toplanan Kalkedon konseyidir ve bahsi geçen son tanıklık 543 yılında ölen Antakya patriği Severus'un tanıklığıdır. Dahası, bütün eser Yakubilere karşıdır ve bu nedenle Saint-Maron rahiplerinin onlarla anlaşmazlık içinde olduğunu varsayar ve tesadüfen bile olsa İskenderiye patriği Cyrus tarafından 633 yılında ilan edilen monotelitizmden söz edilemez.

---

(1) Écrit en 1392 à Eckel, près de Byblos . Cf. B. O. , I , p . 513 , ou Perp. orth., pp . 255-256.

(2) Cf. Perp . orth . , pp . 256-257 . Msr Debs cite le titre de ces deux ouvrages pour montrer qu'Assémani a bien traduit le titre prétendu ambigu du manuscrit de Rome. Mais ce titre est expliqué plus loin sur le manuscrit de Rome lui-même ; on lit en effet : Alors ce Jean, surnommé Maron, commença ... »

(3) Perpét . orth. , pp . 53 , 70 , 228-242 . Citons une parole de Benoît XIV : « Eruditioni pariter vestræ notum esse censemus , quod sæculi septimi propè finem , cum hæresis monothelitarum in patriarchatum Antiochenum grassaretur, Maronitæ quo se ab eà contagione integros servarent, statuerunt sibi patriarcham eligere, qui a Romano Pontifice confirmaretur, ab eoque pallii dignitatem acciperet. » Allocution du 13 juillet 1744. Perp . orth . , p . 206. Si les Maronites ne se choisirent un patriarche qu'à la fin du VII° siècle, leur patriarche Jean Maron ne peut avoir vécu plus tôt .

(1) 1392 yılında Byblos yakınlarındaki Eckel'de yazılmıştır. Bkz. B. O. , I , s . 513 veya Perp. orth., s. 255-256.

(2) Bkz. Suçlu. kuzey . , s. 256-257 . Bayan Debs, Assémani'nin Roma el yazmasının sözde belirsiz başlığını gerçekten de çevirdiğini göstermek için bu iki eserin başlığını zikrediyor. Ancak bu başlık Roma yazmasında daha detaylı olarak açıklanmaktadır; aslında şunu okuyoruz: Sonra Maron lakaplı bu John başladı... »

(3) Sürekli. ort. , s. 53, 70, 228-242. XIV. Benedict'in bir sözünü aktaralım: "Biz sizin bilginizce, Monotelitlerin sapkınlığının Antakya Patrikhanesi'ne yayıldığı yedinci yüzyılın sonlarına doğru Marunilerin kendilerini bu bulaşıcı hastalıktan korumak için, Roma Papası tarafından onaylanacak ve ondan pallium onurunu alacak bir patrik seçmeye karar verdiklerini de aynı şekilde iyi biliyoruz." » 13 Temmuz 1744 tarihli konuşma. Perp. north. , s. 206. Maruniler 7. yüzyılın sonuna kadar bir patrik seçmedilerse, patrikleri John Maron daha önce yaşamış olamaz.

Toutefois ces raisons , qui sont purement négatives, ne peuvent prévaloir contre une seule raison positive trouvée par ailleurs . Jean Maron, à quelque époque qu'il ait vécu , pouvait se borner à combattre les Jacobites et s'arrêter au concile de Chalcédoine qui les mit hors l'Église . Nous supposerons cependant, en attendant mieux , qu'il naquit dans les premières années du VII° siècle et qu'il écrivit sa profession de foi , étant simple moine, vers 630, au moment où Héraclius demandait un écrit analogue aux Jacobites et où la lutte était si acharnée entre ceux-ci et les Maronites (voir le texte de Bar Hebreus ci -dessus) .

Ancak, tamamen olumsuz olan bu nedenlerin, başka yerde bulunan tek bir olumlu nedene üstün gelmesi mümkün değildir. Jean Maron hangi dönemde yaşarsa yaşasın, kendini Yakubiler'le mücadeleyle sınırlamış ve onları Kilise'nin dışına çıkaran Kalkedon Konsili'nde kalmıştır. Ancak daha iyisini beklerken, onun 7. yüzyılın başlarında doğduğunu ve 630 civarında, Herakleios'un Yakubiler'den benzer bir yazı istediği ve onlarla Maruniler arasındaki mücadelenin çok şiddetli olduğu bir zamanda, basit bir keşiş olarak iman ikrarını yazdığını varsayacağız (yukarıdaki Bar Hebreus metnine bakınız).

en attendant mieux, qu'il naquit dans les premières années du VII[e] siècle et qu'il écrivit sa profession de foi, étant simple moine, vers 630, au moment où Héraclius demandait un écrit analogue aux Jacobites et où la lutte était si acharnée entre ceux-ci et les Maronites (voir le texte de Bar Hebreus ci-dessus).

J'ai dit que le texte syriaque de la première page manque dans le manuscrit de Paris; M[gr] Basbous, représentant de la nation Maronite à Paris, m'a procuré une copie des premières pages du manuscrit de Rome (1). Je laisse de côté le titre et deux phrases préliminaires dues au scribe et donne les quelques lignes qui commencent *l'exposé de la foi :*

ܗܘܡܢܘܬܐ ܕܥܠ ܟܠ ܚܕ ܒܪܝܐ ܡܫܬܘܬܦ ܐܝܬ ܒܗ ܒܥܠ ܡܫܬܘܬܦ ܐܝܬ ܒܗ ܒܟܠ ܡܕ ܢܬܡ ܡܥܡܪ ܡܠܝܢ ܕܐ
ܠܟܢܐ ܕܡܥܡܪ ܡܪܬܐ ܐܝܟ ܕܒܟܪܟ ܐܪܫܐ ܗܘ ܗܘܡܢܘܬܐ ܕܡܥܡܪ ܡܪܬܐ ܐܝܟ ܕܒܟܪܟ ܐܪܫܐ ܗܘ ܗܘܡܢܘܬܐ ܕܡܥܡܪ ܡܪܬܐ ܐܝܟ ܕܒܟܪܟ ܐܪܫܐ ܗܘ ܗܘܡܢܘܬܐ ܕܡܥܡܪ ܡܪܬܐ ܐܝܟ ܕܒܟܪܟ ܐܪܫܐ ܗܘ ܗܘܡܢܘܬܐ ܕܡܥܡܪ ܡܪܬܐ ܐܝܟ ܕܒܟܪܟ ܐܪܫܐ ܗܘ ܗܘܡܢܘܬܐ ܕܡܥܡܪ ܡܪܬܐ ܐܝܟ ܕܒܟܪܟ ܐܪܫܐ ܗܘ ܗܘܡܢܘܬܐ ...

« Nous, fils de la sainte Église catholique, nous croyons et nous confessons les enseignements des prophètes, des apôtres et du troisième ordre : celui des saints docteurs qui ont toujours brillé dans la vraie foi de l'orthodoxie et qui, dans les quatre saints conciles, ont combattu le bon combat... (2). »

Il y a identité entre le manuscrit de Paris et celui de Rome, hors quelques particularités orthographiques et une interpolation, ou omission, de trois mots (3). Voici maintenant quelques remarques sur le contenu :

Les citations des Pères grecs, dont j'ai pu contrôler une partie, sont exactes et confirment la tradition d'après laquelle Jean Maron aurait fait ses études à Constantinople et aurait, par suite, bien possédé le grec. Par contre, il existe des différences notables entre une citation de S. Ephrem et le même texte édité par M[gr] Lamy. Enfin les citations de l'Écriture ne sont pas faites d'après la Peschito.

(1) Jusqu'aux témoignages des Saints Pères.

(2) Cfr. B. O., I., p. 514. La suite est dans le ms. de Paris.

(3) Le catalogue des manuscrits syriaques de Paris avance donc à tort que le manuscrit de Paris diffère de celui de Rome. Je n'ai pu collationner que jusqu'aux témoignages des Saints Pères, mais il n'y a pas de motifs pour que ces témoignages, qui sont de pures citations, soient altérés. — Les trois mots qui manquent dans le manuscrit de Paris ont cependant une réelle importance. On les trouvera en note à leur place. Il suffira de comparer notre publication à l'analyse que donne Assémani du manuscrit de Rome, pour voir que toutes les citations sont communes aux deux manuscrits, hors peut-être deux textes de Sévère d'Antioche. Cf. B. O., t. I, p. 516.

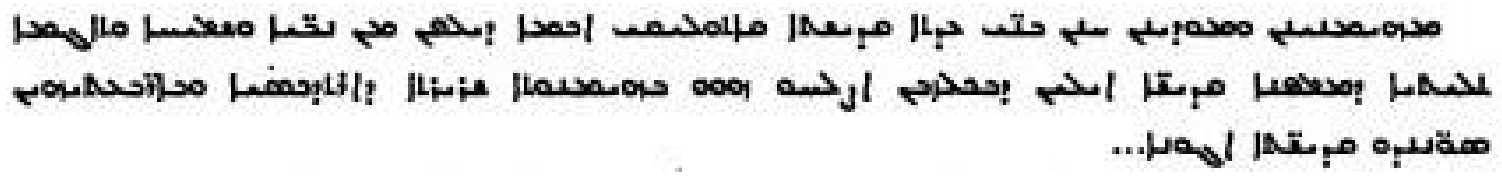
On remarquera que Sévère, patriarche Jacobite d'Antioche, est cité; mais il n'est pas nécessaire de supposer, comme le faisait Assémani, qu'il y a là une interpolation, car les textes cités sont nettement dyophysites. Nous en dirons autant pour Jacques de Saroug. Quant au titre de Saint donné à ces deux Jacobites (1), il ne tire pas à conséquence, comme le voudraient ceux qui oublient les usages orientaux. Dans ces heureux pays, en effet, on accable les gens de titres auxquels ils n'ont que des droits très contestables, et un saint là-bas n'est pas toujours un saint chez nous. Du reste, Jean Maron lui-même nous montre plus loin le peu d'importance qu'il attache à ce titre, puisque dans sa discussion avec un Nestorien et un Jacobite, il appelle toujours ses adversaires : « frères saints ».

Enfin tout *l'exposé de la foi* est dirigé contre les monophysites. Il n'y est jamais question d'une ou de deux volontés, encore moins de controverses avec les monothélites; le mot lui-même de volonté n'entre qu'une fois dans tout l'ouvrage et ce n'est pas dans un texte de Jean Maron; c'est dans une citation de Severianus, évêque de Gabala : « ... un fils, une volonté, un pouvoir, un gouvernement, une adoration... » Dans la phrase précédente il est question du Fils, et dans la phrase suivante il est question de la Trinité; suivant donc que l'on rapproche cette phrase de la précédente ou de la suivante, il s'ensuit que Severianus est monothélite ou orthodoxe. Or cet évêque était le contemporain et l'ami de saint Jean Chrysostome (en attendant qu'il en devînt le rival), il vivait donc avant que la question monothélite se posât, et il ne passa jamais pour hétérodoxe, puisque plusieurs de ses discours ont été et sont encore imprimés sous le nom de Jean Chrysostome. Il faut donc rapprocher cette phrase douteuse de la suivante et entendre qu'*en la Trinité* il n'y a qu'un Fils, une volonté, un pouvoir, etc. (2). Si j'ai développé ce point qui importe assez peu à Jean Maron, puisqu'il cite Severianus contre les monophysites et lui laisse, bien entendu,

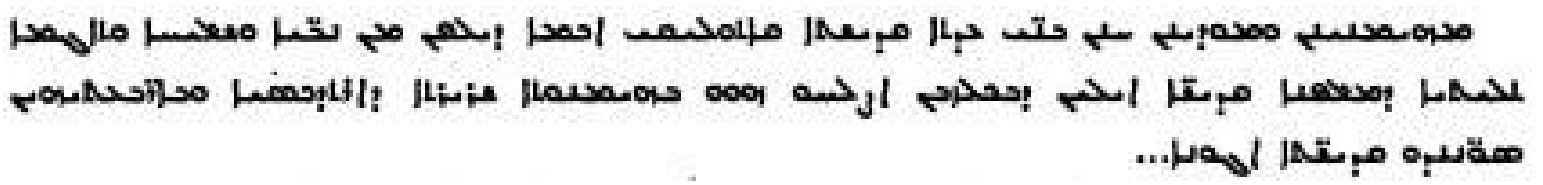
(1) Assémani (B. O., t. I) croyait Jacques de Saroug orthodoxe, mais il reconnut plus tard (B. O., t. II) qu'il ne l'était pas.

(2) Ajoutons que parmi les quinze discours de Severianus traduits de l'arménien par Aucher (Venise, 1827), les deux premiers ont pour titre : *De fide deque generatione Filii a Patre* et *De Incarnatione,* mais on n'y trouve pas le passage cité par Jean Maron. Ce passage est-il dans un discours perdu ou a-t-il été interpolé? Il ne se trouve pas non plus chez Léonce de Jérusalem.

J'ai dit que le texte syriaque de la première page manque dans le manuscrit de Paris ; Mer Basbous , représentant de la nation Maronite à Paris , m'a procuré une copie des premières pages du manuscrit de Rome (1) . Je laisse de côté le titre et deux phrases préliminaires dues au scribe et donne les quelques lignes qui commencent l'exposé de la foi :



Paris yazmasında birinci sayfanın Süryanice metninin eksik olduğunu söyledim; Paris'teki Maruni milletinin temsilcisi Mer Basbous, bana Roma el yazmasının (1) ilk sayfalarının bir kopyasını verdi. Kâtibe ait başlığı ve iki ön cümleyi bir kenara bırakarak, inancın açıklamasını başlatan birkaç satırı aktarıyorum:



« Nous , fils de la sainte Église catholique, nous croyons et nous confessons les enseignements des prophètes , des apôtres et du troisième ordre celui des saints docteurs qui ont toujours brillé dans la vraie foi de l'orthodoxie et qui , dans les quatre saints conciles , ont combattu le bon combat ... (2) . »

"Biz, kutsal Katolik Kilisesi'nin oğulları, peygamberlerin, havarilerin ve üçüncü düzenin, yani her zaman ortodoksluğun gerçek inancında parlayan ve dört kutsal konseyde iyi mücadeleyi veren kutsal doktorların öğretilerine inanıyor ve bunları itiraf ediyoruz... (2). »

Il y a identité entre le manuscrit de Paris et celui de Rome , hors quelques particularités orthographiques et une interpolation , ou omission , de trois mots (3) . Voici maintenant quelques remarques sur le contenu :

Paris el yazması ile Roma el yazması arasında, bazı yazım tuhaflıkları ve üç sözcüğün eklenmesi veya çıkarılması dışında (3) benzerlik vardır. Şimdi içerikle ilgili birkaç yorum yapalım:

Les citations des Pères grecs , dont j'ai pu contrôler une partie , sont exactes et confirment la tradition d'après laquelle Jean Maron aurait fait ses études à Constantinople et aurait, par suite, bien possédé le grec . Par contre, il existe des différences notables entre une citation de S. Ephrem et le même texte édité par Mr Lamy. Enfin les citations de l'Écriture ne sont pas faites d'après la Peschito.

Yunan Kilise Babalarından yaptığım ve bir kısmını doğrulayabildiğim alıntılar kesindir ve John Maron'un Konstantinopolis'te eğitim gördüğü ve bunun sonucunda Yunanca'ya iyi derecede hakim olduğu geleneği doğrulamaktadır. Öte yandan Aziz Ephrem'den alınan bir alıntı ile aynı metnin Bay Lamy tarafından düzenlenen versiyonu arasında dikkate değer farklılıklar bulunmaktadır. Son olarak, Kutsal Kitap'tan yapılan alıntılar Peschito'ya göre yapılmamıştır.

---

(1) Jusqu'aux témoignages des Saints Pères .

(2) Cfr . B. O. , I. , p . 514. La suite est dans le ms . de Paris .

(3) Le catalogue des manuscrits syriaques de Paris avance donc à tort que le manuscrit de Paris diffère de celui de Rome . Je n'ai pu collationner que jusqu'aux témoignages des Saints Pères , mais il n'y a pas de motifs pour que ces témoignages, qui sont de pures citations, soient altérés. Les trois mots qui manquent dans le manuscrit de Paris ont cependant une réelle importance . On les trouvera en note à leur place . Il suffira de comparer notre publication à l'analyse que donne Assémani du manuscrit de Rome , pour voir que toutes les citations sont communes aux deux manuscrits , hors peut-être deux textes de Sévère d'Antioche . Cf. B. O. , t . I , p . 516.

(1) Kutsal Babaların tanıklıklarına kadar.

(2) Bkz. B. O. , I. , s. 514. Geri kalanı el yazmasındadır. Paris'ten.

(3) Paris'teki Süryani el yazmalarının kataloğu bu nedenle Paris el yazmasının Roma el yazmasından farklı olduğunu yanlış bir şekilde iddia etmektedir. Ben sadece Kutsal Babaların tanıklıklarını toparlayabildim, fakat salt alıntılardan oluşan bu tanıklıkların değiştirilmesi için hiçbir neden yok. Ancak Paris el yazmasında eksik olan üç sözcüğün gerçek bir önemi var. Bunlar notta yerlerini alacaklardır. Yayınımızı Assémani'nin Roma el yazması için yaptığı analizle karşılaştırmak, belki Antakyalı Severus'a ait iki metin dışında, tüm alıntıların iki el yazmasında da ortak olduğunu görmek için yeterli olacaktır. Bkz. B.Ö.,t. Ben, s. 516.

On remarquera que Sévère, patriarche Jacobite d'Antioche, est cité ; mais il n'est pas nécessaire de supposer, comme le faisait Assémani , qu'il y a là une interpolation , car les textes cités sont nettement dyophysites . Nous en dirons autant pour Jacques de Saroug . Quant au titre de Saint donné à ces deux Jacobites (1) , il ne tire pas à conséquence , comme le voudraient ceux qui oublient les usages orientaux. Dans ces heureux pays, en effet, on accable les gens de

titres auxquels ils n'ont que des droits très contestables , et un saint là bas n'est pas toujours un saint chez nous . Du reste , Jean Maron lui-même nous montre plus loin le peu d'importance qu'il attache à ce titre , puisque dans sa discussion avec un Nestorien et un Jacobite , il appelle toujours ses adversaires : « frères saints ".

Antakya'nın Yakubî patriği Severus'un da anıldığına dikkat edilmelidir; Ancak Assémani'nin yaptığı gibi burada bir ekleme olduğunu varsaymak gerekli değildir, çünkü alıntılanan metinler açıkça diofizittir. Aynı şeyi Jacques de Saroug için de söyleyeceğiz. Bu iki Yakubi'ye verilen Aziz unvanına gelince (1), bu, doğu geleneklerini unutanların istediği gibi, hiçbir önem taşımaz. Aslında bu mutlu ülkelerde insanlar, ancak çok şüpheli haklara sahip oldukları unvanların altında eziliyorlar ve oradaki bir aziz, burada her zaman aziz olmuyor. Üstelik Jean Maron'un kendisi de bu unvana ne kadar az önem verdiğini bize daha iyi gösterir; zira bir Nesturi ve bir Yakubi ile yaptığı tartışmada, rakiplerini her zaman "kutsal kardeşler" olarak adlandırır.

Enfin tout l'exposé de la foi est dirigé contre les monophysites . Il n'y est jamais question d'une ou de deux volontés , encore moins de controverses avec les monothélites ; le mot lui-même de volonté n'entre qu'une fois dans tout l'ouvrage et ce n'est pas dans un texte de Jean Maron ; c'est dans une citation de Severianus, évêque de Gabala : « ... un fils, une volonté , un pouvoir, un gouvernement, une adoration ... » Dans la phrase précédente il est question du Fils , et dans la phrase suivante il est question de la Trinité ; suivant donc que l'on rapproche cette phrase de la précédente ou de la suivante , il s'ensuit que Severianus est monothélite ou orthodoxe . Or cet évêque était le contemporain et l'ami de saint Jean Chrysostome (en attendant qu'il en devint le rival) , il vivait donc avant que la question monothélite se posât , et il ne passa jamais pour hétérodoxe , puisque plusieurs de ses discours ont été et sont encore imprimés sous le nom de Jean Chrysostome . Il faut donc rapprocher cette phrase douteuse de la suivante et entendre qu'en la Trinité il n'y a qu'un Fils , une volonté , un pouvoir, etc. (2) . Si j'ai développé ce point qui importe assez peu à Jean Maron , puisqu'il cite Severianus contre les monophysites et lui laisse , bien entendu , la responsabilité de ses autres opinions , c'est que je voudrais trouver là, au moins dans quelques cas particuliers , l'origine de l'imputation de monothélisme qui fut dirigée contre les Maronites , sans aucune preuve positive à l'appui .

Sonuç olarak, inancın bütün açıklaması Monofizitlere karşıdır. Hiçbir zaman bir veya iki irade söz konusu olmaz, Monotelitlerle anlaşmazlıklar hiç olmaz; "Will" kelimesi tüm eserde yalnızca bir kez geçer ve Jean Maron'un herhangi bir metninde yer almaz; Gabala Piskoposu Severianus'un bir sözünde şöyle denmektedir: "...tek oğul, tek irade, tek güç, tek hükümet, tek ibadet..." Önceki cümlede söz konusu olan Oğul'dur, sonraki cümlede ise söz konusu olan Teslis'tir; Bu cümleyi bir öncekiyle mi yoksa bir sonrakiyle mi karşılaştırdığımıza göre Severianus'un Monotelit mi yoksa Ortodoks mu olduğu ortaya çıkıyor. Bu piskopos, Aziz John Chrysostom'un çağdaşı ve dostu idi (ta ki rakibi olana kadar), bu nedenle Monotelit sorunu ortaya çıkmadan önce yaşadı ve hiçbir zaman heterodoks olarak kabul edilmedi, çünkü söylevlerinin birçoğu John Chrysostom adı altında basıldı ve hala basılmaktadır. Bu nedenle bu şüpheli cümleyi bir sonraki cümleyle karşılaştırmalı ve Üçlü Birlik'te yalnızca bir Oğul, tek irade, tek güç vb. olduğunu anlamalıyız (2). Jean Maron için pek de önemli olmayan bu noktayı, Monofizitlere karşı Severianus'tan alıntı yapması ve diğer görüşlerinin sorumluluğunu ona bırakması nedeniyle geliştirdiysem, bunun nedeni, en azından bazı özel durumlarda, Marunilere karşı yöneltilen ve onu destekleyecek olumlu bir kanıt olmaksızın yapılan Monotelitizm isnadının kökenini orada bulmak istememdir.

---

(1) Assémani (B. O. , t . I) croyait Jacques de Saroug orthodoxe , mais il reconnut plus tard (B. O. , t . II) qu'il ne l'était pas .

(2) Ajoutons que parmi les quinze discours de Severianus traduits de l'arménien par Aucher (Venise , 1827) , les deux premiers ont pour titre : De fide deque generatione Filii a Patre et De Incarnatione, mais on n'y trouve pas le passage cité par Jean Maron . Ce passage est-il dans un discours perdu ou a-t-il été interpolé? Il ne se trouve pas non plus chez Léonce de Jérusalem .

(1) Assémani (B. O., t. I) Jacques de Saroug'un ortodoks olduğuna inanıyordu, ancak daha sonra (B. O., t. II) onun ortodoks olmadığını kabul etti.

(2) Aucher'in (Venedik, 1827) Ermeniceden çevirdiği Severianus'un on beş konuşması arasında ilk ikisinin başlığının De fide deque generatione Filii a Patre ve De Incarnatione olduğunu, ancak Jean Maron'un alıntıladığı pasajı orada bulamadığımızı ekleyelim. Bu pasaj kayıp bir konuşmada mı yer alıyor yoksa sonradan mı eklenmiş? Kudüslü Leontius'ta da bu bulunmamaktadır.

la responsabilité de ses autres opinions, c'est que je voudrais trouver là, au moins dans quelques cas particuliers, l'origine de l'imputation de monothélisme qui fut dirigée contre les Maronites, sans aucune preuve positive à l'appui.

Voici, en effet, ce qu'écrivait Eutychès, patriarche melkite d'Alexandrie (x^e siècle), qui fut cité depuis par Guillaume de Tyr (1), Masoudi etc. (2) : « Il y eut, du temps de l'empereur romain Maurice, un moine nommé Maron, qui affirma en Notre-Seigneur Jésus-Christ deux natures et une seule volonté, une seule opération... Après sa mort, on édifia un monastère qu'on appela le monastère de Maron (3). »

Nous avons déjà dit que le monastère de Maron fut fondé au IV^e siècle; de plus, on se demandera pourquoi Eutychès fait vivre Maron sous Maurice (582-602) et pourquoi il affirme que ce Maron reconnaissait une seule volonté et une seule opération. Or, supposons qu'Eutychès, qui semble avoir été un homme érudit, ait eu entre les mains *l'exposé de la foi*. Il aura pu facilement ne pas reconnaître le célèbre Severianus dans le syriaque ܣܝܪܝܢܘܣ, mal interpréter son texte et l'attribuer à Jean Maron lui-même, puis placer Jean Maron à la fin du VI^e siècle d'après le contenu de son livre, comme j'ai dit moi-même plus haut qu'on pouvait le faire. Il ne le nomma pas patriarche d'Antioche parce que les melkites affirment « avoir conservé l'antique et légitime patriarcat d'Antioche (4) » et que ce Jean Maron dut lui sembler un usurpateur. Enfin il lui rattacha arbitrairement, à cause de la similitude des noms, la fondation d'un monastère dont il avait entendu

(1) Cf. *Perp. orth.*, p. 113.
(2) Cf. *Le livre de l'avertissement et de la révision*, traduction de M. le baron Carra de Vaux, Paris, 1897, pp. 211-212, 218.
(3) *Perp. orth.*, p. 91.
(4) *Perp. orth.*, p. 228.
Il y a de grandes analogies entre les œuvres de Jean Maron et un traité très développé publié par Maï : *Scriptorum veterum nova collectio*, t. VII, pp. 110-156. Ce traité a pour titre : *Questions du très savant moine Léonce de Jérusalem contre ceux qui attribuent à N.-S. Jésus-Christ une nature composée, avec les témoignages des Saints et l'explication de leurs paroles*. Nous y renverrons souvent. On ne peut dire toutefois que Jean Maron le résume, car il donne des citations qui ne sont pas chez Léonce. Celui-ci cite les mêmes auteurs que Jean Maron, hors Jacques de Saroug, Denys l'Aréopagite, S. Ephrem et Isaac le Syrien ; il cite en plus Timothée Œlure et ne parle pas des conciles.

parler par ailleurs. — Cette explication, ne serait-elle qu'ingénieuse, aurait l'avantage de trouver une petite cause à la grave imputation de monothélisme portée sans preuve, de divers côtés, contre les Maronites.

II

FRAGMENTS D'UNE CHRONIQUE SYRIAQUE MARONITE, D'APRÈS LE MANUSCRIT DE LONDRES : ADD. MS. 17.216 (FOL. 1-15).

Nous avions transcrit à Londres toutes les parties lisibles de cette chronique quand nous avons appris, en la traduisant (1), que M. Nœldeke en avait publié la fin. Il l'attribue lui-même à un Maronite (2). Elle a donc sa place toute marquée parmi ces opuscules. Son importance a très bien été mise en relief par M. Nœldeke, auquel nous emprunterons quelques notes.

III

ÉCRITS DE CONTROVERSE.

On trouvera sous ce titre deux courts opuscules intitulés : Controverse entre un Syrien et un Grec, et : Paroles de Jean le stylite du monastère de Saint-Mar Zeouro de Saroug. Ces deux opuscules inédits sont tirés du manuscrit de Paris, *syriaque* 203, qui, en dehors d'eux et des œuvres de Jean Maron, ne renferme aucun autre écrit syriaque. Nous l'aurons donc publié ici tout entier.

La controverse entre un Syrien et un Grec roule sur l'addi-

(1) En cherchant le mot ܡܫܝܚܐ. Le Dictionnaire de M. Payne Smith me renvoya au travail de M. Nœldeke. — J'ai constaté aussi que la chronique syriaque du ms. oriental 1017, qui commence au fol. 170, après la chronique d'Aphraate, n'est qu'une transcription de la chronique syriaque de Bar Hebreus. J'en avais aussi relevé inutilement les premières pages.
(2) Z.D.D.M.G., 1875. T. XXIX, pp. 82-99.
Der Verfasser lebte wahrscheinlich in Palästina, das er vorzugsweise im Auge hat. Dazu stimmt, dass er ein *Maronit* war.....

Voici , en effet, ce qu'écrivait Eutychès , patriarche melkite d'Alexandrie (Xe siècle) , qui fut cité depuis par Guillaume de Tyr (1) , Masoudi etc. (2) : « Il y eut, du temps de l'empereur romain Maurice , un moine nommé Maron , qui affirma en Notre-Seigneur Jésus-Christ deux natures et une seule volonté , une seule opération ... Après sa mort, on édifia un monastère qu'on appela le monastère de Maron (3) . »

Aslında bu, İskenderiye Melkit patriği Eutyches'in (10. yüzyıl) yazdığı ve daha sonra Tyre'li William (1), Masoudi vb. (2) tarafından alıntılanan şeydir: "Roma imparatoru Maurice zamanında, Rabbimiz İsa Mesih'te iki doğa ve bir irade, bir işlem olduğunu teyit eden Maron adında bir keşiş vardı... Ölümünden sonra Maron manastırı adı verilen bir manastır inşa edildi (3). »

Nous avons déjà dit que le monastère de Maron fut fondé au IVe siècle ; de plus , on se demandera pourquoi Eutychès fait vivre Maron sous Maurice (582-602) et pourquoi il affirme que ce Maron reconnaissait une seule volonté et une seule opération . Or , supposons qu'Eutychès , qui semble avoir été un homme érudit, ait eu entre les mains l'exposé de la foi. Il aura pu facilement ne pas reconnaître le célèbre Severianus dans le syriaque , mal interpréter son texte et l'attribuer à Jean Maron lui-même , puis placer Jean Maron à la fin du VI° siècle d'après le contenu de son livre ,

comme j'ai dit moi-même plus haut qu'on pouvait le faire. Il ne le nomma pas patriarche d'Antioche parce que les melkites affirment "avoir conservé l'antique et légitime patriarcat d'Antioche (4) » et que ce Jean Maron dut lui sembler un usurpateur . Enfin il lui rattacha arbitrairement , à cause de la similitude des noms , la fondation d'un monastère dont il avait entendu parler par ailleurs. Cette explication , ne serait-elle qu'ingénieuse , aurait l'avantage de trouver une petite cause à la grave imputation de monothélis me portée sans preuve , de divers côtés, contre les Maronites .

Maron manastırının 4. yüzyılda kurulduğunu daha önce söylemiştik; Ayrıca Eutyches'in Maron'u Mauricius'un (582-602) yönetimi altında neden yaşattığı ve bu Maron'un neden tek bir irade ve tek bir işlem tanıdığını ileri sürdüğü sorulacaktır. Şimdi, bilgili bir adam olduğu anlaşılan Eutyches'in elinde inancın açıklamasını tuttuğunu varsayalım. Süryanice'deki meşhur Severianus'u kolayca tanıyamamış, metnini yanlış yorumlamış ve bizzat John Maron'a atfetmiş, sonra da kitabının içeriğine göre John Maron'u 6. yüzyılın sonuna yerleştirmiş olabilir; bunu yukarıda kendim de söylemiştim. Melkitler "Antakya'nın eski ve meşru patrikliğini koruduklarını" iddia ettikleri için onu Antakya Patriği ilan etmemiştir (4) ve bu John Maron ona bir gaspçı gibi görünmüş olmalı. Sonunda, isim benzerliğinden dolayı, başka bir yerde duyduğu bir manastırın kuruluşunu keyfi olarak ona bağladı. Bu açıklama, eğer sadece yaratıcı olsa bile, Marunilere karşı çeşitli taraflardan delilsiz olarak getirilen ciddi Monotelis suçlamasına küçük bir sebep bulma avantajına sahip olurdu.

---

(1) Cf. Perp. orth. , p . 113.

(2) Cf. Le livre de l'avertissement et de la révision , traduction de M. le baron Carra de Vaux, Paris, 1897 , pp . 211-212, 218 .

(3) Perp. orth. , p . 91 .

(4) Perp. orth., p . 228 . Il y a de grandes analogies entre les œuvres de Jean Maron et un traité très développé publié par Maï : Scriptorum veterum nova collectio, t . VII , pp . 110-156. Ce traité a pour titre : Questions du très savant moine Léonce de Jérusalem contre ceux qui attribuent à N.-S. Jésus-Christ une nature composée , avec les témoignages des Saints et l'explication de leurs paroles. Nous y renverrons souvent. On ne peut dire toutefois que Jean Maron le résume , car il donne des citations qui ne sont pas chez Léonce . Celui-ci cite les mêmes auteurs que Jean Maron , hors Jacques de Saroug, Denys l'Aréopagite, S. Ephrem et Isaac le Syrien ; il cite en plus Timothée ŒElure et ne parle pas des conciles .

(1) Bkz. Suçlu. ort. , P. 113.

(2) Bkz. Uyarı ve Gözden Geçirme Kitabı, Baron Carra de Vaux çevirisi, Paris, 1897, s. 211-212, 218.

(3) Suçlu. ort. , P. 91 .

(4) Suçlu. orth., s. 228 . Jean Maron'un eserleri ile Maï tarafından yayımlanan oldukça gelişmiş bir tez olan Scriptorum veterum nova collectio, t. 107-108 arasında büyük benzerlikler vardır. VII, s. 110-156. Bu incelemenin başlığı şöyledir: Kudüslü çok bilgili rahip Leontius'un, Rabbimiz İsa Mesih'e bileşik bir tabiat atfedenlere karşı soruları, azizlerin tanıklıkları ve sözlerinin açıklamaları. Bunu sık sık dile getireceğiz. Ancak Jean Maron'un özetlediğini söyleyemeyiz, çünkü Léonce'de olmayan alıntılar veriyor. Bu eserde Jean Maron'un da aralarında bulunduğu aynı yazarlara atıf yapılıyor; ancak Jacques de Saroug, Dionysius Areopagite, St. Ephrem ve Isaac the Syria (Suriyeli İshak) hariç; Ayrıca Timoteos'tan alıntı yapıyor ve konsillerden bahsetmiyor.

II

FRAGMENTS D'UNE CHRONIQUE SYRIAQUE MARONITE , D'APRÈS LE MANUSCRIT DE LONDRES : ADD . MS . 17.216 (FOL . 1-15) .

LONDRA ELYAZMASINA GÖRE SURİYE MARONİT KRONİK PARÇALARI: EK. Bayan. 17.216 (FOL. 1-15) .

Nous avions transcrit à Londres toutes les parties lisibles de cette chronique quand nous avons appris , en la traduisant (1) , que M. Noeldeke en avait publié la fin . Il l'attribue lui -même à un Maronite (2) . Elle a donc sa place toute marquée parmi ces opuscules . Son importance a très bien été mise en relief par M. Noeldeke , auquel nous emprunterons quelques notes .

Bu kroniğin okunabilir tüm bölümlerini Londra'da yazıya dökmüştük; ancak tercüme ederken (1), Bay Noeldeke'nin kroniğin sonunu yayınladığını öğrendik. Kendisi bunu bir Maruni'ye atfediyor (2). Bu nedenle bu risaleler arasında

kendine açıkça yer bulmuştur. Önemi Sayın Noeldeke tarafından çok güzel vurgulanmıştır; kendisinden bazı notlar ödünç alacağız.

III
ÉCRITS DE CONTROVERSE .

TARTIŞMALI YAZILAR.

On trouvera sous ce titre deux courts opuscules intitulés : Controverse entre un Syrien et un Grec , et : Paroles de Jean le stylite du monastère de Saint-Mar Zeouro de Saroug. Ces deux opuscules inédits sont tirés du manuscrit de Paris, syriaque 203, qui , en dehors d'eux et des œuvres de Jean Maron , ne renferme aucun autre écrit syriaque . Nous l'aurons donc publié ici tout entier .

Bu başlık altında, Suriyeli ve Yunanlı Arasındaki Tartışma ve Sarug'daki Saint-Mar Zeouro Manastırı Rahiplerinden John Stylite'nin Sözleri başlıklı iki kısa risale bulacağız. Yayımlanmamış bu iki risale Paris el yazması Süryanice 203'ten alınmıştır. Bu el yazmasında, bu iki el yazması ve Jean Maron'un eserleri dışında başka Süryanice yazı bulunmamaktadır. O yüzden tamamını burada yayınlamış olacağız.

---

(1) En cherchant le mot . Le dictionnaire de M.Payne Smith me renvoya au travail de M. Noeldeke . J'ai Le constaté Dictionnaire aussi que la chronique syriaque du ms . oriental 1017 , qui commence au fol. 170, après la chronique d'Aphraate, n'est qu'une transcription de la chronique syriaque de Bar Hebreus . J'en avais aussi relevé inutilement les premières pages .

(1) Kelimeyi arayarak . Bay Payne Smith'in sözlüğü beni Bay Noeldeke'nin eserine yönlendirdi. Sözlüğü ayrıca el yazmasının Süryanice kroniği olarak da buldum. 1017'de başlayan oryantal. 170, Aphraates kroniğinden sonra, sadece Süryani Bar Hebreus kroniğinin bir transkripsiyonudur. İlk sayfaları da gereksiz yere not etmişim.

(2) Z.D.D.M.G. , 1875. T. XXIX , pp . 82-99 . Der Verfasser lebte wahrscheinlich in Palästina, das er vorzugsweise im Auge hat. Dazu stimmt, dass er ein Maronit war.....

(2) Z.D.D.M.G. , 1875. Cilt. XXIX, s. 82-99 . Yazarın esas olarak aklında olan Filistin'de yaşamış olması muhtemeldir. Maruni olduğu doğrudur.....

La controverse entre un Syrien et un Grec roule sur l'addition au Trisagion du : Crucifixus est pro nobis . Les Syriens usèrent, en effet , de cette formule longtemps avant les Grecs , et son introduction à Constantinople sous Anastase n'y provoqua rien moins qu'une sanglante émeute (1) . L'auteur de cet écrit est peut-être un écrivain jacobite David fils de Paul (2) . Mais les idées qu'il renferme étaient communes à tous les Syriens et même aux Maronites, par opposition aux Grecs de Constantinople . La formule qui crucifixus est pro nobis n'a du reste en elle-même rien d'hérétique .

Bir Suriyeli ile bir Yunanlı arasındaki tartışma Trisagion'a "Crucifixus est pro nobis" ifadesinin eklenmesi etrafında dönmektedir. Aslında Suriyeliler bu formülü Yunanlılardan çok önce kullanmışlardı ve Anastasius döneminde Konstantinopolis'te uygulanması kanlı bir isyana yol açmıştı (1). Bu yazının yazarı muhtemelen Pavlus'un oğlu Davut adlı Yakubî bir yazardır (2). Ancak içerdiği düşünceler, İstanbul Rumlarının aksine, bütün Süryaniler ve hatta Maruniler için ortaktı. Haç'ın pro nobis olduğu formülü kendi başına sapkın bir şey değildir.

tion au Trisagion du : *Crucifixus est pro nobis*. Les Syriens usèrent, en effet, de cette formule longtemps avant les Grecs, et son introduction à Constantinople sous Anastase n'y provoqua rien moins qu'une sanglante émeute (1). L'auteur de cet écrit est peut-être un écrivain jacobite David fils de Paul (2). Mais les idées qu'il renferme étaient communes à tous les Syriens et même aux Maronites, par opposition aux Grecs de Constantinople. La formule *qui crucifixus est pro nobis* n'a du reste en elle-même rien d'hérétique.

IV

HISTOIRE DE DANIEL DE MARDIN.

Ce court récit des tourments qui furent infligés à un moine est intéressant, parce qu'il nous donne un exemple du danger des controverses dans l'empire ottoman au XIVe siècle. Daniel avait écrit en arabe un livre sur les fondements de l'Église, ce qui lui était permis, mais il voulut établir une comparaison avec les fondements des autres religions et cette prétention l'amena devant le juge, comme on le verra.

Cette histoire inédite est tirée du manuscrit syriaque n° 244. Elle en occupe la dernière page.

V

DÉTAILS SUR BEYROUTH AU Ve SIÈCLE.

On a publié en Allemagne, en 1893, le texte syriaque (3) d'une vie de Sévère, patriarche d'Antioche, par Zacharie le Scolastique (4), auteur d'une Histoire. Je ne connais encore aucune traduction de cette biographie.

(1) Cf. Land. *Anecdota syriaca*, t. III, p. 224, et l'histoire ecclésiastique de Jean d'Asie. *Revue de l'Orient Chrétien*, supplément trimestriel 1897, p. 465.
(2) Cf. Assémani, B. O., t. I, p. 515.
(3) Qui est lui-même une traduction du grec.
(4) *Das Leben des Severus von Antiochien*, herausgegeben von. J. Spanuth. Gœttingue, 1893, in-4° de 32 pages.

On en trouvera ici une traduction française, car la plus grande partie a trait à Beyrouth où Sévère et Zacharie font leurs études de droit. On aura ainsi des détails minutieux sur la vie des étudiants, chrétiens ou non, dans cette ville, et sur les livres de magie qui y étaient, paraît-il, très nombreux. Incidemment on trouvera le nom des Églises qui existaient alors à Beyrouth, on apprendra qu'il y avait dans cette ville un théâtre et un amphithéâtre avec des combats de gladiateurs et de bêtes, etc., etc.

28 décembre 1897.

F. NAU.

IV
HISTOIRE DE DANIEL DE MARDIN .

MARDİNLİ DANİEL'İN HİKAYESİ.

Ce court récit des tourments qui furent infligés à un moine est intéressant, parce qu'il nous donne un exemple du danger des controverses dans l'empire ottoman au XIVe siècle . Daniel avait écrit en arabe un livre sur les fondements de l'Église , ce qui lui était permis , mais il voulut établir une comparaison avec les fondements des autres religions et cette prétention l'amena devant le juge , comme on le verra. Cette histoire inédite est tirée du manuscrit syriaque nº 244. Elle en occupe la dernière page.

Bir rahibin maruz kaldığı işkencelerin kısa bir anlatımı, 14. yüzyılda Osmanlı İmparatorluğu'nda ihtilafların tehlikesine dair bir örnek teşkil etmesi bakımından ilgi çekicidir. Daniel, Kilise'nin temelleri hakkında Arapça bir kitap yazmıştı, bu

caizdi, ancak o, diğer dinlerin temelleriyle bir karşılaştırma yapmak istiyordu ve bu iddiası onu, göreceğimiz gibi, yargıç önüne çıkardı. Yayımlanmamış bu hikâye Süryanice yazma no. 1777'den alınmıştır. 244. Son sayfayı kaplar.

V
DÉTAILS SUR BEYROUTH AU Ve SIÈCLE .

5. YÜZYILDA BEYRUT'A İLİŞKİN DETAYLAR.

On a publié en Allemagne, en 1893, le texte syriaque (3) d'une vie de Sévère, patriarche d'Antioche, par Zacharie le Scolastique (4) , auteur d'une Histoire . Je ne connais encore aucune traduction de cette biographie .

1893 yılında, Antakya patriği Severus'un hayatını anlatan Süryanice metin (3), Tarih adlı eserin yazarı olan Skolastik Zacharias (4) tarafından Almanya'da yayımlandı. Bu biyografinin henüz bir çevirisini bilmiyorum.

---

(1) Cf. Land . Anecdota syriaca , t . III , p . 224 , et l'histoire ecclésiastique de Jean d'Asie. Revue de l'Orient Chrétien , supplément trimestriel 1897 , p . 465 .

(2) Cf. Assémani , B. O. , t . I , p . 515 .

(3) Qui est lui-même une traduction du grec .

(4) Das Leben des Severus von Antiochien , herausgegeben von . J. Spanuth . Goet tingue, 1893, in-4° de 32 pages .

(1) Bkz. Ülke . Suriye anekdotu, t. III, s. 224 ve Asya'lı John'un kilise tarihi. Revue de l'Orient Chrétien, ek üç aylık dergi 1897, s. 465 .

(2) Bkz. Assémani, B. O. , t. Ben, s. 515 .

(3) İşte Yunanca bir çeviri.

(4) Antakyalı Severus'un Hayatı, editörlüğünü yapan. J. Spanuth. Goet tingue, 1893, 32 sayfanın 4°'sinde.

On en trouvera ici une traduction française, car la plus grande partie a trait à Beyrouth où Sévère et Zacharie font leurs études de droit. On aura ainsi des détails minutieux sur la vie des étudiants , chrétiens ou non , dans cette ville , et sur les livres de magie qui y étaient , paraît-il , très nombreux . Incidemment on trouvera le nom des Églises qui existaient alors à Beyrouth, on apprendra qu'il y avait dans cette ville un théâtre et un amphithéâtre avec des combats de gladiateurs et de bêtes , etc. , etc.

28 décembre 1897. F. NAU

Burada Fransızca çevirisini bulabilirsiniz, çünkü çoğunluğu Sévère ve Zacharie'nin hukuk okuduğu Beyrut'la ilgili. Böylece bu şehirdeki öğrencilerin, Hıristiyan olsun ya da olmasın, yaşamları ve orada çok sayıda olduğu anlaşılan büyü kitapları hakkında ayrıntılı bilgi edineceğiz. Bu arada o dönemde Beyrut'ta bulunan kiliselerin isimlerini bulacağız, bu şehirde gladyatör ve hayvan dövüşlerinin yapıldığı bir tiyatro ve amfi tiyatro olduğunu vs. vs. öğreneceğiz.

28 décembre 1897. F. NAU

I

LES ŒUVRES INÉDITES DE JEAN MARON, PATRIARCHE D'ANTIOCHE. (VII[e] SIÈCLE.)

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit qui ne sont qu'un seul Dieu. Ainsi soit-il. Nous écrivons le livre de l'exposition de la sainte foi dû au célèbre parmi les saints, à Mar Jean Maron, patriarche d'Antioche.

. . . . . .

Ils combattirent le bon combat dans les saints Conciles, contre ceux dont nous venons de parler (1). Ces conciles sont : le concile de Nicée et ses trois cent dix-huit (Pères) contre l'impie Arius; et celui de Constantinople avec ses cent cinquante (Pères) contre l'impie Macédonius qui blasphéma contre le Saint-Esprit et dit qu'il était une créature; et celui d'Éphèse avec les deux cents (Pères) qui se rassemblèrent dans sa première session contre le rebelle Nestorius, et le (Concile) célèbre des six cent trente-six (Pères) qui fut réuni à Chalcédoine au sujet d'Eutychès.

Pour nous, nous confessons la vraie foi qui fut confirmée par les Saints Pères dans les conciles que nous venons de rappeler, et d'après leur enseignement nous disons : Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, Trinité sublime d'égale essence, une Divinité, une nature, mais trois personnes réunies qui ne sont ni séparées ni divisées de l'essence unique. Nous confessons encore que l'un de cette sublime Trinité d'égale essence, et adorable en tout, qui est Dieu le Verbe, par la volonté du Père, du Fils et du Saint-Esprit, dans les derniers temps, pour le salut du genre humain, sans changement et sans modification, s'incarna du Saint (Esprit) et de la Sainte, adorable et pure mère de Dieu Marie toujours vierge. Il prit une chair de même essence et de même nature que la nôtre, à l'exception du péché, passible comme la nôtre, animée par une âme douée d'intelligence et de connaissance et formée de deux natures : la divinité et l'humanité, chacune d'elles ayant toutes les propriétés (1) qu'emporte son nom **(2)**. D'où l'on reconnaît en vérité un fils, un seigneur, un messie, une substance et nous ne refusons pas de dire une nature du Verbe incarné, comme l'ont dit les Saints Pères (2), de même essence que le Père pour la divinité, et de même essence que nous pour l'humanité, passible dans la chair et non dans la Divinité, limité par le corps et illimité par l'esprit, le même étant à la fois terrestre et céleste, visible et connaissable.

Attachés à ces enseignements que nous professons, nous ne disons pas qu'il y a deux fils, ou deux Messies, ou deux substances, ou deux personnes, mais nous disons qu'il y a un seul seigneur Notre-Seigneur Jésus-Christ fils de Dieu, Dieu le Verbe qui s'incarna; nous confessons que le Dieu éternel s'incarna lui-même dans le temps pour sauver le genre humain. Il s'incarna, non par un changement de la divinité, mais par son union avec l'humanité, car le Verbe possède cette nature (divine) sans changement ni modification, aussi bien que le Père qui l'engendra avant les siècles, et tout ce que l'on imagine de la divinité du Père, on peut aussi l'attribuer à son fils unique, car il

(1) Il est question, plus haut, de Nestorius et d'Eutychès.

(1) La copie du ms. de Rome qui me fut envoyée, au lieu de خصص إسكيما, porte خصص إحتيا معدحقربعا. « Et elles ont les volontés et opérations qu'emportent leurs noms (حبا هلا) ». Cette phrase est dirigée explicitement contre les monothélites. Du reste, la leçon du manuscrit de Paris offre, au fond, le même sens.

(2) J. M. vient de dire que N.-S. a deux natures : la divinité et l'humanité. Ici il emploie la locution « une nature » parce que des Saints Pères l'ont employée au sens large *pour montrer l'unité* de Notre-Seigneur. La phrase suivante de Jean Maron montre bien qu'il se borne à citer une locution des Saints Pères, sans la prendre au sens propre. Il expliquera du reste cette locution plus loin, page **10**, etc. (les renvois ont trait aux chiffres gras). — Il ne faut pas oublier que la philosophie scolastique n'existait pas et que les mots *personne* et *nature* étaient mal définis, peut-être même n'étaient-ils pas définis. Car dans cet ouvrage polémique, comme dans plusieurs autres de cette époque, catholiques ou jacobites, que j'ai pu lire, *on ne trouve pas une seule définition*. — On ne s'étonnera plus après cela qu'il y ait quelquefois un peu de vague dans les argumentations, surtout si l'on songe que les catholiques, qui anathématisent les Nestoriens, furent toujours appelés Nestoriens par les monophysites, et que les monophysites, qui anathématisent les Eutychiens, furent toujours appelés Eutychiens par les catholiques.

I

LES OEUVRES INÉDITES DE JEAN MARON , PATRIARCHE D'ANTIOCHE. (VII SIÈCLE .)

ANTAKYA PATRİĞİ JEAN MARON'UN YAYIMLANMAMIŞ ESERLERİ. (7. yüzyıl.)

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit qui ne sont qu'un seul Dieu . Ainsi soit-il . Nous écrivons le livre de l'exposition de la sainte foi dû au célèbre parmi les saints , à Mar Jean Maron, patriarche d'Antioche .

……..

Baba, Oğul ve Kutsal Ruh adına, ki onlar tek Tanrı'dırlar. Öyle olsun. Azizler arasında meşhur olan Antakya patriği Mar Jean Maron'a kutsal inancın açıklama kitabını yazıyoruz.

……

Ils combattirent le bon combat dans les saints Conciles , contre ceux dont nous venons de parler (1) . Ces conciles sont : le concile de Nicée et ses trois cent dix -huit (Pères) contre l'impie Arius ; et celui de Constantinople avec ses cent cinquante (Pères) contre l'impie Macédonius qui blasphéma contre le SaintEsprit et dit qu'il était une créature ; et celui d'Éphèse avec les deux cents (Pères) qui se rassemblèrent dans sa première session contre le rebelle Nestorius , et le (Concile) célèbre des six cent trente-six (Pères) qui fut réuni à Chalcédoine au sujet d'Eutychès .

Kutsal Konseylerde, az önce sözünü ettiğimiz kişilere karşı iyi bir mücadele verdiler (1). Bu konseyler şunlardır: İznik Konseyi ve üç yüz on sekiz (Baba) dindar olmayan Arius'a karşı; ve Konstantinopolis'in yüz elli (Babası) ile birlikte, Kutsal Ruh'a küfür eden ve kendisinin bir yaratık olduğunu söyleyen dinsiz Makedonyalı'ya karşı açtığı dava; ve ilk oturumunda isyancı Nestorius'a karşı toplanan iki yüz (Baba) ile Efes'inki ve Eutyches konusu üzerinde Kalkedon'da toplanan altı yüz otuz altı (Baba)'nın ünlü (Konseyi).

---

(1) Il est question , plus haut , de Nestorius et d'Eutychès.

(1) Bu, Nestorius ve Eutychès'in en önemli sorusudur.

Pour nous , nous confessons la vraie foi qui fut confirmée par les Saints Pères dans les conciles que nous venons de rappeler , et d'après leur enseignement nous disons : Au nom du Père , du Fils et du Saint-Esprit , Trinité sublime d'égale essence , une Divinité, une nature , mais trois personnes réunies qui ne sont ni séparées ni divisées de l'essence unique . Nous confessons encore que l'un de cette sublime Trinité d'égale essence, et adorable en tout, qui est Dieu le Verbe , par la volonté du Père , du Fils et du Saint-Esprit , dans les derniers temps , pour le salut du genre humain , sans changement et sans modification, s'incarna du Saint (Esprit) et de la Sainte , adorable et pure mère de Dieu Marie toujours vierge . Il prit une chair de même essence et de même nature que la nôtre , à l'exception du péché, passible comme la nôtre, animée par une âme douée d'intelligence et de connaissance et formée de deux natures : la divinité et l'humanité , chacune d'elles ayant toutes les propriétés (1) qu'emporte son nom (2). D'où l'on reconnaît en vérité un fils , un seigneur , un messie , une substance et nous ne refusons pas de dire une nature du Verbe incarné , comme l'ont dit les Saints Pères (2) , de même essence que le Père pour la divinité , et de même essence que nous pour l'humanité, passible dans la chair et non dans la Divinité , limité par le corps et illimité par l'esprit, le même étant à la fois terrestre et céleste , visible et connaissable .

Bizler, az önce hatırladığımız konsillerde Kutsal Babalar tarafından teyit edilen gerçek imanı itiraf ediyoruz ve onların öğretilerine göre diyoruz ki: Baba, Oğul ve Kutsal Ruh adına, eşit özden gelen yüce Üçlü Birlik, tek İlahiyat, tek tabiat, fakat ne ayrılmış ne de tek özden bölünmüş üç kişi. Bu yüce Üçlü'nün eşit özlü ve her bakımdan tapılası olan bir parçasının, yani Tanrı Sözü'nün, Baba, Oğul ve Kutsal Ruh'un iradesiyle, son zamanlarda insan ırkının kurtuluşu için, değişmeden ve dönüştürülmeden, Kutsal (Ruh) ve Kutsal, tapılası ve saf Tanrı annesi Meryem'in ebediyen bakire olarak bedenlendiğini bir kez daha itiraf ediyoruz. O, günah hariç, bizimkiyle aynı öz ve tabiata sahip, bizimki gibi cezaya tabi, akıl ve bilgiyle donatılmış ve iki tabiattan oluşmuş bir ruhla canlanmış, her biri isminin gerektirdiği bütün özelliklere (1) sahip olan (2) ilahilik ve insanlık olmak üzere iki tabiattan oluşmuş bir beden aldı. Kişinin gerçekten bir oğul, bir efendi, bir mesih, bir öz tanıdığı ve Kutsal Babaların söylediği gibi (2), ilahiyat için Baba ile aynı özden ve insanlık için bizimle aynı özden olan, ette etkin olan ve İlahiyat içinde olmayan, bedenle sınırlı ve ruhla sınırsız olan, aynı zamanda dünyevi ve göksel, görülebilir ve bilinebilir olan aynı varlık olan enkarne Sözün doğasını söylemeyi reddetmediğimiz.

---

(1) La copie du ms . de Rome qui me fut envoyée , au lieu ⟨ de porte. . « Et elles ont les volontés et opérations qu'emportent leurs noms ⟨ ⟩ ." Cette phrase est dirigée explicitement contre les monothélites. Du reste, la leçon du manuscrit de Paris offre , au fond , le même sens .

(1) El yazmasının kopyası. ﻫﻮﻣﻲ ﺑﺘﻜﻤﺎ Bana Roma'dan gönderilen kapı yerine. ﻫﻮﻣﻲ ﺭﺣﺘﻨﺎ ﻣﻌﺪﺣﻜﺒﻬﺎ. a. "Ve onların isimlerinin taşıdığı vasiyetleri ve eylemleri var. (ﺣﺘﺎ ﻣﻠﺮ) " Bu cümle açıkça Monotelitlere yöneliktir. Üstelik Paris el yazmasının dersi de özünde aynı anlamı sunmaktadır.

(2) J. M. vient de dire que N.-S. a deux natures : la divinité et l'humanité. Ici il emploie la locution une nature » parce que des Saints Pères l'ont employée au sens large pour montrer l'unité de Notre-Seigneur . La phrase suivante de Jean Maron montre bien qu'il se borne à citer une locution des Saints Pères, sans la prendre au sens propre . Il expliquera du reste cette locution plus loin , page 10, etc. (les renvois ont trait aux chiffres gras) . Il ne faut pas oublier que la philosophie scolastique n'existait pas et que les mots personne et nature étaient mal définis , peut-être même n'étaient-ils pas définis . Car dans cet ouvrage polémique , comme dans plusieurs autres de cette époque , catholiques ou jacobites, que j'ai pu lire , on ne trouve pas une seule définition . On ne s'étonnera plus après cela qu'il y ait quelquefois un peu de vague dans les argumentations , surtout si l'on songe que les catholiques , qui anathématisent les Nestoriens, furent toujours appelés Nestoriens par les monophysites , et que les monophysites, qui anathématisent les Eutychiens , furent toujours appelés Eutychiens par les catholiques .

(2) J. M. az önce N.-S.'nin şunu söylediğini söyledi. iki tabiatı vardır: ilahilik ve insaniyet. Burada "tek tabiat" ifadesini kullanıyor çünkü Kutsal Babalar bunu Rabbimiz'in birliğini göstermek için geniş anlamda kullanmışlardı. Jean Maron'un şu cümlesi, onun Kutsal Babaların bir ifadesini kelimesi kelimesine almadan alıntılamakla yetindiğini açıkça ortaya koymaktadır. Bu ifadeyi ileride, sayfa 10, vb.'de daha detaylı açıklayacaktır (kaynaklar kalın rakamlarla belirtilmiştir). Skolastik felsefenin var olmadığını, kişi ve doğa kelimelerinin iyi tanımlanmadığını, hatta belki hiç tanımlanmadığını unutmamak gerekir. Zira bu polemik eserde ve bu dönemde okuyabildiğim Katolik ya da Jakoben birçok başka eserde tek bir tanıma rastlamıyoruz. Bundan sonra, özellikle Nestorianları aforoz eden Katoliklerin Monofizitler tarafından her zaman Nestorian olarak adlandırıldığını ve Eutychianları aforoz eden Monofizitlerin de Katolikler tarafından her zaman Eutychian olarak adlandırıldığını hatırlarsak, argümanlarda bazen biraz belirsizlik olması şaşırtıcı olmayacaktır.

fut engendré de la même essence, et Notre-Seigneur l'enseignait à Philippe quand il disait : « Celui qui me voit, voit mon père (1), » et dans un autre endroit : « Tout ce qui appartient à mon père m'appartient (2), mon père et moi ne faisons qu'un (3). » Chacun pourra trouver d'autres passages qui démontrent l'identité d'essence. La divinité ne commença pas, mais elle existait, car *au commencement était le Verbe;* l'humanité n'existait pas, mais commença, car il nous la prit. C'est l'enseignement du bienheureux Paul : « Comme il était semblable à Dieu, il avait le droit de s'estimer l'égal de Dieu, mais il s'amoindrit et prit l'apparence d'un serviteur de la race d'Abraham (4). » Il ajoute aussitôt au sujet des enfants qui participent à la même chair et au même sang, que (le Verbe) y participa de même. Ainsi il y a un fils, à la fois passible et au-dessus de la souffrance, mortel et au-dessus de la mort, il est passible et mortel en tant qu'homme, mais ne peut souffrir ni mourir en tant que Dieu; il ressuscita sa chair qui était morte, car il avait dit : « Détruisez ce temple et en trois jours je le rebâtirai (5). » En tant qu'homme, jusqu'à la résurrection, il était passible et mortel **(3)**; mais après la résurrection il ne pouvait plus souffrir ni mourir, il était incorruptible et conservé par les rayons propres à la divinité. La chair ne se changea pas en la nature divine, mais il conserva les propriétés de l'humanité, car il ne possédait pas un corps sans limites, cette unité ne convient qu'à la nature divine, quand il demeurait dans son premier état; il disait à ses disciples : « Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi, touchez-moi, voyez et reconnaissez qu'un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai (6). » Il ne dit pas : *comme vous voyez que je suis,* mais *comme vous voyez que j'en ai,* afin de nous faire connaître ce qui avait été et ce qui était, et de même il promit de revenir tel qu'on le vit monter au ciel; c'est ainsi que le verront ceux qui croient en lui et ceux qui le crucifièrent « regarderont aussi celui qu'ils transpercèrent (7) ». Nous adorons

(1) Jean, XIV, 9. Cf. XII, 45.
(2) Jean, XVI, 15. Cf. XVII, 10.
(3) Jean, X, 30.
(4) Phil., II, 6, 7.
(5) Jean, II, 19.
(6) Luc., XXIV, 39.
(7) Jean, XIX, 37.

donc un seul fils *chez lequel nous voyons deux natures complètes;* aussi le même est appelé fils de Dieu vivant, et fils de David, les divines Écritures l'appellent Dieu, et le bienheureux apôtre Paul proclame qu'il y a un Dieu et un médiateur entre Dieu et les hommes qui est Jésus, le Messie incarné, qui se donna lui-même pour la rédemption de tous (1). Mais celui qu'il dit être incarné, en un autre endroit il l'appelle Dieu : « Nous attendons l'espérance des biens et la révélation de la gloire de Dieu grand et du Sauveur Jésus-Christ (2). » Dans un autre endroit, il dit que Dieu a subi la mort à cause de son amour pour les hommes. Et ailleurs : « Pour gouverner l'Église que Dieu a cimentée de son sang (3). » Ailleurs il énonce les deux (natures), « le Messie, qui est le Dieu de l'univers, leur est apparu dans la chair, à lui gloire et bénédiction dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il ». Il appelle le même « un juif qui apparut dans la chair (4) et qui est le Dieu de l'univers ». Le prophète Isaïe dit aussi : « C'est un homme de douleur qui connaît la souffrance, il souffrit ainsi à cause de nos péchés et s'humilia à cause de nos iniquités (5). » Et un peu plus loin il ajoute : « Qui fera connaître sa génération (6)? » Celle-ci n'est pas humaine. Dieu dit aussi par le prophète Michée **(4)** : « Et toi, Bethléem de Juda, tu n'es pas la moindre du royaume de Juda, car de toi sortira le chef, et sa sortie eut lieu dès le commencement des jours du monde (7). » Quand il dit : *De toi sortira un chef,* il parle du gouvernement temporel, et quand il ajoute : *sa sortie eut lieu dès le commencement des jours du monde,* il montre la divinité qui fut engendrée du Père avant la création du monde, le Verbe de Dieu qui s'incarna.

Et au sujet de la Sainte Vierge nous confessons qu'elle est la mère de Dieu, car elle engendra Emmanuel, c'est-à-dire Dieu avec nous, et le prophète qui le nomma par avance Emmanuel ajoute un peu plus loin : « Un enfant nous est né et un fils nous a été donné, le pouvoir est sur son épaule, on l'appela Admi-

(1) I Tim., II, 5-6.
(2) Tite, II, 13.
(3) Actes, XX, 28.
(4) Le ms. de Rome porte : ﻣﻌﺪﺣﻪ ﺑﻤﻲ ﻣﻘﺮﺑﺎ ﺩﻫﻬﺎ.
(5) Isaïe, LIII, 3 et 5.
(6) *Ibid.*, ℣ 8.
(7) Michée, V, 2; Matthieu, II, 6.

Attachés à ces enseignements que nous professons , nous ne disons pas qu'il y a deux fils , ou deux Messies , ou deux substances , ou deux personnes , mais nous disons qu'il y a un seul seigneur Notre- Seigneur Jésus-Christ fils de Dieu , Dieu le Verbe qui s'incarna ; nous confessons que le Dieu éternel s'incarna luimême dans le temps pour sauver le genre humain . Il s'incarna , non par un changement de la divinité , mais par son union avec l'humanité , car le Verbe possède cette nature (divine) sans changement ni modification, aussi bien que le Père qui l'engendra avant les siècles , et tout ce que l'on imagine de la divinité du Père , on peut aussi l'attribuer à son fils unique , car il fut engendré de la même essence , et Notre-Seigneur l'enseignait» à Philippe quand il disait : « Celui qui me voit , voit mon père (1) , et dans un autre endroit : « Tout ce qui appartient à mon père m'appartient (2) , mon père et moi ne faisons qu'un (3) . » Chacun pourra trouver d'autres passages qui démontrent l'identité d'essence . La divinité ne commença pas , mais elle existait, car au commencement était le Verbe ; l'humanité n'existait pas , mais commença , car il nous la prit. C'est l'enseignement du bienheureux Paul : « Comme il était semblable à Dieu , il avait le droit de s'estimer l'égal de Dieu, mais il s'amoindrit et prit l'apparence d'un serviteur de la race d'Abraham (4) . » Il ajoute aussitôt au sujet des enfants qui participent à la même chair et au même sang , que (le Verbe) y participa de même . Ainsi il y a un fils , à la fois passible et au-dessus de la souffrance , mortel et au-dessus de la mort, il est passible et mortel en tant qu'homme , mais ne peut souffrir ni mourir en tant que Dieu ; il ressuscita sa chair qui était morte , car il avait dit : « Détruisez ce temple et en trois jours je le rebâtirai (5) . » En tant qu'homme , jusqu'à la résurrection , il était passible et mortel (3) ; mais après la résurrection il ne pouvait plus souffrir ni mourir , il était incorruptible et conservé par les rayons propres à la divinité . La chair ne se changea pas en la nature divine , mais il conserva les propriétés de l'humanité , car il ne possédait pas un corps sans limites , cette unité ne convient qu'à la nature divine , quand il demeurait dans son premier état ; il disait à ses disciples : Voyez mes mains et mes pieds , c'est bien moi , touchez -moi , voyez et reconnaissez qu'un esprit n'a ni chair ni os , comme vous voyez que j'en ai (6) . » Il ne dit pas comme vous voyez que je suis, mais comme vous voyez que j'en ai, afin de nous faire connaître ce qui avait été et ce qui était , et de même il promit de revenir tel qu'on le vit monter au ciel ; c'est ainsi que le verront ceux qui croient en lui et ceux qui le crucifièrent « regarderont aussi celui qu'ils transpercèrent (7) » .

İkrar ettiğimiz bu öğretilere bağlı kalarak, iki oğul, iki Mesih, iki öz veya iki kişi olduğunu söylemiyoruz; fakat tek bir Rab, Rabbimiz İsa Mesih, Tanrı'nın Oğlu, beden almış olan Tanrı Sözü olduğunu söylüyoruz; Ebedi Tanrı'nın insanlığı kurtarmak için zamanda bedenlendiğini itiraf ediyoruz. O, ilahiliğin değişmesiyle değil, insanlıkla birleşmesiyle enkarne oldu, çünkü Söz bu (ilahi) doğayı değişmeden veya tadilat görmeden taşır, tıpkı onu çağlar öncesinde doğuran Baba gibi ve Babanın ilahiliği hakkında hayal edilen her şey, onun tek oğluna da atfedilebilir, çünkü o aynı özden doğmuştur ve Rabbimiz bunu Filip'e şöyle söylediğinde öğretmiştir: "Beni gören, babamı görür (1) ve başka bir yerde: "Babama ait olan her şey bana aittir (2), babam ve ben biriz (3). " Herkes özün özdeşliğini gösteren başka pasajlar bulabilir. İlahilik başlamadı, ancak vardı, çünkü başlangıçta Söz vardı; insanlık var olmadı, ancak başladı, çünkü onu bizden aldı. Bu, mübarek Pavlus'un öğretisidir: "Tanrı gibi olduğu için, kendini Tanrı ile eşit görme hakkına sahipti, ancak kendini küçülttü ve İbrahim soyundan bir hizmetkarın görünümünü aldı (4). "Aynı et ve kanda yer alan çocuklar hakkında hemen ekler ki (Kelam) aynı şekilde yer almıştır. Böylece hem acı çeken hem de acı çekmenin ötesinde, hem ölümlü hem de ölümün ötesinde bir oğul vardır, o insan olarak hem acı çeken hem de ölümlüdür, ancak Tanrı gibi acı çekemez veya ölemez; ölmüş olan bedenini diriltti, çünkü şöyle demişti: "Bu tapınağı yıkın ve üç günde onu yeniden inşa edeceğim (5). "Bir insan olarak, dirilişe kadar, sorumlu ve ölümlüydü (3); ancak dirilişten sonra artık acı çekemez veya ölemezdi, bozulmazdı ve ilahiliğe özgü ışınlar tarafından korundu. Beden ilahi doğaya dönüşmedi, ancak insanlığın özelliklerini korudu, çünkü sınırsız bir bedene sahip değildi, bu birlik yalnızca ilahi doğaya uygundu, ilk halinde kaldığında; Öğrencilerine şöyle dedi: Ellerimi ve ayaklarımı görün, ben kendimim, bana dokunun, görün ve bilin ki bir ruhun eti ve kemiği yoktur, gördüğünüz gibi bende var (6). "O, sizin beni gördüğünüz gibi demiyor, sizin beni gördüğünüz gibi diyor, bize neyin olduğunu ve neyin olduğunu bildirmek için ve aynı şekilde göğe yükselirken görüldüğü gibi geri döneceğine söz verdi; İşte ona iman edenler onu böyle görecekler ve onu çarmıha gerenler de "deldikleri adama bakacaklar (7)".

---

(1) Jean, XIV, 9. Cf. XII , 45.

(2) Jean, XVI , 15. Cf. XVII , 10.

(3) Jean, X, 30.

(4) Phil . ,II , 6, 7.

(5) Jean, II , 19.

(6) Luc . , XXIV , 39 .

(7) Jean , XIX, 37.

(1) Yuhanna, XIV, 9. Bkz. XII, 45.

(2) Yuhanna, XVI, 15. Bkz. XVII, 10.

(3) Yuhanna, X, 30.

(4) Fil. ,II, 6, 7.

(5) Yuhanna, II, 19.

(6) Luka. , XXIV , 39 .

(7) Yuhanna, XIX, 37.

Nous adorons donc un seul fils chez lequel nous voyons deux natures complètes ; aussi le même est appelé fils de Dieu vivant, et fils de David , les divines Écritures l'appellent Dieu , et le bienheureux apôtre Paul proclame qu'il y a un Dieu et un médiateur entre Dieu et les hommes qui est Jésus , le Messie incarné , qui se donna lui-même pour la rédemption de tous (1) . Mais celui qu'il dit être incarné, en un autre endroit il l'appelle Dieu : « Nous attendons l'espérance des biens et la révélation de la gloire de Dieu grand et du Sauveur Jésus-Christ (2) . » Dans un autre endroit, il dit que Dieu a subi la mort à cause de son amour pour les hommes . Et ailleurs : « Pour gouverner l'Église que Dieu a cimentée de son sang (3) . » Ailleurs il énonce les deux (natures) , "le Messie , qui est le Dieu de l'univers , leur est apparu dans la chair, à lui gloire et bénédiction dans les siècles des siècles . Ainsi soit-il » . Il appelle le même « un juif qui apparut dans la chair (4) et qui est le Dieu de l'univers » . Le prophète Isaïe dit aussi : « C'est un homme de douleur qui connaît la souffrance , il souffrit ainsi à cause de nos péchés et s'humilia à cause de nos iniquités (5) . » Et un peu plus loin il ajoute : « Qui fera connaître sa génération (6) ? » Celle- ci n'est pas humaine . Dieu dit aussi par le prophète Michée (4) : « Et toi , Bethléem de Juda, tu n'es pas la moindre du royaume de Juda , car de toi sortira le chef, et sa sortie eut lieu dès le commencement des jours du monde (7) . » Quand il dit : De toi sortira un chef, il parle du gouvernement temporel , et quand il ajoute sa sortie eut lieu dès le commencement des jours du monde, il montre la divinité qui fut engendrée du Père avant la création du monde , le Verbe de Dieu qui s'incarna .

Bu nedenle, kendisinde iki tam tabiat gördüğümüz tek bir oğula tapıyoruz; Aynı zamanda aynı kişi yaşayan Tanrı'nın oğlu ve Davut'un oğlu olarak da adlandırılır, ilahi Kutsal Yazılar ona Tanrı der ve kutsanmış elçi Pavlus tek bir Tanrı ve Tanrı ile insanlar arasında tek bir aracı olduğunu, O'nun da tüm insanların kurtuluşu için kendini veren bedenlenmiş Mesih İsa olduğunu ilan eder (1). Fakat bedenlenmiş olduğunu söylediği kişiyi başka bir yerde Tanrı olarak adlandırır: "İyi şeylerin umudunu ve büyük Tanrı'nın ve Kurtarıcı İsa Mesih'in yüceliğinin açığa çıkmasını bekliyoruz (2). "Başka bir yerde Tanrı'nın insanlara olan sevgisi yüzünden ölüm acısını çektiğini söyler. Ve başka bir yerde: “Tanrı’nın kanıyla pekiştirdiği Kilise’yi yönetmek için (3). “ Başka bir yerde iki (doğayı) belirtir, “Evrenin Tanrısı olan Mesih, onlara bedende göründü, ona yücelik ve övgü sonsuza dek olsun. Amin.” Aynısını "bedende beliren (4) ve evrenin Tanrısı olan bir Yahudi" olarak adlandırır. Peygamber İşaya da şöyle der: "O, kederli ve acıyı iyi bilen bir adamdır, bizim günahlarımız yüzünden böyle acı çekti ve bizim suçlarımız yüzünden kendini alçalttı (5)." Ve biraz daha ileri giderek şunu ekler: "Kim onun neslini duyuracak (6)?" Bu insani bir şey değil. Tanrı ayrıca peygamber Mika aracılığıyla şöyle der (4): "Ve sen, Yahuda Beytlehemi, Yahuda krallığında en önemsiz değilsin, çünkü senden yönetici çıkacak ve onun gelişi dünyanın

günlerinin başlangıcından beri oldu (7). " Senden bir önder çıkacak dediğinde, dünyevi hükümetten söz ediyor ve onun çıkışının dünyanın günlerinin başlangıcından beri gerçekleştiğini eklediğinde, dünyanın yaratılışından önce Baba'dan doğan ilahiliği, bedenlenmiş olan Tanrı Sözü'nü gösteriyor.

---

(1) I Tim . , 11 , 5-6.

(2) Tite , 11 , 13.

(3) Actes, xx, 28.

(4) Le ms. de Rome porte :

(5) Isaïe , LIII, 3 et 5 .

(6) Ibid ., y 8.

(7) Michée, v , 2 ; Matthieu , 1 , 6 .

(1) I Tim. , 11, 5-6.

(2) Titus, 11, 13.

(3) Elçilerin İşleri, xx, 28.

(4) El yazması. Roma kapısından:

(5) İşaya, LIII, 3 ve 5.

(6) Aynı eser, y 8.

(7) Mika, v, 2; Matta 1:6.

rable, Royal, l'Ange du grand conseil, Dieu maître des siècles, le Prince de paix et le Père du monde à venir (1). » Si donc l'enfant né de la Vierge a été appelé Dieu maître (des siècles), celle qui l'a engendré peut avec justice être appelée mère de Dieu, car elle est honorée d'avoir engendré un tel fils et elle est à la fois vierge, mère et servante : elle est mère parce qu'elle engendra l'homme, le Messie Notre-Seigneur; elle est servante parce qu'elle engendra son maître et son créateur. On rend ainsi compte des paroles : *sans père*, car il fut ainsi appelé par le divin apôtre Paul, *sans mère, sans famille, ses jours n'ont pas de commencement et sa vie n'a pas de fin*. Il est sans père comme homme, car il ne fut engendré en tant qu'homme que par sa mère. Il est sans mère comme Dieu, car il fut engendré de toute éternité par un père éternel avant le monde, sans commencement et sans fin; il est sans famille comme Dieu, mais en eut dès qu'il devint homme, bien que sans changement. Matthieu écrivit la généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham; l'évangéliste Luc écrivit aussi sa famille. Comme Dieu, il n'eut pas de commencement, car il naquit avant le monde, et il n'y aura pas de fin pour sa vie, et le même est au-dessus de la mort et de la souffrance par sa nature divine; mais en tant qu'homme, ses jours eurent un commencement **(5)**, car il naquit au temps de César Auguste, et sa vie corporelle eut une fin, car il fut crucifié sous Tibère, il mourut, fut enseveli et ressuscita le troisième jour. Après la résurrection, il possède la nature humaine immortelle et il viendra tel qu'il est monté, selon la parole des anges : « Ce Jésus qui vient de vous quitter pour monter au ciel reviendra tel que vous venez de le voir monter au ciel (2).

Cet enseignement nous fut présenté par les divins prophètes, nous fut prêché par la cohorte des saints apôtres, nous fut transmis par les saints orthodoxes qui apparurent aux diverses époques et éclairèrent la sainte Église catholique et apostolique. Et pour montrer à chacun que nous ne parlons pas d'après nous-même, voici des témoignages tirés des écrits et des lettres des Saints Pères; personne n'aura de doute à leur sujet, car Dieu qui voit tout sait que nous ne diminuons, ne changeons ni

(1) Isaïe, IX, 5.
(2) Actes, I, 11.

augmentons; voici leurs noms avec leurs écrits et leurs lettres.

Voici d'abord saint Sylvestre, évêque de Rome (1), *qui présida le concile de Nicée. Il dit dans sa lettre contre les Juifs :* Aussi je suis incapable de connaître et d'enseigner comment des deux natures unies ensemble l'une tombe sous le mépris, l'autre y échappe.

Saint Athanase, évêque d'Alexandrie (2), *écrit dans son hymne sur l'âme* : Le verbe de Dieu a complètement revêtu l'homme et l'a fait participer en tout à l'honneur de sa nature, et des deux natures il forma une moyenne.

De même, de son discours contre *Apollinaire :* Le mot Messie ne désigne pas une manière unique, mais dans ce nom, qui est un, l'événement montre un témoignage de deux natures, de la divinité et de l'humanité (3).

De saint Flavien l'ancien, évêque d'Antioche (4), *dans le commentaire sur Jean l'Évangéliste :* Il se montra avec un nuage corporel, lui qui prit notre nature pour nous instruire de ses deux natures, de l'humanité visible **(6)** et de la divinité réalisée par un corps.

De saint Basile, évêque de Césarée en Cappadoce (5), *dans le chapitre quatre-vingt de son ouvrage de réfutation contre Amomius* (6) : Si tu penses que c'est l'homme qui fut vaincu par la puissance de la mort, remarque encore que le même revint de la mort avec du butin. Il faut donc considérer avec grande réserve comment dans un seul apparaît la vérité de deux natures.

De saint Grégoire, évêque de Nysse (7), *dans sa lettre au*

(1) Pape de 314 à 335. Δύο κατὰ ταυτὸν ἡνωμένων φύσεων, ἡ μὲν μία περιπίπτει τῇ ὕβρει, ἡ δὲ ἑτέρα κρείττων πάθους παντὸς ἀπεδείχθη. Léonce de Jérusalem, chez Maï, t. VII, p. 134. — Maï ajoute que cette lettre de saint Sylvestre est perdue.
(2) Mort en 373.
(3) Livre I, 13; Migne, *Patrol. Grecque*, t. XXVI, col. 1116. Χριστὸς μονοτρόπως οὐ λέγεται ἀλλ' ἐν αὐτῷ τῷ ὀνόματι ἑνὶ ὄντι ἑκατέρων τῶν πραγμάτων δείκνυται σημασία, θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος.
(4) Mort en 404. Ἵνα ἀμφοτέρας αὐτοῦ διδαχῶμεν τὰς φύσεις, καὶ τὸν ὁρώμενον ἄνθρωπον, καὶ τὴν διὰ τοῦ σώματος ἐνεργοῦσαν θεότητα, Maï, VII, p. 135.
(5) Mort en 379.
(6) Assémani (B. O., I, p. 516) a lu Eunomius sur le ms. du Vatican. Voir ci-dessous p. **18** du texte syriaque où l'on trouve « Eunomius » à propos de la citation actuelle qui est répétée.
(7) Mort de 396 à 400.

Et au sujet de la Sainte Vierge nous confessons qu'elle est la mère de Dieu , car elle engendra Emmanuel , c'est-à-dire Dieu avec nous , et le prophète qui le nomma par avance Emmanuel ajoute un peu plus loin : « Un enfant nous est né et un fils nous a été donné, le pouvoir est sur son épaule , on l'appela Admirable , Royal , l'Ange du grand conseil , Dieu maître des siècles , le Prince de paix et le Père du monde à venir (1) . » Si donc l'enfant né de la Vierge a été appelé Dieu maître (des siècles) , celle qui l'a engendré peut avec justice être appelée mère de Dieu , car elle est honorée d'avoir engendré un tel fils et elle est à la fois vierge , mère et servante : elle est mère parce qu'elle engendra l'homme, le Messie Notre -Seigneur ; elle est servante parce qu'elle engendra son maître et son créateur . On rend ainsi compte des paroles sans père, car il fut ainsi appelé par le divin apôtre Paul , sans mère, sans famille, ses jours n'ont pas de commencement et sa vie n'a pas de fin . Il est sans père comme homme, car il ne fut engendré en tant qu'homme que par sa mère . Il est sans mère comme Dieu , car il fut engendré de toute éternité par un père éternel avant le monde , sans commencement et sans fin ; il est sans famille comme Dieu , mais en eut dès qu'il devint homme , bien que sans changement . Matthieu écrivit la généalogie de Jésus-Christ, fils de David , fils d'Abraham ; l'évangéliste Luc écrivit aussi sa famille . Comme Dieu , il n'eut pas de commencement, car il naquit avant le monde , et

il n'y aura pas de fin pour sa vie , et le même est au-dessus de la mort et de la souffrance par sa nature divine ; mais en tant qu'homme , ses jours eurent un commencement (5) , car il naquit au temps de César Auguste, et sa vie corporelle eut une fin , car il fut crucifié sous Tibère , il mourut, fut enseveli et ressuscita le troisième jour . Après la résurrection , il possède la nature humaine immortelle et il viendra tel qu'il est monté , selon la parole des anges : « Ce Jésus qui vient de vous quitter pour monter au ciel reviendra tel que vous venez de le voir monter au ciel (2) .

Ve Kutsal Bakire ile ilgili olarak, onun Tanrı'nın annesi olduğunu itiraf ediyoruz, çünkü o Emmanuel'i doğurdu, yani Tanrı bizimleydi ve onu önceden adlandıran peygamber Emmanuel biraz daha ekliyor: "Bize bir çocuk doğdu ve bize bir oğul verildi, güç onun omuzlarındaydı ve ona Harika, Kraliyet, büyük öğütlerin meleği, çağların efendisi Tanrı, Barış Prensi ve gelecek dünyanın Babası denildi (1). "O halde, Bakire'den doğan çocuğa Tanrı efendisi (çağların efendisi) denildiyse, onu doğuran da haklı olarak Tanrı'nın annesi olarak adlandırılabilir, çünkü böyle bir oğul doğurmuş olmaktan onur duymuştur ve aynı zamanda bakire, anne ve hizmetkardır: o annedir çünkü insanı, Rabbimiz Mesih'i doğurmuştur; O bir hizmetkardır, çünkü efendisini ve yaratıcısını doğurmuştur. Babasız sözleri bu şekilde açıklanıyor, zira o, ilahi elçi Pavlus tarafından annesiz, ailesiz olarak adlandırılmıştı, günlerinin başlangıcı yoktu ve hayatının sonu yoktu. O, bir insan olarak babasızdır, çünkü bir insan olarak ancak annesi tarafından doğurulmuştur. O, Tanrı gibi annesizdir; çünkü o, ezelden beri, dünyanın başlangıcından ve sonundan önce, ezelî bir babadan doğmuştur; O, Tanrı gibi bir aileye sahip değildir, fakat insan olduktan sonra bir aileye sahip olmuştur, her ne kadar değişmemiş olsa da. Matta, Davut oğlu, İbrahim oğlu İsa Mesih'in soyağacını yazdı; Evanjelist Luka da ailesinden bahsetmiştir. Tanrı olarak O'nun bir başlangıcı yoktur, çünkü dünyadan önce doğmuştur ve yaşamının bir sonu olmayacaktır ve aynı zamanda ilahi doğası gereği ölümden ve acıdan üstündür; Fakat bir insan olarak onun günlerinin bir başlangıcı vardı (5), çünkü Sezar Augustus zamanında doğmuştu ve bedensel yaşamı sona erdi, çünkü Tiberius zamanında çarmıha gerildi, öldü, gömüldü ve üçüncü gün tekrar dirildi. Dirilişten sonra ölümsüz insan tabiatına sahip olacak ve meleklerin sözüne göre yükseldiği gibi geri gelecektir: "Az önce göğe çıkmak üzere sizi terk eden bu İsa, göğe çıktığını gördüğünüz gibi geri gelecektir (2).

Cet enseignement nous fut présenté par les divins prophètes , nous fut prêché par la cohorte des saints apôtres , nous fut transmis par les saints orthodoxes qui apparurent aux diverses époques et éclairèrent la sainte Église catholique et apostolique . Et pour montrer à chacun que nous ne parlons pas d'après nousmême, voici des témoignages tirés des écrits et des lettres des Saints Pères ; personne n'aura de doute à leur sujet, car Dieu qui voit tout sait que nous ne diminuons , ne changeons ni augmentons ; voici leurs noms avec leurs écrits et leurs lettres .

Bu öğreti bize ilahi peygamberler tarafından sunulmuş, kutsal havariler topluluğu tarafından vaaz edilmiş, çeşitli çağlarda ortaya çıkan ve kutsal Katolik ve Apostolik Kilisesini aydınlatan Ortodoks azizler tarafından bize aktarılmıştır. Ve herkese kendimizden bahsetmediğimizi göstermek için, Kutsal Babaların yazılarından ve mektuplarından alınan tanıklıkları sunuyoruz; Hiç kimse onlardan şüphe etmeyecektir. Çünkü her şeyi gören Allah bilir ki, biz ne eksiliriz, ne değişiriz, ne de çoğalırız; İşte isimleri, yazıları ve harfleri.

---

(1) Isaïe , IX , 5 .

(2) Actes, 1 , 11 .

(1) İşaya, IX, 5.

(2) Elçilerin İşleri, 1, 11.

Voici d'abord saint Sylvestre, évêque de Rome (1) , qui présida le concile de Nicée . Il dit dans sa lettre contre les Juifs : Aussi je suis incapable de connaître et d'enseigner comment des deux natures unies ensemble l'une tombe sous le mépris, l'autre y échappe .

İlk olarak, İznik Konsili'ne başkanlık eden Roma Piskoposu Aziz Sylvester (1) var. Yahudilere karşı yazdığı mektupta şöyle diyor: Öyleyse ben, iki tabiat birleşince birinin hor görüldüğünü, diğerinin bundan kurtulduğunu nasıl bilemem ve öğretemem.

Saint Athanase, évêque d'Alexandrie (2), écrit dans son hymne sur l'âme : Le verbe de Dieu a complètement revêtu l'homme et l'a fait participer en tout à l'honneur de sa nature , et des deux natures il forma une moyenne. De même , de son discours contre Apollinaire : Le mot Messie ne désigne pas une manière unique , mais dans ce nom, qui est un , l'événement montre un témoignage de deux natures , de la divinité et de l'humanité (3) .

İskenderiye Piskoposu Aziz Athanasius (2), ruh üzerine yazdığı ilahide şöyle yazar: Tanrı'nın sözü insanı tümüyle giydirmiş ve onu doğasının tüm onuruna ortak kılmış ve o, iki doğanın bir ortasını oluşturmuştur. Aynı şekilde Apollinaris'e karşı yaptığı konuşmadan: Mesih kelimesi tek bir tarzı belirtmez, fakat bir olan bu isimde olay iki tabiatın, ilahiyatın ve beşeriyetin şahitliğini gösterir (3).

De saint Flavien l'ancien, évêque d'Antioche (4), dans le commentaire sur Jean l'Evangéliste : Il se montra avec un nuage corporel, lui qui prit notre nature pour nous instruire de ses deux natures , de l'humanité visible (6) et de la divinité réalisée par un corps.

Antakya Piskoposu Yaşlı Aziz Flavianus'tan (4), Evanjelist Yuhanna'nın tefsirinde: O, bedensel bir bulutla göründü, doğamızı alarak bize iki doğasını, yani görünür insanlığı (6) ve bir beden tarafından gerçekleştirilen ilahiliği öğretti.

De saint Basile, évêque de Césarée en Cappadoce (5) , dans le chapitre quatre-vingt de son ouvrage de réfutation contre Amomius (6) : Si tu penses que c'est l'homme qui fut vaincu par la puissance de la mort, remarque encore que le même revint de la mort avec du butin . Il faut donc considérer avec grande réserve comment dans un seul apparaît la vérité de deux natures .

Kapadokya'daki Sezariye Piskoposu Aziz Basil'den (5), Amomius'a karşı yazdığı çürütme eserinin (6) sekseninci bölümünde: Eğer ölümün gücü tarafından mağlup edilenin insan olduğunu düşünüyorsanız, aynı insanın ölümden ganimet ile geri döndüğüne bir kez daha dikkat edin. Bu nedenle, iki tabiatın hakikatinin birinde nasıl ortaya çıktığını büyük bir ihtiyatla düşünmeliyiz.

---

(1) Pape de 314 à 335 Δύο κατὰ ταυτὸν ἡνωμένων φύσεων, ἡ μὲν μία περιπίπτει τῇ ὄψει, ἡ δὲ ἑτέρα κρείττων πάθους παντὸς ἀπεδείχθη. . Léonce de Jérusalem , chez Mai, t. VII, p . 134. Maï ajoute que cette lettre de saint Sylvestre est perdue .

(1) 314'ten 335'e Δύο κατὰ ταυτὸν ἡνωμένων φύσεων, ἡ μὲν μία περιπίπτει τῇ ὄψει, ἡ δὲ ἑτέρα κρείττων πάθους παντὸς ἀπεδείχθη. kadar Papa. Kudüslü Leontius, Mai, t. VII, s. 134. Maï, Aziz Sylvester'dan gelen bu mektubun kaybolduğunu ekler.

(2) Mort en 373 .

(2) 373 yılında öldü.

(3) Livre I , 13 ; Migne , Patrol. Grecque , t . XXVI , col . 1116. Χριστὸς μονοτρόπως οὐ λέγεται ἀλλ' ἐν αὐτῷ τῷ ὀνόματι ἑνὶ ὄντι ἑκατέρων τῶν πραγμάτων δείκνυται σημασία, θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος.

(3) Kitap I, 13; Çok tatlı, Patrol. Yunanca, t. XXVI, sütun. 1116. Χριστὸς μονοτρόπως οὐ λέγεται ἀλλ' ἐν αὐτῷ τῷ ὀνόματι ἑνὶ ὄντι ἑκατέρων τῶν πραγμάτων δείκνυται σημασία, θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος.

(4) Morten 404. (4) Mort en 404. Ἵνα ἀμφοτέρας αὐτοῦ διδαχῶμεν τὰς φύσεις, καὶ τὸν ὁρώμενον ἄνθρωπον, καὶ τὴν διὰ τοῦ σώματος ἐνεργοῦσαν θεότητα, Maï, VII, p. 135. VII , p . 135 .

(4) Morten 404.

(4) Mort en 404. Ἵνα ἀμφοτέρας αὐτοῦ διδαχῶμεν τὰς φύσεις, καὶ τὸν ὁρώμενον ἄνθρωπον, καὶ τὴν διὰ τοῦ σώματος ἐνεργοῦσαν θεότητα, Maï, VII, p. 135.

VII , p . 135 .

(5) Mort en 379.

(5) 379 yılında öldü.

(6) Assémani (B. O. , I , p . 516) a lu Eunomius sur le ms . du Vatican . Voir cidessous p . 18 du texte syriaque où l'on trouve « Eunomius » à propos de la citation actuelle qui est répétée.

(6) Assémani (B. O., I, s. 516) Eunomius'un el yazmasını okudu. Vatikan'dan. Aşağıya bakınız. Süryanice metnin 18. sayfasında, tekrarlanan mevcut alıntıyla bağlantılı olarak “Eunomius” ifadesinin bulunduğu yer.

(7) Mort de 396 à 400 .

(7) 396'dan 400'e kadar öldü.

moine Philippe (1) : Le Messie a deux natures et nous montre ainsi très clairement qu'il a la substance unique d'une créature, mais que la différence du Verbe et de la chair animée est conservée, sans confusion ni hésitation, et que les propriétés du Verbe ne souffrent aucune atteinte.

De saint Grégoire le Théologien (2), *dans sa seconde lettre à Cledonius :* Celui qui introduit deux fils, l'un de Dieu le Père et l'autre de la mère, et qui les distingue l'un de l'autre, va contre l'enseignement orthodoxe selon lequel il y a deux natures : Dieu et l'homme, comme il y a aussi l'âme et le corps, mais il n'y a ni deux fils, ni deux Dieux (3).

Du même, dans son discours sur le fils contre les Ariens : Dieu est appelé père, non du Verbe (seul), mais aussi de la créature; il est donc certain que Dieu est le Père non seulement de la créature, mais aussi du Verbe, car (le Messie) est double, et les deux choses sont vraies.

De saint Ambroise, évêque de Milan (4), *dans son discours contre les Apollinaristes :* Et quand nous blâmons ceux qui apparurent en dernier lieu et dirent que la chair et la divinité de Notre-Seigneur ne forment qu'une nature, quel enfer a pu vomir un tel blasphème (5)! Que ne dirons-nous pas des Ariens qui augmentèrent la mesure de leur impiété pour commettre d'une autre manière cette plus grande erreur que le Père, le Fils et le Saint-Esprit n'ont pas une même essence? Les autres s'efforcent de dire que la chair et la divinité de Notre-Seigneur ne forment qu'une essence.

Du même, dans son discours contre l'empereur Gratien, que saint Cyrille, évêque d'Alexandrie, cita au premier concile d'Éphèse contre l'impie Nestorius **(7)** : Cessons toute vaine dispute de mots, car il est écrit que le royaume du ciel n'est pas dans la persuasion des paroles. Le changement du corps et

(1) Assémani (B. O., I, p. 516) indique Olympius comme le destinataire de cette lettre. Cf. infra p. **14**.

(2) Mort vers 389.

(3) Le sens de ce passage se trouve dans la seconde lettre à Cledonius. Migne, *Patrol. Grecque*, t. XXXVII, p. 195.

(4) Mort en 397.

(5) Cette phrase existe chez Léonce de Jérusalem : Ἀνεφύησάν τινες τὴν σάρκα τοῦ κυρίου καὶ τὴν θεότητα μιᾶς εἶναι φύσεως λέγοντες· ποῖον ᾄδης τὴν τοιαύτην βλασφημίαν ἐξήμεσεν. Maï, VII, p. 131.

celui de la divinité est destiné à montrer la puissance de Dieu; c'est un seul fils de Dieu qui parla dans les deux états, car il a deux natures; mais bien que ce soit toujours le même qui parle, on voit en lui tantôt la gloire de Dieu et tantôt les souffrances de l'homme; en tant que Dieu, il parlait des choses divines, car il était le Verbe, et en tant qu'homme, il parlait des choses humaines, car il parlait dans cette nature.

De saint Amphiloque, évêque d'Iconium (1), *dans son exposition de la foi pour Séleucus* (Cf. p. **14**), *fils de Trajan :* Je crois au Messie, fils de Dieu, fils unique en deux natures, passible et impassible, mortel et immortel, visible et invisible, palpable et impalpable, sans commencement et ayant un commencement, sans limites et limité. Il fut engendré sans commencement et de toute éternité par Dieu le Père dans la divinité, et le même fut engendré à la fin des temps dans la chair par la Vierge Marie et le Saint-Esprit.

De saint Jean Bouche d'or, qui en grec est appelé Chrysostome (2), *dans la lettre qu'il envoya au moine Césaire* (3): Quel enfer a fait dire que le Messie n'a qu'une nature? si l'on n'admet que la nature divine, ne répudie-t-on pas nécessairement tout ce qui est humain, c'est-à-dire notre rédemption? Si l'on n'admet que la nature humaine, ne répudie-t-on pas la nature divine? Qu'ils nous disent donc laquelle des deux natures a perdu ses propriétés. Car si l'on proclame l'unité, il faut nécessairement que le caractère de l'unité soit conservé, sinon on n'aurait plus l'unité mais la confusion et la destruction.

Et un peu plus loin (4) : Fuyons ceux qui divisent, quand bien même ils reconnaitraient deux natures, car elles existent

(1) Au IVe siècle. — Quelques mots de ce passage sont conservés chez Léonce de Jérusalem : Ἕνα υἱόν, δύο φύσεων παθητῆς τε καὶ ἀπαθοῦς. Maï, VII p. 135.

(2) Mort en 407.

(3) Chez Migne, *Patrol. Grecque*, t. LII, col. 759.

Ποῖος οὖν ᾅδης ἐξηρεύξατο μίαν ἐπὶ χριστῷ λέγειν φύσιν; ἢ γὰρ τὴν θείαν φύσιν κρατοῦντες τὴν ἀνθρωπίνην ἀρνοῦνται, φημὶ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν. ἢ τὴν ἀνθρωπίνην κατέχοντες τῆς θείας φύσεως τὴν ἄρνησιν ποιοῦνται· ἐπεὶ λεγέτωσαν, ποίᾳ ἀπολώλεκε τὸ ἴδιον; Εἰ γὰρ ἔτι ἔῤῥωται ἡ ἕνωσις, πάντως καὶ μετὰ τῆς ἑνώσεως ἰδιώματα ἀποσώζεσθαι ἀνάγκη, ἐπεὶ οὐχ ἕνωσις τοῦτο, ἀλλὰ σύγχυσις καὶ ἀφανισμὸς τῶν φύσεων.

Une partie de ce texte est chez Léonce de Jérusalem. Maï, t. VII, p. 130.

(4) *Ibid.*, col. 760. Φύγωμεν τοὺς διαιροῦντας. Εἰ γὰρ καὶ διττὴ ἡ φύσις, ἀλλ' οὖν ἀδιαίρετος καὶ ἀδιάσπαστος ἡ ἕνωσις, ἣν ἐν ἑνὶ τῷ τῆς υἱότητος ὁμολογοῦμεν προσώπῳ καὶ μιᾷ ὑποστάσει. Ce texte est aussi chez Léonce de Jérusalem. Maï, t. VII, p. 129.

De saint Grégoire, évêque de Nysse (7) , dans sa lettre au moine Philippe (1) : Le Messie a deux natures et nous montre ainsi très clairement qu'il a la substance unique d'une créature , mais que la différence du Verbe et de la chair animée est conservée, sans confusion ni hésitation , et que les propriétés du Verbe ne souffrent aucune atteinte.

Nisa Piskoposu Aziz Gregory'den (7), keşiş Filip'e yazdığı mektupta (1): Mesih'in iki doğası vardır ve bu şekilde bize çok açık bir şekilde, bir yaratığın eşsiz özüne sahip olduğunu, ancak Söz ile canlandırılmış beden arasındaki farkın karışıklık veya tereddüt olmaksızın korunduğunu ve Söz'ün özelliklerinin hiçbir saldırıya uğramadığını gösterir.

De saint Grégoire le Théologien (2) , dans sa seconde lettre à Cledonius : Celui qui introduit deux fils , l'un de Dieu le Père et l'autre de la mère , et qui les distingue l'un de l'autre , va contre l'enseignement orthodoxe selon lequel il y a deux natures : Dieu et l'homme, comme il y a aussi l'âme et le corps , mais il n'y a ni deux fils , ni deux Dieux (3) .

İlahiyatçı Aziz Gregorius'un (2) Kledonius'a yazdığı ikinci mektupta söylediği gibi: Tanrı Baba'dan ve anneden olmak üzere iki oğul tanıtan ve birini diğerinden ayıran kişi, Tanrı ve insan olmak üzere iki doğanın var olduğunu savunan ortodoks öğretiye aykırı davranmış olur; tıpkı ruh ve bedenin de var olduğu, fakat ne iki oğul ne de iki Tanrı olduğu (3) gibi.

Du même, dans son discours sur le fils contre les Ariens : Dieu est appelé père , non du Verbe (seul) , mais aussi de la créature ; il est donc certain que Dieu est le Père non seulement de la créature , mais aussi du Verbe , car (le Messie) est double , et les deux choses sont vraies .

Aynı şekilde, Ariusçulara karşı oğul üzerine verdiği söylevde: Tanrı, yalnızca Söz'ün değil, aynı zamanda yaratığın da babası olarak adlandırılır; Bu nedenle Tanrı'nın yalnızca yaratığın değil, aynı zamanda Söz'ün de Babası olduğu kesindir, çünkü (Mesih) iki yönlüdür ve her iki şey de doğrudur.

De saint Ambroise, évêque de Milan (4) , dans son discours contre les Apollinaristes : Et quand nous blâmons ceux qui apparurent en dernier lieu et dirent que la chair et la divinité de Notre-Seigneur ne forment qu'une nature , quel enfer a pu vomir un tel blasphème (5) ! Que ne dirons-nous pas des Ariens qui augmentèrent la mesure de leur impiété pour commettre d'une autre manière cette plus grande erreur que le Père , le Fils et le Saint-Esprit n'ont pas une même essence? Les autres s'efforcent de dire que la chair et la divinité de Notre-Seigneur ne forment qu'une essence .

Milano Piskoposu Aziz Ambrose'dan (4), Apollinariancılara karşı verdiği söylevde: Ve son olarak ortaya çıkanları ve Rabbimiz'in bedeni ve tanrısallığının yalnızca tek bir doğa oluşturduğunu söyleyenleri suçladığımızda, hangi cehennem böyle bir küfürü kusardı (5)! Baba, Oğul ve Kutsal Ruh'un aynı öze sahip olmadıkları şeklindeki daha büyük hatayı başka bir şekilde işlemek için küfürlerini daha da artıran Ariusçular hakkında ne söylemeyeceğiz? Bazıları da Rabbimiz'in bedeni ve ilahiliğinin tek bir özden oluştuğunu söylemeye çalışırlar.

Du même, dans son discours contre l'empereur Gratien, que saint Cyrille, évêque d'Alexandrie, cita au premier concile d'Éphèse contre l'impie Nestorius (7) Cessons toute vaine dispute de mots , car il est écrit que le royaume du ciel n'est pas dans la persuasion des paroles .

Aynı şekilde, İskenderiye Piskoposu Aziz Kiril'in, Efes'teki Birinci Konsil'de, dindar olmayan Nestorius'a karşı yaptığı İmparator Gratianus'a karşı konuşmasında da şöyle denmektedir: (7) Sözlerin boş tartışmalarına son verelim; çünkü göklerin krallığının sözlere bağlı olmadığı yazılmıştır.

---

(1) Assémani (B. O. , I , p . 516) indique Olympius comme le destinataire de cette lettre . Cf. infra p . 14.

(2) Mort vers 389.

(3) Le sens de ce passage se trouve dans la seconde lettre à Cledonius. Migne, Patrol. Grecque, t. XXXVII , p. 195.

(4) Mort en 397.

(5) Cette phrase existe chez Léonce de Jérusalem : Ἀνερώησάν τινες τὴν σάρκα τοῦ κυρίου καὶ τὴν θεότητα μιᾶς εἶναι φύσεως λέγοντες· ποῖον ᾄδης τὴν τοιαύτην βλασφημίαν ἐξήμεσεν. Maï, VII, p . 131 .

(1) Assémani (B. O., I, s. 516) bu mektubun alıcısının Olympius olduğunu belirtmektedir. Aşağıya bakınız. 14.

(2) 389 civarında öldü.

(3) Bu pasajın anlamı, Kledonius'a yazılan ikinci mektupta bulunmaktadır. Çok tatlı, Patrol. Yunanca, t. XXXVII, s. 195.

(4) 397 yılında öldü.

(5) Bu cümle Kudüslü Leontius'ta mevcuttur: Ἀνερώησάν τινες τὴν σάρκα τοῦ κυρίου καὶ τὴν θεότητα μιᾶς εἶναι φύσεως λέγοντες· ποῖον ᾄδης τὴν τοιαύτην βλασφημίαν ἐξήμεσεν. Mai, VII, s. 131 .

Le changement du corps et celui de la divinité est destiné à montrer la puissance de Dieu ; c'est un seul fils de Dieu qui parla dans les deux états , car il a deux natures ; mais bien que ce soit toujours le même qui parle , on voit en lui tantôt la gloire de Dieu et tantôt les souffrances de l'homme ; en tant que Dieu, il parlait des choses divines , car il était le Verbe , et en tant qu'homme , il parlait des choses humaines , car il parlait dans cette nature .

Beden ve tanrısallığın değişmesi Tanrı'nın kudretini göstermek içindir; Her iki halde de konuşan Tanrı'nın bir oğludur, çünkü onun iki tabiatı vardır; Fakat konuşan hep aynı kişi olmasına rağmen, onda bazen Tanrı'nın yüceliğini, bazen de insanların acılarını görürüz; Tanrı olarak ilahi şeylerden söz ediyordu, çünkü o Söz'dü; ve insan olarak insani şeylerden söz ediyordu, çünkü o doğada konuşuyordu.

De saint Amphiloque, évêque d'Iconium (1) , dans son exposition de la foi pour Séleucus (Cf. p . 14) , fils de Trajan : Je crois au Messie, fils de Dieu , fils unique en deux natures, passible et impassible, mortel et immortel , visible et invisible , palpable et impalpable, sans commencement et ayant un commencement , sans limites et limité . Il fut engendré sans commencement et de toute éternité par Dieu le Père dans la divinité , et le même fut engendré à la fin des temps dans la chair par la Vierge Marie et le Saint-Esprit.

İkonium Piskoposu Aziz Amphilochius'un (1), Trajan'ın oğlu Seleukos'a olan inancını açıklamasında (Bkz. s. 14): Tanrı'nın oğlu, iki tabiatta biricik oğul olan Mesih'e inanıyorum: O, hem etkilenebilir hem etkilenemez, hem ölümlü hem ölümsüz, hem görünür hem görünmez, hem elle tutulur hem de elle tutulamaz, hem başlangıcı olmayan hem de başlangıcı olan, hem sınırsız hem de sınırlı. O, ezelden beri ve başlangıçtan itibaren Tanrı Baba tarafından ilahiyatta doğuruldu ve aynı zamanda zamanın sonunda Meryem Ana ve Kutsal Ruh tarafından bedende doğuruldu.

De saint Jean Bouche d'or, qui en grec est appelé Chrysostome (2) , dans la lettre qu'il envoya au moine Césaire (3) : Quel enfer a fait dire que le Messie n'a qu'une nature ? si l'on n'admet que la nature divine , ne répudie-t-on pas nécessairement tout ce qui est humain , c'est-à-dire notre rédemption ? Si l'on n'admet que la nature humaine , ne répudie-t- on pas la nature divine? Qu'ils nous disent donc laquelle des deux natures a perdu ses propriétés . Car si l'on proclame l'unité , il faut nécessairement que le caractère de l'unité soit conservé , sinon on n'aurait plus l'unité mais la confusion et la destruction .

Yunanca'da Chrysostom (2) olarak adlandırılan Altın Ağızlı Aziz John, keşiş Caesarius'a (3) gönderdiği mektupta şöyle diyor: Mesih'in tek bir tabiata sahip olduğunu söylemeyi hangi cehennem sağladı? Yalnızca ilahi tabiatı kabul edersek, insani olan her şeyi, yani kurtuluşumuzu reddetmek zorunda kalmaz mıyız? Yalnızca insan tabiatını kabul edersek, ilahi tabiatı inkar etmiş olmaz mıyız? Söylesinler bakalım, bu iki tabiattan hangisi özelliğini kaybetmiştir? Zira birlik ilan edilecekse, birlik niteliğinin korunması gerekir; aksi takdirde birlik olmaz, karışıklık ve yıkım olur.

---

(1) Au Ive siècle . Quelques mots de ce passage sont conservés chez Léonce de Jérusalem : Ἕνα υἱὸν, δύο φύσεων παθητῆς τε καὶ ἀπαθοῦς. VII p . 135 .

(1) 4. yüzyılda. Bu pasajın birkaç sözcüğü Kudüslü Leontius'ta korunmuştur: Ἕνα υἱὸν, δύο φύσεων παθητῆς τε καὶ ἀπαθοῦς. VII p . 135 .

(2) Mort en 407.

(2) 407 yılında öldü.

(3) Chez Migne, Patrol . Grecque , t . LII , col . 759.

Ποῖος οὖν ἅδης ἐξηρεύξατο μίαν ἐπὶ χριστῷ λέγειν φύσιν; ἢ γὰρ τὴν θείαν φύσιν κρατοῦντες τὴν ἀνθρωπίνην ἀρνοῦνται, φημὶ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν. ἢ τὴν ἀνθρωπίνην κατέχοντες τῆς θείας φύσεως τὴν ἄρνησιν ποιοῦνται· ἐπεὶ λεγέτωσαν, ποίᾳ ἀπολώλεκε τὸ ἴδιον; Εἰ γὰρ ἔτι ἐῤῥωται ἡ ἕνωσις, πάντως καὶ μετὰ τῆς ἑνώσεως ἰδιώματα ἀποσώζεσθαι ἀνάγκη, ἐπεὶ οὐχ ἕνωσις τοῦτο, ἀλλὰ σύγχυσις καὶ ἀφανισμὸς τῶν φύσεων.

Une partie de ce texte est chez Léonce de Jérusalem. Maï, t . VII , p . 130 .

(3) Migne'de, Devriye. Yunanca, t. LII, albay. 759.

Ποῖος οὖν ἅδης ἐξηρεύξατο μίαν ἐπὶ χριστῷ λέγειν φύσιν; ἢ γὰρ τὴν θείαν φύσιν κρατοῦντες τὴν ἀνθρωπίνην ἀρνοῦνται, φημὶ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν. ἢ τὴν ἀνθρωπίνην κατέχοντες τῆς θείας φύσεως τὴν ἄρνησιν ποιοῦνται· ἐπεὶ λεγέτωσαν, ποίᾳ ἀπολώλεκε τὸ ἴδιον; Εἰ γὰρ ἔτι ἐῤῥωται ἡ ἕνωσις, πάντως καὶ μετὰ τῆς ἑνώσεως ἰδιώματα ἀποσώζεσθαι ἀνάγκη, ἐπεὶ οὐχ ἕνωσις τοῦτο, ἀλλὰ σύγχυσις καὶ ἀφανισμὸς τῶν φύσεων.

Bu metnin bir kısmı Kudüslü Leontius'ta bulunmaktadır. Mayıs, t. VII, s. 130 .

(4) Ibid . , col . 760. Φύγωμεν τοὺς διαιροῦντας. Εἰ γὰρ καὶ διττὴ ἡ φύσις, ἀλλ' οὖν ἀδιαίρετος καὶ ἀδιάσπαστος ἡ ἕνωσις, ἣν ἐν ἑνὶ τῷ τῆς υἱότητος ὁμολογοῦμεν προσώπῳ καὶ μιᾷ ὑποστάσει.

Ce texte est aussi chez Léonce de Jérusalem. Maï , t . VII , p . 129 ,

(4) Aynı. , albay. 760. Φύγωμεν τοὺς διαιροῦντας. Εἰ γὰρ καὶ διττὴ ἡ φύσις, ἀλλ' οὖν ἀδιαίρετος καὶ ἀδιάσπαστος ἡ ἕνωσις, ἣν ἐν ἑνὶ τῷ τῆς υἱότητος ὁμολογοῦμεν προσώπῳ καὶ μιᾷ ὑποστάσει.

Bu metin aynı zamanda Kudüslü Leontius'un kitabında da bulunmaktadır. Mayıs, t. VII, s. 129,

sans division ni scission, et nous proclamons l'unité dans une personne créatrice et dans une substance.

Du même, un peu plus loin (1) : Fuyons ceux qui ont la folie de proclamer une nature après l'unité, car par la pensée de l'unité ils sont portés à imposer des souffrances à Dieu qui ne souffre pas.

Du même, dans son discours sur le baptême de Notre-Seigneur et sa tentation par Satan : Aussi les anges quittent le ciel et lui apportent des louanges, la terre l'exalte **(8)** et le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe plane au-dessus de la tête du Fils et sanctifie la nature humaine qui est mise dans la personne du Fils; et la voix du Père se fait entendre et dit : « Voici mon Fils chéri dans lequel je me suis complu. » Dieu le Père s'est complu en vérité dans la nature humaine qui est mise dans la personne du Verbe, et j'ai compris ici exactement le mystère, car ici la Sainte Trinité est en évidence : le Fils qui est baptisé, le Saint-Esprit qui plane, et la voix du Père qui insiste et dit : « Celui-ci est mon Fils chéri dans lequel je me suis complu. » On remarquera que la parole du Père a deux parties, car le Fils ayant deux natures, l'une divine et l'autre humaine, la phrase qui le concerne a aussi deux parties; les mots : *Voici mon Fils chéri* indiquent son éternité, et *dans lequel je me suis complu* ont trait à la nature humaine qui est unie dans la personne. Et que les adversaires de Dieu ne grincent pas ici des dents, car nous ne reconnaissons pas deux Fils, ou deux Messies, ou deux Dieux, mais un seul Seigneur Jésus-Christ.

Du même, dans son discours sur l'Ascension de Notre-Seigneur (2) : De quelles paroles me servirai-je et quels mots proférerai-je, je n'en sais rien? Cette nature très vile, cette nature méprisable qui était en dessous de tout, a tout vaincu et est montée au-dessus de tout; aujourd'hui elle a été placée au-dessus de tout, aujourd'hui les anges ont reçu ce que depuis longtemps

(1) *Ibid.* Φύγωμεν τοὺς μίαν φύσιν μετὰ τὴν ἕνωσιν τερατευομένους. τῇ γὰρ τῆς μιᾶς ἐπινοίᾳ τῷ ἀπαθεῖ θεῷ πάθος προσάπτειν ἐπείγονται.

(2) Chez Migne, *P. G.*, t. L, col. 448. Πῶς εἰπω; τι λαλήσω; πῶς ἐζενέγκω τὸ ῥῆμα τοῦτο; ἡ φύσις ἡ εὐτελὴς, ἡ πάντων ἀσυνετωτέρα, πάντων ἀνωτέρα γέγονε σήμερον. Σήμερον ἀπέλαβον ἄγγελοι, ὃ πάλαι ἐπόθουν· σήμερον εἶδον ἀρχάγγελοι, ὃ πάλαι ἐπεθύμουν, τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν ἀπὸ τοῦ θρόνου, ἀστράπτουσαν τοῦ βασιλικοῦ, δόξῃ καὶ κάλλει στίλβουσαν ἀθανάτῳ.

ils attendaient et désiraient voir, aujourd'hui les archanges purent être spectateurs de ce qu'ils attendaient depuis longtemps, ils virent notre nature resplendir sur le siège du roi dans une gloire immortelle.

De saint Severianus, évêque de Gabala (1), *dans son discours sur la Nativité de Notre-Seigneur selon la chair :* L'humanité de Notre-Seigneur n'est pas venue accroître sa divinité, car cette nature n'admet pas d'augmentation, elle n'augmente ni ne diminue en rien, mais demeure absolument telle qu'elle est, elle n'a pas pris un corps parce qu'elle en avait besoin, mais parce que cela lui a plu. Donc celle qui a pris et celle qui a été prise ne forment qu'une personne. Ainsi quand nous disons Père, Fils et Saint-Esprit, nous proclamons trois personnes, mais nous annonçons et confessons une seule nature, de même lorsque nous disons divinité et humanité **(9)** nous proclamons deux natures et confessons une personne. (Il n'y a dans la Trinité qu') un Fils, une volonté, un pouvoir, un gouvernement et une adoration (2); quand nous prions le Père, le Fils est prié avec lui, et quand nous louons le Fils, le Saint-Esprit est aussi loué. De même dans l'opération, le Père veut, le Saint-Esprit exécute, le Fils termine, mais ils ne sont qu'un en tout, car leur nature est une, la Trinité est conservée par la distinction des personnes. La foi que nous prêchons est une; que Dieu daigne l'admettre près de lui, et que ses miséricordes soient sur nous tous. Ainsi soit-il.

De saint Proclus, évêque de Constantinople (3), *dans son discours sur la Nativité de Notre-Seigneur selon la chair* (4) :

(1) Contemporain et rival de S. Jean Chrysostome. Un de ses discours est imprimé chez Migne : *Patrol. grecque*, t. LXIII, pp. 531 et 536; t. LVI, col. 429, etc. Ces discours furent attribués à S. Jean Chrysostome. Voir sur Sévérianus, Migne, P. G., t. LXV, col. 10, et l'introduction ci-dessus.

(2) Comme nous l'avons déjà dit dans l'introduction, en rapportant cette dernière phrase à ce qui précède, c'est-à-dire au Fils, nous rendrions Severianus monothélite. Or cet ami, puis ce rival de saint Jean Chrysostome vivait bien avant ces questions de monothélisme (et même de monophysisme) et personne ne l'a jamais accusé d'avoir professé cette erreur. Assémani supposait donc ce passage interpolé. Jusqu'à ce qu'on ait la preuve de cette interpolation, il suffira de rattacher cette phrase à ce qui suit, c'est-à-dire à la Trinité, comme nous l'avons fait, pour qu'elle n'offre qu'un sens orthodoxe.

(3) Patriarche de 434 à 446.

(4) Le texte grec de ce discours est perdu. Il en reste une traduction syriaque et on en trouvera la traduction latine chez Migne, *P. G.*, t. 65, col. 846.

Et un peu plus loin (4) Fuyons ceux qui divisent, quand bien même ils reconnaîtraient deux natures , car elles existent sans division ni scission , et nous proclamons l'unité dans une personne créatrice et dans une substance.

Ve biraz daha ileri gidelim (4) İki tabiatı tanısalar bile, bölenlerden kaçalım, çünkü onlar bölünme veya kopuş olmaksızın var olurlar ve biz tek bir yaratıcı kişide ve tek bir özde birliği ilan ederiz.

Du même, un peu plus loin (1) : Fuyons ceux qui ont la folie de proclamer une nature après l'unité , car par la pensée de l'unité ils sont portés à imposer des souffrances à Dieu qui ne souffre pas.

Aynı yerden biraz ötede (1): Birlikten sonra bir doğa ilan edecek kadar deli olanlardan kaçalım. Çünkü birlik düşüncesiyle onlar, acı çekmeyen Tanrı'ya acı çektirmeye sürükleniyorlar.

Du même, dans son discours sur le baptême de Notre-Seigneur et sa tentation par Satan : Aussi les anges quittent le ciel et lui apportent des louanges , la terre l'exalte (8) et le SaintEsprit sous la forme d'une colombe plane au -dessus

de la tête du Fils et sanctifie la nature humaine qui est mise dans la personne du Fils ; et la voix du Père se fait entendre et dit : « Voici mon Fils chéri dans lequel je me suis complu . » Dieu le Père s'est complu en vérité dans la nature humaine qui est mise dans la personne du Verbe , et j'ai compris ici exactement le mystère , car ici la Sainte Trinité est en évidence : le Fils qui est baptisé, le Saint-Esprit qui plane , et la voix du Père qui insiste et dit : "Celui-ci est mon Fils chéri dans lequel je me suis complu . » On remarquera que la parole du Père a deux parties , car le Fils ayant deux natures , l'une divine et l'autre humaine, la phrase qui le concerne a aussi deux parties ; les mots : Voici mon Fils chéri indiquent son éternité , et dans lequel je me suis complu ont trait à la nature humaine qui est unie dans la personne . Et que les adversaires de Dieu ne grincent pas ici des dents , car nous ne reconnaissons pas deux Fils , ou deux Messies, ou deux Dieux, mais un seul Seigneur Jésus-Christ.

Benzer şekilde, Rabbimiz'in vaftizi ve Şeytan tarafından ayartılması hakkındaki vaazında: Ayrıca melekler gökleri terk eder ve ona övgüler getirir, yeryüzü onu yüceltir (8) ve Kutsal Ruh, bir güvercin biçiminde Oğul'un başının üzerinde uçar ve Oğul'un kişiliğine konan insan doğasını kutsallaştırır; ve Baba'nın sesi duyulur ve şöyle der: "Bu benim sevgili Oğlum'dur, ondan çok memnunum." » Baba Tanrı, Söz'ün kişiliğinde yer alan insan doğasından gerçekten hoşnuttu ve burada gizemi tam olarak anladım, çünkü burada Kutsal Üçlü kanıtlanıyor: vaftiz edilen Oğul, dolaşan Kutsal Ruh ve ısrar eden ve şöyle diyen Baba'nın sesi: "Bu benim sevgili Oğlum'dur, ondan çok memnunum." Baba'nın sözünün iki kısmı olduğu fark edilecektir, çünkü Oğul'un biri ilahi, diğeri insan olmak üzere iki doğası vardır, onunla ilgili cümlenin de iki kısmı vardır; "Bu benim sevgili Oğlum'dur" sözleri onun sonsuzluğunu belirtir ve kendisinden çok memnunum sözleri kişide birleşmiş olan insan doğasını ifade eder. Ve Tanrı'nın muhalifleri burada dişlerini gıcırdatmasınlar, çünkü biz iki Oğul, iki Mesih veya iki Tanrı tanımıyoruz, ancak tek Rab İsa Mesih'i tanıyoruz.

Du même, dans son discours sur l'Ascension de NotreSeigneur (2) : De quelles paroles me servirai-je et quels mots proférerai-je , je n'en sais rien? Cette nature très vile , cette nature méprisable qui était en dessous de tout, a tout vaincu et est montée au-dessus de tout ; aujourd'hui elle a été placée au-dessus de tout, aujourd'hui les anges ont reçu ce que depuis longtemps ils attendaient et désiraient voir , aujourd'hui les archanges purent être spectateurs de ce qu'ils attendaient depuis longtemps , ils virent notre nature resplendir sur le siège du roi dans une gloire immortelle.

Aynı şekilde, Rabbimiz'in Miracı hakkındaki vaazında (2): Hangi kelimeleri kullanacağımı, hangi kelimeleri söyleyeceğimi bilmiyorum? Bu en aşağılık tabiat, bu her şeyin altında olan bu aşağılık tabiat, her şeyi fethetti ve her şeyin üstüne çıktı; Bugün o her şeyin üstünde yer aldı, bugün melekler uzun zamandır bekledikleri ve görmeyi arzuladıkları şeye kavuştular, bugün başmelekler uzun zamandır bekledikleri şeye seyirci kalabildiler, doğamızın ölümsüz ihtişamla kralın tahtında parladığını gördüler.

Φύγωμεν τοὺς μίαν φύσιν μετὰ τὴν ἕνωσιν τερατευομένους. τῇ γὰρ τῆς μιᾶς ἐπινοίᾳ τῷ ἀπαθεῖ θεῷ πάθος προσάπτειν ἐπείγονται.

(1) Ibid .

Φύγωμεν τοὺς μίαν φύσιν μετὰ τὴν ἕνωσιν τερατευομένους. τῇ γὰρ τῆς μιᾶς ἐπινοίᾳ τῷ ἀπαθεῖ θεῷ πάθος προσάπτειν ἐπείγονται.

(1) Aynı.

Πῶς εἴπω; τί λαλήσω; πῶς ἐζενέγκω τὸ ῥῆμα τοῦτο; ἡ φύσις ἡ εὐτελής, ἡ πάντων ἀσυνετωτέρα, πάντων ἀνωτέρα γέγονε σήμερον. Σήμερον ἀπέλαβον ἄγγελοι, ὃ πάλαι ἐπόθουν· σήμερον εἶδον ἀρχάγγελοι, ὃ πάλαι ἐπεθύμουν, τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν ἀπὸ τοῦ θρόνου, ἀστράπτουσαν τοῦ βασιλικοῦ, δόξῃ καὶ κάλλει στίλβουσαν ἀθανάτῳ.

(2) Chez Migne , P. G. , t. L, col . 448.

Πῶς εἴπω; τί λαλήσω; πῶς ἐζενέγκω τὸ ῥῆμα τοῦτο; ἡ φύσις ἡ εὐτελής, ἡ πάντων ἀσυνετωτέρα, πάντων ἀνωτέρα γέγονε σήμερον. Σήμερον ἀπέλαβον ἄγγελοι, ὃ πάλαι ἐπόθουν· σήμερον εἶδον ἀρχάγγελοι, ὃ πάλαι ἐπεθύμουν, τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν ἀπὸ τοῦ θρόνου, ἀστράπτουσαν τοῦ βασιλικοῦ, δόξῃ καὶ κάλλει στίλβουσαν ἀθανάτῳ.

(2) Chez Migne, P. G., t. L, sütun. 448.

De saint Severianus, évêque de Gabala (1) , dans son discours sur la Nativité de Notre-Seigneur selon la chair : L'humanité de Notre Seigneur n'est pas venue accroître sa divinité , car cette nature n'admet pas d'augmentation , elle n'augmente ni ne diminue en rien, mais demeure absolument telle qu'elle est, elle n'a pas pris un corps parce qu'elle en avait besoin, mais parce que cela lui a plu . Donc celle qui a pris et celle qui a été prise ne forment qu'une personne . Ainsi quand nous disons Père , Fils et Saint-Esprit , nous proclamons trois personnes , mais nous annonçons et confessons une seule nature , de même lorsque nous disons divinité et humanité (9) nous proclamons deux natures et confessons une personne . (Il n'y a dans la Trinité qu ') un Fils , une volonté , un pouvoir, un gouvernement et une adoration (2) ; quand nous prions le Père , le Fils est prié avec lui , et quand nous louons le Fils , le Saint-Esprit est aussi loué . De même dans l'opération , le Père veut, le Saint-Esprit exécute, le Fils termine, mais ils ne sont qu'un en tout, car leur nature est une , la Trinité est conservée par la distinction des personnes . La foi que nous prêchons est une ; que Dieu daigne l'admettre près de lui , et que ses miséricordes soient sur nous tous . Ainsi soit- il .

Gabala Piskoposu Aziz Severianus'tan (1), Rabbimiz'in bedene göre Doğuşu hakkındaki söylevinde: Rabbimiz'in insanlığı, onun ilahiliğini artırmak için gelmedi, çünkü bu tabiat artmaya izin vermez, hiçbir şeyde ne artar ne de azalır, fakat mutlak olarak olduğu gibi kalır, bir bedene ihtiyaç duyduğu için değil, hoşuna gittiği için büründü. Yani alan ve alınan tek kişidir. Öyleyse Baba, Oğul ve Kutsal Ruh dediğimizde üç kişiyi ilan ediyoruz, ama bir doğayı ilan ediyor ve itiraf ediyoruz, tıpkı ilahilik ve insanlık dediğimizde (9) iki doğayı ilan edip bir kişiyi itiraf ettiğimiz gibi. (Sadece Üçlü Birlik'te) bir Oğul, bir irade, bir güç, bir yönetim ve bir tapınma vardır (2); Baba'ya dua ettiğimizde, Oğul da onunla birlikte dua edilmiş olur; Oğul'u övdüğümüzde, Kutsal Ruh da övülmüş olur. Aynı şekilde, işlemde Baba ister, Kutsal Ruh gerçekleştirir, Oğul bitirir, fakat hepsi birdir, çünkü tabiatları birdir, Teslis, kişilerin farklılığıyla korunur. Bizim vaaz ettiğimiz inanç birdir; Allah onu kendisine yakın kılsın ve rahmeti hepimizin üzerine olsun. Öyle olsun.

De saint Proclus, évêque de Constantinople (3) , dans son discours sur la Nativité de Notre-Seigneur selon la chair (4) :

Konstantinopolis Piskoposu Aziz Proclus'tan (3), Rabbimiz'in bedene göre Doğuşu hakkındaki vaazında (4):

---

(1) Contemporain et rival de S. Jean Chrysostome . Un de ses discours est imprimé chez Migne : Patrol. grecque, t . LXIII , pp . 531 et 536 ; t . LVI, col . 429, etc. Ces discours furent attribués à S. Jean Chrysostome . Voir sur Sévérianus, Migne , P. G. , t . LXV, col . 10, et l'introduction ci-dessus .

(2) Comme nous l'avons déjà dit dans l'introduction , en rapportant cette dernière phrase à ce qui précède , c'est-à-dire au Fils, nous rendrions Severianus monothélite . Or cet ami , puis ce rival de saint Jean Chrysostome vivait bien avant ces questions de monothélisme (et même de monophysisme) et personne ne l'a jamais accusé d'avoir professé cette erreur . Assémani supposait donc ce passage interpolé . Jusqu'à ce qu'on ait la preuve de cette interpolation , il suffira de rattacher cette phrase à ce qui suit, c'est-à-dire à la Trinité , comme nous l'avons fait , pour qu'elle n'offre qu'un sens orthodoxe .

(3) Patriarche de 434 à 446.

(4) Le texte grec de ce discours est perdu . Il en reste une traduction syriaque et on en trouvera la traduction latine chez Migne , P. G. , t. 65, col . 846.

(1) Aziz John Chrysostom'un çağdaşı ve rakibi. Konuşmalarından biri Migne: Patrol'da yayımlandı. Yunanca, t. LXIII, s. 531 ve 536; T . LVI, albay. 429, vb. Bu söylevler Aziz John Chrysostom'a atfedilmiştir. Bkz. Severianus, Migne, P. G., t. LXV, sütun. 10 ve yukarıdaki giriş.

(2) Girişte de söylediğimiz gibi, bu son cümleyi öncesine, yani Oğul'a bağlayarak Severianus'u monotelit yapardık. Şimdi bu dost, o zamanlar Aziz John Chrysostom'un rakibi olan bu adam, monotelitizm (ve hatta monofizitizm) meselelerinden çok önce yaşamıştı ve hiç kimse onu bu hatayı itiraf etmekle suçlamamıştı. Assémani bu nedenle bu pasajın bir ekleme olduğunu varsaymıştır. Bu eklemenin kanıtını elde edinceye kadar, bu cümleyi daha sonra yapacağımız şeye, yani Teslis'e bağlamak yeterli olacaktır; yaptığımız gibi, böylece yalnızca ortodoks bir anlam sunacaktır.

(3) 434'ten 446'ya kadar Patrik.

(4) Bu konuşmanın Yunanca metni kaybolmuştur. Süryanice çevirisi kalmıştır ve Latince çevirisi Migne, P. G., t. 65, sütun. 846.

Nous ne dirons pas que celui qui est né est un simple homme, ni un Dieu nu, car, si le Messie n'était qu'un homme, comment la Sainte Vierge après son enfantement serait-elle demeurée vierge? Cela nous apprend à confesser deux natures dans le Messie, l'humanité et la divinité qui ne forment qu'un seul Jésus-Christ, fils unique.

De saint Cyrille, évêque d'Alexandrie (1), *dans le troisième tome contre Nestorius :* Ce n'est pas parce qu'il nous ressemble que celui qui est Dieu périra jamais; et parce qu'il a la nature divine et une forme incorruptible, il ne s'ensuit pas que nous devions en exiger autant de l'homme. Il faut remarquer qu'il est Dieu en même temps qu'homme et qu'avec la nature et la perfection divine, il n'en est pas moins homme, car il possède les deux natures, il est Dieu et l'homme Emmanuel.

Du même, dans son commentaire de Jean l'Évangéliste, livre II, chapitre VI (2) : Comme il avait pris la livrée du serviteur et qu'il était homme puisqu'il était né à la chair, le Verbe n'usait pas toujours dans sa parole de la liberté et de l'autorité qui conviennent à Dieu. Bien plus, il lui arrivait de se servir de cette dispensation dans les choses communes à Dieu et à l'homme. Car il était l'un et l'autre.

Du même, dans (ses lettres) à Xiste, évêque de Rome, successeur de Célestin (3) : Je reconnais et la nature du Verbe Dieu qui est impassible et immuable **(10)** et la nature humaine qui est passible, et le Messie qui est un dans les deux (natures) et avec les deux.

Du même, dans sa lettre à Eulogius (4) : Quand on parle de

(1) Mort en 444.

(2) Migne, *P. G.*, t. LXXIII, col. 358. Ὡς γὰρ ἦδη τὴν τοῦ δούλου μορφὴν περικείμενος διὰ τὸ ἑνωθῆναι σαρκὶ, οὐκ ἐλευθέραν, οὐδὲ ἀνειμένην παντελῶς εἰς θεοπρεπῆ παῤῥησίαν ἐποιεῖτο τὴν διάλεξιν· ἐχρῆτο δὲ μᾶλλον τοιαύτῃ δι' οἰκονομίαν ἔσθ' ὅτε, ἥπερ ἂν πρέποι θεῷ τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπῳ. Καὶ γὰρ ἦν ὄντως κατὰ ταυτὸν ἀμφότερα.

(3) Ce fragment est chez Migne, *P. G.*, t. LXXVII, col. 285 : οἶδα δὲ καὶ ἀπαθῆ τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν καὶ ἄτρεπτον καὶ ἀναλλοίωτον, καὶ τῇ τῆς ἀνθρωπότητος φύσει, καὶ ἕνα ἐν ἀμφοῖν, καὶ ἐξ ἀμφοῖν, τὸν Χριστόν. Ce texte édité par Maï, d'après une citation de Léonce de Jérusalem, s'éloigne plus de l'original que celui de Jean Maron. Cf. Maï, VII, p. 132. Chez Maï on trouve Ιοῦστον au lieu de Xiste.

(4) Migne, *P. G.*, t. LXXVII, col. 225. "Οπου φὰρ ἕνωσις ὀνομάζεται, οὐχ ἑνὸς πράγματος σημαίνεται σύνοδος, ἀλλ' ἢ δύω, ἢ πλείονων, καὶ διαφόρων ἀλλήλοις κατὰ τὴν φύσιν, cité chez Léonce de Jérusalem, Maï, t. VII, p. 126.

l'unité, ce n'est pas une seule chose qui est unifiée, mais deux ou plusieurs de nature différente.

Du même, contre ceux qui ne placent qu'une nature composée dans le Messie, dans l'ouvrage qu'il fit contre les monophysites : Je n'admets pas le mélange, qui est contraire à la foi apostolique et à la tradition orthodoxe, car le mélange établit une confusion dans les natures, mais l'unité ineffable de ces deux natures, quand elle est bien confessée, les conserve sans confusion, et forme avec les deux une seule nature incarnée (1), qui est le Messie visible, Dieu et homme simultanément.

Du même, dans son discours à Secundus sur l'âme et le corps : Si nous cherchons une démonstration dans le composé qui nous constitue, nous autres hommes, nous sommes composés de l'âme et du corps et nous voyons en nous deux natures, l'une de l'âme et l'autre du corps; et parce que nous sommes composés de deux natures, nous sommes loin d'être deux hommes, mais un seul composé, comme je l'ai dit, formé de l'âme et du corps, et non une destruction des deux.

Chapitre pour montrer que par *une nature du Verbe incarné*, les Saints Pères entendent deux natures, car par *incarné* ils annoncent et reconnaissent une nature.

De saint Cyrille d'Alexandrie, dans son commentaire sur l'épitre aux Hébreux (2) : Notre-Seigneur Jésus-Christ est un, et qu'on ne croie pas le Verbe distinct de lui, après la génération corporelle de la Sainte Vierge : la chair ne répugne pas non plus à l'unité avec le Verbe de Dieu, car bien que nous conservions deux natures différentes et inégales qui tendent simultanément à l'unité, je veux dire la chair et Dieu le Verbe, il n'y a néanmoins qu'un Fils formé avec les deux. L'une, animée par une âme rationnelle, est vraiment le temple qui unifie Dieu le Verbe. Et quand nous disons que la chair est unifiée dans la personne du Verbe unique de Dieu le Père, nous ne voulons pas dire qu'il s'est opéré une confusion des deux na-

(1) Les mots *une nature incarnée* indiquent deux natures. Voir le chapitre ci-dessous.

(2) Ce passage manque parmi les fragments conservés du commentaire de Cyrille sur l'Épître aux Hébreux.

Nous ne dirons pas que celui qui est né est un simple homme, ni un Dieu nu , car , si le Messie n'était qu'un homme, comment la Sainte Vierge après son enfantement serait-elle demeurée vierge? Cela nous apprend à confesser deux natures dans le Messie , l'humanité et la divinité qui ne forment qu'un seul Jésus-Christ, fils unique .

Doğan kişiye basit bir insan, çıplak bir Tanrı da diyemeyiz; çünkü eğer Mesih sadece bir insan olsaydı, Kutsal Bakire doğumdan sonra nasıl bakire kalabilirdi? Bu bize Mesih'te, yalnızca tek bir İsa Mesih'i, yani biricik Oğul'u oluşturan insanlık ve tanrılık olmak üzere iki tabiatı itiraf etmemizi öğretir.

De saint Cyrille, évêque d'Alexandrie (1) , dans le troisième tome contre Nestorius : Ce n'est pas parce qu'il nous ressemble que celui qui est Dieu périra jamais ; et parce qu'il a la nature divine et une forme incorruptible , il ne s'ensuit pas que nous devions en exiger autant de l'homme. Il faut remarquer qu'il est Dieu en même temps qu'homme et qu'avec la nature et la perfection divine , il n'en est pas moins homme , car il possède les deux natures , il est Dieu et l'homme Emmanuel.

İskenderiye Piskoposu Aziz Kiril'den (1), Nestorius'a karşı üçüncü ciltte: Tanrı olanın sonsuza dek yok olacağı, bize benzediği için değildir; Ve onun ilahi bir tabiata ve bozulmaz bir yapıya sahip olması, insandan da aynı şeyi talep etmemiz gerektiği anlamına gelmez. Şunu da belirtmek gerekir ki, o hem insan hem de Tanrı'dır ve ilahi tabiat ve kemal ile daha az insan değildir, çünkü her iki tabiata da sahiptir, o hem Tanrı'dır hem de insan Emmanuel'dir.

Du même, dans son commentaire de Jean l'Évangéliste, livre II, chapitre VI (2) : Comme il avait pris la livrée du serviteur et qu'il était homme puisqu'il était né à la chair , le Verbe n'usait pas toujours dans sa parole de la liberté et de l'autorité qui conviennent à Dieu . Bien plus , il lui arrivait de se servir de cette dispensation dans les choses communes à Dieu et à l'homme. Car il était l'un et l'autre .

Benzer şekilde, Evanjelist Yuhanna'nın tefsirinde, Kitap II, Bölüm VI (2): O, bir hizmetkarın giysisini giymiş ve bedene doğduğundan beri bir insan olduğundan, Söz, onun konuşmasında her zaman Tanrı'ya uygun olan özgürlük ve yetkiyi kullanmıyordu. Üstelik o, bazen bu takdir yetkisini Tanrı ile insanın ortak olduğu şeylerde de kullanırdı. Çünkü o her ikisiydi de.

Du même, dans (ses lettres) à Xiste, évêque de Rome, successeur de Célestin (3) Je reconnais et la nature du Verbe Dieu qui est impassible et immuable (10) et la nature humaine qui est passible, et le Messie qui est un dans les deux (natures) et avec les deux .

Aynı şekilde, Roma piskoposu ve Celestine'in halefi Xistus'a yazdığı mektuplarda (3), hem duyarsız ve değişmez olan Tanrı Sözü'nün doğasını (10) hem de duyarsız olan insan doğasını ve ikisinde de bir olan ve ikisiyle birlikte olan Mesih'i tanıyorum.

---

(1) Mort en 444.

(1) 444 yılında öldü.

(2) Migne , P. G. , t . LXXIII , col . 358. Ὡς γὰρ ἦδη τὴν τοῦ δούλου μορφὴν περικείμενος διὰ τὸ ἐνωθῆναι σαρκὶ, οὐκ ἐλευθέραν, οὐδὲ ἀνειμένην παντελῶς εἰς θεοπρεπῆ παῤῥησίαν ἐποιεῖτο τὴν διάλεξιν· ἐχρῆτο δὲ μᾶλλον τοιαύτῃ δι' οἰκονομίαν ἑαυ' ὅτε, ἥπερ ἂν πρέποι θεῷ τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπῳ. Καὶ γὰρ ἦν ὄντως κατὰ ταυτὸν ἀμφότερα.

(2) Migne, P. G., t. LXXIII, sütun. 358. Ὡς γὰρ ἦδη τὴν τοῦ δούλου μορφὴν περικείμενος διὰ τὸ ἐνωθῆναι σαρκὶ, οὐκ ἐλευθέραν, οὐδὲ ἀνειμένην παντελῶς εἰς θεοπρεπῆ παῤῥησίαν ἐποιεῖτο τὴν διάλεξιν· ἐχρῆτο δὲ μᾶλλον τοιαύτῃ δι' οἰκονομίαν ἑαυ' ὅτε, ἥπερ ἂν πρέποι θεῷ τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπῳ. Καὶ γὰρ ἦν ὄντως κατὰ ταυτὸν ἀμφότερα.

(3) Ce fragment est chez Migne , P. G. , t . LXXVII , col . 285 : οἶδα δὲ καὶ ἀπαθῆ τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν καὶ ἄτρεπτον καὶ ἀναλλοίωτον, καὶ τῇ τῆς ἀνθρωπότητος φύσει, καὶ ἕνα ἐν ἀμφοῖν, καὶ ἐξ ἀμφοῖν, τὸν Χριστόν. Ce texte édité par Maï , d'après une citation de Léonce de Jérusalem, s'éloigne plus de l'original que celui de Jean Maron . Cf. Maï , VII , p . 132 . Chez Maï on trouve Ἰοῦστον au lieu de Xiste.

(3) Bu parça Migne, P. G., t. LXXVII, sütun. 285: οἶδα δὲ καὶ ἀπαθῆ τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν καὶ ἄτρεπτον καὶ ἀναλλοίωτον, καὶ τῇ τῆς ἀνθρωπότητος φύσει, καὶ ἕνα ἐν ἀμφοῖν, καὶ ἐξ ἀμφοῖν, τὸν Χριστόν. Maï'nin editörlüğünü yaptığı ve Léonce de Jérusalem'den alınan bir alıntıya dayanan bu metin, Jean Maron'unkinden daha fazla orijinalinden uzaklaşıyor. Bkz. Mayıs, VII, s. 132 . Mai'de Xiste yerine şunu Ἰοῦστον buluyoruz.

(4) Migne , P. G. , t . LXXVII , col . 225. Ὅπου γὰρ ἕνωσις ὀνομάζεται, οὐχ ἑνὸς πράγματος σημαίνεται σύνοδος, ἀλλ' ἢ δύω, ἢ πλείονων, καὶ διαφόρων ἀλλήλοις κατὰ τὴν φύσιν, cité chez Léonce de Jérusalem, Maï, t. VII , p . 126 .

(4) Migne, P. G., t. LXXVII, sütun. 225. Ὅπου γὰρ ἕνωσις ὀνομάζεται, οὐχ ἑνὸς πράγματος σημαίνεται σύνοδος, ἀλλ' ἢ δύω, ἢ πλείονων, καὶ διαφόρων ἀλλήλοις κατὰ τὴν φύσιν, alıntı: Leontius of Jerusalem, Mai, t. VII, s. 126 .

Du même, dans sa lettre à Eulogius (4) : Quand on parle de l'unité, ce n'est pas une seule chose qui est unifiée , mais deux ou plusieurs de nature différente .

Aynı şekilde Eulogius'a yazdığı mektupta (4): Birlikten söz ettiğimizde, birleştirilen tek bir şey değil, farklı nitelikte iki veya daha fazla şey söz konusudur.

Du même, contre ceux qui ne placent qu'une nature composée dans le Messie, dans l'ouvrage qu'il fit contre les monophysites : Je n'admets pas le mélange , qui est contraire à la foi apostolique et à la tradition orthodoxe , car le mélange établit une confusion dans les natures , mais l'unité ineffable de ces deux natures , quand elle est bien confessée , les conserve sans confusion, et forme avec les deux une seule nature incarnée (1) , qui est le Messie visible , Dieu et homme simultanément .

Benzer şekilde, Mesih'e yalnızca bileşik bir tabiat yerleştirenlere karşı, Monofizitlere karşı yaptığı çalışmada: Apostolik inanca ve ortodoks geleneğe aykırı olan karışımı kabul etmiyorum, çünkü karışım tabiatlarda bir karışıklığa neden olur, ancak bu iki tabiatın tarif edilemez birliği, iyi bir şekilde itiraf edildiğinde, onları karışıklığa mahal vermeden korur ve ikisiyle birlikte tek bir enkarne tabiat oluşturur (1), ki bu aynı anda hem Tanrı hem de insan olan görünür Mesih'tir.

Du même, dans son discours à Secundus sur l'âme et le corps : Si nous cherchons une démonstration dans le composé qui nous constitue , nous autres hommes , nous sommes composés de l'âme et du corps et nous voyons en nous deux natures , l'une de l'âme et l'autre du corps ; et parce que nous sommes composés de deux natures, nous sommes loin d'être deux hommes, mais un seul composé, comme je l'ai dit , formé de l'âme et du corps , et non une destruction des deux .

Aynı şekilde Secundus'a verdiği ruh ve beden hakkındaki konuşmasında: Eğer bizi oluşturan bileşikte bir kanıt ararsak, biz insanlar ruh ve bedenden oluşmuşuzdur ve kendimizde iki tabiat görürüz, biri ruha, diğeri bedene ait; ve iki tabiattan müteşekkil olduğumuz için, iki insan olmaktan çok uzağız, fakat dediğim gibi, ruh ve bedenden müteşekkil bir bileşiğiz, her ikisinin de yok olması değil.

Chapitre pour montrer que par une nature du Verbe incarné, les Saints Pères entendent deux natures , car par incarné ils annoncent et reconnaissent une nature .

Bölüm, Kutsal Babaların, enkarne Sözün tek bir tabiatıyla iki tabiatı anladıklarını, çünkü enkarneyle tek bir tabiatı ilan ettiklerini ve tanıdıklarını göstermektedir.

De saint Cyrille d'Alexandrie, dans son commentaire sur l'épitre aux Hébreux (2) : Notre- Seigneur Jésus-Christ est un , et qu'on ne croie pas le Verbe distinct de lui , après la génération corporelle de la Sainte Vierge la chair ne répugne pas non plus à l'unité avec le Verbe de Dieu , car bien que nous conservions deux natures différentes et inégales qui tendent simultanément à l'unité , je veux dire la chair et Dieu le Verbe , il n'y a néanmoins qu'un Fils formé avec les deux . L'une , animée par une âme rationnelle, est vraiment le temple qui unifie Dieu le Verbe . Et quand nous disons que la chair est unifiée dans la personne du Verbe unique de Dieu le Père , nous ne voulons pas dire qu'il s'est opéré une confusion des deux natures l'une dans l'autre , car chacune d'elles demeure ce qu'elle était , mais nous entendons que le Verbe de Dieu s'unit la chair (11).

İskenderiyeli Aziz Kiril, İbranilere Mektup'un tefsirinde (2) şöyle der: Rabbimiz İsa Mesih birdir ve hiç kimse Söz'ün kendisinden ayrı olduğuna inanmasın, Kutsal Bakire'nin bedensel oluşumundan sonra, beden Tanrı Sözü ile birliğe karşı değildir, çünkü aynı anda birliğe eğilimli iki farklı ve eşit olmayan doğayı korusak da, beden ve Tanrı Sözü'nü kastediyorum, yine de her ikisinden oluşturulmuş tek bir Oğul vardır. Birincisi, akılcı bir ruhla canlandırılan, gerçek anlamda Tanrı Sözü'nü birleştiren mabettir. Ve biz, bedenin Tanrı Baba'nın tek Sözü şahsında birleştiğini söylediğimizde, iki tabiatın birbiri içinde karıştırıldığı anlamına gelmiyor, çünkü her biri olduğu gibi kalıyor, fakat Tanrı Sözü'nün bedeni birleştirdiğini kastediyoruz (11).

---

(1) Les mots une nature incarnée indiquent deux natures. Voir le chapitre cidessous .

(2) Ce passage manque parmi les fragments conservés du commentaire de Cyrille sur l'Épître aux Hébreux .

(1) Tek bir bedenlenmiş tabiat ifadesi iki tabiatı ifade eder. Aşağıdaki bölüme bakınız.

(2) Bu pasaj, Kiril'in İbraniler Mektubuna ilişkin yorumunun korunan parçalarında eksiktir.

tures l'une dans l'autre, car chacune d'elles demeure ce qu'elle était, mais nous entendons que le Verbe de Dieu s'unit la chair **(11)**.

Du même, dans la lettre à Eulogius déjà citée (1) : Il nous faut dire à nos accusateurs que l'on ne doit pas fuir et repousser tout ce qu'enseignent les hérétiques, car ils professent beaucoup de choses que nous professons nous-mêmes. Ainsi les Ariens disent que Dieu est le Père de l'univers et ce n'est pas pour cela qu'il faut fuir leur confession [mais ils ne diront pas : le père qui possède tout]. De même, Nestorius parle de deux natures quand il marque la différence de la chair et de Dieu le Verbe. Devons-nous le nier? la nature de Dieu le Verbe est bien différente de celle de la chair, mais ils ne confessent pas l'unité avec nous; et nous, par contre, nous confessons un Messie, un Fils, un Seigneur, c'est-à-dire l'unité de Dieu le Verbe qui s'est incarné.

Du même, dans le commentaire déjà cité de l'Évangile de Jean au livre quatre (2) : Il y a lieu de s'étonner de ce que l'évangéliste saint Jean proclame clairement que le Verbe s'est fait chair, il ne dit pas qu'il fut dans la chair, mais qu'il fut chair, et cela pour montrer l'unité. Nous ne dirons pas non plus que le Verbe qui vient de Dieu le Père a été changé en la nature de la chair ni que la chair fut changée en la nature du Verbe, car chacun demeure ce qu'il était naturellement.

Du même : Il est écrit : « Où le fils des libres est-il parmi les morts? » Comme il ne mourut pas lui-même, nous dirons qu'il mourut selon la chair et nous dirons qu'il supporta cela non pas en dehors de la chair, mais en elle surtout; et il re-

(1) Migne, *P. G.*, t. LXXVII, col. 225. Χρὴ δὲ τοῖς μεμφομένοις ἐκεῖνο λέγειν· ὅτι οὐ πάντα, ὅσα λέγουσιν οἱ αἱρετικοί, φεύγειν καὶ παραιτεῖσθαι χρή· πολλὰ γὰρ ὁμολογοῦσιν ὧν καὶ ἡμεῖς ὁμολογοῦμεν. Οἷον, οἱ Ἀρειανοὶ ὅταν λέγωσι τὸν πατέρα, ὅτι δημιουργός ἐστι τῶν ὅλων καὶ Κύριος, μὴ διὰ τοῦτο φεύγειν ἡμᾶς ἀκόλουθον ταύτας τὰς ὁμολογίας; οὕτω καὶ ἐπὶ Νεστορίου· χὰν λέγῃ δύο φύσεις, τὴν διαφορὰν σημαίνων τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ Θεοῦ λόγου· ἑτέρα γὰρ ἡ τοῦ Λόγου φύσις, καὶ ἑτέρα ἡ τῆς σαρκὸς, οὐκέτι τὴν ἕνωσιν ὁμολογεῖ μεθ' ἡμῶν. Ἡμεῖς γὰρ ἑνώσαντες ταῦτα, ἕνα Χριστὸν, ἕνα υἱὸν, τὸν αὐτὸν ἕνα Κύριον ὁμολογοῦμεν· καὶ λοιπὸν μίαν τοῦ Θεοῦ φύσιν σεσαρκωμένην.

(2) Migne, *P. G.*, t. LXXIII, col. 580. Κἀν τούτῳ, δὴ μάλιστα θαυμάσαι προσήκει τὸν ἅγιον εὐαγγελιστὴν « Καὶ ὁ λόγος σὰρξ ἐγένετο » διαῤῥήδην ἀνακεκραγότα· οὐ γὰρ ὅτι γέγονεν ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ὅτι γέγονε σὰρξ, οὐ κατενάρκησεν εἰπεῖν ἵνα δείξῃ τὴν ἕνωσιν. Καὶ οὐ δή πού φάμεν, ἢ τὸν ἐκ Πατρὸς Θεὸν Λόγον εἰς τὴν τῆς σαρκὸς μεταπεποιῆσθαι φύσιν, ἤγουν τὴν σάρκα μεταχωρῆσαι πρὸς Λόγον· μένει γὰρ ἑκάτερον, ὅπερ ἐστὶ τῇ φύσει.

vêtit avec elle la gloire divine, car il mourut et ressuscita selon la loi de la chair et dans notre nature.

De S. Mar Jacques de Batnan de Saroug (1), *dans le discours qu'il prononça sur Lazare des quatre jours* (2) : Marie dit : « Je crois, Seigneur, que tu es le Messie qui vient et viendra en grande gloire avec ton père. Je crois, Seigneur, que tu n'as pas de père parmi les mortels ni de mère dans le ciel. (Comment un seul fils peut-il avoir deux pères? Elle savait que Joseph était son père putatif!) Je crois, Seigneur, que tu as formé le premier Adam, et le vieillard Siméon te louait dans le saint Temple. Je crois, Seigneur, que tu as deux natures, l'une venant d'en haut et l'autre **(12)** du genre humain. Tu as la nature spirituelle du père et la nature corporelle de la fille de David, l'une venant du Père et l'autre de Marie sans division, l'une de l'esprit et l'autre du corps sans fraude. Je crois, Seigneur, que le Père n'est pas plus ancien que toi et tu peux dire avec confiance que tu es plus ancien que celle qui t'a engendré. »

Du même, sur l'Église et les détracteurs (3) : La jeune fille, principe de l'Église, vint en jugement avec les détracteurs (4), *et peu après il dit :* Je proclame deux interprétations en Emmanuel : il est en vérité à la fois Dieu et homme, car nous lui voyons notre nature et Dieu annonce sa divinité sans division. Emmanuel est homme et Dieu avec nous, non comme un mélange des deux, mais comme parfait des deux côtés.

Du même, dans son discours sur le jeûne de Notre-Seigneur et sur la tentation du malin (5) : Il avait faim providentiellement et naturellement, et les deux choses avaient une cause

(1) Mort en 521.

(2) Allusion à *quatriduanus est enim*. S. Jean Chrysostome a fait deux homélies sur le même sujet : *in quatriduanum Lazarum;* Migne, *P. G.*, t. XLVIII, col. 779, et L, col. 641.

(3) Assémani, B. O., I, p. 516, écrit : Discours sur l'Église et les chercheurs (scrutatores).

(4) Dans le ms. 117 du Vatican, fol. 9, il y a une homélie analogue dont le titre (le premier vers) est : حبلا لحمها حمر ؛حمصا حبسا حكه.

La citation que fait Maron ne s'y trouve pas. L'a-t-on supprimée? Voir ci-dessous les altérations du texte de S. Ephrem.

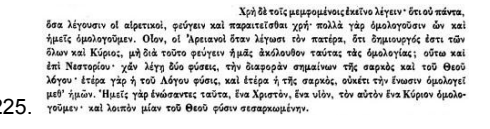
(5) Ce discours existe au Vatican, ms. n° 118, fol. 91-96. Mgr Graffin, qui prépare une édition complète des œuvres de Jacques de Saroug, m'en montra une transcription et une photographie. ؛احصا حبا حبا حبص est remplacé, dans le manuscrit du Vatican, par ؛احصحص حبه حبص.

Du même, dans la lettre à Eulogius déjà citée (1) : Il nous faut dire à nos accusateurs que l'on ne doit pas fuir et repousser tout ce qu'enseignent les hérétiques , car ils professent beaucoup de choses que nous professons nous-mêmes . Ainsi les Ariens disent que Dieu est le Père de l'univers et ce n'est pas pour cela qu'il faut fuir leur confession [mais ils ne diront pas : le père qui possède tout . De même, Nestorius parle de deux natures quand il marque la différence de la chair et de Dieu le Verbe . Devons-nous le nier? la nature de Dieu le Verbe est bien différente de celle de la chair, mais ils ne confessent pas l'unité avec nous ; et nous , par contre , nous confessons un Messie , un Fils , un Seigneur , c'est-à-dire l'unité de Dieu le Verbe qui s'est incarné .

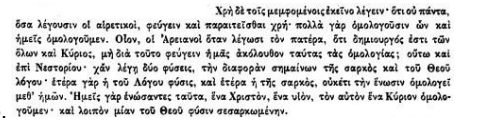
Aynı şekilde, Eulogius'a yazılmış ve daha önce alıntılanan mektupta (1): Suçlayıcılarımıza, sapkınların öğrettiği her şeyden kaçmamamız ve onları reddetmememiz gerektiğini söylemeliyiz, çünkü onlar bizim itiraf ettiğimiz birçok şeyi itiraf ediyorlar. İşte Ariusçular, Tanrı'nın evrenin Babası olduğunu ve bu yüzden onların itirafından kaçılmaması gerektiğini söylüyorlar [ama her şeye sahip olan baba demeyecekler. Benzer şekilde Nestorius da beden ile Tanrı Sözü arasındaki farkı belirtirken iki tabiattan söz eder. İnkar mı edelim? Tanrı Sözü'nün doğası, bedeninkinden çok farklıdır, ama bizimle birliği itiraf etmiyorlar; ve biz ise tek bir Mesih'i, tek bir Oğul'u, tek bir Rabbi, yani beden almış olan Tanrı Sözü'nün birliğini kabul ediyoruz.

Du même, dans le commentaire déjà cité de l'Évangile de Jean au livre quatre (2) : Il y a lieu de s'étonner de ce que l'évangéliste saint Jean proclame clairement que le Verbe s'est fait chair, il ne dit pas qu'il fut dans la chair , mais qu'il fut chair, et cela pour montrer l'unité . Nous ne dirons pas non plus que le Verbe qui vient de Dieu le Père a été changé en la nature de la chair ni que la chair fut changée en la nature du Verbe, car chacun demeure ce qu'il était naturellement .

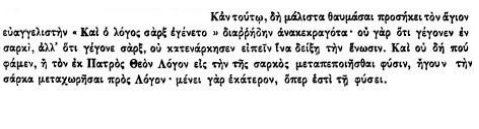
Benzer şekilde, Yuhanna İncili'nin dördüncü kitabındaki (2) daha önce alıntılanan tefsirde: Evanjelist Aziz Yuhanna'nın, Söz'ün beden aldığını açıkça ilan etmesi şaşırtıcıdır; bedende olduğunu değil, beden olduğunu söyler ve bu, birliği göstermek içindir. Ne de Tanrı Baba'dan gelen Söz'ün bedenin tabiatına dönüştüğünü, ne de bedenin Söz'ün tabiatına dönüştüğünü söylemeyeceğiz; çünkü her biri doğal olarak neyse o olarak kalmıştır.


Χρὴ δὲ τοῖς μεμφομένοις ἐκεῖνο λέγειν· ὅτι οὗ πάντα, ὅσα λέγουσιν οἱ αἱρετικοί, φεύγειν καὶ παραιτεῖσθαι χρή· πολλὰ γὰρ ὁμολογοῦσιν ὧν καὶ ἡμεῖς ὁμολογοῦμεν. Οἷον, οἱ Ἀρειανοὶ ὅταν λέγωσι τὸν πατέρα, ὅτι δημιουργός ἐστι τῶν ὅλων καὶ Κύριος, μὴ διὰ τοῦτο φεύγειν ἡμᾶς ἀκόλουθον ταύτας τὰς ὁμολογίας; οὕτω καὶ ἐπὶ Νεστορίου· χὰν λέγῃ δύο φύσεις, τὴν διαφορὰν σημαίνων τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ Θεοῦ λόγου· ἑτέρα γὰρ ἡ τοῦ Λόγου φύσις, καὶ ἑτέρα ἡ τῆς σαρκός, οὐκέτι τὴν ἕνωσιν ὁμολογεῖ μεθ' ἡμῶν. Ἡμεῖς γὰρ ἑνώσαντες ταῦτα, ἕνα Χριστόν, ἕνα υἱόν, τὸν αὐτὸν ἕνα Κύριον ὁμολογοῦμεν· καὶ λοιπὸν μίαν τοῦ Θεοῦ φύσιν σεσαρκωμένην.

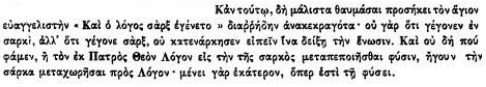
(1) Migne , P. G. , t . LXXVII , col . 225.


Χρὴ δὲ τοῖς μεμφομένοις ἐκεῖνο λέγειν· ὅτι οὗ πάντα, ὅσα λέγουσιν οἱ αἱρετικοί, φεύγειν καὶ παραιτεῖσθαι χρή· πολλὰ γὰρ ὁμολογοῦσιν ὧν καὶ ἡμεῖς ὁμολογοῦμεν. Οἷον, οἱ Ἀρειανοὶ ὅταν λέγωσι τὸν πατέρα, ὅτι δημιουργός ἐστι τῶν ὅλων καὶ Κύριος, μὴ διὰ τοῦτο φεύγειν ἡμᾶς ἀκόλουθον ταύτας τὰς ὁμολογίας; οὕτω καὶ ἐπὶ Νεστορίου· χὰν λέγῃ δύο φύσεις, τὴν διαφορὰν σημαίνων τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ Θεοῦ λόγου· ἑτέρα γὰρ ἡ τοῦ Λόγου φύσις, καὶ ἑτέρα ἡ τῆς σαρκός, οὐκέτι τὴν ἕνωσιν ὁμολογεῖ μεθ' ἡμῶν. Ἡμεῖς γὰρ ἑνώσαντες ταῦτα, ἕνα Χριστόν, ἕνα υἱόν, τὸν αὐτὸν ἕνα Κύριον ὁμολογοῦμεν· καὶ λοιπὸν μίαν τοῦ Θεοῦ φύσιν σεσαρκωμένην.

(1) Migne, P. G., t. LXXVII, sütun. 225.


Κἂν τούτῳ, δὴ μάλιστα θαυμάσαι προσήκει τὸν ἅγιον εὐαγγελιστὴν « Καὶ ὁ λόγος σὰρξ ἐγένετο » διαῤῥήδην ἀνακεκραγότα· οὐ γὰρ ὅτι γέγονεν ἐν σαρκί, ἀλλ' ὅτι γέγονε σὰρξ, οὐ κατενάρκησεν εἰπεῖν ἵνα δείξῃ τὴν ἕνωσιν. Καὶ οὐ δὴ πού φάμεν, ἢ τὸν ἐκ Πατρὸς Θεὸν Λόγον εἰς τὴν τῆς σαρκὸς μεταπεποιῆσθαι φύσιν, ἤγουν τὴν σάρκα μεταχωρῆσαι πρὸς Λόγον· μένει γὰρ ἑκάτερον, ὅπερ ἐστὶ τῇ φύσει.

(2) Migne , P. G. , t. LXXIII , col . 580.


Κἂν τούτῳ, δὴ μάλιστα θαυμάσαι προσήκει τὸν ἅγιον εὐαγγελιστὴν « Καὶ ὁ λόγος σὰρξ ἐγένετο » διαῤῥήδην ἀνακεκραγότα· οὐ γὰρ ὅτι γέγονεν ἐν σαρκί, ἀλλ' ὅτι γέγονε σὰρξ, οὐ κατενάρκησεν εἰπεῖν ἵνα δείξῃ τὴν ἕνωσιν. Καὶ οὐ δὴ πού φάμεν, ἢ τὸν ἐκ Πατρὸς Θεὸν Λόγον εἰς τὴν τῆς σαρκὸς μεταπεποιῆσθαι φύσιν, ἤγουν τὴν σάρκα μεταχωρῆσαι πρὸς Λόγον· μένει γὰρ ἑκάτερον, ὅπερ ἐστὶ τῇ φύσει.

(2) Migne, P. G., t. LXXIII, sütun. 580.

Du méme : Il est écrit : « Oú le fils des libres est-il parmi les morts ? » Comme il ne mourut pas lui-même, nous dirons qu'il mourut selon la chair et nous dirons qu'il supporta cela non pas en dehors de la chair, mais en elle surtout ; et il revêtit avec elle la gloire divine , car il mourut et ressuscita selon la loi de la chair et dans notre nature .

Aynısından: "Hür adamın oğlu ölüler arasında mıdır?" diye yazılmıştır. Kendisi ölmediğine göre, bedene göre öldüğünü söyleyeceğiz ve buna bedenin dışında değil, özellikle bedenin içinde katlandığını söyleyeceğiz; ve bununla birlikte ilahi yüceliği giydi, çünkü bedenin yasasına ve bizim doğamıza göre öldü ve tekrar dirildi.

De S. Mar Jacques de Batnan de Saroug (1) , dans le discours qu'il prononça sur Lazare des quatre jours (2) : Marie dit : « Je crois , Seigneur , que tu es le Messie qui vient et viendra en grande gloire avec ton père . Je crois , Seigneur , que tu n'as pas de père parmi les mortels ni de mère dans le ciel . (Comment un seul fils peut-il avoir deux pères? Elle savait que Joseph était son père putatif !) Je crois , Seigneur , que tu as formé le premier Adam, et le vieillard Siméon te louait dans le saint Temple. Je crois, Seigneur, que tu as deux natures , l'une venant d'en haut et l'autre (12) du genre humain . Tu as la nature spirituelle du père et la nature corporelle de la fille de David , l'une venant du Père et

l'autre de Marie sans division , l'une de l'esprit et l'autre du corps sans fraude . Je crois , Seigneur , que le Père n'est pas plus ancien que toi et tu peux dire avec confiance que tu es plus ancien que celle qui t'a engendré."

St. Mar Jacques de Batnan de Saroug'dan (Sarougkhan, veya Saruhah kroniklerde Türkçe isim olarak karşımıza çıkmaktadır) (1), dört günlük Lazarus hakkında verdiği vaazda (2): Meryem dedi ki: "İnanıyorum, Rab, sen büyük bir ihtişamla babanla birlikte gelen ve gelecek olan Mesih'sin. İnanıyorum, Rab, ölümlüler arasında baban ve göklerde annen olmadığına. (Bir oğulun nasıl iki babası olabilir? Yusuf'un onun varsayılan babası olduğunu biliyordu!) İnanıyorum, Rab, sen ilk Adem'i yarattın ve yaşlı adam Simeon seni kutsal Tapınak'ta övdü. İnanıyorum, Rab, sen yukarıdan gelen biri ve diğeri (12) insan ırkından gelen iki doğaya sahipsin. Baba'nın ruhsal doğasına ve Davut'un kızının bedensel doğasına sahipsin, biri Baba'dan diğeri Meryem'den bölünmeden, biri ruhtan diğeri hilesiz bedenden. İnanıyorum, Rab, Baba'nın senden daha yaşlı olmadığına ve seni doğuran kadından daha yaşlı olduğunu güvenle söyleyebilirsin."

Du même, sur l'Église et les détracteurs (3) : La jeune fille , principe de l'Église , vint en jugement avec les détracteurs (4) , et peu après il dit : Je proclame deux interprétations en Emmanuel il est en vérité à la fois Dieu et homme , car nous lui voyons notre nature et Dieu annonce sa divinité sans division . Emmanuel est homme et Dieu avec nous, non comme un mélange des deux , mais comme parfait des deux côtés .

Aynı şekilde Kilise ve muhalifler hakkında (3): Kilise'nin ilkesi olan genç kız, muhaliflerle (4) yargıya vardı ve kısa bir süre sonra şöyle dedi: Emmanuel'de iki yorum ileri sürüyorum; o gerçekte hem Tanrı hem de insandır, çünkü onda doğamızı görüyoruz ve Tanrı da ilahiliğini bölünmeden ilan ediyor. Emmanuel bizimle birlikte hem insan hem de Tanrı'dır; ikisinin bir karışımı olarak değil, her iki tarafta da mükemmeldir.

Du même, dans son discours sur lejeûne de Notre-Seigneur et sur la tentation du malin (5) Il avait faim providentiellement et naturellement, et les deux choses avaient une cause dans le même sujet : providentiellement parce qu'il est Dieu avec son père, et naturellement parce qu'il s'incarna dans la fille de David .

Aynı şekilde, Rabbimiz'in orucu ve kötü olanın ayartılması hakkındaki vaazında (5) O, ilahi ve doğal olarak açtı ve her iki şeyin de aynı konuda bir nedeni vardı: ilahi olarak, çünkü babasıyla birlikte Tanrı'dır ve doğal olarak, çünkü Davut'un kızında enkarne olmuştur.

---

(1) Mort en 521 .

(2) Allusion à quatriduanus est enim . S. Jean Chrysostome a fait deux homélies sur le même sujet : in quatriduanum Lazarum ; Migne , P. G. , t . XLVIII , col . 779, et L, col. 641 .

(3) Assémani , B. O. , I , p . 516 , écrit : Discours sur l'Église et les chercheurs (scrutatores).

(4) Dans le ms . 117 du Vatican , fol . 9 , il y a une homélie analogue dont le titre (le premier vers) est : حبا. ههكا حمر ؛ممما خبسا حدة

(5) Ce discours existe au Vatican , ms . nº 118, fol . 91-96 . Mer Graffin , qui prépare une édition complète des œuvres de Jacques de Saroug , m'en montra une transcription et une photographie . I est remplacé , dans le manuscrit du Vatican , par : !ممحمعي حسة !ممر

(1) 521 yılında öldü.

(2) quatriduanus est enim'e gönderme. Aziz John Chrysostom aynı konuda iki vaaz verdi: quatriduanum Lazarum'da; Migne, P. G., t. XLVIII, sütun. 779 ve L, sütun. 641 .

(3) Assémani, B. O., I, s. 516, şunu yazıyor: Kilise ve araştırmacılar (scrutatores) üzerine söylev.

(4) El yazmasında Vatikan'ın 117. maddesi, fol. 9, başlığı (ilk kıtası) şöyle olan benzer bir vaaz daha vardır: حبا. ههكا حمر ؛ممما خبسا حدة

(5) Bu konuşma Vatikan'da mevcuttur, el yazması. No. 118, devamı. 91-96 . Jacques de Saroug'un eserlerinin tamamını hazırlayan Mer Graffin bana bir transkripsiyon ve bir fotoğraf gösterdi. Vatikan el yazmasında, bu şu şekilde değiştirilmiştir:

De Mar Ephrem le Syrien (1) , dans son discours des prières : Le soleil est l'image de ta grandeur, la lune est le symbole de ton humanité. Les deux natures qui étaient cachées en toi , Seigneur, (se sépareront enfin sur ta croix) .

Suriyeli Mar Efrem'den (1), dua üzerine söylevinde: Güneş büyüklüğünüzün suretidir, ay ise insanlığınızın sembolüdür. Ey Rab, sende saklı olan iki tabiat (nihayet çarmıhında ayrılacaklardır).

De Mar Ephrem, dans son discours sur Notre-Seigneur (2). La grâce a atteint les bouches blasphématrices et les a changées en instruments de louange.

Mar Ephrem'in Rabbimiz hakkındaki vaazından (2). Lütuf küfür eden ağızlara ulaşmış ve onları övgü araçlarına çevirmiştir.

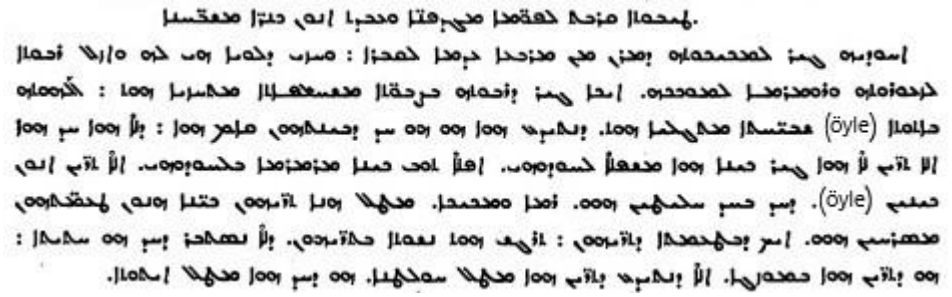
Et un peu plus loin : Considère l'humilité de Notre- Seigneur depuis la crèche jusqu'au tombeau et vois qu'elle ne le quitta plus et que sa grandeur fut changée en petitesse , et son élévation en humilité ; tandis que son humanité était visible en diverses actions , sa divinité apparaissait dans de remarquables prodiges, afin que l'on connût qu'il n'y avait pas une nature, mais deux . Il n'y avait pas seulement la nature humble ou la nature sublime , mais bien les deux ; l'humble et la sublime étaient réunies l'une à l'autre . Ces deux natures montrèrent leurs particularités , afin que personne , d'après les particularités des deux , ne pensât que celui- ci qui était double à cause de l'union était simplement un, mais bien que celui qui est un par essence est double à cause de l'union .

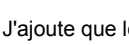
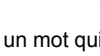
Ve biraz daha ileri gidelim: Rabbimizin beşikten mezara kadar olan tevazuunu düşünün ve bunun O'nu hiç terk etmediğini ve büyüklüğünün küçüklüğe, yükselişinin tevazuya dönüştüğünü görün; İnsanlığı çeşitli eylemlerde görünürken, tanrısallığı ise olağanüstü harikalarda ortaya çıktı; öyle ki, bir doğanın değil, iki doğanın olduğu anlaşıldı. Yalnızca alçakgönüllü doğa veya yüce doğa yoktu, ikisi de vardı; alçakgönüllüler ve yüceler birleşmişti. Bu iki tabiat kendilerine has hususiyetler gösterdiler ki, ikisinin hususiyetlerinden hiç kimse, birleşme sebebiyle çift olanın sadece bir olduğunu düşünmesin, bilakis özünde bir olanın birleşme sebebiyle çift olduğunu düşünsün.

---

(1) Mort en 379.

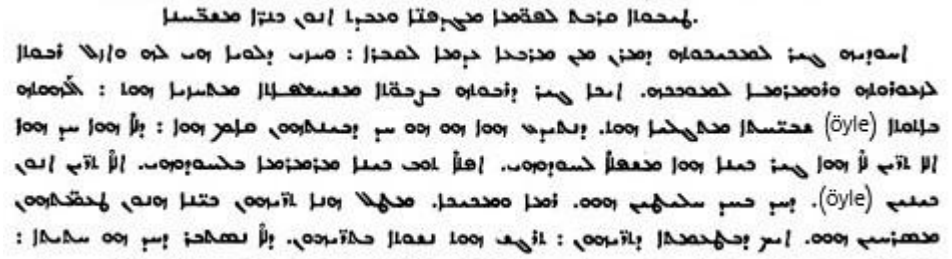
(2) Édité par Mgr Lamy (Sancti Ephraem Syri Hymni et Sermones , t . L. Cf. pp . 174 et 223) d'après un ms . du Brit . Mus . , add . 14.570, écrit au Vº ou au vie siècle . Il y a un certain nombre de variantes entre les deux textes. Voici celui qu'édita Mr Lamy :



J'ajoute que le texte de J. M.  est préférable à  , car il faut un mot qui fasse pendant à . De même le texte que donne Jean Maron est préférable à celui de Mr Lamy, car ce dernier change le sujet. Chez Jean Maron , le sujet est partout la nature . Chez Mr Lamy, c'est Notre- Seigneur au commencement et la nature à la fin . Voici , en effet, le mot à mot : « afin que l'on connût que cet Un (Notre-Seigneur) qui se tenait entre eux (?) n'était pas un, mais deux , car il n'y avait pas seulement la nature humble ni la nature élevée seule, mais les natures étaient deux, mélangées , etc. - J'ai développé cette remarque, parce qu'elle nous montre comment, grâce à d'intelligentes retouches , S. Ephrem put fournir des armes aux jacobites comme aux catholiques . C'est là une difficulté sérieuse pour qui veut donner une édition de ses œuvres .

(1) 379 yılında öldü.

(2) Bay Lamy tarafından düzenlenmiştir (Sancti Ephraem Syri Hymni et Sermones, t. L. Cf. s. 174 ve 223). Brit'ten. Muş. , eklemek . 14.570, 5. veya 6. yüzyılda yazılmıştır. İki metin arasında birtakım farklılıklar bulunmaktadır. İşte Bay Lamy'nin yayınladığı :



J. M.'nin metnini ekliyorum. tercih edilir çünkü eşleşen bir kelimeye ihtiyacımız var Aynı şekilde metin Jean Maron'un verdiği metin, Bay Lamy'ninkinden daha tercihe şayandır, çünkü ikincisi konuyu değiştirmektedir. Jean Maron'un eserlerinde konu her yerdeki doğadır. Bay Lamy'nin eserinde başlangıçta Rabbimiz, sonda ise doğa vardır. İşte, aslında, kelimesi kelimesine: "aralarında duran bu Bir'in (Rabbimiz) bir değil, iki olduğu bilinsin diye, çünkü sadece alçakgönüllü doğa ya da sadece yüce doğa yoktu, doğalar ikiydi, karışıktı, vb. - Bu açıklamayı geliştirdim, çünkü bize, akıllıca rötuşlar sayesinde, Aziz Efrem'in hem Yakubîlere hem de Katoliklere silah sağlayabildiğini gösteriyor. Bu, eserlerinin bir baskısını yayınlamak isteyen herkes için ciddi bir zorluktur.

Du même Mar Ephrem, dans l'hymne sur la naissance de Notre-Seigneur, où il montre les natures divine et humaine : Elle le glorifia sur la montagne où elle apparut au dehors . Elle l'obscurcit sur le bois où elle se cacha (13) . Il fut glorifié sur la montagne , elle montra sa nature, il prit l'apparence des morts et montra encore sa nature , celle que les animaux ne virent pas et que les anges ne peuvent regarder .

Aynı Mar Ephrem, Rabbimiz'in doğumunu anlatan ilahide, ilahi ve beşeri tabiatları gösterir: Dışarıda göründüğü dağda onu yüceltti. Saklandığı odunun üzerine gizledi (13). Dağda yüceltildi, onun tabiatı gösterildi, ölünün suretine büründü ve tabiatını tekrar gösterdi, hayvanların görmediği ve meleklerin bakamadığı şeyi.

Du même Mar Ephrem, dans le symbole de la foi : Qui n'admirera pas la diversité de tes changements ? le corps cachait l'éclat naturel de la puissance , les vêtements cachaient la nature humble , le pain cachait le feu qui y était .

Aynı Mar Efrem'den, imanın simgesi olarak: Değişimlerinizin çeşitliliğine kim hayran olmaz? beden, gücün doğal ışıltısını, giysiler alçak gönüllü doğayı, ekmek ise içindeki ateşi gizliyordu.

Du discours du docteur Isaac, sur le symbole de la foi : Il n'était pas seulement un corps simple ; mais une âme, un corps et une essence formaient une seule personne ; non pas une nature simple, mais une personne simple. Si l'on recherche les natures , on trouve qu'il y en a deux , l'une élevée venant du ciel , et l'autre inférieure venant de la terre ; celle qui vient de la terre est connue , celle qui vient d'en haut est cachée ; les deux ne forment qu'une personne , celle qui est cachée est unie à celle qui est visible .

Doktor İshak'ın iman sembolü üzerine söylevinden: O yalnızca basit bir beden değildi; fakat tek bir ruh, tek bir beden ve tek bir öz tek bir kişiyi oluşturuyordu; Basit bir tabiat değil, basit bir insan. Tabiatları araştırırsak, ikisinin de gökten gelen yüksek tabiatlar olduğunu görürüz; birisi gökten gelen yüksek tabiat, diğeri yerden gelen düşük tabiattır; yerden gelen bilinir, yukarıdan gelen gizlidir; İkisi tek bir kişiyi oluşturur, gizli olanla görünen birleşmiştir.

Discours de Mar Isaac le second, sur le char d'Ézéchiel : Pour établir la vérité, le char nous donne une image remarquable . Dans ce symbole mytérieux , il y a une personne et deux figures , l'une humble et l'autre forte. Le prophète vit une substance en deux modes qui étonne les yeux du spectateur : une moitié est le feu qui dévore , l'autre moitié une clarté moyenne. De son dos et au-dessus c'était un feu dévorant, de son dos et au-dessous il ressemblait à l'arc des nuages . C'est le Messie qui apparut mystérieusement dans ce char , sa divinité et son humanité sont visibles : les deux figures que l'on voit ne forment qu'une substance, deux natures ne forment qu'un Sauveur . Dans le char on

trouve son image mystérieuse , dans son évangile on trouve sa vérité et sa justice , on trouve son ombre dans le char et son corps dans l'Évangile .

Mar Isaac II'nin Hezekiel'in arabasıyla ilgili söylevi: Hakikati ortaya koymak için, araba bize dikkate değer bir görüntü sunar. Bu gizemli sembolde bir kişi ve biri alçak gönüllü, diğeri güçlü iki figür yer almaktadır. Peygamber, maddeyi bakanın gözünü kamaştıran iki halde gördü: Bir yarısı yakıp yok eden ateş, diğer yarısı orta berraklıkta bir şeydi. Sırtından ve üstünden yakıcı bir ateş, sırtından ve altından bulutların yayı gibiydi. Bu arabada gizemli bir şekilde beliren Mesih'tir, onun ilahiliği ve insanlığı görünürdür: gördüğümüz iki figür yalnızca bir cevheri, iki tabiat yalnızca bir Kurtarıcıyı oluşturur. Arabada onun gizemli suretini, İncil'de onun gerçeğini ve adaletini, arabada onun gölgesini ve İncil'de onun bedenini buluyoruz.

Seigneur : Que l'on ferme la bouche hérétique qui rejeta le corps de notre Sauveur. S'il n'avait pas revêtu un corps, pourquoi aurait-il été à la circoncision? qui peut circoncire le feu? qui peut revêtir un esprit? s'il n'a pas pris un corps, une nature vile et faible, s'il n'a pas deux natures, pourquoi compter le huitième jour? Ce calcul du huitième jour ferme la bouche de l'hérétique.

Du même, un peu plus loin : Celui qui est seul et qui est deux dans une substance; Celui qui descend avec une nature et remonte avec deux natures unies; Celui qui descend en esprit et monte en corps et en esprit ne peut être connu **(14)** du sophiste ni compris de l'insensé (qui prône) une nature simple. Il revêtit une nature créée, œuvre de ses mains. Gloire à lui et que ses bénédictions soient sur nous en tout temps.

De saint Isidore, prêtre de Péluse (1), *dans sa lettre au diacre Théodore :* Il est impossible d'employer une démonstration naturelle quand nous recherchons ce qui surpasse la nature, bien que le Verbe de Dieu ait été chair en vérité; cependant le Messie qui s'incarna n'était pas un simple homme, il était surtout Dieu, et, en deux natures, il est le Fils unique de Dieu.

Du même, dans sa lettre au lecteur Timothée (2) : Garde ton cœur avec grand soin et n'accepte jamais une seule nature dans le Messie après l'Incarnation. Car la profession d'une seule nature entraîne l'une de ces deux conséquences : ou bien Dieu a été changé ou bien l'homme s'est évanoui, ce qui est la mauvaise opinion de Manès qui veut jeter tout homme au feu (éternel).

Du même, dans sa lettre à Théophile (3) : En vérité c'était un homme et en toute justice c'était un Dieu, il doit être adoré dans les deux natures.

De Saint Justin, philosophe et martyr, qui était de Néapo-

(1) Mort vers 440. Une partie de cette citation est donnée par Léonce de Jérusalem, Maï, t. VII, p. 135. Πρὸς Θεοδόσιον διάκονον : « Οὐ ψιλὸς ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς ἐνανθρωπήσας, μᾶλλον δὲ Θεὸς ἐν ἑκατέραις ταῖς φύσεσιν εἷς ὑπάρχει υἱός. »

(2) Livre I, lettre cii, chez Migne, *P. G.*, t. LXXVIII, col. 252. Le texte de Jean Maron confirme la version donnée en note par Migne : μήπως μίαν Χριστοῦ φύσιν μετὰ τὴν... qui est celle de Léonce de Jérusalem, Maï, t. VII, p. 134.

(3) Livre I, lettre xxiii chez Migne, *P. G.*, t. LXXVIII, col. 196. Il faut encore prendre la version donnée en note : ἐν ἀμφοτέραις ταῖς φύσεσιν.

lis, dans le chapitre dix-huit de son discours sur la foi (1) : De même que l'homme est un, et a cependant deux natures différentes, dont l'une pense et l'autre accomplit ce que la première a pensé, ainsi l'âme intelligente songe à la construction d'un navire, puis elle amène peu à peu (2) à terme ce qu'elle a pensé; de même il y a un Fils et deux natures : (par l'une il fait des prodiges), par l'autre il souffre des humiliations. En tant qu'il vient du Père et qu'il est Dieu, il fait des prodiges; en tant qu'il vient de la Vierge et qu'il est homme, il supporte volontairement, d'après sa nature, le crucifiement, les souffrances, et autres choses analogues. Si l'on pousse l'exemple jusqu'ici, il nous donne une image fidèle; mais si l'on compare, du tout au tout, les différences.....

De Grégoire, frère de Mar Basile, dans la lettre qu'il envoya au moine Philippe sur l'objection que nous font les Ariens (3) : Puisque Dieu nous y pousse, nous ajouterons brièvement ce qui suit : le Fils est passible d'après sa nature; si on dit qu'il l'est d'après sa nature **(15)** divine, ce qui est impossible, on peut leur appliquer les paroles du vénérable Séleucus (cf p. **7**); s'il est passible d'après sa nature humaine, il sera impassible d'après sa nature divine, comme les fidèles le proclament. Ainsi la nature de même essence ne reçoit aucune atteinte, car nous ne disons pas que la divinité et la chair ne forment qu'une nature comme l'affirment follement ceux qui (confondent) les essences, mais que celui qui reçoit la souffrance et ne souffre pas est double sous divers points de vue. Nous résoudrons

(1) Expositio rectæ confessionis, chez Migne, *P. G.*, t. VI, p. 1226. Le véritable titre serait, on le voit : Expositio fidei (Ἔκθεσις πίστεως) comme le portent certains mss. qui tous attribuent cet ouvrage à S. Justin. Robert Étienne l'édita donc parmi les œuvres de ce saint. Mais depuis, Michel Lequien trouva que l'ouvrage favorisait les Nestoriens, surtout par certaine comparaison où il s'agit du soleil (v. Migne, *loco citato*, p. 1203). Il l'attribua donc à Nestorius, et M. Migne, sans partager son avis cependant, mit ce traité parmi les *opera spuria* de saint Justin. La présente publication montre qu'au VII[e] siècle, on ne doutait pas de son authenticité. La division de l'ouvrage qui servit à Jean Maron ressemble à celle du ms. de Clermont qui multiplia les chapitres (v. Migne, *loco citato*, p. 1206). Ce passage est aussi chez Léonce de Jérusalem (Maï, VII, p. 130), à l'exception de la phrase où il est question du navire et de la fin du texte.

(2) Il faut lire : à l'aide des mains.

(3) Sur l'objection des Ariens contre les catholiques. C'est la même que la lettre a Olympius, dit Assémani, B. O., t. I, p. 516. Cependant elle porte chez Léonce de Jérusalem le même titre que chez Jean Maron.

Du meme, dans son discours sur l'Incarnation de Notre Seigneur Que l'on ferme la bouche hérétique qui rejeta le corps de notre Sauveur. S'il n'avait pas revêtu un corps , pourquoi aurait-il été à la circoncision ? qui peut circoncire le feu ? qui peut revêtir un esprit? s'il n'a pas pris un corps , une nature vile et faible , s'il n'a pas deux natures , pourquoi compter le huitième jour? Ce calcul du huitième jour ferme la bouche de l'hérétique .

Aynı şekilde, Rabbimiz'in Enkarnasyonu hakkındaki söylevinde, Kurtarıcımızın bedenini reddeden sapkın ağzımızı kapatalım. Eğer beden giymeseydi sünnet törenine neden gelirdi? Ateşi (Nur) kim sünnet edebilir? kim bir ruh giyebilir? Eğer bir beden, aşağılık ve zayıf bir tabiat almamışsa, eğer iki tabiatı yoksa, neden sekizinci günü sayıyor? Sekizinci günün hesabı, sapkının ağzını kapatır.

Dumême, unpeu plus loin : Celui qui est seul et qui est deux dans une substance ; Celui qui descend avec une nature et remonte avec deux natures unies ; Celui qui descend en esprit et monte en corps et en esprit ne peut être connu (14) du sophiste ni compris de l'insensé (qui prône) une nature simple. Il revêtit une nature créée , œuvre de ses mains . Gloire à lui et que ses bénédictions soient sur nous en tout temps .

Aynısından biraz daha öte: Tek olan ve aynı özde iki olan; Bir tabiatla inen ve iki birleşik tabiatla yükselen; Ruhen inen ve beden ve ruhen yükselen kimse, sofist tarafından bilinemez (14) ve basit bir tabiatı savunan aptal tarafından anlaşılamaz. Yaratılmış bir tabiatı, kendi ellerinin eserini üstlendi. Hamd ona olsun ve bereketi her zaman üzerimize olsun.

De saint Isidore, prêtre de Péluse (1) , dans sa lettre au diacre Théodore Il est impossible d'employer une démonstration naturelle quand nous recherchons ce qui surpasse la nature, bien que le Verbe de Dieu ait été chair en vérité ; cependant le Messie qui s'incarna n'était pas un simple homme, il était surtout Dieu , et , en deux natures , il est le Fils unique de Dieu .

Pelusium rahibi Aziz Isidore'dan (1), Diyakoz Theodore'a yazdığı mektupta: Doğayı aşan bir şeyi ararken doğal bir gösteri kullanmak imkânsızdır, her ne kadar Tanrı Sözü gerçekte etten kemikten olsa da; Ancak, beden almış olan Mesih, basit bir insan değildi, her şeyden önce Tanrı'ydı ve iki tabiatı ile Tanrı'nın biricik Oğlu'ydu.

Du même, dans sa lettre au lecteur Timothée (2) : Garde ton cœur avec grand soin et n'accepte jamais une seule nature dans le Messie après l'Incarnation . Car la profession d'une seule nature entraîne l'une de ces deux conséquences ou bien Dieu a été changé ou bien l'homme s'est évanoui , ce qui est la mauvaise opinion de Manès qui veut jeter tout homme au feu (éternel) .

Aynı şekilde, okuyucu Timoteos'a yazdığı mektupta (2): Kalbini büyük bir dikkatle koru ve Mesih'te Enkarnasyondan sonra asla tek bir tabiatı kabul etme. Çünkü tek bir tabiatın ikrar edilmesi iki sonuçtan birini doğurur: Ya Tanrı değişmiştir ya da insan yok olmuştur ki bu, her insanı (ebedi) ateşe atmak isteyen Manes'in kötü düşüncesidir.

Du même, dans sa lettre à Théophile (3) : En vérité c'était un homme et en toute justice c'était un Dieu, il doit être adoré dans les deux natures .

Aynı şekilde Theophilus'a yazdığı mektupta (3): Gerçekte o bir insandı ve tüm adaletiyle o bir Tanrıydı, her iki tabiatıyla da ona tapınılması gerekirdi.

---

(1) Mort vers 440. Une partie de cette citation est donnée par Léonce de Jérusalem , Mai , t. VII , p . 135. Πρὸς Θεοδόσιον διάκονον : « Οὐ ψιλὸς ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς ἐναν- θρωπήσας, μᾶλλον δὲ Θεὸς ἐν ἑκατέραις ταῖς φύσεσιν εἷς ὑπάρχει υἱός. »

(1) 440 yılı civarında öldü. Bu alıntının bir kısmı Kudüslü Leontius tarafından Mayıs ayında verilmiştir. VII, s. 135. Πρὸς Θεοδόσιον διάκονον : « Οὐ ψιλὸς ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς ἐναν- θρωπήσας, μᾶλλον δὲ Θεὸς ἐν ἑκατέραις ταῖς φύσεσιν εἷς ὑπάρχει υἱός. »

(2) Livre I , lettre cn , chez Migne, P. G. , t . LXXVIII , col . 252. Le texte de Jean Maron confirme la version donnée en note par Migne : qui est celle de Léonce de Jérusalem, Maï, t. VII , p . 134 . μετὰ τὴν... μήπως μίαν Χριστοῦ φύσιν

(2) Kitap I, mektup cn, Migne, P. G., t. LXXVIII, sütun. 252. Jean Maron'un metni, Migne'nin notunda verilen versiyonu doğrulamaktadır: bu versiyon, Léonce de Jérusalem'in, Maï, t. VII, s. 134 . μετὰ τὴν... μήπως μίαν Χριστοῦ φύσιν

(3) Livre I , lettre xxɯ chez Migne , P. G. , t . LXXVIII , col . 196. Il faut encore prendre la version donnée en note : : ἐν ἀμφοτέραις ταῖς φύσεσιν.

(3) Kitap I, mektup xxɯ Migne, P. G., t. LXXVIII, sütun. 196. Verilen versiyonun da dikkate alınması gerekir: : ἐν ἀμφοτέραις ταῖς φύσεσιν.

De Saint Justin, philosophe et martyr, qui était de Néapolis, dans le chapitre dix-huit de son discours sur la foi (1) : De même que l'homme est un, et a cependant deux natures différentes , dont l'une pense et l'autre accomplit ce que la première a pensé , ainsi l'âme intelligente songe à la construction d'un navire , puis elle amène peu à peu (2) à terme ce qu'elle a pensé ; de même il y a un Fils et deux natures : (par l'une il fait des prodiges) , par l'autre il souffre des humiliations. En tant qu'il vient du Père et qu'il est Dieu , il fait des prodiges ; en tant qu'il vient de la Vierge et qu'il est homme, il supporte volontairement, d'après sa nature , le crucifiement, les souffrances , et autres choses analogues . Si l'on pousse l'exemple jusqu'ici , il nous donne une image fidèle ; mais si l'on compare, du tout au tout, les différences .....

Filozof ve şehit olan Neapolisli Aziz Justin'in iman üzerine vaazının on sekizinci bölümünden (1) şöyle dediği anlaşılıyor: İnsan bir olduğu halde, iki ayrı tabiata sahip olduğu, birinin düşündüğü, diğerinin ise ilkinin düşündüğünü gerçekleştirdiği gibi, akıllı ruh da bir geminin inşasını düşünür, sonra düşündüğünü yavaş yavaş (2) tamamlar; Aynı şekilde bir Oğul ve iki tabiat vardır: (biriyle harikalar yaratır), öbürüyle de aşağılanmalara maruz kalır. O, Baba'dan geldiği ve Tanrı olduğu için harikalar yaratır; Bakire'den geldiği ve insan olduğu için, doğasına uygun olarak çarmıha gerilmeye, acılara ve benzeri şeylere gönüllü olarak katlanır. Örneği buraya kadar götürürsek, bize aslına sadık bir görüntü verir; ama eğer farkları tam olarak karşılaştırırsak…

De Grégoire, frère de Mar Basile, dans la lettre qu'il envoya au moine Philippe sur l'objection que nous font les Ariens (3) Puisque Dieu nous y pousse , nous ajouterons brièvement ce qui suit : le Fils est passible d'après sa nature ; si on dit qu'il l'est d'après sa nature (15) divine , ce qui est impossible , on peut leur appliquer les paroles du vénérable Séleucus (cfp . 7) ; s'il est passible d'après sa nature humaine , il sera impassible d'après sa nature divine , comme les fidèles le proclament . Ainsi la nature de même essence ne reçoit aucune atteinte, car nous ne disons pas que la divinité et la chair ne forment qu'une nature comme l'affirment follement ceux qui (confondent) les essences , mais que celui qui reçoit la souffrance et ne souffre pas est double sous divers points de vue .

Mar Basil'in kardeşi Gregorius'un, Ariusçuların bize yönelttiği itiraz üzerine keşiş Filipus'a gönderdiği mektupta (3) Tanrı bizi buna zorladığı için, kısaca şunları ekleyelim: Oğul, doğasına göre sorumludur; Eğer onun ilahi doğasına göre böyle olduğunu söylersek (15), ki bu imkansızdır, onlara saygıdeğer Seleukos'un sözlerini uygulayabiliriz (bkz. 7); Eğer insan doğasına göre duygusuzsa, ilahi doğasına göre duygusuz olacaktır, tıpkı müminlerin iddia ettiği gibi. Böylece aynı özün tabiatı hiçbir zarar görmez; zira biz, özleri (karıştıran) akılsızların iddia ettiği gibi, ilahiyat ile bedenin tek bir tabiat oluşturduğunu söylemiyoruz; fakat acı çeken ve acı çekmeyen kişi çeşitli açılardan ikidir.

---

(1) Expositio rectæ confessionis , chez Migne , P. G. , t . VI , p . 1226. Le véritable titre serait , on le voit : Expositio fidei (Ἔκθεσις πίστεως) comme le portent certains mss. qui tous attribuent cet ouvrage à S. Justin . Robert Étienne l'édita donc parmi les œuvres de ce saint . Mais depuis , Michel Lequien trouva que l'ouvrage favorisait les Nestoriens , surtout par certaine comparaison où il s'agit du soleil (v. Migne, loco citato , p . 1203) . Il l'attribua donc à Nestorius , et M. Migne , sans partager son avis cependant, mit ce traité parmi les opera spuria de saint Justin . La présente publication montre qu'au vire siècle , on ne doutait pas de son authenticité. La division de l'ouvrage qui servit à Jean Maron ressemble à celle du ms de Clermont qui multiplia les chapitres (v. Migne, loco citato, p . 1206) . Ce passage est aussi chez Léonce de Jérusalem (Maï , VII , p . 130) , à l'exception de la phrase où il est question du navire et de la fin du texte .

(1) Exposio rectæ itirafları, Migne, P.G., t. VI, s. 1226. Gerçek başlık, gördüğümüz gibi, Expositio fidei (Ἔκθεσις πίστεως) olurdu, bazı el yazmalarında olduğu gibi, hepsi bu eseri Aziz Justin'e atfeder. Bu nedenle Robert Stephen eseri bu azizin eserleri arasında yayınladı. Ancak o zamandan beri Michel Lequien eserin Nesturileri, özellikle güneş söz konusu olduğunda belirli bir karşılaştırma yoluyla kayırdığını buldu (bkz. Migne, loco citato, s. 1203). Bu nedenle eseri Nestorius'a atfetti ve M. Migne, ancak onun fikrini paylaşmadan, bu incelemeyi Aziz Justin'in opera spuria'sı arasına yerleştirdi. Mevcut yayın, yedinci yüzyılda, eserin gerçekliği konusunda hiçbir şüphe olmadığını gösteriyor. Jean Maron'a hizmet eden eserin bölünmesi, bölümleri çoğaltan Clermont el yazmasınınkine benziyor (bkz. Migne, loco citato, s. 1206). Bu pasaj ayrıca Kudüslü Leontius'ta (May, VII, (s. 130) geminin anıldığı cümle ve metnin sonu hariç.

(2) Il faut lire à l'aide des mains .

(2) Ellerinizle okumalısınız.

(3) Sur l'objection des Ariens contre les catholiques . C'est la même que la lettre a Olympius, dit Assémani , B. O. , t . I , p . 516. Cependant elle porte chez Léonce de Jérusalem le même titre que chez Jean Maron .

(3) Ariusçuların Katoliklere karşı itirazı üzerine. Assémani, B. O., t. 127'de yazdığı gibi, bu, Olympius'a yazılan mektupla aynıdır diyor. Ben, s. 516. Ancak Léonce de Jérusalem'de Jean Maron'dakiyle aynı başlığı taşımaktadır.

aussi cette seconde (question) : Nous reconnaissons une différence de personnes, c'est-à-dire de substances; sans introduire de confusion de personnes comme Séleucus, nous confessons que la Trinité sainte a une seule essence qui ne reçoit ni augmentation ni diminution : le Père ne précède pas le Fils, mais lui est égal en tout, excepté comme cause. Dès maintenant que l'on ne se préoccupe pas si le Père a cessé d'être Père, si le Fils a cessé d'être Fils, car si le Père a toujours existé et si le Fils a toujours existé, il est évident que le Père, le Fils et le Saint-Esprit n'ont qu'un être et une essence, bien que le Fils ait pris, à cause de nous, une nature créée. Celui-ci seul, à cause de son incarnation, participe aux natures créée et incréée, mortelle et immortelle, finie et infinie. Et ce n'est pas parce qu'il se fit homme dans les derniers temps qu'il cessa d'être Dieu et perdit l'égalité d'essence avec son vrai père; voici, en effet, la parole de Notre-Seigneur : « Moi et mon Père, nous sommes un; je suis en mon Père, et mon Père est en moi, etc. » Si l'on reproche au Fils sa création, son humilité, sa mission et autres choses semblables, il faut savoir que tout cela est dit de la chair et n'empêche pas le Fils d'avoir toujours même essence que le Père, bien que certains l'aient nié. En tant que Fils uni à la chair, il a même essence que le Père et lui est identique : il en diffère cependant, mais à un autre point de vue. Qui, parmi ceux qui pensent bien, ne sait pas que tout ce qui se ressemble a sa source dans une essence unique et que toutes les choses différentes qui se trouvent dans le même être ont leur source dans des essences opposées? Bien que tous deux ne fassent qu'un dans une unité ineffable et inexprimable, il n'y a pas unité de nature, je parle de la confusion; la divinité est toute différente du corps. Le Messie a deux natures, on le connaît ainsi en toute vérité, et il a une personne unique comme fils (1); ainsi il garde sans confusion et sans division le changement du Verbe et de la chair animée et ainsi le Verbe conserve

(1) Les dernières phrases sont citées par Léonce de Jérusalem sous le titre : Γρηγορίου Νύσσης πρὸς Φίλιππον μονάζοντα περὶ τοῦ τῶν ἀρειανῶν ἀντιθέσεως, ἧς ἡ ἀρχὴ, ἡ κακία γέννημά ἐστι ψυχῆ.

Voici la citation : Κἂν γὰρ ἀῤῥήτῳ καὶ ἀῤῥάστῳ ἑνώσει τὰ συναμφότερα ἓν, ἀλλ' οὐ τῇ φύσει, διὰ τὸ ἀσύγχυτον φημὶ· ἕτερον γὰρ τὸ Θεῖον παρὰ τὸ σῶμα, ἐπείσακτον γάρ. ὁ τοίνυν Χριστὸς δύο ὑπάρχων φύσεις, καὶ ἐν αὐταῖς ἀληθῶς γνωριζόμενος, μοναδικὸν πρόσωπον, ἀσύγχυτον ὅμως. Maï, t. VII, p. 131.

ses propriétés sans aucune atteinte **(16)**. Nous avons écrit ces quelques mots pour reprendre ceux de Seleucus qui manquent (de foi), et pour votre instruction et celle des amis de la vérité. Je vous demande de garder constamment votre esprit de l'erreur.

De Saint Proclus, évêque de Constantinople, dans son discours sur la mère de Dieu incarné : Le même est vrai Dieu et vrai homme, de même essence que le Père en ce qu'il est, et de même race que moi en ce qu'elle est, excepté le péché; il a la nature divine et incréée, il m'a emprunté (ma nature) sans ses désavantages; il est un seul fils; les natures ne sont pas séparées en deux personnes, comme le dit Nestorius, mais une mystérieuse Providence unit les deux natures sans confusion en une personne (1).

De Saint Ambroise, évêque de Milan, dans son discours sur l'explication de la foi (2) : Ceux qui font du Messie un homme simple, ou de Dieu le Verbe un être passible, (et disent) qu'il se changea en chair, ou qu'il a même essence que le corps, ou qu'il apporta ce corps du ciel; ou que Dieu le Verbe était mortel et avait besoin que le Père le ressuscitât, ou qu'il prit un corps sans âme ou une âme sans intelligence, ou que les deux essences du Messie forment comme un mélange ou ne forment qu'une essence unique; enfin ceux qui ne confessent pas avec nous que Notre-Seigneur Jésus-Christ a deux natures sans confusion et une seule personne, parce qu'il n'y a qu'un Messie et qu'un Fils, tous ceux-là sont maudits par la Sainte Église Catholique Apostolique.

De Mar Isaac le Syrien, disciple de Mar Ephrem le Syrien (3), *dans son discours sur la foi orthodoxe :* Ce qui

(1) La fin est citée par Léonce de Jérusalem : Καὶ ἔστιν εἷς υἱος, οὐ τῶν φύσεων εἰς δύο ὑποστάσεις διηρημένων, ἀλλά τε φρυκτῆς οἰκονομίας τὰς δύο φύσεις εἰς μίαν ὑπόστασιν ἑνωσάσης. Maï, t. VII, p. 134.

(2) Il y a quelques divergences entre le texte de Jean Maron et le texte parallèle suivant : Τοῦ ἁγίου Ἀμβροσίου ἐπισκόπου Μεδιολάνων ἐκ τῆς ἑρμηνείας τοῦ ἁγίου συμβόλου : « Τοὺς δὲ λέγοντας (μετὰ τὰ ἐν μέσῳ τινὰ) τὰς φύσεις τοῦ Χριστοῦ κατὰ ἀνάκρασιν συγχυθείσας μίαν εἶναι φύσιν, καὶ μὴ ὁμολογοῦντας τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν δύο ἔχειν φύσεις ἀσυγχύτους, ἓν δὲ πρόσωπον, καθ' ὁ καὶ εἷς κύριος, τούτους ἀναθεματίζει ἡ καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ ἐκκλησία. » Maï, t. VII, p. 131.

(3) Jacques d'Édesse (addit. ms. 12.172, fol. 123) nous aprend qu'il y eut trois docteurs Isaac, dont deux orthodoxes et un Chalcédonien. Le premier, prêtre d'Amid, disciple d'Ephrem, alla à Rome sous Arcadius. C'est de celui-là qu'il est question ici. — Le second, prêtre d'Édesse vivait sous Zénon. — Le troisième vi-

Nous résoudrons aussi cette seconde (question) : Nous reconnaissons une différence de personnes , c'est-à-dire de substances ; sans introduire de confusion de personnes comme Séleucus , nous confessons que la Trinité sainte a une seule essence qui ne reçoit ni augmentation ni diminution : le Père ne précède pas le Fils , mais lui est égal en tout, excepté comme cause . Dès maintenant que l'on ne se préoccupe pas si le Père a cessé d'être Père , si le Fils a cessé d'être Fils , car si le Père a toujours existé et si le Fils a toujours existé, il est évident que le Père , le Fils et le Saint-Esprit n'ont qu'un être et une essence , bien que le Fils ait pris , à cause de nous , une nature créée . Celui -ci seul , à cause de son incarnation , participe aux natures créée et incréée , mortelle et immortelle , finie et infinie . Et ce n'est pas parce qu'il se fit homme dans les derniers temps qu'il cessa d'être Dieu et perdit l'égalité d'essence avec son vrai

père ; voici , en effet , la parole de Notre -Seigneur : « Moi et mon Père, nous sommes un ; je suis en mon Père , et mon père est en moi , etc. » Si l'on reproche au Fils sa création , son humilité , sa mission et autres choses semblables , il faut savoir que tout cela est dit de la chair et n'empêche pas le Fils d'avoir toujours même essence que le Père, bien que certains l'aient nié . En tant que Fils uni à la chair, il a même essence que le Père et lui est identique : il en diffère cependant, mais à un autre point de vue . Qui , parmi ceux qui pensent bien , ne sait pas que tout ce qui se ressemble a sa source dans une essence unique et que toutes les choses différentes qui se trouvent dans le même être ont leur source dans des essences opposées ? Bien que tous deux ne fassent qu'un dans une unité ineffable et inexprimable , il n'y a pas unité de nature , je parle de la confusion ; la divinité est toute différente du corps . Le Messie a deux natures , on le connaît ainsi en toute vérité, et il a une personne unique comme fils (1) ; ainsi il garde sans confusion et sans division le changement du Verbe et de la chair animée et ainsi le Verbe conserve ses propriétés sans aucune atteinte (16) . Nous avons écrit ces quelques mots pour reprendre ceux de Seleucus qui manquent (de foi) , et pour votre instruction et celle des amis de la vérité . Je vous demande de garder constamment votre esprit de l'erreur.

İkinci soruyu da çözeceğiz: Kişiler, yani maddeler arasında bir fark olduğunu kabul ediyoruz; Seleukos gibi kişilerin kafa karışıklığına yol açmadan, Kutsal Üçlü'nün ne artan ne de azalan tek bir öze sahip olduğunu itiraf ediyoruz: Baba, Oğul'dan önce gelmez, fakat sebep olma durumu dışında her şeyde ona eşittir. Şimdi, Baba'nın Baba olmaktan çıkıp çıkmadığı, Oğul'un Oğul olmaktan çıkıp çıkmadığı konusunda endişelenmeyelim; çünkü eğer Baba her zaman var olduysa ve eğer Oğul her zaman var olduysa, Baba, Oğul ve Kutsal Ruh'un yalnızca bir varlığa ve bir öze sahip oldukları açıktır; her ne kadar Oğul, bizim sayemizde yaratılmış bir tabiat almış olsa da. Yalnız bu, enkarnasyonu nedeniyle yaratılmış ve yaratılmamış, ölümlü ve ölümsüz, sonlu ve sonsuz tabiatlara iştirak eder. Ve O'nun Tanrı olmaktan çıkması ve gerçek babasıyla öz eşitliğini kaybetmesi, son zamanlarda insan olmasıyla ilgili değildir; Zira Rabbimizin sözü şudur: “Ben ve Babam biriz; Ben Babamdayım, Babam da bendedir, vb.” Eğer Oğul yaratılışı, alçakgönüllülüğü, görevi ve benzeri şeyler yüzünden kınanıyorsa, bilinmelidir ki bütün bunlar beden hakkında söylenmiştir ve Oğul’un her zaman Baba ile aynı öze sahip olmasını engellemez; her ne kadar bazıları bunu inkâr etmiş olsa da. Oğul bedene birleştiği için Baba ile aynı öze sahiptir ve onunla özdeştir; ancak ondan farklılaşır, ama başka bir bakış açısıyla. İyi düşünenlerden hangisi, birbirine benzeyen her şeyin kaynağının tek bir özden geldiğini, aynı varlıkta bulunan bütün farklı şeylerin kaynağının zıt özlerden geldiğini bilmez? İkisi de anlatılamaz ve ifade edilemez bir birlik içinde bir olsalar da, doğada bir birlik yoktur, karmaşadan bahsediyorum; İlahiyat bedenden oldukça farklıdır. Mesih'in iki doğası vardır ve bu nedenle tüm hakikatte bilinir ve oğlu olarak eşsiz bir kişiliğe sahiptir (1); Böylece O, Sözün ve canlandırılmış etin değişimini karışıklık ve bölünme olmaksızın korur ve böylece Söz, herhangi bir saldırı olmaksızın özelliklerini korur (16). Bu birkaç sözü Seleukosluların (iman) eksikliğini gidermek ve sizin ve hakikat dostlarının öğüdü için yazdık. Zihninizi sürekli olarak hatadan uzak tutmanızı rica ediyorum.

---

(1) Les dernières phrases sont citées par Léonce de Jérusalem sous le titre : Γρηγορίου Νύσσης πρὸς Φίλιππον μονάζοντα περὶ τοῦ τῶν ἀρειανῶν ἀντιθέσεως, ἧς ἡ ἀρχὴ, ἡ κακία γέννημά ἐστι ψυχῆ.

Voici la citation : Κἂν γὰρ ἀῤῥήτῳ καὶ ἀῤῥάστῳ ἑνώσει τὰ συναμφότερα ἓν, ἀλλ' οὐ τῇ φύσει, διὰ τὸ ἀσύγχυτον ᾗμιν· ἕτερον γὰρ τὸ Θεῖον παρὰ τὸ σῶμα, ἐπείσακτον γάρ. ὁ τοίνυν Χριστὸς δύο ὑπάρχων φύσεις, καὶ ἐν αὐταῖς ἀληθῶς γνωριζόμενος, μοναδικὸν πρόσωπον, ἀσύγχυτον ὅμως. Mai, t . VII, p. 131 .

(1) Son cümleler Kudüslü Leontius tarafından şu başlık altında alıntılanmıştır: Γρηγορίου Νύσσης πρὸς Φίλιππον μονάζοντα περὶ τοῦ τῶν ἀρειανῶν ἀντιθέσεως, ἧς ἡ ἀρχὴ, ἡ κακία γέννημά ἐστι ψυχῆ.

Alıntı şu şekilde: Κἂν γὰρ ἀῤῥήτῳ καὶ ἀῤῥάστῳ ἑνώσει τὰ συναμφότερα ἓν, ἀλλ' οὐ τῇ φύσει, διὰ τὸ ἀσύγχυτον ᾗμιν· ἕτερον γὰρ τὸ Θεῖον παρὰ τὸ σῶμα, ἐπείσακτον γάρ. ὁ τοίνυν Χριστὸς δύο ὑπάρχων φύσεις, καὶ ἐν αὐταῖς ἀληθῶς γνωριζόμενος, μοναδικὸν πρόσωπον, ἀσύγχυτον ὅμως. May, t. VII, s. 131 .

De Saint Proclus, évêque de Constantinople, dans son discours sur la mère de Dieu incarné : Le même est vrai Dieu et vrai homme, de même essence que le Père en ce qu'il est, et de même race que moi en ce qu'elle est , excepté le péché ; il a la nature divine et incréée , il m'a emprunté (ma nature) sans ses désavantages ; il est un seul fils ; les natures ne sont pas séparées en deux personnes, comme le dit Nestorius , mais une mystérieuse Providence unit les deux natures sans confusion en une personne (1) .

Konstantinopolis Piskoposu Aziz Proclus'un, Tanrı'nın Enkarnasyonu hakkındaki söylevinden: Gerçek Tanrı ve gerçek insan aynıdır, Baba'nın özünde olduğu gibi aynı şeydir ve benimle aynı ırktandır, günah hariç; O, ilahi ve yaratılmamış tabiata sahiptir, beni (tabiatımı) dezavantajları olmaksızın ödünç almıştır; o tek oğul; Nestorius'un söylediği gibi tabiatlar iki kişiye ayrılmamıştır, fakat gizemli bir İlahi Takdir iki tabiatı birbirine karışmadan tek bir kişide birleştirmiştir (1).

De Saint Ambroise, évêque de Milan, dans son discours sur l'explication de la foi (2) : Ceux qui font du Messie un homme simple, ou de Dieu le Verbe un être passible , (et disent) qu'il se changea en chair , ou qu'il a même essence que le corps , ou qu'il apporta ce corps du ciel ; ou que Dieu le Verbe était mortel et avait besoin que le Père le ressuscitât , ou qu'il prît un corps sans âme ou une âme sans intelligence , ou que les deux essences du Messie forment comme un mélange ou ne forment qu'une essence unique ; enfin ceux qui ne confessent pas avec nous que Notre - Seigneur Jésus -Christ a deux natures sans confusion et une seule personne , parce qu'il n'y a qu'un Messie et qu'un Fils , tous ceux-là sont maudits par la Sainte Église Catholique Apostolique .

Milano Piskoposu Aziz Ambrosius'un, inancın açıklanması üzerine yaptığı söylevden (2): Mesih'i basit bir insan, Tanrı Sözü'nü ise edilgen bir varlık yapanlar, onun ete kemiğe büründüğünü, bedenle aynı öze sahip olduğunu, ya da bu bedeni gökten getirdiğini söyleyenler; veya Tanrı Sözü'nün ölümlü olduğu ve kendisini diriltmek için Baba'ya ihtiyaç duyduğu, veya ruhsuz bir beden veya zekâsız bir ruh aldığı, veya Mesih'in iki özünün bir karışım oluşturduğu veya yalnızca tek bir öz oluşturduğu; Son olarak, Rabbimiz İsa Mesih'in karışıklık olmaksızın iki tabiata ve bir şahsa sahip olduğunu, çünkü tek bir Mesih ve tek bir Oğul olduğunu bizimle birlikte itiraf etmeyenler, Kutsal Katolik Apostolik Kilisesi tarafından lanetlenmiştir.

---

(1) La fin est citée par Léonce de Jérusalem : Καὶ ἔστιν εἷς υἱος, οὐ τῶν φύσεων εἰς δύο ὑποστάσεις διηρημένων, ἀλλά τε φρυκτῆς οἰκονομίας τὰς δύο φύσεις εἰς μίαν ὑπόστασιν ἑνωσάσης. Mai , t . VII , p . 134 .

(2) Il y a quelques divergences entre le texte de Jean Maron et le texte parallèle suivant : Τοῦ ἁγίου Ἀμβροσίου ἐπισκόπου Μεδιολάνων ἐκ τῆς ἑρμηνείας τοῦ ἁγίου συμβόλου : « Τοὺς δὲ λέγοντας (μετὰ τὰ ἐν μέσῳ τινὰ) τὰς φύσεις τοῦ Χριστοῦ κατὰ ἀνάκρασιν συγχυθείσας μίαν εἶναι φύσιν, καὶ μὴ ὁμολογοῦντας τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν δύο ἔχειν φύσεις ἀσυγχύτους, ἓν δὲ πρόσωπον, κἀθ' ὁ καὶ εἷς κύριος, τούτους ἀναθεματίζει ἡ καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ ἐκκλησία. » Mai, t . VII , p . 131 .

(3) Jacques d'Édesse (addit . ms . 12.172 , fol . 123) nous aprend qu'il y eut trois docteurs Isaac, dont deux orthodoxes et un Chalcédonien . Le premier, prêtre d'Amid, disciple d'Ephrem, alla à Rome sous Arcadius. C'est de celui-là qu'il est question ici . Le second , prêtre d'Édesse vivait sous Zénon . - Le troisième vivait à Édesse, sous l'évêque Paul, et devint nestorien sous Asclépias. — Il est encore question du premier chez Land, Anecd . Syriaca, t. III , p. 84 . vait à Édesse, sous l'évêque Paul, et devint nestorien sous Asclépias. — Il est encore question du premier chez Land, Anecd . Syriaca, t. III , p. 84 .

(1) Son, Kudüslü Leontius tarafından aktarılmıştır: Καὶ ἔστιν εἷς υἱος, οὐ τῶν φύσεων εἰς δύο ὑποστάσεις διηρημένων, ἀλλά τε φρυκτῆς οἰκονομίας τὰς δύο φύσεις εἰς μίαν ὑπόστασιν ἑνωσάσης. Mayıs, t. VII, s. 134 .

(2) Jean Maron'un metni ile aşağıdaki paralel metin arasında bazı tutarsızlıklar vardır: Τοῦ ἁγίου Ἀμβροσίου ἐπισκόπου Μεδιολάνων ἐκ τῆς ἑρμηνείας τοῦ ἁγίου συμβόλου : « Τοὺς δὲ λέγοντας (μετὰ τὰ ἐν μέσῳ τινὰ) τὰς φύσεις τοῦ Χριστοῦ κατὰ ἀνάκρασιν συγχυθείσας μίαν εἶναι φύσιν, καὶ μὴ ὁμολογοῦντας τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν δύο ἔχειν φύσεις ἀσυγχύτους, ἓν δὲ πρόσωπον, κἀθ' ὁ καὶ εἷς κύριος, τούτους ἀναθεματίζει ἡ καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ ἐκκλησία. » Mai, t. VII, s. 131 .

(3) Edessalı Yakup (ek. ms. 12.172, fol. 123) bize üç İshak doktorunun olduğunu, bunlardan ikisinin Ortodoks, birinin de Kalkedon olduğunu söyler. Birincisi, Efrem'in öğrencisi olan Amid rahibi, Arcadius'un önderliğinde Roma'ya gitti. İşte burada bahsettiğimiz şey budur. İkincisi, Zeno'nun yönetiminde yaşayan bir Edessa rahibiydi. - Üçüncüsü, Piskopos Pavlus döneminde Edessa'da yaşadı ve Asklepias döneminde Nesturi oldu. — Birincisi hala Land'da tartışılıyor, Anecd. Süryani, t. III, s. 84 . Piskopos Pavlus'un önderliğinde Edessa'ya gitti ve Asklepias'ın önderliğinde Nesturi oldu. — Birincisi hala Land'da tartışılıyor, Anecd. Süryani, t. III, s. 84 .

mourut, dans sa nature, fut le corps; ce qui ne mourut pas ressuscita ce qui était mort, car la divinité, mes frères, ne laissa pas le corps dans la souffrance. L'intelligence était dans le corps, dans le tombeau et dans l'univers, mais non enfermée comme l'âme qui vivait en lui, car l'âme y était enfermée et quitta le corps après le cri (à la fin de la passion); mais celui qui enferma l'âme était dans le corps quand il mourut; l'âme, qui sortit du corps, n'y existait plus dans le tombeau, mais l'essence qui était à l'intérieur du corps ne le quitta pas.

L'âme jusqu'à la fin ne revêtit plus le corps qu'elle abandonna, mais l'essence qui revêtit le corps y resta jusqu'à la fin.

De Saint Denys, disciple de l'apôtre Paul, dans son traité des noms divins (1) **(17)** : La divinité fut aussi appelée *aimant les hommes* (philanthrope), effectivement et éminemment, parce qu'elle s'unit à nous en toute vérité, dans l'une de ses personnes pour tout ce qui était de nous. Elle appela à elle, attira et éleva l'humilité de notre humanité. Ainsi fut constitué le simple Jésus, et ce qui était une essence (éternelle) prit un intervalle du temps et vint dans notre nature, lui qui était au-dessus de tous les ordres dans toutes les natures. Il possédait néanmoins dans leur perfection les propriétés de son essence sans changement et sans confusion. L'enseignement occulte de nos pères et de nos divins docteurs nous fit connaître tout cela avec toutes les autres lumières qui procèdent de Dieu et conséquemment avec les paroles divines. Nous professons aussi toutes ces choses.

Du décret du concile d'Antioche contre Paul de Samosate : Nous confessons Notre-Seigneur Jésus-Christ, né du Père par l'Esprit avant tous les siècles et né de la Vierge dans la chair à la fin des jours. Il est une personne, composée de la divinité céleste et du corps humain.

vait à Édesse, sous l'évêque Paul, et devint nestorien sous Asclépias. — Il est encore question du premier chez Land, *Anecd. Syriaca*, t. III, p. 84.

(1) V. Migne, *P. G.*, t. III, col., 592. Φιλάνθρωπον δὲ διαφερόντως, ὅτι τοῖς καθ' ἡμᾶς πρὸς ἀλήθειαν ὁλικῶς ἐν μιᾷ τῶν αὐτῆς ὑποστάσεων ἐκοινώνησεν, ἀνακαλουμένη πρὸς ἑαυτὴν, καὶ ἀνατιθεῖσα τὴν ἀνθρωπίνην ἐσχατιὰν, ἐξ ἧς ἀῤῥήτως ὁ ἁπλοῦς Ἰησοῦς συνετέθη, καὶ παράτασιν εἴληφε χρονικὴν ὁ ἀίδιος, καὶ εἷσω τῆς καθ' ἡμᾶς ἐγεγόνει φύσεως, ὁ πάσης τῆς κατὰ πᾶσαν φύσιν τάξεως ὑπερουσίως ἐκβεβηκὼς μετὰ τῆς ἀμεταβόλου καὶ ἀσυγχύτου τῶν οἰκείων ἰδρύσεως. Καὶ ὅσα ἄλλα θεουργικὰ φῶτα τοῖς λογίοις ἀκολούθως ἡ τῶν ἐνθέων ἡμῶν καθηγεμόνων κρυφία παράδοσις ἐκφαντορικῶς ἡμῖν ἐδωρήσατο, ταῦτα καὶ ἡμεῖς μεμυήμεθα.

De Saint Flavien, dans la lettre qu'il envoya à l'empereur Théodose (1) : Flavien, évêque de Constantinople, au fidèle empereur Théodose qui aime le Messie, salut. — Pour le prêtre de Dieu et pour celui qui prêche le divin enseignement, il n'y a rien de beau comme de renseigner celui qui nous interroge sur notre espérance et sur notre grâce (2). Nous n'avons pas honte de l'évangile du Messie, car il est la force de Dieu qui aide au salut de tous les croyants (3); et comme, par la miséricorde du Messie tout-puissant, nous avons été placés serviteurs de l'évangile, nous avons la vraie foi sans reproches, car nous suivons toujours les Livres divins, le symbole des Saints Pères qui se réunirent à Nicée (4) et à Éphèse et (l'enseignement) de Cyrille (5), évêque mémorable d'Alexandrie.

Nous prêchons Notre-Seigneur Jésus, qui naquit dans sa divinité de Dieu le Père sans commencement, avant les siècles, et dans son humanité de la Vierge Marie à cause de nous et pour notre salut, à la fin des temps; Dieu complet et homme complet, car il prit une âme intelligente et un corps; consubstantiel au Père dans sa divinité et à sa mère dans son humanité **(18)**. Nous attribuons ainsi deux natures à Notre-Seigneur, mais après qu'il eut pris un corps de la Vierge et après son incarnation en une personne et une substance; nous confessons un Messie, un Fils, un Seigneur, et nous ne refusons pas de dire : une nature de Dieu le Verbe qui prit un corps et s'incarna, parce que, avec les deux, il n'y a qu'un seul Seigneur Jésus-Christ.

De Grégoire le Théologien, évêque de Nazianze, dans son discours à Syntacticus : Nous avons tout dit quand nous le reconnaissons un par essence et, sans division d'adoration, en trois personnes, ou substances, comme le préfèrent quelques-uns. Et si l'on appelle les natures, c'est-à-dire les essences, des choses subsistantes, ce qu'elles ne sont pas, comme nous l'avons montré d'abord, nous dirons : ces deux natures que nous confessons dans cette personne unique de Dieu le Verbe après

(1) Voir Migne, *P. G.*, t. LXV, col., 880, sous le titre : Ἀντίγραφον τῆς ἰδιοχείρου πίστεως Φλαβιανοῦ ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, ἐπιδοθείσης παρ' αὐτοῦ αἰτήσαντι τῷ βασιλεῖ.

(2) Cf. I, Pierre, III, 15.

(3) Cf. Rom., I, 16.

(4) Le texte grec ajoute ici : et à Constantinople.

(5) Le texte grec porte : à Éphèse sous (la direction de) Cyrille...

De Mar Isaac le Syrien, disciple de Mar Ephrem le Syrien (3) , dans son discours sur la foi orthodoxe : Ce qui mourut, dans sa nature, fut le corps ; ce qui ne mourut pas ressuscita ce qui était mort , car la divinité , mes frères , ne laissa pas le corps dans la souffrance . L'intelligence était dans le corps , dans le tombeau et dans l'univers , mais non enfermée comme l'âme qui vivait en lui , car l'âme y était enfermée et quitta le corps après le cri (à la fin de la passion) ; mais celui qui enferma l'âme était dans le corps quand il mourut ; l'âme , qui sortit du corps , n'y existait plus dans le tombeau , mais l'essence qui était à l'intérieur du corps ne le quitta pas .

Suriyeli Mar Efrem'in öğrencisi olan Suriyeli Mar İshak'ın (3) Ortodoks inancına ilişkin söylevinden: Doğası gereği ölen şey bedendi; Ölmeyen, ölmüş olanı diriltti; çünkü tanrısallık, kardeşlerim, bedeni acı içinde terk etmedi. Zekâ bedende, mezarda ve evrende idi, fakat onda yaşayan ruh gibi kapalı değildi, çünkü ruh orada kapalıydı ve feryattan sonra (öfkenin sonunda) bedeni terk ediyordu; Fakat ruhu hapseden kişi öldüğünde bedenin içindeydi; Bedeni terk eden ruh artık mezarda yoktu ama bedenin içindeki öz de onu terk etmiyordu.

L'âme jusqu'à la fin ne revêtit plus le corps qu'elle abandonna, mais l'essence qui revêtit le corps y resta jusqu'à la fin .

Ruh, terk ettiği bedeni sonuna kadar giydirmedi, ama bedeni giydiren öz, sonuna kadar orada kaldı.

De Saint Denys, disciple de l'apôtre Paul , dans son traité des noms divins (1) (17) : La divinité fut aussi appelée aimant les hommes (philanthrope) , effectivement et éminemment , parce qu'elle s'unit à nous en toute vérité, dans l'une de ses personnes pour tout ce qui était de nous . Elle appela à elle , attira et éleva l'humilité de notre humanité . Ainsi fut constitué le simple Jésus , et ce qui était une essence (éternelle) prit un intervalle du temps et vint dans notre nature , lui qui était audessus de tous les ordres dans toutes les natures . Il possédait néanmoins dans leur perfection les propriétés de son essence sans changement et sans confusion . L'enseignement occulte de nos pères et de nos divins docteurs nous fit connaître tout cela avec toutes les autres lumières qui procèdent de Dieu et conséquemment avec les paroles divines . Nous professons aussi toutes ces choses .

Havari Pavlus'un öğrencisi olan Aziz Dionysius'un, ilahi isimler hakkındaki incelemesinde (1) (17): İlahiyat, aynı zamanda, etkili ve üstün bir şekilde, seven insanlar (hayırsever) olarak da adlandırıldı, çünkü o, tüm hakikatte, bizden olan her şey için, kişilerinden birinde, kendisini bizimle birleştiriyor. İnsanlığımızın tevazuunu çağırdı, çekti ve yükseltti. Böylece basit İsa yaratıldı ve (ebedi) bir öz olan, bir zaman aralığı aldı ve bütün tabiatlarda bütün düzenlerin üstünde olan, bizim tabiatımıza geldi. Bununla beraber, O, kendi özünün özelliklerini, değişmeden ve karışmadan, mükemmel bir şekilde taşıyordu. Babalarımızın ve ilahi hekimlerimizin gizli öğretileri, bütün bunları bize Tanrı'dan gelen diğer ışıklarla ve dolayısıyla ilahi sözlerle birlikte bildirdi. Biz de bütün bunları ikrar ediyoruz.

Du décret du concile d'Antioche contre Paul de Samosate : Nous confessons Notre-Seigneur Jésus -Christ, né du Père par l'Esprit avant tous les siècles et né de la Vierge dans la chair à la fin des jours . Il est une personne, composée de la divinité céleste et du corps humain .

Antakya Konseyi'nin Samosatalı Pavlus'a karşı kararından: Rabbimiz İsa Mesih'i, bütün çağlardan önce Ruh aracılığıyla Baba'dan doğmuş, günlerin sonunda ise bedende Bakire'den doğmuş olarak kabul ediyoruz. O, göksel tanrısallık ile insan bedeninden oluşan bir kişidir.

Φιλάνθρωπον δὲ διαφερόντως, ὅτι τοῖς καθ' ἡμᾶς πρὸς ἀλήθειαν ὁλικῶς ἐν μιᾷ τῶν αὐτῆς ὑποστάσεων ἐκοινώνησεν, ἀνακαλουμένη πρὸς ἑαυτὴν, καὶ ἀνατιθεῖσα τὴν ἀνθρωπίνην ἐσχατιὰν, ἐξ ἧς ἀῤῥήτως ὁ ἁπλοῦς Ἰησοῦς συνετέθη, καὶ παράτασιν εἴληφε χρονικὴν ὁ ἀίδιος, καὶ εἴσω τῆς καθ' ἡμᾶς ἐγεγόνει φύσεως, ὁ πάσης τῆς κατὰ πᾶσαν φύσιν τάξεως ὑπερουσίως ἐκβεβηκὼς μετὰ τῆς ἀμεταβόλου καὶ ἀσυγχύτου τῶν οἰκείων ἰδρύσεως. Καὶ ὅσα ἄλλα θεουργικὰ φῶτα τοῖς λογίοις ἀκολούθως ἡ τῶν ἐνθέων ἡμῶν καθηγεμόνων κρυφία παράδοσις ἐκφαντορικῶς ἡμῖν ἐδωρήσατο, ταῦτα καὶ ἡμεῖς μεμυήμεθα.

(1) V. Migne , P. G. , t . III , col . , 592.

Φιλάνθρωπον δὲ διαφερόντως, ὅτι τοῖς καθ' ἡμᾶς πρὸς ἀλήθειαν ὁλικῶς ἐν μιᾷ τῶν αὐτῆς ὑποστάσεων ἐκοινώνησεν, ἀνακαλουμένη πρὸς ἑαυτὴν, καὶ ἀνατιθεῖσα τὴν ἀνθρωπίνην ἐσχατιὰν, ἐξ ἧς ἀῤῥήτως ὁ ἁπλοῦς Ἰησοῦς συνετέθη, καὶ παράτασιν εἴληφε χρονικὴν ὁ ἀίδιος, καὶ εἴσω τῆς καθ' ἡμᾶς ἐγεγόνει φύσεως, ὁ πάσης τῆς κατὰ πᾶσαν φύσιν τάξεως ὑπερουσίως ἐκβεβηκὼς μετὰ τῆς ἀμεταβόλου καὶ ἀσυγχύτου τῶν οἰκείων ἰδρύσεως. Καὶ ὅσα ἄλλα θεουργικὰ φῶτα τοῖς λογίοις ἀκολούθως ἡ τῶν ἐνθέων ἡμῶν καθηγεμόνων κρυφία παράδοσις ἐκφαντορικῶς ἡμῖν ἐδωρήσατο, ταῦτα καὶ ἡμεῖς μεμυήμεθα.

(1) V. Migne, P. G., t. III, sütun. , 592.

De Saint Flavien , dans la lettre qu'il envoya à l'empereur Théodose (1) : Flavien , évêque de Constantinople , au fidèle empereur Théodose qui aime le Messie , salut . Pour le prêtre de Dieu et pour celui qui prêche le divin enseignement , il n'y a rien de beau comme de renseigner celui qui nous interroge sur notre espérance et sur notre grâce (2) . Nous n'avons pas honte de l'évangile du Messie , car il est la force de Dieu qui aide au salut de tous les croyants (3) ; et

comme , par la miséricorde du Messie tout-puissant, nous avons été placés serviteurs de l'évangile , nous avons la vraie foi sans reproches , car nous suivons toujours les Livres divins , le symbole des Saints Pères qui se réunirent à Nicée (4) et à Éphèse et (l'enseignement) de Cyrille (5) , évêque mémorable d'Alexandrie .

Aziz Flavianus'un İmparator Theodosius'a gönderdiği mektupta (1): Konstantinopolis Piskoposu Flavianus, Mesih'i seven sadık İmparator Theodosius'a selamlar. Tanrı'nın rahibi ve ilahi öğretiyi vaaz eden kişi için, bize umudumuz ve lütfumuz hakkında soru soran kişiye bilgi vermekten daha güzel bir şey yoktur (2). Mesih'in müjdesinden utanmıyoruz, çünkü bu, bütün imanlıların kurtuluşuna yardım eden Tanrı'nın gücüdür (3); ve her şeye gücü yeten Mesih'in merhametiyle, müjdenin hizmetkarları olarak görevlendirildiğimizden, kusursuz gerçek imana sahibiz, çünkü her zaman İznik'te (4) ve Efes'te bir araya gelen Kutsal Babaların sembolü olan ve İskenderiye'nin unutulmaz piskoposu Kiril'in (5) (öğretisini) izleyen ilahi Kitapları izliyoruz.

Nous prêchons Notre-Seigneur Jésus, qui naquit dans sa divinité de Dieu le Père sans commencement, avant les siècles , et dans son humanité de la Vierge Marie à cause de nous et pour notre salut, à la fin des temps ; Dieu complet et homme complet, car il prit une âme intelligente et un corps ; consubstantiel au Père dans sa divinité et à sa mère dans son humanité (18) . Nous attribuons ainsi deux natures à Notre-Seigneur , mais après qu'il eut pris un corps de la Vierge et après son incarnation en une personne et une substance ; nous confessons un Messie , un Fils , un Seigneur , et nous ne refusons pas de dire : une nature de Dieu le Verbe qui prit un corps et s'incarna , parce que, avec les deux, il n'y a qu'un seul Seigneur Jésus-Christ.

Başlangıçtan beri, çağlar öncesinden, ilahiliğiyle Tanrı Baba'dan, insanlığıyla da bizim için ve kurtuluşumuz için, zamanın sonunda, Meryem Ana'dan doğan Rabbimiz İsa'yı duyuruyoruz; Tam bir Tanrı ve tam bir insan, çünkü o akıllı bir ruh ve bir beden aldı; Tanrısallığı bakımından Baba ile ve insanlığı bakımından annesi ile aynı özdendir (18). Böylece Rabbimize iki tabiat atfediyoruz, fakat O, Bakire Meryem'den bir beden aldıktan ve tek bir şahıs ve tek bir cevherde enkarnasyona uğradıktan sonra; Biz tek bir Mesih, tek bir Oğul, tek bir Rab olduğumuzu itiraf ediyoruz ve şunu da söylemekten kaçınmıyoruz: beden almış ve enkarne olmuş Tanrı'nın Sözü olan tek bir doğa, çünkü ikisiyle birlikte tek bir Rab İsa Mesih vardır.

---

(1) Voir Migne , P. G. , t . LXV , col . , 890 , sous le titre : Ἀντίγραφον τῆς ἰδιοχείρου πίστεως Φλαβιανοῦ ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, ἐπιδοθείσης παρ' αὐτοῦ αἰτήσαντι τῷ βασιλεῖ.

(2) Cf. I , Pierre , ш , 15 .

(3) Cf. Rom. , 1 , 16 .

(4) Le texte grec ajoute ici : et à Constantinople.

(5) Le texte grec porte : à Éphèse sous (la direction de) Cyrille ...

(1) Bkz. Migne, P. G., t. LXV, sütun. , 890, başlığı altında: Ἀντίγραφον τῆς ἰδιοχείρου πίστεως Φλαβιανοῦ ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, ἐπιδοθείσης παρ' αὐτοῦ αἰτήσαντι τῷ βασιλεῖ.

(2) Bkz. Ben, Pierre, ш, 15.

(3) Bkz. ROM. , 1 , 16 .

(4) Yunanca metin buraya şunu ekler: ve Konstantinopolis'te.

(5) Yunanca metin şöyledir: Efes'te, Kiril'in (yönetiminde)...

l'unité, c'est-à-dire la divinité et l'humanité, seront donc reconnues, d'après leurs noms, comme ses choses subsistantes; or, si tu donnes aussi le nom de choses subsistantes aux personnes, c'est-à-dire aux substances, comme on l'a dit auparavant, nous ne pourrons plus dire que notre essence se trouve chez le Messie, ni quant au nom, ni quant à la chose, comme si elle avait en lui une personnalité caractéristique; et pour montrer qu'il en est ainsi, écoute les paroles analogues à celles-là que disait *saint Athanase* dans son discours contre Apollinaire; il disait que le Messie ne s'entend pas d'une seule manière, mais que, dans ce nom qui est un, on trouve l'indication de deux choses : de la divinité et de l'humanité; et le divin *Basile* enseigne des choses analogues dans son ouvrage écrit pour réfuter Eunomius (1). Il lui dit au chapitre quatre-vingt : Si tu penses que l'homme a été vaincu par la puissance de la mort, remarque que le même est revenu vainqueur de la mort; il faut donc considérer, avec humilité et crainte, que dans un et dans le même on voit la vérité des deux natures, je veux dire de la divinité et de l'humanité (2). *Cyrille,* véritable rempart (de l'Église), adhérait au même enseignement quand il écrivait à Eulogius et lui disait : « Quand on entend parler d'unité, il ne s'agit pas du rassemblement d'une seule chose, mais de deux ou de plusieurs qui ont des natures différentes les unes des autres (3). » Il disait encore : « Que répondent à cela ceux qui imposent le mot d'unité au Messie? Ils nient le nom des choses, sous le prétexte de l'unité vraie, et lorsqu'ils se croient sages, ils sont insensés. »

De Saint Flavien l'Ancien, évêque d'Antioche **(19)**, *dans*

(1) Ce traité se trouve chez Migne, *P. G.*, t. XXIX, p. 498, etc. On trouve même (*P. G.*, t. XXX, p. 835) l'ouvrage d'Eunomius que réfuta Basile. Dans un ouvrage du v^e^ siècle, on trouve mentionné, parmi les œuvres de Basile, ܟܬܒ ܐܝܣܛܝܣ ܕܒܣܝܠ ܥܠ ܐܘܢܘܡܝܘܣ. *Vie de Sévère*, éd. Spanuth. Gœttingue, 1893, p. 14, l. 6. — Le texte cité ici, l'a déjà été p. 6. Une partie de ce texte a été conservée chez Léonce de Jérusalem : Ἐκ τούτου δεῖ συνωρᾶν, ὅπως ἐν τῷ ἑνὶ καὶ τῷ αὐτῷ ἑκατέρας φύσεως ἀποδειγθῇ ἡ ἀλήθεια.

(2) Cette citation figure déjà plus haut, p. **6**. Ainsi Grégoire, comme Léonce de Jérusalem, fait en partie les mêmes citations que Jean Maron. Quand on aura publié tous les traités contre les monophysites, on pourra sans doute établir entre eux une filiation, et montrer que leurs citations ne sont pas toujours de première main, mais de seconde ou de troisième.

(3) Cité plus haut. V. p. **10**.

son explication de l'évangile de Luc l'évangéliste : Notre-Seigneur nous écrit en toute manière comment nous devons honorer Dieu et il montre souvent sa nature, dont les signes (1) et les manifestations sont nombreuses et évidentes sur son arrivée dans le corps et sur sa divinité qui est réalisée dans le corps, car il tâche que nous le rencontrions sous ses deux natures. Et saint *Basile* dans le livre des chapitres dit : « Par ces paroles, nous ne disons pas qu'il y a deux fils, car il n'y en a qu'un, mais nous voulons faire connaître chacune des deux natures. » *Pierre,* chef des Apôtres, dit : « Le Messie a souffert pour nous dans la chair. » *Cyrille* écrivit aussi à *Xiste,* évêque de Rome : « Je connais la nature de Dieu le Verbe, impassible et immuable, et la nature passible de l'homme, et le Messie est un, formé des deux et avec les deux (2). »

Saint Proclus, évêque de Constantinople, donne les mêmes enseignements dans son discours sur le dogme du samedi avant le carême : Le même est véritablement Dieu et homme, de l'essence du Père et de la même race que moi, à l'exception du péché, et cela ne fait qu'un seul fils, car les deux natures ne furent pas divisées en deux personnes, mais une Providence vénérable unit les deux natures en une personne (3).

Extrait de l'enseignement de saint Sévère (4) *de sa troisième lettre à Sergius, surnommé le Grammairien* (5) : Tu me disais au sujet de saint Cyrille : « Ce Père semble dire que les natures sont unies aux propriétés et que le Verbe de Dieu incarné est complètement un, quant à la nature et quant aux propriétés, » et tu ajoutais que je t'en avais annoncé autant lorsque tu me questionnais. — S'il a prononcé un tel jugement, et moi aussi (je l'ai fait), mais comment cela (pourrait-il être) lorsque j'ai confirmé par beaucoup de témoignages et ai montré qu'il ne convient pas de dire d'Emmanuel qu'il a une essence et une signification ou une propriété (6)? Ensuite tu combats à nou-

(1) Je lis ܢܬܩܛ au lieu de ܣܛ.

(2) Cité plus haut, pp. **9-10**.

(3) Ce texte existe avec quelques mots en plus et sous un autre titre à la page **16**.

(4) Mort à Alexandrie en 854 des Grecs (543). B. H. C. E., I., p. 212.

(5) La correspondance de Sergius avec Sévère existe au British Museum dans le ms. add. 17.154. Cf. catal. Wright, p. 557.

(6) Cette phrase est chez Léonce de Jérusalem : Ἴσθι οὖν μὴ οὕτως ἔχειν τὸ ἀληθὲς,

De Grégoire le Théologien, évêque de Nazianze, dans son discours à Syntacticus : Nous avons tout dit quand nous le reconnaissons un par essence et , sans division d'adoration , en trois personnes , ou substances , comme le préfèrent quelquesuns. Et si l'on appelle les natures , c'est-à-dire les essences , des choses subsistantes , ce qu'elles ne sont pas , comme nous l'avons montré d'abord , nous dirons : ces deux natures que nous confessons dans cette personne unique de Dieu le Verbe après l'unité, c'est-à-dire la divinité et l'humanité, seront donc reconnues , d'après leurs noms , comme ses choses subsistantes ; or, si tu donnes aussi le nom de choses subsistantes aux personnes , c'est-à-dire aux substances , comme on l'a dit auparavant, nous ne pourrons plus dire que notre essence se trouve chez le Messie , ni quant au nom , ni quant à la chose, comme si elle avait en lui une personnalité caractéristique ; et pour montrer qu'il en est ainsi , écoute les paroles analogues à celles -là que disait saint Athanase dans son discours contre Apollinaire ; il disait que le Messie ne s'entend pas d'une seule manière , mais que , dans ce nom qui est un , on trouve l'indication de deux choses : de la divinité et de l'humanité ; et le divin Basile enseigne des choses analogues dans son ouvrage écrit pour réfuter Eunomius (1) . Il lui dit au chapitre quatre-vingt : Si tu penses que l'homme a été vaincu par la puissance de la mort, remarque que le même est revenu vainqueur de la mort ; il faut donc considérer , avec humilité et crainte , que dans un et dans le même on voit la vérité des deux natures , je veux dire de la divinité et de l'humanité

(2) . Cyrille, véritable rempart (de l'Église) , adhérait au même enseignement quand il écrivait à Eulogius et lui disait : « Quand on entend parler d'unité , il ne s'agit pas du rassemblement d'une seule chose , mais de deux ou de plusieurs qui ont des natures différentes les unes des autres (3) . » Il disait encore : « Que répondent à cela ceux qui imposent le mot d'unité au Messie ? Ils nient le nom des choses , sous le prétexte de l'unité vraie , et lorsqu'ils se croient sages , ils sont insensés . »

Nazianzos Piskoposu Teolog Gregorius'un Syntacticus'a hitabında şöyle denmektedir: Onu özde bir olarak ve ibadette bölünme olmaksızın, bazılarının tercih ettiği gibi üç şahıs veya töz olarak tanıdığımızda her şeyi söylemiş oluruz. Ve eğer tabiatlara, yani özlere, başlangıçta gösterdiğimiz gibi olmadıkları halde, özsel şeyler dersek, şunu söyleyeceğiz: Tanrı'nın bu tek kişisinde, birlikten sonra Söz olan bu iki tabiat, yani ilahilik ve insanlık, bu nedenle, adlarına göre, onun özsel şeyleri olarak tanınacaktır; Şimdi, daha önce söylendiği gibi, eğer siz de kişilere, yani cevherlere varlıksal şeylerin adını verirseniz, artık özümüzün Mesih'te bulunduğunu, ne isim olarak, ne de şey olarak, sanki onda karakteristik bir kişilik varmış gibi söyleyemeyeceğiz; Ve bunun böyle olduğunu göstermek için, Aziz Athanasius'un Apollinaris'e karşı söylediği sözlere benzer sözleri dinleyin; Mesih'in sadece bir şekilde anlaşılmadığını, fakat bir olan bu isimde iki şeyin, yani ilahiliğin ve insaniyetin işaretini bulduğumuzu söyledi; ve ilahi Basil de Eunomius'u çürütmek için yazdığı eserinde benzer şeyler öğretiyor (1). Sekseninci bölümde ona şöyle der: Eğer insanın ölümün gücü tarafından yenildiğini sanıyorsan, aynı insanın ölüme karşı zafer kazanarak geri döndüğünü gör; Bu nedenle, alçakgönüllülük ve korkuyla, aynı anda iki doğanın, yani ilahilik ve insanlığın gerçeğini gördüğümüzü düşünmeliyiz (2). (Kilise'nin) gerçek bir kalesi olan Kiril, Eulogius'a yazdığında ve ona şöyle dediğinde aynı öğretiye bağlı kalmıştı: "Birlikten söz edildiğini duyduğumuzda, bu tek bir şeyin bir araya gelmesinden değil, birbirinden farklı tabiatlara sahip iki veya daha fazla şeyin bir araya gelmesinden kaynaklanır (3). » Ayrıca şöyle demişti: "Mesih'e birlik sözcüğünü dayatanların buna cevabı ne oluyor? Onlar, gerçek birlik bahanesiyle şeylerin adını inkâr ederler ve kendilerini akıllı sandıklarında ise akılsızdırlar. »

De Saint Flavien l'Ancien , évêque d'Antioche (19) , dans (1) Ce traité se trouve chez Migne , P. G. , t . XXIX , p . 498 , etc. On trouve même (P. G., t . XXX, p . 835) l'ouvrage d'Eunomius que réfuta Basile . Dans un ouvrage du ve siècle, on trouve mentionné, parmi les œuvres de Basile, ܡܐܡܪܐ ܕܐܦ̈ܝ ܠܐ ܗܘ̈ ܐܠܗܐ ܕܡܫܬܟ̈ܚ ܒܟ̈ܠ.

Vie de Sévère , éd . Spanuth . Gættingue , 1893 , p . 14 , l . 6. —— Le texte cité ici, l'a déjà été p . 6. Une partie de ce texte a été conservée chez Léonce de Jérusalem : Ἐκ τούτου δεῖ συνωρᾶν, ὅπως ἐν τῷ ἑνὶ καὶ τῷ αὐτῷ ἑκατέρας φύσεως ἀπο- δειχθῇ ἡ ἀλήθεια.

(1) Bu inceleme Migne, P. G., t. XXIX, s. 498, vb. Basileios'un çürüttüğü Eunomius'un eserini bile buluyoruz ܡܐܡܪܐ ܕܐܦ̈ܝ ܠܐ ܗܘ̈ ܐܠܗܐ ܕܡܫܬܟ̈ܚ ܒܟ̈ܠ.

(P. G., t. XXX, s. 835). 5. yüzyıla ait bir eserde, Basileios'un eserleri arasında, Severus'un Hayatı'nın da ed. Spanut. Gaettingen, 1893, s. 14, sayfa. 6. —— Burada atıfta bulunulan metin daha önce s. 12'de atıfta bulunulmuştur. 6. Bu metnin bir kısmı Kudüslü Leontius tarafından korunmuştur:

Ἐκ τούτου δεῖ συνωρᾶν, ὅπως ἐν τῷ ἑνὶ καὶ τῷ αὐτῷ ἑκατέρας φύσεως ἀπο- δειχθῇ ἡ ἀλήθεια.

(2) Cette citation figure déjà plus haut , p . 6. Ainsi Grégoire, comme Léonce de Jérusalem, fait en partie les mêmes citations que Jean Maron . Quand on aura publié tous les traités contre les monophysites , on pourra sans doute établir entre eux une filiation , et montrer que leurs citations ne sont pas toujours de première main, mais de seconde ou de troisième .

(2) Bu alıntı yukarıda, s. 22'de yer almaktadır. 6. Dolayısıyla Gregorius, Kudüslü Leontius gibi, Jean Maron'un yaptığı alıntıların bir kısmını yapmaktadır. Monofizitlere karşı yazılmış bütün tezler yayımlanınca, bunlar arasında bir soy bağı kurmak ve alıntıların her zaman birinci elden değil, ikinci veya üçüncü elden olduğunu göstermek kuşkusuz mümkün olacaktır.

(3) Cité plus haut . V. p . 10 .

(3) Yukarıda alıntılanmıştır. Bkz. s. 10 .

De Saint Flavien l'Ancien , évêque d'Antioche (19) , dans son explication de l'évangile de Luc l'évangéliste : NotreSeigneur nous écrit en toute manière comment nous devons honorer Dieu et il montre souvent sa nature , dont les signes (1) et les manifestations sont nombreuses et évidentes sur son arrivée dans le corps et sur sa divinité qui est réalisée dans le corps , car il tâche que nous le rencontrions sous ses deux natures. Et saint Basile dans le livre des chapitres dit : « Par ces paroles , nous ne disons pas qu'il y a deux fils , car il n'y en a qu'un , mais nous voulons

faire connaître chacune des deux natures. » Pierre, chef des Apôtres , dit : « Le Messie a souffert pour nous dans la chair. » Cyrille écrivit aussi à Xiste, évêque de Rome : « Je connais la nature de Dieu le Verbe , impassible et immuable , et la nature passible de l'homme , et le Messie est un , formé des deux et avec les deux (2) . »

Antakya Piskoposu Yaşlı Aziz Flavianus'tan (19), Evanjelist Luka'nın İncili'ni açıklamasında: Rabbimiz bize her şekilde Tanrı'yı nasıl onurlandırmamız gerektiğini yazıyor ve sık sık doğasını gösteriyor, bunun işaretleri (1) ve tezahürleri bedende ortaya çıkışında ve bedende gerçekleşen ilahiliğinde çok sayıda ve belirgindir, çünkü O, bizim O'nunla iki doğası altında buluşmamızı sağlamaya çalışır. Ve Aziz Basil, Bölümler Kitabı'nda şöyle der: "Bu sözlerle iki oğul olduğunu söylemiyoruz, çünkü yalnızca bir tane var, ancak her iki doğayı da duyurmak istiyoruz." Havarilerin başı Petrus şöyle dedi: "Mesih bizim için bedende acı çekti." Cyril ayrıca Roma Piskoposu Xistus'a şöyle yazdı: "Tanrı Sözü'nün, duygusuz ve değişmez doğasını ve insanın duygusuz doğasını biliyorum ve Mesih birdir, ikisinden ve ikisiyle birlikte oluşmuştur (2). »

Saint Proclus, évêque de Constantinople, donne les mêmes enseignements dans son discours sur le dogme du samedi avant le carême : Le même est véritablement Dieu et homme, de l'essence du Père et de la même race que moi , à l'exception du péché , et cela ne fait qu'un seul fils , car les deux natures ne furent pas divisées en deux personnes , mais une Providence vénérable unit les deux natures en une personne (3) .

Konstantinopolis Piskoposu Aziz Proclus da, Oruç öncesi Cumartesi dogması üzerine verdiği söylevde aynı öğretileri verir: O, gerçekten Tanrı ve insandır, Baba'nın özündendir ve benimle aynı ırktandır, günah hariç ve bu sadece tek bir oğul yapar, çünkü iki tabiat iki kişiye bölünmemiştir, ancak saygıdeğer bir İlahi Takdir iki tabiatı tek bir kişide birleştirir (3).

Extrait de l'enseignement de saint Sévère (4) de sa troisième lettre à Sergius, surnommé le Grammairien (5) : Tu me disais au sujet de saint Cyrille : « Ce Père semble dire que les natures sont unies aux propriétés et que le Verbe de Dieu incarné est complètement un , quant à la nature et quant aux propriétés , » et tu ajoutais que je t'en avais annoncé autant lorsque tu me questionnais . -S'il a prononcé un tel jugement, et moi aussi (je l'ai fait) , mais comment cela (pourrait-il être) lorsque j'ai confirmé par beaucoup de témoignages et ai montré qu'il ne convient pas de dire d'Emmanuel qu'il a une essence et une signification ou une propriété (6) ?

Aziz Severus'un (4) Gramerci lakaplı Sergius'a yazdığı üçüncü mektuptan bir alıntı (5): Bana Aziz Kiril'den bahsettin: "Bu Baba, tabiatların özelliklere birleştiğini ve Tanrı'nın Sözü'nün, hem tabiat hem de özellikler açısından tamamen bir olduğunu söylüyor gibi görünüyor" ve bana soru sorduğunda bunu sana bildirdiğimi ekledin. - Eğer o böyle bir hüküm vermişse ve ben de böyle bir hüküm vermişsem, fakat ben birçok şahitlikle bunu teyit etmiş ve İmmanuel hakkında bir öze ve bir manaya veya bir özelliğe sahip olduğunu söylemenin uygun olmadığını göstermişken (bu nasıl olabilir) 6?

---

(1) Je lis ܢܡܩܐ au lieu de ܣܡܩܐ.

(2) Cité plus haut, pp . 9-10 .

(3) Ce texte existe avec quelques mots en plus et sous un autre titre à la page 16.

(4) Mort à Alexandrie en 854 des Grecs (543) . B. H. C. E. , I. , p . 212.

(5) La correspondance de Sergius avec Sévère existe au British Museum dans le ms. add . 17.154. Cf. catal. Wright, p . 557.

(6) Cette phrase est chez Léonce de Jérusalem ; Ἴσθι οὖν μὴ οὕτως ἔχειν τὸ ἀληθὲς,

καὶ προσαποφήσαντός μου καὶ διὰ πλειόνων μαρτυριῶν ἀποδείξαντος, ὡς οὐ χρὴ λέγειν τὸν Ἐμμανουὴλ μιᾶς οὐσίας τέ καὶ ποιότητος καὶ ἑνὸς ἰδιώματος. Mai , t . VII, p. 138.

(1) Bunun ܢܡܠ yerine okudum ܣܡܠ.

(2) Yukarıda alıntılanan, s. 9-10.

(3) Bu metin birkaç ek kelimeyle ve başka bir başlık altında 16. sayfada yer almaktadır.

(4) Yunanlıların 854'te İskenderiye'de ölümü (543). B. H. C. E., I., s. 212.

(5) Sergius'un Severus'la yazışmaları British Museum'da el yazmasında mevcuttur. eklemek . 17.154. Katalizöre bakınız. Wright, s. 557.

(6) Bu cümle Kudüslü Leontius'tadır; Ἴσθι οὖν μὴ οὕτως ἔχειν τὸ ἀληθὲς,

καὶ προσαποφήσαντός μου καὶ διὰ πλειόνων μαρτυριῶν ἀποδείξαντος, ὡς οὐ χρὴ λέγειν τὸν Ἐμμανουὴλ μιᾶς οὐσίας τέ καὶ ποιότητος καὶ ἑνὸς ἰδιώματος. Mai , t . VII, p. 138.

veau contre ces paroles et tu fais une apologie à leur sujet; tu apprendras de moi que nous n'avons jamais enseigné autre chose (1): que le mot de consubstantialité (2) n'est pas l'indice d'une seule signification, mais, quand on l'applique à la Sainte Trinité, il a rapport à la nature des trois personnes, et quand on l'applique à l'Incarnation divine, il indique la réunion naturelle des choses qui ont (chacune) une essence, et non des parties d'une seule espèce **(20)**. Je sais parfaitement que personne de ceux qui prônent la raison, la connaissance et l'immortalité, propriétés de l'âme humaine, n'osera dire que ceci est la signification d'une seule essence avec le corps mortel et passible, ou pour l'homme qui est formé des deux; à plus forte raison et de la même manière dirons-nous courageusement d'Emmanuel, qu'aucun homme intelligent ne dira que la nature du Verbe et (celle) de la chair animée et intelligente qu'il s'est unie personnellement ne forment qu'une essence et n'ont qu'une signification (3). Je n'ai pu voir non plus comme tu distingues la signification des natures lorsque tu dis que la signification du Verbe s'est unie à la signification du corps. Lequel des Pères à la parole divine as-tu trouvé qui ait jamais introduit dans l'Église cette doctrine et cette parole si sotte? Car tous ne prônaient l'unité de nature qu'afin de montrer par là que les significations qui vont naturellement ensemble apparaissent clairement unies. Et moi qui ai prêché durant six ans (4) dans l'Église d'Antioche et qui ai écrit de nombreuses lettres, montre-moi si j'ai dit une seule fois, n'importe où, qu'Emmanuel est d'une seule essence ou d'une seule signification ou d'une propriété.

Du même, au chapitre neuf de son second discours : Que personne ne blâme le concile de Chalcédoine d'avoir reconnu deux natures dans le Messie, Dieu nous en garde, mais de ce qu'il

καὶ προσαποφήσαντός μου καὶ διὰ πλειόνων μαρτυριῶν ἀποδείξαντος, ὡς οὐ χρὴ λέγειν τὸν Ἐμμανουὴλ μιᾶς οὐσίας τέ καὶ ποιότητος καὶ ἑνὸς ἰδιώματος. Maï, t. VII, p. 138.

(1) Je lis ܣܡܠ.

(2) Je lis : ܡܫܘܬܦܘܬܐ comme ܡܬܦܘܣ.

(3) Cette dernière phrase est encore citée chez Léonce de Jérusalem : Maï, t. VII, p. 138.

(4) 512-518.

a refusé de reconnaître l'unité des personnes, celle de deux (personnes).

Du même, au chapitre trente-deux du second discours : Comment ne serait-ce pas une erreur et un écart en dehors de tout l'enseignement (de l'Église) que Dieu le Verbe, qui est appelé Messie après son union avec la chair animée d'une âme intelligente, ait été connu avant l'union par ce qui devait constituer le Messie? Et *Grégoire* le Théologien dans son panégyrique a dit : « Il est un de deux et deux par un. »

Du même, au chapitre trente du troisième discours à Sergius appelé le Grammairien : Ainsi donc par le seul Emmanuel, deux étaient visibles, Dieu et l'homme. Et si quelqu'un interroge sur les deux qui apparaissent par le seul Emmanuel, que celui qui demande cela écoute : *Grégoire* reconnaissait aussi deux natures à Dieu et à l'homme; il disait, en effet, dans la lettre à Cledonius **(21)** : « Il y a deux natures, Dieu et l'homme (1). » Si donc Grégoire a reconnu deux natures, Dieu et l'homme, il a dit par là même que Dieu et l'homme apparaissaient dans le seul Emmanuel et par suite nécessairement que deux natures apparaissaient par le seul Emmanuel. Et comme Emmanuel est certainement un après l'union, on voit après l'union deux natures dans le seul Emmanuel.

Et encore au chapitre cent deux du Φιλαλήθης (2) *où il parle de Cyrille dans le scholium :* Quand Dieu le Verbe s'unit à la chair, les natures demeurèrent sans confusion, avec l'unité et le rapprochement de deux choses qui sont et demeurent dans une seule personne et dans un seule subsistance du Verbe incarné. C'est ce qu'on appelle l'unité personnelle.

Du même, dans ce qu'il écrivit à Nephalius (3). Nous savons, nous aussi, que les natures qui constituent le Messie demeurèrent sans confusion et sans changement, ainsi la chair

(1) Cité plus haut, p. **6.**

(2) Cet ouvrage de Sévère est mentionné par Bar Hebreus et existe au British Museum. Cf. Chron. ecclés., I, 190, et Catal. des mss. syr. du British Museum 957b, 926a, 935a, 943b. Zacharie, dans la vie de Sévère, p. 28 (Spanuth, Gœttingue, 1893, 32 pages in-4°), nous donne la cause de la composition de cet ouvrage : Sévère voulut réfuter les Nestoriens qui tronquaient des passages de Cyrille pour faire croire qu'il enseignait leurs erreurs.

(3) Léonce de Jérusalem cite aussi le symbole de la foi πρὸς Νηφάλιον. Maï, t. VII, p. 136.

Ensuite tu combats à nouveau contre ces paroles et tu fais une apologie à leur sujet; tu apprendras de moi que nous n'avons jamais enseigné autre chose (1) : que le mot de consubstantialité (2) n'est pas l'indice d'une seule signification , mais , quand on l'applique à la Sainte Trinité , il a rapport à la nature des trois personnes , et quand on l'applique à l'Incarnation divine , il indique la réunion naturelle des choses qui ont (chacune) une essence, et non des parties d'une seule espèce (20) . Je sais parfaitement que personne de ceux qui prônent la raison , la connaissance et l'immortalité, propriétés de l'âme humaine , n'osera dire que ceci est la signification d'une seule essence avec le corps mortel et passible , ou pour l'homme qui est formé des deux ; à plus forte raison et de la même manière dirons -nous courageusement d'Emmanuel, qu'aucun homme intelligent ne dira que la nature du Verbe et (celle) de la chair animée

et intelligente qu'il s'est unie personnellement ne forment qu'une essence et n'ont qu'une signification (3) . Je n'ai pu voir non plus comme tu distingues la signification des natures lorsque tu dis que la signification du Verbe s'est unie à la signification du corps . Lequel des Pères à la parole divine as-tu trouvé qui ait jamais introduit dans l'Église cette doctrine et cette parole si sotte? Car tous ne prônaient l'unité de nature qu'afin de montrer par là que les significations qui vont naturellement ensemble apparaissent clairement unies. Et moi qui ai prêché durant six ans (4) dans l'Église d'Antioche et qui ai écrit de nombreuses lettres , montre-moi si j'ai dit une seule fois , n'importe où , qu'Emmanuel est d'une seule essence ou d'une seule signification ou d'une propriété .

Sonra yine bu sözlere karşı savaşırsın ve özür dilersin; Benden öğreneceğiniz şey, daha önce hiçbir zaman başka bir şey öğretmediğimizdir (1): Özdeşlik (2) kelimesi tek bir anlamın göstergesi değildir, fakat Kutsal Üçlü'ye uygulandığında, üç kişinin doğasıyla ilgilidir ve ilahi Enkarnasyona uygulandığında, (her biri) bir öze sahip olan şeylerin doğal birliğini ifade eder, tek bir türün parçaları değil (20). Aklı, bilgiyi ve ölümsüzlüğü, yani insan ruhunun özelliklerini savunanlardan hiç kimsenin, ölümlü ve edilgen bedenle, veya her ikisinden oluşan insanla aynı özün anlamının bu olduğunu söylemeye cesaret edemeyeceğini gayet iyi biliyorum; daha da akılcı ve aynı şekilde Emmanuel hakkında cesaretle şunu söyleyeceğiz ki, hiçbir akıllı insan, Sözün doğasının ve onun kişisel olarak birleştirdiği canlı ve akıllı etin yalnızca tek bir öz oluşturduğunu ve yalnızca tek bir anlama sahip olduğunu söylemeyecektir (3). Kelamın anlamının bedenin anlamıyla birleştiğini söylediğinizde, tabiatların anlamını nasıl ayırt ettiğinizi de göremedim. İlahi sözün Babalarından hangisini Kilise'ye bu öğretiyi ve bu akılsız sözü soktuğunu buldunuz? Zira hepsi de tabiatın birliğini savunuyorlardı; bunun tek sebebi, tabiatta bir arada bulunan anlamların açıkça birleşmiş gibi görünmesini sağlamaktı. Ve ben, Antakya Kilisesi'nde altı yıl (4) vaaz vermiş ve birçok mektup yazmış olan ben, bir kez olsun, herhangi bir yerde, İmmanuel'in aynı özden, aynı anlamdan veya aynı özellikten olduğunu söyleyip söylemediğimi bana gösterin.

---

(1) Je lis

(2) Je lis : comme

(3) Cette dernière phrase est encore citée chez Léonce de Jérusalem : Maï , t . VII , p. 138.

(4) 512-518 .

(1) Okudum

(2) Şöyle okudum

(3) Bu son cümle hala Kudüslü Leontius'ta alıntılanmaktadır: Mai, t. VII, s. 138.

(4) 512-518 .

Du même, au chapitre neuf de son second discours : Que personne ne blâme le concile de Chalcédoine d'avoir reconnu deux natures dans le Messie , Dieu nous en garde , mais de ce qu'il a refusé de reconnaître l'unité des personnes , celle de deux (personnes).

Aynı şekilde, ikinci vaazının dokuzuncu bölümünde şöyle denmektedir: Hiç kimse, Kalkedon Konseyi'ni, Allah korusun, Mesih'te iki tabiatı tanıdığı için kınamasın; fakat iki (kişinin) birliğini, yani şahısların birliğini tanımayı reddettiği için kınamasın.

Du même, au chapitre trente-deux du second discours : Comment ne serait-ce pas une erreur et un écart en dehors de tout l'enseignement (de l'Église) que Dieu le Verbe , qui est appelé Messie après son union avec la chair animée d'une âme intelligente , ait été connu avant l'union par ce qui devait constituer le Messie? Et Grégoire le Théologien dans son panégyrique a dit : « Il est un de deux et deux par un. »

Aynı şekilde, ikinci vaazın otuz ikinci bölümünde: Tanrı Sözü'nün, akıllı bir ruh tarafından canlandırılan bedenle birleşmesinden sonra Mesih olarak adlandırılan, Mesih'i oluşturacak olan şey tarafından birleşmeden önce bilindiği, Kilise öğretisinin tamamı dışında bir hata ve sapma nasıl olamaz? Ve İlahiyatçı Gregorius övgüsünde şöyle diyordu: "O iki kişiden biri ve ikişer ikişerdir."

Du même, au chapitre trente du troisième discours à Sergius appelé le Grammairien : Ainsi donc par le seul Emmanuel , deux étaient visibles , Dieu et l'homme . Et si quelqu'un interroge sur les deux qui apparaissent par le seul Emmanuel , que celui qui demande cela écoute : Grégoire reconnaissait aussi deux natures à Dieu et à l'homme ; il disait, en effet, dans la lettre à Cledonius (21) : « Il y a deux natures, Dieu et l'homme (1) . Si donc Grégoire a reconnu deux natures , Dieu et l'homme , il a dit par là même que Dieu et l'homme apparaissaient dans le seul Emmanuel et par suite nécessairement que deux natures apparaissaient par le seul Emmanuel . Et comme Emmanuel est certainement un après l'union , on voit après l'union deux natures dans le seul Emmanuel .

Aynı şekilde, Sergius'un Gramerci diye adlandırdığı üçüncü vaazın otuzuncu bölümünde: Böylece bir Emmanuel ile iki görünür oldu: Tanrı ve insan. Ve eğer biri sadece Emmanuel aracılığıyla görünen iki doğayı sorarsa, bunu soran dinlesin: Gregorius da Tanrı'da ve insanda iki doğa olduğunu fark etti; aslında Cledonius'a yazdığı mektupta (21) şöyle demiştir: "İki doğa vardır, Tanrı ve insan (1). Dolayısıyla Gregory iki doğayı, Tanrı ve insanı kabul ettiyse, bununla Tanrı ve insanın tek Emmanuel'de ortaya çıktığını ve dolayısıyla zorunlu olarak iki doğanın tek Emmanuel aracılığıyla ortaya çıktığını söylemiştir. Ve Emmanuel birleşmeden sonra kesinlikle bir olduğundan, birleşmeden sonra tek Emmanuel'de iki doğa görüyoruz.

Et encore au chapitre cent deux du Φιλαλήθης (2) où il parle de Cyrille dans le scholium : Quand Dieu le Verbe s'unit à la chair , les natures demeurèrent sans confusion , avec l'unité et le rapprochement de deux choses qui sont et demeurent dans une seule personne et dans un seule subsistance du Verbe incarné. C'est ce qu'on appelle l'unité personnelle .

Ve yine Φιλαλήθης ns'un yüz ikinci bölümünde (2), notta Kiril'den bahsederken şöyle diyor: Tanrı Sözü bedenle birleştiğinde, doğalar karışıklıktan uzak kaldı, iki şeyin birliği ve bir araya gelmesiyle, tek bir kişide ve bedenlenmiş Söz'ün tek bir varoluşunda var oldular ve kaldılar. İşte buna kişisel birlik denir.

Du même, dans ce qu'il écrivit à Nephalius (3) . Nous savons , nous aussi, que les natures qui constituent le Messie demeurèrent sans confusion et sans changement , ainsi la chair demeura chair et la divinité divinité , aucune d'elles ne passa à la nature de l'autre.

Fin, avec l'aide de Dieu, des témoignages des Saints Pères.

Aynı şekilde Nephalius'a yazdığı yazıda da (3) yer almaktadır. Mesih'i oluşturan tabiatların karışıklık ve değişim olmaksızın kaldığını, böylece bedenin beden, tanrılığın tanrılık olarak kaldığını, bunlardan hiçbirinin diğerinin tabiatına geçmediğini de biliyoruz.

Kutsal Babaların tanıklıklarını Tanrı'nın yardımıyla sonlandırın.

---

(1) Cité plus haut , p . 6 .

(2) Cet ouvrage de Sévère est mentionné par Bar Hebreus et existe au British Museum. Cf. Chron . ecclés . , I, 190 , et Catal . des mss. syr . du British Museum 957b, 926a, 935a, 943b . Zacharie , dans la vie de Sévère, p . 28 (Spanuth , Gættingue , 1893 , 32 pages in-4º) , nous donne la cause de la composition de cet ouvrage : Sévère voulut réfuter les Nestoriens qui tronquaient des passages de Cyrille pour faire croire qu'il enseignait leurs erreurs .

(3) Léonce de Jérusalem cite aussi le symbole de la foi πρὸ ; πρὸς Νηφάλιον. . Maï , t. VII , p. 136 .

(1) Yukarıda alıntılanan, s. 6 .

(2) Severus'un bu eseri Bar Hebreus tarafından anılmış olup British Museum'da bulunmaktadır. Bkz. Kron. kilise. , I, 190 ve Catal. Bayan syr. British Museum'dan 957b, 926a, 935a, 943b. Zekeriya, Severus'un hayatında, s. 28 (Spanuth, Gættingen, 1893, 32 sayfa -4°), bize bu eserin yazılma nedenini verir: Severus, insanları kendi hatalarını öğrettiğine inandırmak için Kiril'in pasajlarını kesen Nesturileri çürütmek istiyordu.

(3) Kudüslü Leontius da inancın simgesi olan πρὸς Νηφάλιον.'dan söz eder; Gece. Mayıs, t. VII, s. 136 .

demeura chair et la divinité divinité, aucune d'elles ne passa à la nature de l'autre.

Fin, avec l'aide de Dieu, des témoignages des Saints Pères.

Profession de la foi orthodoxe du saint concile réuni à Antioche (1) *au temps de Gallien, empereur de Constantinople* (2). Les chefs de ce concile étaient Denys, évêque de Rome, Denys, évêque d'Alexandrie, et Grégoire le Thaumaturge, évêque de Néocésarée dans le Pont.

Nous croyons que Notre-Seigneur Jésus-Christ qui naquit de Dieu le Père avant le temps par le Saint-Esprit et naquit à la fin des jours de la Vierge, est une personne composée de la divinité céleste et de la chair humaine.

Même avec ce qu'il tient de l'homme il est Dieu complet, et même avec la Divinité il est homme complet; mais il n'est pas homme en tant que Dieu; de même il est adorable tout entier même avec le corps, mais il n'est pas adorable en tant que corps; il prie même avec la divinité, mais il ne prie pas en tant que Dieu; il est tout entier incréé même avec le corps, mais il n'est pas incréé en tant que corps. Il a été fait tout entier même avec la Divinité, mais il n'a pas été fait en tant que Dieu, car il est de l'essence de Dieu, même avec le corps, mais il n'est pas de l'essence de Dieu en tant que corps. De même, il n'a pas l'essence humaine en tant que Dieu, mais plutôt il a notre essence par la chair avec la divinité. De même, quand nous le disons de la nature divine par l'esprit, nous ne le disons pas de la nature de l'homme par l'esprit, et quand nous le proclamons de la nature de l'homme par la chair, nous ne le proclamons pas de la nature de Dieu par la chair. De même **(22)**, il n'est pas de notre nature par l'Esprit, mais il est par là de la nature divine; et il n'est pas de la nature divine par la chair, mais bien de la nature humaine. Nous avertissons de ces choses et nous le décrétons, non pour séparer chaque personne qui est inséparable, mais pour marquer la distinction des propriétés de la divinité et de la chair.

(1) L'an 264.
(2) 253-268.

L'an six cent trente-six d'Alexandre (1), *la vingtième année de l'empereur victorieux Constantin, se réunit le saint concile de Nicée; Sylvestre était patriarche de Rome, Alexandre d'Alexandrie, Eustathius d'Antioche, Macaire de Jérusalem et Alexandre de Constantinople.*

Il anathématisa l'impie *Arius*, et *Eusèbe* de Nicomédie et *Théognis* de Nicée avec tous leurs adhérents et ceux qui se trompèrent à leur suite. Voici la cause pour laquelle ces impies furent anathématisés : ils disaient dans leurs blasphèmes que le fils vivant de Dieu n'était qu'une créature, qu'il était l'esclave et le serviteur de Dieu tout en étant la première des créatures. A cause de ces blasphèmes et d'autres semblables, le saint concile les anathématisa ainsi que tous leurs adhérents; il décréta vingt canons et le symbole suivant :

Nous croyons en un Dieu, père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre et de toutes les choses visibles et invisibles, et en un Seigneur Jésus-Christ, fils unique de Dieu; c'est celui-ci qui fut engendré du Père, de l'essence du Père, avant tous les siècles, lumière de lumière, Dieu vrai de Dieu vrai, engendré et non créé, de même essence que son Père, de la nature du Père par laquelle tout fut (fait). Pour nous autres hommes et pour notre salut, il descendit du ciel, il prit un corps du Saint-Esprit et de la Vierge Marie et fut homme. Il fut crucifié pour nous au temps de Ponce Pilate, souffrit, mourut, fut enterré, ressuscita le troisième jour comme il était écrit, monta au ciel, s'assit à la droite de son père d'où il viendra avec grande gloire pour juger les vivants et les morts, et son royaume n'aura pas de fin. (Nous croyons) au Saint-Esprit, le maître qui vivifie tout, qui procède du Père et est adoré et loué avec le Père et le Fils, qui a parlé par les prophètes et les apôtres. (Nous croyons) en une Église sainte, catholique et apostolique. Nous confessons un baptême pour la rémission des péchés; nous attendons la résurrection des morts et la vie nouvelle du monde futur. Amen. Et ceux qui disent du Saint-Esprit **(23)** qu'il y eut un temps où il n'existait pas, qu'il vint de rien, ou d'une autre personne, ou qu'il est d'une autre nature, ceux-là sont anathématisés par l'Église. Et ceux qui disent du Fils du Dieu vivant qu'il est une

(1) 325 de notre ère.

Profession de la foi orthodoxe du saint concile réuni à Antioche (1) au temps de Gallien , empereur de Constantinople (2) . Les chefs de ce concile étaient Denys , évêque de Rome, Denys , évêque d'Alexandrie , et Grégoire le Thaumaturge , évêque de Néocésarée dans le Pont.

Konstantinopolis imparatoru Gallienus zamanında (2) Antakya'da toplanan kutsal konseyin (1) Ortodoks inancını ikrar etmesi. Bu konseyin liderleri Roma Piskoposu Dionysius, İskenderiye Piskoposu Dionysius ve Pontus'taki Neokaesarea Piskoposu Mucize İşçisi Gregorius'tu.

Nous croyons que Notre-Seigneur Jésus-Christ qui naquit de Dieu le Père avant le temps par le Saint-Esprit et naquit à la fin des jours de la Vierge , est une personne composée de la divinité céleste et de la chair humaine.

Biz, zamandan önce Tanrı Baba'dan Kutsal Ruh aracılığıyla doğan ve Meryem'in günlerinin sonunda doğan Rabbimiz İsa Mesih'in, göksel tanrısallık ile insan bedeninden oluşan bir kişi olduğuna inanıyoruz.

Même avec ce qu'il tient de l'homme il est Dieu complet , et même avec la Divinité il est homme complet ; mais il n'est pas homme en tant que Dieu ; de même il est adorable tout entier même avec le corps , mais il n'est pas adorable en tant que corps ; il prie même avec la divinité , mais il ne prie pas en tant que Dieu ; il est tout entier incréé même avec le corps , mais il n'est pas incréé en tant que corps . Il a été fait tout entier même avec la Divinité , mais il n'a pas été fait en tant que Dieu , car il estde l'essence de Dieu , même avec le corps , mais il n'est pas de l'essence de Dieu en tant que corps . De même , il n'a pas l'essence humaine en tant que Dieu , mais plutôt il a notre essence par la chair avec la divinité. De même, quand nous le disons de la nature divine par l'esprit , nous ne le disons pas de la nature de l'homme par l'esprit, et quand nous le proclamons de la nature de l'homme par la chair , nous ne le proclamons pas de la nature de Dieu par la chair . De même (22) , il n'est pas de notre nature par l'Esprit , mais il est par là de la nature divine ; et il n'est pas de la nature divine par la chair , mais bien de la nature humaine . Nous avertissons de ces choses et nous le décrétons , non pour séparer chaque personne qui est inséparable, mais pour marquer la distinction des propriétés de la divinité et de la chair.

İnsanın sahip olduğu şeylerle bile tam Tanrı'dır ve Tanrısallıkla bile tam insandır; fakat o, Tanrı gibi bir insan değildir; Aynı şekilde, o, bütünüyle, hatta vücuduyla bile sevimlidir; fakat vücuduyla sevimli değildir; Hatta tanrıyla birlikte dua eder, ama Tanrı olarak dua etmez; Bedenle birlikte bile tamamen yaratılmamış, ama beden olarak yaratılmamış değildir. O, tümüyle Tanrısallıkla aynı yaratıldı, ama Tanrı olarak yaratılmadı; çünkü o, bedensel olarak Tanrı'nın özündendir, ama bedensel olarak Tanrı'nın özünden değildir. Aynı şekilde, Tanrı olarak insan özüne sahip değildir, fakat beden aracılığıyla tanrısallıkla bizim özümüze sahiptir. Aynı şekilde, bunu ruh aracılığıyla ilahi doğadan bahsettiğimizde, bunu ruh aracılığıyla insanın doğasından bahsetmiyoruz; ve bunu beden aracılığıyla insanın doğasından bahsettiğimizde, bunu beden aracılığıyla Tanrı'nın doğasından bahsetmiyoruz. Aynı şekilde (22) o, Ruh aracılığıyla bizim doğamızdan değildir, fakat bu nedenle ilahi doğadandır; ve o, bedensel olarak ilahi tabiata sahip değil, insan tabiatına sahiptir. Biz bu hususları uyarıyor ve emrediyoruz ki, birbirinden ayrılamaz olan her bir kişiyi ayırmak için değil, ilahilik ve bedensellik niteliklerinin ayrımını belirtmek için.

---

(1) L'an 264,

(2) 253-268.

(1) 264 yılında,

(2) 253-268.

L'an six cent trente-six d'Alexandre (1) , la vingtième année de l'empereur victorieux Constantin, se réunit le saint concile de Nicée ; Sylvestre était patriarche de Rome , Alexandre d'Alexandrie, Eustathius d'Antioche, Macaire de Jérusalem et Alexandre de Constantinople.

İskender'in altı yüz otuz altı yılında (1), muzaffer imparator Konstantin'in yirminci yılında, kutsal İznik Konseyi toplandı; Sylvester Roma Patriği, İskenderiyeli Aleksandr, Antakyalı Eustathius, Kudüslü Makarios ve Konstantinopolisli Aleksandr idi.

Il anathématisa l'impie Arius , et Eusèbe de Nicomédie et Théognis de Nicée avec tous leurs adhérents et ceux qui se trompèrent à leur suite . Voici la cause pour laquelle ces impies furent anathématisés ils disaient dans leurs blasphèmes que le fils vivant de Dieu n'était qu'une créature , qu'il était l'esclave et le serviteur de Dieu tout en étant la

première des créatures . A cause de ces blasphèmes et d'autres semblables , le saint concile les anathématisa ainsi que tous leurs adhérents ; il décréta vingt canons et le symbole suivant :

Nous croyons en un Dieu , père tout-puissant , créateur du ciel et de la terre et de toutes les choses visibles et invisibles , et en un Seigneur Jésus-Christ , fils unique de Dieu ; c'est celui-ci qui fut engendré du Père , de l'essence du Père , avant tous les siècles , lumière de lumière , Dieu vrai de Dieu vrai , engendré et non créé , de même essence que son Père , de la nature du Père par laquelle tout fut (fait). Pour nous autres hommes et pour notre salut, il descendit du ciel , il prit un corps du Saint- Esprit et de la Vierge Marie et fut homme . Il fut crucifié pour nous au temps de Ponce Pilate, souffrit, mourut, fut enterré, ressuscita le troisième jour comme il était écrit , monta au ciel , s'assit à la droite de son père d'où il viendra avec grande gloire pour juger les vivants et les morts , et son royaume n'aura pas de fin . (Nous croyons) au Saint-Esprit , le maître qui vivifie tout , qui procède du Père et est adoré et loué avec le Père et le Fils , qui a parlé par les prophètes et les apôtres . (Nous croyons) en une Église sainte , catholique et apostolique . Nous confessons un baptême pour la rémission des péchés ; nous attendons la résurrection des morts et la vie nouvelle du monde futur. Amen. Et ceux qui disent du Saint-Esprit (23) qu'il y eut un temps où il n'existait pas , qu'il vint de rien , ou d'une autre personne , ou qu'il est d'une autre nature , ceux-là sont anathématisés par l'Église . Et ceux qui disent du Fils du Dieu vivant qu'il est une créature ou qu'il est sujet au changement et aux transformations , ceux-là sont maudits par la Sainte Église Catholique et Apostolique.

Dinsiz Arius'u, Nikomedialı Eusebius'u ve İznikli Theognis'i, bunların tüm taraftarlarını ve onların yolundan gidenleri aforoz etti. İşte bu dinsizlerin aforoz edilmesinin sebebi budur: Küfürlerinde, Tanrı'nın yaşayan oğlunun sadece bir yaratık olduğunu, yaratıkların ilki olmakla birlikte Tanrı'nın kölesi ve hizmetkarı olduğunu söylüyorlardı. Bu ve benzeri küfürlerinden dolayı kutsal konsey onları ve onların bütün taraftarlarını aforoz etti; yirmi kanun ve şu sembolü emretti:

Biz tek Tanrı'ya, her şeye gücü yeten Baba'ya, göklerin ve yerin, görünen ve görünmeyen her şeyin yaratıcısına ve tek Rab İsa Mesih'e, Tanrı'nın biricik Oğlu'na inanıyoruz; Bu, Baba'dan doğmuş olan, Baba'nın özünden olan, bütün çağlardan önce, ışığın ışığı, gerçek Tanrı'nın gerçek Tanrısı, doğmuş ve yaratılmamış olan, Babasıyla aynı özden olan, her şeyin (yapıldığı) Baba'nın tabiatından olan kişidir. O, bizim için ve bizim kurtuluşumuz için gökten indi ve Kutsal Ruh'tan ve Bakire Meryem'den bir beden alarak insan oldu. O, Pontius Pilatus zamanında bizim için çarmıha gerildi, acı çekti, öldü, gömüldü, yazıldığı gibi üçüncü gün dirildi, göğe yükseldi ve Babasının sağında oturdu; oradan büyük bir görkemle gelip dirileri ve ölüleri yargılayacak ve krallığının sonu gelmeyecektir. (Biz) her şeye hayat veren, Baba'dan çıkan, Baba ve Oğul'la birlikte tapınılan ve övülen, peygamberler ve elçiler aracılığıyla konuşan Kutsal Ruh'a inanıyoruz. (Biz) tek, kutsal, evrensel ve elçisel Kilise'ye inanıyoruz. Günahların bağışlanması için tek bir vaftizi itiraf ediyoruz; Ölülerin dirilişini ve gelecek dünyanın yeni yaşamını bekliyoruz. Amin. Ve Kutsal Ruh hakkında (23) onun var olmadığı bir zamanın olduğunu, onun hiçlikten veya başka bir kişiden geldiğini veya başka bir tabiata sahip olduğunu söyleyenler, Kilise tarafından aforoz edilirler. Ve yaşayan Tanrı'nın Oğlu'nun bir yaratık olduğunu veya değişime ve dönüşüme tabi olduğunu söyleyenler, Kutsal Katolik ve Apostolik Kilise tarafından lanetlenmiştir.

---

(1) 325 de notre ère .

(1) MS 325.

créature ou qu'il est sujet au changement et aux transformations, ceux-là sont maudits par la Sainte Église Catholique et Apostolique.

Définition que firent les saints dans le même concile de Nicée au sujet de la Trinité consubstantielle.

De même nous croyons, nous confessons et nous adorons la Trinité sainte dans une unité sans confusion, et de la même manière l'unité sainte dans la Trinité sans séparation, sans commencement et sans division. De même que la Trinité sainte existe sans confusion, elle existe aussi sans division : sans confusion à cause de la propriété (1) des personnes; sans division, car elle est toute-puissante et le Fils est tout-puissant, et le Saint-Esprit est tout-puissant. Les trois personnes sont sans commencement et éternelles, elles existent dans l'unité qui est dans la Trinité, incréées, indivisibles, sans confusion, inséparables, sans commencement, éternelles, consubstantielles, inaccessibles, comme il est écrit. Nous avons un Dieu dont tout (procède), à lui la gloire avec son Fils chéri et le Saint-Esprit consubstantiel. Amen.

Fin du concile de Nicée. Que sa prière soit avec nous.

On réunit encore le concile des cent cinquante Saints Pères en la ville impériale de Constantinople, l'an six cent soixante d'Alexandre (2), *et la seconde année de Théodose, empereur puissant et chrétien sincère, lorsque Damase était patriarche de Rome; et Timothée, frère de saint Pierre, patriarche d'Alexandrie; et Mélèce, patriarche d'Antioche, mais il mourut durant le concile et Flavien le remplaça; et Cyrille, évêque de Jérusalem; et Nectaire, de Constantinople.*

Il anathématisa *Macédonius* qui enseignait que le Saint-Esprit était une créature faite par le Fils. Aussi cet impie fut anathématisé dans ce concile ainsi que tous ses adhérents et on décréta quatre canons et une définition de la foi orthodoxe,

(1) Le scribe avertit ici que son ms. porte ܣܡܝܪܘܬܐ, *l'unité*. Il a remplacé ce mot dans le texte par ܩܢܘܡܐ, *la propriété*.

(2) En 381. La date précédente est inexacte. Il faut lire : en 692 de l'ère d'Alexandre.

celle qui avait été promulguée par les Saints Pères au concile de Nicée, et on y ajouta : *et en un Seigneur le Saint-Esprit*, etc., et ils l'appelèrent Seigneur et Dieu et vivifiant tout, et (ils confessèrent) un baptême et la résurrection des morts et la vie nouvelle du monde futur, amen.

Concile d'Éphèse, l'an (24) *sept cent quarante-trois d'Alexandre le Macédonien, la vingt-deuxième année du règne de Théodose le jeune* (1), *lorsque Célestin était patriarche de Rome, Cyrille d'Alexandrie, Juvénal de Jérusalem, Jean d'Antioche et Nestorius de Constantinople.*

Nestorius fut déposé et remplacé par *Maxime;* il fut anathématisé parce qu'il ne voulut pas appeler la Sainte Vierge Marie *mère de Dieu* mais *mère du Messie*, et il n'appelait pas le fils de Dieu *fils de la Vierge* mais *fils de l'homme*, comme l'un des prophètes; il appelait celui qui naquit de la Vierge Marie un simple homme, et le Verbe vint et demeura en lui. Il fut anathématisé et chassé de ce saint synode avec tous ceux qui adoptèrent son abominable enseignement, à cause de ces blasphèmes qu'il avait prononcés. (Ce concile) confirma le concile de Nicée à l'occasion du symbole impie que présentèrent les prêtres Pélad et Pléia et ce saint concile enseigna que Marie est vraiment et sans aucun doute mère de Dieu; il anathématisa tous ceux qui ne la reconnaîtraient pas pour mère de Dieu, au contraire des enseignements impurs et trompeurs de l'impie Nestorius.

Anathème qui fut envoyé à Nestorius en personne, un jour après qu'il eut été décrété par le concile :

Nous, le saint concile, qui, par la bonté de Dieu, selon l'ordre des illustres empereurs fidèles et aimant Dieu, nous sommes rassemblés à Éphèse : O Nestorius, nouveau juif, sache qu'à cause de ta prédication impie et de ta rébellion contre les canons orthodoxes, selon les lois de l'Église, le 22 du mois courant de Khaziran (juin), tu es rejeté du concile et tu deviens étranger à toute l'étendue de l'Église.

Nous commençons le concile de Chalcédoine qui fut réuni

(1) En 431.

Définition que firent les saints dans le même concile de Nicée au sujet de la Trinité consubstantielle .
Aynı İznik Konsili'nde azizlerin, aynı özden gelen Teslis'e ilişkin yaptıkları tanım.

De même nous croyons , nous confessons et nous adorons la Trinité sainte dans une unité sans confusion , et de la même manière l'unité sainte dans la Trinité sans séparation , sans commencement et sans division . De même que la Trinité sainte existe sans confusion , elle existe aussi sans division : sans confusion à cause de la propriété (1) des personnes ; sans division , car elle est toute-puissante et le Fils est tout-puissant , et le Saint-Esprit est tout-puissant . Les trois personnes sont sans commencement et éternelles , elles existent dans l'unité qui est dans la Trinité , incréées , indivisibles, sans confusion , inséparables , sans commencement , éternelles , consubstantielles , inaccessibles, comme il est écrit . Nous avons un Dieu dont tout (procède) , à lui la gloire avec son Fils chéri et le Saint-Esprit consubstantiel . Amen.

Aynı şekilde, Kutsal Üçlü'ye karmaşasız bir birlik içinde inanır, itiraf eder ve ibadet ederiz ve aynı şekilde, Üçlü'deki Kutsal Birliğe, ayrılık, başlangıç ve bölünme olmaksızın inanırız, Kutsal Üçlü, karışıklığa mahal vermeden var olduğu

gibi, bölünmeye de mahal vermeden var olur: (1) kişilerin özelliğinden dolayı karışıklığa mahal vermez; bölünmeden, çünkü o her şeye kadirdir, Oğul her şeye kadirdir ve Kutsal Ruh her şeye kadirdir. Üç kişi başlangıcı olmayan ve ebedidir, Teslis'teki birlik içinde var olurlar, yaratılmamış, bölünemez, karışıklık olmadan, ayrılmaz, başlangıcı olmayan, ebedi, aynı özden gelen, erişilemez, yazıldığı gibi. Her şeyin kendisinden geldiği tek bir Tanrımız var; sevgili Oğlu ve aynı özden olan Kutsal Ruh'la birlikte yücelik O'na olsun. Amin.

Fin du concile de Nicée . Que sa prière soit avec nous.

İznik Konsili'nin sonu. Duası bizimle olsun.

On réunit encore le concile des cent cinquante Saints Pères en la ville impériale de Constantinople, l'an six cent soixante d'Alexandre (2) , et la seconde année de Théodose, empereur puissant et chrétien sincère, lorsque Damase était patriarche de Rome; et Timothée, frère de saint Pierre , patriarche d'Alexandrie ; et Mélèce, patriarche d'Antioche, mais il mourut durant le concile et Flavien le remplaça ; et Cyrille , évêque de Jérusalem ; et Nectaire , de Constantinople.

Yüz elli Kutsal Babanın konseyi, İskender'in altı yüz altmışıncı yılında (2) ve güçlü bir imparator ve samimi bir Hıristiyan olan Theodosius'un ikinci yılında, Damasus'un Roma patriği olduğu dönemde, imparatorluk şehri Konstantinopolis'te tekrar toplandı; ve İskenderiye patriği Aziz Petrus'un kardeşi Timoteos; ve Antakya patriği Meletius, konsey sırasında öldü ve yerine Flavianus geçti; ve Kudüs Piskoposu Cyril; ve Konstantinopolis'li Nectarius.

---

(1) Le scribe avertit ici que son ms . porte ܚܝܝܘܬܐ, l'unité. Il a remplacé ce mot dans le texte par , ܩܢܝܢܐ, la propriété.

(2) En 381. La date précédente est inexacte . Il faut lire : en 692 de l'ère d'Alexandre .

(1) Kâtip burada, el yazmasının şu uyarıda bulunduğunu söylüyor: ܚܝܝܘܬܐ, birlik taşır. Metinde bu kelimeyi , ܩܢܝܢܐ, mülk kelimesiyle değiştirdi.

(2) 381'de. Önceki tarih yanlıştır. Şöyle yazılmalı: İskender devrinin 692'sinde.

Il anathématisa Macédonius qui enseignait que le SaintEsprit était une créature faite par le Fils . Aussi cet impie fut anathématisé dans ce concile ainsi que tous ses adhérents et on décréta quatre canons et une définition de la foi orthodoxe , celle qui avait été promulguée par les Saints Pères au concile de Nicée, et on y ajouta : et en un Seigneur le Saint-Esprit, etc. , et ils l'appelèrent Seigneur et Dieu et vivifiant tout , et (ils confessèrent) un baptême et la résurrection des morts et la vie nouvelle du monde futur, amen .

Kutsal Ruh'un Oğul tarafından yaratılmış bir yaratık olduğunu öğreten Makedonyalı'yı aforoz etti. Böylece bu dinsiz adam ve tüm taraftarları bu konseyde aforoz edildi ve dört kanun ve ortodoks inancın bir tanımı kararlaştırıldı, bu, Kutsal Babalar tarafından İznik Konseyi'nde ilan edilmiş olandı ve buna şunlar eklendi: ve tek bir Rab'de Kutsal Ruh, vb. ve onu Rab ve Tanrı ve her şeyi canlandıran olarak adlandırdılar ve (itiraf ettiler) vaftizi ve ölülerin dirilişini ve gelecek dünyada yeni yaşamı, amin.

Concile d'Éphèse, l'an (24) sept cent quarante-trois d'Alexandre le Macédonien, la vingt-deuxième année du règne de Théodose le jeune (1) , lorsque Célestin était patriarche de Rome, Cyrille d'Alexandrie , Juvenal de Jérusalem, Jean d'Antioche et Nestorius de Constantinople.

Makedonyalı İskender'in (24) yedi yüz kırk üç yılında, Genç Theodosius'un (1) saltanatının yirmi ikinci yılında, Celestine Roma Patriği, İskenderiyeli Cyril, Kudüslü Juvenal, Antakyalı John ve Konstantinopolisli Nestorius'un bulunduğu Efes Konsili.

Nestorius fut déposé et remplacé par Maxime ; il fut anathématisé parce qu'il ne voulut pas appeler la Sainte Vierge Marie mère de Dieu mais mère du Messie, et il n'appelait pas le fils de Dieu fils de la Vierge mais fils de l'homme, comme l'un des prophètes ; il appelait celui qui naquit de la Vierge Marie un simple homme, et le Verbe vint et demeura en lui . Il fut anathématisé et chassé de ce saint synode avec tous ceux qui adoptèrent son abominable enseignement, à cause de ces blasphèmes qu'il avait prononcés . (Ce concile) confirma le concile de Nicée à l'occasion du symbole impie que présentèrent les prêtres Pélad et Pléia et ce saint concile enseigna que Marie est vraiment et sans aucun doute mère de Dieu ; il anathématisa tous ceux qui ne la reconnaîtraient pas pour mère de Dieu , au contraire des enseignements impurs et trompeurs de l'impie Nestorius .

Nestorius tahttan indirildi ve yerine Maximus getirildi; Kutsal Bakire Meryem'e Tanrı'nın annesi değil, Mesih'in annesi demediği ve Tanrı'nın oğluna Bakire'nin oğlu değil, peygamberlerden biri gibi insan oğlu demediği için aforoz edildi; Meryem Ana'dan doğan çocuğa "saf adam" dedi ve Söz gelip onda kaldı. Söylediği bu küfürler yüzünden, onun iğrenç öğretisini benimseyen herkesle birlikte o kutsal sinoddan aforoz edildi ve kovuldu. (Bu konsey) Pelad ve Pleia rahiplerinin sunduğu dinsiz sembol vesilesiyle İznik Konsili'ni onayladı ve bu kutsal konsey, Meryem'in gerçek ve şüphesiz Tanrı'nın annesi olduğunu öğretti; Dinsiz Nestorius'un kirli ve aldatıcı öğretilerine aykırı olarak, onu Tanrı'nın annesi olarak tanımayan herkesi aforoz etti. (İslam öncesi Ebrehe hakkında ki şiir de , onların haçı vardı kaydını dikkate alırsak, ve Nasturinin , elindeki tüm Hristiyanlık belgeleriyle, Antakyadaki Zeus tapınağı, günümüzde Kılıç dağı denilen ve kökende Akr dağı olan dağdaki faaliyetleri, 6 yy daki Mahomad-Mahmudu doğurmuş olabilir)

Anathème quifut envoyé à Nestorius en personne, un jour après qu'il eut été décrété par le concile :

Nous , le saint concile, qui , par la bonté de Dieu , selon l'ordre des illustres empereurs fidèles et aimant Dieu , nous sommes rassemblés à Éphèse : O Nestorius, nouveau juif, sache qu'à cause de ta prédication impie et de ta rébellion contre les canons orthodoxes , selon les lois de l'Église , le 22 du mois courant de Khaziran (juin) , tu es rejeté du concile et tu deviens étranger à toute l'étendue de l'Église .

Konsey tarafından kararlaştırıldıktan bir gün sonra Nestorius'a gönderilen lanet:

Biz, Tanrı'nın iyiliği sayesinde, seçkin sadık ve Tanrı seven imparatorların emrine göre, kutsal konsey olarak Efes'te toplandık: Ey Nestorius, yeni Yahudi, Kilise yasalarına göre, dindar olmayan vaazların ve Ortodoks kurallarına karşı isyanın yüzünden, içinde bulunduğumuz Khaziran (Haziran) ayının 22'sinde konseyden reddedildin ve Kilise'nin tüm kapsamına yabancı oldun.

---

(1) En 431 .

(1) 431'de.

l'an 762 d'Alexandre (1), *la première année de l'illustre empereur Marcien; lorsque Léon était patriarche de Rome, Dioscore d'Alexandrie (celui-ci fut déposé et saint Protérius le remplaça), Maxime d'Antioche, Juvénal de Jérusalem et Anatole de Constantinople.*

Il anathématisa le rebelle Nestorius qui renia la mère de Dieu, la Sainte Vierge Marie, quand il dit qu'elle était la mère d'un simple homme; il anathématisa Eutychès et Dioscore, son partisan, parce qu'ils imaginèrent que la divinité et l'humanité de Notre-Seigneur ne formaient qu'une nature composée, impiété qui surpasse toutes les impiétés et tous les blasphèmes. Il confirma la foi de Nicée, fit trente-six canons, et à la fin **(25)** de chaque canon il prononça un anathème contre celui qui s'écarte de la foi des trois cent dix-huit Pères de Nicée et y change si peu que ce soit en mal. Et ceux qui furent anathématisés, chassés et rejetés de la Sainte Église, se mirent à aiguiser leur langue injuste et dirent que le concile n'avait pas été réuni selon les règles. Le saint concile des six cent trente-six Pères fit aussi la profession de la vraie foi suivante : « Nous adhérons aux Saints Pères de Nicée, nous confessons, et enseignons tous à confesser, un seul fils Notre-Seigneur Jésus-Christ, complet dans la divinité, consubstantiel avec le Père et l'Esprit, et complet dans son humanité comme nous à l'exception du péché, unité sainte de deux natures, car le Verbe est Dieu en vérité, et le même est homme complet avec une âme rationnelle et un corps, de la nature du Père par sa divinité et de notre nature par son humanité, semblable à nous en tout à l'exception du péché, né du Père avant les siècles, sans commencement par sa divinité et né de Marie sans changement à la fin des temps, pour notre salut, par son humanité. Le même est un seul Fils et un Seigneur unique, grâce à la sainte unité en deux natures, sans confusion, sans changement et sans division. Cette unité n'enlève aucunement la diversité des deux natures, mais conserve plutôt chacune des natures dans sa propriété, c'est-à-dire chaque être demeure ce qu'il est, et concourt en une seule personne. Il n'est pas divisé en deux personnes ou séparé ou mélangé en rien, mais il est un seul et Fils unique, Dieu le

(1) En 451.

Verbe, notre Seigneur Jésus-Christ, comme les prophètes l'avaient prévu d'avance à son sujet, comme Notre-Seigneur Jésus-Christ nous l'a enseigné et selon le symbole que nous léguèrent nos pères de Nicée. »

Telle est la profession de foi des Saints Pères rassemblés au concile de la ville de Chalcédoine, dans laquelle ils professent que la Sainte Vierge est mère de Dieu et que Dieu le Verbe Notre-Seigneur Jésus-Christ n'a qu'une seule personne. Ils confessèrent aussi qu'il y a union sans division, ni séparation, ni mélange, ni confusion. En plus, ils anathématisèrent *Nestorius, Eutychès*, et *Dioscore* partisan d'Eutychès, qui le reçut dans sa communion au second concile d'Éphèse. *Léon* et toute l'assemblée adhérèrent à cela.

Ainsi, mes frères, fidèles croyants, fils de la sainte Église catholique, soyez de vrais chercheurs et instruisez-vous les uns les autres; voyez ce qui a été professé par le saint concile et par saint *Léon* et ce qui a été enseigné par nos **(26)** Saints Pères que nous avons cités ci-dessus; voyez comme leurs témoignages concordent bien avec les nôtres du concile de Chalcédoine où la vérité a témoigné par le pape de Rome saint *Léon* et les six cent trente-six saints.

Que leur prière soit avec nous et avec vous. Amen.

Quelques questions contre ceux qui ne reconnaissent qu'une nature dans le Messie, c'est-à-dire contre ceux qui confondent et mélangent la simplicité de la nature de Dieu le Verbe avec la chair, et disent qu'il n'a qu'une nature (1).

Dites-nous, ô saints frères, cette nature unique que vous confessez dans Notre-Seigneur après l'unité est-elle consubstantielle au père, oui ou non?

S'ils disent oui, il s'ensuit que la chair est de même nature que Dieu; s'ils disent non, il s'ensuit qu'à cause de la

(1) Léonce de Jérusalem emploie contre ces monophysites le même mode de raisonnement que Jean Maron, Maï, t. VII, p. 119-122; au lieu de *quelques questions*, on pourrait traduire *résumé*. Ce résumé pourrait être fait par Jean Maron d'après un autre ouvrage ou bien par un anonyme d'après un travail plus long de Jean Maron.

Nous commençons le concile de Chalcédoine qui fut réuni l'an 762 d'Alexandre (1) , la première année de l'illustre empereur Marcien ; lorsque Léon était patriarche de Rome, Dioscore d'Alexandrie (celui- ci fut déposé et saint Protérius le remplaça) , Maxime d'Antioche, Juvenal de Jérusalem et Anatole de Constantinople.

İskender'in 762 yılında (1) toplanan Kalkedon Konsili ile başlıyoruz; bu, ünlü İmparator Marcian'ın ilk yılıdır; Leo Roma Patriği iken, İskenderiyeli Dioscorus (tahttan indirildi ve yerine Aziz Proterius geçti), Antakyalı Maximus, Kudüslü Juvenal ve Konstantinopolisli Anatole.

Il anathématisa le rebelle Nestorius qui renia la mère de Dieu, la Sainte Vierge Marie , quand il dit qu'elle était la mère d'un simple homme ; il anathématisa Eutychès et Dioscore , son partisan, parce qu'ils imaginèrent que la divinité et l'humanité de Notre-Seigneur ne formaient qu'une nature composée, impiété qui surpasse toutes les impiétés et tous les blasphèmes . Il confirma la foi de Nicée , fit trente-six canons , et à la fin (25) de chaque canon il prononça un anathème contre celui qui s'écarte de la foi des trois cent dix-huit Pères de Nicée et y change si peu que ce soit en mal . Et ceux qui furent anathématisés , chassés et rejetés de la Sainte Église, se mirent à aiguiser leur langue injuste et

dirent que le concile n'avait pas été réuni selon les règles . Le saint concile des six cent trente-six Pères fit aussi la profession de la vraie foi suivante : « Nous adhérons aux Saints Pères de Nicée , nous confessons , et enseignons tous à confesser , un seul fils Notre-Seigneur Jésus- Christ, complet dans la divinité, consubstantiel avec le Père et l'Esprit , et complet dans son humanité comme nous à l'exception du péché , unité sainte de deux natures , car le Verbe est Dieu en vérité, et le même est homme complet avec une âme rationnelle et un corps , de la nature du Père par sa divinité et de notre nature par son humanité , semblable à nous en tout à l'exception du péché, né du Père avant les siècles, sans commencement par sa divinité et né de Marie sans changement à la fin des temps , pour notre salut, par son humanité . Le même est un seul Fils et un Seigneur unique , grâce à la sainte unité en deux natures , sans confusion , sans changement et sans division . Cette unité n'enlève aucunement la diversité des deux natures , mais conserve plutôt chacune des natures dans sa propriété , c'est-à-dire chaque être demeure ce qu'il est , et concourt en une seule personne . Il n'est pas divisé en deux personnes ou séparé ou mélangé en rien, mais il est un seul et Fils unique , Dieu le Verbe , notre Seigneur Jésus-Christ , comme les prophètes l'avaient prévu d'avance à son sujet, comme Notre-Seigneur Jésus-Christ nous l'a enseigné et selon le symbole que nous léguèrent nos pères de Nicée . »

Tanrı'nın annesi Kutsal Bakire Meryem'i inkar eden isyankar Nestorius'u, onun sıradan bir insanın annesi olduğunu söyleyerek aforoz etti; Eutyches'i ve onu destekleyen Dioscorus'u aforoz etti, çünkü onlar Rabbimizin ilahiliği ve insaniyetinin tek bir bileşik doğadan oluştuğunu, bu doğanın bütün dinsizlikleri ve küfürleri aştığını düşünüyorlardı. İznik inancını teyit etti, otuz altı kanun çıkardı ve her kanunun sonunda (25) İznik Üç Yüz On Sekiz Babasının inancından sapan ve onu biraz olsun kötü yönde değiştiren herkese karşı aforoz ilan etti. Ve aforoz edilenler, kovulanlar, Kutsal Kilise'den dışlananlar, adaletsiz dillerini bilemeye başladılar ve konseyin kurallara uygun olarak toplanmadığını söylediler. Altı yüz otuz altı Babanın kutsal konseyi de gerçek inancın şu ikrarını yaptı: "Biz İznik Kutsal Babalarına bağlıyız, itiraf ediyoruz ve itiraf etmeyi öğretiyoruz, bir oğul Rabbimiz İsa Mesih, ilahilikte tam, Baba ve Ruh ile aynı özde ve günah dışında bizim gibi insanlığıyla tam, iki doğanın kutsal birliği, çünkü Söz gerçekte Tanrı'dır ve aynı zamanda rasyonel bir ruha ve bir bedene sahip tam insandır, ilahiliğiyle Baba'nın doğasında ve insanlığıyla bizim doğamızda, günah dışında her şeyde bizim gibi, çağlar öncesinde Baba'dan doğmuş, ilahiliğiyle başlamamış ve zamanın sonunda değişmeden Meryem'den doğmuş, kurtuluşumuz için, insanlığıyla. Aynı zamanda, iki doğadaki kutsal birlik aracılığıyla, karışıklık olmadan, değişmeden ve bölünmeden tek Oğul ve tek Rab'dir. Bu birlik, iki doğanın çeşitliliğini hiçbir şekilde ortadan kaldırmaz, aksine doğaların her birini kendi özelliğinde korur, yani her varlık olduğu gibi kalır ve tek bir kişide birleşir. O, iki kişiye bölünmemiş, ayrılmamış veya herhangi bir şeyle karışmamış, fakat tek ve biricik Oğul, Tanrı Sözü, Rabbimiz İsa Mesih'tir; tıpkı peygamberlerin kendisi hakkında önceden bildirdiği, Rabbimiz İsa Mesih'in bize öğrettiği ve atalarımızın İznik'te bize aktardığı inanç esaslarına göredir. »

---

(1) En 451 .

(1) 451'de.

Telle est la profession de foi des Saints Pères rassemblés au concile de la ville de Chalcédoine , dans laquelle ils professent que la Sainte Vierge est mère de Dieu et que Dieu le Verbe Notre-Seigneur Jésus-Christ n'a qu'une seule personne. Ils confessèrent aussi qu'il y a union sans division , ni séparation , ni mélange , ni confusion . En plus , ils anathématisèrent Nestorius, Eutychès, et Dioscore partisan d'Eutychès , qui le reçut dans sa communion au second concile d'Éphèse . Léon et toute l'assemblée adhérèrent à cela .

Bu, Kalkedon kentinin Konseyinde toplanan Kutsal Babaların, Kutsal Bakire'nin Tanrı'nın Annesi olduğunu ve Tanrı Sözü, Rabbimiz İsa Mesih'in tek bir kişiliğe sahip olduğunu ikrar ettikleri inanç ikrarıdır. Ayrıca bölünme, ayrılma, karışma ve karışıklık olmaksızın birliğin var olduğunu da itiraf ettiler. Ayrıca Nestorius'u, Eutyches'i ve Eutyches'i destekleyen ve onu Efes'teki ikinci konseyde komünyonuna kabul eden Dioscorus'u aforoz ettiler. Leon ve bütün meclis bu konuda hemfikirdi.

Ainsi , mes frères , fidèles croyants , fils de la sainte Église catholique, soyez de vrais chercheurs et instruisez -vous les uns les autres ; voyez ce qui a été professé par le saint concile et par saint Léon et ce qui a été enseigné par nos (26) Saints Pères que nous avons cités ci-dessus ; voyez comme leurs témoignages concordent bien avec les nôtres du concile de Chalcédoine où la vérité a témoigné par le pape de Rome saint Léon et les six cent trente- six saints .

Bu nedenle, kardeşlerim, sadık imanlılar, kutsal Katolik Kilisesi'nin oğulları, gerçek araştırıcılar olun ve birbirinizi eğitin; Kutsal konsey ve Aziz Leo tarafından neyin itiraf edildiğine ve yukarıda zikrettiğimiz (26) Kutsal Babamız tarafından neyin öğretildiğine bakın; Onların tanıklıklarının, Roma Papası Aziz Leo ve altı yüz otuz altı aziz tarafından gerçeğin tanıklık edildiği Kalkedon Konsili'ndeki bizim tanıklıklarımızla ne kadar da örtüştüğünü görün.

Que leur prière soit avec nous et avec vous . Amen .

Dualarınız bizimle ve sizinle olsun. Amin.

Quelques questions contre ceux qui ne reconnaissent qu'une nature dans le Messie, c'est-à-dire contre ceux qui confondent et mélangent la simplicité de la nature de Dieu le Verbe avec la chair, et disent qu'il n'a qu'une nature (1) .

Mesih'te yalnızca bir tabiat tanıyanlara, yani Tanrı Sözü'nün tabiatının sadeliğini, bedenle karıştırıp, tek tabiatlı olduğunu söyleyenlere karşı bazı sorular var (1).

Dites-nous , ô saints frères , cette nature unique que vous confessez dans Notre-Seigneur après l'unité est- elle consubstantielle au père , oui ou non ?

Ey kutsal kardeşler, söyleyin bize, Rabbimiz'de ikrar ettiğiniz bu eşsiz tabiat, Baba ile aynı özden midir, evet midir, hayır mıdır?

---

(1) Léonce de Jérusalem emploie contre ces monophysites le même mode de raisonnement que Jean Maron , Maï , t . VII , p . 119-122 ; au lieu de quelques questions, on pourrait traduire résumé. Ce résumé pourrait être fait par Jean Maron d'après un autre ouvrage ou bien par un anonyme d'après un travail plus long de Jean Maron .

(1) Kudüslü Leontius, bu monofizitlere karşı Jean Maron'un (Maï, t. 117) kullandığı aynı mantık yürütme biçimini kullanmaktadır. VII, s. 119-122; Birkaç soru yerine özet çevirebilirdik. Bu özet Jean Maron'un başka bir eserinden veya anonim bir kişi tarafından Jean Maron'un daha uzun bir eserinden yapılmış olabilir.

chair, le Fils ne sera pas consubstantiel au Père. — Et après l'avoir embarrassé ainsi, demande-lui encore : Dis-moi par quelle nature il est égal au Père et par quelle nature il est égal à l'homme; s'il dit : Il est égal au Père par la nature divine et à nous par la nature humaine, il confesse donc deux natures après l'union. — Et s'il ne le veut pas (on dira) : Cette nature que vous confessez, est-ce celle qui existait avant l'union, oui ou non? S'ils disent oui, il s'ensuit que ce n'est pas cette nature formée de deux, et s'il te dit non, dis-lui alors : Tu formes une nouvelle nature après l'union, laquelle n'est ni divine ni humaine. — Dis-lui : O père, est-ce que le Père et le Verbe n'ont qu'une nature, oui ou non? S'il dit oui, tu seras en droit de lui demander : Le Père, Dieu le Verbe et la chair forment-ils une nature, oui ou non? S'il dit oui, tu répondras : Alors le Père, le Verbe et la chair du Verbe ne forment qu'une nature; comment un tel manque d'intelligence peut-il avoir lieu, le Père et la chair de Dieu le Verbe ne former qu'une nature! — Dis-moi, cette nature unique et composée que tu attribues à Notre-Seigneur Jésus-Christ est-elle dans la Trinité ou en dehors de la Trinité, oui ou non? S'il dit oui, réponds : c'est impossible, mais le Verbe en particulier a uni sa nature divine à la nature humaine en dehors du péché. — Cette nature unique que tu prônes en Notre-Seigneur Jésus-Christ, est-elle consubstantielle à son père ou à Marie ? Si tu dis : Au Père, tu nies l'humanité; si tu dis : A Marie, tu le fais un simple homme. — Dis-moi, ô père, la nature que le Verbe avait avant l'union, l'a-t-il conservée après l'union, oui ou non ? S'il dit oui, réponds : Tu as raison; s'il dit non, réponds **(27)**-lui : Il a donc changé, et s'il est vrai que cette nature est éternelle, qu'elle n'augmente ni ne diminue et ne reçoit pas d'accroissement, comment cela peut-il être? et alors, dis-moi, cet homme complet qu'il s'est uni, à l'exception du péché, comment pouvait-il être de la nature humaine que tu renies? — Dis-nous, ô père : ces deux natures qui s'unissent sont-elles caractéristiques, oui ou non? S'il répond qu'elles sont caractéristiques, il va contre la vérité, car il donne au Messie deux personnes ou figures; dis-lui alors : Grégoire a dit que des natures caractérisées ne peuvent s'unir ensemble, comment dis-tu qu'il n'y a pas de nature sans personne. — Dis-moi, ô saint père, la divinité et l'humanité ne

forment-elles qu'une nature, oui ou non ? S'il répond oui, saint *Cyrille d'Alexandrie* le blâme dans le discours qu'il écrivit à l'empereur *Théodose;* il dit, en effet : La divinité et l'humanité ne forment pas une seule nature; *Grégoire de Nysse* et *Grégoire de Nazianze* disent aussi que, même dans l'union ineffable et inexplicable, deux ne font qu'un, mais pas dans (une) nature. — Dis-nous, ô père, cette nature qui résulte de deux, est-elle la nature unique du Père et du Fils ou bien une autre ? S'il dit que c'est la nature du Père et du Fils, il se trompe, car celle du Père ne résulte pas de deux ; s'il dit que c'en est une autre, qu'il nous indique laquelle; *Cyrille* lui dit alors : « Les natures sont demeurées distinctes dans l'union » ; et *Paul* dit : « Il créa les deux en personne et il ajusta les deux en un corps avec Dieu, et il fit les deux un » ; cela montre qu'il y a une personne formée de deux natures. — Dis-moi, ô père, le Messie, après l'union, peut-il être connu et dans la divinité et dans l'humanité, oui ou non? S'il dit non, il se trompe, car il rend vaines l'humanité et la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ; s'il dit oui, on voit dès lors avec évidence que (le Messie) se manifesta en deux natures. S'il t'interpelle avec mauvaise volonté et dit qu'il n'y a pas de nature sans personne (1), réponds-lui : Si la chair ne subsiste pas par elle-même, elle n'est pas une personne ; mais si tu confesses qu'elle subsiste par elle-même, alors il l'a revêtue et voilà que nous avons une personne dans une autre personne, comme l'a dit *Nestorius*, et l'on aura vu l'homme qui revêt Dieu, comme un prophète, et non Dieu qui revêt l'homme, ainsi que le dirent *Paul de Samosate* et *Artémon*. Mais si le Verbe de Dieu n'a qu'une personne, et si le vêtement des membres a été composé dans la personne du Verbe et n'a pas été constitué en dehors d'elle, on voit très bien qu'il n'y a qu'une personne avant l'union, pendant l'union et après l'union de l'incarnation, et la chair forme une nature, sans être un mot vain et trompeur, comme l'a dit *Manès*, et elle n'est pas confondue avec la nature du Verbe, comme l'a dit *Apollinaire*, et elle ne possède pas une âme sans intelligence, comme l'a dit *Eutychès* **(28)** l'insensé ; mais elle a une âme intelligente. Et je ne place pas cette chair en dehors du

(1) Telle était au fond la conviction des Jacobites. Aussi pour eux les catholiques étaient des Nestoriens.

S'ils disent oui , il s'ensuit que la chair est de même nature que Dieu ; s'ils disent non , il s'ensuit qu'à cause de la chair, le Fils ne sera pas consubstantiel au Père . Et après l'avoir embarrassé ainsi , demande-lui encore Dis-moi par quelle nature il est égal au Père et par quelle nature il est égal à l'homme ; s'il dit : Il est égal au Père par la nature divine et à nous par la nature humaine, il confesse donc deux natures après l'union . - Et s'il ne le veut pas (on dira) : Cette nature que vous confessez , est-ce celle qui existait avant l'union , oui ou non ? S'ils disent oui , il s'ensuit que ce n'est pas cette nature formée de deux , et s'il te dit non , dis-lui alors : Tu formes une nouvelle nature après l'union , laquelle n'est ni divine ni humaine. Dis-lui : O père, est-ce que le Père et le Verbe n'ont qu'une nature , oui ou non? S'il dit oui, tu seras en droit de lui demander : Le Père , Dieu le Verbe et la chair forment-ils une nature , oui ou non ? S'il dit oui , tu répondras : Alors le Père, le Verbe et la chair du Verbe ne forment qu'une nature ; comment un tel manque d'intelligence peut-il avoir lieu , le Père et la chair de Dieu le Verbe ne former qu'une nature ! Dis-moi , cette nature unique et composée que tu attribues à Notre-Seigneur Jésus-Christ est-elle dans la Trinité ou en dehors de la Trinité, oui ou non? S'il dit oui , réponds : c'est impossible , mais le Verbe en particulier a uni sa nature divine à la nature humaine en dehors du péché . -- Cette nature unique que tu prônes en Notre-Seigneur Jésus-Christ, est-elle

consubstantielle à son père ou à Marie ? Si tu dis : Au Père, tu nies l'humanité ; si tu dis : A Marie , tu le fais un simple homme. Dis-moi , ô père , la nature que le Verbe avait avant l'union , l'a-t- il conservée après l'union , oui ou non ? S'il dit oui , réponds : Tu as raison ; s'il dit non , réponds (27)-lui : Il a donc changé, et s'il est vrai que cette nature est éternelle , qu'elle n'augmente ni ne diminue et ne reçoit pas d'accroissement, comment cela peut-il être ? et alors , dis-moi , cet homme complet qu'il s'est uni , à l'exception du péché , comment pouvait- il être de la nature humaine que tu renies ? — Dis-nous , ô père : ces deux natures qui s'unissent sont-elles caractéristiques , oui ou non ? S'il répond qu'elles sont caractéristiques , il va contre la vérité , car il donne au Messie deux personnes ou figures ; dis-lui alors : Grégoire a dit que des natures caractérisées ne peuvent s'unir ensemble, comment dis-tu qu'il n'y a pas de nature sans personne. Dis-moi , ò saint père , la divinité et l'humanité ne forment-elles qu'une nature , oui ou non ? S'il répond oui , saint Cyrille d'Alexandrie le blâme dans le discours qu'il écrivit à l'empereur Théodose ; il dit , en effet : La divinité et l'humanité ne forment pas une seule nature ; Grégoire de Nysse et Grégoire de Nazianze disent aussi que , même dans l'union ineffable et inexplicable , deux ne font qu'un , mais pas dans (une) nature . Dis-nous , ô père , cette nature qui résulte de deux, estelle la nature unique du Père et du Fils ou bien une autre ? S'il dit que c'est la nature du Père et du Fils , il se trompe , car celle du Père ne résulte pas de deux ; s'il dit que c'en est une autre , qu'il nous indique laquelle ; Cyrille lui dit alors : « Les natures sont demeurées distinctes dans l'union » ; et Paul dit : « Il créa les deux en personne et il ajusta les deux en un corps avec Dieu, et il fit les deux un » ; cela montre qu'il y a une personne formée de deux natures . Dis-moi, ô père, le Messie , après l'union , peut- il être connu et dans la divinité et dans l'humanité, oui ou non? S'il dit non , il se trompe , car il rend vaines l'humanité et la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ ; s'il dit oui , on voit dès lors avec évidence que (le Messie) se manifesta en deux natures. S'il t'interpelle avec mauvaise volonté et dit qu'il n'y a pas de nature sans personne (1) , réponds-lui : Si la chair ne subsiste pas par elle-même , elle n'est pas une personne ; mais si tu confesses qu'elle subsiste par elle-même , alors il l'a revêtue et voilà que nous avons une personne dans une autre personne , comme l'a dit Nestorius, et l'on aura vu l'homme qui revêt Dieu, comme un prophète, et non Dieu qui revêt l'homme , ainsi que le dirent Paul de Samosate et Artémon. Mais si le Verbe de Dieu n'a qu'une personne , et si le vêtement des membres a été composé dans la personne du Verbe et n'a pas été constitué en dehors d'elle , on voit très bien qu'il n'y a qu'une personne avant l'union , pendant l'union et après l'union de l'incarnation , et la chair forme une nature, sans être un mot vain et trompeur, comme l'a dit Manès, et elle n'est pas confondue avec la nature du Verbe, comme l'a dit Apollinaire, et elle ne possède pas une âme sans intelligence, comme l'a dit Eutychès (28) l'insensé ; mais elle a une àme intelligente. Et je ne place pas cette chair en dehors du Verbe , ni avant l'union , ni après ; car dès que la chair exista , elle fut aussitôt la chair de Dieu le Verbe , elle fut aussitôt trouvée la chair de Dieu qui voulut s'incarner . Si la chair a été formée par le Saint-Esprit dans la personne du Verbe , qui osera dire follement que la chair est en dehors d'elle ? Ceux-ci cherchent à n'avoir qu'une personne , en disant que la chair qui est en dehors de la personne n'est pas subsistante , car si c'est une personne en dehors d'une personne subsistante , ils doivent reconnaître deux personnes . Il ne leur suffit pas de l'exemple de l'âme qui ne précède pas le corps dans le sein, et si personne ne sait où l'âme et le corps s'unissent, à plus forte raison ni les hommes , ni les anges , ni les chérubins , ni les séraphins ne sauront où a lieu cette union du Fils , si ce n'est le Fils lui-même . Mais vous , ô contempteurs , pour qui la nature et la personne ne font qu'un , il faut donc , partout où les Saints Pères parlent de trois personnes dans la Trinité sainte d'une seule essence et nature , que vous y reconnaissiez trois natures, comme les Ariens et les Eunoméens, et partout où ils parlent d'une nature , vous devez comprendre une personne comme Sabellius ; et quand vous dites que deux natures forment une personne pour le Messie, vous entendez donc qu'elles forment une nature (composée) de la chair et de la divinité comme Apollinaire.

Eğer evet derlerse, o zaman bedenin Tanrı ile aynı tabiata sahip olduğu sonucu çıkar; Eğer hayır derlerse, bundan şu sonuç çıkar ki, Oğul, bedenden dolayı Baba ile aynı özden olmayacaktır. Ve onu bu şekilde utandırdıktan sonra, ona tekrar sor: Bana söyle, o hangi tabiatla Baba'ya eşittir ve hangi tabiatla insana eşittir; Eğer o, "O, ilahi tabiat itibariyle Baba'ya, beşeri tabiat itibariyle de bize eşittir" derse, birleşmeden sonra iki tabiatı itiraf etmiş olur. - Ve eğer istemezse (diyelim ki): İtiraf ettiğin bu tabiat, birleşmeden önce var olan tabiat mıdır, evet midir, hayır mıdır? Eğer evet derlerse, o tabiat iki kişiden oluşmuş değildir. Eğer sana hayır derse, ona de ki: Birleşmeden sonra ne ilahi ne de beşeri olan yeni bir tabiat oluşturuyorsun. Ona de ki: Ey Baba, Baba ve Kelam'ın tek bir tabiatı mı var, evet mi, hayır mı? Eğer evet

derse, ona şu soruyu sorma hakkınız olacak: Baba, Tanrı, Söz ve beden tek bir doğayı oluşturur mu, evet mi, hayır mı? Eğer evet derse, şöyle cevap vereceksin: O zaman Baba, Söz ve Sözün bedeni tek bir doğayı oluşturur; Böyle bir akıl eksikliği nasıl olabilir ki, Baba ve Tanrı'nın Sözü olan beden tek bir doğayı oluşturur! Söyleyin bana, Rabbimiz İsa Mesih'e atfettiğiniz bu eşsiz ve bileşik tabiat, Teslis içinde mi yoksa Teslis dışında mıdır, evet mi hayır mı? Eğer evet derse, cevap verin: bu imkânsızdır, fakat özellikle Söz, onun ilahi doğasını günahın dışında insan doğasıyla birleştirmiştir. --Rabbimiz İsa Mesih'te savunduğunuz bu eşsiz doğa, O'nun babasıyla mı, yoksa Meryem'le mi aynı özdendir? Eğer: Baba'ya derseniz, insanlığı inkar edersiniz; Eğer dersen: Meryem'e, onu basit bir adam yaparsın. Söyle bana, ey Baba, birleşmeden önce Söz'ün sahip olduğu tabiatı korudu mu, evet mi, hayır mı? Eğer evet derse, şöyle cevap ver: Haklısın; Eğer hayır derse, ona şu cevabı ver (27): O halde değişti, ve eğer bu tabiatın ezeli olduğu, ne arttığı ne de azaldığı ve hiçbir artış almadığı doğruysa, bu nasıl olabilir? ve sonra söyle bana, günah dışında kendisiyle birleştirdiği bu tamamlanmış insan, senin reddettiğin insan tabiatına nasıl sahip olabilir? —Söyle bakalım ey baba: Birleşen bu iki tabiat karakteristik midir, evet mi, hayır mı? Eğer bunların karakteristik olduğunu söylerse gerçeğe aykırı davranmış olur; çünkü Mesih'e iki şahıs veya figür vermiştir; O zaman ona de ki: Gregory, karakterize edilmiş tabiatların bir araya gelemeyeceğini söyledi, sen nasıl olur da insan olmadan tabiat olmaz diyorsun? Söyle bana, ey kutsal baba, ilahilik ve insanlık tek bir tabiat mıdır, evet mi, hayır mı? Eğer evet cevabını verirse, İskenderiyeli Aziz Kiril, İmparator Theodosius'a yazdığı bir söylevde onu suçlar; O, aslında şunu söylüyor: İlahilik ve insanlık tek bir tabiat oluşturmaz; Nyssa'lı Gregorius ve Nazianzus'lu Gregorius da, anlatılamaz ve açıklanamaz birleşmede bile iki kişinin bir olduğunu, ancak (bir) doğada olmadığını söylerler. Söyle bize, ey Baba, ikisinden doğan bu tabiat, Baba ve Oğul'un tabiatlarından biri midir, yoksa diğeri midir? Eğer o, Baba ve Oğul'un doğasının bu olduğunu söylerse, yanılır; çünkü Baba'nın doğası ikisinden kaynaklanmaz; Eğer başkasıdır diyorsa hangisi olduğunu söylesin; Cyril ona şöyle dedi: "Doğalar birlik içinde ayrı kalmışlardır"; ve Pavlus şöyle der: "İkisini de aynı anda yarattı ve ikisini Tanrı ile tek bir bedende birleştirdi ve ikisini bir yaptı"; Bu, iki tabiattan oluşan tek bir şahsın varlığını gösterir. Ey Baba, söyle bana, Mesih, birleşmeden sonra, hem ilahiyatta hem de beşeriyatta bilinebilir mi, evet mi, hayır mı? Eğer hayır derse yanılıyor demektir; çünkü Rabbimiz İsa Mesih'in insanlığını ve ilahiliğini boşa çıkarmış olur; Eğer evet derse o zaman Mesih'in iki tabiatla tecelli ettiği aşikardır. Eğer sana kötü niyetle seslenir ve kişi olmadan doğanın var olmadığını söylerse (1), ona şöyle cevap ver: Eğer beden kendiliğinden var olmazsa, kişi değildir; Fakat eğer onun kendiliğinden var olduğunu itiraf edersen, o zaman onu giymiş olur ve işte Nestorius'un dediği gibi, bir kişi diğer bir kişidedir ve bir peygamber gibi Tanrı'yı giyinen bir adam görülmüş olur, Samosata'lı Pavlus ve Artemon'un dediği gibi Tanrı'nın bir insanı giydiğini değil. Fakat Tanrı Sözü tek bir kişiden oluşuyorsa ve üyelerin giysileri Sözün kişiliğinde oluşmuş ve onun dışında oluşturulmamışsa, birleşmeden önce, birleşme sırasında ve enkarnasyonun birleşmesinden sonra tek bir kişinin olduğu ve bedenin, Manes'in dediği gibi boş ve aldatıcı bir söz olmaksızın bir doğa oluşturduğu ve Apollinaris'in dediği gibi Sözün doğasıyla karıştırılmadığı ve Eutyches'in (28) aptal dediği gibi zekâsı olmayan bir ruha sahip olmadığı çok açıktır; ama zeki bir ruhu var. Ve ben bu bedeni, ne birleşmeden önce, ne de sonra, Sözün dışına koymuyorum; Çünkü beden var olur olmaz, derhal Tanrı Sözü'nün bedeni oldu; derhal enkarne olmak isteyen Tanrı'nın bedeni olduğu görüldü. Eğer beden, Kutsal Ruh tarafından Sözün şahsında yaratılmışsa, kim akılsızca bedenin onun dışında olduğunu söylemeye cesaret edebilir? Bunlar tek bir şahsiyet peşindedirler; şahsın dışında olan etin bâtıl olmadığını, çünkü bâtıl bir şahsın dışında bir şahıs varsa iki şahsiyet tanımaları gerektiğini söylerler. Onlar için, rahimde bedenden önce gelmeyen can örneğinin olması yeterli değildir; eğer kimse canla bedenin nerede birleştiğini bilmiyorsa, ne insanlar, ne melekler, ne keruviler, ne de serafimler, Oğul'un bu birleşmesinin nerede gerçekleştiğini Oğul'un kendisinden başkası bilemez. Fakat siz, ey hor görenler, ki onlar için tabiat ve şahıs birdir, bu nedenle, Kutsal Babalar her nerede kutsal Üçlü'de tek öz ve tabiattan oluşan üç kişiden söz ederlerse, sizin de Ariusçular ve Eunomianlar gibi üç tabiatı tanımanız gerekir; ve her nerede bir tabiattan söz ederlerse, Sabellius gibi tek bir şahsı anlamanız gerekir; ve Mesih için iki tabiatın bir şahsiyet oluşturduğunu söylediğinizde, Apollinaris gibi, onların et ve tanrısallıktan oluşan tek bir tabiat (bileşimi) oluşturduğunu kastediyorsunuz.

---

(1) Telle était au fond la conviction des Jacobites . Aussi pour eux les catholiques étaient des Nestoriens .

(1) Bu, esasen Yakubîlerin kanaatiydi. Onlara göre Katolikler de Nesturilerdi.

Verbe, ni avant l'union, ni après ; car dès que la chair exista, elle fut aussitôt la chair de Dieu le Verbe, elle fut aussitôt trouvée la chair de Dieu qui voulut s'incarner. Si la chair a été formée par le Saint-Esprit dans la personne du Verbe, qui osera dire follement que la chair est en dehors d'elle ? Ceux-ci cherchent à n'avoir qu'une personne, en disant que la chair qui est en dehors de la personne n'est pas subsistante, car si c'est une personne en dehors d'une personne subsistante, ils doivent reconnaître deux personnes. Il ne leur suffit pas de l'exemple de l'âme qui ne précède pas le corps dans le sein, et si personne ne sait où l'âme et le corps s'unissent, à plus forte raison ni les hommes, ni les anges, ni les chérubins, ni les séraphins ne sauront où a lieu cette union du Fils, si ce n'est le Fils lui-même. Mais vous, ô contempteurs, pour qui la nature et la personne ne font qu'un, il faut donc, partout où les Saints Pères parlent de trois personnes dans la Trinité sainte d'une seule essence et nature, que vous y reconnaissiez trois natures, comme les *Ariens* et les *Eunoméens*, et partout où ils parlent d'une nature, vous devez comprendre une personne comme *Sabellius;* et quand vous dites que deux natures forment une personne pour le Messie, vous entendez donc qu'elles forment une nature (composée) de la chair et de la divinité comme *Apollinaire*.

Nous écrivons encore quelques mots contre les Nestoriens.

L'apôtre *saint Paul* a dit : « Dieu s'est réconcilié avec nous par la mort de son Fils » ; et encore : « Il n'a pas épargné son Fils, mais l'a livré pour nous tous » ; et encore : « Il a parlé avec nous par son Fils ». Si donc tu reconnais deux personnes, quelle sera cette personne (dont parle l'apôtre)? sera-t-elle divine ou humaine? Et si tu places dans le Messie deux natures ou personnes, crois-tu, oui ou non, que l'enseignement de la Sainte Église reconnaît trois personnes? Si tu reconnais trois personnes, places-tu en dehors de l'adoration l'une de ces trois personnes que tu reconnais dans le Messie, ou le Père, ou le Fils, ou le Saint-Esprit? Et si tu enlèves à l'adoration l'une de ces personnes que tu places dans le Messie, comment es-tu chrétien, toi qui ne révères pas celui qui est né, a souffert **(29)**, a été crucifié, et (enfin) est mort pour nous. Et si tu ne confesses pas trois personnes, comment peux-tu ne pas te faire païen, lorsque tu adores une quadruplicité, c'est-à-dire une créature.

Celui qui adore quatre personnes, est-il chrétien, oui ou non ? — S'il répond non, demande-lui : Dis-moi, frère, le Messie est-il Dieu ou homme ? et s'il te répond qu'il est homme, il confesse ainsi quatre personnes, car l'homme ne peut pas exister sans personne. — Demande-lui encore : Qu'est donc ce Messie? est-il Dieu ou homme ? S'il répond qu'il est Dieu, dis : Alors le Père est aussi Messie. — Demande-lui encore : Ce Messie lui-même, qu'est-il ? Si tu dis : c'est Dieu incarné et fait homme, tu indiques une chair animée d'une âme rationnelle et capable de connaissance, car *Paul* a dit : « Par là est apparu le Messie dans la chair, il est le Dieu de l'univers. » Ce qu'on cherchait est démontré, *Jean l'Évangéliste* a dit : « Au commencement était le Verbe et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. » Ce Verbe qui au commencement était en Dieu, est-il celui qui a apparu aux Juifs dans la chair, et le Dieu de l'univers, ou bien ce Messie incarné est-il un autre Dieu ? Or le prophète Isaïe a dit : « Un fils nous est né, et un enfant nous est donné, et son nom est appelé Admirable, Conseiller, Dieu puissant des siècles » ; or ce fils qui nous a été donné et qui est appelé Admirable, Conseiller, Dieu puissant des siècles, est-il Dieu le Verbe qui était au commencement auprès de Dieu, comme il est écrit, ou bien est-il un autre Dieu ? S'il est le même, nous voyons évidemment que Dieu le Verbe, qui naquit dans la chair, est le même que le Messie qui apparut aux Juifs dans la chair, lequel est le Dieu de l'univers pour ceux qui le connaissent et le confessent, et il fut appelé Admirable et Dieu vrai. Si, au contraire, Dieu le Verbe qui était au commencement auprès de Dieu, est différent du fils qui naquit pour nous et fut nommé Dieu puissant des siècles, voilà que tu introduis un nouveau Dieu et tu deviens répréhensible, parce que tu en fais deux, et Jean l'Évangéliste a dit : « Le Dieu unique, qui est dans le sein de son Père, celui-là nous l'a raconté. » — Dis-nous, ô saint frère, au sujet de ce fils unique de Dieu, est-il le Fils de Dieu qui naquit de la race de David, ou bien un autre ? S'il est celui-là, voici que le Fils de Dieu est né dans la chair; si tu dis que le Fils

Nous écrivons encore quelques mots contre les Nestoriens.

Nesturilere karşı birkaç söz daha yazalım.

L'apôtre saint Paul a dit : « Dieu s'est réconcilié avec nous par la mort de son Fils » ; et encore : « Il n'a pas épargné son Fils , mais l'a livré pour nous tous » ; et encore : « Il a parlé avec nous par son Fils » . Si donc tu reconnais deux personnes , quelle sera cette personne (dont parle l'apôtre) ? sera-t-elle divine ou humaine ? Et si tu places dans le Messie deux natures ou personnes , crois-tu , oui ou non , que l'enseignement de la Sainte Église reconnaît trois personnes ? Si tu reconnais trois personnes, places-tu en dehors de l'adoration l'une de ces trois personnes que tu reconnais dans le Messie , ou le Père , ou le Fils , ou le Saint-Esprit? Et si tu enlèves à l'adoration l'une de ces personnes que tu places dans le Messie , comment es-tu chrétien , toi qui ne révères pas celui qui est né , a souffert (29) , a été crucifié , et (enfin) est mort pour nous . Et si tu ne confesses pas trois personnes , comment peux -tu ne pas te faire païen , lorsque tu adores une quadruplicité , c'est- à-dire une créature . Celui qui adore quatre personnes , est - il chrétien , oui ou non ? S'il répond non , demande-lui : Dis-moi , frère , le Messie est-il Dieu ou homme ? et s'il te

répond qu'il est homme, il confesse ainsi quatre personnes , car l'homme ne peut pas exister sans personne. Demande- lui encore : Qu'est donc ce Messie? estil Dieu ou homme ? S'il répond qu'il est Dieu , dis : Alors le Père est aussi Messie . - Demande - lui encore : Ce Messie lui -même , qu'est- il ? Si tu dis : c'est Dieu incarné et fait homme , tu indiques une chair animée d'une âme rationnelle et capable de connaissance, car Paul a dit : « Par là est apparu le Messie dans la chair , il est le Dieu de l'univers . » Ce qu'on cherchait est démontré, Jean l'Evangéliste a dit : « Au commencement était. le Verbe et le Verbe était en Dieu , et le Verbe était Dieu . » Ce Verbe qui au commencement était en Dieu , est-il celui qui a apparu aux Juifs dans la chair, et le Dieu de l'univers , ou bien ce Messie incarné est-il un autre Dieu ? Or le prophète Isaïe a dit : « Un fils nous est né , et un enfant nous est donné , et son nom est appelé Admirable , Conseiller, Dieu puissant des siècles" ; or ce fils qui nous a été donné et qui est appelé Admirable , Conseiller , Dieu puissant des siècles , est- il Dieu le Verbe qui était au commencement auprès de Dieu , comme il est écrit, ou bien est-il un autre Dieu ? S'il est le même , nous voyons évidemment que Dieu le Verbe , qui naquit dans la chair, est le même que le Messie qui apparut aux Juifs dans la chair , lequel est le Dieu de l'univers pour ceux qui le connaissent et le confessent, et il fut appelé Admirable et Dieu vrai . Si , au contraire , Dieu le Verbe qui était au commencement auprès de Dieu , est différent du fils qui naquit pour nous et fut nommé Dieu puissant des siècles , voilà que tu introduis un nouveau Dieu et tu deviens répréhensible, parce que tu en fais deux, et Jean l'Évangéliste a dit : « Le Dieu unique , qui est dans le sein de son Père , celui-là nous l'a raconté. » Dis-nous , ô saint frère , au sujet de ce fils unique de Dieu , est-il le Fils de Dieu qui naquit de la race de David , ou bien un autre ? S'il est celui -là , voici que le Fils de Dieu est né dans la chair ; si tu dis que le Fils unique de Dieu dans le sein de son père est différent du Fils (30) de Dieu né de la race de David , voilà que tu donnes deux fils à Dieu le Père , et tu ne peux plus dire qu'il est unique .

Havari Pavlus şöyle demiştir: "Tanrı, Oğlu'nun ölümü aracılığıyla kendisini bizimle barıştırdı"; ve yine: “Oğlunu esirgemedi, fakat O’nu hepimiz için teslim etti”; ve yine: “Oğlu aracılığıyla bizimle konuştu.” Eğer iki kişiyi tanıyorsan, bu (elçinin bahsettiği) kişi kimdir? ilahi mi olacak yoksa beşeri mi? Ve eğer Mesih'e iki tabiat veya şahıs yerleştirirseniz, Kutsal Kilise'nin öğretisinin üç şahsiyeti tanıdığına inanıyor musunuz, evet mi hayır mı? Eğer üç kişiyi tanıyorsanız, Mesih'te, Baba'da, Oğul'da veya Kutsal Ruh'ta tanıdığınız bu üç kişiden birini ibadetin dışına mı koyarsınız? Ve eğer Mesih'e yerleştirdiğiniz bu kişilerden birini ibadetten çıkarırsanız, nasıl Hıristiyan olursunuz ki, bizim için doğmuş, acı çekmiş (29), çarmıha gerilmiş ve (sonunda) ölmüş olana saygı göstermiyorsunuz? Ve eğer üç kişiyi ikrar etmezsen, dörtlülüğe, yani bir yaratığa taptığın zaman nasıl putperest olmazsın. Dört kişiye tapan Hristiyan mıdır değil midir? Eğer hayır cevabını verirse kendisine sor: Kardeş, söyle bana, Mesih Tanrı mıdır, yoksa insan mıdır? ve eğer sana bir insan olduğunu söylerse, o zaman dört kişiyi itiraf etmiş olur, çünkü insan kişiler olmadan var olamaz. Tekrar ona sor: Bu Mesih kimdir? O Tanrı mı yoksa insan mı? Eğer Tanrı olduğunu söylerse, de ki: O halde Baba da Mesih'tir. - Tekrar kendisine sorun: Bu Mesih'in kendisi kimdir? Eğer: Tanrı'nın beden almış ve insan olmuş olduğunu söylerseniz, rasyonel bir ruh tarafından canlandırılan ve bilgi sahibi bir bedeni kastediyorsunuz, çünkü Pavlus şöyle demiştir: "Böylece Mesih bedende göründü, o evrenin Tanrısıdır." Aranan şey kanıtlanmıştır, Evangelist Yuhanna şöyle demiştir:

unique de Dieu dans le sein de son Père est différent du Fils (30) de Dieu né de la race de David, voilà que tu donnes deux fils à Dieu le Père, et tu ne peux plus dire qu'il est unique.

Jean l'Évangéliste a écrit : « Notre-Seigneur dit à ses disciples (1) : Croyez en Dieu et croyez en moi. » Ce Jésus qui dit à ses disciples de croire en lui, est-il Dieu le Verbe ou bien un homme? S'il est un homme, ses disciples, en croyant en lui, crurent en un homme, et s'ils ne crurent pas en lui, ils méprisèrent le Verbe qui leur dit de croire. Celui qui croit comme les Apôtres confessera que le Messie est vrai Dieu; cela paraît sortir de la bouche sainte des apôtres en la personne de Thomas qui s'écrie : « Mon Seigneur et mon Dieu »; et dans un autre endroit : « Car le Père a désigné celui-ci comme Dieu ». *Paul* a dit (2) : « Il fit dans sa personne une place pour nos péchés et il sacrifia les péchés de beaucoup »; et encore (3) : « S'ils l'avaient connu, ils n'auraient pas sacrifié le Seigneur de gloire ». Et *David* a dit (4) : « Ton siège, ô Dieu, est dans les siècles des siècles. » Et le prophète *Jérémie* a dit (5) : « C'est notre Dieu, et n'en imaginons pas un autre avec lui; il a trouvé la voie de la sagesse et de la justice et l'a donnée à Israël son serviteur et à Jacob son ami. » Et plus loin il dit (6) : « On l'a vu sur la terre et il a demeuré avec les hommes. » Et *David* dit encore : « Le maître des dieux paraîtra à Sion ». Ce Dieu dont parle Jérémie, qui est notre Dieu, et nous ne devons pas en imaginer un autre avec lui, est-il Dieu le Verbe ou bien en est-il un autre comme tu le penses? S'il en est un autre, comme tu l'enseignes, voilà que tu introduis inintelligemment un nouveau Dieu. Et si c'est le même en vérité, et qu'il n'y ait pas de Dieu en dehors de lui, comme parlent les prophètes, et nous croyons tous en lui, si le Dieu unique est celui qui apparut sur la terre par une chair animée et douée d'intelligence, puis demeura et conversa avec nous, c'est alors ce qu'il fallait démontrer. Où et comment as-tu vu, ô frère sage et docteur illustre, qu'une

(1) Jean, XIV, 1.
(2) Hébr., I, 3.
(3) 1 Cor., II, 8.
(4) Ps. XLIV, 7.
(5) Baruch, III, 36-37.
(6) *Ibid.*, 38.

femme, en enfantant, ait donné deux personnes à un seul fils? Médite les paroles des témoignages véritables de l'Évangile et de *Paul* dans le discours que fit le saint évêque *Martyrius* contre *Nestorius* votre père. Écoute donc, toi qui aimes à séparer les fils et les personnes et médite ces paroles divines qui nous enseignent nommément les notions d'une personne et d'une (31) substance dans le Messie (1). Et d'abord le prophète, en la personne du père, dit de lui (2) : « Voici que j'envoie mon ange devant ta face pour préparer la voie devant toi. » Il dit *ta face* pour un seul et non pour plusieurs. Et le prophète Zacharie, père de Jean, prophétise et dit à son fils (3) : « Et toi, enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut, car tu iras devant la face du Seigneur pour préparer sa voie. » Il dit aussi *sa face* et non *ses faces*, comme tu l'enseignes. Et Notre-Seigneur dit de lui-même (4) : « Comme le Père a la vie en lui-même, il a aussi donné au Fils d'avoir la vie en lui-même. » Il dit *en lui-même* et non *en eux-mêmes* comme tu l'enseignes. Et l'évangéliste *Luc* a dit (5) : « Quand les jours de son ascension furent accomplis, il prépara sa face à aller à Jérusalem et il envoya des messagers devant sa face; ils allèrent, entrèrent chez les Samaritains et ne le trouvèrent pas, parce que sa face était tournée pour aller à Jérusalem. » — Il dit encore (6) : « Son visage brilla comme le soleil. » — Et l'apôtre *Paul* dit (7) : « Pour éclairer la science de la gloire de Dieu, à la face de Notre-Seigneur Jésus-Christ. » — Et encore (8) : « Moi, ce que j'ai donné, (je parle) de ce que j'ai donné à cause de vous, je l'ai donné à la personne de Jésus-Christ. » — Le même apôtre dit encore dans

(1) Cette argumentation, plus forte dans le texte que dans la traduction, repose sur ce que les mots ܦܘܢܩܐ et ܐܝܢܘܢܐ, « personne » et « substance », se trouvent dans tous les textes cités, appliqués au singulier au Messie. Donc, conclut l'auteur, le Messie n'avait qu'une personne et une substance. Jean Maron semble prendre ses citations chez Martyrius, patriarche de Jérusalem, qui mourut en 485.
(2) Luc, VII, 27.
(3) Luc, I, 76.
(4) Jean, V, 26.
(5) Luc, IX, 51-53. Textuel dans la Peschito, hors ܠܡܬܠ pour ܠܡܐ et ܐܬܪܗ pour ܠܐܪ.
(6) Mat., XVII, 2.
(7) II Cor., IV, 6. Textuel, mais ܕܡܪ et ܕܐܢ manquent.
(8) II Cor., II, 10. ܕܐܝ ܒܦܢܝ manque.
(9) II Thessal., I, 9. Textuel, mais en place de ܡܪ la Peschito a ܡܢ.

"Başlangıçta. Söz vardı ve Söz Tanrı'daydı ve Söz Tanrı'ydı. "Başlangıçta Tanrı ile birlikte olan, Yahudilere bedende görünen ve evrenin Tanrısı olan bu Söz müdür, yoksa bu beden almış Mesih başka bir Tanrı mıdır? Peygamber İşaya şöyle dedi: "Bize bir oğul doğdu, bize bir çocuk verildi. Adı Harika Öğütçü, Çağların Güçlü Tanrısı." Şimdi bize verilen, Harika Öğütçü, Çağların Güçlü Tanrısı diye adlandırılan bu Oğul, yazıldığı gibi, başlangıçta Tanrı ile birlikte olan Tanrı Sözü müdür, yoksa başka bir Tanrı mıdır? Eğer aynı ise, bedende doğan Tanrı Sözü'nün, Yahudilere bedende görünen, kendisini tanıyan ve itiraf edenlere evrenin Tanrısı olan ve Harika ve gerçek Tanrı olarak adlandırılan Mesih'le aynı olduğunu açıkça görürüz. Öte yandan, başlangıçta Tanrı ile birlikte olan Tanrı Sözü, bize doğan ve çağların Kudretli Tanrısı olarak adlandırılan Oğul'dan farklıysa, işte, yeni bir Tanrı getiriyorsunuz ve kınanıyorsunuz, çünkü iki yapıyorsunuz ve Evangelist Yuhanna şöyle dedi: "Babasının koynunda olan tek Tanrı, bize söyledi. "Bize söyle, ey kutsal kardeş, Tanrı'nın bu biricik oğlu hakkında, Davut soyundan doğan Tanrı'nın Oğlu mu, yoksa başka biri mi? Eğer durum böyleyse, Tanrı'nın Oğlu bedende doğmuştur; Eğer babasının koynunda bulunan Tanrı'nın biricik Oğlu'nun, Davut soyundan doğan Tanrı'nın Oğlu'ndan (30) farklı olduğunu söylerseniz, o zaman Tanrı Baba'ya iki oğul vermiş olursunuz ve artık onun tek olduğunu söyleyemezsiniz.

Jean l'Évangéliste a écrit : « Notre-Seigneur dit à ses disciples (1) Croyez en Dieu et croyez en moi . » Ce Jésus qui dit à ses disciples de croire en lui , est- il Dieu le Verbe ou bien un homme ? S'il est un homme, ses disciples, en croyant en lui , crurent en un homme, et s'ils ne crurent pas en lui , ils méprisèrent le Verbe qui leur dit de croire . Celui qui croit comme les Apôtres confessera que le Messie est vrai Dieu ; cela paraît sortir de la bouche sainte des apôtres en la personne de Thomas qui s'écrie : « Mon Seigneur et mon Dieu » ; et dans un autre endroit « Car le Père a désigné celui-ci comme Dieu » . Paul a dit (2) : « Il fit dans sa personne une place pour nos péchés et il sacrifia les péchés de beaucoup » ; et encore (3) : « S'ils l'avaient connu , ils n'auraient pas sacrifié le Seigneur de gloire » . Et David a dit (4) : « Ton siège, ô Dieu , est dans les siècles des siècles . » Et le prophète Jérémie a dit (5) : « C'est notre Dieu , et n'en imaginons pas un autre avec lui ; il a trouvé la voie de la sagesse et de la justice et l'a donnée à Israël son serviteur et à Jacob son ami . » Et plus loin il dit (6) : « On l'a vu sur la terre et il a demeuré avec les hommes . » Et David dit encore : « Le maître des dieux paraîtra à Sion » . Ce Dieu dont parle Jérémie , qui est notre Dieu , et nous ne devons pas en imaginer un autre avec lui , est- il Dieu le Verbe ou bien en est- il un autre comme tu le penses ? S'il en est un autre, comme tu l'enseignes , voilà que tu introduis inintelligemment un nouveau Dieu . Et si c'est le même en vérité , et qu'il n'y ait pas de Dieu en dehors de lui , comme parlent les prophètes, et nous croyons tous en lui , si le Dieu unique est celui qui apparut sur la terre par une chair animée et douée d'intelligence , puis demeura et conversa avec nous , c'est alors ce qu'il fallait démontrer . Où et comment as-tu vu , ô frère sage et docteur illustre , qu'une femme, en en fantant, ait donné deux personnes à un seul fils ?

Evangelist Yuhanna şöyle yazdı: “Rabbimiz öğrencilerine şöyle dedi (1) Tanrı'ya inanın ve bana inanın. "Öğrencilerine kendisine inanmalarını söyleyen bu İsa, Tanrı Sözü mü yoksa bir insan mıdır? Eğer o bir insan ise, öğrencileri ona inanarak bir insana inanmışlardır; eğer ona inanmadılarsa, kendilerine inanmalarını söyleyen Sözü hor görmüşlerdir. Havariler gibi iman eden kimse, Mesih'in gerçek Tanrı olduğunu itiraf edecektir; Bu, "Rabbim ve Tanrım" diye haykıran Thomas'ın şahsında elçilerin kutsal ağzından çıkmış gibi görünüyor; ve başka bir yerde “Çünkü Baba bu kişiyi Tanrı olarak atadı.” Pavlus şöyle dedi (2): “O, günahlarımız için kendi şahsında yer açtı ve birçoklarının günahlarını kurban etti”; ve yine (3): “Eğer bilselerdi, yüce Rabbi kurban etmezlerdi.” Ve Davut dedi (4): “Ey Tanrı, senin tahtın sonsuza dek ve daimadır." Ve peygamber Yeremya dedi (5): “O bizim Tanrımızdır ve onunla birlikte başka birini hayal etmeyelim; O, bilgelik ve adalet yolunu buldu ve onu hizmetkarı İsrail'e ve dostu Yakup'a verdi." Ve ayrıca dedi (6): “Yeryüzünde görüldü ve insanlarla yaşadı." Ve Davut tekrar dedi: “Tanrıların Rabbi Siyon'da görünecek." Yeremya'nın sözünü ettiği bu Tanrı, bizim Tanrımızdır ve O'nunla birlikte başka birini düşünmemeliyiz; O, Söz Tanrı mıdır yoksa sizin düşündüğünüz gibi başka biri midir? Eğer öğrettiğiniz gibi başka bir Tanrı varsa, farkında olmadan yeni bir Tanrı tanıtıyorsunuz demektir. Ve eğer hakikatte aynı ise ve peygamberlerin söylediği gibi O'ndan başka Tanrı yoksa ve hepimiz O'na inanıyorsak, eğer tek Tanrı, canlı ve akıllı bir bedende yeryüzünde beliren, sonra bizimle kalan ve konuşan Tanrı ise, o zaman gösterilmesi gereken şey budur. Ey akıllı kardeş ve seçkin hekim, bir kadının doğum yaparak bir tek oğlana iki kişi verdiğini nerede ve nasıl gördün?

---

(1) Jean , xiv , 1 .

(2) Hébr. , 1 , 3 .

(3) 1 Cor ., 11, 8.

(4) Ps . XLIV , 7.

(5) Baruch, 1 , 36-37.

(6) Ibid. , 38.

(1) Yuhanna, xiv, 1.

(2) İbr. , 1 , 3 .

(3) 1 Korintliler 11, 8.

(4) Mezmur . XLIV, 7.

(5) Baruch, 1, 36-37.

(6) Aynı. , 38.

Médite les paroles des témoignages véritables de l'Évangile et de Paul dans le discours que fit le saint évêque Martyrius contre Nestorius votre père. Écoute donc, toi qui aimes à séparer les fils et les personnes et médite ces paroles divines qui nous enseignent nommément les notions d'une personne et d'une (31) substance dans le Messie (1) . Et d'abord le prophète , en la personne du père , dit de lui (2) : « Voici que j'envoie mon ange devant ta face pour préparer la voie devant toi . » Il dit ta face pour un seul et non pour plusieurs. Et le prophète Zacharie, père de Jean , prophétise et dit à son fils (3) : « Et toi , enfant, tu seras appelé prophète du Très -Haut, car tu iras devant la face du Seigneur pour préparer sa voie. » Il dit aussi sa face et non ses faces , comme tu l'enseignes . Et Notre -Seigneur dit de luimême (4) : « Comme le Père a la vie en lui-même , il a aussi donné au Fils d'avoir la vie en lui-même . » Il dit en lui-même et non en eux-mêmes comme tu l'enseignes . Et l'évangéliste Luc a dit (5) : « Quand les jours de son ascension furent accomplis , il prépara sa face à aller à Jérusalem et il envoya des messagers devant sa face ; ils allèrent, entrèrent chez les Samaritains et ne le trouvèrent pas , parce que sa face était tournée pour aller à Jérusalem . » Il dit encore (6) : « Son visage brilla comme le soleil . » Et l'apôtre Paul dit (7) : « Pour éclairer la science de la gloire de Dieu , à la face de Notre-Seigneur Jésus-Christ. » Et encore (8) : « Moi , ce que j'ai donné, (je parle) de ce que j'ai donné à cause de vous , je l'ai donné à la personne de Jésus -Christ . »

Kutsal Piskopos Şehit'in babanız Nestorius'a karşı yaptığı konuşmada, İncil'in ve Pavlus'un gerçek tanıklıklarının sözleri üzerinde derin düşünün. O halde, oğulları ve kişileri ayırmayı seven sizler, dinleyin ve Mesih'teki (1) bir kişi ve (31) bir öz kavramlarını bize ismen öğreten bu ilahi sözler üzerinde derin düşünün. Ve ilk olarak peygamber, babanın şahsında, onun hakkında şöyle der (2): “İşte, senin önünden meleğimi gönderiyorum, senin önünde yolu hazırlamak için.” O, senin yüzünün bir kişi için olduğunu ve çok kişi için olmadığını söyler. Ve Yahya’nın babası olan peygamber Zekeriya peygamberlik etti ve oğluna şöyle dedi (3): “Ve sen, çocuk, Yüce Olan’ın peygamberi olarak anılacaksın, çünkü Rab’bin önünde yolunu hazırlamak için gideceksin. "O, sizin öğrettiğiniz gibi, yüzünü değil, yüzünü söylüyor. Ve Rabbimiz Kendisi hakkında şöyle diyor (4): "Baba'nın kendisinde yaşam olduğu gibi, Oğul'a da kendisinde yaşam olmasını verdi. "Kendi kendine söylüyor, kendilerinde değil, sizin öğrettiğiniz gibi. Ve Evangelist Luka şöyle dedi (5): "Göğe yükselişinin günleri tamamlandığında, yüzünü Yeruşalim'e gitmeye hazırladı ve yüzünün önünde elçiler gönderdi; Gidip Samiriyelilerin yanına girdiler, ama onu bulamadılar. Çünkü onun yüzü Yeruşalim'e gitmeye hazırdı. » Ayrıca şöyle dedi (6): “Yüzü güneş gibi parlıyordu. "Ve elçi Pavlus şöyle diyor (7): "Rabbimiz İsa Mesih'in yüzünde Tanrı'nın yüceliğinin bilgisine ışık vermek için. "Ve yine (8): "Verdiğim şeyi, (söz ediyorum) sizin uğrunuza verdiğim şeyi, İsa Mesih'in kişiliğine verdim. »

---

(1) Cette argumentation , plus forte dans le texte que dans la traduction , repose sur ce que les mots ܦܘܢܩܐ et ܟܝܢܐ, « personne » et « substance ", se trouvent dans tous les textes cités, appliqués au singulier au Messie. Donc , conclut l'auteur , le Messie n'avait qu'une personne et une substance. Jean Maron semble prendre ses citations chez Martyrius , patriarche de Jérusalem, qui mourut en 485 .

(2) Luc, VII , 27.

(3) Luc , 1 , 76 .

(4) Jean , v , 26 .

(5) Luc , 1x , 51-53 . Textuel dans la Peschito , hors ܟܡܝܗ pour ܟܘܬܗ et ܟܡܕܒܪ pour ܒܝܪ.

(6) Mat . , XVII , 2 .

(7) II Cor . , Iv, 6. Textuel , mais ܕܡ et ܡܢ manquent .

(8) II Cor . , 11 , 10. ܟܕ ܒܚܕ ܐ Aase? a manque .

(9) II Thessal . , 1 , 9. Textuel , mais en place de ܟܕ la Peschito a ܕܒܢ.

(1) Metinde çeviriden daha güçlü olan bu argüman, alıntı yapılan tüm metinlerde "kişi" ܦܘܓܐ ve ܓܘ ,ܓܙܐ "öz" kelimelerinin Mesih için tekil olarak kullanıldığı gerçeğine dayanmaktadır. Yazar, bu nedenle Mesih'in tek bir kişiliğe ve tek bir öze sahip olduğunu sonucuna varıyor. Jean Maron'un bu alıntıları 485 yılında ölen Kudüs patriği Martyrius'tan aldığı anlaşılıyor.

(2) Luka, VII, 27.

(3) Luka , 1 , 76 .

(4) Yuhanna, v, 26.

(5) Luka, 1x, 51-53. Peschito'daki metinsel, ܐܢܫ için ܚܕ ve ܓܒܪܐ için hariç ܒܪܐ.

(6) Mat. , XVII , 2 .

(7) II Kor. , Iv, 6. Metinsel, ܟܕ ancak ܡܢ eksik.

(8) II Kor. , 11 , 10. ܟܕ ܒܚܕ ܐ Peki? eksik.

(9) II Selanik. , 1 , 9. Metinsel, ancak ܟܕ Peschito'nun yerine ܕܒܢ.

Le même apôtre dit encore dans un autre lieu (9) : « Ceux-ci seront punis d'une perdition éternelle devant la personne de Notre-Seigneur et devant la gloire de sa puissance . » > Et encore (1) : « Avec les deux en sa personne il créera un homme nouveau . » Il dit dans un autre endroit (2) : « En abandonnant sa chair, il dépouilla les principautés et les puissances et les fit rougir ouvertement en sa perEt il dit dans (la lettre) aux Hébreux (3) : « Il fit dans sa personne une place pour nos péchés , et dans sa personne il immola les péchés (4) de beaucoup ."

Aynı elçi başka bir yerde (9) şöyle diyor: "Bunlar, Rabbimiz'in şahsı ve kudretinin yüceliği önünde ebedî yıkımla cezalandırılacaklardır." > Ve yine (1): "O, bu ikisini kendi şahsında birleştirerek yeni bir insan yaratacak. » Başka bir yerde (2) şöyle diyor: « Bedenini terk ederek, yönetimleri ve yetkileri soyup onları açıkça utandırdı. Ve İbranilere yazdığı mektupta (3) şöyle diyor: « Kendi kişiliğinde günahlarımız için bir yer yaptı ve kendi kişiliğinde birçoklarının günahlarını (4) kurban etti.

---

(1) Eph . , 11 , 15. Textuel .

(2) Col. , 11 , 15. Textuel , mais au lieu de ܒܗ o on a ܒܗܘܢ .

(3) 1 , 3 , au lieu de ܒܫܡܗ on a ܒܗ et la seconde partie de la phrase n'est pas ici . En somme, ces citations montrent que Jean Maron (ou plutôt Martyrius) cite de mémoire (ce qui est peu probable , car il ne pouvait savoir par cœur tous les passages qui renferment le mot personne) , ou traduit sur un texte grec (c'est le plus probable) , ou cite un texte syriaque différent de la Peschito.

(4) Il faut lire lö comme ci -dessus . ܠܐ ܒܫܡܗ

(1) Efesliler. , 11 , 15. Metinsel .

(2) Sütun 11, 15. Metinsel, ancak o ܒܗ yerine ܒܗܘܢ kullanıyoruz.

(3) 1, 3, yerine ܒܫܡܗ umuz var ve ܒܗ cümlenin ikinci kısmı burada yok. Kısacası, bu alıntılar Jean Maron'un (ya da daha doğrusu Martyrius'un) ezberden alıntı yaptığını (ki bu pek olası değil, çünkü kişi kelimesini içeren tüm pasajları ezbere bilmesi mümkün olamazdı), ya Yunanca bir metinden çeviri yaptığını (bu en olası olanıdır), ya da Peschito'dan farklı bir Süryanice metinden alıntı yaptığını göstermektedir.

(4) Yukarıdaki şekilde okunmalıdır. ܠܐ ܒܫܡܗ

un autre lieu (9) : « Ceux-ci seront punis d'une perdition éternelle devant la personne de Notre-Seigneur et devant la gloire de sa puissance. » — Et encore (1) : « Avec les deux en sa personne il créera un homme nouveau. » — Il dit dans un autre endroit (2) : « En abandonnant sa chair, il dépouilla les principautés et les puissances et les fit rougir ouvertement en sa personne. » — Et il dit dans (la lettre) aux Hébreux (3) : « Il fit dans sa personne une place pour nos péchés, et dans sa personne il immola les péchés (4) de beaucoup. »

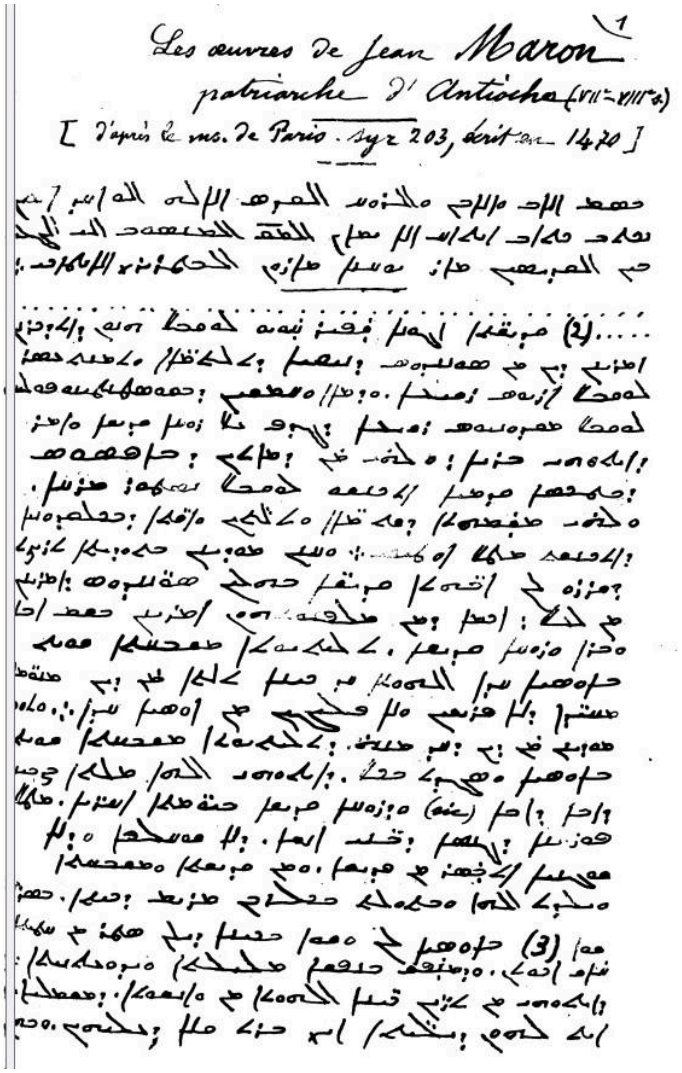
(1) Eph., II, 15. Textuel.

(2) Col., II, 15. Textuel, mais au lieu de ... on a ....

(3) I, 3, au lieu de ... on a ... et la seconde partie de la phrase n'est pas ici. En somme, ces citations montrent que Jean Maron (ou plutôt Martyrius) cite de mémoire (ce qui est peu probable, car il ne pouvait savoir par cœur tous les passages qui renferment le mot *personne*), ou traduit sur un texte grec (c'est le plus probable), ou cite un texte syriaque différent de la Peschito.

(4) Il faut lire ... comme ci-dessus.

FIN DES ŒUVRES DE JEAN MARON.



FIN DES OEUVRES DE JEAN MARON .
JEAN MARON'UN ESERLERİNİN SONU.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

(23) ٧٥٢ه ـــ ٧٥٢ه/١٣٥٠م: ابن الحاج، أبو عبد الله محمد بن محمد بن محمد بن محمد بن الحاج العبدري الفاسي المالكي، المعروف بابن الحاج. ولد بفاس سنة ٧٥٢ه/١٣٥٠م. وتوفي بها سنة ٧٥٢ه/١٣٥٠م. وهو من أهل فاس، وكان من أعيان علمائها. وكان يقول: أنا من أهل فاس، وأنا من أهل العلم، وأنا من أهل الحديث، وأنا من أهل الفقه، وأنا من أهل التصوف، وأنا من أهل الأدب، وأنا من أهل الشعر، وأنا من أهل النحو، وأنا من أهل اللغة، وأنا من أهل التاريخ، وأنا من أهل الجغرافيا، وأنا من أهل الفلسفة، وأنا من أهل المنطق، وأنا من أهل الحساب، وأنا من أهل الهندسة، وأنا من أهل الطب، وأنا من أهل الفلك، وأنا من أهل الموسيقى، وأنا من أهل الرياضيات، وأنا من أهل الكيمياء، وأنا من أهل الفيزياء، وأنا من أهل الأحياء، وأنا من أهل الجيولوجيا، وأنا من أهل الزراعة، وأنا من أهل الصناعة، وأنا من أهل التجارة، وأنا من أهل الاقتصاد، وأنا من أهل السياسة، وأنا من أهل الاجتماع، وأنا من أهل النفس، وأنا من أهل التربية، وأنا من أهل الإعلام، وأنا من أهل الاتصال، وأنا من أهل الإدارة، وأنا من أهل القانون، وأنا من أهل الشرطة، وأنا من أهل الجيش، وأنا من أهل البحرية، وأنا من أهل الطيران، وأنا من أهل الفضاء، وأنا من أهل الذرة، وأنا من أهل الليزر، وأنا من أهل الكمبيوتر، وأنا من أهل الإنترنت، وأنا من أهل الهاتف، وأنا من أهل التلفزيون، وأنا من أهل الراديو، وأنا من أهل الصحافة، وأنا من أهل الطباعة، وأنا من أهل النشر، وأنا من أهل المكتبات، وأنا من أهل الأرشيف، وأنا من أهل المتاحف، وأنا من أهل الآثار، وأنا من أهل الفنون، وأنا من أهل الموسيقى، وأنا من أهل الرقص، وأنا من أهل المسرح، وأنا من أهل السينما، وأنا من أهل التلفزيون، وأنا من أهل الراديو، وأنا من أهل الصحافة، وأنا من أهل الطباعة، وأنا من أهل النشر، وأنا من أهل المكتبات، وأنا من أهل الأرشيف، وأنا من أهل المتاحف، وأنا من أهل الآثار، وأنا من أهل الفنون، وأنا من أهل الموسيقى، وأنا من أهل الرقص، وأنا من أهل المسرح، وأنا من أهل السينما.

(24) ٧٥٢ه ـــ ٧٥٢ه/١٣٥٠م: ابن الحاج، أبو عبد الله محمد بن محمد بن محمد بن محمد بن الحاج العبدري الفاسي المالكي، المعروف بابن الحاج. ولد بفاس سنة ٧٥٢ه/١٣٥٠م. وتوفي بها سنة ٧٥٢ه/١٣٥٠م. وهو من أهل فاس، وكان من أعيان علمائها. وكان يقول: أنا من أهل فاس، وأنا من أهل العلم، وأنا من أهل الحديث، وأنا من أهل الفقه، وأنا من أهل التصوف، وأنا من أهل الأدب، وأنا من أهل الشعر، وأنا من أهل النحو، وأنا من أهل اللغة، وأنا من أهل التاريخ، وأنا من أهل الجغرافيا، وأنا من أهل الفلسفة، وأنا من أهل المنطق، وأنا من أهل الحساب، وأنا من أهل الهندسة، وأنا من أهل الطب، وأنا من أهل الفلك، وأنا من أهل الموسيقى، وأنا من أهل الرياضيات، وأنا من أهل الكيمياء، وأنا من أهل الفيزياء، وأنا من أهل الأحياء، وأنا من أهل الجيولوجيا، وأنا من أهل الزراعة، وأنا من أهل الصناعة، وأنا من أهل التجارة، وأنا من أهل الاقتصاد، وأنا من أهل السياسة، وأنا من أهل الاجتماع، وأنا من أهل النفس، وأنا من أهل التربية، وأنا من أهل الإعلام، وأنا من أهل الاتصال، وأنا من أهل الإدارة، وأنا من أهل القانون، وأنا من أهل الشرطة، وأنا من أهل الجيش، وأنا من أهل البحرية، وأنا من أهل الطيران، وأنا من أهل الفضاء، وأنا من أهل الذرة، وأنا من أهل الليزر، وأنا من أهل الكمبيوتر، وأنا من أهل الإنترنت، وأنا من أهل الهاتف، وأنا من أهل التلفزيون، وأنا من أهل الراديو، وأنا من أهل الصحافة، وأنا من أهل الطباعة، وأنا من أهل النشر، وأنا من أهل المكتبات، وأنا من أهل الأرشيف، وأنا من أهل المتاحف، وأنا من أهل الآثار، وأنا من أهل الفنون، وأنا من أهل الموسيقى، وأنا من أهل الرقص، وأنا من أهل المسرح، وأنا من أهل السينما.

(25) ٧٥٢ه ـــ ٧٥٢ه/١٣٥٠م: ابن الحاج، أبو عبد الله محمد بن محمد بن محمد بن محمد بن الحاج العبدري الفاسي المالكي، المعروف بابن الحاج. ولد بفاس سنة ٧٥٢ه/١٣٥٠م. وتوفي بها سنة ٧٥٢ه/١٣٥٠م. وهو من أهل فاس، وكان من أعيان علمائها. وكان يقول: أنا من أهل فاس، وأنا من أهل العلم، وأنا من أهل الحديث، وأنا من أهل الفقه، وأنا من أهل التصوف، وأنا من أهل الأدب، وأنا من أهل الشعر، وأنا من أهل النحو، وأنا من أهل اللغة، وأنا من أهل التاريخ، وأنا من أهل الجغرافيا، وأنا من أهل الفلسفة، وأنا من أهل المنطق، وأنا من أهل الحساب، وأنا من أهل الهندسة، وأنا من أهل الطب، وأنا من أهل الفلك، وأنا من أهل الموسيقى، وأنا من أهل الرياضيات، وأنا من أهل الكيمياء، وأنا من أهل الفيزياء، وأنا من أهل الأحياء، وأنا من أهل الجيولوجيا، وأنا من أهل الزراعة، وأنا من أهل الصناعة، وأنا من أهل التجارة، وأنا من أهل الاقتصاد، وأنا من أهل السياسة، وأنا من أهل الاجتماع، وأنا من أهل النفس، وأنا من أهل التربية، وأنا من أهل الإعلام، وأنا من أهل الاتصال، وأنا من أهل الإدارة، وأنا من أهل القانون، وأنا من أهل الشرطة، وأنا من أهل الجيش، وأنا من أهل البحرية، وأنا من أهل الطيران، وأنا من أهل الفضاء، وأنا من أهل الذرة، وأنا من أهل الليزر، وأنا من أهل الكمبيوتر، وأنا من أهل الإنترنت، وأنا من أهل الهاتف، وأنا من أهل التلفزيون، وأنا من أهل الراديو، وأنا من أهل الصحافة، وأنا من أهل الطباعة، وأنا من أهل النشر، وأنا من أهل المكتبات، وأنا من أهل الأرشيف، وأنا من أهل المتاحف، وأنا من أهل الآثار، وأنا من أهل الفنون، وأنا من أهل الموسيقى، وأنا من أهل الرقص، وأنا من أهل المسرح، وأنا من أهل السينما.

Digitized by Google

(30) ٧٥٢ه ـــ ٧٥٢ه/١٣٥٠م: ابن الحاج، أبو عبد الله محمد بن محمد بن محمد بن محمد بن الحاج العبدري الفاسي المالكي، المعروف بابن الحاج. ولد بفاس سنة ٧٥٢ه/١٣٥٠م. وتوفي بها سنة ٧٥٢ه/١٣٥٠م. وهو من أهل فاس، وكان من أعيان علمائها. وكان يقول: أنا من أهل فاس، وأنا من أهل العلم، وأنا من أهل الحديث، وأنا من أهل الفقه، وأنا من أهل التصوف، وأنا من أهل الأدب، وأنا من أهل الشعر، وأنا من أهل النحو، وأنا من أهل اللغة، وأنا من أهل التاريخ، وأنا من أهل الجغرافيا، وأنا من أهل الفلسفة، وأنا من أهل المنطق، وأنا من أهل الحساب، وأنا من أهل الهندسة، وأنا من أهل الطب، وأنا من أهل الفلك، وأنا من أهل الموسيقى، وأنا من أهل الرياضيات، وأنا من أهل الكيمياء، وأنا من أهل الفيزياء، وأنا من أهل الأحياء، وأنا من أهل الجيولوجيا، وأنا من أهل الزراعة، وأنا من أهل الصناعة، وأنا من أهل التجارة، وأنا من أهل الاقتصاد، وأنا من أهل السياسة، وأنا من أهل الاجتماع، وأنا من أهل النفس، وأنا من أهل التربية، وأنا من أهل الإعلام، وأنا من أهل الاتصال، وأنا من أهل الإدارة، وأنا من أهل القانون، وأنا من أهل الشرطة، وأنا من أهل الجيش، وأنا من أهل البحرية، وأنا من أهل الطيران، وأنا من أهل الفضاء، وأنا من أهل الذرة، وأنا من أهل الليزر، وأنا من أهل الكمبيوتر، وأنا من أهل الإنترنت، وأنا من أهل الهاتف، وأنا من أهل التلفزيون، وأنا من أهل الراديو، وأنا من أهل الصحافة، وأنا من أهل الطباعة، وأنا من أهل النشر، وأنا من أهل المكتبات، وأنا من أهل الأرشيف، وأنا من أهل المتاحف، وأنا من أهل الآثار، وأنا من أهل الفنون، وأنا من أهل الموسيقى، وأنا من أهل الرقص، وأنا من أهل المسرح، وأنا من أهل السينما.

(31) ٧٥٢ه ـــ ٧٥٢ه/١٣٥٠م: ابن الحاج، أبو عبد الله محمد بن محمد بن محمد بن محمد بن الحاج العبدري الفاسي المالكي، المعروف بابن الحاج. ولد بفاس سنة ٧٥٢ه/١٣٥٠م. وتوفي بها سنة ٧٥٢ه/١٣٥٠م. وهو من أهل فاس، وكان من أعيان علمائها. وكان يقول: أنا من أهل فاس، وأنا من أهل العلم، وأنا من أهل الحديث، وأنا من أهل الفقه، وأنا من أهل التصوف، وأنا من أهل الأدب، وأنا من أهل الشعر، وأنا من أهل النحو، وأنا من أهل اللغة، وأنا من أهل التاريخ، وأنا من أهل الجغرافيا، وأنا من أهل الفلسفة، وأنا من أهل المنطق، وأنا من أهل الحساب، وأنا من أهل الهندسة، وأنا من أهل الطب، وأنا من أهل الفلك، وأنا من أهل الموسيقى، وأنا من أهل الرياضيات، وأنا من أهل الكيمياء، وأنا من أهل الفيزياء، وأنا من أهل الأحياء، وأنا من أهل الجيولوجيا، وأنا من أهل الزراعة، وأنا من أهل الصناعة، وأنا من أهل التجارة، وأنا من أهل الاقتصاد، وأنا من أهل السياسة، وأنا من أهل الاجتماع، وأنا من أهل النفس، وأنا من أهل التربية، وأنا من أهل الإعلام، وأنا من أهل الاتصال، وأنا من أهل الإدارة، وأنا من أهل القانون، وأنا من أهل الشرطة، وأنا من أهل الجيش، وأنا من أهل البحرية، وأنا من أهل الطيران، وأنا من أهل الفضاء، وأنا من أهل الذرة، وأنا من أهل الليزر، وأنا من أهل الكمبيوتر، وأنا من أهل الإنترنت، وأنا من أهل الهاتف، وأنا من أهل التلفزيون، وأنا من أهل الراديو، وأنا من أهل الصحافة، وأنا من أهل الطباعة، وأنا من أهل النشر، وأنا من أهل المكتبات، وأنا من أهل الأرشيف، وأنا من أهل المتاحف، وأنا من أهل الآثار، وأنا من أهل الفنون، وأنا من أهل الموسيقى، وأنا من أهل الرقص، وأنا من أهل المسرح، وأنا من أهل السينما.

Digitized by Google

[illegible] (33) [illegible] (34) [illegible]

[illegible] (35) [illegible] (36) [illegible] (37) [illegible]

[illegible] (38) [illegible] (39) [illegible] (40) [illegible]

[illegible] (41) [illegible] (42) [illegible] (43) [illegible]

Digitized by Google

(55) ——— حدث عن أبي بكرة قال: قال رسول الله ﷺ: «ألا أنبئكم بأكبر الكبائر؟» ثلاثًا. قالوا: بلى يا رسول الله. قال: «الإشراك بالله، وعقوق الوالدين» وكان متكئًا فجلس فقال: «ألا وقول الزور» فما زال يكررها حتى قلنا ليته سكت. (56) أخبرنا أبو عبد الله الحافظ، ثنا أبو العباس محمد بن يعقوب، ثنا الربيع بن سليمان، ثنا الشافعي، أنا مالك، عن نافع، عن ابن عمر أن رسول الله ﷺ قال: «الكبائر الإشراك بالله، وعقوق الوالدين، وقتل النفس، واليمين الغموس». (57) أخبرنا أبو عبد الله الحافظ، ثنا أبو العباس محمد بن يعقوب، ثنا الربيع بن سليمان، ثنا الشافعي، أنا مالك، عن نافع، عن ابن عمر أن رسول الله ﷺ قال: «الكبائر الإشراك بالله، وعقوق الوالدين، وقتل النفس، واليمين الغموس». (58) أخبرنا أبو عبد الله الحافظ، ثنا أبو العباس محمد بن يعقوب، ثنا الربيع بن سليمان، ثنا الشافعي، أنا مالك، عن نافع، عن ابن عمر أن رسول الله ﷺ قال: «الكبائر الإشراك بالله، وعقوق الوالدين، وقتل النفس، واليمين الغموس». (59) أخبرنا أبو عبد الله الحافظ، ثنا أبو العباس محمد بن يعقوب، ثنا الربيع بن سليمان، ثنا الشافعي، أنا مالك، عن نافع، عن ابن عمر أن رسول الله ﷺ قال: «الكبائر الإشراك بالله، وعقوق الوالدين، وقتل النفس، واليمين الغموس». (60) أخبرنا أبو عبد الله الحافظ، ثنا أبو العباس محمد بن يعقوب، ثنا الربيع بن سليمان، ثنا الشافعي، أنا مالك، عن نافع، عن ابن عمر أن رسول الله ﷺ قال: «الكبائر الإشراك بالله، وعقوق الوالدين، وقتل النفس، واليمين الغموس». (61) أخبرنا أبو عبد الله الحافظ، ثنا أبو العباس محمد بن يعقوب، ثنا الربيع بن سليمان، ثنا الشافعي، أنا مالك، عن نافع، عن ابن عمر أن رسول الله ﷺ قال: «الكبائر الإشراك بالله، وعقوق الوالدين، وقتل النفس، واليمين الغموس». (62) أخبرنا أبو عبد الله الحافظ، ثنا أبو العباس محمد بن يعقوب، ثنا الربيع بن سليمان، ثنا الشافعي، أنا مالك، عن نافع، عن ابن عمر أن رسول الله ﷺ قال: «الكبائر الإشراك بالله، وعقوق الوالدين، وقتل النفس، واليمين الغموس». (63) أخبرنا أبو عبد الله الحافظ، ثنا أبو العباس محمد بن يعقوب، ثنا الربيع بن سليمان، ثنا الشافعي، أنا مالك، عن نافع، عن ابن عمر أن رسول الله ﷺ قال: «الكبائر الإشراك بالله، وعقوق الوالدين، وقتل النفس، واليمين الغموس».

(64) ——— حدث عن أبي بكرة قال: قال رسول الله ﷺ: «ألا أنبئكم بأكبر الكبائر؟» ثلاثًا. قالوا: بلى يا رسول الله. قال: «الإشراك بالله، وعقوق الوالدين» وكان متكئًا فجلس فقال: «ألا وقول الزور» فما زال يكررها حتى قلنا ليته سكت. (65) أخبرنا أبو عبد الله الحافظ، ثنا أبو العباس محمد بن يعقوب، ثنا الربيع بن سليمان، ثنا الشافعي، أنا مالك، عن نافع، عن ابن عمر أن رسول الله ﷺ قال: «الكبائر الإشراك بالله، وعقوق الوالدين، وقتل النفس، واليمين الغموس». (66) أخبرنا أبو عبد الله الحافظ، ثنا أبو العباس محمد بن يعقوب، ثنا الربيع بن سليمان، ثنا الشافعي، أنا مالك، عن نافع، عن ابن عمر أن رسول الله ﷺ قال: «الكبائر الإشراك بالله، وعقوق الوالدين، وقتل النفس، واليمين الغموس». (67) أخبرنا أبو عبد الله الحافظ، ثنا أبو العباس محمد بن يعقوب، ثنا الربيع بن سليمان، ثنا الشافعي، أنا مالك، عن نافع، عن ابن عمر أن رسول الله ﷺ قال: «الكبائر الإشراك بالله، وعقوق الوالدين، وقتل النفس، واليمين الغموس». (68) أخبرنا أبو عبد الله الحافظ، ثنا أبو العباس محمد بن يعقوب، ثنا الربيع بن سليمان، ثنا الشافعي، أنا مالك، عن نافع، عن ابن عمر أن رسول الله ﷺ قال: «الكبائر الإشراك بالله، وعقوق الوالدين، وقتل النفس، واليمين الغموس». (69) أخبرنا أبو عبد الله الحافظ، ثنا أبو العباس محمد بن يعقوب، ثنا الربيع بن سليمان، ثنا الشافعي، أنا مالك، عن نافع، عن ابن عمر أن رسول الله ﷺ قال: «الكبائر الإشراك بالله، وعقوق الوالدين، وقتل النفس، واليمين الغموس». (70) أخبرنا أبو عبد الله الحافظ، ثنا أبو العباس محمد بن يعقوب، ثنا الربيع بن سليمان، ثنا الشافعي، أنا مالك، عن نافع، عن ابن عمر أن رسول الله ﷺ قال: «الكبائر الإشراك بالله، وعقوق الوالدين، وقتل النفس، واليمين الغموس».

(71) أخبرنا أبو عبد الله الحافظ، ثنا أبو العباس محمد بن يعقوب، ثنا الربيع بن سليمان، ثنا الشافعي، أنا مالك، عن نافع، عن ابن عمر أن رسول الله ﷺ قال: «الكبائر الإشراك بالله، وعقوق الوالدين، وقتل النفس، واليمين الغموس». (72) أخبرنا أبو عبد الله الحافظ، ثنا أبو العباس محمد بن يعقوب، ثنا الربيع بن سليمان، ثنا الشافعي، أنا مالك، عن نافع، عن ابن عمر أن رسول الله ﷺ قال: «الكبائر الإشراك بالله، وعقوق الوالدين، وقتل النفس، واليمين الغموس». (73) أخبرنا أبو عبد الله الحافظ، ثنا أبو العباس محمد بن يعقوب، ثنا الربيع بن سليمان، ثنا الشافعي، أنا مالك، عن نافع، عن ابن عمر أن رسول الله ﷺ قال: «الكبائر الإشراك بالله، وعقوق الوالدين، وقتل النفس، واليمين الغموس». (74) أخبرنا أبو عبد الله الحافظ، ثنا أبو العباس محمد بن يعقوب، ثنا الربيع بن سليمان، ثنا الشافعي، أنا مالك، عن نافع، عن ابن عمر أن رسول الله ﷺ قال: «الكبائر الإشراك بالله، وعقوق الوالدين، وقتل النفس، واليمين الغموس». (75) أخبرنا أبو عبد الله الحافظ، ثنا أبو العباس محمد بن يعقوب، ثنا الربيع بن سليمان، ثنا الشافعي، أنا مالك، عن نافع، عن ابن عمر أن رسول الله ﷺ قال: «الكبائر الإشراك بالله، وعقوق الوالدين، وقتل النفس، واليمين الغموس». (76) أخبرنا أبو عبد الله الحافظ، ثنا أبو العباس محمد بن يعقوب، ثنا الربيع بن سليمان، ثنا الشافعي، أنا مالك، عن نافع، عن ابن عمر أن رسول الله ﷺ قال: «الكبائر الإشراك بالله، وعقوق الوالدين، وقتل النفس، واليمين الغموس». (77) أخبرنا أبو عبد الله الحافظ، ثنا أبو العباس محمد بن يعقوب، ثنا الربيع بن سليمان، ثنا الشافعي، أنا مالك، عن نافع، عن ابن عمر أن رسول الله ﷺ قال: «الكبائر الإشراك بالله، وعقوق الوالدين، وقتل النفس، واليمين الغموس».

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

[illegible: handwritten Syriac text, page 30, including "(XB)"]

[illegible: handwritten Syriac text, page 31, including "(ZG)" and "(AL)"]

FIN

Des œuvres de Jean Maron
patriarche d'Antioche.
(D'après le ms. de Paris : Syriaque 203)

Fragments
d'une chronique syriaque Maronite
d'après le manuscrit de Londres
addit. 17216 (fol. 1-15).

(fol. 1) Adam Seth --- jusqu'au Déluge inclusivement. (fol. 2). Beaucoup de passages illisibles. Les 72 traducteurs de l'Écriture se sont mis deux à deux pour traduire et ont fait ainsi 36 traductions. Leurs noms sont :

[illegible: handwritten Syriac list of names]

[illegible: handwritten Syriac] (fol. 2v) ....

[illegible: handwritten Syriac text]

[illegible: handwritten Syriac] ....

Plusieurs lignes sont illisibles, puis viennent Ptolémée Philopator et Ptolémée Épiphane (fol. 3) Histoire d'Eléazar appelé [illegible: Syriac] qui tua un éléphant dans le combat. Judas envoie 3000 pièces d'argent à Jérusalem pour prier pour les morts. Vient ensuite Ptolémée Soter qui fut tué par deux de ses eunuques...

[illegible: handwritten Syriac text]

(fol. 6r) Histoire de Manès. La première colonne est rognée et difficile à lire. — — —

[illegible: handwritten Syriac text]

Digitized by Google
Digitized by Google

Google

34

35

Google

36

37

FIN
de la Chronique

Controverse entre un Syrien et un Grec
d'après le manuscrit de Paris (Syr. 208)

Digitized by Google

Digitized by Google

Google

Histoire de Daniel de Mardin (1382)
D'après une note du manuscrit syr. 244.

Google

Extrait du Péripheries (addit. mss. n° 14650 folio)
concernant Zacharie le scolastique

Table

Œuvres de Jean Maron 1
Chronique maronite syriaque 32
Controverse entre un syrien et un Grec 40
Paroles de Jean le stylite de Saroug 44
Histoire de Daniel de Mardin 48
Extrait relatif à Zacharie le scol. 48

Google

Appendice — Errata —

Page	Ligne	Au lieu de	Lire
1	5		
1	11		
3	6		
4	25		
4	26		
5	9		
5	13		
5	24		
5	25		
"	"		
6	2		
11.	25	oth a ajouté postérieurement sur le mss.:	
13	13		
12	6		
13	4		
13	30		
"	"		
14	26		
15	6		
15	30		
18	9		
20	13		
22	2		
"	"		
24	6		
"	4		
"	12		
25.	19		
"	26		
28	4		
"	20		
29.	5.	ajouté:	
"	10	" " "	
29.	30	ajouté:	
30	5		
"	11		
31	23		
36	12		
37	1ère ligne		
38	15		
"	17		
"	22		
39	11		

Google

50.

2° Extraits de la vie de Sévère par Zacharie (éd. partiamutte. Göttingue 1693) aux Beyrouth. (page 12) :

Digitized by Google

51.

Fragment historique formant la vie de Sévère du ms. de Paris (Syriaque 54) fol. 112v – 119.

Digitized by Google

52.

DU MÊME AUTEUR

1. **Formation et extinction du clapotis**, thèse pour le doctorat ès scienc mathématiques ; VIII-56 pages in-4° avec planches, 1897. Chez Gauthi Villars, quai des Grands-Augustins, 55 3

2. **Recherche des Trajectoires** dans le mouvement régi par le potentiel é vitesses $\varphi = Ae^{-\alpha t}\cos(ax - bt)$. 10 pages in-8° avec planche, 1898. Ch Gauthier-Villars. . . . . 0.

3. **Cours élémentaire de Trigonométrie rectiligne**, XVI-140 pages in- 1898. Chez Poussielgue, rue Cassette, 15. 2

4. **L'astronomie de Ptolémée**, méthode et résultats (comparaison des m thodes d'observation et a priori), 30 pages gr. in-8°. Chez Poussielgue. 1

5. **Recueil de problèmes de Trigonométrie**, renfermant tous les problèm de trigonométrie proposés aux baccalauréats classique et moderne depu 1892. (*Sous presse.*) Chez Poussielgue.

6. **Notions élémentaires de calcul intégral et de Mécanique** à l'usa des candidats au certificat de physique. 88 pages in-8° lithographiées, 18 Au Secrétariat de l'Institut Catholique. . . . . 2.

7. **Notice sur le livre des Trésors** de Jacques de Bartela, évêque de Tag (littérature cosmographique syriaque inédite). 48 pages in-8°, 1896. Ch E. Leroux, rue Bonaparte, 28 . . . . . 2 f

8. **Analyse des parties inédites de la chronique attribuée à Denys** Tellmahré (Socrate et Jean d'Asie). 72 p. gr. in-8°, 1898. Chez Leroux. 2.

9. **Les fils de Jonadab, fils de Réchab, et les îles Fortunées** (Histoi de Zozime), texte syriaque de Jacques d'Édesse publié pour la première fo avec une traduction française, d'après les mss. de Paris et de Londres. pages gr. in-8°, 1899. Chez Leroux . . . . . 1.

10. **Les Plérophories de Jean de Maiouma** (Récits anecdotiques relat au V^e^ siècle), publiées pour la première fois d'après un mss. de l'an 875. pages gr. in-8°, 1899. Chez Leroux . . . . . 2.

11. **Bardesane l'astrologue: Le livre des lois des pays**, texte syriaq et traduction française avec une introduction et de nombreuses notes. et 62 pages gr. in-8°, 1899. Chez Leroux . . . . . 4 La traduction se vend à part. . . . . 2 f

12. **Opuscules Maronites**. Les œuvres inédites de Jean Maron, chronique s riaque Maronite, écrits de controverse, etc. Texte syriaque lithogr phié et traduction française. 1^re^ partie Chez Leroux. . . . . 3 f

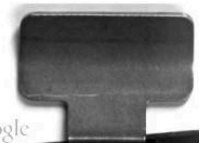
13. **Le traité sur l'astrolabe, plan de Sévère Sabokt**, écrit au VII^e^ siè d'après des sources grecques, et publié pour la première fois avec traductio française d'après un ms. de Berlin. (*Sous presse.*) Chez Leroux.

14. **Une biographie inédite de Bardesane l'astrologue** (154-222) tir de l'histoire de Michel le Grand, patriarche d'Antioche (1126-1199). pages gr. in-8°, 1897. Chez Fontemoing, rue Le Goff, 4 . . . . . 1 f

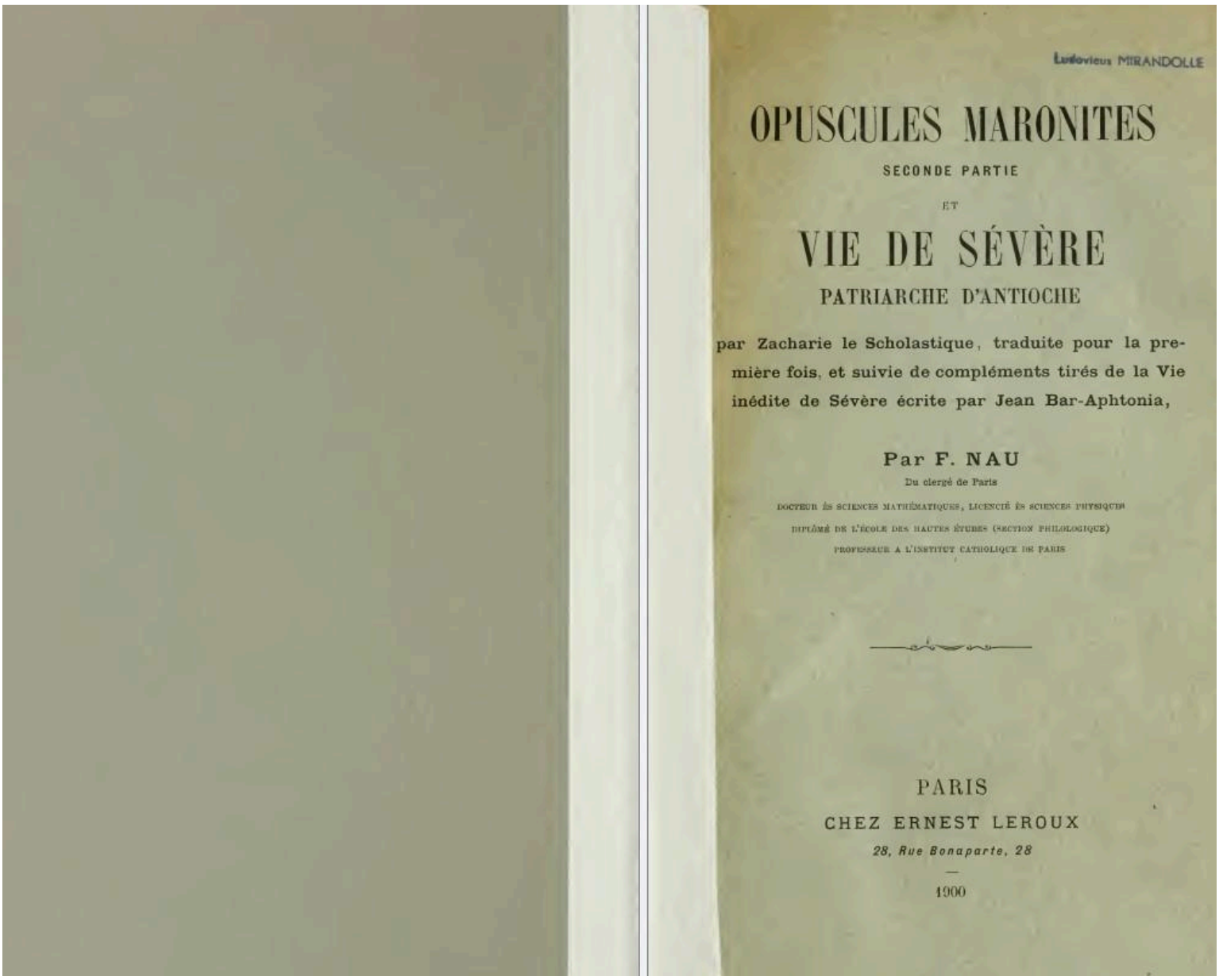
15. Le livre de l'ascension de l'esprit sur la forme du ciel et de la terre. **Cou d'astronomie**, rédigé en 1279 par Grégoire Aboulfarag, dit Bar Hebreu publié pour la première fois, d'après les mss. de Paris, d'Oxford et de Ca bridge, 1^re^ partie : texte syriaque, XII-238 pages in-8°, 1899. Chez Bouillo rue de Richelieu, 67 . . . . . 15 f

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET C^IE^. — MESNIL (EURE).

Digitized by Google



Digitized by Google



OPUSCULES MARONITES SECONDE PARTIE ET VIE DE SEVERE PATRIARCHE D'ANTIOCHE

par Zacharie le Scholastique , traduite pour la première fois, et suivie de compléments tirés de la Vie inédite de Sévère écrite par Jean Bar-Aphtonia,

OPUSCULES MARONITES İKİNCİ BÖLÜM VE ANTAKYA PATRİĞİ SEVERE'NİN HAYATI

Zacharias Scholasticus tarafından ilk kez çevrilen ve Jean Bar-Aphthonia tarafından yazılan ve yayınlanmamış Severus'un Hayatı'ndan alınan eklemelerle takip edilen,

Par F. NAU
Du clergé de Paris

F. NAU tarafından
Paris din adamlarından

Extrait de la
REVUE DE L'ORIENT CHRÉTIEN

Ludovicus MIRANDOLLE

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY AUG 23 1967

Ludovicus MIRANDOLLE

I. OPUSCULES MARONITES *(fin)*

L'introduction et le texte syriaque lithographié qui correspond aux pages suivantes (pages 1-20) se trouvent dans la première partie des *Opuscules maronites*, brochure in 8° de 52 et 53 pages, Paris, Leroux, 1896. Les chiffres gras qui figurent ci-dessous jusqu'à la page 20 appartiennent à ce texte lithographié. — Pour compléter la vie de Sévère écrite par Zacharie, nous avons ajouté à la fin, d'après un ms. de Berlin (*Sachau* 321), le résumé de la vie du même personnage écrite par Jean Bar-Aphtonia.

FRAGMENTS D'UNE CHRONIQUE SYRIAQUE MARONITE

Fol. 1. — Sur Adam, Seth, etc., jusqu'au déluge.

Fol. 2. — Les soixante-douze vieillards, pris six dans chaque tribu d'Israël, se mirent deux à deux pour traduire l'écriture. Ils firent ainsi trente-six traductions concordantes. (Viennent alors les noms des 72.) (1)

Fol. 2ᵛ. — Dans la vingt-quatrième année de *Ptolémée* (Philadelphe) (2), *Antiochus* qui fut appelé *Dieu* régna sur la *Syrie* et l'*Asie* durant quinze ans. A la même époque les Romains vainquirent les Carthaginois sur mer (3) et prirent la ville حجحا (4).

Vers la même époque, à *Éliézer*, grand prêtre des Juifs, succéda *Manassé* son oncle.

Et l'année (...) de Ptolémée, les *Parthes*, qui sont les *Perses*, se révoltèrent contre la Macédoine, et se donnèrent un roi nommé *Arsace*, d'où on les appela Arsacides (5).

La soixantième année du comput des Grecs, dans la (...) indiction (6), *Ptolémée Evergète* régna en Égypte durant vingt-six ans (7).

(1) Sur cette légende, cf. Vigouroux, *Manuel Biblique*, t. I, n° 165.
(2) En 261.
(3) A Myles en 260.
(4) Doit être Lilybée qui soutint alors un siège de huit ans (250-242) contre les Romains. Ce fait devrait donc figurer plus bas.
(5) Justin (*Hist.*, XLI) place aussi l'avènement des Arsacides sous Philadelphe, l'an 250 (Petau, *Rat. Temp.*, I, p. 169).
(6) Il faut lire 64, le dalath a pu être supprimé devant le suivant, le nombre des indictions a été gratté.
(7) 247-222.

1. OPUSCULES MARONITES (fin)
1. OPUSCULES MARONITES (SON)

L'introduction et le texte syriaque lithographie qui correspond aux pages suivantes (pages 1-20) se trouvent dans la première partie des Opuscules maronites, brochure in 8° de 52 et 53 pages, Paris, Leroux , 1899... Les chiffres gras qui figurent ci-dessous jusqu'à la page 20 revoient à ce texte lithographie. — Pour compléter la vie de Sévère écrite par Zacharie, nous avons ajouté à la fin, d'après un ms. de Berlin (Sachau 321) la resume de la vie du même personnage écrite par Jean Bar-Aphtonia.

Giriş ve sonraki sayfalara (sayfa 1-20) karşılık gelen Süryanice taşbaskı metni, Opuscules maronites, 8° broşürünün 52 ve 53 sayfalık Paris, Leroux, 1899'un ilk bölümünde bulunmaktadır... Aşağıda 20. sayfaya kadar görünen kalın rakamlar bu taşbaskı metnine atıfta bulunmaktadır. — Zacharias'ın yazdığı Severus'un hayatını tamamlamak için, sonuna bir el yazmasından şu metni ekledik: Berlin'den (Sachau 321) Jean Bar-Aphtonia'nın yazdığı aynı karakterin hayat özeti.

FRAGMENTS D'UNE CHRONIQUE SYRIAQUE MARONITE

SURİYE MARONİTE KRONİK PARÇALARI

Fol. 1. — Sur Adam, Seth, etc., jusqu'au déluge

Fol. 2. — Les soixanie-douze vieillards, pris six dans chaque tribu d'Israël, se mirent deux à deux pour traduire l'écriture. Ils firent ainsi trente-six traductions concordantes. (Viennent alors les noms des 72.) (1)

Fol. 2\ — Dans la vingt-quatrième année dePtolémée (Philadelphe) (2), Antiochus qm fut appelé Dieu régna sur la Syrie et l'Asie durant quinze ans-:-. A la même époque les Romains vainquirent les Carthaginois sur mer (3) et prirent la ville mq^^^ (4). Vers la même époque, à Éliézer, grand prêtre des Juifs, succéda Manassé son oncle. Et l'année (...) de Ptolémée, les Parthes, qui sont les Perses, se révoltèrent contre la Macédoine, et se donnèrent un roi nommé Arsace, d'où on les appela Arsacides (5). La soixantième année du comput des Grecs, dans la (...) indiction (6), Ptolémée Évergète régna en Egypte durant vingtsix ans (7).

Fol. 1. — Adem, Şit, vb.'den tufana kadar

Fol. 2. — İsrail'in her kabilesinden altı kişi olmak üzere yetmiş iki ihtiyar, ikişer ikişer gidip yazıyı tercüme etmeye koyuldular. Böylece otuz altı tane uyumlu çeviri yapmış oldular. (Daha sonra 72'nin isimleri geliyor.) (1)

Fol. 2\ — Ptolemaios'un (Philadelphus) yirmi dördüncü yılında (2), Tanrı diye anılan Antiokhos, Suriye ve Asya'da on beş yıl hüküm sürdü. Aynı zamanda Romalılar Kartacalıları denizde yendiler (3) ve şehri ele geçirdiler mq^^^ (4). Aynı dönemde Yahudilerin başkâhini Eliezer'in yerine amcası Manasse geçti. Ve Ptolemaios yılında Partlar, yani Persler, Makedonya'ya karşı ayaklandılar ve kendilerine Arsakes adında bir kral seçtiler; bu kraldan dolayı da kendilerine Arsaklılar denildi (5). Yunan hesaplamasının altmışıncı yılında, (...) göstergesinde (6), Ptolemy Euergetes Mısır'da yirmi altı yıl hüküm sürdü (7).

---

(1) Sur cette légende, cf. Vigouroux, Manuel Biblique, t. I, n" 105.

(2) En 261.

(3) A Myles en 260.

(4) Doit être Lilybée qui soutint alors un siège de huit ans (250-242) contre les Romains. Ce fait devrait donc figurer plus bas.

(5) Justin [Hist., XLI) place aussi l'avènement des Arsacides sous Pliiladelphe. l'an 250 (Petau, Bat. Temp., I, p. 169).

(6) Il faut lire 64, le dolath a pu être supprimé devant le suivant, le nombre des indictions a été gratté.

(7) 247-222.

(1) Bu efsane için bkz. Vigouroux, İncil Kılavuzu, t. Ben, n" 105.

(2) 261'de.

(3) 260'daki Myles'a.

(4) Romalılara karşı sekiz yıllık bir kuşatmaya (250-242) maruz kalan yer Lilybaeum olmalı. Bu gerçeğin aşağıda yer alması gerekir.

(5) Justin [Hist., XLI) ayrıca Arsakidlerin gelişini Pliiladelphus'un yönetimine yerleştirir. yıl 250 (Petau, Bat. Temp., I, s. 169).

(6) 64 yazması gerekirdi, bir sonrakinden önce dolath kaldırılmış olabilirdi, işaret sayısı çizildi.

(7) 247-222.

Extrait de la Revue de l'Orient Chrétien.

Hıristiyan Doğu Dergisi'nden alıntı.

La même année, *Séleucus Callinique* régna en Syrie durant vingt ans (1). *Onias*, fils de *Simon*, était grand prêtre, il fut ennemi du roi d'Égypte parce qu'il ne voulut pas lui payer tribut.

La quatrième année de Ptolémée, *Démétrius* régna en Macédoine durant dix ans (2). . . . . .

A cette époque fut bâtie *Callinice* par Séleucus Callinique.

La quinzième année de Ptolémée, dans la 137e olympiade et la troisième indiction (3) ou la quatre-vingt-unième année des Grecs, *Simon* fils d'Onias (4) fut grand prêtre des Juifs. C'est le père de *Jésus* fils de *Sirach* et il fit à cette époque le livre célèbre qui est appelé « Sagesse du fils de Sirach ». (33)

(Un certain nombre de lignes sont illisibles. Puis viennent Ptolémée Philopator et Ptolémée Épiphane.

Fol. 3. — Histoire d'*Éléazar* appelé حفز (5) qui tue un éléphant dans un combat, puis *Judas* envoie trois mille pièces d'argent à Jérusalem pour faire prier pour les morts. Vient ensuite *Ptolémée Soter* qui fut tué par deux de ses eunuques.)

A cette époque, après le meurtre du grand prêtre *Ménélas*, le méchant *Alcimus* lui succéda (6), bien qu'il ne fût pas de la nation juive; mais il fut nommé à cause de ses largesses; à cette vue, *Onias*, fils d'Onias, s'enfuit en Égypte et y bâtit une ville et un temple semblable à celui de Jérusalem; la justice de Dieu atteignit *Alcimus*, il mourut et on mit à sa place *Judas* Macchabée (7).

En l'année ( ) (8) mourut Judas. On mit à sa place *Jonathas* son frère, lequel durant dix-neuf ans fut chef du peuple et

(1) 247-227.
(2) 213-203.
(3) Pour notre auteur les indictions commencent donc presque avec l'ère des Séleucides, et pas seulement à Constantin.
(4) Ceci se passe en 232. Il s'agit donc de Simon Ier qui vivait sous Séleucus.
(5) lire حفذ = Σαυαράν, Macch., I, VI, 43.
(6) Cf. Macchabées, I, VII.
(7) Le Ier livre des Macchabées semble faire mourir Judas avant Alcime. Car Judas meurt ch. IX, 18, et Alcime, ch. IX, 56.
(8) D'après Petau (*Rat. Temp.*, I, p. 197), l'an 152 des Grecs ou 160 avant notre ère.

grand prêtre. Il poursuivit (Bacchydes) général de *Démétrius* et le vainquit.

Et l'année 160 qui est la vingt-neuvième de Ptolémée (Philométor), *Alexandre* (Bala), fils d'Antiochus Épiphane, régna dix ans. Il tua d'abord *Démétrius* (Soter); puis alla en Égypte et la subjugua. Le roi d'Égypte lui donna sa fille en mariage (1), d'autres disent qu'elle était fille de Ptolémée Évergète. C'est par elle cependant, dit saint *Hippolyte*, que fut accomplie la parole de Daniel : la fille du roi du sud fut donnée au roi du nord. Mais *Théodoret* dit : Par celle que Ptolémée Épiphane donna à Antiochus fut accomplie, etc.

L'an 165 d'Alexandre, *Ptolémée Évergète* commença son règne de vingt-neuf ans; à cette même époque Jonathas, chef et grand prêtre des Juifs, fit un traité d'alliance et d'amitié avec les Spartiates, c'est-à-dire les Romains.

L'an 167 qui est la troisième de Ptolémée, Démétrius fils de Démétrius tua... (2).

(Fol. 3v et 4. — Histoire depuis la mort de Jonathas l'Asmonéen jusqu'à Pompée. Récit sur Antipatros et sa famille. — Puis vient une lacune. — Le folio 5 commence à la dix-huitième année d'Auguste, renferme le récit de la Nativité, et se termine à l'exécution de la veuve et des enfants d'Hérode. — Nouvelle lacune. — Le folio 6r, presque illisible, présente une histoire de Zénobie) (3).

Fol. 6v. — Histoire de *Manès* (la première colonne est rognée et difficile à lire).

..... il se nommait le Messie et l'Esprit saint. Il se choisit douze disciples (34) et leur souffla l'esprit, comme l'avait fait le vrai Messie, puis ils allèrent tromper le monde.

Manès disait dans son enseignement qu'il y a deux principes (ܥܠܐ), Dieu et la matière : l'un est bon et occupe les régions de l'orient, du nord, de l'occident et toute la partie élevée; l'autre est la matière qu'il proclama mauvaise. Elle occupe les régions du sud. Et cette matière se mettant en mouvement, ses fils : les démons, le feu, l'eau et les idoles, s'élevèrent l'un contre l'autre et se poursuivirent entre eux. Ils arrivèrent ainsi dans le ciel,

(1) Cléopâtre, fille de Philométor. Cf. Petau, *loco citato*, p. 198.
(2) Sans doute Alexandre Bala qui le fut cette année.
(3) Ces sept lignes nous furent communiquées par M. Brooks.

La même année, Sêlecucus Callinique régna en Syrie durant vingt ans (1). Ouias, fils de Simon, était grand prêtre, il fut ennemi du roi d'Egypte parce qu'il ne voulut pas lui payer tribut.

Aynı yıl Selekusus Kallinikos Suriye'de yirmi yıl hüküm sürdü (1). Şimon'un oğlu Ouias başkâhindi, Mısır kralının kendisine haraç ödememesi nedeniyle onun düşmanıydı.

La quatrième année de Ptolémée, Démétrius régna en Macédoine durant dix ans (2
.....

Ptolemaios'un dördüncü yılında Demetrius Makedonya'da on yıl hüküm sürdü (2
.....

A cette époque fut bâtie Callinice par Séleucus Callinique. La quinzième année de Ptolémée, dans la 137° olympiade et la troisième indiction (3) ou la quatre-vingt-unième année des Grecs, Simon fils d'Onias (4) fut grand prêtre des Juifs. C'est le père de Jésus fils de Sirach et il fit à cette époque le livre célèbre qui est appelé « Sagesse du fils de Sirach ». (33)

Bu dönemde Kallinice, Seleukos Kallinikos tarafından inşa ettirildi. Ptolemaios'un on beşinci yılında, 137. Olimpiyat'ta ve üçüncü indikasyonda (3) veya Yunanlıların seksen birinci yılında, Onias'ın oğlu Simon (4) Yahudilerin başrahibiydi. Sirach oğlu İsa'nın babasıdır ve o dönemde "Sirach oğlunun bilgeliği" adlı meşhur kitabı yazmıştır. (33)

(Un certain nombre de lignes sont illisibles. Puis viennent Ptolémée Philopator et Ptolémée Épiphane.
Fol. 3. — Histoire d'Éléazar appelé (5) qui tue un éléphant dans un combat, puis Judas envoie trois mille pièces d'argent à Jérusalem pour faire prier pour les morts. Vient ensuite Ptolémée Soter qui fut tué par deux de ses eunuques.)

(Birkaç satır okunamıyor. Sonra Ptolemy Philopator ve Ptolemy Epiphanes geliyor.
Fol. 3. — Eleazar'ın (5) bir kavgada bir fili öldürmesinin ardından Yahuda'nın ölüler için dua etmek üzere Kudüs'e üç bin gümüş para göndermesinin hikayesi. (Daha sonra iki hadımı tarafından öldürülen Ptolemaios Soter gelir.)

A cette époque, après le meurtre du grand prêtre Ménélas, le méchant Aleimus lui succéda (6), bien qu'il ne fût pas de la nation juive; mais il fut nommé à cause de ses largesses; à cette vue, Onias, fils d'Onias, s'enfuit en Egypte et y bâtit une ville et un temple semblable à celui de Jérusalem; la justice de Dieu atteignit Alcimus, il mourut et on mit à sa place Judas Macchabée (7).

Bu sırada, başkâhin Menelaus'un öldürülmesinden sonra, Yahudi milletinden olmamasına rağmen, kötü Aleimus onun yerine geçti (6); fakat o, cömertliğinden dolayı tayin edilmişti; Bunu gören Onias'ın oğlu Onias Mısır'a kaçtı ve orada Kudüs'e benzer bir şehir ve tapınak yaptırdı; Tanrının adaleti Alkimus'a ulaştı, o öldü ve yerine Yahuda Makabi konuldu (7).

En l'année ( ) (S) mourut Judas. On mit à sa place Jonathas son frère, lequel durant dix-neuf ans fut chef du peuple et grand prêtre. Il poursuivit (Bacchydes) général de Démétrius et le vainquit.

( ) (8) yılında Yahuda öldü. Yerine, on dokuz yıl boyunca halkın önderi ve başkâhin olan kardeşi Yonatan getirildi. (Bacchydes) Demetrius'un generalini takip etti ve onu yendi.

---

(1) 217 - 227.

(2) 213-233

(3) Pour notre auteur les indictions commence donc presque avec 1'ére sélencides et pas seulment à Constantin.

(4) Ceci se passe en 232. Il s'agit donc do Simon 1ére qui vivait sous Sélecus

(5) lire Macch., I, VI, 13.

(6) Cf. Macchabes, I, VII.

(7) Le 1 ére livre des Macchabées seuble faire mourire Judas avant Alcime . Car Judas meurt ch. IX . 18 et Alcime , ch . IX . 56

(8) D'après l'elau (Rat. Temp. , 1. p . 197) , l'an 132 des Grecs ou 160 avant notre ére.

(1) 217 - 227.

(2) 213-233

(3) Yazarımıza göre bu nedenle uyarılar yalnızca Konstantinos'la değil, neredeyse Selenkidal dönemiyle başlıyor.

(4) Bu olay 232 yılında gerçekleşti. Bu nedenle Selekos döneminde yaşayan kişi Simon I'di.

(5) Mach., I, VI, 13'ü okuyun.

(6) Bkz. Makabiler, I, VII.

(7) Makabiler'in birinci kitabında Yahuda'nın Alkimus'tan önce öldürüldüğü anlaşılıyor. Çünkü Yahuda 1. bölümde ölüyor. IX. 18 ve Alcime, böl. IX. 56

(8) Elau'ya (Rat. Temp., 1. s. 197) göre, Yunanlıların 132 yılı veya MS 160'tan önceki yıl.

Et l'année 160 qui est la vingt-neuvième de Ptolémée (Philométor), Alexandre (Bala) , fils d'Antiochus Épiphane, régna dix ans. Il tua d'abord Démétrius (Soter); puis alla en Egypte et la subjugua. Le roi d'Egypte lui donna sa fille en mariage (1), d'autres disent qu'elle était fille de Ptolémée Évergète. C'est par elle cependant, dit saint Hippolyte, que fut accomplie la parole de Daniel : la fille du roi du sud fut donnée au roi du nord. Mais Théodoret dit : Par celle que Ptolémée Épiphane donna à Antiochus fut accomplie, etc.

Ve Ptolemaios'un (Philometor) yirmi dokuzuncu yılı olan 160 yılında, Antiochus Epiphanes'in oğlu İskender (Bala) (Epiphanesin oğlu yani balası) on yıl hüküm sürdü. Önce Demetrius'u (Soter) öldürdü; Daha sonra Mısır'a giderek onu da zaptetti. Mısır kralı ona kızını verdi (1), diğerleri ise onun Ptolemy Euergetes'in kızı olduğunu söylüyor. Ancak Aziz Hippolytus'a göre, Daniel'in şu sözü onun aracılığıyla yerine geldi: Güney kralının kızı kuzey kralına verildi. Fakat Theodoret şöyle diyor: Ptolemaios'un Epifanes'in Antiokhos'a verdiği şey gerçekleşti, vb.

L'an 165 d'Alexandre, Ptolémée Évergète commença son règne de vingt-neuf ans; à cette même époque Jonathas, chef et grand prêtre des Juifs , fit un traité d'alliance et d'amitié avec les Spartiates, c'est-à-dire les Romains.

İskender'in 165 yılında Ptolemaios Euergetes yirmi dokuz yıllık saltanatına başladı; Aynı zamanda Yahudilerin önderi ve başkâhini olan Yonatan, Spartalılar, yani Romalılar ile bir ittifak ve dostluk antlaşması yaptı.

L'an 167 qui est la troisième de Ptolémée, Démétrius fils de Démétrius tua... (2).

(Fol. 3" et 4. — Histoire depuis la mort de Jonathas l'Asmonéen jusqu'à Pompée. Récit sur Antipatros et sa famille. — Puis vient une lacune. — Le folio 5 commence à la dix-huitième année d'Auguste, renferme le récit de la Nativité, et se termine à l'exécution de la veuve et des enfants d'Hérode. Nouvelle lacune. — Le folio 6'", presque illisible, présente une histoire de Zénobie) (3).

(Fol. 3 ve 4. — Haşmonayimli Yonatan'ın ölümünden Pompey'e kadar olan tarih. Antipater ve ailesinin hikayesi. — Sonra bir boşluk geliyor. — 5. sayfa Augustus'un on sekizinci yılında başlıyor, İsa'nın Doğuşu hikayesini içeriyor ve Herod'un dul eşi ve çocuklarının idamıyla sona eriyor. Yeni boşluk. — Neredeyse okunamayan 6. sayfa Zenobia'nın hikayesini sunuyor) (3).

Fol. 6'. — Histoire de Manès (la première colonne est rognée et difficile à lire).

Fol. 6'. — Manès'in Tarihi (ilk sütun kırpılmış ve okunması zor).

..... il se nommait le Messie et l'Esprit saint. Il se choisit douze disciples (34) et leur souffla l'esprit, comme l'avait fait le vrai Messie, puis ils allèrent tromper le monde.

.....kendisine Mesih ve Kutsal Ruh adını verdi. O, on iki öğrenciyi seçti (34) ve onlara gerçek Mesih'in yaptığı gibi ruh üfledi, sonra da dünyayı aldatmaya gittiler.

Manès disait dans son enseignement qu'il y a deux principes , Dieu et la matière : l'un est bon et occupe les régions de l'orient, du nord, de l'occident et toute la partie élevée ; l'autre est la matière qu'il proclama mauvaise. Elle occupe les régions du sud. Et cette matière se mettant en mouvement, ses fils : les démons, le feu, l'eau et les idoles, s'élevèrent l'un contre l'autre et se poursuivirent entre eux.

Manes öğretisinde iki ilkenin , Tanrı ve madde olduğunu söylüyordu: Biri iyidir ve doğu, kuzey, batı ve bütün yüksek kısımları kaplar; Diğeri ise kötü ilan ettiği konudur. Güney bölgelerini kaplar. Ve bu mesele harekete geçince, onun oğulları: cinler, ateş, su ve putlar birbirlerine karşı ayaklandılar ve birbirlerini kovaladılar.

---

(1) Cléopàtre, fille de Philoniétor. Cf. Petau, loco cilalo, p. 11)8.

(2) Sans cloute Alexandre Bala (Bala- oğul) qui le fut cette année.

(3) Ces sept lignes nous furent communiquées par .M. Hrooks.

(1) Philoniétor'un kızı Kleopatra. Bkz. Petau, loco cilalo, s. 11)8.

(2) Şüphesiz bu yıl Alexandre Bala (Bala-oğul) idi.

(3) Bu yedi satır bize Bay Hrooks tarafından iletildi.

Ils arrivèrent ainsi dans le ciel, région de la lumière, et cherchèrent à mélanger leurs ténèbres au bien et à la lumière. Quand Dieu s'en aperçut, il les enchaîna et prit un peu de lumière qu"il jeta dans les ténèbres (1). (Viennent ensuite aux folios 7 et 8 les noms des divers empereurs romains et la mention des persécutions.)

Böylece cennete, ışık diyarına vardılar ve karanlıklarını iyilikle ve ışıkla karıştırmaya çalıştılar. Allah bunu fark edince onları zincire vurdu ve karanlığa fırlattığı küçük bir ışık aldı (1). (Daha sonra 7. ve 8. sayfalarda çeşitli Roma imparatorlarının isimleri ve zulümlerden bahsedilmektedir.)

région de la lumière, et cherchèrent à mélanger leurs ténèbres au bien et à la lumière. Quand Dieu s'en aperçut, il les enchaîna et prit un peu de lumière qu'il jeta dans les ténèbres (1). (Viennent ensuite aux folios 7 et 8 les noms des divers empereurs romains et la mention des persécutions.)

Fol. 9. — ... Mais le peuple ne le supporta pas, il chassa *Philippe* (2) et rappela *Libère* sur son siège. A cette même époque on chassa *Macédonius* de Constantinople après qu'il y eut été cinq ans et on mit à sa place *Eudoxius*, qui avait été à *Antioche* durant trois ans (3). Après Eudoxius, *Mélèce* du pays de *Sébaste* (4) fut patriarche d'Antioche. Il avait été évêque à *Alep*, d'où les Ariens le firent venir à Constantinople. Mais bientôt, quand il monta pour prêcher, il leur montra trois doigts en leur criant : « Nous prêchons trois personnes, mais nous parlons comme s'il n'y en avait qu'une. » Quand les Ariens virent qu'il n'était pas de leur secte, ils le rejetèrent après qu'il eut gouverné l'Église (deux) ans (5), et mirent à sa place *Euzius* qui fut chassé d'Égypte avec *Arius*.

A cette occasion le peuple d'Antioche se divisa, le prêtre *Flavien* dirigeait un parti et *Euzius* l'autre.

A Jérusalem *Adrien* (Arsenius?) fut évêque durant neuf ans et eut pour successeur *Héraclius*.

Macédonius qui fut chassé de Constantinople disait : « L'esprit ne participe en aucune manière (35) à la nature du Père. » Il prononçait aussi contre le fils les blasphèmes d'Arius. Quand ce maudit fut chassé, il se retira au pays de l'Hellespont et *Eudoxius* lui succéda. Celui-ci donna à l'empereur un prétexte menteur et chassa aussitôt *Eleusius* (6) qui était évêque de *Cyzique* et mit à sa place *Eunomius* (7) (gardien) de l'aigle qui était de *Cilicie*. Ils eurent soin d'abord de ne révéler leurs idées à personne et ils s'emparèrent des églises par force,

(1) Ceci ressemble un peu au système attribué par Moïse Bar-Cépha à Bardesane; cf. Bardesane l'astrologue, *le Livre des Lois des pays*, § 60. Paris Leroux.
(2) Félix II.
(3) B. H. C. E. I., 98.
(4) B. H., *ibid.*
(5) Tout ceci est chez B. H. C. E. I., 88, 91.
(6) *Eleusius*. Fleury, II, XIII-13.
(7) Fleury, II, XIII-31.

mais les habitants de la ville flattèrent *Eunomius* et il leur révéla sa mauvaise volonté. Ils allèrent alors cabaler contre lui à Constantinople. L'empereur, averti, fit surveiller *Eudoxius* pour s'en venger. . . . . .

. . . . . .

(Viennent ici deux colonnes illisibles.)

Fol. 10. — . . . . . à cette époque se signalèrent les Apollinaire. *Apollinaire* était d'Alexandrie. Et comme il était habile dans les sciences profanes, il vint enseigner à *Beyrouth*, puis il alla de là à *Laodicée* de Syrie, y prit une femme et en eut un fils qui fut aussi nommé Apollinaire. Il fut fait prêtre et son fils lecteur, au temps de l'évêque *Théodote*. Ils enseignaient les sciences grecques, le père enseignait la grammaire et le fils la rhétorique. Ils fréquentaient assidûment le sophiste païen *Épiphane*. *Théodote*, qui s'en aperçut, leur défendit de le fréquenter encore de crainte qu'ils ne retournassent au paganisme, et ils obéirent extérieurement à l'ordre de l'évêque (fol. 10ᵛ). Mais plus tard, quand Théodote mourut et que *George* lui succéda, ils redevinrent assidus chez Épiphane même pendant qu'il accomplissait les sacrifices païens. Quand l'évêque eut essayé en vain de les séparer d'Épiphane, il les excommunia.

Le jeune Apollinaire regarda cela comme une injure et, grâce à sa parole sophistique, il fonda une pernicieuse hérésie. Il alla trouver certains évêques excommuniés qui le firent évêque d'une ville inconnue (1); puis, avec son père, il fonda une hérésie étonnante, (36) car il affirmait comme nous que la Trinité n'avait qu'une seule nature, puis il établissait des degrés quand il disait : que le Père est grand, le fils plus grand, et l'Esprit le plus grand. Il dit aussi que le Verbe s'incarna et prit une âme, mais une âme végétative et sensitive et non une âme rationnelle, car Dieu lui tenait lieu de celle-ci. Et dans un autre endroit. . . . . .

. . . . . .

Fol. 12. — . . . . *Moawiah* le fit tuer. *Ali* menaçait d'aller de nouveau attaquer Moawiah, on le frappa à *Hirta* pendant sa prière et on le tua. Moawiah descendit à Hirta, toutes les troupes arabes qui y étaient se soumirent à lui, après quoi il retourna à *Damas*.

(1) B. H. C. E. I., 101, porte حمصيدا au lieu de حمصيدا.

Fol. 9. — ... Mais le peuple ne le supporta pas, il chassa Philippe (2) et rappela Libère sur son siège. A cette même époque on chassa Macédonius de Constantinople après qu'il y eut été cinq ans et on mit à sa place Eudoxius, qui avait été à Antioche durant trois ans (3). Après Eudoxius, Mélèce du pays de Sébaste (4) fut patriarche d'Antioche. Il avait été évêque à Alep, d'où les Ariens le firent venir à Constantinople. Mais bientôt, quand il monta pour prêcher, il leur montra trois doigts en leur criant : « Nous prêchons trois personnes, mais nous parlons comme s'il n'y en avait qu'une. » Quand les Ariens virent qu'il n'était pas de leur secte, ils le rejetèrent après qu'il eut gouverné l'Église (deux) ans (5), et mirent à sa place Euzius qui fut chassé d'Egypte avec Arius.

Fol. 9. — ... Fakat halk buna dayanamadı, Filip'i kovdular (2) ve Liberius'u koltuğuna geri çağırdılar. Aynı zamanda Macedonius beş yıl orada kaldıktan sonra Konstantinopolis'ten kovuldu ve yerine üç yıldır Antakya'da bulunan Eudoxius getirildi (3). Eudoxius'tan sonra Sebaste ülkesinden Meletius (4) Antakya patriği oldu. Halep'te piskoposluk yapmış, Aryanlar onu oradan Konstantinopolis'e getirmişlerdi. Fakat kısa bir süre sonra vaaz vermek için yukarı çıktığında onlara üç parmağını gösterdi ve bağırdı: "Üç kişiye vaaz veriyoruz, fakat sanki tek kişiymiş gibi konuşuyoruz." Ariusçular onun kendi mezheplerinden olmadığını görünce, Kilise'yi (iki) yıl (5) yönettikten sonra onu reddettiler ve onun yerine Arius'la birlikte Mısır'dan kovulan Euzius'u koydular.

A cette occasion le peuple d'Antioche se divisa, le prêtre Flavien dirigeait un parti et Euzius l'autre.

Bu olay üzerine Antakya halkı ikiye bölünmüştü; bir tarafta Rahip Flavianus, diğer tarafta ise Euzius vardı.

A Jérusalem Adrien (Arsenius?) fut évêque durant neuf ans et eut pour successeur Héraclius.

Kudüs'te Adrian (Arsenius?) dokuz yıl piskoposluk yaptı ve yerine Herakleios geçti.

Macédonius qui fut chassé de Constantinople disait : « L'esprit ne participe en aucune manière (35) à la nature du Père. » Il prononçait aussi contre le fils les blasphèmes d'Arius. Quand ce maudit fut chassé, il se retira au pays de l'Hellespont et Eudoxius lui succéda. Celui-ci donna à l'empereur un prétexte menteur et chassa aussitôt Eleusius (6) qui était évêque de Cyzique et mit à sa place Eunomius (7) (gardien) de l'aigle qui était de Cilicie. Ils eurent soin d'abord de ne révéler leurs idées à personne et ils s'emparèrent des églises par force, mais les habitants de la ville flattèrent Eunomius et il leur révéla sa mauvaise volonté. Ils allèrent alors cabaler contre lui à Constantinople. L'empereur, averti, fit surveiller Eucloxius pour s'en venger
.....
(Viennent ici deux colonnes illisibles.)

Konstantinopolis'ten kovulan Macedonius, "Ruh, Baba'nın doğasına hiçbir şekilde katılmaz (35)" demiştir. Ayrıca oğluna karşı Arius'un küfürlerini de söylemiştir. Bu lanetli adam kovulduğunda Hellespont topraklarına çekilmiş ve yerine Eudoxius geçmiştir. Bu kişi imparatora yalan bir bahane uydurmuş ve hemen Kyzikos piskoposu olan Eleusius'u (6) kovmuş ve yerine Kilikya'dan olan kartalın bekçisi Eunomius'u (7) koymuştur. İlk başta fikirlerini kimseye açıklamamaya dikkat ettiler ve kiliseleri zorla ele geçirdiler, ancak şehrin sakinleri Eunomius'a iltifat ettiler ve o da onlara kötü niyetini açıkladı. Daha sonra Konstantinopolis'te ona karşı komplo kurmaya gittiler. Uyarılan imparator, intikam almak için Eucloxius'u izlettirdi
.....
..... (Burada okunamayan iki sütun görünüyor.)

---

(1) Ceci ressemble un peu au systéme attribue par Moise Ber-Cépha a bardesane ; es. Bardesane l'astrologue , le Livre des Lois des pays. S. 60. Paris Leroux.

(2) Felix II.

(3) B. II. C. E.. I.. 98.

(4) B. II.. IBID.

(5) Tout ceci est chez B ; II. C. E. I. 88. 91.

(6) Eleusinus. Fleury. II. XIII. 13

(7) Fleury. II. XIII. 31.

(1) Bu, Musa'nın Ber-Cephas'a atfettiği ve Bardesane'e atfettiği sisteme bir bakıma benzemektedir; Oluyor. Astrolog Bardesane, Ülkelerin Kanunları Kitabı. Madde 60. Paris Leroux.

(2) Felix II.

(3) B.II. C. E. I. 98.

(4) B. II.. Aynı.

(5) Bütün bunlar B'dedir; II. C. E. I. 88. 91.

(6) Eleusinüs. Fleury'nin. II. XIII. 13

(7) Fleury. II. XIII. 31.

Fol. 10. ..... à cette époque se signalèrent les Apollinaire. Apollinaire était d'Alexandrie. Et comme il était habile dans les sciences profanes, il vint enseigner à Beyrouth, puis il alla de là à Laodicée de Syrie, y prit une femme et en eut un fils qui fut aussi nommé Apollinaire. Il fut fait prêtre et son fils lecteur, au temps de l'évêque Théodote. Ils enseignaient les sciences grecques, le père enseignait la grammaire et le fils la rhétorique. Ils fréquentaient assidûment le sophiste païen Épiphane. Théodote, qui s'en aperçut, leur défendit de le fréquenter encore de crainte qu'ils ne retournassent au paganisme, et ils obéirent extérieurement à l'ordre de l'évêque (fol. 10'). Mais plus tard, quand Théodote mourut et que George lui succéda, ils redevinrent assidus chez Épiphane même pendant qu'il accomplissait les sacrifices païens. Quand l'évèque eut essayé en vain de les séparer d'Épiphane, il les excommunia.

Fol. 10. ..... bu dönemde Apollinaire ailesi öne çıkıyordu. Apollinaris İskenderiyeliydi. Ve dünyevi ilimlerde yetenekli olduğundan, Beyrut'a ders vermeye geldi, sonra oradan Suriye'deki Laodikya'ya gitti, orada bir kadınla evlendi ve Apollinaris adında bir oğlu oldu. Piskopos Theodotus zamanında kendisi rahip, oğlu da okuyucu yapıldı. Onlar Yunan bilimlerini, baba dilbilgisini, oğul ise retorik öğretiyordu. Bunlar pagan sofist Epifanes'in düzenli ziyaretçileriydi. Bunu fark eden Theodotus, putperestliğe geri dönmelerinden endişe ederek onların kendisini tekrar ziyaret etmelerini yasakladı ve onlar da piskoposun emrine görünüşte itaat ettiler (fol. 10'). Ancak daha sonra Theodotus ölüp yerine George geçince, Epiphanius'un pagan kurbanları sunmasına rağmen yine onunla birlikte çalışmaya başladılar. Piskopos onları Epifanius'tan ayırmaya çalışsa da başarılı olamayınca onları aforoz etti.

Le jeune Apollinaire regarda cela comme une injure et, grâce à sa parole sophistique, il fonda une pernicieuse hérésie. Il alla trouver certains évêques excommuniés qui le firent évêque d'une ville inconnue (1); puis, avec son père, il fonda une hérésie étonnante, (36) car il affirmait comme nous que la Trinité n'avait qu'une seule nature, puis il établissait des degrés quand il disait : que le Père est grand, le fils plus grand, et l'Esprit le plus grand. Il dit aussi que le Verbe s'incarna et prit une âme, mais une âme végétative et sensitive et non une âme rationnelle, car Dieu lui tenait lieu de celle-ci. Et dans un autre endroit.....

Genç Apollinaris bunu bir hakaret olarak algıladı ve sofistike sözleriyle zararlı bir sapkınlığın temelini attı. Kendisini bilinmeyen bir şehrin piskoposu yapan aforoz edilmiş bazı piskoposları bulmaya gitti (1); sonra babasıyla birlikte şaşırtıcı bir sapkınlık kurdu, (36) çünkü o da bizim gibi Teslis'in tek bir tabiata sahip olduğunu ileri sürdü, sonra da şöyle diyerek dereceler koydu: Baba büyüktür, Oğul daha büyüktür ve Ruh en büyüktür. Ayrıca, Söz'ün bedenlendiğini ve bir ruh aldığını, ancak bunun bitkisel ve duyusal bir ruh olduğunu, rasyonel bir ruh olmadığını, çünkü Tanrı'nın bunun yerini aldığını söylüyor. Ve başka bir yerde.....

Fol. 12. — .... Moawiah le fit tuer. Ali menaçait d'aller de nouveau attaquer Moawiah, on le frappa à Hirta pendant sa prière et on le tua. Moawiah descendit à Hirta, toutes les troupes arabes qui y étaient se soumirent à lui, après quoi il retourna à Damas.

Fol. 12. — .... Muaviye onu öldürttü. Ali, Muaviye'ye tekrar saldırmakla tehdit etti ve Hirta'da namaz kılarken dövülerek öldürüldü. Muaviye Hirta'ya inince oradaki bütün Arap orduları ona boyun eğdi, daha sonra Şam'a döndü.

---

(1) B. II. C. E. I.. 101. porte ܚܡܬ au lieu de ܚܡܨ.

L'année 970, qui est la dix-septième de *Constant* (1), un vendredi du mois de Khaziran (juin), à la deuxième heure, il y eut en Palestine un violent tremblement de terre et beaucoup de villages furent détruits.

CE MÊME MOIS LES ÉVÊQUES JACOBITES THÉODORE (2) ET SABOCHT (3) VINRENT A DAMAS, DEVANT MOAWIAH, ET DISPUTÈRENT AU SUJET DE LA FOI AVEC LES MARONITES.

Les jacobites furent vaincus et *Moawiah* les condamna à payer vingt mille dinars; puis il leur ordonna de se tenir tranquilles, et les évêques jacobites continuèrent à payer tous les ans la même somme d'argent à Moawiah afin qu'il ne cessât de les protéger et que les fils de l'Église ne les persécutassent pas. Celui que les jacobites nomment patriarche décida quelle contribution pour cette somme d'argent tous les couvents de moines et de religieuses devraient lui apporter chaque année ainsi que tous les fidèles, puis il se chargeait de faire cadeau de cette somme à Moawiah, afin que par crainte de celui-ci, tous les jacobites lui obéissent.

Le neuf du mois où eut lieu la dispute avec les jacobites, un dimanche (4), il y eut un tremblement de terre.

La même année l'empereur *Constant* fit tuer injustement son frère *Théodose*, car il était innocent, comme beaucoup le racontèrent (5). Ce meurtre causa (37) une grande émotion et on raconte que les habitants de la ville (impériale) vociférèrent contre l'empereur et l'appelèrent second *Caïn* et fratricide (6). Il en fut très irrité, laissa l'empire à son fils *Constantin*, et partit, avec l'impératrice et l'élite de l'armée, pour les pays du Nord chez des peuples inconnus (7). (Fol. 12v.)

L'année 971, qui est la dix-huitième de *Constant*, les Arabes

(1) 658-659 de notre ère.
(2) C'est le patriarche d'Antioche (649-667). Cf. B. H. C. E. 1., p. 282.
(3) Évêque de Kennesrin, B. H. C. E., p. 276. — On peut croire que les Maronites se servirent alors des *questions* écrites par Jean Maron contre les jacobites et que nous avons traduites plus haut (Voir *Première partie*).
(4) Le 9 de ce mois fut bien un dimanche. N.
(5) Théophane place aussi ce meurtre en 658-659. N.
(6) Cf. B. H. C. S., p. 106, l. 17-27.
(7) Il se retira à Rome et à Syracuse.

se réunirent en grand nombre à Jérusalem, et y nommèrent roi *Moawiah*. Celui-ci monta au Golgotha et y pria. Il alla aussi à Gethsémani, descendit au tombeau de la bienheureuse *Marie* et y pria. A ce moment, tandis que les Arabes étaient rassemblés autour de Moawiah, il y eut un violent tremblement de terre qui renversa la plus grande partie (de Jéricho) avec toutes ses églises. Et près du Jourdain l'église de Jean qui baptisa le Sauveur fut détruite de fond en comble ainsi que tout le monastère. Ce tremblement de terre renversa aussi le monastère de Aba *Euthymius*, avec beaucoup d'habitations de moines ou de cénobites et beaucoup de villages.

Cette même année, au mois de Thamouz (1), les émirs et beaucoup d'Arabes se réunirent et prêtèrent serment à *Moawiah*, et on ordonna que tous les villages et toutes les villes de son empire eussent à le proclamer roi et à lui préparer un trône et des ovations. Il frappa aussi des monnaies d'or et d'argent et on ne les reçut pas, parce qu'il n'y avait pas de croix dessus. De plus Moawiah ne prit pas un diadème comme les autres rois du monde. Il plaça le siège (de son empire) à *Damas*, et ne voulut pas aller à celui de Mahomet.

L'année suivante, il arriva de la glace le 13 de Nisan (2), de sorte que les vignes vertes furent brûlées.

Quand *Moawiah* régna comme il le voulait et eut apaisé la guerre qui existait chez les siens, il rompit la paix avec les Romains et ne fit plus aucun traité avec eux, mais il disait : « Si les Romains veulent la paix, qu'ils me donnent leurs armes et qu'ils me paient tribut » . . . . . .

. . . . . .

(*Ici deux pages manquent.*)

Fol. 14. — *Yesid*, fils de *Moawiah*, monta avec une troupe nombreuse, et pendant qu'ils campaient en *Thrace* (3), les Arabes

(1) Juin.
(2) Avril.
(3) Il s'agit donc du siège de Constantinople par les Arabes. Bar-Hebraeus le place vers 662, mais les autres historiens le placent plus tard. N. — On remarquera que cet épisode n'est pas daté, il a pu être transposé et on ne doit pas nécessairement lui appliquer la date voisine.

L'année 970, qui est la dix-septième de Constant (1), un vendredi du mois de Khaziran (juin), à la deuxième heure, il y eut en Palestine un violent tremblement de terre et beaucoup de villages furent détruits.

Yıl 970 yılı, yani Konstant'ın on yedinci günü (1), Haziran (Haziran) ayının bir cuma günü, saat ikide Filistin'de şiddetli bir deprem meydana geldi ve birçok köy yıkıldı.

CE MÊME MOIS LES ÉVÈQUES JACOBITES THÉODORE (2) ET SABOCIIT (3) VLNHENT A DAMAS, DEVANT MOAWLUF, ET DISPUTÈRENT AU SUJET DE LA FOI AVEC LES MARONITES.

AYNI AY, Yakuplu Piskoposlar Theodore (2) ve Sabocit (3) Şam'a, Muavluf'un önüne geldiler ve Maronitlerle inanç konusunda tartıştılar.

Les jacobites furent vaincus et Moawiali les condamna à payer vingt mille dinars; puis il leur ordonna de se tenir tranquilles, et les évêques jacobites continuèrent à payer tous les ans la même somme d'argent à Moawiah afin qu'il ne cessât de les protéger et que les fils de l'Église ne les persécutassent pas. Celui que les jacobites nomment patriarche décida quelle contribution pour cette somme d'argent tous les couvents de moines et de religieuses devraient lui

apporter chaque année ainsi que tous les fidèles, puis il se chargeait de faire cadeau de cette somme à Moawiah, afin que par crainte de celui-ci, tous les jacobites lui obéissent.

Yakubiler yenildi ve Muaviyeli onları yirmi bin dinar ödemeye mahkûm etti; Sonra onlara sessiz kalmalarını emretti ve Yakubi piskoposları, Muavia'nın onları korumaktan vazgeçmemesi ve Kilise oğullarının onları zulmetmemesi için her yıl aynı miktarda parayı ona ödemeye devam ettiler. Yakubilerin patrik dediği kişi, bu paranın her yıl kendisine ne kadar katkıda bulunacağına, bütün manastırlardaki rahip ve rahibelerin ve bütün inananların ne kadar katkıda bulunacağına karar verdi, sonra bu parayı Muavia'ya sunmayı üstlendi, böylece bütün Yakubiler ondan korkarak ona itaat edeceklerdi.

Le neuf du mois où eut lieu la dispute avec les jacobites, un dimanche (1), il y eut un tremblement de terre.

Yakubîlerle anlaşmazlığın yaşandığı ayın dokuzuncu günü, yani Pazar günü (1) bir deprem oldu.

La même année l'empereur Constant fit tuer injustement son frère Théodose, car il était innocent, comme beaucoup le racontèrent (5). Ce meurtre causa (31) une grande émotion et on raconte que les habitants de la ville (impériale) vociférèrent contre l'empereur et l'appelèrent second Caïn et fratricide (6). Il en fut très irrité, laissa l'empire à son fils Constantin, et partit, avec l'impératrice etl'élite de l'armée, pour les pays du Nord chez des peuples inconnus (7). (Fol. 12'.)

Aynı yıl İmparator Konstantin, birçok kişinin iddia ettiği gibi masum olduğu için kardeşi Theodosius'u haksız yere öldürttü (5). Bu cinayet (31) büyük bir duyguya sebep oldu ve (imparatorluk) şehrinin sakinlerinin imparatora karşı bağırıp çağırdıkları ve onu ikinci Kabil ve kardeş katili olarak adlandırdıkları söyleniyor (6). Çok öfkelendi, imparatorluğu oğlu Konstantin'e bıraktı ve imparatoriçe ve ordunun seçkinleriyle birlikte bilinmeyen halkların yaşadığı kuzey ülkelerine doğru yola çıktı (7). (Fol. 12'.)

---

(1) 658-659 (dè notre ère.

(2) C'est le patriarche (l'Antioche (649-667). Cf. B. II. C. E. I. P. 282.

(3) Évèque de Kennesrin, B. II. C. E., p. 276. — On pent croire que les Maronites se servirent alors des questions écrites par Jean Maron contre les jacobites et que nous avons traduites plus haut (VoirPremière partie).

(4) Le 9 de ce mois fut bien un dimanche. N.

(5) Théophane place aussi ce meurtre en 658-659. N.

(6) Cf. B. II. C. S., p. 106,1. 1727.

(7) Il se retira à Rome et à Syracuse.

(1) 658-659 (MS).

(2) Bu patriktir (Antakya (649-667). Bkz. M.S. II. E.I. P. 282.

(3) Kennesrin Piskoposu, B. II. C. E., s. 276. — Marunilerin daha sonra Jean Maron'un yazdığı ve yukarıda tercümesini yaptığımız soruları (Birinci Bölüme bakınız) Yakubilere karşı kullandıklarını düşünebiliriz.

(4) Bu ayın 9'u gerçekten de bir Pazar günüydü. N.

(5) Theophanes de bu cinayeti 658-659'a yerleştirir. N.

(6) Bkz. B.II. C. S., s. 106.1. 1727.

(7) Roma ve Siraküza'ya çekildi.

L'année 971, qui est la dix-huitième de Constant, les Arabes se réunirent en grand nombre à Jérusalem, et y nommèrent roi Moawiah. Celui-ci monta au Golgotlia et y pria. Il alla aussi à Gethsémani, descendit au tombeau de la bienheureuse Marie et y pria. A ce moment, tandis que les Arabes étaient rassemblés autour de Moawiah, il y eut un violent tremblement de terre qui renversa la plus grande partie (de Jéricho) avec toutes ses églises. Et près du Jourdain l'église de Jean qui baptisa le Sauveur fut détruite de fond en comble ainsi que tout le monastère. Ce tremblement de terre renversa aussi le monastère de Aba Euthymius, avec beaucoup d'habitations de moines ou de cénobites et beaucoup de villages.

971 yılında, yani İstanbul'un 18'inde Araplar büyük sayılar halinde Kudüs'te toplandılar ve orada Muaviye'yi kral ilan ettiler. Golgotlia'ya çıktı ve orada dua etti. Getsemani'ye de giderek Meryem Ana'nın mezarına indi ve orada dua etti. O sırada Araplar Muaviye'nin etrafında toplanmışken şiddetli bir deprem oldu ve (Eriha'nın) büyük bir kısmı bütün kiliseleriyle birlikte yıkıldı. Ürdün Nehri yakınında ise Kurtarıcıyı vaftiz eden Yahya'nın kilisesi baştan aşağı yıkıldı, manastırın tamamı da yıkıldı. Bu deprem Aba Euthymius manastırını da yerle bir etti ve birçok keşiş veya rahip evi ile çok sayıda köyü de yerle bir etti.

Cette même année, au mois de Thamouz (1), les émirs et beaucoup d'Arabes se réunirent et prêtèrent serment à Moawiah, et on ordonna que tous les villages et toutes les villes de son empire eussent à le proclamer roi et à lui préparer un trône et des ovations. Il frappa aussi des monnaies d'or et d'argent et on ne les reçut pas, parce qu'il n'y avait pas de croix dessus. De plus Moawiah ne prit pas un diadème comme les autres rois du monde. Il plaça le siège (de son empire) à Damas, et ne voulut pas aller à celui de Mahomet.

Aynı yıl, Temmuz ayında (1), emirler ve çok sayıda Arap toplanarak Muaviye'ye yemin ettiler ve imparatorluğunun bütün köy ve kasabalarının onu kral ilan edip onun için bir taht ve alkışlar hazırlamaları emredildi. Altın ve gümüş sikkeler de bastırdı, ancak bunlar üzerinde haç bulunmadığı için kabul edilmedi. Üstelik Muaviye, dünyadaki diğer krallar gibi taç giymemişti. İmparatorluğunun merkezini Şam'a koydu ve Muhammed'in merkezine gitmek istemedi.

L'année suivante, il arriva de la glace le 13 de Nisan (2), de. sorte que les vignes vertes furent brûlées.

Ertesi yıl, 13 Nisan'da (2) buz (Soğuk) geldi. öyle ki yeşil asmalar yakıldı.

Quand Moawiah régna comme il le voulait et eut apaisé la guerre qui existait chez les siens, il rompit la paix avec les Romains et ne fit plus aucun traité avec eux, mais il disait : « Si les Romains veulent la paix, qu'ils me donnent leurs armes et qu'ils me paient tribut »

…….

[Ici deux pages manquent.)

Muaviye istediği gibi hüküm sürdüğünde ve halkı arasında var olan savaşı yatıştırdığında, Romalılarla barışı bozdu ve onlarla bir daha antlaşma yapmadı; fakat şöyle dedi: "Romalılar barış istiyorlarsa, bana silahlarını versinler ve bana haraç ödesinler." …….

[Burada iki sayfa eksik.)

Fol. 14.— Yesid, fils de Moawiah monta avec une troupe nombreuse, et pendant qu'ils campaient en Thrace (3), les Arabes se dispersèrent pour piller et leurs mercenaires et leurs serviteurs (se dispersèrent) à la recherche (بجوا) du butin et pour voler tout ce qui leur tomberait sous la main.

Fol. 14.— Muaviye'nin oğlu Yesid büyük bir birlikle yola çıktı ve Trakya'da ordugah kurmuşken (3), Araplar yağmalamak için dağıldılar ve paralı askerleri ve hizmetçileri de ganimet aramak (بجوا) ve ellerine geçen her şeyi çalmak için dağıldılar.

(1) Juin.

(2) Avril.

(3) Il s'agit donc du siège de Constantinople par les Arabes. Bar Hebreus le place vers 662, mais les autres historiens le placent plus tard. N. — On remarquera que cet épisode n'est pas date, il a pu être transposé et on ne doit pas nécessairement lui appliquer la date voisine.

(1) Haziran.

(2) Nisan.

(3) Bu, Arapların Konstantinopolis'i kuşatmasıdır. Bar Hebreus bu tarihi 662 civarına yerleştirirken, diğer tarihçiler daha sonraya yerleştirir. N. — Bu bölümün tarihli olmadığına dikkat edilmelidir; aktarılmış olabilir ve komşu tarihin ona uygulanması gerekmez.

se dispersèrent pour piller et leurs mercenaires et leurs serviteurs (se dispersèrent) à la recherche (بجزم) du butin et pour voler tout ce qui leur tomberait sous la main. Ceux qui étaient sur le mur firent une sortie, les attaquèrent (38) et (tuèrent) un grand nombre de serviteurs, de mercenaires et aussi d'Arabes; ils prirent le butin et rentrèrent (dans la ville). Le jour suivant, les serviteurs de la ville, avec une partie de ceux qui s'étaient réfugiés (dans cette ville) et avec quelques Romains, se rassemblèrent et dirent : « Faisons une sortie. » *Constantin* (1) leur dit : « Vous ne sortirez pas, car vous n'avez jamais fait la guerre et vaincu, mais seulement volé. » — Et ceux-ci ne l'écoutèrent pas, mais un grand nombre sortirent en armes, avec des drapeaux et des fanions selon la coutume des Romains. Dès qu'ils furent sortis, on ferma toutes les portes et l'empereur fit planter sa tente sur le mur où il se porta plein de joie. Les Sarrasins se retirèrent en arrière et s'éloignèrent des murs afin que les autres ne pussent pas être aussitôt sauvés par la fuite. Ils se retirèrent donc, puis se placèrent en ordre, et quand les autres approchèrent, ils se levèrent et se précipitèrent en criant dans leur langue : « Dieu est grand! » Et les autres se culbutèrent (واحده) aussitôt en arrière en pleine déroute et les Sarrasins les poursuivirent et les massacrèrent ou les firent prisonniers, jusqu'à ce qu'ils arrivèrent sous les balistres du mur. *Constantin* fut irrité contre eux et ne voulait pas d'abord ouvrir les portes, beaucoup furent tués et d'autres blessés par les traits.

Et l'an 975 (2), la vingt-deuxième de *Constant* et la septième de *Moawiah*, *Bar-Chalid* (3), général des Arabes, quitta *Emesse* (Homs), capitale de la Phénicie, et conduisit son armée sur le territoire des Romains. Il alla camper près du lac appelé Σκλήρος (1), et quand il vit que beaucoup de monde y habitait (مجزم), il chercha à le prendre. Il fit donc des radeaux et des bateaux, les remplit de troupes et les envoya sur (le lac). Et quand ceux qui étaient à l'intérieur virent cela (fol. 14r), ils s'enfuirent et

(1) Fut le successeur de Constant.
(2) 663-664 de notre ère.
(3) C'est Abd-ar-Rahman ben-Chalid ben-Al-Walid. Théophane place cette expédition à la même date. N.
(4) Ou Καραλίτις en Lycaonie.

se cachèrent à leurs yeux. Et quand les Arabes arrivèrent à l'intérieur de la terre ferme (حصعا) (eurent débarqué), ils descendirent, attachèrent leurs radeaux, et se préparèrent à monter contre le peuple. Alors ceux qui étaient cachés se levèrent aussitôt, coururent occuper les radeaux et les conduisirent en pleine eau. Les Arabes se trouvèrent ainsi sur la terre au milieu du lac, entourés d'une grande quantité d'eau et de plantes aquatiques. Les habitants se réunirent contre eux, les entourèrent de tous côtés, les attaquèrent à coups de fronde et de pierres et les tuèrent tous. Et leurs compagnons étaient en face, ils voyaient tout, mais ne pouvaient les aider. (39) Et les Arabes ne combattirent plus sur le lac jusqu'aujourd'hui.

Bar-Chalid leva le camp et traita avec la ville d'*Amorium;* quand on lui en eut ouvert les portes, il y mit une garnison arabe. Il leva le camp et alla assiéger le grand château fort de Silas (1). Un grand constructeur qui était de Paphlagonie le trompa, et lui dit : « Si tu me donnes ta parole pour moi et ma famille, je te ferai une machine qui te soumettra ce château fort. » Bar-Chalid accepta et fit apporter de longs chênes, et il construisit une machine comme on n'en avait pas encore vue. On la monta et on la fixa en face de la porte du château fort et les maîtres du château fort, confiants dans sa force, les laissèrent approcher. Alors les gens de Chalid s'appliquèrent à leur machine et lancèrent une pierre qui vint frapper la porte du château. Puis ils en lancèrent une autre qui alla moins loin et une troisième qui alla encore moins loin que les deux autres. Les assiégés leur criaient du haut (du mur) avec dérision : « Appliquez-vous (mieux), gens de Chalid, car vous le faites mal, » puis du haut (du mur) ils lancèrent une grosse pierre contre la machine. Cette pierre tomba dessus et la détruisit complètement; ainsi la machine fut mise en pièces et tua beaucoup d'hommes. Bar-Chalid partit et subjugua le château fort de ضهسنهص (2), puis ceux de دمدهص et de ضزنصدهص (3), ainsi *que la ville* de Smyrne.

Note. — Cette chronique est d'autant plus intéressante que l'on connaît peu d'anciens historiens maronites. Bar-Hebreus cite *Théophile* d'Edesse (*Chron. syr.*, éd. Bedjan, p. 126-127.

(1) Sille, près d'Iconium.
(2) Pessinus. N.
(3) Pergame (?). N.

Fol. 14.— Yesid, fils de Moawiah, monta avec une troupe nombreuse, et pendant qu'ils campaient en Thrace (3), les Arabes se dispersèrent pour piller et leurs mercenaires et leurs serviteurs (se dispersèrent) à la recherche (بجزم) du butin et pour voler tout ce qui leur tomberait sous la main. Ceux qui étaient sur le mur firent une sortie, les attaquèrent (38) et (tuèrent) un grand nombre de serviteurs, de mercenaires et aussi d'Arabes: ils prirent le butin et rentrèrent (dans la ville}. Le jour suivant, les serviteurs de la ville, avec une partie de ceux qui s'étaient réfugiés (dans cette ville) et avec

quelques Romains, se rassemblèrent et dirent : « Faisons une sortie. » Constantin (1) leur dit : « Vous ne sortirez pas, car vous n'avez jamais fait la guerre et vaincu, mais seulement volé. » — Et ceux-ci ne l'écoutèrent pas, mais un grand nombre sortirent en armes, avec des drapeaux et des fanions selon la coutume des Romains. Dès qu'ils furent sortis, on ferma toutes les portes et l'empereur lit planter sa tente sur le mur où il se porta plein de joie. Les Sarrasins se retirèrent en arrière et s'éloignèrent des murs afin que les autres ne pussent pas être aussitôt sauvés par la fuite. Ils se retirèrent donc, puis se placèrent en ordre, et quand les autres approchèrent, ils se levèrent et se précipitèrent en criant dans leur langue : « Dieu est Grand! » Et les autres se culbutèrent (احد) aussitôt en arrière en pleine déroute et les Sarrasins les poursuivirent et les massacrèrent ou les firent prisonniers, jusqu'à ce qu'ils arrivèrent sous lesbalistres du mur. Constantin fut irrité contre eux et ne voulait pas d'abord ouvrir les portes, beaucoup furent tués et d'autres blessés par les traits.

Fol. 14.— Muaviye'nin oğlu Yesid büyük bir birlikle yola çıktı ve Trakya'da ordugah kurmuşken (3), Araplar yağmalamak için dağıldılar ve paralı askerleri ve hizmetçileri de ganimet aramak (بخز) ve ellerine geçen her şeyi çalmak için dağıldılar. Duvardakiler bir saldırı düzenlediler, onlara saldırdılar (38) ve çok sayıda hizmetçi, paralı asker ve Arap öldürdüler: ganimeti alıp (şehre) geri döndüler. Ertesi gün, şehrin hizmetçileri, (bu şehre) sığınanlardan bazıları ve bazı Romalılar bir araya gelerek şöyle dediler: "Hadi bir saldırı düzenleyelim." Konstantin (1) onlara şöyle dedi: "Dışarı çıkmayacaksınız, çünkü siz hiçbir zaman savaşmadınız ve fethetmediniz, sadece çaldınız." - Ve bunlar onu dinlemediler, ancak çok sayıda kişi Romalıların geleneğine göre silahlanmış, bayraklar ve flamalar ile dışarı çıktı. Onlar ayrılır ayrılmaz, tüm kapılar kapatıldı ve imparator çadırını duvara kurdu ve sevinçle gitti. Sarazenler geri çekildi ve diğerleri kaçarak hemen kurtulamasın diye duvarlardan uzaklaştılar. Böylece geri çekildiler, sonra sıraya girdiler ve (احد) diğerleri yaklaştığında ayağa kalkıp ileri atıldılar, bağırarak kendi dillerinde: "Tanrı büyüktür!" Diğerleri ise derhal tam bir bozguna uğrayarak geri çekildiler ve Sarazenler onları takip edip katlettiler veya esir aldılar, ta ki duvarın balistratlarının altına varana kadar. Konstantinos onlara öfkelendi ve önce kapıları açmak istemedi, birçoğu öldü, bazıları da oklarla yaralandı.

Et l'an 975 (2), la vingt-deuxième de Constant etla septième de Moawiah, Bar-Chalid (3), général des Arabes, quitta Emesse (Homs), capitale de la Phénicie, et conduisit son armée sur le territoire des Romains. Il alla camper près du lac appelé Σχλήρος (I),etquandil vit que beaucoup de monde y habitait (مدن) il chercha à le prendre.

Ve 975 (2) yılında, Constant'ın yirmi ikincisi ve Muaviye'nin yedincisi, Arapların generali Bar-Halid (3), Fenike'nin başkenti Emesse'den (Humus) ayrıldı ve ordusunu Romalıların topraklarına götürdü. Σχλήρος (I) adlı gölün yakınına kamp kurdu ve orada çok sayıda (مدن) insanın yaşadığını görünce onu almaya çalıştı.

---

(1) Fut le successeur de Constant.

(2) 663-661 de notre ère.

(3) C'est Abd-ar-Rahman ben-Chalid ben Al-Walid. Théophane place cette expédition à la meme date.N.

(4) Ou Καραλίτις en Lycaonio.

(1) Constant'ın halefiydi.

(2) MS 663-661.

(3) Abd-ar-Rahman ben-Shalid ben Al-Walid'dir. Theophanes bu seferi aynı tarihe yerleştirir.

(4) Veya Καραλίτις Lykaonio'da.

Il fit donc des radeaux et des bateaux, les remplit de troupes et les envoya sur (le lac). Et quand ceux qui étaient à l'intérieur virent cela (fol. 149), ils s'enfuirent et se cachèrent à leurs yeux.

Bunun üzerine sallar ve kayıklar yaptırdı, içlerini askerlerle doldurdu ve onları (göle) gönderdi. İçeridekiler bunu görünce (v. 149) kaçtılar ve gözlerden saklandılar.

Et quand les Arabes arrivèrent à l'intérieur de la terre ferme (خحعا) (eurent débarqué), ils descendirent, attachèrent leurs radeaux, et se préparèrent à monter contre le peuple. Alors ceux qui étaient cachés se levèrent aussitôt, coururent occuper les radeaux et les conduisirent en pleine eau. Les Arabes se trouvèrent ainsi sur la terre au milieu du lac, entourés d'une grande quantité d'eau et de plantes aquatiques. Les habitants se réunirent contre eux, les entourèrent de tous côtés, les attaquèrent à coups de fronde et de pierres et les tuèrent tous. Et leurs compagnons étaient en face, ils voyaient tout, mais ne pouvaient les aider. (39) Et les Arabes ne combattirent plus sur le lac jusqu'aujourd'hui.

Araplar iç bölgelere varınca, gemilerden indiler, (خحعا) (karaya çıktıklarında)sallarını bağladılar ve halka karşı savaşmaya hazırlandılar. Bunun üzerine saklananlar hemen ayağa kalkıp sallara binip açık denize doğru yürüdüler. Araplar böylece kendilerini gölün ortasında, çok miktarda su ve su bitkisiyle çevrili bir karada buldular. Halk onlara karşı toplandı, onları her taraftan kuşattı, sapanlarla ve taşlarla saldırdı ve hepsini öldürdü. Ve onların arkadaşları da tam karşılarındaydılar, her şeyi görüyorlardı, ama onlara yardım edemiyorlardı. (39) Ve Araplar bugüne kadar gölde bir daha savaşmadılar.

Bar-Chalid leva le camp et traita avec la ville d'Amorium; quand on lui en eut ouvert les portes, il y mit une garnison arabe. Il leva le camp et alla assiéger le grand château fort de Silas (1). Un grand constructeur qui était de Paphlagonie le trompa, et lui dit : « Si tu me donnes ta parole pour moi et ma famille, je te ferai une machine qui te soumettra ce château fort. » Bar-Chalid accepta et fit apporter de longs chênes, et il construisit une machine comme on n'en avait pas encore vue. On la monta et on la fixa en face de la porte du château fort et les maîtres du château fort, confiants dans sa force, les laissèrent approcher. Alors les gens de Chalid s'appliquèrent à leur machine et lancèrent une pierre qui vint frapper la porte du château. Puis ils en lancèrent une autre qui alla moins loin et une troisième qui alla encore moins loin que les deux autres. Les assiégés leur criaient du haut (du mur) avec dérision : «Appliquez-vous (mieux), gens de Chalid, car vous le faites mal, » puis du haut (du mur) ils lancèrent une grosse pierre contre la machine.

Bar-Halid ordugâhını toplayıp Amorium şehriyle müzakerelere başladı; Kapılar kendisine açılınca oraya bir Arap garnizonu yerleştirdi. Ordugâhını topladı ve Silas'ın (1) büyük kalesini kuşatmaya gitti. Paphlagonia'dan büyük bir inşaatçı onu kandırdı ve ona şöyle dedi: "Bana ve aileme söz verirsen, sana bu müstahkem kaleyi fethedecek bir makine yapacağım." Bar-Halid kabul etti ve uzun meşeler getirtti ve daha önce benzeri görülmemiş bir makine yaptı. Kalenin kapısının önüne monte edildi ve sabitlendi ve kalenin efendileri, gücüne güvenerek yaklaşmalarına izin verdiler. Sonra Halid halkı makinelerine yöneldi ve kale kapısına çarpan bir taş attı. Sonra daha az uzağa giden bir tane daha attılar ve diğer ikisinden daha da az uzağa giden üçüncü bir tane daha attılar. Kuşatılanlar tepeden (duvarın) alay ederek onlara bağırdılar: "Daha iyisini yapın, Halid halkı, çünkü yanlış yapıyorsunuz." Sonra tepeden (duvarın) makineye büyük bir taş attılar. Cette pierre tomba dessus et la détruisit complètement; ainsi la machine fut mise en pièces et tua beaucoup d'hommes. Bar-Chalid partit et subjugua le château fort de قمهمنده‌ه (2), puis ceux de حمده‌ه et de قمزمحمده‌ه (3), ainsi que la ville de Smyrne.

Bu taş onun üzerine düştü ve onu tamamen yok etti; Böylece makine (Mancınık) parçalandı ve çok sayıda insan öldü. Bar-Halid yola çıktı ve قمهمنده‌ه (2) kalesini, حمده‌ه ardından قمزمحمده‌ه (3) kalesini ve İzmir (Smyrne) şehrini fethetti.

Note. — Cette chronique est d'autant plus intéressante que l'on connaît peu d'anciens historiens maronites. Bar-Hebreus cite Théophile d'Edesse (Chron. syr., éd. Bedjan, p. 126-127.

Not. — Bu vakayiname, çok az sayıda antik Maruni tarihçisini tanımamız nedeniyle daha da ilginçtir. Bar-Hebreus, Edessa'lı Theophilus'tan alıntı yapıyor (Chron. syr., ed. Bedjan, s. 126-127).

(1) Sille, près d'Iconiumi.
(2) Pessinus. N.
(3) Pergame (?). N.

(1) Sille, İkoniumi yakınında.
(2) Denizanası. N.
(3) Bergama (?). N.

Hist. des Dynasties, p. 117-118) : « A cette époque (VIII[e] siècle) était célèbre Théophile fils de *Thomas* d'Edesse, bon astronome, qui partagea l'hérésie des *Maronites*. Il écrivit en syriaque un remarquable ouvrage de chronologie, bien qu'il y calomnie et y accuse les orthodoxes; il traduisit du grec en syriaque les deux ouvrages d'Homère sur Ilion. Il servit le khalife *Mahdi* et en fut aimé à cause de son habileté dans l'art de l'astrologie. On raconte qu'un jour, le khalife voulut visiter l'une de ses villes et sa famille avec lui, et la femme du khalife fit dire à Théophile : « C'est toi qui as conseillé au khalife de voyager et qui nous impo- « ses la fatigue et les souffrances d'un voyage dont nous n'avions « pas besoin, aussi je prie Dieu qu'il te fasse vite mourir et t'enlève « de la terre afin que je sois tranquille, car tu nous tourmentes. » *Théophile* répondit à la servante qui était venue lui faire cette commission : « Va dire à ta maîtresse que je n'ai pas conseillé « ce voyage au khalife, mais tu peux partir satisfaite au sujet de « la malédiction que tu m'envoies pourque Dieu avance ma mort, « car ce décret avait déjà été rendu et envoyé par Dieu et je « vais mourir. Mais ne crois pas que je mourrai parce que ta « prière a été exaucée; ce sera pour accomplir la volonté de mon « créateur. Et toi, ô reine, je te le dis, prépare-toi beaucoup de « poussière, et quand tu apprendras que je suis mort, répands « toute cette cendre sur ta tête. » En entendant cela, la reine fut très effrayée, et se demanda ce que pouvait signifier cette réponse. Peu après Théophile mourut, et vingt jours plus tard ce fut le tour du khalife (785). Ainsi s'accomplit ce que *Théophile* avait fixé. »

Dans un autre endroit (*Hist. Dyn.*, p. 63 de la traduction de Pococke) Bar-Hebreus nous apprend que Théophile d'Edesse plaçait le commencement de l'ère des Séleucides l'an 5197 du monde. Le même auteur (*Livre de l'ascension de l'esprit*, p. 199) nous dit encore : « De nos jours, les peuples qui nous entourent se servent de six chronologies. L'une, dont se servent les Grecs, part d'Adam. Il y a diverses opinions à son sujet, la plus célèbre, à notre époque, reproduit celle de Théophile d'Edesse. » La chronologie de Théophile, qui place ainsi la naissance de N.-S. l'an 5508 (5197 + 311), est basée sur le texte des Septante.

Maçoudi nous fait connaître un autre historien maronite : « L'un de ses sectateurs (de Maroun) connu sous le nom de *Kaïs*

le *Maronite* est l'auteur d'un excellent livre sur la chronologie, l'origine du monde, les prophètes, les livres, les cités, les nations, les rois de Roum et autres, et leurs histoires. Il termine son ouvrage au Khalifat de *Mouktafi* (901); je ne sache pas que les Maronites aient composé un autre livre touchant ces mêmes matières. » *Livre de l'avertissement*, trad. Carra de Vaux, p. 212.

CONTROVERSE ENTRE UN SYRIEN ET UN GREC.

(**40**) Demandes et réponses au sujet des paroles : *Dieu saint, saint puissant, saint immortel, qui fut crucifié pour nous* (1), que nous disons en priant.

Question du Grec : Dis-moi, ô Syrien, pourquoi, après avoir dit dans vos prières : Dieu saint, saint puissant, saint immortel, ajoutez-vous : qui fut crucifié pour nous? Vous crucifiez toujours ainsi la divinité. Dites-nous qui vous a enseigné cela et pourquoi vous dites : *qui fut crucifié pour nous? — Réponse du Syrien :* Sache, ô Grec, que tout chrétien qui prie et ne met pas dans sa prière : *qui fut crucifié pour nous*, prie le démon, et non pas Dieu, et le démon lui enlève les prières de la bouche et elles n'arrivent pas jusqu'à Dieu. — *G.* Explique-moi, ô Syrien, comment celui qui ne dit pas : *qui fut crucifié pour nous*, prie le démon. — *S.* Sache, ô Grec, que le démon est l'ennemi de l'homme et cherche toujours sa perte. Il combat avec lui jour et nuit, et lorsque l'homme se lève pour prier Dieu, le démon maudit vient en face de lui, et quand l'homme dit dans sa prière : *Dieu saint*, le démon répond : Et moi aussi je suis saint et je suis Dieu de toutes les ténèbres de ce monde. Et quand on ajoute : *saint puissant*, le démon répond : Et moi aussi je suis puissant, j'opère des signes et des prodiges nombreux dans ce monde. Et quand on dit : *saint immortel*, le démon ajoute : Et moi aussi je suis immortel. Mais quand on dit : *qui fut crucifié pour nous*, et quand on fait sur soi le signe de la croix, on ferme la bouche du démon. Il reste confondu, et n'a rien à répondre, car ce n'est pas lui qui fut crucifié pour notre salut.

(1) Sanctus Deus, sanctus fortis, sanctus immortalis,... tu me suspendisti in patibulo crucis. *Office du vendredi saint.*

Hist. des Dynasties, p. 117-118) : « A cette époque (VIII" siècle) était célèbre Théophile fils de Thomas d'Edesse, bon astronome, qui partagea l'hérésie des Maronites. Il écrivit en syriaque un remarquable ouvrage de chronologie, bien qu'il y calomnie et y accuse les orthodoxes; il traduisit du grec en syriaque les deux ouvrages d'Homère sur Ilion. Il servit le khalife Mahdi et en fut aimé à cause de son habileté dans l'art de l'astrologie. On raconte qu'un jour, le khalife voulut visiter l'une de ses villes et sa famille avec lui, et la femme du khalife fit dire à Théophile : "C'est toi qui as conseillé au khalife de voyager et qui nous impo ses la fatigue et les souffrances d'un voyage dont nous n'avions pas besoin, aussi je prie Dieu qu'il te fasse vite mourir et t'enlève de la terre afin que je sois tranquille, car tu nous tourmentes." Théophile répondit à la servante qui était venue lui faire cette commission : "Va dire à ta maîtresse que je n'ai pas conseillé ce voyage au khalife, mais tu peux partir satisfaite au sujet de la malédiction que tu m'envoies pourque Dieu avance ma mort, car ce décret avait déjà été rendu et envoyé par Dieu et je vais mourir. Mais ne crois

pas que je mourrai parce que ta prière a été exaucée; ce sera pour accomplir la volonté de mon créateur. Et toi, u reine, je te le dis, prépare-toi beaucoup de poussière, et quand tu apprendras que je suis mort, répands toute cette cendre sur ta tête." En entendant cela, la reine fut très effrayée, et se demanda ce que pouvait signifier cette réponse. Peu après Théophile mourut, et vingt jours plus tard ce fut le tour du khalife (785). Ainsi s'accomplit ce que Théophile avait fixé.

Tarih. Hanedanlar, s. 117-118): "O zamanlar (8. yüzyıl) Marunilerin sapkınlığını paylaşan iyi bir astronom olan Edessa'lı Thomas'ın oğlu ünlü Theophilus vardı. Süryanice'de dikkate değer bir kronoloji çalışması yazmıştı, ancak bu çalışmada Ortodoksları iftira etmiş ve suçlamıştı; Homeros'un İlion hakkındaki iki eserini Yunancadan Süryaniceye çevirmişti. Halife Mehdi'ye hizmet etmiş ve astroloji sanatındaki becerisi nedeniyle onun tarafından sevilmişti. Bir gün halifenin şehirlerinden birini ve ailesini de yanına alarak ziyaret etmek istediği ve halifenin karısının Theophilus'a bir mesaj gönderdiği söylenir: "Halifeye seyahat etmesini tavsiye eden ve bize ihtiyacımız olmayan bir yolculuğun yorgunluğunu ve acısını yükleyen sensin, bu yüzden Tanrı'dan seni hemen öldürmesini ve yeryüzünden kaldırmasını diliyorum, böylece senin işkencelerin için huzur içinde olabilirim." Theophilus, kendisine bu görevi vermek için gelen hizmetçiye şöyle cevap verdi: "Git, Hanımım, bu yolculukta halifeye nasihat etmedim, ama sen bana gönderdiğin lanetten hoşnut olarak ayrılabilirsin, çünkü Allah benim ölümümü öne çekecektir, çünkü bu karar zaten verilmiş ve Allah tarafından gönderilmiştir ve ben öleceğim. Fakat duanızın kabul olması nedeniyle öleceğimi sanmayın; Yaratıcımın isteğini yerine getirmek için olacak. Ve sen, kraliçe, sana söylüyorum, kendine bolca toz hazırla ve öldüğümü öğrendiğinde, bütün bu külleri başına serp (Türkmen ve İskitlerde bir gelenektir-Tengrism)." Bunu duyan kraliçe çok korktu ve bu cevabın ne anlama gelebileceğini merak etti. Kısa bir süre sonra Theophilus öldü ve yirmi gün sonra halifenin sırası geldi (785). Böylece Theophilus'un kararlaştırdığı şey yerine gelmiş oldu.

Dans un autre endroit (Hist. Dyn., p. 63 de la traduction de Pococke) Bar-Hebreus nous apprend que Théophile d'Edesse plaçait le commencement de l'ère des Séleucides l'an 5197 du monde. Le même auteur (Livre de rascension de l'esprit, p. 190) nous dit encore : « De nos jours, les peuples qui nous entourent se servent de six chronologies. L'une, dont se servent les Grecs, part d'Adam. Il y a diverses opinions à son sujet, la plus célèbre, à notre époque, reproduit celle de Théophile d'Edesse. » La chronologie de Théophile, qui place ainsi la naissance de N.-S. l'an 5508 (5197 + 311), est basée sur le
texte des Septante.

Başka bir yerde (Hist. Dyn., Pococke'un çevirisinin 63. sayfası) Bar-Hebreus, Edessa'lı Theophilus'un Seleukos döneminin başlangıcını dünyanın 5197 yılına yerleştirdiğini bildirir. Aynı yazar (Ruhun Yükselişi Kitabı, s. 190) bize şunu da söyler: “Günümüzde, etrafımızdaki insanlar altı kronoloji kullanıyor. Yunanlıların kullandığı bir tanesi Adem’den başlıyor. Onun hakkında çeşitli görüşler var, zamanımızda en ünlüsü Edessa’lı Theophilus’unkini yeniden üretiyor. » Rabbimiz’in doğumunu bu şekilde yerleştiren Theophilus’un kronolojisi. 5508 yılı (5197 + 311),
Septuagint'in metni.

Maçoudi nous fait connaître un autre historien maronite : « L'un de ses sectateurs (de Maroun) connu sous le nom de Kaïs le Maronite est l'auteur d'un excellent livre sur la chronologie, l'origine du monde, les prophètes, les livres, les cités, les nations, les rois de Roum et autres, et leurs histoires. Il termine son ouvrage au Khalifat de Mouktafi (901); je ne sache pas que les Maronites aient composé un autre livre touchant ces mêmes matières. » Livre de l'avertissement, trad. Carra de Vaux, p. 212

Mesudi bizi başka bir Maruni tarihçiyle tanıştırıyor: "Takipçilerinden biri (Maruni) Kaïs Maruni olarak bilinir ve kronoloji, dünyanın kökeni, peygamberler, kitaplar, şehirler, milletler, Rum kralları ve diğerleri ve onların tarihleri hakkında mükemmel bir kitabın yazarıdır. Çalışmasını Muktafi Halifeliği'nde (901) tamamladı; Marunilerin aynı konular hakkında başka bir kitap yazdıklarını bilmiyorum. » Uyarı Kitabı, çev. Carra de Vaux, s. 212.

CONTROVERSE ENTRE UN SYRIEN ET UN GREC.
SURİYELİ İLE YUNANLI ARASINDAKİ TARTIŞMA.

(40) Demandes et réponses au sujet des paroles : Dieu saint, saint puissant, saint immortel, qui fut crucifié pour nous (1), que nous disons en priant.

(40) Dua ederken söylediğimiz: Kutsal Tanrı, kutsal kudretli, kutsal ölümsüz, bizim için çarmıha gerilen (1) sözcükleri hakkında sorular ve cevaplar.

Question du Grec : Dis-moi, ô Syrien, pourquoi, après avoir dit dans vos prières : Dieu saint, saint puissant, saint immortel, ajoutez-vous : qui fut crucifié pour nous? Vous crucifiez toujours ainsi la divinité. Dites-nous qui vous a enseigné cela et pourquoi vous dites : qui fut crucifié pour nous ? — Réponse du Syrien : Sache, ô Grec, que tout chrétien qui prie et ne met pas dans sa prière : qui fut crucifié pour nous, prie le démon, et non pas Dieu, et le démon lui enlève les prières de la bouche et elles n'arrivent pas jusqu'à Dieu. — G. Expliquemoi, ô Syrien, comment celui qui ne dit pas : qui fut crucifié pour nous, prie le démon. —S. Sache, ô Grec, que le démon est l'ennemi de l'homme et cherche toujours sa perte. Il combat avec lui jour et nuit, et lorsque l'homme se lève pour prier Dieu, le démon maudit vient en face de lui, et quand l'homme dit dans sa prière : Dieu saint, le démon répond : Et moi aussi je suis saint et je suis Dieu de toutes les ténèbres de ce monde. Et quand on ajoute : saint puissant, le démon répond : Et moi aussi je suis puissant, j'opère des signes et des prodiges nombreux dans ce monde. Et quand on dit : saint immortel, le démon ajoute : Et moi aussi je suis immortel. Mais quand on dit: qui fut crucifié pour nous, et quand on fait sur soi le signe de la croix, on ferme la bouche du démon. Il reste confondu, et n'a rien à répondre, car ce n'est pas lui qui fut crucifié pour notre salut.

Yunanlılardan bir soru: Söyle bana, ey Suriyeli, dualarında, Kutsal Tanrı, kutsal kudretli, kutsal ölümsüz dedikten sonra, neden, bizim için çarmıha gerilen kişiyi ekliyorsun? Siz her zaman bu şekilde ilahiliği çarmıha gerersiniz. Bize bunu sana kimin öğrettiğini ve neden, “Bizim için kim çarmıha gerildi?” dediğini söyle. — Suriyelinin cevabı: Bil ki, ey Yunanlı, dua eden ve duasını bizim için çarmıha gerilen her Hıristiyan, şeytana dua ediyordur, Tanrı'ya değil. Şeytan da onun ağzından duaları alır ve bunlar Tanrı'ya ulaşmaz. — G. Ey Suriyeli, bana açıkla, bizim için çarmıha gerilen kişi şeytana nasıl dua ediyor? -S. Ey Yunanlı, bil ki iblis insanın düşmanıdır ve her zaman onun yok olmasını ister. Onunla gece gündüz savaşır ve adam Allah'a dua etmek için kalktığında, lanetli cin onun karşısına çıkar ve adam duasında: Kutsal Allah dediğinde, cin ona: Ve ben de kutsalım ve ben bu dünyanın bütün karanlığının Tanrısıyım diye cevap verir. Ve biz: kutsal güçlü, diye eklediğimizde, iblis şöyle cevap verir: Ve ben de güçlüyüm, bu dünyada birçok belirti ve harikalar yaratıyorum. Ve biz: kutsal ölümsüz dediğimizde, iblis şunu ekler: Ve ben de ölümsüzüm. Fakat, "Bizim için çarmıha gerilen kimdir?" dediğimiz ve kendi üzerimize haç işareti yaptığımız zaman, İblis'in ağzını kapatmış oluruz. Şaşkınlığını sürdürüyor ve verecek hiçbir cevabı yok, çünkü kurtuluşumuz için çarmıha gerilen kendisi değildi.

Latince. (1) Sanctus Deus, sanctus fortis, sanctus immortalis,... tu me suspendisti in patibulo crucis.

(1) Kutsal Tanrım, kutsal güçlü olan, kutsal ölümsüz olan,... beni çarmıhın darağacına astın.

Fransızca Office du vendredi saint.

İyi Cuma ayini.

Et quand il voit que notre prière arrive à celui qui a été crucifié pour nous, alors il fuit avec crainte et tremblement et s'évanouit devant la force de la croix comme une fumée au souffle du vent. Mais si l'on ne dit pas dans la prière : *qui fut crucifié pour nous*, le démon maudit a réponse à toute parole et enlève la prière de la bouche. Il convient donc que nous disions dans nos prières : *qui fut crucifié pour nous*, puisque ces paroles chassent le démon et rendent vaine toute sa puissance. Sache encore (**41**) que le démon maudit reçoit beaucoup de noms semblables dans les livres saints, parce qu'il est en face de Dieu du côté gauche; on l'appelle Dieu du monde, père, fils, esprit, on l'appelle aussi puissant et immortel. — On l'appelle *Dieu du monde*, parce qu'il est le maître et le chef de tout le côté gauche, le créateur et l'artisan de tous les maux qui se font dans le monde. On l'appelle *père*, parce qu'il engendre le mensonge ainsi que le mal et les adversités qui sont chez les hommes; on l'appelle *fils*, parce qu'il est le fils de perdition dont parlent les Écritures, qui a perdu la vie de Dieu, et auquel est réservé le feu de la géhenne. On l'appelle *esprit*, parce qu'il est l'esprit d'erreur qui souffle en secret dans les cœurs des hommes simples pour les éloigner de la crainte de Dieu; on l'appelle *puissant*, parce qu'il fait des prodiges nombreux et stupéfiants et les opère dans le monde envers ceux qui lui obéissent, car il est faible et débile envers ceux qui lui résistent. Il est *immortel* et on l'appelle ainsi parce que c'est un esprit et que les esprits ne meurent pas parce qu'ils ne sont pas revêtus de corps. Et quand un homme répète dans sa prière tous les noms dont nous venons de parler et ne dit pas : *qui fut crucifié pour nous*, ce démon maudit s'assimile tous ces noms, il répond à eux tous quand on les prononce dans la prière et enlève ainsi la prière de la bouche. Il n'y a rien qui le chasse et l'annihile comme ce *qui fut crucifié pour nous*, il convient donc que nous prononcions ces paroles et chassions ainsi le diable de chez nous — *G.* Quel livre t'a enseigné, ô Syrien, que le démon maudit est appelé Dieu, père, fils et esprit? Montre-nous où tu as trouvé que ce démon maudit est appelé ainsi. — *S.* L'apôtre Paul dans la seconde lettre aux Corinthiens appelle le démon *Dieu de ce monde;* quand il maudit ceux qui ont perdu la foi parce qu'ils furent trompés par les démons, il dit : « Si notre Évangile est

caché, il est caché pour ceux qui périssent, pour ceux dont le Dieu de ce monde a aveuglé l'esprit pour les empêcher de croire, afin que l'Évangile de la gloire du Messie, qui est l'image de Dieu, ne brille pas pour eux (1). » (**42**) Et dans la lettre aux Éphésiens, il l'appelle maître de l'air et du vent et celui qui suggère aux enfants de ne pas obéir. Il l'appelle encore chef et maître du monde lorsqu'il dit : « Votre combat n'est pas avec la chair et le sang, mais avec les principes et les Dominateurs et les maîtres de ce monde de ténèbres (et avec les esprits impurs) qui sont sous le ciel (2). » Et le Messie notre Sauveur l'appelle le père du mensonge lorsqu'il dit aux Juifs : « Vous avez pour père le diable, et voulez accomplir les désirs de votre père qui est un homicide depuis l'origine, et ne put rester dans la vérité, parce qu'il est menteur et le père du mensonge (3). » Et dans un autre endroit, il l'appelle fils lorsqu'il dit : « Et personne n'a péri si ce n'est le fils de perdition (4). » Il l'appelle encore chef et gouverneur du monde quand il dit : « Maintenant c'est le jugement de ce monde, maintenant le gouverneur du monde sera jeté dehors (5). » Il dit encore : « Le prince de ce monde est venu et il n'a rien sur moi (6). » Et sur sa chute du ciel il dit : « J'ai vu Satan tomber du ciel comme un éclair (7). » Dans d'autres endroits il l'appelle esprit, esprit de mensonge, esprit méchant, esprit impur, et lui-même disait au Messie : « Le pouvoir sur tout ce monde de ténèbres a été livré dans mes mains (8). » Et le prophète Isaïe raconte qu'il disait en se glorifiant de sa grandeur et de son ténébreux pouvoir : « Je monterai au ciel et placerai le siège de mon royaume au-dessus des étoiles du ciel et je serai semblable à Dieu (9). » Ainsi je t'ai montré dans l'Écriture que le diable est appelé de tous ces

(1) II Cor., IV, 3, 4. C'est le texte de la Peschito avec les fautes ܕܠ pour ܕܠܐ et ܡܢ pour ܡܢܝ.
(2) Eph., VI, 12.
(3) Jean, VIII, 44. C'est le texte même de la Peschito avec une variante heureuse : « Et père du mensonge » au lieu de « et son père ».
(4) Jean, XVII, 12.
(5) Jean, XII, 31.
(6) Jean, XIV, 30.
(7) Luc, X, 18.
(8) Luc, IV, 6.
(9) Isaïe, XIV, 13. Ce texte diffère de celui qui fut imprimé à Mossoul.

Et quand il voit que notre prière arrive à celui qui a été crucifié pour nous, alors il fuit avec crainte et tremblement et s'évanouit devant la force de la croix comme une fumée au souffle du vent. Mais si l'on ne dit pas dans la prière : qui fat rriici/ic pour nous, le démon maudit a réponse à toute parole et enlève la prière de la liouclie. Il convient donc que nous disions dans nos prières : qui fut crucifié pour nous, puisque ces paroles chassent le démon et rendent vaine toute sa puissance. Sache encore (41) que le démon maudit reçoit beaucoup de noms semblables dans les livres saints, parce qu'il est en face de Dieu du côté gauche ; on l'appelle Dieu du monde, père, fils, esprit, on l'appelle aussi puissant et immortel. — On l'appelle Dieu du monde, parce qu'il est le maître et le chef de tout le coté gauche, le créateur et l'artisan de tous les maux qui se font dans le monde. On l'appelle père, parce qu'il engendre le mensonge ainsi que le mal et les adversités qui sont chez les hommes; on l'appelle fils, parce qu'il est le fils de perdition dont parlent les Écritures, qui a perdu la vie de Dieu, et auquel est réservé le feu de la géhenne. On l'appelle esprit, parce qu'il est l'esprit d'erreur qui souffle en secret dans les cœurs des hommes simples pour les éloigner de la crainte de Dieu; on l'appelle puissant, parce qu'il fait des prodiges nombreux et stupéfiants et les opère dans le monde envers ceux qui lui obéissent, car il est faible et débile envers ceux qui lui résistent. Il est immortel et on l'appelle ainsi parce que c'est un esprit et que les esprits ne meurent pas parce qu'ils ne sont pas revêtus de corps. Et quand un homme répète dans sa prière tous les noms dont nous venons de parler et ne dit pas : qui fut crucifie pour nous, ce démon maudit s'assimile tous ces noms, il répond à eux tous quand on les prononce dans la prière et enlève ainsi la prière de la bouche. Il n'y a rien qui le chasse et l'annihile comme ce qui fut crucifié pour nous, il convient donc que nous prononcions ces paroles

et chassions ainsi le diable de chez nous — G. Quel livre t'a enseigné, ô Syrien, que le démon maudit est appelé Dieu, père, fils et esprit? Montre-nous où tu as trouvé que ce démon maudit est appelé ainsi. — . L'apôtre Paul dans la seconde lettre aux Corinthiens appelle le démon Dieu de ce monde; quand il maudit ceux qui ont perdu la foi parce qu'ils furent trompés par les démons, il dit : " Si notre Evangile est caché, il est caché pour ceux qui périssent, pour ceux dont le Dieu de ce monde a aveuglé l'esprit pour les empêcher de croire, afin que l'Évangile de la gloire du Messie, qui est l'image de Dieu, ne brille pas pour eux (1), » (42) Et dans la lettre aux Éphésiens, il l'appelle maître de l'air et du vent et celui qui suggère aux enfants de ne pas obéir. Il l'appelle encore chef et maître du monde lorsqu'il dit : « Votre combat n'est pas avec la chair et le sang, mais avec les principes et les Dominateurs et les maîtres de ce monde de ténèbres (et avec les esprits impurs) qui sont sous le ciel (2). » Et le Messie notre Sauveur l'appelle le père du mensonge lorsqu'il dit aux Juifs : « Vous avez pour père le diable, et voulez accomplir les désirs de votre père qui est un homicide depuis l'origine, et ne put rester dans la vérité, parce qu'il est menteur et le père du mensonge (3). » Et dans un autre endroit, il l'appelle fils lorsqu'il dit : « Et personne n'a péri si ce n'est le fils de perdition (4). » Il l'appelle encore chef et gouverneur du monde quand il dit : « Maintenant c'est le jugement de ce monde, maintenant le gouverneur du monde sera jeté dehors (5). » Il dit encore : « Le prince de ce monde est venu et il n'a rien sur moi (6). » Et sur sa chute du ciel il dit : « J'ai vu Satan tomber du ciel comme un éclair (7). » Dans d'autres endroits il l'appelle esprit, esprit de mensonge, esprit méchant, esprit impur, et lui-même disait au Messie : « Le pouvoir sur tout ce monde de ténèbres a été livré dans mes mains (8). » Et le prophète Isaïe raconte qu'il disait en se glorifiant de sa grandeur et de son ténébreux pouvoir : « Je monterai au ciel et placerai le siège de mon royaume au-dessus des étoiles du ciel et je serai semblable à Dieu (9). »

Ve bizim duamızın çarmıha gerilen O'na ulaştığını gördüğünde, korku ve titremeyle kaçar ve rüzgârın soluğu önündeki duman gibi, çarmıhın gücü önünde kaybolur. Fakat kişi dua ederken: Kim bizim için burada? demezse, lanetli iblis her söze cevap verir ve duayı ağızdan alır. Bu nedenle dualarımızda şunu söylememiz yerinde olur: Bizim için çarmıha gerilen O'dur. Çünkü bu sözler şeytanı kovar ve onun bütün gücünü boşa çıkarır. Ayrıca bilin ki (41) lanetli iblis kutsal kitaplarda birçok benzer isim alır, çünkü o Tanrı'nın karşısında sol taraftadır; O, dünyanın Tanrısı, Baba, Oğul, Ruh olarak adlandırılır ve aynı zamanda Kudretli ve Ölümsüz olarak da adlandırılır. —Dünyanın Tanrısı olarak anılır, çünkü o tüm sol tarafın efendisi ve önderidir, dünyada yapılan bütün kötülüklerin yaratıcısı ve sanatkarıdır. Kendisine baba denir, çünkü insanlar arasında yalan, kötülük ve felaketler doğurur; Kendisine oğul denmesinin sebebi, Kutsal Yazılarda sözü edilen, Tanrı'nın canını kaybetmiş, cehennem ateşinin kendisi için saklandığı yıkımın oğlu olmasıdır. Buna ruh denir, çünkü bu, basit insanların kalplerine gizlice üfleyen ve onları Tanrı korkusundan uzaklaştıran sapıklık ruhudur; Kendisine kudretli denmesinin sebebi, kendisine itaat edenler için dünyada pek çok şaşırtıcı harikalar yaratması ve bunları gerçekleştirmesidir; fakat kendisine karşı koyanlar için zayıf ve güçsüzdür. O ölümsüzdür ve bu ismin verilmesinin sebebi onun bir ruh olması ve ruhların ölmemeleridir çünkü onlar bedenlere bürünmemişlerdir. Ve bir kimse duasında bizim az önce saydığımız bütün isimleri tekrar eder ve "Bizim için çarmıha gerilen kimdir?" demezse, bu lanetli iblis bütün bu isimleri özümsemiş olur, duada bunlar telaffuz edildiğinde hepsine karşılık vermiş olur ve böylece duayı ağızdan uzaklaştırmış olur. Hiçbir şey onu bizim için çarmıha gerilen gibi kovamaz ve yok etmez, bu yüzden bu sözleri söylememiz ve böylece şeytanı bizden kovmamız uygundur — G. Ey Suriyeli, lanetli şeytanın Tanrı, baba, oğul ve ruh olarak adlandırıldığını sana hangi kitap öğretti? Bu lanetli iblisin o isimle anıldığını nereden öğrendiğini bize göster. — . Elçi Pavlus, Korintlilere yazdığı ikinci mektupta iblisi bu dünyanın Tanrısı olarak adlandırır; İmanlarını yitirmiş olanları, cinler tarafından aldatıldıkları için lanetlediğinde şöyle der: "Eğer müjdemiz gizliyse, mahvolanlar için gizlidir; bu dünyanın Tanrısı'nın zihinlerini kör ettiği, inanmayanlar için gizlidir; öyle ki, Tanrı'nın sureti olan Mesih'in yüceliğinin müjdesi onlara parlamasın (1)," (42) Ve Efesliler'e yazdığı mektupta, onu havanın ve rüzgarın efendisi ve çocuklara itaat etmemelerini öğütleyen kişi olarak adlandırır. Ayrıca, "Sizin mücadeleniz et ve kanla değil, bu karanlık dünyanın (ve kirli ruhların) ilkeleriyle, egemenleriyle ve yöneticileriyledir" dediğinde onu dünyanın yöneticisi ve efendisi olarak adlandırır (2). Ve Kurtarıcımız Mesih, Yahudilere "Siz babanız İblis'tensiniz ve başlangıçtan beri bir katil olan ve gerçekte kalamayan, çünkü yalancı ve yalanların babası olan babanızın arzularını yerine getirmek istiyorsunuz" dediğinde onu yalanların babası olarak adlandırır (3). Ve başka bir yerde, "Ve yıkımın oğlu dışında hiç kimse mahvolmadı" dediğinde onu oğul olarak adlandırır (4). "Onu hala dünyanın başı ve yöneticisi olarak adlandırır ve şöyle

der: "Şimdi bu dünyanın yargılanmasıdır, şimdi dünyanın yöneticisi kovulacaktır" (5). "Yine dedi ki: "Bu dünyanın prensi geldi ve bana karşı hiçbir şeyi yok." (6) "Ve gökten düşerken şöyle dedi: "Şeytan'ın gökten yıldırım gibi düştüğünü gördüm (7). "Başka yerlerde ona ruh, yalancı ruh, kötü ruh, kirli ruh diyor ve kendisi Mesih'e şöyle diyor: "Bütün bu karanlık dünyanın gücü benim elime teslim edildi (8). "Ve peygamber İşaya, kendisinin büyüklüğü ve karanlık kudretiyle yüceltilerek şöyle dediğini anlatır: "Göklere çıkacağım ve krallığımın tahtını göklerin yıldızlarının üstüne koyacağım ve Tanrı gibi olacağım (9). »

---

(1) II Cor., IV, 3, 4. C'est le texte de la Peschito avec les fautes pour et pour.

(2) Eph., VI, 1-2.

(3) Jean, VIII, 44. C"est le texte même dE la Peschito avec une variante heureuse : ' Et père du mensonge » au lieu de « et son père".

(4) Jean, XVII, 12.

(5) Jean, XII, 31.

(6) Jean, XIV, .30.

(7) Luc, X, 18.

(8) Luc, IV, 0.

(9) Isaïe, XIV. 13. Ce texte diffère de celui qui fut imprimé à Mossoul.

(1) II Korintliler, IV, 3, 4. Bu, Peschito'nun lehinde ve aleyhinde hatalar bulunan metnidir.

(2) Efesliler, VI, 1-2.

(3) John, VIII, 44. Bu, 've babası' yerine 'yalanların babası' ifadesinin kullanıldığı Peschito'nun tam metnidir.

(4) Yuhanna, XVII, 12.

(5) Yuhanna, XII, 31.

(6) Yuhanna, XIV, .30.

(7) Luka, X, 18.

(8) Luka, IV, 0.

(9) İşaya, XIV. 13. Bu metin Musul'da basılan metinden farklıdır.

Ainsi je t'ai montré dans l'Écriture que le diable est appelé de tous ces noms. — G. Et pourquoi l'appelle-t-on diable puisqu'il porte de tels noms dans les saints livres? — S. Quand il fut créé par Dieu, il ne s'appelait pas diable, mais était un ange; à cause de son orgueil il tomba de sa place et fut appelé Satan, parce qu'il s'éloigna de Dieu. Il fut appelé diable parce qu'il fut dépouillé de ses honneurs et fut l'adversaire de Dieu et des hommes, comme le montre saint Basile dans son discours sur le commencement des Proverbes de Salomon où il dit :

İşte Kutsal Kitap'ta size şeytanın bütün bu isimlerle anıldığını gösterdim. — G. Peki kutsal kitaplarda adı şeytan olarak geçiyorsa neden ona şeytan deniyor? — S. Tanrı tarafından yaratıldığında ona şeytan denilmedi, melekti; gururu yüzünden yerinden düştü ve Şeytan diye adlandırıldı, çünkü Tanrı'dan ayrıldı. Şeytan olarak adlandırılmasının sebebi, onurunun elinden alınması ve Tanrı'nın ve insanların düşmanı olmasıdır; tıpkı Aziz Basil'in Süleyman'ın Özdeyişleri'nin başlangıcında verdiği söylevde gösterdiği gibi:

noms. — *G.* Et pourquoi l'appelle-t-on diable puisqu'il porte de tels noms dans les saints livres? — *S.* Quand il fut créé par Dieu, il ne s'appelait pas diable, mais était un ange; à cause de son orgueil il tomba de sa place et fut appelé Satan, parce qu'il s'éloigna de Dieu. Il fut appelé diable parce qu'il fut dépouillé de ses honneurs et fut l'adversaire de Dieu et des hommes, comme le montre saint *Basile* dans son discours sur le commencement des Proverbes de *Salomon* où il dit : « Par le bénéfice de son commandement, il était chef, sultan et maître du monde et le lieu de sa principauté et de son empire était l'air; mais il se révolta contre Dieu et devint l'adversaire de Dieu et des hommes. » Tous ces témoignages nous montrent (**43**) que dans les saints livres ce démon maudit est appelé Dieu et maître des ténèbres du monde; il est donc juste que dans nos prières, nous séparions, comme des gens sages, son nom trompeur du nom véritable de Dieu. Nous faisons cette distinction si, lorsque nous proclamons trois fois la sainteté du Verbe incarné qui fut crucifié pour nous, nous disons trois fois : *Dieu saint qui fut crucifié pour nous;* on reconnaît alors le Verbe de Dieu et on le distingue du démon maudit que nous chassons alors de près de nous. Mais si quelqu'un dit : Dieu saint, saint puissant, saint immortel, et n'ajoute pas : *qui fut crucifié pour nous*, il ne distingue pas le sens trompeur du sens vrai, et ce démon maudit lui répond aussitôt et lui dit : Et moi aussi je suis Dieu, je suis puissant et je suis immortel; toute cette sanctification me convient. Et par ces paroles, il lui enlève la prière de la bouche et ne la laisse pas monter jusqu'à Dieu. Il convient donc de dire dans nos prières : *qui fut crucifié pour nous*, parce que ces paroles rendent vaine toute la force du diable auprès de nous. — *G.* Tu as entassé les paroles, ô Syrien, pour louer ce : *qui fut crucifié pour nous*, et tu ne sais pas qu'en disant trois fois : *Dieu saint*, tu honores la Trinité, et quand tu ajoutes : qui fut crucifié pour nous, tu crucifies la Trinité. Montre-nous donc où tu as trouvé écrit que la Trinité fut crucifiée et lequel des saints Pères a enseigné cela. — *S.* Enseignes-tu que l'un de la Trinité s'est incarné et fait homme, ou bien toute la Trinité? — *G.* C'est l'un de la Trinité et non toute la Trinité. — *S.* Si l'un de la Trinité s'est incarné et fait homme, et non toute la Trinité, nous disons aussi qu'un de la Trinité a été crucifié et non les

trois, car celui qui ne s'est pas incarné, n'a pas pu être crucifié, et nous autres, ô Grec, nous ne disons pas, comme tu le prétends, que la Trinité a été crucifiée, mais nous confessons que c'est l'un de la Trinité qui a été crucifié pour nous, la direction de notre pensée, lorsque nous disons : *Dieu saint* et *qui fut crucifié pour nous*, ne se porte pas sur toute la Trinité, mais sur l'un de la Trinité qui est le seul Seigneur Jésus-Christ, fils unique de Dieu, né de Dieu avant tous les siècles, qui est lumière de lumière, Dieu vrai de Dieu vrai, qui, pour nous autres hommes et pour notre salut, est descendu du ciel et a pris un corps du Saint-Esprit et de la Vierge Marie et fut homme, et fut crucifié pour nous au temps de Ponce-Pilate selon l'enseignement (**44**) des 318 saints Pères.

Et quand nous prions, nous disons dans nos prières : *Dieu saint*, qui étais Dieu et t'es fait homme par amour, *saint puissant*, qui supportes tout par ta force, et as paru faible dans notre corps, *saint immortel*, qui étais immortel par nature et es mort dans la chair par ta volonté pour notre salut, nous confessons que *tu fus crucifié pour nous* et nous ne le nions pas, aie pitié de nous. Voilà comment nous disons dans nos prières : *qui fut crucifié pour nous*, et loin de nous la pensée de le crucifier, mais nous confessons son crucifiement et ne le nions pas; comment donc peux-tu nous reprocher de crucifier toute la Trinité?

Nicodème et Joseph témoignent qu'il en est ainsi : quand ils allèrent descendre le corps de Notre-Seigneur de la croix, ils virent là les foules et les cohortes des anges qui disaient : « Dieu saint, saint puissant, saint immortel, » et les anges n'ajoutèrent pas : *qui fut crucifié pour nous*, car il ne l'avait pas été pour eux, mais bien pour nous, comme il est écrit : « qui fut crucifié pour nous autres hommes et pour notre salut ». A lui la gloire de la bouche de nous tous, ainsi qu'à son Père et au Saint-Esprit, maintenant, toujours et dans les siècles des siècles. Amen, Amen et Amen.

EXTRAIT DE JEAN LE STYLITE

Avec l'aide du Tout-Puissant, nous écrivons une petite partie du discours de Mar Jean, stylite de Saint-Mar-Zeouro à Saroug. Seigneur, aide-moi dans tes miséricordes.

« Par le bénéfice de son commandement, il était chef, sultan et maître du monde et le lieu de sa principauté et de son empire était l'air; mais il se révolta contre Dieu et devint l'adversaire de Dieu et des hommes. » Tous ces témoignages nous montrent (43) que dans les saints livres ce démon maudit est appelé Dieu et maître des ténèbres du monde; il est donc juste que dans nos prières, nous séparions, comme des gens sages, son nom trompeur du nom véritable de Dieu. Nous faisons cette distinction si, lorsque nous proclamons trois fois la sainteté du Verbe incarné qui fut crucifié pour nous, nous disons trois fois : Dieu saint qui fut crucifié pour nous; on reconnaît alors le Verbe de Dieu et on le distingue du démon maudit que nous chassons alors de près de nous. Mais si quelqu'un dit : Dieu saint, saint puissant, saint immortel, et n'ajoute pas : qui fut crucifié pour nous, il ne distingue pas le sens trompeur du sens vrai, et ce démon maudit lui répond aussitôt et lui dit : Et moi aussi je suis Dieu, je suis puissant et je suis immortel; toute cette sanctification me convient. Et par ces paroles, il lui enlève la prière de la bouche et ne la laisse pas monter jusqu'à Dieu. Il convient donc de dire dans nos prières : qui fut crucifie pour nous, parce que ces paroles rendent vaine toute la force du diable nuprès de nous. — G. Tu as entassé les paroles, ô Syrien, pour louer ce : qui fut crucifié pour nous, et tu ne sais pas qu'en disant trois fois : Dieu saint, tu honores la Trinité, et quand tu ajoutes : qui fut crucifié pour nous, tu crucifies la Trinité. Montre-nous donc où tu as trouvé écrit que la Trinité fut crucifiée et lequel des saints Pères a enseigné cela. — ,S'. Enseignes-tu que l'un de la Trinité s'est incarné et fait homme, ou bien toute la Trinité? — G. C'est l'un de la Trinité et non toute la Trinité. — N. Si l'un de la Trinité s'est incarné et fait homme, et non toute la Trinité, nous disons aussi qu'un de la Trinité a été crucifié et non les trois, car celui qui ne s'est pas incarné, n'a pas pu être

crucifié, et nous autres, ô Grec, nous ne disons pas, comme tu le prétends, que la Trinité a été crucifiée, mais nous confessons que c'est l'un de la Trinité qui a été crucifié pour nous, la direction de notre pensée, lorsque nous disons : Dieu saint et qui fut crucifié pour nous, ne se porte pas sur toute la Trinité, mais sur l'un de la Trinité qui est le seul Seigneur Jésus-Christ, fils unique de Dieu, né de Dieu avant tous les siècles, qui est lumière de lumière. Dieu vrai de Dieu vrai, qui, pour nous autres hommes et pour notre salut, est descendu du ciel et a pris un corps du Saint-Esprit et de la Vierge Marie et fut homme, et fut crucifié pour nous au temps de Ponce-Pilate selon l'enseignement (44) des 318 saints Pères.

"Emrinin faydasıyla, o şef, sultan ve dünyanın efendisiydi ve onun prensliğinin ve imparatorluğunun yeri hava idi; fakat Tanrı'ya isyan etti ve Tanrı'nın ve insanların düşmanı oldu. "Bütün bu tanıklıklar bize (43) kutsal kitaplarda bu lanetli iblisin Tanrı ve dünyanın karanlığının efendisi olarak adlandırıldığını gösteriyor; Bu nedenle dualarımızda akıllı insanlar olarak onun aldatıcı ismini Tanrı'nın gerçek isminden ayırmamız doğrudur. Bu ayrımı, bizim için çarmıha gerilen bedenlenmiş Söz'ün kutsallığını üç kez ilan ettiğimizde, üç kez şöyle dediğimizde yaparız: Bizim için çarmıha gerilen kutsal Tanrı; O zaman Tanrı'nın Sözü'nü tanırız ve onu yanımızdan kovduğumuz lanetli şeytandan ayırırız. Fakat eğer biri derse ki: Kutsal Tanrı, kutsal kudretli, kutsal ölümsüz, ve eklemezse: Bizim için çarmıha gerilen, aldatıcı anlamı gerçek anlamdan ayırt etmez ve o lanetli cin hemen ona cevap verip der ki: Ve ben de Tanrı'yım, ben kudretliyim ve ben ölümsüzüm; Bütün bu kutsallıklar bana yakışıyor. Ve bu sözlerle duayı onun ağzından alır ve Allah'a yükselmesine izin vermez. Bu nedenle dualarımızda şunu söylemek yerinde olur: Bizim için çarmıha gerilen O'dur. Çünkü bu sözler, şeytanın bizimle olan bütün gücünü boşa çıkarır. — G. Ey Suriyeli, bizim için çarmıha gerilen kişiyi övmek için sözcükleri yığdın, ama üç kez, Kutsal Tanrı, Üçlü Birliği yüceltiyorsun, ve eklediğinde, bizim için çarmıha gerilen Kişi, Üçlü Birliği çarmıha geriyorsun. Öyleyse bize, Üçlü Birliğin çarmıha gerildiğinin yazılı olduğu yazısını nerede bulduğunu ve bunu hangi kutsal babanın öğrettiğini göster. - ,S'. Teslis'ten birinin mi enkarne olup insan olduğunu, yoksa tüm Teslis'in mi olduğunu öğretiyorsunuz? — G. Teslis'in bir parçasıdır ve tüm Teslis değildir. — N. Eğer Üçlü Birlik'ten biri beden almış ve insan olmuşsa, tüm Üçlü Birlik değil, biz de Üçlü Birlik'ten birinin çarmıha gerildiğini ve üçünün birden olmadığını söyleriz, çünkü beden almamış olan çarmıha gerilemezdi ve biz, ey Yunanlı, senin iddia ettiğin gibi Üçlü Birlik'in çarmıha gerildiğini söylemiyoruz, fakat Üçlü Birlik'ten birinin bizim için çarmıha gerildiğini itiraf ediyoruz, Kutsal Tanrı ve bizim için çarmıha gerilen dediğimizde, düşüncemizin yönü tüm Üçlü Birlik'e değil, tek Rab İsa Mesih, Tanrı'nın biricik Oğlu, bütün çağlardan önce Tanrı'dan doğmuş, ışığın ışığı olan Üçlü Birlik'ten birine yöneliktir. Gerçek Tanrı'nın gerçek Tanrısı, bizim için ve kurtuluşumuz için gökten inen ve Kutsal Ruh'tan ve Bakire Meryem'den bir beden alan ve insan olan ve Pontius Pilatus zamanında 318 kutsal babanın öğretisine (44) göre bizim için çarmıha gerilen.

Et quand nous prions, nous disons dans nos prières : Dieu saint, qui étais Dieu et t'es fait homme par amour, saint puissant, qui supportes tout par ta force, et as paru faible dans notre corps, saint immortel, qui étais immortel par nature et es mort dans la chair par ta volonté pour notre salut, nous confessons que tu fus crucifié pour nous et nous ne le nions pas, aie pitié de nous. Voilà comment nous disons dans nos prières : qui fut crucifié pour nous, et loin de nous la pensée de le crucifier, mais nous confessons son crucifiement et ne le nions pas; comment donc peux-tu nous reprocher de crucifier toute la Trinité?

Ve dua ettiğimizde dualarımızda şöyle deriz: Kutsal Tanrım, Tanrı olan ve sevgiyle insan olan, kutsal ve kudretli, her şeyi gücünle taşıyan, bedenimizde zayıf görünen, kutsal ve ölümsüz, doğası gereği ölümsüz olan ve kurtuluşumuz için senin isteğinle bedende ölen, bizim için çarmıha gerildiğini itiraf ediyoruz ve bunu inkar etmiyoruz, bize merhamet eyle. İşte biz dualarımızda şöyle diyoruz: O bizim için çarmıha gerilen kişidir ve onu çarmıha germek bizden uzak olsun. Fakat çarmıha gerildiğini itiraf ediyoruz ve inkâr etmiyoruz. Öyleyse, tüm Üçlü Birliği çarmıha gerdiğimiz için bizi nasıl suçlayabilirsiniz?

Nicodème et Joseph témoignent qu'il en est ainsi : quand ils allèrent descendre le corps de Notre-Seigneur de la croix, ils virent là les foules et les cohortes des anges qui disaient : « Dieu saint, saint puissant, saint immortel, » et les anges n'ajoutèrent pas : qui fut crucifié pour nous, car il ne l'avait pas été pour eux, mais bien pour nous, comme il est écrit «

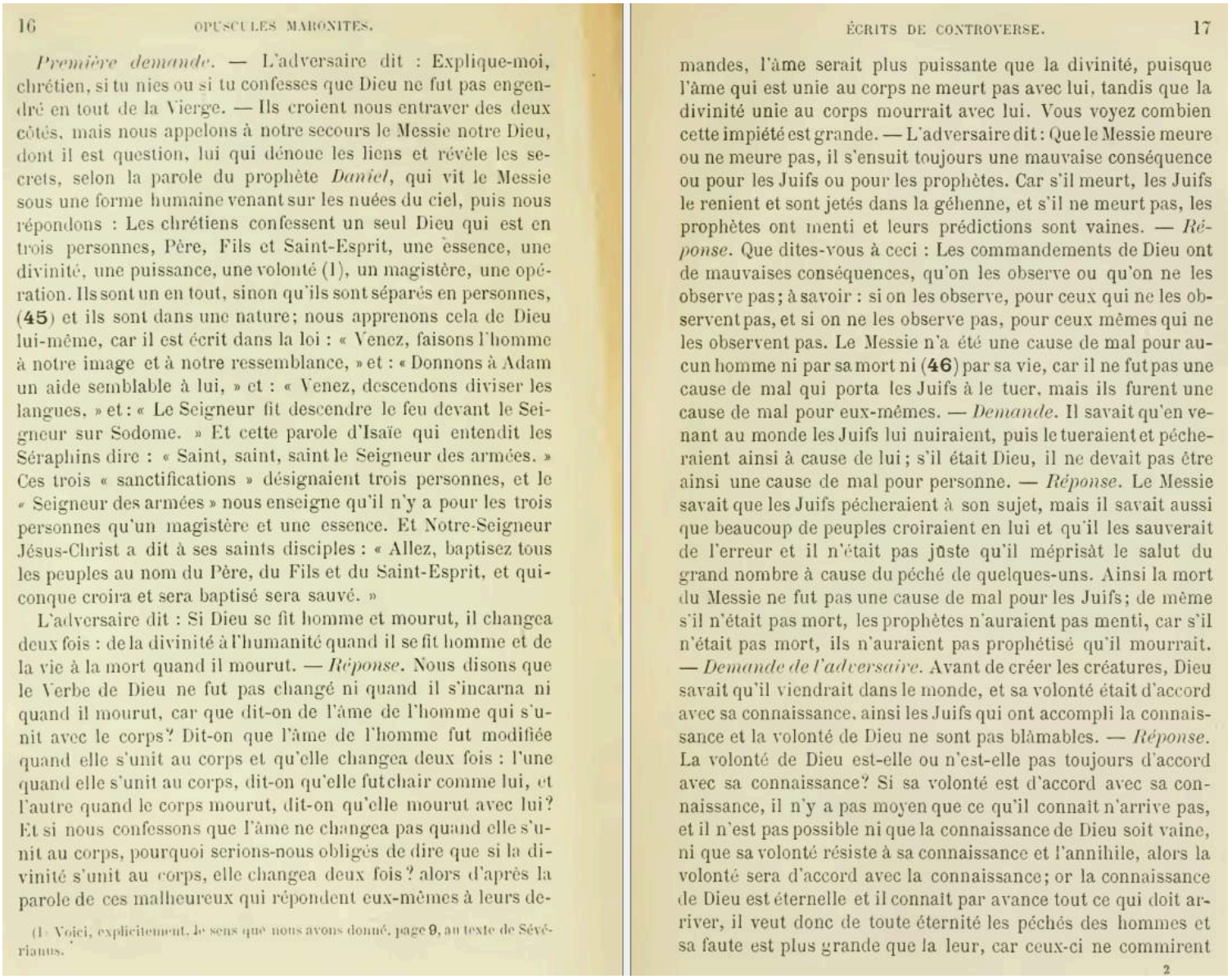
qui fut crucifié pour nous autres hommes et pour notre salut ». A lui la gloire de la bouche de nous tous, ainsi qu'à son Père et au Saint-Esprit, maintenant, toujours et dans les siècles des siècles. Amen, Amen et Amen.

Nikodemus ve Yusuf (Gaius Suetonius Tranquillus (y. MS 69 – MS 122. En asil esirlerden biri olan Josephus (Yusuf) zincire vuruldu;) bunun böyle olduğunu tanıklık ediyorlar: Rabbimizin bedenini çarmıhtan indirmek üzereyken, orada meleklerden oluşan kalabalıkları ve toplulukları gördüler ve onlar şöyle diyorlardı: "Kutsal Tanrı, kutsal kudretli, kutsal ölümsüz" ve melekler şunu eklemediler: O bizim için çarmıha gerildi, çünkü o onlar için değil, bizim için çarmıha gerildi, tıpkı "biz insanlar için ve kurtuluşumuz için çarmıha gerilen" diye yazıldığı gibi. Hepimizin ağzından O'na, Babası'na ve Kutsal Ruh'a yücelik olsun; şimdi ve her zaman, sonsuza dek. Amin, amin ve amin.

EXTRAIT DE JEAN LE STYLITE
JEAN THE STYLITE'DAN ALINTI

Avec l'aide du Tout-Puissant, nous écrivons une petite partie du discours de Mar Jean, stylite de Saint-Mar-Zeouro à Saroug. Seigneur, aide-moi dans tes miséricordes.

Yüce Allah'ın yardımıyla Saroug'daki Saint-Mar-Zeouro rahiplerinden Mar Jean'ın konuşmasının küçük bir bölümünü yazıyoruz. Rabbim, merhametinle bana yardım et.



16 OPUSCULES MARONITES.

Première demande. — L'adversaire dit : Explique-moi, chrétien, si tu nies ou si tu confesses que Dieu ne fut pas engendré en tout de la Vierge. — Ils croient nous entraver des deux côtés, mais nous appelons à notre secours le Messie notre Dieu, dont il est question, lui qui dénoue les liens et révèle les secrets, selon la parole du prophète *Daniel*, qui vit le Messie sous une forme humaine venant sur les nuées du ciel, puis nous répondons : Les chrétiens confessent un seul Dieu qui est en trois personnes, Père, Fils et Saint-Esprit, une essence, une divinité, une puissance, une volonté (1), un magistère, une opération. Ils sont un en tout, sinon qu'ils sont séparés en personnes, (45) et ils sont dans une nature; nous apprenons cela de Dieu lui-même, car il est écrit dans la loi : « Venez, faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance, » et : « Donnons à Adam un aide semblable à lui, » et : « Venez, descendons diviser les langues, » et : « Le Seigneur fit descendre le feu devant le Seigneur sur Sodome. » Et cette parole d'Isaïe qui entendit les Séraphins dire : « Saint, saint, saint le Seigneur des armées. » Ces trois « sanctifications » désignaient trois personnes, et le « Seigneur des armées » nous enseigne qu'il n'y a pour les trois personnes qu'un magistère et une essence. Et Notre-Seigneur Jésus-Christ a dit à ses saints disciples : « Allez, baptisez tous les peuples au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et quiconque croira et sera baptisé sera sauvé. »

L'adversaire dit : Si Dieu se fit homme et mourut, il changea deux fois : de la divinité à l'humanité quand il se fit homme et de la vie à la mort quand il mourut. — *Réponse.* Nous disons que le Verbe de Dieu ne fut pas changé ni quand il s'incarna ni quand il mourut, car que dit-on de l'âme de l'homme qui s'unit avec le corps? Dit-on que l'âme de l'homme fut modifiée quand elle s'unit au corps et qu'elle changea deux fois : l'une quand elle s'unit au corps, dit-on qu'elle fut chair comme lui, et l'autre quand le corps mourut, dit-on qu'elle mourut avec lui? Et si nous confessons que l'âme ne changea pas quand elle s'unit au corps, pourquoi serions-nous obligés de dire que si la divinité s'unit au corps, elle changea deux fois? alors d'après la parole de ces malheureux qui répondent eux-mêmes à leurs de-

(1) Voici, explicitement, le sens que nous avons donné, page 9, au texte de Sévérianus.

ÉCRITS DE CONTROVERSE. 17

mandes, l'âme serait plus puissante que la divinité, puisque l'âme qui est unie au corps ne meurt pas avec lui, tandis que la divinité unie au corps mourrait avec lui. Vous voyez combien cette impiété est grande. — L'adversaire dit : Que le Messie meure ou ne meure pas, il s'ensuit toujours une mauvaise conséquence ou pour les Juifs ou pour les prophètes. Car s'il meurt, les Juifs le renient et sont jetés dans la géhenne, et s'il ne meurt pas, les prophètes ont menti et leurs prédictions sont vaines. — *Réponse.* Que dites-vous à ceci : Les commandements de Dieu ont de mauvaises conséquences, qu'on les observe ou qu'on ne les observe pas; à savoir : si on les observe, pour ceux qui ne les observent pas, et si on ne les observe pas, pour ceux mêmes qui ne les observent pas. Le Messie n'a été une cause de mal pour aucun homme ni par sa mort ni (46) par sa vie, car il ne fut pas une cause de mal qui porta les Juifs à le tuer, mais ils furent une cause de mal pour eux-mêmes. — *Demande.* Il savait qu'en venant au monde les Juifs lui nuiraient, puis le tueraient et pécheraient ainsi à cause de lui; s'il était Dieu, il ne devait pas être ainsi une cause de mal pour personne. — *Réponse.* Le Messie savait que les Juifs pécheraient à son sujet, mais il savait aussi que beaucoup de peuples croiraient en lui et qu'il les sauverait de l'erreur et il n'était pas juste qu'il méprisât le salut du grand nombre à cause du péché de quelques-uns. Ainsi la mort du Messie ne fut pas une cause de mal pour les Juifs; de même s'il n'était pas mort, les prophètes n'auraient pas menti, car s'il n'était pas mort, ils n'auraient pas prophétisé qu'il mourrait. — *Demande de l'adversaire.* Avant de créer les créatures, Dieu savait qu'il viendrait dans le monde, et sa volonté était d'accord avec sa connaissance, ainsi les Juifs qui ont accompli la connaissance et la volonté de Dieu ne sont pas blâmables. — *Réponse.* La volonté de Dieu est-elle ou n'est-elle pas toujours d'accord avec sa connaissance? Si sa volonté est d'accord avec sa connaissance, il n'y a pas moyen que ce qu'il connaît n'arrive pas, et il n'est pas possible ni que la connaissance de Dieu soit vaine, ni que sa volonté résiste à sa connaissance et l'annihile, alors la volonté sera d'accord avec la connaissance; or la connaissance de Dieu est éternelle et il connaît par avance tout ce qui doit arriver, il veut donc de toute éternité les péchés des hommes et sa faute est plus grande que la leur, car ceux-ci ne commirent

2

Prèmier demande. L'adversaire dit : Explique-moi, chrétien, si tu nies ou si tu confesses que Dieu ne fut pas engendré en tout de la vierge. — Ils croient nous entraver des deux côtés, mais nous appelons à notre secours le Messie notre Dieu, dont il est question, lui qui dénoue les liens et révèle les secrets, selon la parole du prophète Daniel, qui vit le Messie sous une forme humaine venant sur les nuées du ciel, puis nous répondons : Les chrétiens confessent un seul Dieu qui est en trois personnes, Père, Fils et Saint-Esprit, une essence, une divinité, une puissance, une volonté (1), un magistère, une opération. Ils sont un en tout, sinon qu'ils sont séparés en personnes, (45) et ils sont dans une nature; nous apprenons cela de Dieu lui-même, car il est écrit dans la loi : « Venez, faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance, » et : « Donnons à Adam un aide semblable à lui, » et : « Venez, descendons diviser les langues, » et : « Le Seigneur fit descendre le feu devant le Seigneur sur Sodome. » Et cette parole d'Isaïe qui entendit les Séraphins dire : « Saint, saint, saint le Seigneur des armées. » Ces trois « sanctifications » désignaient trois personnes, et le « Seigneur des armées » nous enseigne qu'il n'y a pour les trois personnes qu'un magistère et une essence. Et Notre-Seigneur Jésus-Christ a dit à ses saints disciples : « Allez, baptisez tous les peuples au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et quiconque croira et sera baptisé sera sauvé. »

İlk istek. Düşman diyor ki: Ey Hıristiyan, bana açıkla, Tanrı'nın her yerde bakireden doğmadığını inkar mı ediyorsun, yoksa itiraf mı ediyorsun? —Onlar her iki tarafta da bizi engelliklerine inanıyorlar, fakat biz yardımımıza Mesih Tanrımızı çağırıyoruz, kendisinden söz ediliyor, bağları çözen ve sırları açıklayan, Mesih'i göklerin bulutları üzerinde insan formunda gelirken gören peygamber Daniel'in sözüne göre, o zaman şöyle cevap veriyoruz: Hıristiyanlar üç kişide olan tek bir Tanrı'yı, Baba, Oğul ve Kutsal Ruh'u, tek öz, tek ilahiyat, tek güç, tek irade (1), tek öğretiyi, tek işleyişi kabul ederler. Onlar birdirler, ancak şahıslar olarak ayrılmışlardır. (45) Ve onlar tek bir tabiattadırlar. Bunu Tanrı'nın kendisinden öğreniyoruz, çünkü yasada şöyle yazılmıştır: "Gelin, kendi suretimizde, kendimize benzer insan yaratalım" ve: "Adem'e kendisine uygun bir yardımcı verelim" ve: "Gelin, aşağı inip dilleri bölelim" ve: "Rab, Sodom'un üzerine Rabbin önüne ateş yağdırdı." "Ve Serafim'in: "Kutsal, kutsal, kutsal, Her Şeye Egemen RAB," dediğini duyan İşaya'nın sözü. » Bu üç “kutsallaştırma” üç kişiyi belirtiyordu ve “Her Şeye Egemen Rab” bize bu üç kişi için yalnızca bir öğretinin ve bir özün olduğunu öğretiyor. Ve Rabbimiz İsa Mesih kutsal öğrencilerine şöyle dedi: “Bu nedenle gidin, bütün insanları Baba, Oğul ve Kutsal Ruh adına vaftiz edin. İman eden ve vaftiz edilen herkes kurtulacaktır.” »

---

(1) Voici, explicitement. Je sens que nous avons donné. page 9 au texte de Sévérianus.

(1) Burada açıkça. Verdiğimizi hissediyorum. Severianus'un metninin 9. sayfası.

L'adversaire dit : Si Dieu se fit homme et mourut, il changea deux fois : delà divinité à l'humanité quand il se fit homme et de la vie à la mort quand il mourut. Réponse. Nous disons que le Verbe de Dieu ne fut pas changé ni quand il s'incarna ni quand il mourut, car que dit-on de l'âme de l'homme qui s'unit avec le corps? Dit-on que l'âme de l'homme fut modifiée quand elle s'unit au corps et qu'elle changea deux fois : l'une quand elle s'unit au corps, dit-on qu'elle futchair comme lui, et l'autre quand le corps mourut, dit-on qu'elle mourut avec lui? Et si nous confessons que l'âme ne changea pas quand elle s'unit au corps, pourquoi serions-nous obligés de dire que si la divinité s'unit au corps, elle changea deux fois? alors d'après la parole de ces malheureux qui répondent eux-mêmes à leurs demandes, rame serait plus puissante que la divinité, puisque l'àme qui est unie au corps ne meurt pas avec lui, tandis que la divinité unie au corps mourrait avec lui. Vous voyez combien cette impiété est grande. L'adversaire dit : Que le Messie meure ou ne meure pas, il s'ensuit toujours une mauvaise conséquence ou pour les Juifs ou pour les prophètes. Car s'il meurt, les Juifs le renient et sont jetés dans la géhenne, et s'il ne meurt pas, les prophètes ont menti et leurs prédictions sont vaines. Réponse. Que dites-vous à ceci : Les commandements de Dieu ont de mauvaises conséquences, qu'on les observe ou qu'on ne les observe pas; à savoir : si on les observe, pour ceux qui ne les observent pas, et si on ne les observe pas, pour ceux mêmes qui ne les observent pas. Le Messie n'a été une cause de mal pour aucun homme ni par sa mort ni (46) par sa vie, car il ne fut pas une cause de mal qui porta les Juifs à le tuer, mais ils furent une cause de mal pour eux-mêmes. Demande. Il savait qu'en venant au monde les Juifs lui nuiraient, puis le tueraient et pécheraient ainsi à cause de lui; s'il était Dieu, il ne devait pas être ainsi une cause de mal pour personne. Réponse. Le Messie savait que les Juifs pécheraient à son sujet, mais il savait aussi que beaucoup de

peuples croiraient en lui et qu'il les sauverait de l'erreur et il n'était pas jQste qu'il méprisât le salut du grand nombre à cause du péché de quelques-uns. Ainsi la mort du Messie ne fut pas une cause de mal pour les Juifs; de même s'il n'était pas mort, les prophètes n'auraient pas menti, car s'il n'était pas mort, ils n'auraient pas prophétisé qu'il mourrait. Demande de l'adversaire. Avant de créer les créatures, Dieu savait qu'il viendrait dans le monde, et sa volonté était d'accord avec sa connaissance, ainsi les Juifs qui ont accompli la connaissance et la volonté de Dieu ne sont pas blâmables. — Réponse. La volonté de Dieu est-elle ou n'est-elle pas toujours d'accord avec sa connaissance? Si sa volonté est d'accord avec sa connaissance, il n'y a pas moyen que ce qu'il connaît n'arrive pas, et il n'est pas possible ni que la connaissance de Dieu soit vaine, ni que sa volonté résiste à sa connaissance et l'annihile, alors la volonté sera d'accord avec la connaissance; or la connaissance de Dieu est éternelle et il connaît par avance tout ce qui doit arriver, il veut donc de toute éternité les péchés des hommes et sa faute est plus grande que la leur, car ceux-ci ne commirent pas de péché avant leur création. L'adversaire dit: Dieu ne veut pas tout ce qu'il sait devoir arriver? Réponse. Avant de créer les créatures, notre Dieu savait de même que les Juifs le crucifieraient, et cependant il ne voulait pas les faire pécher contre lui. Demande : Quand le Messie suppliait que le calice de mort lui fût épargné, suppliait-il son égal en puissance, (ou) un plus puissant que lui? Réponse. S'il vous paraît étonnant qu'il puisse prier son égal en puissance et le supplier, nous vous étonnerons par un fait bien plus fort que celui-là : Nous voyons les rois et les maîtres, dont le pouvoir est (47) dur et supérieur à celui de leurs serviteurs, supplier ces serviteurs au sujet de diverses choses, bien plus. Dieu lui-même nous demande et nous prie tous les jours de garder ses commandements et nous ne lui obéissons pas, ainsi ce n'est pas comme un serviteur que le Messie demande à son Père d'être exempté de ce calice, mais comme un fils à son père. Demande. Sa mort était un bien ou un mal; si c'était un bien, pourquoi le Messie demandait-il que ce bien n'arrivât pas? Réponse. Nous disons que le Messie n'est pas un simple homme, mais Dieu incarné, ainsi la mort du Messie est la vie de tous ceux qui croient en lui, et la vie est un bien, donc la mort du Messie est un bien, parce que s'il n'était pas mort et n'avait pas ressuscité, il n'y aurait pas espoir de résurrection. Demande. Comment Dieu peut-il mourir? Réponse. Comment l'âme peut-elle mourir? L'adversaire dit : L'âme ne meurt pas. Le chrétien répond : Nous ne disons pas non plus que la divinité meurt.

Muhalif diyor ki: Eğer Tanrı insan olduysa ve öldüyse, iki kere değişti: İnsan olduğunda ilahilikten insanlığa, öldüğünde ise hayattan ölüme. Cevap. Tanrı'nın Sözü'nün, ne beden aldığında ne de öldüğünde değişmediğini söylüyoruz, peki ya bedenle birleşen insanın ruhu hakkında ne deniyor? İnsanın ruhunun bedenle birleşince değiştiği, hatta iki kere değiştiği, birincisinde bedenle birleşince onun gibi et olduğu, ikincisinde de beden ölünce onunla birlikte öldüğü söylenir mi? Ve eğer ruhun bedenle birleştiğinde değişmediğini itiraf ediyorsak, tanrısallığın bedenle birleştiğinde iki kez değiştiğini söylemek zorunda mıyız? O zaman bu talihsizlerin kendi isteklerine cevap verenlerin sözlerine göre, ruh, tanrısallıktan daha güçlü olurdu; çünkü bedene birleşmiş ruh onunla birlikte ölmez, ama bedene birleşmiş tanrısallık onunla birlikte ölürdü. Bu küstahlığın ne kadar büyük olduğunu görüyorsunuz. Muhalif diyor ki: Mesih ölse de ölmese de, Yahudiler için veya peygamberler için mutlaka kötü bir sonuç doğar. Çünkü eğer ölürse Yahudiler onu inkâr edecek ve cehenneme atılacaklardır; eğer ölmezse peygamberler yalan söylemiş ve kehanetleri boşa çıkmış olacaktır. Cevap. Şuna ne diyorsunuz: Allah'ın emirleri, onları tutsak da tutmasak da kötü sonuçlar doğurur; yani: eğer biz bunlara uyarsak, uymayanlar için, ve eğer biz bunlara uymazsak, uymayanlar için. Mesih, ne ölümüyle ne de (46) yaşamıyla hiç kimseye zarar vermedi; çünkü Yahudilerin onu öldürmesine yol açan bir zarar nedeni değildi, fakat onlar kendilerine zarar verdiler. Rica etmek. Dünyaya geldiğinde Yahudilerin kendisine zarar vereceğini, sonra onu öldüreceğini ve böylece kendisi yüzünden günah işleyeceğini biliyordu; Eğer Tanrı olsaydı, kimseye zarar vermesi söz konusu olmazdı. Cevap. Mesih, Yahudilerin kendisi yüzünden günah işleyeceklerini biliyordu, ama aynı zamanda birçok halkın kendisine inanacağını ve onları hatadan kurtaracağını da biliyordu. Birkaç kişinin günahı yüzünden birçoklarının kurtuluşunu hor görmesi doğru değildi. Öyleyse Mesih'in ölümü Yahudilere zarar verecek bir durum değildi; Yine de o ölmeseydi, peygamberler yalan söylemezlerdi; Çünkü eğer ölmemiş olsaydı, onun öleceğini peygamberlik etmezlerdi. Rakibin isteği. Allah, mahlukatı yaratmadan önce onun dünyaya geleceğini biliyordu ve onun iradesi, bilgisiyle uyumluydu. Bu sebeple Allah'ın bilgi ve iradesini yerine getiren Yahudiler kınanmazlar. - Cevap. Allah'ın iradesi her zaman O'nun bilgisine uygun mudur, değil midir? Eğer iradesi ilmiyle mutabık ise, bildiği şeyin gerçekleşmemesi mümkün değildir ve Allah'ın ilminin boşa çıkması, iradesinin ilmine karşı koyup onu yok etmesi mümkün değildir; o zaman irade ilimle

mutabık olur; Şimdi Tanrı'nın bilgisi ezelîdir ve olacak her şeyi önceden bilir, bundan dolayı ezelden beri insanların günahlarını ister ve onun hatası onlarınkinden daha büyüktür, çünkü onlar yaratılmadan önce günah işlemediler. Düşman diyor ki: Allah bildiği her şeyin gerçekleşmesini istemiyor mu? Cevap. Tanrımız yaratıkları yaratmadan önce Yahudilerin kendisini çarmıha gereceğini biliyordu, ama yine de onların kendisine karşı günah işlemesini istemiyordu. Soru: Mesih, ölüm kâsesinin kendisine verilmesini istediğinde, kendisinden daha güçlü olana mı yalvarıyordu? Cevap. Eğer onun, kendisine eşit güçte birine dua edebilmesi ve ona yalvarabilmesi size şaşırtıcı geliyorsa, biz sizi bundan çok daha güçlü bir gerçekle şaşırtacağız: Gücü hizmetçilerinin gücünden daha sert ve üstün olan kralların ve efendilerin, bu hizmetçilerine çeşitli konularda, hatta daha da fazla yalvardıklarını görüyoruz. Tanrı her gün bizden emirlerini tutmamızı istiyor ve dua ediyor, ama biz ona itaat etmiyoruz, dolayısıyla Mesih, bir hizmetkar olarak Babasından bu kâseden muaf tutulmasını istemiyor, fakat bir oğul olarak Babasına muaf tutulmasını istiyor. Rica etmek. Ölümü iyi veya kötü oldu; Eğer bu iyi bir şey ise Mesih neden bu iyiliğin olmamasını istedi? Cevap. Mesih'in sıradan bir insan olmadığını, Tanrı'nın bedenlenmiş hali olduğunu söylüyoruz, bu yüzden Mesih'in ölümü ona inanan herkesin hayatıdır ve hayat iyidir, bu yüzden Mesih'in ölümü iyidir, çünkü eğer ölmemiş ve tekrar dirilmemiş olsaydı, dirilme ümidi olmazdı. Rica etmek. Tanrı nasıl ölebilir? Cevap. Ruh nasıl ölebilir? Hasım diyor ki: Ruh ölmez. Chretien cevap verir: Biz de tanrılığın öldüğünü söylemiyoruz.

pas de péché avant leur création. — L'adversaire dit : Dieu ne veut pas tout ce qu'il sait devoir arriver? — *Réponse*. Avant de créer les créatures, notre Dieu savait de même que les Juifs le crucifieraient, et cependant il ne voulait pas les faire pécher contre lui. — *Demande :* Quand le Messie suppliait que le calice de mort lui fût épargné, suppliait-il son égal en puissance, (ou) un plus puissant que lui? — *Réponse*. S'il vous paraît étonnant qu'il puisse prier son égal en puissance et le supplier, nous vous étonnerons par un fait bien plus fort que celui-là : Nous voyons les rois et les maîtres, dont le pouvoir est (**47**) dur et supérieur à celui de leurs serviteurs, supplier ces serviteurs au sujet de diverses choses, bien plus, Dieu lui-même nous demande et nous prie tous les jours de garder ses commandements et nous ne lui obéissons pas, ainsi ce n'est pas comme un serviteur que le Messie demande à son Père d'être exempté de ce calice, mais comme un fils à son père. — *Demande*. Sa mort était un bien ou un mal; si c'était un bien, pourquoi le Messie demandait-il que ce bien n'arrivât pas? — *Réponse*. Nous disons que le Messie n'est pas un simple homme, mais Dieu incarné, ainsi la mort du Messie est la vie de tous ceux qui croient en lui, et la vie est un bien, donc la mort du Messie est un bien, parce que s'il n'était pas mort et n'avait pas ressuscité, il n'y aurait pas espoir de résurrection. — *Demande*. Comment Dieu peut-il mourir? — *Réponse*. Comment l'âme peut-elle mourir? — L'adversaire dit : L'âme ne meurt pas. — Le chrétien répond : Nous ne disons pas non plus que la divinité meurt.

HISTOIRE DE DANIEL DE MARDIN.

Raban *Daniel* de *Mardin*, moine philosophe (1), raconte ses souffrances et dit :

L'an 1693 (1381-1382) des Grecs, au mois d'Adar (mars), le troisième jour de la semaine et le vingt-cinquième jour du mois.

(1) Il est sans doute question de ce moine dans le colophon du ms. syriaque 226. On y lit en effet que ce ms. du nomocanon de Bar-Hebræus a été copié en 1789 (1488) au couvent de Mar Abaï à Qelat, sur un manuscrit qui avait appartenu à Raban Daniel de Mardin. Le récit actuel fut écrit par Daniel à la fin du *Cours d'astronomie* (traité de l'ascension de l'esprit) de Bar-Hebræus. Ainsi Daniel aurait possédé un certain nombre d'ouvrages du célèbre primat jacobite.

le vizir du sultan de *Mardin* me fit jeter en prison, moi l'humble *Daniel*, et voici la cause de cet emprisonnement :

L'année dont nous venons de parler, nous avions écrit un livre en arabe sur les fondements de l'Église, et nous donnions des démonstrations de raison et des témoignages écrits pour confirmer la religion chrétienne autant que nous le pouvions. Et pour confirmer la nôtre nous ajoutions une réfutation des fondements des autres, à savoir (des religions) des mages, des Arabes et des musulmans. En vertu des jugements cachés de Dieu et de sa providence qui opère tout, ce livre tomba entre les mains d'un jurisconsulte musulman (همصا). Il lut et comprit quelques démonstrations sur la vérité de notre religion. Il fut saisi des souffrances de l'envie, fit du zèle au delà de toute mesure et porta le livre au juge, et cette affaire arriva peu à peu jusqu'au chef des émirs et au sultan Melek Attaher (1). Il me fit enfermer le troisième et le quatrième jour. Et le cinquième jour de la semaine, (**48**) ils me tirèrent de prison et me conduisirent devant le sultan dans le prétoire où étaient assemblés les juges, les jurisconsultes et les émirs. Je subis alors des épreuves, soit à cause de mes péchés, soit pour éprouver ma foi. Ils m'interrogèrent au sujet de mon livre et, après un assez long temps, le vizir ordonna de me flageller, et ils me flagellèrent et me frappèrent avec des bâtons sur les pieds et sur les jambes; le Seigneur se tint près de moi, me fortifia, et je résistai. Le vizir me dit deux fois : « Abandonne ta religion et fais-toi musulman, » et je lui répondis. « Je suis chrétien. » Ils me frappèrent de 498 coups et je ne criai pas, de sorte que beaucoup admirèrent la bonté du Seigneur qui apparut en moi. Ensuite il me fit percer les narines, on y passa une corde et ils me traînèrent et me firent faire le tour de la ville. Je ne puis compter les crachats et les insultes qu'ils me jetèrent, mais Dieu me délivra. Puis ils m'enfermèrent de nouveau (en prison) durant vingt-quatre jours et, dans une caverne de sang, durant trois jours, après quoi ils me firent sortir et me vendirent 12000 zouzé que les fidèles payèrent.

(1) Noé, patriarche jacobite, qui écrivait en 1496, nous raconte que Melek Attaher, maître de Mardin, et son vizir Phiad furent tués près d'Amida, entre 1400 et 1406. Cf. Assemani, *Bibl. Orientale*, t. II, p. 169 et 171. Il s'agit probablement du sultan qui jugeait Daniel une vingtaine d'années auparavant.

HISTOIRE DE DANIEL DE MARDIN. MARDİNLİ DANİEL'İN HİKAYESİ.

Raban Daniel de Mardin, moine philosophe (1), raconte ses souffrances et dit : L'an 1693 (1381-1382) des Grecs, au mois d'Adar (mars), le troisième jour de la semaine et le vingt-cinquième jour du mois, le vizir du sultan de Mardin me fit jeter en prison, moi l'humble Daniel, et voici la cause de cet emprisonnement :

Mardinli filozof rahip Raban Danyal (1) çektiği sıkıntıları şöyle anlatır: Rumların 1693 (1381-1382) yılında, Adar (Mart) ayında, haftanın üçüncü ve ayın yirmi beşinci gününde, Mardin Sultanı'nın veziri, ben, alçakgönüllü Danyal'ı zindana attırdı ve bu zindana atılmamın sebebi şudur:

---

(1) Il est sans doute question de ce moine dans le colophon du ms, syriaque 226. On y lit en effet que ce ms, du nomocanon de Bar-hebreus a été copié en 1790 (1488) au couvent de Mar Abaï à Qelat, sur un manuscrit qui avait appartenu à Raban Daniel de Mardin. Le récit actuel fut écrit par Daniel à la fin du Cours d'astronomie (traité de l'ascension de l'esprit) de Bar-Hebreus. Ainsi Daniel aurait possédé un certain nombre d'ouvrages du célèbre primat jacobite.

(1) Bu keşişin Süryanice yazmanın kolofonunda şüphesiz adı geçmektedir. 226. Orada, Bar-Hebreus nomokanonundan olan bu el yazmasının, 1790 (1488) yılında Qelat'taki Mar Abaï manastırında, Mardinli Raban Danyal'a ait olan bir el yazmasından kopyalandığını okuyoruz. Bu anlatı Daniel tarafından Bar-Hebreus'un Astronomi Dersi'nin (ruhun yükselişi üzerine bir inceleme) sonunda yazılmıştır. Böylece Daniel'in elinde ünlü Yakubî başpiskoposunun bazı eserleri bulunuyordu.

L'année dont nous venons de parler, nous avions écrit un livre en arabe sur les fondements de l'Église, et nous donnions des démonstrations de raison et des témoignages écrits pour confirmer la religion chrétienne autant que nous le pouvions. Et pour confirmer la nôtre nous ajoutions une réfutation des fondements des autres, à savoir (des religions) des mages, des Arabes et des musulmans. En vertu des jugements cachés de Dieu et de sa providence qui opère tout, ce livre tomba entre les mains d'un jurisconsulte musulman (ممسوخ). Il lut et comprit quelques démonstrations sur la vérité de notre religion. Il fut saisi des souffrances de l'envie, fit du zèle au delà de toute mesure et porta le livre au juge, et cette affaire arriva peu à peu jusqu'au chef des émirs et au sultan Melek Attaher (1). Il me fit enfermer le troisième et le quatrième jour. Et le cinquième jour de la semaine, (48) ils me tirèrent de prison et me conduisirent devant le sultan dans le prétoire où étaient assemblés les juges, les jurisconsultes et les émirs. Je subis alors des épreuves, soit à cause de mes péchés, soit pour éprouver ma foi. Ils m'interrogèrent au sujet de mon livre et, après un assez long temps, le vizir ordonna de me flageller, et ils me flagellèrent et me frappèrent avec des bâtons sur les pieds et sur les jambes; le Seigneur se tint près de moi, me fortifia, et je résistai. Le vizir me dit deux fois : « Abandonne ta religion et fais-toi musulman, » et je lui répondis. « Je suis chrétien. » Ils me frappèrent de 498 coups et je ne criai pas, de sorte que beaucoup admirèrent la bonté du Seigneur qui apparut en moi. Ensuite il me fit percer les narines, on y passa une corde et ils me traînèrent et me firent faire le tour de la ville. Je ne puis compter les crachats et les insultes qu'ils me jetèrent, mais Dieu me délivra. Puis ils m'enfermèrent de nouveau (en prison) durant vingtquatre jours et, dans une caverne de sang, durant trois jours, après quoi ils me firent sortir et me vendirent 12000 zouzé que les fidèles payèrent.

Bahsettiğimiz yılda Kilise'nin temelleri hakkında Arapça bir kitap yazdık ve Hıristiyan dinini elimizden geldiğince doğrulamak için akıl gösterileri ve yazılı tanıklıklar yaptık. Bizimkini doğrulamak için de başkalarının, yani Mecusilerin, Arapların ve Müslümanların (dinlerinin) temellerini çürütmeyi ekledik. Allah'ın gizli hükümleri ve her şeyi etkileyen takdiri sayesinde bu kitap bir Müslüman hukukçunun eline geçti (ممسوخ). Dinimizin hakikatine dair bazı misalleri okuyup anladı. Hased sancılarına tutulmuş, ölçüsüzce bir gayrete gelmiş ve kitabı hâkime götürmüş, bu mesele yavaş yavaş emirlerin reisi ve Sultan Melek Attaher'e kadar ulaşmıştı (1). Üçüncü ve dördüncü gün beni hapse attı. Ve haftanın beşinci günü (48) beni zindandan çıkarıp, hâkimlerin, hukuk müşavirlerinin ve emirlerin toplandığı valilik binasında sultanın huzuruna çıkardılar. Sonra ya günahlarım yüzünden ya da imanımın sınanması için imtihanlara maruz kalıyorum. Kitabım hakkında bana soru sordular ve uzun bir süre sonra vezir beni kırbaçlatmamı emretti, beni kırbaçladılar ve ayaklarıma ve bacaklarıma sopalarla vurdular; Rab yanımda durdu, beni güçlendirdi ve ben de dayandım. Vezir bana iki defa: "Dinini terk et ve Müslüman ol" dedi, ben de ona cevap verdim. "Ben bir Hristiyanım. "Bana 498 darbe vurdular, ama ben bağırmadım, bu yüzden birçok kişi içimde beliren Rab'bin iyiliğine hayran kaldı. Sonra burun deliklerimi deldirdiler, içlerinden bir ip geçirdiler ve beni şehirde sürüklediler. Bana attıkları tükürükleri, ettikleri hakaretleri sayamam ama Allah beni kurtardı. Sonra beni tekrar yirmi dört gün (zindanda) tuttular ve üç gün de kan mağarasında tuttular, sonra beni dışarı çıkarıp müminlerin ödediği 12.000 zuzé'ye sattılar.

(1) Noe, patriarche jacobite, qui écrivait on 1496, nous raconte que Melek Attaher, maître de Mardin, et son vizir Phiad furent tués près d'Amida, entre 1400 et 1406. Cf. Assemani, Bibl. Orientale, t. II, p. 469 et 471. Il s'agit probablement du sultan qui jugeait Daniel une vingtaine d'années auparavant.

(1) 1496'da yazan Yakubî patriği Nuh, Mardin efendisi Melek Attaher ile veziri Phiad'ın 1400-1406 yılları arasında Amida yakınlarında öldürüldüğünü anlatır. Bkz. Assemani, İncil. Doğu, t. II, s. 469 ve 471. Bu muhtemelen Daniel'i yirmi yıl kadar önce yargılayan sultandır.

HISTOIRE D'UN BIENHEUREUX (1) QUI DEMEURAIT SUR UN ARBRE A IR'ENIN (2).

Dans le gouvernement de la métropole *Apamée*, il y a un village nommé *Ir'enin*. Dans ce village se trouvait un grand cyprès (3) sur lequel habitait un homme de Dieu. Le démon, qui hait toujours les bonnes actions, ne cessait de combattre contre lui en secret ou à découvert et souvent il le précipitait à bas de cet arbre (4). Enfin (le saint) pourvut à cela en se procurant une chaine de fer pour s'attacher le pied à l'arbre, et lorsque son ennemi Satan le précipitait (à terre), il restait suspendu à l'arbre par cette chaîne, et les habitants du village venaient et le remontaient à sa place. A la fin il dit : « Que Dieu, pour le nom duquel je suis ici, m'accorde de n'avoir plus besoin de la main des hommes, mais, s'il lui plaît que je demeure en ce lieu, qu'il m'envoie sa force divine et me remette à ma place. » Et cela eut lieu : lorsque l'adversaire (5) le précipitait, un ange de Dieu descendait du ciel et le remettait à sa place.

Il reçut de Dieu le don de guérir toute douleur et toute maladie, et sa renommée, comme une étoile éclatante, brilla dans beaucoup de pays. De partout on accourait près de lui, pour recevoir les secours de l'âme et la guérison des corps, et toujours, à son occasion, on louait le nom du Messie.

Quand il vit que beaucoup de gens venaient et le distrayaient de la prière et de la conversation avec Dieu, il eut l'idée de descendre de son arbre et d'aller au désert extérieur, car, pensait-il, il me sera avantageux d'aller en un endroit où je serai tranquille et à l'abri de la vaine gloire des hommes. — Une nuit, à l'insu de tout le monde, il descendit de son arbre et s'en alla. Pendant plus de trois milles, comme il me le raconta (6), il

(1) Cette histoire inédite, où il est question du monastère de Mar Maron, près d'Apamée, est traduite sur le ms. syriaque n° 231 de la Bibliothèque Nationale (fol. 446-448).

(2) ܥܝܪܝܢ, ܥܝܪܝܢ et ܥܝܪܝܢ

(3) ܣܝܡܪܐ

(4) Cet accident lui arrivait très probablement chaque fois qu'il avait un sommeil un peu agité.

(5) ܕܚܝܠܐ

(6) Il est regrettable que l'on ne connaisse pas cet auteur. En attendant mieux,

entendit les démons qui dansaient et battaient des mains.

Il alla à *Jérusalem* et pria aux saints lieux où Notre-Seigneur, notre Dieu et notre Sauveur Jésus-Christ souffrit volontairement. Puis il eut la pensée d'entrer dans le grand désert qui est non loin de *Jérusalem* (1); il arriva à un monastère qui est à la lisière de ce désert, où les moines le reçurent avec grande joie et lui demandèrent : « Où vas-tu? » Il leur répondit : « Je veux entrer dans ce désert. » Ils cherchèrent à l'en détourner parce que ce désert était terrible et redoutable et contenait des animaux sauvages; beaucoup avaient voulu y pénétrer, l'avaient fait et n'en étaient pas revenus. Mais, confiant dans le secours que lui accordait la bonté divine, il traversa sans danger tout ce désert et arriva au pays des *Barbares*. Or il y avait dans ce pays un homme originaire d'*Émèse* qui lui demanda : « D'où es-tu? » Il répondit : « Je suis d'*Émèse*, » parce que *Apamée* est soumise à Émèse, et l'autre, plein de joie, lui dit : « Moi aussi je suis d'*Émèse*, mes péchés m'ont amené dans ce pays où l'on m'a fait juge (2); ce peuple est méchant, barbare et cruel; mais demeure près de moi, tu me tiendras lieu de père et de famille. » Il fut ainsi reçu avec grand honneur et demeura là pendant six mois, après quoi il dit au juge : « Je te demande de retourner dans mon pays. » Et celui-ci répondit : « Que te manque-t-il près de moi? et en vérité je te considère comme ma famille et mes proches et je prends courage près de toi. » Mais il dit encore : « Je veux retourner dans mon pays. »

Il retourna dans le désert et, comme il le racontait, il y trouva les cadavres de beaucoup d'hommes dévorés par les bêtes; il se nourrissait des racines qu'il trouvait dans ce désert et buvait l'eau qu'il rencontrait. Quand il revint à Jérusalem et y eut prié, il eut l'idée de descendre sur le rivage de la mer et entra à Tripoli (3). Il y eut commerce avec une femme qui vendait des légumes et, par l'opération de Satan, il pécha et tomba avec elle, et abandonna ainsi la conduite qu'il avait eue jusque-là. —

on peut croire que c'est un moine du monastère de Mar Maron, puisque c'est là que le bienheureux termina ses jours.

(1) Le texte porte : ܐܝܪܘܫܠܡ ܕܒܝܬ ܡܩܕܫܐ. Le mot Jérusalem a été restitué (à tort sans doute) postérieurement.

(2) ܐܡܘܪ

(3) ܛܪܐܒܠܘܣ.

HISTOIRE D'UN BIENHEUREUX (1) QUI DEMEURAIT SUR UN ARBRE A IR'ENIN (2).

İR'ENİN'DEKİ BİR AĞAÇTA BAŞLAYAN MUTLU BİR ADAMIN (1) HİKAYESİ (2).

Dans le gouvernement de la métropole Apamée, il y a un village nommé Ir'enin. Dans ce village se trouvait un grand cyprès

(3) sur lequel habitait un homme de Dieu. Le démon, qui hait toujours les bonnes actions, ne cessait de combattre contre lui en secret ou à découvert et souvent il le précipitait à bas de cet arbre (4). Enfin (le saint) pourvut cà cela en se procurant une chaîne de fer pour s'attacher le pied à l'arbre, et lorsque son ennemi Satan le précipitait (à terre), il restait suspendu à l'arbre par cette chaîne, et les habitants du village venaient et le remontaient à sa place. A la fin il dit : « Que Dieu, pour le nom duquel je suis ici, m'accorde de n"avoir plus besoin de la main des hommes, mais, s'il lui plaît que je demeure en ce lieu, qu'il m'envoie sa force divine et me remette à ma place. » Et cela eut lieu : lorsque l'adversaire (5) le précipitait, un ange de Dieu descendait du ciel et le remettait à sa place.

Apamea metropol idaresinde İr'enin adında bir köy bulunmaktadır. Bu köyde büyük bir (cyprès) servi ağacı

(3) vardı ve üzerinde bir Tanrı adamı yaşıyordu. İyiliklerden nefret eden iblis, gizlide ve açıkta ona karşı mücadele etmekten hiç vazgeçmemiş ve çoğu zaman onu bu ağaçtan aşağı atmıştır (4). Sonunda (evliya) ayağını ağaca bağlamak için bir demir zincir temin ederek bu ihtiyacı karşıladı ve düşmanı Şeytan onu yere attığında, bu zincirle ağaca asılı kaldı ve köy halkı gelip onu yerine çektiler. En sonunda şöyle dedi: "Burada olduğum Allah, artık insanların eline ihtiyacım olmamasını sağlasın; ama eğer burada kalmamı uygun görürse, bana ilahi gücünü göndersin ve beni yerime geri koysun." Ve bu oldu: Düşman (5) onu yere atınca, Tanrı'nın bir meleği gökten indi ve onu yerine koydu.

Il reçut de Dieu le don de guérir toute douleur et toute maladie, et sa renommée, comme une étoile éclatante, brilla dans beaucoup de pays. De partout on accourait près de lui, pour recevoir les secours de l'âme et la guérison des corps, et toujours, à son occasion, on louait le nom du Messie.

Tanrı'dan her türlü ağrıyı ve her türlü hastalığı iyileştirme armağanını aldı ve ünü parlayan bir yıldız gibi birçok ülkede parladı. Her yerden insanlar ruhlarına yardım, bedenlerine şifa bulmak için ona akın ediyorlardı ve her zaman, onun vesilesiyle Mesih'in adı övülüyordu.

Quand il vit que beaucoup de gens venaient et le distrayaient de la prière et de la conversation avec Dieu, il eut l'idée de descendre de son arbre et d'aller au désert extérieur, car, pensaitil, il me sera avantageux d'aller en un endroit où je serai tranquille et à l'abri de la vaine gloire des hommes. Une nuit, à l'insu de tout le monde, il descendit de son arbre et s'en alla. Pendant plus de trois milles, comme il me le raconta (6), il entendit les démons qui dansaient et battaient des mains.

Birçok insanın gelip kendisini duadan ve Tanrı ile sohbetten alıkoyduğunu görünce, ağacından inip dış çöle gitmeyi düşündü; çünkü, insanların boş şan ve şöhretinden uzak, sessiz bir yere gitmenin kendisi için daha yararlı olacağını düşündü. Bir gece, kimsenin haberi olmadan ağacından inip gitti. Bana anlattığına göre (6), üç milden fazla bir mesafede iblislerin dans ettiğini ve ellerini çırptığını duymuş. ("Devs kabilesinin kadınlarının kıçları, Zü'l-Halasa heykelinin etrafında titremedikçe kıyamet kopmaz")

---

(1) Cette histoire inédite, où il est question du monastère de Mar Maron, prés d'Apamée, est traduite sur le ms. syriaque no 231 de la Bibliothèque Nationale (fol. 410v-113v).

(2) et

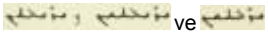
(3)

(4) Cet accident lui arrivait très probablement chaque fois qu'il avait un sommeil un peu agite).

(5)

(6) Il est regrettable que l'on ne connaisse pas cet auteur. En attendant mieux, on peut croire que c'est un moine du monastère de Mar Maron, puisque c'est là que le bienheureux termina ses jours.

(1) Apamea yakınlarındaki Mar Maron manastırını ilgilendiren bu yayımlanmamış hikaye, el yazmasından çevrilmiştir. Süryanice no. Milli Kütüphane'den 231 (fol. 410v-113v).

(2)  ve

(3)

(4) Bu kaza büyük ihtimalle her ne zaman biraz huzursuz uyusa başına geliyordu.

(5)

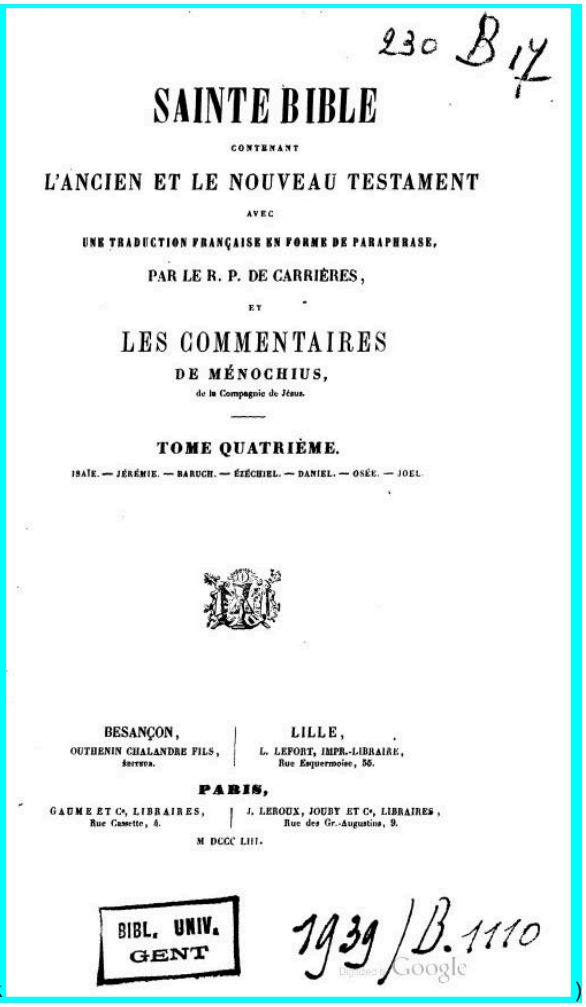
(6) Bu yazarın bilinmemesi üzücüdür. Daha iyi bir şey oluncaya kadar, onun Mar Maron manastırından bir keşiş olduğuna inanabiliriz, çünkü bu mübarek adamın günlerini orada sonlandırdığı düşünülüyor.

Il alla à Jérusalem et pria aux saints lieux où Notre-Seigneur, notre Dieu et notre Sauveur Jésus-Christ souffrit volontairement. Puis il eut la pensée d'entrer dans le grand désert qui est non loin de Jérusalem (1); il arriva à un monastère qui est à la lisière de ce désert, où les moines le reçurent avec grande joie et lui demandèrent : « Où vas-tu? » Il leur répondit : « Je veux entrer dans ce désert. » Ils cherchèrent à l'en détourner parce que ce désert était terrible et redoutable et contenait des animaux sauvages; beaucoup avaient voulu y pénétrer, l'avaient fait et n'en étaient pas revenus. Mais, confiant dans le secours que lui accordait la bonté divine, il traversa sans danger tout ce désert et arriva au pays des Barbares. Or il y avait dans ce pays un homme originaire d'Émèse qui lui demanda : « D'où es-tu? » Il répondit: « Je suis ô^Émèse, » parce que Apamée est soumise à Émèse, et l'autre, plein de joie, lui dit : « Moi aussi je suis d'Émèse, mes péchés m'ont amené dans ce pays où l'on m'a fait juge (2); ce peuple est méchant, barbare et cruel; mais demeure près de moi, tu me tiendras lieu de père et de famille. » Il fut ainsi reçu avec grand honneur et demeura là pendant six mois, après quoi il dit au juge : « Je te demande de retourner dans mon pays. » Et celui-ci répondit : « Que te manque-t-il près de moi? et en vérité je te considère comme ma famille et mes proches et je prends courage près de toi. » Mais il dit encore : « Je veux retourner dans mon pays. »

Kudüs'e giderek Rabbimiz, Tanrımız ve Kurtarıcımız İsa Mesih'in gönüllü olarak acı çektiği kutsal yerlerde dua etti. Sonra Kudüs'e yakın olan büyük çöle girmeyi düşündü (1); Çölün kenarında bulunan bir manastıra vardığında, rahipler onu büyük bir sevinçle karşılayıp: "Nereye gidiyorsun?" diye sordular. O da onlara: "Bu çöle girmek istiyorum." diye cevap verdi. "Onu oradan uzaklaştırmaya çalıştılar çünkü o çöl korkunç ve ürkütücüydü ve vahşi hayvanlar içeriyordu; Birçok kişi girmek istemiş, girmiş ve geri dönmemişti. Fakat ilahi iyiliğin kendisine bahşettiği yardıma güvenerek, tüm çölü tehlikesizce geçti ve Barbarlar diyarına ulaştı. O sırada o ülkede Emesa'dan bir adam vardı ve ona, "Nerelisin?" diye sordu. » O şöyle cevap verdi: "Ben Emesa'lıyım," çünkü Apamea, Emesa'ya tabidir ve diğeri sevinçle ona şöyle dedi: "Ben de Emesa'lıyım, günahlarım beni yargıç yapıldığım bu ülkeye getirdi (2); Bu millet kötüdür, barbardır ve zalimdir; ama yanımda kal, sen benim babam ve ailem olacaksın. "Böylece büyük bir şerefle karşılandı ve altı ay orada kaldıktan sonra hâkime: "Ülkeme dönmenizi rica ediyorum" dedi. "Ve o cevap verdi: "Yanımda neyin eksik? ve doğrusu ben sizi ailem ve akrabalarım olarak görüyorum ve sizin yanınızda cesaret buluyorum. "Ama o yine şöyle dedi: "Ülkeme dönmek istiyorum. »

Il retourna dans le désert et, comme il le racontait, il y trouva les cadavres de beaucoup d'hommes dévorés par les bêtes; il se nourrissait des racines qu'il trouvait dans ce désert et buvait l'eau qu'il rencontrait. Quand il revint à Jérusalem et y eut prié, il eut l'idée de descendre sur le rivage de la mer et entra à Tripoli (3). Il y eut commerce avec une femme qui vendait des légumes et, par l'opération de Satan, il pécha et tomba avec elle, et abandonna ainsi la conduite qu'il avait eue jusque-là.

Çöle döndü ve anlattığına göre, birçok adamın cesedini canavarlar tarafından parçalanmış halde buldu; Çölde bulduğu köklerle besleniyor, bulduğu suyu içiyordu. Kudüs'e dönüp orada namaz kıldıktan sonra deniz kıyısına inmeye karar verdi ve Trablus'a girdi(3). Sebze satan bir kadınla ilişkisi olmuş, şeytanın



(şeytan döneminde yaşayan Peygambere biat etmeyenleri tanımlayan bir sözcük, kaynak)

etkisiyle onunla günaha girmiş ve düşmüş, böylece o zamana kadar sürdürdüğü davranış biçimini terk etmiştir.

---

(1) Le texte porte : ܒܝܪܘܫܠܡ ܕܒܝܬ ܡܕܪܫܐ . Le mot Jérusalem acte restitué (à tort sans doute) postérieurement.

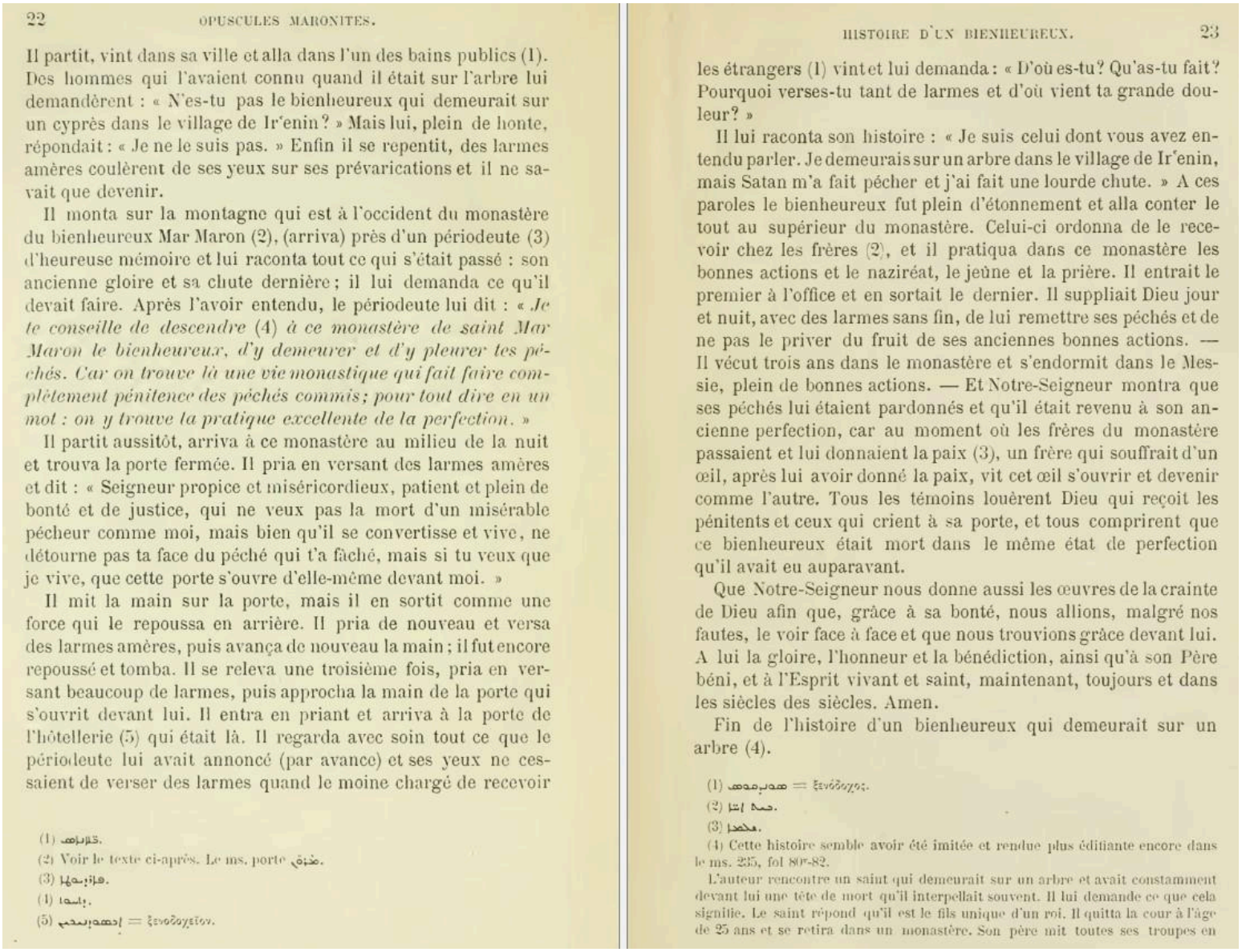
(2) ܒܝܬ

(3) ܒܝܬ ܐܚܝܗܝ .

(1) Metinde şöyle denmektedir: ܒܝܪܘܫܠܡ ܕܒܝܬ ܡܕܪܫܐ . Kudüs kelimesi daha sonra (şüphesiz yanlış bir şekilde) geri getirildi.

(2) ܒܝܬ

(3) ܒܝܬ ܐܚܝܗܝ .



22 OPUSCULES MARONITES.

Il partit, vint dans sa ville et alla dans l'un des bains publics (1). Des hommes qui l'avaient connu quand il était sur l'arbre lui demandèrent : « N'es-tu pas le bienheureux qui demeurait sur un cyprès dans le village de Ir'enin ? » Mais lui, plein de honte, répondait : « Je ne le suis pas. » Enfin il se repentit, des larmes amères coulèrent de ses yeux sur ses prévarications et il ne savait que devenir.

Il monta sur la montagne qui est à l'occident du monastère du bienheureux Mar Maron (2), (arriva) près d'un périodeute (3) d'heureuse mémoire et lui raconta tout ce qui s'était passé : son ancienne gloire et sa chute dernière ; il lui demanda ce qu'il devait faire. Après l'avoir entendu, le périodeute lui dit : « *Je te conseille de descendre* (4) *à ce monastère de saint Mar Maron le bienheureux, d'y demeurer et d'y pleurer tes péchés. Car on trouve là une vie monastique qui fait faire complètement pénitence des péchés commis ; pour tout dire en un mot : on y trouve la pratique excellente de la perfection.* »

Il partit aussitôt, arriva à ce monastère au milieu de la nuit et trouva la porte fermée. Il pria en versant des larmes amères et dit : « Seigneur propice et miséricordieux, patient et plein de bonté et de justice, qui ne veux pas la mort d'un misérable pécheur comme moi, mais bien qu'il se convertisse et vive, ne détourne pas ta face du péché qui t'a fâché, mais si tu veux que je vive, que cette porte s'ouvre d'elle-même devant moi. »

Il mit la main sur la porte, mais il en sortit comme une force qui le repoussa en arrière. Il pria de nouveau et versa des larmes amères, puis avança de nouveau la main ; il fut encore repoussé et tomba. Il se releva une troisième fois, pria en versant beaucoup de larmes, puis approcha la main de la porte qui s'ouvrit devant lui. Il entra en priant et arriva à la porte de l'hôtellerie (5) qui était là. Il regarda avec soin tout ce que le périodeute lui avait annoncé (par avance) et ses yeux ne cessaient de verser des larmes quand le moine chargé de recevoir

(1) ܒܐܪܝ .
(2) Voir le texte ci-après. Le ms. porte ܡܕܝܢܬ .
(3) ܦܪܝܕܐ .
(4) ܐܬܐ .
(5) ܒܝܬ ܐܘܪܚܐ = ξενοδοχεῖον.

HISTOIRE D'UN BIENHEUREUX. 23

les étrangers (1) vint et lui demanda : « D'où es-tu ? Qu'as-tu fait ? Pourquoi verses-tu tant de larmes et d'où vient ta grande douleur ? »

Il lui raconta son histoire : « Je suis celui dont vous avez entendu parler. Je demeurais sur un arbre dans le village de Ir'enin, mais Satan m'a fait pécher et j'ai fait une lourde chute. » A ces paroles le bienheureux fut plein d'étonnement et alla conter le tout au supérieur du monastère. Celui-ci ordonna de le recevoir chez les frères (2), et il pratiqua dans ce monastère les bonnes actions et le naziréat, le jeûne et la prière. Il entrait le premier à l'office et en sortait le dernier. Il suppliait Dieu jour et nuit, avec des larmes sans fin, de lui remettre ses péchés et de ne pas le priver du fruit de ses anciennes bonnes actions. — Il vécut trois ans dans le monastère et s'endormit dans le Messie, plein de bonnes actions. — Et Notre-Seigneur montra que ses péchés lui étaient pardonnés et qu'il était revenu à son ancienne perfection, car au moment où les frères du monastère passaient et lui donnaient la paix (3), un frère qui souffrait d'un œil, après lui avoir donné la paix, vit cet œil s'ouvrir et devenir comme l'autre. Tous les témoins louèrent Dieu qui reçoit les pénitents et ceux qui crient à sa porte, et tous comprirent que ce bienheureux était mort dans le même état de perfection qu'il avait eu auparavant.

Que Notre-Seigneur nous donne aussi les œuvres de la crainte de Dieu afin que, grâce à sa bonté, nous allions, malgré nos fautes, le voir face à face et que nous trouvions grâce devant lui. A lui la gloire, l'honneur et la bénédiction, ainsi qu'à son Père béni, et à l'Esprit vivant et saint, maintenant, toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Fin de l'histoire d'un bienheureux qui demeurait sur un arbre (4).

(1) ܐܓܪܝ = ξενόδοχος.
(2) ܒܝܬ ܐܚܐ .
(3) ܒܝܬ .
(4) Cette histoire semble avoir été imitée et rendue plus édifiante encore dans le ms. 235, fol 80v-82.
L'auteur rencontre un saint qui demeurait sur un arbre et avait constamment devant lui une tête de mort qu'il interpellait souvent. Il lui demande ce que cela signifie. Le saint répond qu'il est le fils unique d'un roi. Il quitta la cour à l'âge de 25 ans et se retira dans un monastère. Son père mit toutes ses troupes en

Il partit, vint dans sa ville et alla dans l'un des bains publics (1). Des hommes qui l'avaient connu quand il était sur l'arbre lui demandèrent : « N'es-tu pas le bienheureux qui demeurait sur un cyprès dans le village de Ir'enin? » Mais lui, plein de lionte, répondait : « Je ne le suis pas. » Enfin il se repentit, des larmes amères coulèrent de ses yeux sur ses prévarications et il ne savait que devenir.

Çıkıp kasabasına geldi ve hamamlardan birine gitti (1). Onu ağaçta iken tanıyan bazı adamlar ona sordular: "Sen İrenin köyündeki bir servi ağacında oturan mübarek kişi değil misin?" Ama dişi aslanlarla dolu olan o, "Ben değilim" diye cevap verdi. Sonunda tövbe etti, günahları yüzünden gözlerinden acı gözyaşları aktı ve ne yapacağını bilemedi.

Il monta sur la montagne qui est à l'occident du monastère du bienheureux Mar Maron (2), (arriva) près d'un périodeute (3) d'heureuse mémoire et lui raconta tout ce qui s'était passé : son ancienne gloire et sa chute dernière ; il lui demanda ce qu'il devait faire. Après l'avoir entendu, le périodeute lui dit : « Je te conseille de descendre (4) à ce monastère de saint Mar Maron

le bienheureux, d'y demeurer et d'y pleurer tes péchés. Car on trouve là une vie monastique qui fait faire complètement pénitence des péchés commis; pour tout dire en un mot : on y trouve la pratique excellente de la perfection. »

Kutsanmış Mar Maron manastırının

(2) batısındaki dağa tırmandı, mutlu anıların olduğu bir döneme (3) yaklaştı ve olan biten her şeyi ona anlattı: eski ihtişamı ve son düşüşü; Ona ne yapması gerektiğini sordu. Bunu duyduktan sonra, periyot ona şöyle dedi: "Sana, (4) Aziz Mar Maron'un bu mübarek manastırına gitmeni, orada kalmanı ve günahların için ağlamanı tavsiye ediyorum.

Çünkü orada, kişinin işlediği günahlar için tam bir tövbe etmesini sağlayan bir manastır hayatı buluyoruz; kısacası: orada mükemmelliğin mükemmel uygulamasını buluyoruz. »

Il partit aussitôt, arriva à ce monastère au milieu de la nuit et trouva la porte fermée. Il pria en versant des larmes amères et dit : " Seigneur propice et miséricordieux, patient et plein de bonté et de justice, qui ne veux pas la mort d'un misérable pécheur comme moi, mais bien qu'il se convertisse et vive, ne détourne pas ta face du péché qui t'a fâché, mais si tu veux que je vive, que cette porte s'ouvre d'elle-même devant moi."

Hemen oradan ayrıldı, gece yarısı manastıra vardığında kapının kapalı olduğunu gördü. Acı gözyaşları dökerek dua etti ve şöyle dedi: "Ey doğru ve merhametli Rab, sabırlı, iyilik ve adaletle dolu olan Rab, benim gibi zavallı bir günahkarın ölümünü değil, onun dönmesini ve yaşamasını istersin. Seni öfkelendiren günahtan yüzünü çevirme, ama eğer yaşamamı istiyorsan, bu kapı kendiliğinden önümde aç."

Il mit la main sur la porte, mais il en sortit comme une force qui le repoussa en arrière. Il pria de nouveau et versa des larmes amères, puis avança de nouveau la main ; il fut encore repoussé et tomba. Il se releva une troisième fois, pria en versant beaucoup de larmes, puis approcha la main de la porte qui s'ouvrit devant lui. Il entra en priant et arriva à la porte de l'hôtellerie (5) qui était là.

Elini kapıya koydu, ama sanki onu geriye iten bir güç gibi çıktı. Tekrar dua etti, acı gözyaşları döktü, sonra tekrar elini uzattı; tekrar geriye itildi ve düştü. Üçüncü kez kalktı, gözyaşları içinde dua etti, sonra önünde açılan kapıya elini koydu. Namaz kılarken içeri girdi ve orada bulunan hanın (5) kapısına geldi.

---

(1) ܓܙܒܪܝܐ.

(2) Voir le texte ci-aprés. Le ms. porte. ܡܕܝܢܬܐ.

(3) ܗܘܢܝܠܐ.

(4) ܐܣܛܪ.

(5) ܒܝܬ ܐܘܪܚܐ = ξενοδοχεῖον.

(1) ܓܙܒܪܝܐ.

(2) Aşağıdaki metne bakınız. ms. kapı. ܡܕܝܢܬܐ.

(3) ܗܘܢܝܠܐ.

(4) ܐܣܛܪ.

(5) ܒܝܬ ܐܘܪܚܐ = ξενοδοχεῖον.

Il regarda avec soin tout ce que le périodeute lui avait annoncé (par avance) et ses yeux ne cessaient de verser des larmes quand le moine chargé de recevoir les étrangers (1) vintet lui demanda: « D'où es-tu? Qu'as-tu fait? Pourquoi verses-tu tant de larmes et d'où vient ta grande douleur? »

Periyodun kendisine (önceden) bildirdiği her şeye dikkatle baktı ve yabancıları kabul eden rahip (1) gelip ona: "Nerelisin? Ne yaptın? Neden bu kadar çok gözyaşı döküyorsun ve bu büyük acın nereden geliyor?" diye sorduğunda gözleri yaşlarla dolmayı bırakmadı.

Il lui raconta son histoire : « Je suis celui dont vous avez entendu parler. Je demeurais sur un arbre dans le village de Ir'enin, mais Satan m'a fait pécher et j'ai fait une lourde chute. » A ces paroles le bienheureux fut plein d'étonnement et alla conter le tout au supérieur du monastère. Celui-ci ordonna de le recevoir chez les frères (2), et il pratiqua dans ce monastère les bonnes actions et le naziréat, le jeûne et la prière. Il entrait le premier à l'office et en sortait le dernier. Il suppliait Dieu jour et nuit, avec des larmes sans fin, de lui remettre ses péchés et de ne pas le priver du fruit de ses anciennes bonnes actions. Il vécut trois ans dans le monastère et s'endormit dans le Messie, plein de bonnes actions. Et Notre-Seigneur montra que ses péchés lui étaient pardonnes et qu'il était revenu à son ancienne perfection, car au moment où les frères du monastère passaient et lui donnaient la paix (3), un frère qui souffrait d'un œil, après lui avoir donné la paix, vit cet œil s'ouvrir et devenir comme l'autre. Tous les témoins louèrent Dieu qui reçoit les pénitents et ceux qui crient à sa porte, et tous comprirent que ce bienheureux était mort dans le même état de perfection qu'il avait eu auparavant.

Ona hikayesini anlattı: "Ben senin hakkında duyduğun kişiyim. Ir'enin köyünde bir ağaçta yaşıyordum, ama Şeytan beni günaha sürükledi ve ağır bir düşüş yaşadım." Bu sözler üzerine mübarek kişi şaşkınlıkla doldu ve her şeyi manastırın amirine anlatmaya gitti. Kardeşler arasına kabul edilmesini emretti (2) ve bu manastırda iyi işler yaptı, Nazirite oldu, oruç tuttu ve dua etti. Ofise ilk giren ve en son çıkan oydu. Günlerce, gecelerce, durmadan gözyaşlarıyla Allah'a yalvarıyordu; günahlarını bağışlamasını, geçmişte yaptığı iyi işlerin meyvelerini kendisinden esirgememesini istiyordu. Manastırda üç yıl yaşadı ve Mesih'te iyi işlerle dolu bir şekilde uykuya daldı. Ve Rabbimiz onun günahlarının bağışlandığını ve eski kemaline döndüğünü gösterdi, zira manastırdaki kardeşlerin yanından geçip kendisine huzur verdikleri bir anda (3), bir gözünden acı çeken bir kardeş, ona huzur verdikten sonra, o gözün açıldığını ve diğeri gibi olduğunu gördü. Bütün şahitler, tövbe edenleri ve kapısında ağlayanları kabul eden Allah'a hamd ettiler ve hepsi, bu mübarek kişinin daha önce sahip olduğu kemal halinin aynısı içinde öldüğünü anladılar.

Que Notre-Seigneur nous donne aussi les œuvres de la crainte de Dieu afin que, grâce à sa bonté, nous allions, malgré nos fautes, le voir face à face et que nous trouvions grâce devant lui. A lui la gloire, l'honneur et la bénédiction, ainsi qu'à son Père béni, et à l'Esprit vivant et saint, maintenant, toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Rabbimiz bizlere de Allah korkusunun amellerini nasip etsin ki, O'nun lütfu sayesinde, kusurlarımıza rağmen O'nun yüzüyle karşılaşıp, O'nun huzurunda lütuf bulabilelim. O'na yücelik, onur ve övgü, kutsanmış Babası'na ve diri ve kutsal Ruh'a olsun; şimdi ve her zaman, ve sonsuza dek. Amin.

Fin de l'histoire d'un bienheureux qui demeurait sur un arbre (4).
Bir ağaçta yaşayan mübarek adamın hikayesinin sonu (4).

---

(1) ⟨illegible⟩ = ξενόδοχος.

(2) ⟨illegible⟩.

(3) ⟨illegible⟩.

(4) Cette histoire semble avoir été imitée et rendue plus éditiante encore dans le ms. 235, fol 80'v-82. L'auteur rencontre un saint qui demeurait sur un arbre et avait constamment devant lui une tête de mort qu'il interpellait souvent. Il lui demande ce que cela signifie. Le saint répond qu'il est le fils unique d'un roi. Il quitta la cour à l'âge de 25 ans et se retira dans un monastère. Son père mit toutes ses troupes en campagne pour le retrouver , arriva au monastère , le reconnut et finit par se décider, lui aussi, à y terminer ses jours. Apres sa mort, son fils monta sur cet arbre et n'en descendit plus. Il prit la téte de son pére avec lui. — Cette histoire ainsi amplitiée n'a plus aucun caractère d'authenticité et peut être la rédaction d'une lecture spirituelle improvisée par un supérieur quelconque d'un couvent quelcoutiue.

(1) ⟨illegible⟩ = ξενόδοχος.

(2) ⟨illegible⟩.

(3) ⟨illegible⟩.

(4) Bu hikayenin el yazmasında taklit edildiği ve daha da editoryal hale getirildiği anlaşılıyor. 235, devamı 80'v-82. Yazar, bir ağaçta yaşayan ve sürekli önünde bir ölüm başı bulunduran, sık sık ölüm başını çağıran bir azizle tanışır. Ona bunun ne anlama geldiğini sorar. Evliya, kendisinin bir kralın tek oğlu olduğunu söyler. 25 yaşında saraydan ayrılıp bir manastıra çekildi. Babası onu bulmak için bütün birliklerini sahaya göndermiş, manastıra vardığında onu tanımış ve sonunda orada hayatına son vermeye karar vermiş. Oğlu vefat ettikten sonra bu ağaca tırmanmış ve bir daha inmemiştir. Babasının başını da yanına aldı. — Bu hikâye, bu şekilde genişletildiğinde artık hiçbir gerçeklik niteliğini yitirmiş ve bir manastırın başrahibinin doğaçlama yaptığı manevi bir okumanın yazısı olabilir.

campagne pour le retrouver, arriva au monastère, le reconnut et finit par se décider, lui aussi, à y terminer ses jours. Après sa mort, son fils monta sur cet arbre et n'en descendit plus. Il prit la tête de son père avec lui. — Cette histoire ainsi amplifiée n'a plus aucun caractère d'authenticité et peut être la rédaction d'une lecture spirituelle improvisée par un supérieur quelconque d'un couvent quelconque.

(*Fin du texte concernant le monastère de St-Maron.*)

(Fin du texte concernant te monastère de St-Maron.)
(St-Maron Manastırı ile ilgili metnin sonu.)

II. HISTOIRE DE MAR SÉVÈRE

PATRIARCHE D'ANTIOCHE (512-518) (1).

Cette histoire fut écrite par *Zacharie* le Scolastique (2), qui étudia avec lui d'abord à *Alexandrie*, puis, plus tard, pour l'étude des lois, à *Beyrouth*.

CHAPITRE PREMIER

OCCASION ET BUT DE CETTE HISTOIRE.

1. D'où viens-tu aujourd'hui, ô ami et camarade (3)? — Je viens du portique impérial, pour te demander de me renseigner au sujet de quelques questions que je veux te poser. J'ai été

(1) On trouvera surtout ici, comme on pourra le constater, une autobiographie de Zacharie, écrite en grec, à Constantinople, entre 512 et 518. Il est à regretter qu'elle présente quelquefois des longueurs et un excès d'épithètes et de phrases incidentes. Le texte ne donne aucune division et représente bien, croyons-nous « le langage diffus, propre à l'amplification grecque », que Zacharie aurait encore employé dans son histoire adressée à Eupraxius (Land, *Anecd.*, III, p. 200, l. 1-2, trad. Krüger-Ahrens, p. 99). Nous avons divisé l'ouvrage en chapitres et paragraphes pour en rendre la lecture plus facile. Les chiffres gras renvoient au texte de Spanuth.

Ajoutons enfin que cette biographie nous donne de nombreux détails racontés par un témoin oculaire que l'on sait d'ailleurs intelligent et instruit, sur des personnages historiques du IVe et du Ve siècle, sur leur vie, leurs sentiments, leurs luttes; sa lecture s'impose donc à tous les historiens qui s'occupent de Zacharie et de Sévère d'Antioche ou des luttes entre païens et chrétiens, puis entre monophysites et orthodoxes, en Égypte et en Palestine, aux IVe et Ve siècle.

(2) Il nous reste de cet auteur une histoire dont la traduction syriaque est analysée par Assemani, B. O., t. II, publiée et traduite par Maï, *Scriptorum veterum nova collectio*, t. X, publiée d'une manière plus complète par M. Land, *Anecdota Syriaca*, t. III. La traduction de Maï est reproduite chez Migne, *P. G.*, t. LXXXV, où l'on trouve en plus un dialogue *De mundi opificio* de Zacharie le Scolastique, lequel est appelé, en cet endroit, évêque de Mitylène (île de Lesbos). Enfin une traduction anglaise de l'histoire de Zacharie, par MM. Brooks et Hamilton, paraît actuellement, et une traduction allemande par MM. Krüger et Ahrens vient de paraître à Leipzig (*Die sogenannte kirchengeschichte des Zacharias Rhetor*, collection Teubner, 8° de XLV, 42 et 417 pages).

(3) Il est à remarquer que Zacharie a déjà donné la forme du dialogue à son ouvrage *De mundi opificio*.

troublé par un libelle qui paraît être d'un homme qui a la foi des chrétiens, mais semble plutôt soucieux de vilipender ce qui les touche. — Raconte comment cela (est arrivé) et de quelle manière tu es tombé sur ce libelle. — Je parcourais les livres des scribes qui sont sous le portique impérial, comme tu sais que j'aime à le faire, alors l'un de ceux qui vendent des livres me donna, pour le parcourir, le libelle dont je viens de parler; il renferme des opprobres, des calomnies, des injures et des moqueries contre un philosophe que tu connais depuis longtemps, qui brille dans l'épiscopat, qui s'est distingué jusqu'ici par une conduite et un enseignement pleins de crainte de Dieu et de vérité; je parle de *Sévère*, qui est en grande estime chez tous ceux qui savent rendre hommage au bien en dehors de toute acception de personne. Depuis lors j'ai l'esprit très inquiet. — Si tu as une si bonne opinion de cet homme (Sévère), ô mon camarade, pourquoi t'occupes-tu de ce détracteur et de ce calomniateur, quel qu'il soit? Il semble, d'après ce que tu en dis, qu'il n'adhère aux chrétiens qu'en apparence et avec hypocrisie, mais a surtout souci de louer les choses des païens; il ne cherche qu'à leur donner des éloges pour mépriser par là ceux qui sont confirmés dans la perfection et auxquels il est déjà arrivé à cette époque d'être consacrés à Dieu, grâce à toute la philosophie (chrétienne) qu'ils ont déployée. — Je ne suis pas venu pour te raconter ce qui a été écrit si méchamment, et je n'y adhère pas, mais mon âme souffre, comme je l'ai dit, de crainte que des hommes, lisant cela en toute simplicité, n'en arrivent à prendre une telle opinion de l'évêque. Si donc tu as souci de la vérité, et tu en as souci, raconte sa conduite depuis sa jeunesse, pour la gloire du Dieu grand et de notre sauveur Jésus-Christ, près duquel se trouvent ceux qui ont pratiqué le sacerdoce et la philosophie, (je parle de) la vraie philosophie. Tu ajouteras de quelle ville il est, de quel peuple, de quelle famille, si tu connais tout cela à son sujet. Mais avant tout (tu nous diras) comment il s'est conduit, et comment, dès son enfance, il s'occupa de Dieu, car le détracteur le calomnia, non seulement au sujet de sa vie et de ses actes, mais parce qu'il servait d'abord les mauvais démons et les idoles; il dit qu'il prit part aux sacrifices païens en *Phénicie*, lorsqu'il y étudiait les belles-lettres et les lois. — Il faut

II. HISTOIRE DE MAR SEVERE

PATRIAHCHE D'ANTIOCHE (512-518) (1).

Cette histoire fut écrite par Zacharie le Scolastique (2), qui étudia avec lui d'abord à Alexandrie, puis, plus tard, pour l'étude des lois, à Beyrouth.

II. MAR SEVERE'NİN TARİHİ

ANTAKYA PATRİĞİ (512-518) (1).

Bu hikaye, ilk önce İskenderiye'de kendisinden ders alan ve daha sonra hukuk öğrenimi için Beyrut'a geçen Skolastik Zekeriya (2) tarafından yazılmıştır.

CHAPITRE PREMIER BİRİNCİ BÖLÜM

OCCASION ET BUT DE CETTE HISTOIRE. BU HİKAYENİN NEDENİ VE AMACI.

1. D"où viens-tu aujourd'hui, ô ami et camarade (3)? — Je viens du portique impérial, pour te demander de me renseigner au sujet de quelques questions que je veux te poser.

1. Ey dost ve yoldaş, bugün nereden geliyorsun (3)? — Ben, imparatorluk revakından geliyorum. Size sormak istediğim bazı sorular hakkında bana bilgi vermenizi rica ediyorum.

(1) On trouvera surtout ici, comme on pourra le constater, une autobiographie de Zacharie, écrite en grec, à Constantinople, entre 512 et 518. Il est à regretter qu'elle présente quelquefois des longueurs et un excès d'épithètes et de phrases incidentes. Le texte ne donne aucune division et représente bien, croyons-nous "les langage dilffus. propre à l'amplification grecque", que Zacharie aurait encore employé dans son histoire adressée à Eupraxius (Land, Anecd., III, p. 200, I. I-2, trad. Krüger-Ahrens, p 99). Nous avons divisé l'ouvrage en chapitires et paragraphes pour en rendre la lecture plus facile. Les chiffres gras renvoient au texte de Spanuth. Ajoutons enfin que cette biographie nous donne de nombreux détails racontes par un témoin oculaire que l'on sait d'ailleurs intelligent et instruit, sur des personnages historiques du IV siécle et du V siècle, sur leur vie, leurs sentiments, leurs luttes; sa lecture s'impose donc à tous les historiens qui s'occupent de Zacharie et de Sévère d'Antioche ou des luttes entre païens et chrétiens, puis entre monophysites et orthodoxes, en Egypte et en Palestine, aux IV et V siècle.

(2) Il nous reste de cet auteur une histoire dont la traduction syriaque est analysée par Assemani, B. O., t. II, publiée et traduite par Maï, Scriptorum veterum nova collectio, t. X, publiée d'une manière plus complète par M. Land, Anecdota Syriaca, t. III. La traduction de Mai est reproduite chez Migne, P. G, t. LXXXV, où l'on trouve en plus un dialogue De mundi oipificio de Zacharie le Scolastique. Iequel est appelé, en cet endroit, évéque de Mitylène (ile de Lesbos). Enfin une traduction anglaise de l'histoire de Zacharie, par. MM. Brooks et llamilton, parait actuellement, et une traduction allemande par M.M. Krüger et . Ahrens vient de paraître à Leipzig (Die sogenannte kirehengeschichte des Zacharias Rhetor, collection Teubner, 8' de XI. V, 42 et 417 pages).

(3) Il est à remarquer que Zacharie a déjà donne la forme du dialogue à son ouvrage De mundi opificio.

(1) Burada, gördüğümüz gibi, Zekeriya'nın 512 ile 518 yılları arasında Konstantinopolis'te Yunanca yazılmış bir otobiyografisini bulacağız. Ne yazık ki, bazen uzun oluyor ve çok sayıda sıfat ve tesadüfi ifade içeriyor. Metin hiçbir bölümleme yapmıyor ve bizim inancımıza göre, "Yunanca genişletmeye özgü dilffus dilini" iyi bir şekilde temsil ediyor; Zacharias da Eupraxius'a hitaben yazdığı tarihte bunu hâlâ kullanmış olmalı (Land, Anekd., III, s. 200, I. I-2, çev. Krüger-Ahrens, s. 99). Kitabı daha kolay okunabilmesi için bölümlere ve paragraflara ayırdık. Kalın yazılmış rakamlar Spanuth'un metnine atıfta bulunmaktadır. Son olarak şunu da ekleyelim ki, bu biyografi bize, 4. ve 5. yüzyıl tarihî şahsiyetleri hakkında, zeki ve eğitimli olduğu bilinen bir görgü tanığının anlattığı pek çok ayrıntıyı, onların yaşamlarını, duygularını, mücadelelerini aktarmaktadır; Bu nedenle, 4. ve 5. yüzyıllarda Mısır ve Filistin'de Zekeriya ve Antakyalı Severus'u veya putperestler ile Hıristiyanlar, ardından Monofizitler ile Ortodokslar arasındaki mücadeleleri konu edinen tüm tarihçiler için temel bir okumadır.

(2) Bu yazarın Süryanice çevirisi Assemani, B. O., t. tarafından analiz edilen bir öyküsü var. II, Maï tarafından yayınlanmış ve tercüme edilmiştir, Scriptorum veterum nova kolleksiyonu, cilt. X, M. Land tarafından daha kapsamlı bir biçimde yayımlanmıştır, Anecdota Syriaca, t. III. Mai'nin çevirisi Migne, P. G, t. LXXXV'te ayrıca Zekeriya Şkolastik'in De mundi oipificio adlı diyaloğunu da buluyoruz. Bu yerde Midilli (Midilli) piskoposu olarak anılan kişi. Son olarak Zekeriya hikayesinin İngilizce çevirisi, par. M.Ö. Brooks ve llamilton'ın şu anda yayınlanmış olan çalışması ve M.M.'nin Almanca çevirisi. Krüger ve . Ahrens, Leipzig'de yeni yayımlandı (Die sogenannte kirehengeschichte des Zacharias Rhetor, Teubner koleksiyonu, 8' XI. V, 42 ve 417 sayfa).

(3) Zacharias'ın diyalog biçimini De mundi opificio adlı eserine vermiş olması dikkat çekicidir.

J'ai été troublé par un libelle qui paraît être d'un homme qui a la foi des chrétiens, mais semble plutôt soucieux de vilipender ce qui les touche. Raconte comment cela (est arrivé) et de quelle manière tu es tombé sur ce libelle. Je parcourais les livres des scribes qui sont sous le portique impérial, comme tu sais que j'aime à le faire, alors l'un de ceux qui vendent des livres me donna, pour le parcourir, le libelle dont je viens de parler ; il renferme des opprobres, des calomnies, des injures et des moqueries contre un philosophe que tu connais depuis longtemps, qui brille dans l'épiscopat, qui s'est distingué jusqu'ici par une conduite et un enseignement pleins de crainte de Dieu et de vérité; je parle de Sévère, qui est en grande estime chez tous ceux qui savent rendre hommage au bien en dehors de toute acception de personne. Depuis lors j'ai l'esprit très inquiet. Si tu as une si bonne opinion de cet homme (Sévère), ô mon camarade, pourquoi t'occupes-tu de ce détracteur et de ce calomniateur, quel qu'il soit? Il semble, d'après ce que tu en dis, qu'il n'adhère aux chrétiens qu'en apparence et avec hypocrisie, mais a surtout souci de louer les choses des païens ; il ne cherche qu'à leur donner des éloges pour mépriser par là ceux qui sont confirmés dans la perfection et auxquels il est déjà arrivé à cette époque d'être consacrés à Dieu, grâce à toute la philosophie (chrétienne) qu'ils ont déployée. Je ne suis pas venu pour te raconter ce qui a été écrit si méchamment, et je n'y adhère pas, mais mon âme souffre, comme je l'ai dit, de crainte que des hommes, lisant cela en toute simplicité, n'en arrivent à prendre une telle opinion de l'évêque. Si donc tu as souci de la vérité, et tu en as souci, raconte sa conduite depuis sa jeunesse, pour la gloire du Dieu grand et de notre sauveur Jésus-Christ, près duquel se trouvent ceux qui ont pratiqué le sacerdoce et la philosophie, (je parle de) la vraie philosophie. Tu ajouteras de quelle ville il est, de quel peuple, de quelle famille, si tu connais tout cela à son sujet. Mais avant tout (tu nous diras) comment il s'est conduit, et comment, dès son enfance, il s'occupa de Dieu, car le détracteur le calomnia, non seulement au sujet de sa vie et de ses actes, mais parce qu'il servait d'abord les mauvais démons et les idoles; il dit qu'il prit part aux sacrifices païens en Phénicie, lorsqu'il y étudiait les belles-lettres et les lois. Il faut seulement nous préoccuper de la vérité, et non du mépris qu'un homme, ramassant des imputations mensongères, veut jeter sur les actions d autrui, car ces imputations contre ceux qui vivent dans la perfection sont habituelles au démon, aux mauvais diables et à leurs amis, et il ne faut pas nous étonner que Satan donna son nom aux serviteurs du Messie, Dieu de l'univers, puisque, au temps où la cause créatrice et effective de

l'univers vint près de vous, il persuada aux juifs de blasphémer en disant : « C'est par Béelzébuth, prince des démons, qu'il chasse les démons (1) .; cependant, puisque tu crains quedes hommes simples ne soient scandalisés par ce libelle, je raconterai ce qui le concerne, par respect pour la vérité et pour ton amitié, puisque je me trouvai avec lui depuis son enfance (2) à Alexandrie et en Phénicie, j'y entendis les mêmes maîtres et partageai la même habitation. Et ceux qui étudiaient avec nous et vivent encore, et ils sont nombreux, peuvent témoigner de la vérité de ce que nous allons raconter.

Hıristiyan inancına sahip olan, ancak onları etkileyen şeyleri kötülemekle ilgilenen bir adamdan geldiği anlaşılan bir iftiradan rahatsız oldum. Bize bunun nasıl olduğunu ve bu iftiraya nasıl rastladığınızı anlatır mısınız? Bildiğiniz gibi, imparatorluk revağının altında bulunan katiplerin kitaplarını karıştırıyordum. Sonra kitap satanlardan biri, az önce sözünü ettiğim iftiraları karıştırmam için bana verdi. Uzun zamandan beri tanıdığınız, piskoposlukta parlayan, bugüne kadar Allah korkusu ve hakikatle dolu tavır ve öğretisiyle kendini göstermiş bir filozofa karşı sitemler, iftiralar, hakaretler ve alaylar içermektedir; Kişilere saygı göstermeden iyiliğe hürmet etmeyi bilen herkes tarafından büyük saygı duyulan Severus'tan bahsediyorum. O günden beri çok kaygılıyım. Ey yoldaşım, eğer bu adam (Severus) hakkında bu kadar iyi düşünüyorsan, neden bu karalayıcı ve iftiracı adamla ilgileniyorsun, kim olursa olsun? Söylediklerinizden anlaşılıyor ki, o sadece görünüşte ve ikiyüzlülükte Hıristiyanlara bağlı kalıyor, özellikle putperestlerin yaptıklarını övmekle ilgileniyor; O, sadece onlara övgüde bulunmaya çalışır; böylece, bu övgüyle, kemalde onaylanmış ve bu zamanda, kullandıkları bütün (Hristiyan) felsefe sayesinde Tanrı'ya adanmış olanları aşağılar. Size bu kadar kötü yazılmış bir şeyi söylemek için gelmedim ve buna katılmıyorum, ancak söylediğim gibi, insanların bunu bütün basitliğiyle okuyup piskopos hakkında böyle bir görüş edinmelerinden korktuğum için ruhum acı çekiyor. Öyleyse, eğer hakikatle ilgileniyorsanız ve hakikatle ilgileniyorsanız, büyük Tanrı ve Kurtarıcımız İsa Mesih'in yüceliği için, gençliğinden itibaren davranışlarını anlatın. O'nun yakınında kâhinlik ve felsefe yapanlar vardır. (Ben) hakiki felsefeden bahsediyorum. Eğer onun hakkında bütün bunları biliyorsanız, hangi şehirden olduğunu, hangi insanlardan olduğunu, hangi aileden olduğunu da ekleyeceksiniz. Fakat her şeyden önce (bize anlatacaksın) nasıl davrandığını ve çocukluğundan beri Tanrı ile nasıl meşgul olduğunu, çünkü iftiracıların ona sadece hayatı ve eylemleri hakkında değil, aynı zamanda ilk önce kötü cinlere ve putlara hizmet ettiği için iftira attıklarını; Fenike'de edebiyat ve hukuk eğitimi alırken putperest kurban törenlerine katıldığını söyler. Biz sadece hakikatle ilgilenmeliyiz, bir adamın başkalarının eylemlerine yanlış isnatlar toplayarak yüklemek istediği küçümsemeyle değil, çünkü mükemmellikte yaşayanlara karşı bu isnatlar şeytana, kötü şeytanlara ve onların dostlarına alışılmış olduğundan ve Şeytan'ın evrenin Tanrısı Mesih'in hizmetkarlarına ismini vermiş olmasına şaşırmamalıyız, çünkü evrenin yaratıcı ve etkili nedeni size yaklaştığında, Yahudileri küfür etmeye ikna ederek şöyle demişti: "İblislerin prensi Beelzebub aracılığıyla iblisleri kovar (1); Ancak, basit insanların bu iftiradan dolayı skandalize olacağından korktuğunuz için, gerçeğe ve sizin dostluğunuza saygımdan dolayı onunla ilgili olanı anlatacağım, çünkü çocukluğundan beri (2) İskenderiye ve Fenike'de onunla birlikteydim, orada aynı öğretmenleri dinledim ve aynı evi paylaştım. Ve bizimle birlikte eğitim gören ve hala yaşayanlar, ve bunlardan çok var, hakikate tanıklık edebilirler Anlatacaklarımızın.

2. Cet illustre Sévère était, par sa famille, de Pisidie; sa ville était Sozopolis, celle du moins qui lui échut après la première, d'où nous avons tous été expulsés après la prévarication d'Adam, et vers laquelle l'apôtre divin nous appelle de nouveau quand il dit : « Nous n'avons pas ici de ville permanente, mais nous tendons vers celle qui doit venir, dont Dieu a été l'architecte et le fondateur (1). » Il fut élevé par des parents illustres, comme l'ont dit ceux qui les ont connus; ils descendaient (2) de Sévère, qui fut évêque de cette ville au temps du premier concile réuni à Éphèse contre l'impie Nestorius (3).

2. Bu seçkin Severus, ailesi itibariyle Pisidia'lıydı; şehri Sozopolis'ti, en azından ilkinden sonra kendisine düşen, Adem'in günahından sonra hepimizin kovulduğu ve ilahi elçinin bizi tekrar çağırdığı şehir: "Burada kalıcı bir şehrimiz yok, ancak mimarı ve kurucusu Tanrı olan gelecek olana doğru gidiyoruz (1). "Onları tanıyanların söylediği gibi, seçkin ebeveynler tarafından yetiştirildi; Bunlar, ilk konseyin Efes'te dindar olmayan Nestorius'a (3) karşı toplandığı sırada bu şehrin piskoposu olan Severus'un soyundan geliyorlardı (2).

(1) Math.. XII. 24.

2. Origine de Sévère. — 3. Il rencontre Zacharie à Alexandrie. — 4. Histoire de Pralius d'Aphrodisias, commencement de sa conversion. — 5. Supercherie d'un certain Scléfîdotus qui prétend avoir obtenu un enfant d'Isis. — 6. Pralius va consulter Isis, sa conversion. — 7. Cause de la destruction du temple d'Isis à Manoutin. — 8. Destruction de ce temple et des idoles. — 9. Découverte de la supercherie de Scléfîdotus. 10. Baptême de Pralius. — II. Lettre qu'il écrit à ses frères. — 12. Sa mort. — 13. Sévère ne fut jamais du parti des païens.

(1) Math.. XII. 24.

2. Severus'un kökeni. — 3. İskenderiye'de Zekeriya'yla tanışır. — 4. Aphrodisiaslı Pralius'un tarihi, dönüşümünün başlangıcı. — 5. İsis'ten bir çocuk elde ettiğini iddia eden Sclefidotus adlı bir kişinin aldatmacası. — 6. Pralius, dönüşümü olan İsis'e danışmaya gider. — 7. Manoutin'deki İsis tapınağının yıkılmasının nedeni. — 8. Bu mabedin ve putların yıkılması. — 9. Sclefidotus'un aldatmacasının keşfi. 10. Pralius'un vaftizi. — II. Kardeşlerine yazdığı mektup. — 12. Ölümü. — 13. Severus hiçbir zaman pagan partisinden olmadı.

seulement nous préoccuper de la vérité, et non du mépris qu'un homme, ramassant des imputations mensongères, veut jeter sur les actions d'autrui, car ces imputations contre ceux qui vivent dans la perfection sont habituelles au démon, aux mauvais diables et à leurs amis, et il ne faut pas nous étonner que Satan donna son nom aux serviteurs du Messie, Dieu de l'univers, puisque, au temps où la cause créatrice et effective de l'univers vint près de vous, il persuada aux juifs de blasphémer en disant : « C'est par Béelzébuth, prince des démons, qu'il chasse les démons (1) »; cependant, puisque tu crains que des hommes simples ne soient scandalisés par ce libelle, je raconterai ce qui le concerne, par respect pour la vérité et pour ton amitié, puisque je me trouvai avec lui depuis son enfance (2) à *Alexandrie* et en *Phénicie*, j'y entendis les mêmes maitres et partageai la même habitation. Et ceux qui étudiaient avec nous et vivent encore, et ils sont nombreux, peuvent témoigner de la vérité de ce que nous allons raconter.

(1) Math.. XII. 24.

CHAPITRE DEUXIÈME

SÉVÈRE ET ZACHARIE A ALEXANDRIE.

2. Origine de Sévère. — 3. Il rencontre Zacharie à Alexandrie. — 4. Histoire de Pralius d'Aphrodisias, commencement de sa conversion. — 5. Supercherie d'un certain Scléfidotus qui prétend avoir obtenu un enfant d'Isis. — 6. Pralius va consulter Isis, sa conversion. — 7. Cause de la destruction du temple d'Isis à Manoutin. — 8. Destruction de ce temple et des idoles. — 9. Découverte de la supercherie de Scléfidotus. — 10. Baptême de Pralius. — 11. Lettre qu'il écrit à ses frères. — 12. Sa mort. — 13. Sévère ne fut jamais du parti des païens.

2. Cet illustre *Sévère* était, par sa famille, de *Pisidie;* sa ville était *Sozopolis*, celle du moins qui lui échut après la première, d'où nous avons tous été expulsés après la prévarication d'Adam, et vers laquelle l'apôtre divin nous appelle de nouveau quand il dit : « Nous n'avons pas ici de ville permanente, mais nous tendons vers celle qui doit venir, dont Dieu a été l'architecte et le fondateur (1). » Il fut élevé par des parents illustres, comme l'ont dit ceux qui les ont connus; ils descendaient (2) de *Sévère*, qui fut évêque de cette ville au temps du premier concile réuni à *Éphèse* contre l'impie *Nestorius* (3). Après la mort de son père qui faisait partie, avec la mère devenue veuve, du sénat de leur ville, il fut envoyé à *Alexandrie*, avec ses deux frères, plus âgés que lui, pour y apprendre la grammaire et le rhétorique, en grec et en latin. La coutume du pays était, comme certains me l'ont dit, de ne

(1) Hébreux, XIII, 14; XI, 10.

(2) إصدمحلم.

(3) En 431. L'évêque était son grand-père. (Cf. *Revue de l'Or. chr.*, 1897, p. 466, et Land, *Anecd. syr.*, I, p. 113.) — Ces auteurs ne nous apprennent pas si le grand-père de Sévère (on trouve à tort dans Land : *le père*) ne fut évêque qu'après la mort de sa femme ou s'il la quitta. Peut-être la loi ecclésiastique du célibat n'existait-elle pas dans cette région et s'en tenait-on encore au texte de saint Paul : *Oportet ergo episcopum irreprehensibilem esse, unius uxoris virum, sobrium, prudentem...* « Il faut donc que l'évêque soit irrépréhensible, mari d'une épouse, sobre, prudent... » I Timoth., III, 2.

CHAPITRE DEUXIEME
SÉVÈRE ET ZACHARIE A ALEXANDRIE.

İKİNCİ BÖLÜM
ŞİDDET VE ZACHARIE İSKENDERİYE'DE.

Après la mort de son père qui faisait partie, avec la mère devenue veuve, du sénat de leur ville, il fut envoyé à Alexandrie, avec ses deux frères, plus âgés que lui, pour y apprendre la grammaire et le rhétorique, en grec et en latin. La coutume du pays était, comme certains me l'ont dit, de ne s'approcher du saint baptême, à moins de nécessité pressante, qu'à l'âge mûr (1); aussi lui et ses frères étaient encore catéchumènes (2) quand ils vinrent à Alexandrie pour la cause susdite, au temps où j y étais pour le même motif, et y avais pris demeure.

Şehrin senatosunda dul annesiyle birlikte görev alan babasının ölümünden sonra, iki ağabeyi ile birlikte Yunanca ve Latince dil bilgisi ve retorik öğrenmek üzere İskenderiye'ye gönderildi. Bazılarının bana anlattığına göre, ülkenin geleneği, olgun yaşa gelene kadar, acil bir zorunluluk olmadıkça kutsal vaftize yaklaşmamaktı (1); Ayrıca kendisi ve kardeşleri, yukarıda belirtilen sebepten dolayı İskenderiye'ye geldiklerinde hâlâ katekümendiler (2), ben de aynı sebepten orada bulunduğum ve orada ikamet ettiğim sırada.

---

(1) Hébreux, XIII, 14; XI, 10.

(2)

(3) En 431. L'éveque était son grand-père. (Cf. Revue de l'Or, chr., 1897, p. 466, et Land, Anecd.syr., I, p. 113.) — Ces auteurs ne nous apprennent pas si le grand père de Sévère (on trouve à tort dans Land : le père) ne fut évèque qu'après la mort de sa femme ou s'il la quitta. Peut-être la loi ecclésiastique du célibat n'existait-elle pas dans cette région et s'en tenait-on encore au texte de saint Paul : Oportet errgo episcopum irreprehensibilem esse, unius uxoris virum, sobrium prudentem... Il faut donc que l'évêque soit irrépréhensible, mari d'une épouse, sobre, prudent..." I Timoth., III , 2.

(1) İbraniler, XIII, 14; XI, 10.

(2)

(3) 431 yılında piskopos onun büyükbabasıydı. (Bkz. Revue de l'Or, chr., 1897, s. 466 ve Land, Anecd.syr., I, s. 113.) — Bu yazarlar, Severus'un büyükbabasının (Land'de yanlışlıkla baba olduğunu buluyoruz) karısının ölümünden sonra sadece piskopos olup olmadığını ya da karısını terk edip etmediğini bize söylemiyor. Belki de bu bölgede dini bekarlık yasası mevcut değildi ve insanlar hala Aziz Pavlus'un metnine bağlı kalıyorlardı: Oportet errgo episcopum irreprehensibilem esse, unius uxoris virum, sobrium prudentem... Bu nedenle piskopos kusursuz olmalı, tek eşli, ayık, basiretli olmalı..." I Timoth., III, 2.

s'approcher du saint baptême, à moins de nécessité pressante, qu'à l'âge mûr (1): aussi lui et ses frères étaient encore catéchumènes (2) quand ils vinrent à *Alexandrie* pour la cause susdite, au temps où j'y étais pour le même motif, et y avais pris demeure.

3. Les trois frères allèrent d'abord près de *Jean* le Sophiste, nommé Samgraphos (3), puis auprès de *Sopater* (4), renommé pour l'art de la rhétorique, et auquel tout le monde rendait grand témoignage. Il arriva qu'à cette époque je vins aussi près de lui ainsi que *Mennas* (ܡܢܐ); celui-ci était un homme digne de mémoire, qui aimait le Messie, et chacun rendait témoignage de son orthodoxie, de sa modestie, de sa pureté éminente, de son humanité et de ses bienfaits envers les nécessiteux. Il était de ceux qui sont assidus dans ia sainte Église et que les habitants d'*Alexandrie*, selon la coutume du pays, ont l'habitude d'appeler ⲫⲓⲗⲟⲡⲟⲛⲟⲓ (5). Quand nous fûmes rendus ainsi à cette demeure et à cet enseignement, nous admirâmes l'acuité de la nature de l'admirable *Sévère* et son application à l'étude. Il apprit en peu de temps à bien parler, occupé constamment qu'il était à relire les enseignements des anciens rhéteurs pour y puiser leur belle diction et leur science; son esprit ne s'occupait de rien autre, jamais de ce qui séduit la jeunesse, mais seulement de la science, et, par zèle pour celle-ci, il s'éloignait de tout spectacle blâmable.

Nous regrettions alors qu'une telle intelligence n'eût pas été favorisée du divin baptême, du moins lui conseillâmes-nous d'opposer aux discours de *Libanius* le Sophiste, qu'il admirait parmi les anciens rhéteurs, les réfutations des illustres évêques Basile et Grégoire, et d'arriver, à l'aide de la rhétorique qu'il aimait, à la gloire et à la philosophie de ceux-ci (6). Ces paroles lui plurent, et il en arriva à partager complètement les idées de ceux-ci; il loua bientôt les lettres de *Basile* à *Libanius* (7),

(1) Cet usage subsistait donc encore après le milieu du VI^e^ siècle.
(2) Mot à mot : *écoutants*, ܡܩܕܡܝ. C'était la première classe des catéchumènes.
(3) ⲥⲁⲙⲅⲣⲁⲫⲟⲥ (Σημειογράφος?).
(4) ⲥⲱⲫⲁⲧⲉⲣ.
(5) La suite l'histoire montrera l'importance de cette ligne de zélateurs. Elle contribua surtout à la destruction du temple de Manoutin.
(6) On remarquera cette propagande discrète entre étudiants.
(7) Cf. Migne, *P. G.*, t. XXXII.

après lesquelles *Libanius* avoua qu'il était vaincu par *Basile* et attribua la victoire à ces lettres (1). Pendant qu'il était ainsi plongé dans les livres et méditations de l'illustre Basile, *Mennas*, mon ami, dont tout le monde louait l'amour de Dieu, et qui recherchait les belles actions, me dit en prophétie, comme l'événement le montra : « Celui-ci brillera parmi les évêques, comme saint Jean auquel a été confié le gouvernail de l'Église de Constantinople. » Cela était dit de Sévère encore enfant; Dieu, qui seul connaît l'avenir, le révélait à une âme qui l'aimait.

4. Peu après arrivèrent les affaires de *Pralius* (ⲡⲣⲁⲗⲓⲟⲥ) et du grammairien *Horapolon* (ⲱⲣⲟⲁⲡⲟⲗⲗⲱⲛ) (2); elles montrèrent qu'il (Sévère) était innocent de l'accusation portée contre lui au mépris des lois divines, par ce détracteur et ce calomniateur. Je vais raconter l'origine de ces affaires :

Ce *Pralius* était d'*Aphrodisias* (3) qui est la métropole du peuple de *Carie;* il avait trois frères, mais deux partageaient l'erreur des païens, et se rendaient propices les mauvais démons par des invocations, des sacrifices, des incantations et par des opérations magiques. Le dernier, je parle d'*Athanase*, homme de Dieu, choisit la vie monacale à *Alexandrie*, (au monastère) appelé *Enaton* (3), avec l'admirable *Étienne*. Après la première éducation, et après avoir étudié les lois civiles en *Phénicie*, il vint pour certaine affaire à *Alexandrie* et y rencontra *Étienne*, dont je viens de parler, qui, depuis son enfance, était fervent dans la crainte de Dieu, et préparait alors le grade de sophiste, c'est-à-dire de docteur. Il leur plut en même temps d'abandonner les vaines espérances de la charge de Δικανική (4), et, comme par une inspiration de Dieu, tous deux reçurent le joug de la vraie philosophie du grand *Salomon*, lequel, à cette époque, dirigeait ceux qui faisaient la philosophie dans ce monas-

(1) Migne, *P. G.*, t. XXXII, lettre 338.
(2) On suppose que ce mot est composé de deux noms de dieux : Horus et Apollon. Voir ci-dessous, § 8, un jeu de mot à son sujet.
(3) A neuf milles d'Alexandrie (Ἕνατον).
(4) On lit en marge du Ms. : « On appelle *dikanikè* la charge de scolastique (avocat). » Sur le sens du mot scolastique, cf. Migne, *P. G.*, t. LXXXV, col. 1014, note C. On verra que le mot σχολαστικός, après avoir signifié, d'après son étymologie, *oisif, désœuvré*, a désigné les avocats. Le mot propre en grec pour signifier avocat est Δικανός, d'où vient l'adjectif Δικανικός transcrit ci-dessus dans le syriaque.

3. Les trois frères allèrent d'abord près de Jean le Sophiste, nommé Samgraphos (3), puis auprès de Sopater (4), renommé pour l'art de la rhétorique, et auquel tout le monde rendait grand témoignage. Il arriva qu'à cette époque je vins aussi près de lui ainsi que Mennas (ܡܢܐ) ; celui-ci était un homme digne de mémoire, qui aimait le Messie, et chacun rendait témoignage de son orthodoxie, de sa modestie, de sa pureté éminente, de son humanité et de ses bienfaits envers les nécessiteux. Il était de ceux qui sont assidus dans ia sainte Eglise et que les habitants l'Alexandrie, selon la coutume du pays, ont l'habitude d'appeler ⲫⲓⲗⲟⲡⲟⲛⲟⲓ (5). Quand nous fûmes rendus ainsi à cette demeure et à cet enseignement, nous admirâmes l'acuité de la nature de l'admirable Sévère et son application à l'étude. Il apprit en peu de temps à bien parler, occupé constamment qu'il était à relire les enseignements des anciens rhéteurs pour y puiser leur belle diction et leur science ; son esprit ne s'occupait de rien autre, jamais de ce qui séduit la jeunesse, mais seulement de la science, et, par zèle pour celle-ci, il s'éloignait de tout spectacle blâmable.

3. Üç kardeş önce Samgraphus adlı Sofist Yuhanna'ya (3), sonra da herkesin büyük tanıklıklarda bulunduğu, retorik sanatıyla ünlü Sopater'e (4) gittiler. O sırada ben de (ܡܢܐ) Mennas'la birlikte ona yaklaştım; O, Mesih'i seven, herkesin onun dindarlığına, alçakgönüllülüğüne, üstün saflığına, insaniyetine ve ihtiyaç sahiplerine karşı iyiliğine tanıklık ettiği, anılmaya değer bir adamdı. O, kutsal Kilise'ye bağlı olanlardan biriydi ve İskenderiye halkı, ülkenin geleneğine göre onu

çağırmaya alışmıştı (5). Böylece bu eve ve bu öğretiye geri döndüğümüzde, hayranlık uyandıran Severus'un tabiatının keskinliğine ve çalışmaya olan bağlılığına hayran kaldık. Kısa zamanda güzel konuşmayı öğrendi, sürekli olarak eski retorikçilerin öğretilerini tekrar tekrar okuyup onlardan güzel diksiyonlarını ve ilimlerini çıkarmakla meşguldü; Aklı başka hiçbir şeyle meşgul değildi, gençliği baştan çıkaran şeylerle değil, yalnızca bilimle meşguldü ve bilime olan tutkusundan dolayı her türlü ayıplı gösteriden uzak duruyordu.

Nous regrettions alors qu'une telle intelligence n'eût pas été favorisée du divin baptême, du moins lui conseillâmes-nous d'opposer aux discours de Libanius le Sophiste, qu'il admirait parmi les anciens rhéteurs, les réfutations des illustres évéques Basile et Grégoire, et d'arriver, à l'aide de la rhétorique qu'il aimait, à la gloire et à la philosophie de ceux-ci (6). Ces paroles lui plurent, et il en arriva à partager complètement les idées de ceux-ci; il loua bientôt les lettres de Basile à Libanius (7),

O zaman, böyle bir zekânın ilahi vaftizle taltif edilmemiş olmasına üzüldük; en azından ona, eski retorikçiler arasında hayran olduğu Sofist Libanius'un konuşmalarına, seçkin piskoposlar Basileios ve Gregorius'un çürütmeleriyle karşı çıkmasını ve sevdiği retorik yardımıyla bunların şan ve felsefesine ulaşmasını tavsiye ettik (6). Bu sözler hoşuna gitti ve onların fikirlerini tamamen paylaştı; Kısa süre sonra Basil'in Libanius'a yazdığı mektupları övdü (7),

---

(1) Cet usage subsistait donc encore après le milieu du V siècle.

(2) Mot à mot : ecoutants C'était la première classe des catéchumènes.

(3)

(4)

(5) La suite l'histoire montrera l'importance de cette ligue de zélateurs. Elle contribua surtout à la destruction du temple de Manoutin.

(6) On remarquera cette propagande discrète entre étudiants.

(7) Cf. Migne. P. G. , t. XXXII.

(1) Bu gelenek, 5. yüzyılın ortalarından sonra da varlığını sürdürdü.

(2) Kelimesi kelimesine: dinleyiciler Bu, katekümenlerin ilk sınıfıydı.

(3)

(4)

(5) Tarihin geri kalanı bu fanatikler birliğinin önemini gösterecektir. Özellikle Manoutin tapınağının yıkılmasında büyük katkısı olmuştur.

(6) Öğrenciler arasında bu gizli propagandayı fark edeceğiz.

(7) Bkz. Migne. P.G., t. XXXII.

après lesquelles Libanius avoua qu'il était vaincu par Basile et attribua la victoire à ces lettres (1). Pendant qu'il était ainsi plongé clans les livres et méditations de l'illustre Basile, Mennas, mon ami, dont tout le monde louait l'amour de Dieu, et qui recherchait les belles actions, me dit en prophétie, comme l'événement le montra : « Celui-ci brillera parmi les évoques, comme saint Jean auquel a été confié le gouvernail de l'Église de Constantinople. » Cela était dit de Sévère encore enfant; Dieu, qui seul connaît l'avenir, le révélait à une àme qui l'aimait.

ardından Libanius da Basil tarafından yenildiğini itiraf etti ve zaferi bu mektuplara bağladı (1). O, yüce Basil'in kitaplarına ve tefekkürlerine dalmışken, Tanrı sevgisi herkes tarafından övülen ve iyi işler arayan dostum Mennas, olayın gösterdiği gibi bana kehanette bulunarak şöyle dedi: "Bu, Konstantinopolis Kilisesi'nin dümeninin kendisine emanet edildiği Aziz John gibi, piskoposlar arasında parlayacak." Bu sözler, Severus için henüz çocukken söylenmişti; Geleceği yalnızca Allah bilir ve onu seven bir ruha bildirir.

4. Peu après arrivèrent les affaires de Pralius (Πραλιος) et du grammairien Horapolon (Ὡραπολλων) (2); elles montrèrent qu'il (Sévère) était innocent de l'accusation portée contre lui au mépris des lois divines, par ce détracteur et ce calomniateur. Je vais raconter l'origine de ces affaires :

4. Kısa bir süre sonra Pralius (Πραλιος) ve dilbilgisi uzmanı Horapolon'un (Ὡραπολλων) işleri geldi (2); Bu iftiracı ve karalayıcının, kendisine yönelttiği ilahi yasaları hiçe sayma suçlamasından onun (Severus'un) masum olduğunu gösterdiler. Bu işlerin aslını anlatacağım:

Ce Pralius était d'Aphrodisias (3) qui est la métropole du peuple de Carie; il avait trois frères, mais deux partageaient l'erreur des païens, et se rendaient propices les mauvais démons par des invocations, des sacrifices, des incantations et par des opérations magiques. Le dernier, je parle d'Athanase, homme de Dieu, choisit la vie monacale à Alexandrie, (au monastère) appelé Enaton{3), avec ï^iûmirahle Etienne. Après la première éducation, et après avoir étudié les lois civiles en Phénicie, il vint pour certaine affaire à Alexandrie et y rencontra Etienne, dont je viens de parler, qui, depuis son enfance, était fervent dans la crainte de Dieu, et préparait alors le grade de sophiste, c'est-à-dire de docteur. et préparait alors le grade de sophiste, c'est-à-dire de docteur. Il leur plut en même temps d'abandonner les vaines espérances de la charge de Διδασκαλη (4), et, comme par une inspiration de Dieu, tous deux reçurent le joug de la vraie philosophie du grand Salomon, lequel, à cette époque, dirigeait ceux qui faisaient la philosophie dans ce monastère; c'était un homme à l'esprit sain, qui brillait dans les perfections du monachisme.

Bu Pralius, Karia halkının metropolü olan Afrodisias'tan (3) geliyordu; Üç kardeşi vardı, fakat ikisi putperestlerin hatasını paylaşıyorlardı ve kötü cinleri, dualar, kurbanlar, büyüler ve sihir yoluyla kendilerine yararlı kılıyorlardı. Son olarak, İskenderiye'deki Enaton adlı manastırda, mucizevi Stephen ile birlikte keşiş hayatını seçen Tanrı adamı Athanasius'tan söz ediyorum. İlk öğrenimini tamamladıktan ve Fenike'de medeni hukuk okuduktan sonra, bazı işler için İskenderiye'ye geldi ve orada, az önce sözünü ettiğim, çocukluğundan beri Tanrı korkusu içinde olan ve o sırada sofistlik, yani doktorluk derecesine hazırlanan Stefanos'la tanıştı. ve o sırada sofistlik, yani hekimlik derecesine hazırlanıyordu. Aynı zamanda, Διδασκαλη (4) makamının boş umutlarını terk etmekten memnun oldular ve sanki Tanrı'dan gelen bir ilhamla, her ikisi de o zamanlar bu manastırda felsefe uygulayanları yöneten büyük Süleyman'dan gerçek felsefenin boyunduruğunu aldılar; O, keşişliğin kemalinde parlayan, aklı başında bir adamdı.

---

(1) Migne,P. G., t. XXXII, lettre 338.

(2) On suppose que ce mot est compose de deux noms de dieux Horus et Apollon. Voir ci-dessous, 38, un jeu de mot à son sujet.

(3) A neuf milles d'Alexandrie (Ἔνατον)

(4) On lit en marge du Ms. : « On appelle dikanike la charge de scolastique (avocat). » Sur le sens du mot scolastique, cf. Migne, P. G., t. LXXXV, col. 1014, note C. On verra que le mot σχολαστικός, après avoir signifié, d'après son étymologie, oisif, désœuvré, a désigné les avocats. Le mot propre en grec pour signifier avocat est Δικανός, d'où vient l'adjectif Δικανικός transcrit ci-dessus dans le syriaque.

(1) Migne, P. G., t. XXXII, mektup 338.

(2) Bu kelimenin Horus ve Apollon adlı iki tanrının isminden oluştuğu varsayılmaktadır. Aşağıda, 38'de onunla ilgili bir kelime oyunu var.

(3) İskenderiye'den dokuz mil uzaklıkta (Ἕνατον)

(4) El yazmasının kenar boşluğunda şunu okuyoruz: “Skolastik (avukat) ofisine dikanike denir.” Skolastik kelimesinin anlamı için bkz. Migne, P. G., t. LXXXV, sütun 1014, not C. Kelimenin, σχολαστικός, etimolojisine göre aylak, işsiz anlamına geldikten sonra, avukatları belirlediğini göreceğiz. Avukat için Δικανός, Yunancadaki uygun kelime, yukarıda Süryanice'de Δικανικός transkribe edilen sıfatın geldiği yerdir.

tère; c'était un homme à l'esprit sain, qui brillait dans les perfections du monachisme.

Pralius, après avoir été élevé chez lui par ses autres frères à la manière des païens, vint à *Alexandrie* pour y apprendre la grammaire. On lui avait bien recommandé de n'échanger pas même une parole avec *Athanase*, dont je viens de parler. Il alla donc près du grammairien *Horapolon*, homme qui possédait bien son art et l'enseignait brillamment, mais appartenait à la religion païenne et était captivé par les démons et la magie. *Pralius* ensuite adhéra encore davantage à la religion païenne; il adonnait son esprit aux sacrifices païens à la suite de son maître. Enfin, vaincu par la nature, il désira voir un instant son frère *Athanase;* il alla donc au monastère de *Salomon*, et fut captivé par le couple sacerdotal : *Étienne* et *Athanase*. Il leur posa beaucoup d'objections et de questions, mais ils les résolurent facilement avec la force de l'esprit divin, car *Étienne* était très instruit, il connaissait très bien les sciences divines et suffisamment les sciences profanes. Et comme il connaissait les nombreux ouvrages où les docteurs de l'Église combattent les païens, il reçut de Dieu la grâce de vaincre nécessairement ceux-ci par la parole; et son zèle pour la gloire de Dieu le faisait ressembler à *Élie*. Après qu'il eut résolu les objections sophistiques des païens contre les chrétiens, il attaqua à son tour, reprochant les ignominies des païens, les turpitudes de leurs dieux, les oracles trompeurs de leurs divinités multiples, leurs réponses obscures et entortillées pour la connaissance de l'avenir et les autres tromperies de ces mêmes démons. Et il conseilla (à Pralius) de porter ces explications à ceux de chez *Horapolon*, *Hériscus* (هيرسقس), *Scléfidotus* (اسقلفيذوس), *Amonius* (امونيس) (1), *Isidore* et à leurs autres philosophes, puis de prononcer un juste jugement sur ce qu'on aurait dit des deux côtés. Quand *Pralius* se fut adonné pendant plusieurs jours à ces conversations, il trouva que celles des païens étaient faibles et sans consistance; il arriva du reste en plus un fait qui mérite d'être raconté et écrit :

(1) Dans le dialogue *De Mundi opificio*, Migne, *P. G.*, t. LXXXV, col. 1101, Zacharie controverse à Beyrouth avec un disciple du philosophe alexandrin Ammonius. Il avait déjà controversé à Alexandrie avec Ammonius lui-même (col. 1015); c'est probablement celui dont il est question ici. — Scléfidotus est le nom Ἀσκληπιόδοτος.

5. *Scléfidotus* d'*Alexandrie*, qui s'adonnait aux prestiges et à la magie, et invoquait les démons, était admiré des païens à cause de sa philosophie. Il demanda à Baalschemé (1), qui à cette époque se glorifiait fort des honneurs et du pouvoir que le roi lui avait donnés, et qui apportait les tributs (prémices) du sénat d'*Aphrodisias*, de lui donner sa fille pour femme. Il passa beaucoup de temps en *Carie* avec cette femme et désirait avoir des enfants, mais son désir ne fut pas accompli. Dieu lui donna ainsi une femme stérile et pas d'enfants, pour le punir de son zèle à prendre part aux mauvaises actions de la magie; et comme son beau-père souffrait d'être privé d'enfants, il consulta un oracle, ou plutôt il fut trompé par le démon qui est figuré dans *Isis*, qui lui promit progéniture s'il allait avec sa femme à son temple de *Manoutin* (مانوتاب). C'est un village à quatorze milles d'*Alexandrie* près du village nommé *Canopus* (قنوبس) (2). Il persuada à son beau-père de lui laisser emmener sa femme; (4) il irait avec elle dans ce temple, et il promit de revenir avec elle et avec le fils qu'elle aurait.

Scléfidotus, après avoir trompé Baalschemé, vint à *Alexandrie*, et, après être demeuré un certain temps à *Manoutin* et y avoir offert beaucoup de sacrifices aux démons, il trouva que cela ne servait à rien, car, même en cet endroit, sa femme demeurait stérile. Il crut alors voir en songe *Isis*, qui venait près de lui, et il apprit de ceux qui interprétaient les songes et servaient ce démon figuré par *Isis* qu'il lui fallait avoir commerce (ترءى) avec l'idole de celle-ci, et ensuite de la même manière se trouver avec sa femme, ainsi il lui naîtrait un fils. Ce philosophe crut à une telle tromperie, et, comme le prêtre qui le conseillait depuis le commencement le raconta à la fin, il eut commerce avec une pierre qui avait la forme d'Isis, puis avec sa femme, et celle-ci demeura stérile. Enfin ce prêtre lui conseilla d'aller avec sa femme seule au village d'*Astou* (اسطو), d'y demeurer quelque temps et d'adopter pour fils celui qu'avait eu depuis peu la prêtresse de sa race; il lui fit

(1) حمحمد عمده, mot à mot : « le maître de son nom, homonyme ».
(2) Aujourd'hui Aboukir. La forme syriaque Manoutin au lieu de l'égyptien Manouti ne peut guère s'expliquer que par une transcription d'un accusatif grec : Μανουτίν.

Pralius, après avoir été élevé chez lui par ses autres frères à la manière des païens, vint à Alexandrie pour y apprendre la grammaire. On lui avait bien recommandé de n'échanger pas même une parole avec Athanase, dont je viens de parler. Il alla donc près du grammairien Horapolon, homme qui possédait bien son art et l'enseignait brillamment, mais

appartenait à la religion païenne et était captivé par les démons et la magie. Pralius ensuite adhéra encore davantage à la religion païenne; il adonnait son esprit aux sacrifices païens à la suite de son maître. Enfin, vaincu par la nature, il désira voir un instant son frère Athanase; il alla donc au monastère de Salomon, et fut captivé par le couple sacerdotal : Etienne et Athanase. Il leur posa beaucoup d'objections et de questions, mais ils les résolurent facilement avec la force de l'esprit divin, car Etienne était très instruit, il connaissait très bien les sciences divines et suffisamment les sciences profanes. Et comme il connaissait les nombreux ouvrages où les docteurs de l'Église combattent les païens, il reçut de Dieu la grâce de vaincre nécessairement ceux-ci par la parole ; et son zèle pour la gloire de Dieu le faisait ressembler à Étie. Après qu'il eut résolu les objections sophistiques des païens contre les chrétiens, il attaqua à son tour, reprochant les ignominies des païens, les turpitudes de leurs dieux, les oracles trompeurs de leurs divinités multiples, leurs réponses obscures et entortillées pour la connaissance de l'avenir et les autres tromperies de ces mêmes démons. Et il conseilla (à Pralius) de porter ces explications à ceux de chez Horapolon, Hériscus (هممهمنيوس), Scléfidotus (اهمكهمبهلهه), Amonius (اهمدهنسه) (1), Isidore eiklenr^ autres philosophes, puis de prononcer un juste jugement sur ce qu'on aurait dit des deux côtés. Quand Pralius se fut adonné pendant plusieurs jours à ces conversations, il trouva que celles des païens étaient faibles et sans consistance; il arriva du reste en plus un fait qui mérite d'être raconté et écrit :

Pralius, evde diğer kardeşleri tarafından putperest tarzda eğitildikten sonra, dilbilgisi öğrenmek için İskenderiye'ye geldi. Kendisine az önce sözünü ettiğim Athanasius'la tek bir kelime bile konuşmaması şiddetle tavsiye edilmişti. Bunun üzerine o, sanatını çok iyi bilen ve çok iyi öğreten, fakat putperest dinine mensup, şeytanların ve büyünün etkisi altında kalmış bir dilbilgisi uzmanı olan Horapolon'un yanına gitti. Pralius daha sonra pagan dinine daha da sıkı bağlandı; Efendisinin yolundan giderek zihnini putperest kurbanlara adadı. Sonunda tabiatına yenik düşerek bir an için kardeşi Athanasios'u görmeyi arzuladı; Böylece Süleyman'ın manastırına gitti ve orada rahip çifti olan Stefanos ve Athanasius'un cazibesine kapıldı. Onlara birçok itiraz ve soru sordu, fakat onlar ilahi ruhun gücüyle bunları kolayca çözdüler, çünkü Stephen çok bilgili biriydi, ilahi ilimleri çok iyi biliyordu ve din dışı ilimleri de yeterince biliyordu. Ve Kilise doktorlarının putperestlerle savaşmak için yaptıkları birçok işi bildiğinden, onları sözle yenmek için Tanrı'dan zorunlu olarak lütuf aldı; ve Tanrı'nın yüceliği için gösterdiği gayret onu Ethias'a benzetiyordu. Putperestlerin Hıristiyanlara karşı olan sofistik itirazlarını çözdükten sonra, putperestlerin aşağılıklarını, tanrılarının alçaklıklarını, çok tanrılılıklarının aldatıcı kehanetlerini, geleceği bilme konusundaki karanlık ve çarpık cevaplarını ve aynı şeytanların diğer aldatmacalarını kınayarak saldırıya geçti. Ve Pralius'a bu açıklamaları Horapolon, Heriscus (هممهمنيوس), Sclefidotus (اهمكهمبهلهه), Amonius (اهمدهنسه) (1), Isidore ve diğer filozofların açıklamalarına götürmesini ve sonra her iki tarafın da söylemiş olabileceği şeyler hakkında adil bir hüküm vermesini tavsiye etti. Pralius birkaç gün bu konuşmalara kendini adadığında, putperestlerin konuşmalarının zayıf ve içeriksiz olduğunu gördü; Ayrıca anlatılmaya ve yazılmaya değer bir olay daha vardı:

---

(1) Dans le dialogue De Mundi opicifio. Migne. P. G., t. LXXXV. col. 1101. Zacharie controverse à Beyronth avec un disciple du philosophe alexandirin Ammonius. Il avait dejà controverse à Alexandrie avec Ammonius lui-meme (col. 1015] ; c'est probablement celui dont il est question ici. Selefidotus est le nom Ἀσκληπιόδοτος.

(1) De Mundi opicifio diyaloğunda. Sevimli. P.G., t. LXXXV. Albay. 1101. Zekeriya, Beyront'ta İskenderiyeli filozof Ammonius'un bir öğrencisiyle tartışır. Zaten İskenderiye'de Ammonius'la da bir anlaşmazlık içindeydi (kolon 1015); Muhtemelen burada söz konusu olan odur. Selefidotus ismi Ἀσκληπιόδοτος.

5. Scléfidotus d'Alexandrie, qui s'adonnait aux prestiges et à la magie, et invoquait les démons, était admiré des païens à cause de sa philosophie. Il demanda à Baalschemé (1), qui à cette époque se glorifiait fort des honneurs et du pouvoir que le roi lui avait donnés, et qui apportait les tributs (prémices) du sénat d'Aphrodisias, de lui donner sa fille pour femme. Il passa beaucoup de temps en Carie avec cette femme et désirait avoir des enfants, mais son désir ne fut pas accompli. Dieu lui donna ainsi une femme stérile et pas d'enfants, pour le punir de son zèle à prendre part aux mauvaises actions de la magie; et comme son beau -père souffrait d'être privé d'enfants, il consulta un oracle, ou plutôt il fut trompé par le démon qui est figuré dans Isis, qui lui promit progéniture s'il allait avec sa femme à son temple de Manoutin (مدانهاب). C'est un village à quatorze milles d'Alexandrie près du village nommé Canopus (منهحهه) (2). Il

persuada à son beau-père de lui laisser emmener sa femme; (4) il irait avec elle dans ce temple, et il promit de revenir avec elle et avec le fils qu'elle aurait.

5. Büyü ve sihir yapan, şeytanları çağıran İskenderiyeli (Scléfidotus) Sklefidot, felsefesi nedeniyle büyü severler (putperestler) tarafından hayranlıkla karşılanıyordu. O zamanlar kralın kendisine verdiği onur ve güçle çok övünen ve Afrodisias senatosunun haraçlarını (ilk meyvelerini) getiren Baalşeme'den (1) kızını kendisine eş olarak vermesini istedi. Bu kadınla Karia'da çok vakit geçirdi ve çocuk sahibi olmayı çok istedi ama bu isteği gerçekleşmedi. Böylece Allah, büyüye olan bu düşkünlüğünü cezalandırmak için ona kısır bir eş ve çocuk vermedi; ve kayınpederi çocuk sahibi olamayınca bir kahine danıştı, daha doğrusu İsis'te tasvir edilen ve karısıyla birlikte Manoutin (مانوتاب). tapınağına giderse kendisine çocuk sahibi olacağını vaat eden iblis tarafından kandırıldı. İskenderiye'ye 14 mil uzaklıkta Canopus (منوف) (2) adlı köyün yakınında bir köydür. Kayınpederini ikna ederek karısını da yanına almasını sağladı; (4) Onunla birlikte o tapınağa gidecekti ve onunla birlikte ve onun doğuracağı oğulla birlikte geri döneceğine söz verdi.

Scléfidotus, après avoir trompé Baalschemé, vint à Alexandrie, et, après être demeuré un certain temps à Manoutin et y avoir offert beaucoup de sacrifices aux démons, il trouva que cela ne servait à rien, car, même en cet endroit, sa femme demeurait stérile. Il crut alors voir en songe Isis, qui venait près de lui, et il apprit de ceux qui interprétaient les songes et servaient ce démon figuré par Isis qu'il lui fallait avoir commerce (برباو) avec l'idole de celle-ci, et ensuite de la même manière se trouver avec sa femme, ainsi il lui naîtrait un fils. Ce philosophe crut à une telle tromperie, et, comme le prêtre qui le conseillait depuis le commencement le raconta à la fin, il eut commerce avec une pierre qui avait la forme d'Isis, puis avec sa femme, et celle-ci demeura stérile. Enfin ce prêtre lui conseilla d'aller avec sa femme seule au village d'Astou (اهفه), d'y demeurer quelque temps et d'adopter pour fils celui qu'avait eu depuis peu la prêtresse de sa race; il lui fit croire que telle était la volonté des dieux et celle des destins. Celui-ci crut encore à ce conseil; il partit avec sa femme, personne ne les accompagnant; il trouva la mère du nourrisson, lui donna une certaine somme d'argent, et prit son fils. Il revint à Alexandrie après quelque temps, et raconta qu'une femme stérile depuis si longtemps venait d'engendrer, de sorte que tous ceux qui adhéraient à l'erreur des païens se glorifiaient beaucoup de cette fable, et louaient, comme pour un fait authentique, et Isis et son bourg Manoutin, où mi homme bien inspiré cacha le temple d'Isis sous le sable, aussi l'on n'en voit plus de trace.

Sclefidotus, Baalscheme'yi aldattıktan sonra İskenderiye'ye geldi ve bir süre Manoutin'de kalıp cinlere birçok kurbanlar sundu, ancak bunun bir işe yaramadığını gördü; çünkü karısı orada bile kısırdı. Daha sonra rüyasında İsis'i gördüğünü ve İsis'in yanına geldiğini sanmış ve rüya yorumlayanlardan ve İsis'in temsil ettiği bu cine hizmet edenlerden, (برباو) önce bu putla ilişkiye girmesi gerektiğini ve sonra aynı şekilde karısıyla da bir erkek çocuk sahibi olması gerektiğini öğrenmiştir. İşte bu filozof böyle bir aldatmacaya inanmış ve başından beri kendisine akıl veren rahibin en sonunda anlattığına göre, İsis biçimindeki bir taşla, sonra da karısıyla ilişkiye girmiş ve karısı kısır kalmıştır. Sonunda bu rahip ona karısıyla birlikte tek başına Astou (اهفه), köyüne gitmesini, orada bir süre kalmasını ve ırkının rahibesinin yakın zamanda doğurduğu çocuğu evlat edinmesini tavsiye etti; Ona, tanrıların ve kaderin böyle bir iradesi olduğuna inandırdı. O hala bu öğüde inanıyordu; karısıyla birlikte yola çıktı, yanlarında kimse yoktu; Çocuğun annesini bulup bir miktar para verip oğlunu aldı. Bir süre sonra İskenderiye'ye döndü ve uzun zamandır kısır olan bir kadının yeni doğum yaptığını, öyle ki heykel taparların (putperestlerin) yanılgısına kapılanların hepsinin bu masaldan büyük gurur duyduklarını ve sanki gerçek bir olaymış gibi hem İsis'i hem de köyü Manoutin'i övdüklerini anlattı; orada iyi ilham almış bir adam, İsis tapınağını kumun altına gizlemiş ve artık hiçbir izi kalmamış.

---

(1) بعل اسمه mot à mot : le maître do son nom, homonyme.

2) Aujourd'hui Aboukir. La forme syriaque Manoutin au lieu de l'égyptien Manouti ne peut guère s'expliquer que par une transcription d'un accusatif grec : Μανουτίν.

(1) ⲡⲉϫⲁⲥ ⲙⲡⲉϩⲟⲩ. kelimesi kelimesine: isminin efendisi, eş sesli.

2) Bugün Aboukir. Süryanicedeki Manoutin sözcüğünün Mısır dilindeki Manouti sözcüğü yerine kullanılması, Yunancadaki accusativ sözcüğünün transkripsiyonu dışında pek açıklanamaz: Μανουτίν.

croire que telle était la volonté des dieux et celle des destins. Celui-ci crut encore à ce conseil; il partit avec sa femme, personne ne les accompagnant; il trouva la mère du nourrisson, lui donna une certaine somme d'argent, et prit son fils. Il revint à Alexandrie après quelque temps, et raconta qu'une femme stérile depuis si longtemps venait d'engendrer, de sorte que tous ceux qui adhéraient à l'erreur des païens se glorifiaient beaucoup de cette fable, et louaient, comme pour un fait authentique, et *Isis* et son bourg *Manoutin*, où un homme bien inspiré cacha le temple d'*Isis* sous le sable, aussi l'on n'en voit plus de trace.

Pralius crut que cette fable menteuse était vraie, et vint la raconter, comme une chose importante, à son frère et à ceux qui étaient avec lui, cette démonstration par des actes étant plus forte, disait-il, que tous les arguments de raison, et il prônait ce fait comme un prodige païen et évident. Quand le divin *Étienne* entendit raconter cette fable, il dit à *Pralius* : « Si une femme stérile a enfanté, ô mon cher, il a dû lui venir du lait, et il convient qu'ils se renseignent à ce sujet à l'aide d'une femme honnête, pure, de famille connue à *Alexandrie*, qui verra venir le lait et leur annoncera ce prodige, afin que l'on ne croie pas que la fille d'un homme important de *Carie* et la femme d'un philosophe s'est moquée (d'eux). » Cette idée plut à *Pralius*, qui transmit aux philosophes païens la demande des moines, mais ceux-ci, de crainte de détruire la fable, dirent à Pralius : « Tu demandes l'impossible, tu veux persuader des hommes qui adhèrent fermement et n'ont pas les doutes que tu leur prêtes... (1) »

6. Il arriva encore un autre fait : quand Pralius était à *Manoutin*, il vit en songe *Isis*, c'est-à-dire le démon adoré sous cette forme, qui lui dit : « Défie-toi d'un tel, c'est un magicien » ; or celui-ci était venu aussi pour apprendre la grammaire et l'étudiait près du même maître; il alla également à *Manoutin* et le démon lui dit la même chose au sujet de *Pralius*. Aussi lorsque tous deux contaient ces visions à leurs camarades dans l'école de *Horapolon* et que chacun entendait ce que l'autre disait de lui, chacun affirmait qu'il disait la vérité et que

(1) Nous omettons ici quelques lignes qui étaient illisibles dans le manuscrit.

l'autre mentait, de sorte que *Pralius* se rappela l'enseignement du bienheureux *Étienne* et la tromperie des mauvais démons, au sujet de laquelle *Étienne* et *Athanase* lui avaient beaucoup parlé, et qu'ils avaient coutume de porter les hommes les uns contre les autres parce qu'ils se plaisent toujours dans les guerres et les disputes et sont ennemis de la paix. — Il voulut en savoir la vérité (il croyait encore aux fables (1), et aux erreurs du démon de cet endroit, et tenait que son compagnon mentait). (5) Il alla donc à *Manoutin*, et après avoir offert les sacrifices habituels à ce démon, le supplia de lui révéler si c'était lui ou bien son adversaire qui était un sorcier et s'il était vrai que l'on avait rendu un tel oracle à son égard. Mais le démon, comme s'il ne pouvait supporter une réprimande hostile au sujet de ses divinations et du mal qu'elles contiennent, ne le gratifia d'aucune réponse, de sorte que *Pralius* le supplia pendant de nombreux jours de ne pas le laisser sans réponse, parce qu'il ne cherchait pas à s'éloigner de son service ou de son amitié ni de celle des autres dieux, pourvu qu'il lui donnât un témoignage à ce sujet; mais comme ce démon continua à garder le silence et à ne plus lui montrer, selon la coutume, l'hallucination de son arrivée (2), il fut irrité après cette longue attente et ces nombreux sacrifices et ne douta plus de la mauvaise doctrine des démons; il louait ceux du parti du grand *Étienne* qui lui avaient dit la vérité à ce sujet et priait, comme ils le lui avaient conseillé, le Créateur de l'univers; il ajoutait, comme le lui avait dit le grand Étienne : « Révèle-moi ta vérité et ne me laisse pas tromper par ce démon, ami de la discorde, qui arme les hommes les uns contre les autres, et les conduit aux rixes, ni par les autres mauvais démons semblables à lui. » On lui avait conseillé de prier le Créateur de l'univers lorsqu'on avait voulu l'éloigner promptement des dieux des païens et des démons, comme *Saturne*, *Jupiter*, *Isis* et d'autres analogues, et l'accoutumer peu à peu à la vraie doctrine. Et (on lui avait dit) de ne pas reconnaître d'autre Créateur de l'univers que Notre-Seigneur Jésus-Christ par le moyen duquel le Père fit le monde, les Principes, les Domina-

(1) Lire جبل. Ce passage est douteux.
(2) عدم هما بعدائه.

Pralius crut que cette fable menteuse était vraie, et vint la raconter, comme une chose importante, à son frère et à ceux qui étaient avec lui. cette démonstration par des actes étant plus forte, disait-il, que tous les arguments de raison, et il prônait ce fait comme un prodige païen et évident. Quand le divin Etienne entendit raconter cette fable, il dit à Pralius : « Si une femme stérile a enfanté, ô mon cher, il a dû lui venir du lait, et il convient qu'ils se renseignent à ce sujet à l'aide d'une femme honnête, pure, de famille connue à Alexandrie, qui verra venir le lait et leur annoncera ce prodige, afin que l'on ne croie pas que la fille d'un homme important de Carie et la femme d'un philosophe s'est moquée (d'eux). » Cette idée plut à Pralius, qui transmit aux philosophes païens la demande des moines, mais ceux-ci, de crainte de détruire la fable, dirent à Pralius : « Tu demandes l'impossible, tu veux persuader des hommes qui adhèrent fermement et n'ont pas les doutes que tu leur prêtes... (1) »

Pralius bu yalan masalın doğru olduğuna inandı ve bunu önemli bir şeymiş gibi kardeşine ve yanındakilere anlattı. Bu fiili gösterinin, aklın bütün delillerinden daha güçlü olduğunu söyledi ve bu gerçeği pagan ve apaçık bir mucize olarak

savundu. İlahi Stephen bu masalı duyduğunda Pralius'a şöyle dedi: "Eğer kısır bir kadın doğum yaptıysa canım, sütü olmalı ve İskenderiye'de tanınmış bir aileden gelen dürüst, saf bir kadının yardımıyla bunu sormaları uygun olur, o sütün geldiğini görecek ve bu mucizeyi onlara bildirecek, böylece hiç kimse Karia'nın önemli bir adamının kızının ve bir filozofun karısının (kendileriyle) alay ettiğine inanmayacak." Bu fikir Pralius'un hoşuna gitti ve rahiplerin isteğini pagan filozoflara iletti, ancak ikincisi, masalı yok etme korkusuyla Pralius'a şöyle dedi: "İmkansızı istiyorsun, kararlı bir şekilde bağlı kalan ve onlara atfettiğin şüpheleri taşımayan adamları ikna etmek istiyorsun... (1)"

---

(1) Nous omettons ici quelques ligues qui étaient illisibles dans le manuscrit.

(1) El yazmasında okunamayan bazı ligleri burada atlıyoruz.

6. Il arriva encore un autre fait : quand Pralius était à Manoutin, il vit en songe Isis, c'est-à-dire le démon adoré sous cette forme, qui lui dit: « Défie-toi d'un tel, c'est un magicien » ; or celui-ci était venu aussi pour apprendre la grammaire et l'étudiait près du même maître; il alla également à Manoutin et le démon lui dit la même chose au sujet de Pralius. Aussi lorsque tous deux contaient ces visions à leurs camarades dans l'école de Ilorapolon et que chacun entendait ce que l'autre disait de lui, chacun affirmait qu'il disait la vérité et que l'autre mentait, de sorte que Prallus se rappela renseignement du bienheureux Etienne et la tromperie des mauvais démons, au sujet de laquelle Etienne et Athanase lui avaient beaucoup parlé, et qu'ils avaient coutume de porter les hommes les uns contre les autres parce qu'ils se plaisent toujours dans les guerres et les disputes et sont ennemis de la paix. Il voulut en savoir la vérité (il croyait encore aux fables (1), et aux erreurs du démon de cet endroit, et tenait que son compagnon mentait). (5) Il alla donc à Manoutin, et après avoir offert les sacrifices habituels à ce démon, le supplia de lui révéler si c'était lui ou bien son adversaire qui était un sorcier et s'il était vrai que l'on avait rendu un tel oracle à son égard. Mais le démon, comme s'il ne pouvait supporter une réprimande hostile au sujet de ses divinations et du mal qu'elles contiennent, ne le gratifia d'aucune réponse, de sorte que Pralius le supplia pendant de nombreux jours de ne pas le laisser sans réponse, parce qu'il ne cherchait pas à s'éloigner de son service ou de son amitié ni de celle des autres dieux, pourvu qu'il lui donnât un témoignage à ce sujet; mais comme ce démon continua à garder le silence et à ne plus lui montrer, selon la coutume, l'hallucination de son arrivée (2), il fut irrité après cette longue attente et ces nombreux sacrifices et ne douta plus de la mauvaise doctrine des démons ; il louait ceux du parti du grand Etienne qui lui avaient dit la vérité à ce sujet et priait, comme ils le lui avaient conseillé, le Créateur de l'univers; il ajoutait, comme le lui avait dit le grand Etienne : « Révèle-moi ta vérité et ne me laisse pas tromper par ce démon, ami de la discorde, qui arme les hommes les uns contre les autres, et les conduit aux rixes, ni par les autres mauvais démons semblables à lui. » On lui avait conseillé de prier le Créateur de l'univers lorsqu'on avait voulu l'éloigner promptement des dieux des païens et des démons, comme Saturne, Jupiter, Isis et d'autres analogues, et l'accoutumer peu à peu à la vraie doctrine. Et (on lui avait dit) de ne pas reconnaître d'autre Créateur de l'univers que Notre-Seigneur Jésus-Christ par le moyen duquel le Père fit le monde, les Principes, les Dominations et les maîtres, comme il est écrit.

6. Başka bir şey daha oldu: Pralius Manoutin'deyken rüyasında İsis'i, yani bu şekilde tapınılan şeytanı gördü ve İsis ona şöyle dedi: "Böyle bir kişiden sakın, o bir büyücüdür." Şimdi bu da dilbilgisi öğrenmeye gelmişti ve aynı hocadan ders alıyordu; Manoutin'e de gitti ve iblis ona da Pralius hakkında aynı şeyi söyledi. Böylece ikisi de bu vizyonları Llorapolon okulundaki arkadaşlarına anlattıklarında ve her biri diğerinin kendisi hakkında söylediklerini duyduğunda, her biri kendisinin doğruyu söylediğini ve diğerinin yalan söylediğini doğruladı; böylece Prallus, mübarek Stephen'ın bilgisini ve kötü cinlerin aldatmacasını hatırladı; Stephen ve Athanasius bunlardan çokça bahsetmişlerdi ve onlar her zaman savaşlardan ve anlaşmazlıklardan zevk aldıkları ve barışın düşmanı oldukları için insanları birbirine düşürmeye alışkındılar. Gerçeği öğrenmek istiyordu (hâlâ masallara (1) ve o yerin iblisinin hatalarına inanıyordu ve arkadaşının yalan söylediğini düşünüyordu). (5) Bunun üzerine Manoutin'e gitti ve bu iblise olağan kurbanları sunduktan sonra, kendisine büyücünün kendisi mi yoksa düşmanı mı olduğunu ve kendisi hakkında böyle bir kehanetin doğru olup olmadığını açıklamasını rica etti. Fakat iblis, sanki kehanetleri ve bunların içerdiği kötülükler konusunda düşmanca bir azarlamaya dayanamıyormuş gibi, ona hiçbir cevap vermedi; öyle ki Pralius, ona günlerce onu cevapsız bırakmaması için yalvardı; çünkü o, kendisine hizmet etmekten, dostluktan veya diğer tanrıların dostluğundan ayrılmaya

çalışmıyordu; yeter ki ona bu konuda bir tanıklık etsin; Fakat bu iblis sessiz kalmaya devam ettikçe ve artık ona, gelenek olduğu üzere, gelişinin halüsinasyonunu göstermedikçe (2), bu uzun bekleyişten ve bu sayısız kurbanlardan sonra sinirlendi ve artık iblislerin kötü öğretisinden şüphe etmiyordu; Bu konuda kendisine gerçeği söyleyen büyük Stephen'ın taraftarlarını övdü ve onların kendisine tavsiye ettiği gibi evrenin Yaratıcısına dua etti; Büyük Stephen'ın kendisine söylediği gibi ekledi: "Bana gerçeğini açıkla ve bu iblis, anlaşmazlık dostu, insanları birbirine düşüren ve onları kavgalara sürükleyen ve onun gibi diğer kötü iblisler tarafından aldatılmama izin verme." Ona, Satürn, Jüpiter, İsis ve onun gibi diğerleri gibi paganların ve iblislerin tanrılarından onu hızla uzaklaştırmak ve onu yavaş yavaş gerçek doktrine alıştırmak istediklerinde evrenin Yaratıcısına dua etmesi tavsiye edilmişti. Ve (ona) Rabbimiz İsa Mesih'ten başka evrenin hiçbir Yaratıcısını tanımaması söylendi; Baba'nın dünyayı, İlkeleri, Egemenlikleri ve efendileri onun aracılığıyla yarattığı, yazıldığı gibi.

(I) Lire ܒܗ. Ce passage est douteux.

(2) ܕܒܗܡ ܗܘ ܡܠܐ.

(I) Okunan ܒܗ. Bu pasaj şüphelidir.

(2) ܕܒܗܡ ܗܘ ܡܠܐ.

tions et les maitres, comme il est écrit. Tout était en lui, dit l'orateur divin, et rien n'a été fait sans lui (1).

7. Après cette prière, *Pralius* retourna à *Alexandrie*, disant beaucoup de paroles contre les Dieux des païens, et répétant avec David : « Tous les Dieux des nations sont des démons, le Seigneur a fait le ciel (2). » Il reprochait à ceux de chez *Horapolon*, à *Scléfidotus* et à *Hériscus*, à *Amonius* (ܐܡܘܢܝܘܣ), à *Isidore*, qui devint plus tard magicien avoué et perturbateur, et aux autres païens, ce qui se passait à *Manoutin*, les débauches de tout genre et la prostitution de la prêtresse d'*Isis*, qui se prostituait à quiconque le voulait et ne différait ainsi en rien d'une femme publique qui s'offre à tout venant. Les élèves de *Horapolon*, qui professaient les erreurs païennes, ne purent supporter les moqueries et les reproches de *Pralius*, ils tombèrent sur lui dans l'école même où ils étudiaient, au moment où peu de chrétiens étaient dans les environs et après le départ de *Horapolon*. C'était le sixième jour de la semaine, appelé vendredi (ܥܪܘܒܬܐ), auquel chacun des autres maitres avait coutume d'enseigner et d'expliquer chez lui. Après qu'ils lui eurent donné un grand nombre de coups, et causé des contusions sur la tête et des blessures, pour ainsi dire, par tout le corps, il put enfin, bien qu'avec peine, car il était robuste, échapper en partie à leurs mains; il appela alors les chrétiens à son aide, tandis qu'un grand nombre de païens l'entouraient et le frappaient.

Nous étions près de là en ce moment pour l'étude de la philosophie, car les philosophes, comme Horapolon, enseignaient le vendredi dans l'école habituelle. Nous nous approchâmes donc à trois; moi, puis *Thomas* le sophiste qui aimait en tout le Messie, né dans la même ville que moi à *Gaza*, et *Zénodotus* de *Lesbos* (ܕܙܝܢܘܕܘܣ ܕܠܣܒܘܣ), nous nous trouvions constamment dans les saintes Églises avec ceux que l'on nomme (à Alexandrie) Φιλόπονοι, et ailleurs *zélés* (ܙܠܝܩܐ) ou encore *compagnons* (ܚܒܪܐ), et qui étaient redoutables jusqu'à un certain point aux païens. Nous nous approchâmes donc et dîmes à ces nombreux perturbateurs que ce qu'ils faisaient à un homme qui voulait devenir

(1) Jean, I, 3.
(2) Ps. XCV, 5.

chrétien n'était pas bien, car il criait qu'il souffrait ainsi de leur part pour ce motif. Mais ceux-ci, qui voulaient nous tromper et nous apaiser par leur témoignage, disaient : « Nous n'avons rien à faire avec vous, nous nous vengeons de celui-ci qui est notre ennemi. » C'est donc avec peine que nous pûmes arracher **(6)** *Pralius* à ces mains homicides, pour le conduire aussitôt chez les moines, au lieu nommé *Enaton;* nous montrâmes les blessures qu'il avait reçues pour la gloire de Dieu, et ce qu'il avait souffert illégalement tandis qu'il blâmait l'erreur des païens; ces souffrances furent les prémices agréables qu'il offrit au Messie.

8. Alors *Salomon* le grand, qui était supérieur de ceux qui demeuraient avec les illustres *Étienne* et *Athanase*, prit d'autres moines, alla à *Alexandrie* et apprit ce qui s'était passé à *Pierre*, homme capable, qui brûlait de l'amour divin et était alors évêque (1). Il excita encore contre les païens beaucoup de notables de la ville parmi lesquels le sophiste *Aphtonius* qui était chrétien et avait beaucoup de disciples. Celui-ci ordonna aux jeunes gens qui étudiaient près de lui de venir avec nous et de nous aider, il nous laissa libres, et nous allâmes en corps témoigner contre ces païens homicides devant l'évêque Pierre. Celui-ci nous donna l'archidiacre, diacre et chef de ses gardes qui est appelé ܦܪܟܡܢܐ (παραμονάριος) dans la langue Romaine (grecque), et nous envoya près d'*Antarchius* (ܐܢܛܪܟܝܘܣ) qui était alors préfet d'Égypte et pensait secrètement comme les païens; son assesseur (2) tenait ouvertement pour le culte des démons des païens. Ce dernier, qui nous méprisait, ordonna d expulser la plus grande partie des jeunes gens, afin que quelques-uns seulement lui contassent l'affaire. Après le départ des élèves d'Aphtonius, nous restions cinq : *Pralius* qui, avant le baptême, était déjà confesseur, le célèbre *Mennas* dont j'ai parlé plus haut, *Zénodotus* de *Mitylène* (ܡܝܛܠܝܢܝ) de *Lesbos* et *Démétrius* de ܕܡܛܪܝܘܣ, tous quatre défenseurs fervents de la

(1) Pierre Mongus. Archevêque d'Alexandrie en 478, il fut déposé en 482 (d'après Fleury), puis rétabli, et mourut en 490, ce qui fixe la date des événements racontés ici. Ils doivent être antérieurs à la déposition de Pierre et aux luttes violentes qui suivirent.

(2) Le mot ܗܘܡܘܦܘܢܘܣ, non traduit, est sans doute le nom (*sumofonos*) de cet assesseur. Il pourrait signifier aussi « du même avis ».

Tout était en lui, dit l'orateur divin, et rien n'a été fait sans lui (1).
İlahi konuşmacı, her şeyin O'nun içinde olduğunu ve O'nsuz hiçbir şeyin yaratılmadığını söylüyor (1).

7. Après cette prière, Pralius retourna à Alexandrie, disant beaucoup de paroles contre les Dieux des païens, et répétant avec David : « Tous les Dieux des nations sont des démons, le Seigneur a fait le ciel (2). » Il reprochait à ceux de chez Horapoton, à Sclefidotus et à Hériscus, à Amonius (ܐܡܘܢܝܘܣ), à Isidore, qui devint plus tard magicien avoué et perturbateur, et aux autres païens, ce qui se passait à Manoutin, les débauches de tout genre et la prostitution de la prêtresse d'Isis qui se prostituait à quiconque le voulait et ne différait ainsi en rien d'une femme publique qui s'offre à tout venant. Les élèves de Horapolon, qui professaient les erreurs païennes, ne purent supporter les moqueries et les reproches de Pralius, ils tombèrent sur lui dans l'école même où ils étudiaient, au moment où peu de chrétiens étaient dans les environs et après le départ de Horapolon. C'était le sixième jour de la semaine, appelé vendredi (ܥܪܘܬܐ), auquel chacun des autres maîtres avait coutume d'enseigner et d'expliquer chez lui. Après qu'ils lui eurent donné un grand nombre de coups, et causé des contusions sur la tête et des blessures, pour ainsi dire, par tout le corps, il put enfin, bien qu'avec peine, car il était robuste, échapper en partie à leurs mains; il appela alors les chrétiens à son aide, tandis qu'un grand nombre de païens l'entouraient et le frappaient.

7. Bu duadan sonra Pralius, putperestlerin tanrılarına karşı birçok söz söyleyerek İskenderiye'ye döndü ve Davut'la birlikte şunu tekrarladı: "Ulusların tüm tanrıları iblislerdir, Rab göğü yarattı (2). » Horapoton'dakileri, Sclefidotus ve Heriscus'u, Amonius'u (ܐܡܘܢܝܘܣ), daha sonra itiraf edilmiş bir büyücü ve baş belası olan Isidore'u ve diğer putperestleri, Manoutin'de olup bitenler, her türlü sefahat ve kendisini isteyen herkese fahişe olarak sunan ve böylece kendisini herkese sunan bir kamu kadından hiçbir şekilde farklı olmayan Isis rahibesinin fahişeliği yüzünden kınadı. Putperest hataları itiraf eden Horapolon'un öğrencileri, Pralius'un alaylarına ve kınamalarına dayanamadılar ve çok az Hıristiyanın civarda olduğu ve Horapolon'un ayrıldıktan sonra, tam da çalıştıkları okulda ona saldırdılar. Cuma (ܥܪܘܬܐ), olarak adlandırılan haftanın altıncı günüydü ve her diğer ustalar evde öğretmeye ve açıklamaya alışkındı. Ona çok sayıda darbe indirdikten ve kafasında morluklar ve vücudunun her yerinde yaralar açtıktan sonra, sonunda, güçlü olduğu için, zorlukla da olsa, ellerinden kısmen kurtulmayı başardı; Daha sonra Hıristiyanları yardımına çağırdı, bu sırada çok sayıda putperest onu çevreleyip dövdü.

Nous étions près de là en ce moment pour l'étude de la philosophie, car les philosophes, comme Horapolon, enseignaient le vendredi dans l'école habituelle. Nous nous approchâmes donc à trois; moi, puis Thomas le sophiste qui aimait en tout le Messie, né dans la même ville que moi à Gaza, et Zénodotus de Lesbos (ܠܣܒܘܣ ܕܡܐܠܦܢܐ), nous nous trouvions constamment dans les saintes Églises avec ceux que l'on nomme (à Alexandrie) φιλόπονοι, et ailleurs zélés (ܩܢܝܐ) ou encore compagnons (ܚܒܪܐ), et qui étaient redoutables jusqu'à un certain point aux païens. Nous nous approchâmes donc et dîmes â ces nombreux perturbateurs que ce qu'ils laisaient à un homme qui voulait devenir chrétien n'était pas bien, car il criait qu'il souffrait ainsi de leur part pour ce motif. Mais ceux-ci , qui voulaient nous tromper et nous apaiser par leur témoignage, disaient : « Nous n'avons rien à faire avec vous, nous nous vengeons de celui-ci qui est notre ennemi. » C'est donc avec peine que nous pûmes arracher (6) Pralius à ces mains homicides, pour le conduire aussitôt chez les moines, au lieu nommé Enaton: nous, montrâmes les blessures qu'il avait reçues pour la gloire de Dieu, et ce qu'il avait souffert illégalement tandis qu'il blâmait l'erreur des païens; ces souffrances furent les prémices agréables qu'il offrit au Messie.

Biz o sıralarda felsefe öğrenimi için oraya yakın bir yerde bulunuyorduk; zira Horapolon gibi filozoflar her zamanki okulda cuma günleri ders veriyorlardı. Biz de üçümüz bir araya geldik; Ben, her şeyde Mesih'i seven ve benimle aynı şehirde, Gazze'de doğan sofist Thomas ve Lesbos (Lezbiyen-Midilli) (ܠܣܒܘܣ ܕܡܐܠܦܢܐ), Zenodotus, sürekli olarak,

İskenderiye'de Φιλόπονοι, ve başka yerlerde gayretli, (ܪܬܚܐ) hatta yoldaş (ܒܡܬܚܐ, olarak çağrılan ve bir dereceye kadar putperestlere karşı korkutucu olan kişilerle birlikte kutsal kiliselerde kendimizi bulduk. Bunun üzerine biz bu çok sayıdaki sorun çıkaran kişiye yaklaştık ve onlara, Hıristiyan olmak isteyen bir adama bıraktıkları şeylerin doğru olmadığını, çünkü bu adamın bu yüzden onlardan bu kadar acı çektiğini haykırdığını söyledik. Fakat bizi aldatmak ve tanıklıklarıyla yatıştırmak isteyenler şöyle dediler: "Bizim sizinle hiçbir işimiz yok, düşmanımız olan bu adamdan intikam alıyoruz." Bu yüzden, (6) Pralius'u bu katil ellerden zorlukla kurtarıp, onu hemen keşişlerin yanına, Enaton denen yere götürmeyi başardık: Tanrı'nın yüceliği için aldığı yaraları ve putperestlerin hatasını suçlarken haksız yere çektiği acıları gösterdik; bu acılar, Mesih'e sunduğu hoş ilk meyvelerdi.

---

(1) Jean, I, :(3)

(2) Ps. XCV. 5.

(1) John, I, :(3)

(2) Mezmur. XCV. 5.

8. Alors Salomon le grand, qui était supérieur de ceux qui demeuraient avec les illustres Etienne et Athanase, prit d'autres moines, alla à Alexandrie et apprit ce qui s'était passé à Pierre, homme capable, qui brûlait de l'amour divin et était alors évêque(l). Il excita encore contre les païens beaucoup de notables de la ville parmi lesquels le sophiste Aphtonius qui était chrétien et avait beaucoup de disciples. Celui-ci ordonna aux jeunes gens qui étudiaient près de lui de venir avec nous et de nous aider, il nous laissa libres, et nous allâmes en corps témoigner contre ces païens homicides devant l'évêque Pierre. Celui-ci nous donna l'archidiacre, diacre et chef de ses gardes qui est appelé ܐܝܦܪܘܟܘܣ (παραμονάριος) dans la langue Romaine (grecque), et nous envoya près d'Antarchius (ܐܠܝܢܚܘܣ) qui était alors préfet d'Egypte et pensait secrètement comme les païens ; son assesseur (2) tenait ouvertement pour le culte des démons des païens. Ce dernier, qui nous méprisait, ordonna d expulser la plus grande partie des jeunes gens, afin que quelques-uns seulement lui contassent l'affaire. Après le départ des élèves d'Aphtonius, nous restions cinq : Pralius qui, avant le baptême, était déjà confesseur, le célèbre Mennas dont j'ai parlé plus haut, Zénodotus de Mitylène (ܙܝܢܘܕܘܣ) de Lesbos et Démétrius de ܕܡܛܪܝܘܣ, tous quatre défenseurs fervents de la religion.

8. Sonra, seçkin Stefanos ve Athanasius'la birlikte yaşayanlardan üstün olan büyük Süleyman, başka keşişler alarak İskenderiye'ye gitti ve ilahi aşkla yanan yetenekli bir adam olan ve o zamanlar piskopos olan Petrus'un başına gelenleri öğrendi. Şehrin ileri gelenlerinden birçoğunu da putperestlere karşı kışkırttı; bunların arasında Hıristiyan olan ve çok sayıda öğrencisi bulunan sofist Aphthonius da vardı. Yakınında okuyan gençlere bizimle birlikte gelip bize yardım etmelerini emretti, bizi serbest bıraktı ve biz de toplu olarak bu katil putperestlere karşı Piskopos Petrus'un huzuruna tanıklık etmeye gittik. Bu kişi bize Roma (Yunanca) dilinde ܐܝܦܪܘܟܘܣ (παραμονάριος) başdiyakoz, diyakoz ve muhafızlarının şefini verdi ve bizi o zamanlar Mısır valisi olan ve gizlice putperestler gibi düşünen Antarchius'a (ܐܠܝܢܚܘܣ) gönderdi; Değerlendiricisi (2) açıkça putperest iblislere tapınmayı destekliyordu. Bizi hor gören bu adam, olayı kendisine ancak birkaç kişinin anlatması için gençlerin çoğunun kovulmasını emretti. Aphthonius'un öğrencilerinin ayrılmasından sonra geriye beş kişi kalmıştık: Vaftizinden önce itirafçı olan Pralius, yukarıda adını andığım meşhur Mennas, Midillili Mitylene'li (ܙܝܢܘܕܘܣ) Zenodotus ve hepsi de dinin ateşli savunucuları olan ܕܡܛܪܝܘܣ, Demetrius.

---

(1) Pierre Mongus. Archevêque d'Alexandrie en 478, il fut déposé en 482 (d'après Fleury), puis rétabli, et mourut en 490, ce qui fixe la date des événements racontés ici. Ils doivent être antérieurs à la déposition de Pierre et aux luttes violentes qui suivirent.

(2) Le mot ܗܘܢܘܦܘܢܘܣ, non traduit, est sans doute le nom (sunofonos) de cet assesseur. Il pourrait signifier aussi « du même avis ».

(1) Pierre Mongus. 478 yılında İskenderiye Başpiskoposu olmuş, 482 yılında görevden alınmış (Fleury'ye göre), sonra tekrar görevine getirilmiş ve 490 yılında ölmüştür; bu da burada anlatılan olayların tarihini belirler. Bunlar Petrus'un tahttan indirilmesinden ve ardından gelen şiddetli mücadelelerden önce olmalı.

(2) Tercüme edilmemiş kelime ههيوفويهه, muhtemelen bu değerlendiricinin adıdır (sunofonos). Aynı fikirde olan anlamına da gelebilir.

religion. Je me joignis à eux en cinquième lieu. Quand le préfet connut la gravité de l'événement, il ordonna que celui à qui cela plairait écrivit ce qu'il voudrait dans un livre; *Pralius* écrivit donc et accusa ces hommes au sujet des sacrifices païens et de ce qu'ils l'avaient attaqué comme des voleurs. Mais comme le préfet ordonnait de faire venir ceux qui étaient accusés, des hommes du clergé et de la ligue nommée ⟨illegible⟩ entendirent parler du peu de considération que l'on avait pour ceux qui défendaient le bien. des sacrifices païens que l'on osait encore faire et des actions des païens. ils se soulevèrent aussitôt contre les notables, et coururent avec violence contre l'assesseur du préfet en criant : « Il ne convient pas que celui-là qui est de religion païenne participe au gouvernement et ait part aux travaux du gouvernement, car les lois et les ordres des empereurs autocrates sont ainsi enfreints. » Le préfet eut grand'peine à le sauver de ceux qui le cherchaient, et il nous ordonna de demeurer. Tout le peuple s'était soulevé contre les païens. et ceux qui étaient accusés s'enfuirent en commençant par *Horapolon*, cause de toute cette poursuite.

Le préfet tergiversait, à cause de son amitié pour les païens. aussi quand *Étienne* l'apprit. il nous convoqua à *Enaton* au monastère de *Salomon* et demanda à *Pralius* s'il pourrait indiquer les idoles païennes cachées à *Manoutin*. Il promit de les montrer, de livrer l'autel (1) et de faire voir les sacrifices que l'on osait encore pratiquer. Il nous sembla bon, ainsi qu'à *Salomon* si digne de louanges. d'aller annoncer cela à l'évêque *Pierre*, et *Pralius* promit devant lui de montrer les idoles, l'autel et les sacrifices, et de saisir le prêtre de l'erreur idolâtre. Le grand évêque de Dieu Pierre nous donna des hommes du clergé, et ordonna par lettre à ceux qui habitaient le monastère appelé des « *Tabennenses* » (لحابنهمها) (2) qui est

(1) ⟨illegible⟩ donnerait : « l'entrée (secrète) », qui conduirait au temple, comme on nous le dira plus loin.

(2) Ou de Tabennisi. Ces moines provenaient du monastère de ce nom situé dans la Thébaïde (B. O., III, II, 908), et dont le célèbre Pacôme fut abbé. Cf. Migne, *P. G.*, t. LXV, col. 391, et les Vies de Pacôme. Ils s'établirent à Canope après la destruction du temple de cette ville. Cf. *Orient. christianus*, II, col. 115. — Il est intéressant de comparer au présent récit celui de la destruction des temples de Canope et d'Alexandrie fait par Rufin (*Hist. eccl.*, II, ch. XXII-XXVIII; dans Migne, *P. L.*, t. XXI, col. 528-536).

situé à *Canope* de nous aider à détruire et à renverser les démons, dieux des païens. Après avoir prié comme il convenait, on alla à *Manoutin*, et on entra dans une maison couverte tout entière d'inscriptions païennes, et dans l'un de ses angles était bâtie une muraille double à l'intérieur de laquelle étaient cachées les idoles; une entrée étroite en forme de fenêtre y conduisait. c'est par là que le prêtre entrait pour accomplir les sacrifices. Les païens, qui avaient appris le soulèvement de la ville et voulaient rendre notre expédition vaine, avec (l'aide de) la prêtresse qui demeurait dans la maison dont nous venons de parler. fermèrent l'entrée avec des pierres et de la chaux (7) et, pour que leur ruse et leur machination ne fût pas découverte à la vue de ce travail récent. ils placèrent au devant de lui un meuble (1) rempli d'encens et de concombres (2) et, au-dessus, suspendirent une lampe allumée : c'était alors le milieu du jour.

Pralius éprouva un moment de trouble et de difficulté quand il se demanda ce qu'était devenue cette entrée en forme de fenêtre; il eut peine d'abord à découvrir l'artifice, puis se signant de la croix du Messie, il décrocha la lampe, déplaça le meuble et nous montra l'entrée qui était alors fermée par des pierres et par une construction récente. Il demanda une hache aux « *Tabennenses* » qui étaient venus avec nous pour nous aider et l'un de ceux-ci se prépara à ouvrir ce qui était bâti depuis peu et à jeter un premier regard à l'intérieur. Quand ce « *Tabennensis* » entra et vit le grand nombre des idoles avec l'autel couvert de sang, il cria en égyptien : « Dieu est un, » il disait cela comme pour détruire l'erreur de la pluralité des dieux, puis il jeta d'abord l'idole de *Saturne*, toute souillée de sang, puis toutes les autres idoles des démons, troupe bigarrée comprenant des chiens, des belettes, des singes, des lézards et des reptiles, [ceux-ci restaient de l'ancienne religion des Égyptiens], et enfin le serpent rebelle dont la figure était en bois. Il me sembla alors que ses adorateurs, d'après sa volonté d'être adoré sous cette forme, indiquent ainsi que ce fut par le bois (3)

(1) ⟨illegible⟩; Σκευάριον.

(2) ⟨illegible⟩; λάχανον καὶ πέπονες.

(3) L'arbre de la science du bien et du mal?

Je me joignis à eux en cinquième lieu. Quand le préfet connut la gravité de l'événement, il ordonna que celui à qui cela plairait écrivît ce qu'il voudrait dans un livre; l'ralius écrivit donc et accusa ces hommes au sujet des sacrifices païens et de ce qu'ils l'avaient attaqué comme des voleurs. Mais comme le préfet ordonnait de faire venir ceux qui étaient accusés, des hommes du clergé et de la ligue nommée ⟨illegible⟩ entendirent parler du peu de considération que l'on avait pour ceux qui défendaient le bien . des sacrifices païens que l'on osait encore faire et des actions des païens, ils se soulevèrent aussitôt contre les notables, et coururent avec violence contre l'assesseur du préfet en criant : « Il ne convient pas que celui-là qui est de religion païenne participe au gouvernement et ait part aux travaux du gouvernement, car les lois et les ordres des empereurs autocrates sont ainsi enfreints. » Le préfet eut grand'peine à le sauver de ceux qui le cherchaient, et il nous ordonna de demeurer. Tout le peuple s'était soulevé contre les païens, et ceux qui étaient accusés s'enfuirent en commençant par Horapolon, cause de toute cette poursuite.

Ben de beşinci sırada onlara katıldım. Vali, olayın ciddiyetini anlayınca, dilediğinin bir deftere yazılmasını emretti; Bunun üzerine Alalius bu adamlara yazarak putperest kurbanlar hakkında suçladı ve onların kendisine haydutlar gibi saldırdıklarını söyledi. Fakat vali suçlananların getirilmesini emrettiğinde, din adamları ve atanmış birliğin adamları, [illegible] iyiliği savunanlara gösterilen az ilgiyi duydular. Hala yapılmaya cesaret edilen pagan kurbanları ve paganların eylemleri nedeniyle, derhal ileri gelenlere karşı ayaklandılar ve vali yardımcısına şiddetle saldırarak şöyle bağırdılar: "Pagan dinine mensup birinin hükümete katılması ve hükümet işlerinde yer alması uygun değildir, çünkü otokratik imparatorların yasaları ve emirleri bu şekilde çiğnenmiştir." Vali yardımcısını arayanlardan kurtarmakta büyük zorluk çekti ve kalmamızı emretti. Bütün halk putperestlere karşı ayaklanmıştı ve suçlananlar, başta Horapolon olmak üzere, bütün bu kovalamacanın sebebi olan kişiler olmak üzere, kaçmışlardı.

Le préfet tergiversait, à cause de son amitié pour les païens, aussi quand Etienne l'apprit, il nous convoqua à Enaton au monastère de Salomon et demanda à Pralius s'il pourrait indiquer les idoles païennes cachées à Manoutin. Il promit de les montrer, de livrer l'autel (I) et de faire voir les sacrifices que l'on osait encore pratiquer. Il nous sembla bon, ainsi qu'à Salomon si digne de louanges, d'aller annoncer cela à l'évêque Pierre, et Pralius promit devant lui de montrer les idoles, l'autel et les sacrifices, et de saisir le prêtre de l'erreur idolâtre. Le grand évêque de Dieu Pierre nous donna des hommes du clergé, et ordonna par lettre à ceux qui habitaient le monastère appelé des Tabennenses » [illegible] (2) qui est situé à Canope de nous aider à détruire et à renverser les démons, dieux des païens.

Vali, putperestlerle olan dostluğu nedeniyle işi geciktirmişti. Bu yüzden Stephen bunu öğrendiğinde bizi Süleyman Manastırı'ndaki Enaton'a çağırdı ve Pralius'tan Manoutin'de saklı putperest putlarını bize gösterip gösteremeyeceğini sordu. Onlara göstereceğine, sunağı (I) teslim edeceğine ve insanların hâlâ uygulamaya cesaret edebildiği kurbanları göstereceğine söz verdi. Bizim için de, övgüye değer olan Süleyman için de, gidip bunu Piskopos Petrus'a bildirmek iyi bir fikir gibi göründü ve Pralius onun huzurunda putları, sunağı ve kurbanları göstereceğine ve putperestlik hatasından dolayı rahibi yakalayacağına söz verdi. Tanrı'nın büyük piskoposu Petrus bize din adamları verdi ve Kanopus'ta bulunan Tabennenses [illegible] (2) manastırında yaşayanlara, heykelperestlerin (put) tanrıları olan iblisleri yok etmemize ve devirmemize yardım etmeleri için mektupla emir verdi

(Mesudi bu heykellerin , Süleyman'ın kafir olan karılarıyla cinsel ilişkiye girmeleri sonucunda doğan çocukları ve bu kafir kadınları dağa sürdüğünü (Kerd-Krd) ve bunların da zamanla ensest ilişki sayesinde Ekrat (kürtler) ırkının oluşturduğunu yazar.)

---

(1) [illegible] donnerait : "l'entrée (secrete)" qui conduirait au temple , comme on nous le dira plus loin.

(2) Ou de Tabennisi. Ces moines provenaient du monastère de ce nom situé dans la Thébaïde (B. O.,111. II, (908), et dont le célèbre Pacôme fut abbé. Cf. Migne, P. G., t. I.XV, col. :301, et les Vies île Pacôme. Ils s'établirent à Canope après la destruction du temple de cette ville. Cf. Oriens christianus, II, col. 115. — Il est intéressant de comparer au présent récit celui de la destruction dEs temples de Canope et d'Alexandrie fait Par Rufin (Hist. eccl., II. ch VXII-XXVIII dans Migne, P. L., t. XXl. col. 528-536.

(1) [illegible] bize daha sonra anlatılacağı gibi, tapınağa giden "(gizli) girişi" verecektir.

(2) Veya Tabennisi'den. Bu keşişler Thebaid'de bulunan aynı isimli manastırdan gelmişlerdi (B. O., 111. II, (908) ve ünlü Pachomius bu manastırın başrahibiydi. Bkz. Migne, P. G., t. I.XV, sütun :301 ve Pachomius'un Hayatları. Bu şehrin tapınağının yıkılmasından sonra Canopus'a yerleştiler. Bkz. Oriens Christianus, II, sütun 115. — Rufinus'un Canopus ve İskenderiye tapınaklarını yıkmasıyla ilgili mevcut anlatımla karşılaştırmak ilginçtir (Hist. eccl., II. ch VXII-XXVIII, Migne, P. L., t. XXl. sütun 528-536.

Après avoir prié comme il convenait, on alla à Manoutin, et on entra dans une maison couverte tout entière d'inscriptions païennes, et dans l'un de ses angles était bâtie une muraille double à l'intérieur de laquelle étaient cachées les idoles; uneentrée étroite en forme de fenêtre y conduisait, c'est par là que le prêtre entrait pour accomplir les sacrifices. Les païens, qui avaient appris le soulèvement de la ville et voulaient rendre notre expédition vaine, avec (l'aide de) la prêtresse qui demeurait dans la maison dont nous venons de parler, fermèrent l'entrée avec des pierres et de la chaux (7) et, pour que leur ruse et leur machination ne fût pas découverte à la vue de ce travail récent, ils placèrent au devant de lui un meuble (1) rempli d'encens et de concombres (2) et, au-dessus, suspendirent une lampe allumée : c'était alors le milieu du jour.

Usulüne uygun olarak dua ettikten sonra Manoutin'e gittiler ve bütünüyle putperest yazıtlarla kaplı bir eve girdiler; evin bir köşesine, içine putların gizlendiği çift duvar yapılmıştı; Buraya dar bir pencere biçiminde bir giriş açılıyordu ve rahip kurbanları sunmak üzere buradan içeri giriyordu. Şehirdeki ayaklanmayı öğrenen ve seferimizi boşa çıkarmak isteyen putperestler, az önce sözünü ettiğimiz evde yaşayan rahibenin yardımıyla girişi taş ve kireçle kapattılar (7) ve bu yeni eserin görülmesiyle kurnazlıklarının ve entrikalarının ortaya çıkmasını önlemek için önüne tütsü ve salatalıkla dolu bir mobilya parçası (1) koydular (2) ve üzerine yanan bir lamba astılar: o zaman öğle vaktiydi.

Pralius éprouva un moment de trouble et de difficulté quand il se demanda ce qu'était devenue cette entrée en forme de fenêtre; il eut peine d'abord à découvrir l'artifice, puis se signant de la croix du Messie, il décrocha la lampe, déplaça le meuble et nous montra l'entrée qui était alors fermée par des pierres et par une construction récente. Il demanda une hache aux "Tabennenses" qui étaient venus avec nous pour nous aider et l'un de ceux-ci se prépara à ouvrir ce qui était bâti depuis peu et à jeter un premier regard à l'intérieur. Quand ce « Tabennensis » entra et vit le grand nombre des idoles avec l'autel couvert de sang, il cria en égyptien : « Dieu est un, » il disait cela comme pour détruire l'erreur de la pluralité des dieux, puis il jeta d'abord l'idole de Saturne, toute souillée de sang, puis toutes les autres idoles des démons, troupe bigarrée comprenant des chiens, des belettes, des singes, des lézards et des reptiles, [ceux-ci restaient de l'ancienne religion des Égyptiens], et enfin le serpent rebelle dont la figure était en bois. Il me sembla alors que ses adorateurs, d'après sa volonté d'être adoré sous cette forme, indiquent ainsi que ce fut par le bois (3) qu'il excita la rébellion des premiers créés.

Pralius, bu pencere benzeri girişin başına ne geldiğini kendine sorduğunda bir an şaşkınlık ve zorluk yaşadı; Önce bu hileyi anlamakta zorluk çekti, sonra Mesih'in haçını kendi eliyle işaret ederek lambayı indirdi, mobilyayı hareket ettirdi ve bize o zamanlar taşlarla ve yeni bir yapıyla kapatılmış olan girişi gösterdi. Bizimle birlikte yardıma gelen "Tabennenses"lerden bir balta istedik ve onlardan biri yeni yapılmış olan yapıyı açıp içine ilk bakışı atmaya hazırlandı. Bu "Tabennensis" içeri girdiğinde ve sunakları kanla kaplı çok sayıda putu gördüğünde, Mısır dilinde haykırdı: "Tanrı birdir", bunu sanki çok tanrılılık yanılgısını ortadan kaldırmak istercesine söyledi, sonra önce hepsi kanla kirlenmiş olan Satürn putunu, sonra köpekler, gelincikler, maymunlar, kertenkeleler ve sürüngenler de dahil olmak üzere rengarenk bir topluluk olan diğer tüm iblis putlarını [bunlar Mısırlıların eski dininden kalmadır] ve son olarak da figürü tahtadan yapılmış olan asi yılanı yere attı. Bana öyle geliyor ki, tapınanları, bu şekilde tapınılma isteğinden, ilk yaratılanın isyanını odunla (3) tahrik ettiğini gösteriyorlar.

---

(1) ⲉⲓⲙⲁⲛⲉ; Σκευάριον.

(2) ⲙⲁⲥⲥⲉⲛⲉⲙⲉ; λίβανον καὶ πέπονες.

(3) L'arbre de la science du bien et du mal?

(1) ⲉⲓⲙⲁⲛⲉ; Σκευάριον.

(2) ⲙⲁⲥⲥⲉⲛⲉⲙⲉ; λίβανον καὶ πέπονες.

(3) İyilik ve kötülüğün bilgisinin ağacı mı?

qu'il excita la rébellion des premiers créés. On raconte que ces idoles furent emportées du temple qui existait auparavant ܕܣܪܦܝܣ d'Isis (1) par le prêtre d'alors, quand il s'aperçut que les affaires des païens devenaient incertaines et critiques; il les cacha comme nous l'avons dit, avec l'espoir futile et vain (que nous ne les découvririons pas). Une partie fut brûlée immédiatement à *Manoutin*, car les païens de ce village pensaient qu'il n'était pas possible de les toucher irrévérencieusement sans encourir une mort immédiate par l'opération du démon qui possédait ces idoles. Nous voulûmes donc leur prouver par des actes, que toute la puissance des dieux païens et des démons était vaine, depuis la venue et l'incarnation du Messie Verbe de Dieu, qui, pour nous, supporta volontairement la croix, afin de nous délivrer de toute puissance adverse. Il dit en effet : « J'ai vu Satan tomber du ciel comme la foudre. » et encore : « Je vous ai donné la force de fouler aux pieds les serpents, les scorpions et toute la puissance de l'ennemi. »

Dans cette vue, nous en brûlâmes une partie, et quant aux autres, nous écrivîmes dans un livre toutes celles qui étaient d'airain, fabriquées avec un certain art, la matière étant divisée sous toutes les formes, avec l'autel d'airain et le serpent de bois, puis nous envoyâmes la lettre à la ville à *Pierre* archevêque de Notre-Seigneur Jésus-Christ pour lui demander ce qu'il nous commandait de faire. — Ceux de *Manoutin* qui passaient pour chrétiens, comme ceux qui faisaient partie du clergé de cette église, étaient d'une foi tiède, à l'exception du prêtre, et ils étaient attachés à l'argent que leur donnaient les païens pour qu'ils n'allassent pas dénoncer leurs sacrifices aux idoles; aussi quand arriva le soir du jour où nous avions fait tout ce qui précède, et qu'il fallut garder les idoles inscrites afin qu'on ne vint pas les voler, (ces chrétiens) nous dirent qu'ils craignaient de souffrir quelque mal, par l'opération de ces démons, pendant qu'ils les garderaient, et que par suite il nous convenait de les garder. C'était en effet la conviction

(1) Lire : des temples de Sérapis et d'Isis qui existaient auparavant. — Il y avait à Canope un célèbre temple de Sérapis qui fut détruit par les chrétiens. — En lisant ܕܡܡܝܣܝܣ, on pourrait traduire : « Ces idoles provenaient de l'ancien *mamisis* d'Isis ». Le *mâmisis* était un petit temple qui était construit à côté du grand.

des païens de *Manoutin* qui disaient alors que nous mourrions tous durant cette nuit. — Quand le prêtre de l'église les vit si craintifs, — il était plein de foi et possédait les qualités du monachisme et de la vieillesse, — il nous conduisit, après le repas, dans une maison de l'église où l'on avait déposé les idoles et nous dit : « Je méprise ces idoles, au point de les fouler aux pieds et de leur faire tous les outrages, car je suis persuadé qu'elles ne sont absolument rien, » puis il pria sur nous et (nous) ordonna de les garder sans crainte durant toute la nuit, (8) car il lui fallait, disait-il, s'occuper comme de coutume du service de Dieu. Nous restâmes donc toute la nuit pour les garder, nous chantions : « Tous ceux qui adorent les statues et ceux qui se glorifient dans leurs idoles seront confondus (1). — Les dieux des nations sont des démons, mais le Seigneur a fait le ciel (2). — Les idoles des nations sont d'or et d'argent, œuvres de la main des hommes, elles ont une bouche et ne parlent pas (3), etc. »

Au matin, à notre lever, nous trouvâmes les païens étonnés de nous voir encore vivants, tant le culte des démons et l'erreur les possédait; nous courûmes alors avec les moines « *Tabennenses* » et rasâmes jusqu'à terre, selon l'ordre de l'évêque, la maison où l'on avait trouvé les idoles et les sacrifices. — Quand arriva le jour du dimanche où Notre-Seigneur Jésus-Christ sortit du tombeau et détruisit la puissance de la mort, tout le peuple d'Alexandrie, au moment où il se réunissait pour l'office, poussa des milliers d'imprécations contre les païens et contre *Horapolon*. Ils criaient : « On ne doit plus l'appeler *Horapolon*, mais *Psocapolon* (ܦܣܘܟܐܦܘܠܘܢ) » (4), c'est-à-dire : qui perd les âmes. L'admirable *Hesychius* qui me raconta tout cela et qui était alors chef des φιλόπονοι, — maintenant il est prêtre, — excitait tout le monde au zèle, avec l'aide de *Mennas*, dont j'ai parlé, qu'il nous avait paru bon de laisser dans la ville. — L'évêque de Dieu fit connaître à tout le peuple dans son allocution le livre que nous lui avions envoyé, dans lequel étaient inscrits le nombre et la matière des idoles trouvées. De là tout

(1) Ps. xcvi, 7.
(2) Ps. xcv, 5.
(3) Ps. cxiii, 2-5.
(4) ψυχὰς ἀπολῶν.

On raconte que ces idoles furent emportées du temple qui existait auparavant ܕܣܪܦܝܣ d'Isis (1) par le prêtre d'alors, quand il s'aperçut que les affaires des païens devenaient incertaines et critiques; il les cacha comme nous l'avons dit, avec l'espoir futile et vain (que nous ne les découvririons pas). Une partie fut brûlée immédiatement à Manoutin, car les païens de ce village pensaient qu'il n'était pas possible de les toucher irrévérencieusement sans encourir une mort immédiate par l'opération du démon qui possédait ces idoles. Nous voulûmes donc leur prouver par des actes, que toute la puissance des dieux païens et des démons était vaine, depuis la venue et l'incarnation du Messie Verbe de Dieu, qui, pour nous, supporta volontairement la croix, afin de nous délivrer de toute puissance adverse. Il dit en effet : " J'ai vu Satan tomber du ciel comme la foudre," et encore : ".Je vous ai donné la force de fouler aux pieds les serpents, les scorpions et toute la puissance de l'ennemi."

O zamanki rahibin, putperestlerin işlerinin belirsiz ve kritik bir hal aldığını görmesi üzerine, bu putların daha önce var olan ܕܣܪܦܝܣ İsis tapınağından (1) kaldırıldığı söylenmektedir; Dediğimiz gibi onları sakladı, (bizim onları bulamayacağımızı umarak) boş ve anlamsız bir umutla. Bir kısmı da Manoutin'de hemen yakıldı, çünkü o köyün putperestleri, bu putlara saygısızca dokunmanın, onları ele geçiren şeytanın etkisi altında anında ölüme sürüklenmeden mümkün olmayacağını düşünüyorlardı. Biz, Mesih'in gelişi ve Tanrı Sözü'nün bizim için gönüllü olarak çarmıha katlanması ve bizi her türlü karşıt güçten kurtarmasıyla, putperest tanrıların ve şeytanların bütün güçlerinin boş

olduğunu onlara eylemlerle kanıtlamak istedik. Çünkü şöyle diyor: "Şeytan'ın gökten yıldırım gibi düştüğünü gördüm" ve yine: "Sana yılanları, akrepleri ve düşmanın bütün gücünü çiğneme yetkisi verdim."

Dans cette vue, nous en brûlâmes une partie, et quant aux autres, nous écrivîmes dans un livre toutes celles qui étaient d'airain, fabriquées avec un certain art, la matière étant divisée sous toutes les formes, avec l'autel d'airain et le serpent de bois, puis nous envoyâmes la lettre â la ville à Pierre archevêque de Notre-Seigneur Jésus-Christ pour lui demander ce qu'il nous commandait de faire. Ceux de Manoutin qui passaient pour chrétiens, comme ceux qui faisaient partie du clergé de cette église, étaient d'une foi tiède, à l'exception du prêtre, et ils étaient attachés à l'argent que leur donnaient les païens pour qu'ils n'allassent pas dénoncer leurs sacrifices aux idoles; aussi quand arriva le soir du jour où nous avions fait tout ce qui précède, et qu'il fallut garder les idoles inscrites afin qu'on ne vint pas les voler, (ces chrétiens) nous dirent qu'ils craignaient de souffrir quelque mal, par l'opération de ces démons, pendant qu'ils les garderaient, et que par suite il nous convenait de les garder.

Bunları düşünerek bazılarını yaktık, diğerlerine gelince, tunçtan yapılmış, belli bir sanatla yapılmış, her türlü biçime bölünmüş olanları, tunç sunağı ve tahta yılanı bir kitaba yazdık, sonra mektubu şehre, Rabbimiz İsa Mesih'in başpiskoposu Petrus'a gönderip, bize ne yapmamızı emrettiğini sorduk. Manoutin'de Hıristiyan olarak geçinenler, tıpkı bu kilisenin ruhban sınıfında olanlar gibi, ılık bir imana sahiptiler; rahipler hariç, ve putperestlerin kendilerine, putlara yaptıkları kurbanları ihbar etmemeleri için verdikleri paraya bağlıydılar; Böylece yukarıdakilerin hepsini yaptığımız günün akşamı geldiğinde ve hiç kimsenin gelip onları çalmaması için yazılı putları korumak gerektiğinde, (bu Hıristiyanlar) bize, bu iblislerin etkisi altında putları korurken kendilerine bir zarar gelmesinden korktuklarını ve bu nedenle onları korumamızın uygun olduğunu söylediler.

---

(1) Lire : des temples de Sérapis et d'Isis qui existaient auparavant. Il y avait à Canope un célèbre temple de Sérapis qui fut détruit par les chrétiens. En lisant on pourrait traduiro : - Ces idoles provenaient de l'ancien mamisis d'Isis ». Le màmisis était un petit temple qui était construit à côté du grand.

(1) Okuyun: Daha önce var olan Serapis ve İsis tapınakları. Kanopus'ta Hıristiyanlar tarafından yıkılan ünlü bir Serapis tapınağı vardı. Okunduğunda şu şekilde tercüme edilebilir: - Bu putlar İsis'in antik mamisis'inden gelmiştir. Màmisis, büyük tapınağın yanına inşa edilmiş küçük bir tapınaktı.

C'était en effet la conviction des païens de Manoutin qui disaient alors que nous mourrions tous durant cette nuit. — Quand le prêtre de l'église les vit si craintifs, — il était plein de foi et possédait les qualités du monachisme et de la vieillesse, — il nous conduisit, après le repas, dans une maison de l'église où l'on avait déposé les idoles et nous dit : « Je méprise ces idoles, au point de les fouler aux pieds et de leur faire tous les outrages, car je suis persuadé qu'elles ne sont absolument rien, » puis il pria sur nous et (nous) ordonna de les garder sans crainte durant toute la nuit, (8) car il lui fallait, disait-il, s'occuper comme de coutume du service de Dieu. Nous restâmes donc toute la nuit pour les garder, nous chantions : « Tous ceux qui adorent les statues et ceux qui se glorifient dans leurs idoles seront confondus (1). — Les dieux des nations sont des démons, mais le Seigneur a fait le ciel (2). — Les idoles des nations sont d'or et d'argent, œuvres de la main des hommes, elles ont une bouche et ne parlent pas (3), etc."

Bu gerçekten de Manoutin'deki putperestlerin inancıydı; onlar, hepimizin bu gece öleceğimizi söylüyorlardı. — Kilise rahibi onları bu kadar korkmuş görünce, — imanla doluydu ve keşişlik ve yaşlılık niteliklerine sahipti, — yemekten sonra bizi putların bırakıldığı kilise evine götürdü ve bize şöyle dedi: "Bu putları hor görüyorum, onları ayaklar altına alacak ve onlara her türlü hakareti yapacak kadar, çünkü bunların kesinlikle hiçbir şey olmadığına ikna oldum," sonra üzerimize dua etti ve (bize) bütün gece boyunca onları korkmadan korumamızı emretti, (8) çünkü onun için, her zamanki gibi, Tanrı'ya hizmet etmekle meşgul olması gerektiğini söyledi. Bu yüzden onları korumak için bütün gece kaldık, şarkı söyledik: "Heykellere tapan ve putlarıyla övünen herkes utandırılacak (1). — Milletlerin tanrıları iblislerdir, ama Rab gökleri yarattı (2). —Milletlerin putları altın ve gümüştendir, insan ellerinin işidir, ağızları vardır ama konuşmazlar (3), vb."

Au matin , à notre lever, nous trouvâmes les païens étonnés de nous voir encore vivants, tant le culte des démons et l'erreur les possédait; nous courûmes alors avec les moines « Tabemienses » et rasâmes jusqu'à terre, selon l'ordre de

l'évêque, la maison où l'on avait trouvé les idoles et les sacrifices. Quand arriva le jour du dimanche où Notre-Seigneur Jésus Christ sortit du tombeau et détruisit la puissance de la mort, tout le peuple d'Alexandrie, au moment où il se réunissait pour l'office, poussa des milliers d'imprécations contre les païens et contre Horapolon. Ils criaient : « On ne doit plus l'appeler Horapolon , mais Psocapolon (ܦܣܘܟܐܦܘܠܘܢ) » (4), c'est-à-dire : qui perd les âmes. L'admirable Hesychius qui me raconta tout cela et qui était alors chef φιλόπονοι, des-maintenant il est prêtre, — excitait tout le monde au zèle, avec l'aide de Mennas, dont j'ai parlé, qu'il nous avait paru bon de laisser dans la ville. — ' L'évêque de Dieu fit connaître à tout le peuple dans son allocution le livre que nous lui avions envoyé, dans lequel étaient inscrits le nombre et la matière des idoles trouvées.

Sabahleyin kalktığımızda, putperestlerin bizi hâlâ hayatta görünce şaşırdıklarını gördük; şeytanlara tapma ve sapıklık onları o kadar etkilemişti ki; Daha sonra "Tabemienses" rahipleriyle birlikte koşup piskoposun emriyle putların ve kurbanların bulunduğu evi yerle bir ettik. Rabbimiz İsa Mesih'in mezardan çıkıp ölümün gücünü yok ettiği Pazar günü geldiğinde, ayin için toplanan İskenderiye halkı, putperestlere ve Horapolon'a karşı binlerce beddua okudu. "Artık ona Horapolon değil, Psocapolon (ܦܣܘܟܐܦܘܠܘܢ) denmeli" (4), yani canları kaybedenlere bağırıyorlardı. Bana bütün bunları anlatan ve o zamanlar başrahip φιλόπονοι, olan, şimdi ise rahip olan saygıdeğer Hesychius, sözünü ettiğim Mennas'ın yardımıyla, herkesi şevke getirdi; onu şehirde bırakmamız uygun görülmüştü. — 'Tanrı'nın piskoposu, kendisine gönderdiğimiz, içinde bulunan putların sayısının ve malzemesinin yazılı olduğu kitabı, yaptığı konuşmada bütün halka duyurdu.

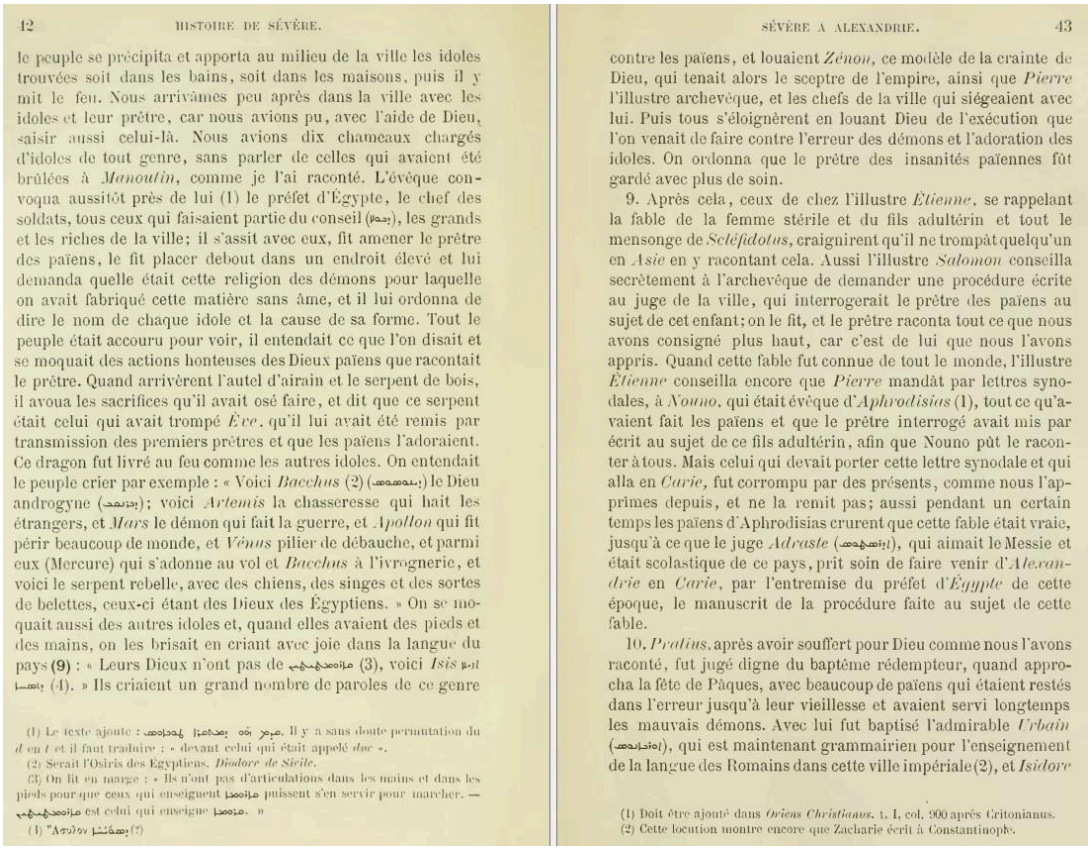
---

(1) l's. XCVI , 7.

(2) l's . XCV. 5.

(3) l's. CXIII. 263.

(4) ψυχὰς ἀπολῶν.



42 HISTOIRE DE SÉVÈRE.

le peuple se précipita et apporta au milieu de la ville les idoles trouvées soit dans les bains, soit dans les maisons, puis il y mit le feu. Nous arrivâmes peu après dans la ville avec les idoles et leur prêtre, car nous avions pu, avec l'aide de Dieu, saisir aussi celui-là. Nous avions dix chameaux chargés d'idoles de tout genre, sans parler de celles qui avaient été brûlées à *Manoutin*, comme je l'ai raconté. L'évêque convoqua aussitôt près de lui (1) le préfet d'Égypte, le chef des soldats, tous ceux qui faisaient partie du conseil (ܒܘܠܐ), les grands et les riches de la ville; il s'assit avec eux, fit amener le prêtre des païens, le fit placer debout dans un endroit élevé et lui demanda quelle était cette religion des démons pour laquelle on avait fabriqué cette matière sans âme, et il lui ordonna de dire le nom de chaque idole et la cause de sa forme. Tout le peuple était accouru pour voir, il entendait ce que l'on disait et se moquait des actions honteuses des Dieux païens que racontait le prêtre. Quand arrivèrent l'autel d'airain et le serpent de bois, il avoua les sacrifices qu'il avait osé faire, et dit que ce serpent était celui qui avait trompé *Ève*. qu'il lui avait été remis par transmission des premiers prêtres et que les païens l'adoraient. Ce dragon fut livré au feu comme les autres idoles. On entendait le peuple crier par exemple : « Voici *Bacchus* (2) (ܒܐܟܘܣ) le Dieu androgyne (ܐܢܕܪܘܓܝܢܘܣ); voici *Artemis* la chasseresse qui hait les étrangers, et *Mars* le démon qui fait la guerre, et *Apollon* qui fit périr beaucoup de monde, et *Vénus* pilier de débauche, et parmi eux (Mercure) qui s'adonne au vol et *Bacchus* à l'ivrognerie, et voici le serpent rebelle, avec des chiens, des singes et des sortes de belettes, ceux-ci étant des Dieux des Égyptiens. » On se moquait aussi des autres idoles et, quand elles avaient des pieds et des mains, on les brisait en criant avec joie dans la langue du pays (9) : « Leurs Dieux n'ont pas de ܡܐܢܗܝܡ (3), voici *Isis* ܐܝܣ ܐܝܬ (4). » Ils criaient un grand nombre de paroles de ce genre

(1) Le texte ajoute : ܒܗܕܐ ܒܗܕܐ ܐܡܪ ܗܘ. Il y a sans doute permutation du *d* en *l* et il faut traduire : « devant celui qui était appelé *dar* ».
(2) Serait l'Osiris des Égyptiens. *Diodore de Sicile.*
(3) On lit en marge : « Ils n'ont pas d'articulations dans les mains et dans les pieds pour que ceux qui enseignent ܡܐܢܗܝܡ puissent s'en servir pour marcher. — ܡܐܢܗܝܡ est celui qui enseigne ܐܝܣ. »
(4) "Ἀπολλον ψυχοπομπός(?)

SÉVÈRE A ALEXANDRIE. 43

contre les païens, et louaient *Zénon*, ce modèle de la crainte de Dieu, qui tenait alors le sceptre de l'empire, ainsi que *Pierre* l'illustre archevêque, et les chefs de la ville qui siégeaient avec lui. Puis tous s'éloignèrent en louant Dieu de l'exécution que l'on venait de faire contre l'erreur des démons et l'adoration des idoles. On ordonna que le prêtre des insanités païennes fût gardé avec plus de soin.

9. Après cela, ceux de chez l'illustre *Étienne*, se rappelant la fable de la femme stérile et du fils adultérin et tout le mensonge de *Scléfidotus*, craignirent qu'il ne trompât quelqu'un en *Asie* en y racontant cela. Aussi l'illustre *Salomon* conseilla secrètement à l'archevêque de demander une procédure écrite au juge de la ville, qui interrogerait le prêtre des païens au sujet de cet enfant; on le fit, et le prêtre raconta tout ce que nous avons consigné plus haut, car c'est de lui que nous l'avons appris. Quand cette fable fut connue de tout le monde, l'illustre *Étienne* conseilla encore que *Pierre* mandât par lettres synodales, à *Nonno*, qui était évêque d'*Aphrodisias* (1), tout ce qu'avaient fait les païens et que le prêtre interrogé avait mis par écrit au sujet de ce fils adultérin, afin que Nouno pût le raconter à tous. Mais celui qui devait porter cette lettre synodale et qui alla en *Carie*, fut corrompu par des présents, comme nous l'apprimes depuis, et ne la remit pas; aussi pendant un certain temps les païens d'Aphrodisias crurent que cette fable était vraie, jusqu'à ce que le juge *Adraste* (ܐܕܪܐܣܛܝ), qui aimait le Messie et était scolastique de ce pays, prit soin de faire venir d'*Alexandrie* en *Carie*, par l'entremise du préfet d'*Égypte* de cette époque, le manuscrit de la procédure faite au sujet de cette fable.

10. *Pratius*, après avoir souffert pour Dieu comme nous l'avons raconté, fut jugé digne du baptême rédempteur, quand approcha la fête de Pâques, avec beaucoup de païens qui étaient restés dans l'erreur jusqu'à leur vieillesse et avaient servi longtemps les mauvais démons. Avec lui fut baptisé l'admirable *Urbain* (ܐܘܪܒܢܘܣ), qui est maintenant grammairien pour l'enseignement de la langue des Romains dans cette ville impériale (2), et *Isidore*

(1) Doit être ajouté dans *Oriens Christianus*, t. I, col. 900 après Critonianus.
(2) Cette locution montre encore que Zacharie écrit à Constantinople.

De là tout le peuple se précipita et apporta au milieu de la ville les idoles trouvées soit dans les bains, soit dans les maisons, puis il y mit le feu. Nous arrivâmes peu après dans la ville avec les idoles et leur prêtre, car nous avions pu, avec l'aide de Dieu, saisir aussi celui-là. Nous avions dix chameaux chargés d'idoles de tout genre, sans parler de celles qui avaient été brûlées à Manoutin, comme je l'ai raconté. L'évêque convoqua aussitôt près de lui (1) le préfet d'Egypte, le chef des soldats, tous ceux qui faisaient partie du conseil, les grands et les riches de la ville; il s'assit avec eux, fit amener le prêtre des païens, le fit placer debout dans un endroit élevé et lui demanda quelle était cette religion des démons pour laquelle on avait fabriqué cette matière sans âme, et il lui ordonna de dire le nom de chaque idole et la cause de sa forme. Tout le peuple était accouru pour voir, il entendait ce que l'on disait et se moquait des actions honteuses des Dieux païens que racontait le prêtre. Quand arrivèrent l'autel d'airain et le serpent de bois, il avoua les sacrifices qu'il avait osé faire, et dit que ce serpent était celui qui avait trompé Eve, qu'il lui avait été remis par transmission des premiers prêtres et que les païens l'adoraient. Ce dragon fut livré au feu comme les autres idoles. On entendait le peuple crier par exemple : « Voici Bacchus (2) le Dieu androgyne ; voici Artemis la chasseresse qui hait les étrangers, et Mars le démon qui fait la guerre, et Apollon qui fit périr beaucoup de monde, et Vénus pilier de débauche, et parmi eux (Mercure) qui s'adonne au vol et Dacchus à l'ivrognerie , et voici le serpent rebelle, avec des chiens, des singes et des sortes de belettes, ceux-ci étant des Dieux des Égyptiens. » On se moquait aussi des autres idoles et, quand elles avaient des pieds et des mains, on les brisait en criant avec joie dans la langue du pays (9) : "Leurs Dieux n'ont pas de (3), voici Isis (4). » Ils criaient un grand nombre de paroles de ce genre contre les païens, et louaient Zenon, ce modèle de la crainte de Dieu, qui tenait alors le sceptre de l'empire, ainsi que Pierre l'illustre archevêque, et les chefs de la ville qui siégeaient avec lui. Puis tous s'éloignèrent en louant Dieu de l'exécution que l'on venait de faire contre l'erreur des démons et l'adoration des idoles. On ordonna que le prêtre des insanités païennes fût gardé avec plus de soin.

Oradan bütün halk koşup hamamlarda ve evlerde buldukları putları şehrin ortasına getirip yaktılar. Kısa bir süre sonra putlarla ve kâhinleriyle birlikte şehre vardık. Çünkü Tanrı'nın yardımıyla onu da yakalayabilmiştik. Her çeşit putla yüklü on çift hörgüçlü deveye (chameaux

ve Dromadaire hörgüçlü deve)

sahiptik; daha önce anlattığım gibi, Manoutin'de yakılanları saymıyorum bile. Piskopos hemen yanına çağırdı (1) Mısır valisini, askerlerin şefini, mecliste bulunanların hepsini, şehrin ileri gelenlerini ve zenginlerini; Onların yanına oturdu, putperestlerin rahibini getirtti, onu yüksek bir yere durdurdu ve ona bu ruhsuz maddenin yaratıldığı şeytanların dininin ne olduğunu sordu ve her putun adını ve yaratılış nedenini söylemesini emretti. Bütün halk koşup bakmış, konuşulanları duymuş ve rahibin anlattığı putperest tanrıların utanç verici işleriyle alay ediyorlardı. Tunç sunak ve tahta yılan gelince, yapmaya cesaret ettiği kurbanları itiraf etti ve Havva'yı kandıranın bu yılan olduğunu, ilk rahiplerden kendisine nakil yoluyla verildiğini ve putperestlerin ona taptıklarını söyledi. Bu ejderha da diğer putlar gibi ateşe teslim edildi. Mesela insanların bağırdığını duyabiliyorduk: “İşte Bakşüs (2) androjen Tanrı; işte yabancılardan nefret eden avcı Artemis, savaş çıkaran iblis Mars, birçok kişinin ölümüne neden olan Apollon, sefahat sütunu Venüs ve bunların arasında hırsızlığa ve sarhoşluğa kendini kaptıran (Merkür) ve işte asi yılan, köpekler, maymunlar ve çeşitli gelinciklerle, bunlar Mısırlıların Tanrıları. » Ayrıca diğer putlarla alay ettiler ve ayakları ve elleri olduğunda onları kırdılar ve ülkenin dilinde sevinçle bağırdılar (9): "Tanrılarının yok (3), işte İsis (4). "Bu türden birçok sözü putperestlere karşı haykırdılar ve o zamanlar imparatorluğun asasını elinde tutan Tanrı korkusunun örneği olan Zeno'yu, ayrıca ünlü başpiskopos Petrus'u ve onunla birlikte oturan şehrin ileri gelenlerini övdüler. Sonra hepsi, iblislerin yanılgısı ve putlara tapınmaya karşı yeni gerçekleştirilmiş olan infaz için Tanrı'ya övgüler sunarak ayrıldılar. Putperest deliliklerin rahibinin daha büyük bir dikkatle korunması emredildi.

---

(1) Le texte ajoute : ⵔⵔⴰⵏⵜ ⵏⵉⵎⵔⵉⵙ ⵔⵔⵉ ⵉⵎⵉ. Il y a sans doute permutation du d en t et il faut traduire: devant celui qui était appelé duc ».

(2) Serait l'Osiris des Égyptiens. Diodere de Sicile.

(3) On lit en marge: « Ils n'ont pas d'articulations dans les mains et dans les pieds pour que ceux qui enseignent ⵎⴰⵣⵔⴰ puissent s'en servir pour marcher ⵜⵜⵎⵎⴰⵣⵔⴰ. est celui qui enseigne ⵎⴰⵣⵔⴰ ."

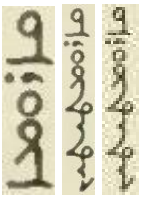
(1) Metin şunu ekler: ⵔⵔⴰⵏⵜ ⵏⵉⵎⵔⵉⵙ ⵔⵔⵉ ⵉⵎⵉ. Şüphesiz d'nin t'ye bir yer değiştirmesi vardır ve şunu çevirmek gerekir: "Dük denilen kişiden önce".

(2) Mısırlıların Osiris'i olurdu. Sicilyalı Diodere.

(3) Sayfa kenarında şunu okuyoruz: “Öğretmenlerin yürümeleri ⵎⴰⵣⵔⴰ için ellerinde ⵜⵜⵎⵎⴰⵣⵔⴰ ve ayaklarında ⵎⴰⵣⵔⴰ eklemler yoktur. Öğreten kişi odur.”

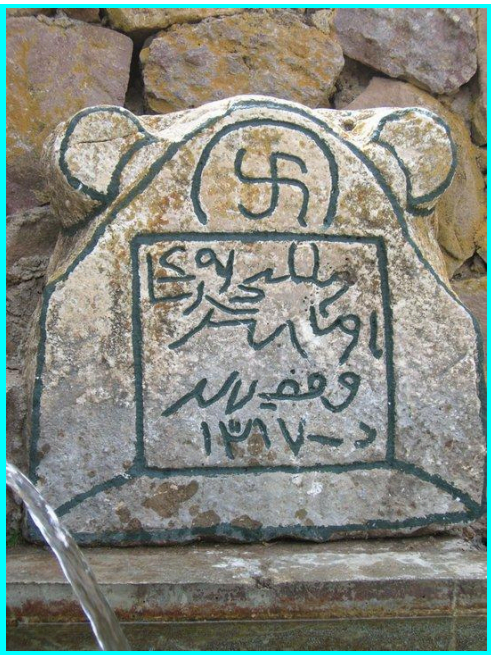
(4) ⵜⵜⵎⵎⴰⵣⵔⴰ (?)

(Bu yazı biçimi , alfabenin etnik kökenine dair çok net delil teşkil etmektedir, örnekler :)



Saymalı taş 14000 yil :

)Sivas Karlı köyü 12 yy?



9. Après cela, ceux de chez l'illustre Etienne, se rappelant la fable de la femme stérile et du fils adultérin et tout le mensonge de Scléfidotus, craignirent qu'il ne trompât quelqu'un en Asie en y racontant cela. Aussi l'illustre Salomon conseilla secrètement à l'archevêque de demander une procédure écrite au juge de la ville, qui interrogerait le prêtre des païens au sujet de cet enfant; on le fit, et le prêtre raconta tout ce que nous avons consigné plus haut, car c'est de lui que nous l'avons appris. Quand cette fable fut connue de tout le monde, l'illustre Etienne conseilla encore que Pierre mandât par lettres synodales, à Nouno, qui était évêque d^Aphrodisias (1), tout ce qu'avaient fait les païens et que le prêtre interrogé avait mis par écrit au sujet de ce fils adultérin, afin que Nouno pût le raconter à tous. Mais celui qui devait porter cette lettre synodale et qui alla en Carie, fut corrompu par des présents, comme nous l'apprîmes depuis, et ne la remit pas; aussi pendant un certain temps les païens d'Aphrodisias crurent que cette fable était vraie, jusqu'à ce que le juge Adraste (ⵜⵜⵎⵎⴰⵣⵔⴰ!) , qui aimait le Messie et était scolastique de ce pays , prit soin de faire venir d'Alexandrie en Carie, par l'entremise du préfet d’Egypte de cette époque, le manuscrit de la procédure faite au sujet de cette fable.

9. Bundan sonra, ünlü İstefanos'un yanındakiler, kısır kadın ve zina eden oğul masalını ve Sklefidot'un bütün yalanlarını hatırlayarak, onun bu hikayeyi Asya'da anlatarak oradaki birini aldatabileceğinden korktular. Bunun üzerine yüce Süleyman, başpiskoposa gizlice şehrin hâkiminden yazılı bir tutanak istemesini, hâkimin de bu çocuk hakkında putperestlerin rahibine soru sormasını tavsiye etti; ve öyle yaptılar ve rahip yukarıda kaydettiğimiz her şeyi anlattı, çünkü biz bunları ondan öğrendik. Bu masal herkes tarafından bilinince, seçkin Stefanos, Petrus'un sinodal mektuplarla Afrodisias piskoposu Nuno'ya (1) göndermesini, putperestlerin yaptıkları her şeyi ve sorguya çekilen rahibin bu zina eden oğul hakkında yazdıklarını, böylece Nuno'nun bunları herkese anlatmasını öğütledi. Fakat bu sinodal mektubu götürecek olan ve Karia'ya giden kişi, sonradan öğrendiğimiz kadarıyla, hediyelerle rüşvet almış ve mektubu teslim etmemiş; Böylece Afrodisiaslı putperestler bir süre bu masalın doğru olduğuna inandılar, ta ki Mesih'i seven ve o ülkenin bilgini olan yargıç Adrastus,( ) o zamanın Mısır valisi aracılığıyla bu masalla ilgili tutanağın elyazmasını İskenderiye'den Karia'ya getirmeye özen gösterene kadar.

10. Pralius, après avoir souffert pour Dieu comme nous l'avons raconté, fut jugé digne du baptême rédempteur, quand approcha la fête de Pâques, avec beaucoup de païens qui étaient restés dans l'erreur jusqu'à leur vieillesse et avaient servi longtemps les mauvais démons. Avec lui fut baptisé l'admirable Urbain , qui est maintenant grammairien pour l'enseignement de la langue des Romains dans cette ville impériale (2), et Isidore de Losbos, frère de Zénodote dont j'ai parlé plus haut, et beaucoup d'autres.

10. Pralius, daha önce anlattığımız gibi, Tanrı uğruna acı çektikten sonra, Paskalya bayramı yaklaştığında, yaşlılıklarına kadar yanlış yolda kalmış ve uzun süre kötü cinlere hizmet etmiş birçok putperestle birlikte kurtarıcı vaftize layık görüldü. Onunla birlikte, şimdi bu imparatorluk şehrinde Romalıların dilini öğretmek için bir dilbilgisi uzmanı olan takdire şayan Urban , (2) ve yukarıda bahsettiğim Zenodotus'un kardeşi Losbos'lu İsidoros ve daha birçokları vaftiz edildi.

---

(1) Doit être ajuté dans Oriens Christianus, t, I, col. 900 après Critonianus.

(2) Cette locution montre encore que Zacharie écrit à Constantinople.

(1) Oriens Christianus'un t, I, sütun'una eklenmelidir. Kritonianus'tan 900 sonra.

(2) Bu ifade aynı zamanda Zekeriya'nın Konstantinopolis'te yazdığını da gösteriyor.

de *Lesbos*, frère de *Zénodote* dont j'ai parlé plus haut, et beaucoup d'autres. Pralius, fut baptisé après avoir brûlé d'abord tous les livres des Dieux païens, c'est-à-dire des démons, qu'il possédait; ceux-ci, en effet, le persécutaient avant le divin baptême, et le terrifiaient durant la nuit, après l'incendie des idoles; aussi il me conduisit à sa demeure pour me demander ce qu'il avait à faire. Je me rendis près de lui avec un livre des chrétiens et me proposai de lui lire, pour le réconforter, le discours de *Grégoire le Théologien* sur le baptême rédempteur. Je le trouvai fatigué et soucieux à la suite de ses luttes avec les démons; il pouvait à peine relever son esprit, disait-il, sous l'influence des paroles chrétiennes. Je lui demandai s'il n'avait pas chez lui de textes relatifs aux Dieux des païens. Il me confessa qu'il en avait. Je lui dis alors : « Si tu veux te débarrasser de l'oppression des démons, brûle d'abord ces textes. » Il le fit en ma présence, et fut délivré. Je lui lus alors le discours réconfortant du divin Grégoire et il entendit les paroles suivantes (1) : « Tu te trouves au milieu (de la foule) et tu es souillé par les affaires profanes. Il est difficile que ton humanité (zèle) ne s'éteigne pas. Le remède est simple : Fuis le Forum avec une belle compagnie, prends les plumes de l'aigle, ou, pour parler plus proprement, celles de la colombe, — car qu'y a-t-il de commun à toi, à César et aux affaires de César? — jusqu'à ce que tu reposes là où il n'y a plus de péché ni de noirceur, ni de serpent qui mord sur le chemin et empêche ton progrès en Dieu. Arrache ton âme au monde; fuis Sodome, fuis l'incendie; **(10)** marche sans te retourner, pour ne pas être immobilisé en une pierre de sel; fuis vers la montagne, pour ne pas être aussi perdu. »

A cette lecture, Pralius dit : « Prenons donc des ailes et courons à la philosophie divine et au baptême rédempteur. » C'est avec ces dispositions qu'il s'approcha du divin baptême et fut initié aux mystères. Le huitième jour après le baptême, quand

(1) Migne, *P. G.*, t. XXXVI, p. 383.

Ἀλλ' ἐν μέσῳ στρέφῃ, καὶ πολύνῃ τοῖς δημοσίοις· καὶ δεινόν, εἰ σοι ἐπανηνθήσεσθαι τὸ φιλάνθρωπον; Ἁπλοῦς ὁ λόγος· Εἰ μὲν οἷόν τε, φύγε καὶ τὴν ἀγορὰν μετὰ τῆς καλῆς συνοδίας, πτέρυγας ἀετοῦ σεαυτῷ περιθεὶς, ἢ περιστερᾶς, ἵν' οἰκειότερον εἴπω (τί γὰρ σοι καὶ Καίσαρι ἢ τοῖς Καίσαρος;) Ἕως οὐ καταπαύσῃς. οὗ μὴ ἔστιν ἁμαρτία, μηδὲ μελάνωσις, μηδὲ δάκνων ὄφις ἐρ' ὁδοῦ, κωλύων σου τὰ κατὰ θεὸν διαβήματα; Ἄρπασον τὴν σεαυτοῦ ψυχὴν ἐκ τοῦ κόσμου. Φύγε Σόδομα· φύγε τὸν ἐμπρησμὸν· ὄλευσον ἀμεταστρεπτί, μὴ παγῇς λίθος ἁλός· εἰς τὸ ὄρος σώζου, μὴ συμπαραλεφθῇς.

il devait quitter les habits des nouveau-baptisés, il emmena de nuit mon frère *Étienne* (ܐܣܛܦܢܘܣ) qui lisait les discours et apprenait l'art de la médecine et courut avec lui à *Enaton*, à mon insu. Il me trouvait trop faible dans la foi pour me confier (1) un tel projet; il se rendit au monastère de l'illustre *Salomon* près des compagnons du célèbre *Étienne* (ܐܣܛܦܢܘܣ) et, après avoir supplié son frère *Athanase*, il obtint près de lui l'habit monacal pour lui et pour mon frère, et tous deux choisirent la philosophie divine.

11. Pralius s'occupa, après cela, de ses deux frères païens restés à *Aphrodisias;* l'un d'eux était scolastique du pays et se nommait Démocrius (ܕܝܡܘܩܪܝܣ), l'autre se nommait Proclus et était sophiste dans cette même ville. Il leur envoya une lettre d'exhortations, leur racontant tout ce qui était arrivé et les pressant de se tourner aussitôt vers la voie de la pénitence et l'adoration d'un seul Dieu, je veux dire de la Trinité sainte et consubstantielle, et d'apprendre par les événements quelle est la force du christianisme; il leur rappelait aussi divers faits, par exemple la révolte d'*Illus* et de *Pamprépius* (ܐܝܠܘܣ ܘܦܒܪܦܝܣ) (2), et ajoutait : « Rappelez-vous combien de sacrifices nous avons offerts aux idoles, en *Carie*, lorsque nous étions païens. Nous demandions alors, à ceux que nous croyions Dieux, — et en même temps nous examinions les foies et faisions de la magie, — si avec *Léontius*, *Illus*, *Pamprépius* et ceux qui se révoltèrent en même temps, nous vaincrions *Zénon*, cet empereur chrétien parfait. Nous avons reçu une multitude d'oracles et de promesses : l'empereur *Zénon* ne devait pas pouvoir supporter leur choc, et il devait venir un temps où les affaires des chrétiens seraient détruites et abandonnées, tandis que la religion des païens serait en faveur. L'événement a montré que ces oracles étaient mensongers, comme ceux qui furent donnés par Apollon à *Crésus* (ܟܪܘܣܘܣ) de *Lydie* (3) et à *Pyrrhus* d'*Épire* (ܦܘܪܪܘܣ ܕܐܦܝܪܘܣ) (4).

(1) Lire ܡܣܛܦܢܘܣ — On apprend ici le nom d'un frère de Zacharie

(2) Πραμπρεπίος. Cf. Land, *Anecd. Syriaca*, t. III, p. 352, l. 4. Théophane *anno mundi 5976;* et Evagrius, *H. E.*, III, 27.

(3) L'oracle de Delphes répondit à Crésus que s'il passait le fleuve Halys, il ruinerait un grand empire. — Le sien ou celui des Mèdes?

(4) On connaît la réponse que reçut Pyrrhus : *Aio te, Æacida, Romanos vin-*

Pralius, fut baptisé après avoir brûlé d'abord tous les livres des Dieux païens, c'est-à-dire des démons, qu'il possédait; ceux-ci, en effet, le persécutaient avant le divin baptême, et le terrifiaient durant la nuit, après l'incendie des idoles; aussi il me conduisit à sa demeure pour me demander ce qu'il avait à faire. Je me rendis près de lui avec un livre des chrétiens et me proposai de lui lire, pour le réconforter, le discours de Grégoire le Théologien sur le baptême rédempteur. .Je le trouvai fatigué et soucieux à la suite de ses luttes avec les démons ; il pouvait à peine relever son esprit, disait-il, sous l'influence des paroles chrétiennes. Je lui demandai s'il n'avait pas chez lui de textes relatifs aux Dieux des païens. Il me confessa qu'il en avait. Je lui dis alors : « Si tu veux te débarrasser de l'oppression des démons, brûle d'abord ces textes. » Il le fit en ma présence, et fut délivré. Je lui lus alors le discours réconfortant du divin Grégoire et il entendit les paroles suivantes (1) : « Tu te trouves au milieu (de la foule) et tu es souillé par les affaires profanes. Il est difficile que ton humanité (zèle) ne s'éteigne pas. Le remède est simple : Fuis le Forum avec une belle compagnie, prends les plumes de l'aigle, ou, pour parler plus proprement, celles de la colombe, — car qu'y a-t-il de commun à toi , à César et aux affaires de César? — jusqu'à ce que tu reposes là où il n'y a plus de péché ni de noirceur, ni de serpent qui mord sur le chemin et empêche ton progrès en Dieu. Arrache ton âme au monde; fuis Sodome, fuis l'incendie; (10) marche sans te retourner, pour ne pas être immobilisé en une pierre de sel; fuis vers la montagne, pour ne pas être aussi perdu. »

Pralius, önce putperest tanrıların, yani sahip olduğu cinlerin kitaplarını yaktıktan sonra vaftiz edildi; Bunlar, aslında, ilahi vaftizden önce onu zulümle takip ettiler ve putların yakılmasından sonra, geceleyin onu korkuttular; Bu yüzden beni evine götürdü ve bana ne yapması gerektiğini sordu. Yanına bir Hıristiyan kitabıyla gittim ve onu rahatlatmak için, Teolog Gregorius'un kurtarıcı vaftiz hakkındaki söylevini ona okumayı teklif ettim. Şeytanlarla mücadelesi sonucu yorgun ve endişeli buldum onu; Hristiyan sözlerinin etkisi altında moralini pek düzeltemediğini söyledi. Kendisine evinde pagan tanrılarla ilgili herhangi bir metin olup olmadığını sordum. Bana biraz sahip olduğunu itiraf etti. Sonra ona dedim ki: "Eğer şeytanların zulmünden kurtulmak istiyorsan, önce bu metinleri yak." Bunu benim huzurumda yaptı ve kurtuldu. Sonra ona ilahi Gregory'nin rahatlatıcı konuşmasını okudum ve şu sözleri duydu (1): "Kendini (kalabalığın) ortasında buluyorsun ve dünyevi işler tarafından kirletilmişsin. İnsanlığının (şevkinin) sönmemesi zor. Çare basit: İyi bir arkadaş grubuyla Forum'dan kaç, kartalın tüylerini al, ya da daha doğru bir ifadeyle, güvercinin tüylerini, - çünkü sen, Sezar ve Sezar'ın işleri arasında ortak ne var? - ta ki günahın ya da karanlığın olmadığı, yolunu ısıran ve Tanrı'da ilerlemeni engelleyen hiçbir yılanın olmadığı bir yerde dinlenene kadar. Ruhunu dünyadan kopar; Sodom'dan kaç, ateşten kaç; (10) geri dönmeden yürü, böylece bir tuz taşı gibi hareketsiz kalma; dağa kaç, böylece bu kadar kaybolma. »

---

(1) Migne, P. G., I. XXXVI, p. 383.

Ἀλλ' ἐν μέσῳ στρέφῃ, καὶ μολύνῃ τοῖς ὁημοσίοις· καὶ δεινὸν, εἴ σοι ὁαπανηθήσεσθαι τὸ φιλάνθρωπον; Ἁπλοῦς ὁ λόγος· Εἰ μὲν οἷόν τε, φύγε καὶ τὴν ἀγορὰν μετὰ τῆς καλῆς συνοδίας, πτέρυγας ἀετοῦ σεαυτῷ περιθεὶς, ἢ περιστερᾶς, ἵν' οἰκειότερον εἴπω (τί γάρ σοι καὶ Καίσαρι ἢ τοῖς Καίσαρος;) Ἕως οὗ καταπαύσῃς, οὗ μὴ ἔστιν ἁμαρτία, μηδὲ μελάνωσις, μηδὲ ὄφεων ὄρις ἐφ' ὁδοῦ, κωλύων σου τὰ κατὰ θεὸν διαβήματα; Ἅρπασον τὴν σεαυτοῦ ψυχὴν ἐκ τοῦ κόσμου. Φύγε Σόδομα· φύγε τὸν ἐμπρησμὸν· ὄπισθεν ἀμεταστρεπτὶ, μὴ παγῇς λίθος ἅλός· εἰς τὸ ὄρος σώζου, μὴ συμπαραλεφθῇς.

(1) Migne, P. G., I. XXXVI, p. 383.

Ἀλλ' ἐν μέσῳ στρέφῃ, καὶ μολύνῃ τοῖς ὁημοσίοις· καὶ δεινὸν, εἴ σοι ὁαπανηθήσεσθαι τὸ φιλάνθρωπον; Ἁπλοῦς ὁ λόγος· Εἰ μὲν οἷόν τε, φύγε καὶ τὴν ἀγορὰν μετὰ τῆς καλῆς συνοδίας, πτέρυγας ἀετοῦ σεαυτῷ περιθεὶς, ἢ περιστερᾶς, ἵν' οἰκειότερον εἴπω (τί γάρ σοι καὶ Καίσαρι ἢ τοῖς Καίσαρος;) Ἕως οὗ καταπαύσῃς, οὗ μὴ ἔστιν ἁμαρτία, μηδὲ μελάνωσις, μηδὲ ὄφεων ὄρις ἐφ' ὁδοῦ, κωλύων σου τὰ κατὰ θεὸν διαβήματα; Ἅρπασον τὴν σεαυτοῦ ψυχὴν ἐκ τοῦ κόσμου. Φύγε Σόδομα· φύγε τὸν ἐμπρησμὸν· ὄπισθεν ἀμεταστρεπτὶ, μὴ παγῇς λίθος ἅλός· εἰς τὸ ὄρος σώζου, μὴ συμπαραλεφθῇς.

A cette lecture, Pralius dit : « Prenons donc des ailes et courons à la philosophie divine et au baptême rédempteur. » C'est avec ces dispositions qu'il s'approcha du divin baptême et fut initié aux mystères. Le huitième jour après le baptême, quand il devait quitter les habits des nouveau -baptisés, il emmena de nuit mon frère Etienne (ܐܣܛܦܢܘܣ) qui lisait les discours et apprenait Fart de la médecine et courut avec lui à Enaton , à mon insu. Il me trouvait trop faible dans la foi pour me confier (I) un tel projet; il se rendit au monastère de l'illustre Salomon près des compagnons du célèbre Etienne (ܐܣܛܦܢܘܣ) et, après avoir supplié son frère Athanase , il obtint près de lui l'habit monacal pour lui et pour mon frère, et tous deux choisirent la philosophie divine.

Pralius bunu okuyunca şöyle dedi: "Bu yüzden kanat takıp ilahi felsefeye ve kurtarıcı vaftize koşalım. "İlahi vaftize bu eğilimlerle yaklaştı ve gizemlere inisiye oldu. Vaftizden sonraki sekizinci gün, yeni vaftiz edilenin giysilerini çıkaracağı sırada, gece vakti vaazlar okuyan ve hekimlik sanatını öğrenen kardeşim Etienne (ܐܣܛܦܢܘܣ)'i alıp, benim bilgim olmadan Enaton'a kaçtı. Böyle bir projeyi bana emanet edemeyecek kadar imanımın zayıf olduğunu gördü; Ünlü Etienne (ܐܣܛܦܢܘܣ) arkadaşlarının yanında bulunan yüce Süleyman'ın manastırına gitti ve kardeşi Athanasius'a yalvardıktan sonra, ondan kendisi ve kardeşim için keşişlik cübbesini aldı ve ikisi de ilahi felsefeyi seçtiler.

11. Pralius s'occupa, après cela, de ses deux frères païens restés à Aphrodisias; l'un d'eux était scolastique du pays et se nommait Démocrius ( ), l'autre se nommait Proclus et était sophiste dans cette même ville. Il leur envoya une lettre d'exhortations, leur racontant tout ce qui était arrivé et les pressant de se tourner aussitôt vers la voie de la pénitence et l'adoration d'un seul Dieu, je veux dire de la Trinité sainte et consubstantielle, et d'apprendre par les événements quelle est la force du christianisme; il leur rappelait aussi divers faits, par exemple la révolte d'Illus et de Pamprépius (2), et ajoutait : « Rappelez-vous combien de sacrifices nous avons offerts aux idoles, en Carie, lorsque nous étions païens. Nous demandions alors, à ceux que nous croyions Dieux, — et en même temps nous examinions les foies et faisions de la magie, — si avec Lëontius, Illus, Pamprépius ( ) et ceux qui se révoltèrent en même temps, nous vaincrions Zenon, cet empereur chrétien parfait. Nous avons reçu une multitude d'oracles et de promesses : l'empereur Zenon ne devait pas pouvoir supporter leur choc, et il devait venir un temps où les affaires des chrétiens seraient détruites et abandonnées, tandis que la religion des païens serait en faveur. L'événement a montré que ces oracles étaient mensongers, comme ceux qui furent donnés par Apollon à Crésus ( ) de Lydie (3) et à Pyrrhus d'Épire ( ) (4).

11. Pralius daha sonra Afrodisias'ta kalan iki putperest kardeşinin bakımını üstlendi; Bunlardan biri Demokritos ( ), adlı yerel bir bilgindi, diğeri ise aynı şehirdeki Proclus adlı bir sofistti. Onlara bir teşvik mektubu göndererek, olan biten her şeyi anlattı ve onları derhal tövbe yoluna ve tek Tanrı'ya, yani kutsal ve aynı özden gelen Teslis'e ibadet etmeye ve olaylardan Hıristiyanlığın gücünün ne olduğunu öğrenmeye çağırdı; Ayrıca onlara çeşitli gerçekleri hatırlattı, örneğin Illus ve Pamprepius'un ( ) isyanı (2) ve ekledi: "Pagan olduğumuzda Karia'daki putlara ne kadar çok kurban sunduğumuzu hatırlayın. Sonra tanrı olduğuna inandığımız kişilere sorduk - ve aynı zamanda karaciğerleri inceledik ve büyü yaptık - Leontius, Illus, Pamprepius ve aynı zamanda isyan edenlerle birlikte mükemmel Hıristiyan imparatoru Zeno'yu yenebilecek miyiz. Çok sayıda kehanet ve vaat aldık: İmparator Zeno bunların şokuna dayanamadı ve Hıristiyanların işlerinin yıkılıp terk edileceği, paganların dininin ise lehine olacağı bir zaman gelecekti. Olay, bu kehanetlerin, Apollon'un Lydia'lı Kroisos'a ( ) (3) ve Epirus'lu Pyrrhus'a ( ) (4) verdiği kehanetlerin sahte olduğunu gösterdi.

---

(1) Lire — On apprend ici le nom d'un frère de Zacliarie.

(2) (Lt) Cf. Land, Anecd. Syriaca, t. III, p. 352, 1. 4. Théophane anno mundi 5976; et Evagrius, II. E., III, 27.

(3) L'oracle de Delphes répondit à Crésus que s'il passait le fleuve Ilalys, il ruinerait un grand empire. — Le sien ou celui des Mèdes?

(4) On connaît la réponse que reçut Pyrrhus : Aio le, AEacida , Romanos vinrere posse. — Cette phrase signifie égalment qu'il pourra vainere les Romains ou que les Romains pourront le vainere.

(1) Oku — Burada Zacliarie'nin bir kardeşinin adını öğreniyoruz.

(2) Bkz. Toprak, Fıkra. Süryanice, t. III, s. 352, 1. 4. Dünya yılı 5976'da Teofanes; ve Evagrius, II. E., III, 27.

(3) Delphi kahini, Kroisos'a eğer Ilalys Nehri'ni geçerse büyük bir imparatorluğu mahvedeceğini söyledi. —Onun mu yoksa Medlerin mi?

(4) Pyrrhus'un aldığı cevabı biliyoruz: Aio le, AEacida, Romanos vinrere posse. — Bu tabir aynı zamanda onun Romalıları yenebileceği veya Romalıların onu yenebileceği anlamına da gelir.

Vous savez aussi qu'au moment où nous faisions des sacrifices dans les lieux qui sont en dehors de la ville, nous ne recevions aucune marque, aucune vision et aucune réponse. Comme nous étions accoutumés auparavant à avoir quelque vision, nous avons beaucoup cherché, en nous demandant ce que cela pouvait bien signifier, puis nous avons changé les endroits de nos sacrifices et comme, même alors, ceux que nous croyions Dieux restaient sans voix et qu'ils ne visitaient plus les leurs, nous avons pensé qu'ils étaient fâchés contre nous. Enfin nous nous sommes demandé si parmi ceux qui nous accompagnaient il n'y en aurait pas un dont la volonté serait opposée à ce que nous accomplissions, nous nous demandâmes l'un à l'autre si nous étions tous du même sentiment (1) et nous trouvâmes un jeune homme qui rendait inutiles tous nos soins et nos sacrifices, dès qu'il faisait le signe de la croix au nom du Messie. Ceux que l'on croyait Dieux s'enfuirent souvent, au nom et au signe de la croix. Et lorsque nous cherchions à quoi cela pouvait bien tenir et que les gens de *Selefidotus*, les sacrificateurs et les magiciens se creusaient la tête, l'un d'eux crut avoir imaginé la solution du doute et dit : « La croix est le signe, c'est-à-dire l'emblème, d'un homme mort violemment, il est donc juste que ces Dieux aient en horreur de tels emblèmes. » — Après avoir rappelé tout cela dans sa lettre, *Pralius*, serviteur de Notre-Seigneur Jésus le Messie, ajoutait : « Si tout cela est vrai, ô mes frères, et si ces Dieux fuient la mémoire et l'emblème de ceux qui meurent de mort violente, pourquoi donc dans les mystères (le culte) du Soleil, les prétendus Dieux ne viennent-ils sur les initiés qu'au moment où le prêtre étend une épée couverte du sang d'un homme mort de mort violente? Cela montre bien aux amis de la vérité que le signe de la croix, fait par ce jeune homme sur son côté, annihile ceux que l'on appelle Dieux, et l'invocation du nom de Jésus le Messie, qui est celle d'un Dieu (11) redoutable aux mauvais démons, montre sa victoire sur ceux qui s'enfuient. Car les Dieux des païens, qui sont de mauvais démons, aiment les meurtres violents des

cere posse. — Cette phrase signifie également qu'il pourra vaincre les Romains ou que les Romains pourront le vaincre.

(1) Cet accord des volontés est nécessaire aussi, dit-on, pour faire tourner les tables.

autres hommes, parce qu'ils ressemblent à leur père le diable, dont notre Sauveur a dit qu'il est homicide depuis l'origine (1), aussi ils ne font habituellement leurs révélations qu'à la vue d'un homme tué violemment et ils ordonnent qu'on leur sacrifie des hommes, comme le disent ceux qui ont décrit leur culte et en particulier *Porphyre* (فرفوريوس) qui sévit contre la vérité (2). »

12. C'est par ces récits et ces admonitions que *Pralius* cherchait à ramener ses frères de leur erreur, d'après le conseil de l'illustre *Étienne* et de son frère *Athanase*. Il s'adonnait avec tant d'allégresse à la philosophie divine, que beaucoup de jeunes étudiants l'imitèrent et professèrent le monachisme dans le monastère de l'illustre *Étienne* qui les rassembla tous dans les filets de l'enseignement apostolique. Tous sont maintenant les chefs de ce monastère et les émules, en perfection, de leurs aînés. L'un d'eux était auxiliaire de la garde (3) du préfet d'Égypte; l'autre, qui avait très bien appris l'art de la médecine et de la philosophie profane, rendit hommage à la véritable philosophie. Leur maître à tous était l'illustre *Étienne*, lequel, au bout d'un certain temps, fut rappelé à Dieu. *Pralius* se rendit en *Carie* avec le célèbre *Athanase* pour convertir ses frères; il fonda un couvent de chrétiens et en laissa le gouvernement, comme de juste, à son père (spirituel) et frère, et peu après se rendit aux demeures éternelles et fut reçu dans le sein d'*Abraham*. Athanase vécut encore un certain temps, baptisa beaucoup de païens de ce pays, et enflamma beaucoup de monde par ses actions; puis il alla retrouver le divin *Étienne* et *Pralius* leur disciple commun, pour y jouir de la paix et du bonheur réservés à ceux qui vivent dans la crainte de Dieu.

13. Que personne n'aille croire que cette histoire sort du plan que je me suis imposé. J'ai l'intention de montrer que *Sévère* est bien éloigné de la calomnie portée contre lui : il était constamment avec ceux qui montrèrent un si grand zèle contre les païens et louait leurs actions; il est donc loin d'avoir mérité un blâme ou d'être tombé dans l'erreur païenne, mais

(1) Jean, VIII, 44.

(2) Peut-être Porphyre, philosophe de l'école d'Alexandrie (233-305), qui écrivit, contre les chrétiens, un ouvrage que Théodose II fit brûler plus tard.

(3) بهصهص (βοηθός) حدلاهص.

Vous savez aussi qu'au moment où nous faisions des sacrifices dans les lieux qui sont en dehors de la ville, nous ne recevions aucune marque, aucune vision et aucune réponse. Comme nous étions accoutumés auparavant à avoir quelque vision, nous avons beaucoup cherché, en nous demandant ce que cela pouvait bien signifier, puis nous avons changé les endroits de nos sacrifices et comme, même alors, ceux que nous croyions Dieux restaient sans voix et qu'ils ne visitaient plus les leurs, nous avons pensé qu'ils étaient fâchés contre nous. Enfin nous nous sommes demandé si parmi ceux qui nous accompagnaient il n'y en aurait pas un dont la volonté serait opposée à ce que nous accomplissions, nous nous demandâmes l'un à l'autre si nous étions tous du même sentiment (1) et nous trouvâmes un jeune homme qui rendait inutiles tous nos soins et nos sacrifices, dès qu'il faisait le signe de la croix au nom du Messie. Ceux que l'on croyait Dieux s'enfuirent souvent, au nom et au signe de la croix. Et lorsque nous cherchions à quoi cela pouvait bien tenir et que les gens de Selefidotus, les sacrificateurs et les magiciens se creusaient la tête, l'un d'eux crut avoir imaginé la solution du doute et dit : « La croix est le signe, c'est-à-dire l'emblème, d'un homme mort violemment, il est donc juste que ces Dieux aient en horreur de tels emblèmes. » — Après avoir rappelé tout cela dans sa lettre, Pralius, serviteur de Notre-Seigneur Jésus le Messie, ajoutait : « Si tout cela est vrai, ô mes frères, et si ces Dieux fuient la mémoire et l'emblème de ceux qui meurent de mort violente, pourquoi donc dans les mystères (le culte) du Soleil, les prétendus Dieux ne viennent-ils sur les initiés qu'au moment où le prêtre étend une épée couverte du sang d'un homme mort de mort violente? Cela montre bien aux amis de la vérité que le signe de la croix, fait par ce

jeune homme sur son côté, annihile ceux que l'on appelle Dieux, et l'invocation du nom de Jésus le Messie, qui est celle d'un Dieu (11) redoutable aux mauvais démons, montre sa victoire sur ceux qui s'enfuient.

Şehir dışındaki yerlerde fedakarlık yaptığımızda da ne bir iz, ne bir vizyon, ne de bir cevap aldığımızı biliyorsunuz. Daha önceleri bazı vizyonlara sahip olmaya alıştığımız için, bunun ne anlama gelebileceğini düşünerek çok aradık, sonra kurbanlarımızın yerlerini değiştirdik ve o zaman bile Tanrı olduklarına inandığımız kişiler konuşamadıklarından ve artık kendi tanrılarını ziyaret etmediklerinden, bize kızdıklarını düşündük. Sonunda, bizimle birlikte gelenler arasında bizim başardığımız şeye karşı iradesi olan biri var mı diye kendimize sorduk, hepimizin aynı fikirde olup olmadığımızı sorduk (1) ve Mesih adına haç işareti yaptığı anda bütün özen ve fedakarlıklarımızı boşa çıkaran genç bir adamla karşılaştık. Tanrı olduklarına inanılanlar çoğu zaman haç adına ve haç işaretiyle kaçtılar. Ve bunun ne olabileceğini ararken, Selefidotus halkı, rahipler ve büyücüler beyinlerini patlatırken, içlerinden biri şüphenin çözümünü hayal ettiğini düşünerek şöyle dedi: "Haç, vahşice ölen bir adamın işareti, yani amblemidir, bu nedenle bu Tanrıların bu tür amblemlerden korkması doğrudur." (Mesih'in çarmıha gerilme yalanının uydurulması daki en onemli ipucu)— Rabbimiz İsa Mesih'in hizmetkarı Pralius, mektubunda tüm bunları hatırlattıktan sonra şunları ekledi: "Eğer bütün bunlar doğruysa, ey kardeşlerim ve eğer bu Tanrılar vahşice ölenlerin anılarından ve amblemlerinden kaçıyorlarsa, o zaman neden Güneş'in gizemlerinde (kültünde), sözde Tanrılar sadece rahip vahşice ölen bir adamın kanıyla kaplı bir kılıcı uzattığında inisiyelere gelirler? (Mesihin mızrakla değil bir kılıçla öldürüldüğüne bir delildir.) Bu, hakikat dostlarına açıkça göstermektedir ki, bu genç adamın kendi tarafında yaptığı haç işareti, Tanrılar denenleri yok etmektedir ve kötü cinlere karşı korkutucu olan bir Tanrı olan İsa Mesih'in isminin anılması, kaçanlar üzerindeki zaferini göstermektedir.

---

(1) Cet accord des volontés est nécessaire aussi, dit-on. pour faire tourner les tables.

(1) Bu irade anlaşmasının da gerekli olduğu söylenmektedir. masayı çevirmek için.

Car les Dieux des païens, qui sont de mauvais démons, aiment les meurtres violents des autres hommes, parce qu'ils ressemblent à leur père le diable, dont notre Sauveur a dit qu'il est homicide depuis l'origine (1), aussi ils ne font habituellement leurs révélations qu'à la vue d'un homme tué violemment et ils ordonnent qu'on leur sacrifie des hommes, comme le disent ceux qui ont décrit leur culte et en particulier Porphyre qui sévit contre la vérité (2).»

Çünkü kötü iblisler olan putperestlerin tanrıları, diğer insanların vahşice öldürülmesini severler, çünkü onlar, Kurtarıcımızın başlangıçtan beri bir katil olduğunu söylediği (1) babaları şeytana benzerler, bu yüzden genellikle sadece vahşice öldürülen bir adam gördüklerinde vahiylerini yaparlar ve kültlerini tanımlayanların ve özellikle gerçeğe karşı öfkelenen (Porphyre) Porfiry'in söylediği gibi, kendilerine adam kurban edilmesini emrederler (2).

12. C'est par ces récits et ces admonitions que Pralhis cherchait à ramener ses frères de leur erreur, d'après le conseil de l'illustre Etienne et de son frère Athanase. Il s'adonnait avec tant d'allégresse à la philosophie divine, que beaucoup de jeunes étudiants l'imitèrent et professèrent le monachisme dans le monastère de l'illustre Etienne qui les rassembla tous dans les filets de l'enseignement apostolique. Tous sont maintenant les chefs de ce monastère et les émules, en perfection, de leurs aînés. L'un d'eux était auxiliaire de la garde (3) du préfet d'Egypte; l'autre, qui avait très bien appris l'art de la médecine et de la philosophie profane , rendit hommage à la véritable philosophie. Leur maître à tous était l'illustre Etienne, lequel, au bout d'un certain temps, fut rappelé à Dieu. Pralius se rendit en Carie avec le célèbre Athanase pour convertir ses frères; il fonda un couvent de chrétiens et en laissa le gouvernement, comme de juste, à son père (spirituel) et frère, et peu après se rendit aux demeures éternelles et fut reçu dans le sein d'Abraham. Athanase vécut encore un certain temps, baptisa beaucoup de païens de ce pays, et enflamma beaucoup de monde par ses actions ; puis il alla retrouver le divin Etienne et Pralius leur disciple commun, pour y jouir de la paix et du bonheur réservés à ceux qui vivent dans la crainte de Dieu.

12. Pralhis, kardeşlerini hatalarından döndürmek için bu öyküler ve öğütler aracılığıyla, ünlü Stephen ve kardeşi Athanasius'un tavsiyelerine uymaya çalıştı. Kendini ilahi felsefeye öyle bir sevinçle adadı ki, birçok genç öğrenci onu

taklit ederek, hepsini havarisel öğretinin ağlarına toplayan ünlü Stefanos'un manastırında keşişlik mesleğini seçtiler. Hepsi artık bu manastırın reisleri ve büyüklerinin mükemmel taklitçileridir. Bunlardan biri Mısır valisinin yardımcı muhafızıydı (3); Diğeri ise tıp sanatını ve dünyevi felsefeyi çok iyi öğrenmiş olduğundan, gerçek felsefeye saygı gösteriyordu. Bunların efendisi, belli bir zaman sonra Tanrı'ya geri çağrılan ünlü İstefanos'tu. Pralius, kardeşlerini Hristiyanlaştırmak için ünlü Athanasius'la birlikte Karia'ya gitti; Hıristiyanlardan oluşan bir manastır kurdu ve yönetimini, uygun bir şekilde (manevi) babasına ve kardeşine bıraktı ve kısa bir süre sonra ebedî meskenlere gitti ve İbrahim'in koynuna kabul edildi. Athanasius bir süre yaşadı, o ülkedeki birçok Yahudi olmayanı vaftiz etti ve eserleriyle birçok insanı alevlendirdi; Sonra, Tanrı korkusu içinde yaşayanlara saklı olan huzur ve mutluluğu tatmak için, ortak öğrencileri olan ilahi Stephen ve Pralius'u bulmaya gitti.

---

(1) Jean, VIII, 44.

(2) Peut-être Porphyre, philosophe de recelé d'Alexandrie (233.305), qui écrivit, contre les chrétiens, un ouvrage que Théodose II fit brûler plus tard.

(3) ܣܡܣܩ̈ܐ (βοηθός) ܡܫܡܫܢܐ.

(1) Yuhanna, VIII, 44.

(2) Belki de Hristiyanlara karşı bir eser yazan ve daha sonra II. Theodosius tarafından yakılan İskenderiyeli filozof Porphyry (233-305).

(3) ܣܡܣܩ̈ܐ (βοηθός) ܡܫܡܫܢܐ.

il était chrétien par sa foi, bien qu'il ne fût pour l'instant que catéchumène. Pendant qu'il était adonné aux études profanes, il ne cessa de se montrer tel que tous le virent plus tard en *Phénicie*. Le fait suivant montrera qu'à *Alexandrie* il était bien au-dessus de toute idée païenne : — Quelque temps après la destruction des idoles, *Mennas*, l'ami du Messie qui avait prédit l'épiscopat à Sévère, mourut et se rendit près de celui qu'il aimait, orné qu'il était de grandes perfections : la virginité de l'âme et du corps, l'humanité et la charité, avec grande mansuétude et humilité. A ce moment j'étais malade, et les païens pensaient que nous portions la peine de ce que nous avions fait contre leurs Dieux par zèle pour la religion, lorsque nous les avions brûlés. Ils annonçaient que moi aussi je mourrais sûrement à ce moment-là. Après qu'un miracle de la bonté de Notre-Seigneur Jésus-Christ m'eut sauvé de la maladie, je rendis hommage à l'illustre *Mennas* par un discours (prononcé) sur le tombeau; j'y rappelai la destruction des idoles païennes, je racontai leur incendie devant tout le peuple de la ville, et je racontai cela justement à côté de la tombe de celui qui, par sa douceur et son humanité, avait fait l'admiration même des païens, avant qu'il ne montrât son zèle contre eux. Or l'illustre *Sévère* se réjouissait et prenait plaisir à ces récits, il faisait siennes toutes mes paroles contre les Dieux des païens au point qu'il m'applaudissait des mains plus que tout autre. Pendant ce temps, les païens, qui avaient été invités et qui étaient venus pour entendre, parce qu'ils ne savaient pas d'avance ce qu'on dirait, pleuraient, pour ainsi dire, sur leurs affaires, et l'un d'eux dit tout en colère : « Si tu voulais parler contre les Dieux, **(12)** pourquoi nous as-tu conduits près du tombeau de ton ami? »

J'ai été obligé de conter tout cela, à cause du calomniateur dont tu m'as parlé, et non pour raconter mes actions, car je suis un homme plongé dans le péché et l'indignité. Je ne voulais pas non plus raconter seulement les actions des compagnons de l'illustre *Étienne*, d'*Athanase* et de *Pralius*, ni même de *Mennas* et de ceux qui montrèrent leur zèle en même temps qu'eux, mais plus particulièrement celles de *Sévère* qui est l'occasion du présent ouvrage; aussi je vais raconter ce qui lui arriva en *Phénicie*.

CHAPITRE TROISIÈME

SÉVÈRE ET ZACHARIE A BEYROUTH

11. Zacharie retrouve Sévère à Beyrouth. 15. Il le catéchise. 16. Emploi de leur temps. 17. Histoire d'Evagrius, son prosélytisme. 18. Les magiciens de Beyrouth. Destruction de leurs livres. 19. Invocation sacrilège de démons pour trouver les trésors cachés. 20. Evagrius et Zacharie engagent Sévère à recevoir le baptême. 21. Baptême de Sévère. 22. Ses mortifications après son baptême.

14. Au moment où l'illustre Sévère allait quitter *Alexandrie* pour aller en Phénicie apprendre les lois et y obtenir la charge des « diaqniqé » (1), il m'engagea à aller avec lui. Je lui répondis que j'avais encore besoin d'étudier les discours des orateurs et des philosophes, à cause des païens qui se glorifient et se prévalent beaucoup de ces études, afin de les combattre facilement à l'aide même de ces études. *Sévère* partit donc une année avant moi, après quoi j'allai aussi à Beyrouth pour étudier les lois civiles. Je m'attendais à souffrir de la part de ceux qu'on appelle ܕܝܩܛܠܝܣ (Edictalii) (2) ce que souffrent ceux qui viennent tout fraîchement dans cette ville pour l'étude des lois; ils ne souffrent en réalité rien de honteux.

(1) Mot à mot « des diacres », mais une note du manuscrit porte : « Il appelle diaconat la charge des scolastiques ». Comme on arrivait à cette charge par l'étude du droit, nous pouvons donc croire que les scolastiques du v^e^ siècle sont les ancêtres des licenciés en droit ou avocats de nos jours.

(2) Une note du ms. porte : ܕܝܩܛܠܝܣ ܗܘ ܕܡܬܩܪܝ ܠܗ ܒܠܫܢ ܝܘܢܝ ܕܝܣܦܘܢܕܝ, « on appelle *Edictalii* ceux qui sont plus anciens (dans l'étude des lois) que les *dispondii* ». — Justinien ordonna de ne plus appeler les étudiants en droit de première année *dupondii*, ancien surnom qui est frivole et ridicule, mais de les appeler « justinianeos novos ». (*Lettre 2 prélim. aux livres des Digestes*, § 2.)

13. Que personne n'aille croire que cette histoire sort du plan que je me suis imposé. J'ai l'intention de montrer que Sévère est bien éloigné de la calomnie portée contre lui : il était constamment avec ceux qui montrèrent un si grand zèle contre les païens et louait leurs actions; il est donc loin d'avoir mérité un blâme ou d'être tombé dans l'erreur païenne, mais il était chrétien par sa foi, bien qu'il ne fût pour l'instant que catéchumène. Pendant qu'il était adonné aux études profanes, il ne cessa de se montrer tel que tous le virent plus tard en Phénicie. Le fait suivant montrera qu'à Alexandrie il était bien au-dessus de toute idée païenne : — Quelque temps après la destruction des idoles, Mennas, l'ami du Messie qui avait prédit l'épiscopat à Sévère, mourut et se rendit près de celui qu'il aimait, orné qu'il était de grandes perfections : la virginité de l'âme et du corps, l'humanité et la charité, avec grande mansuétude et humilité. A ce moment j'étais malade, et les païens pensaient que nous portions la peine de ce que nous avions fait contre leurs Dieux par zèle pour la religion, lorsque nous les avions brûlés. Ils annonçaient que moi aussi je mourrais sûrement à ce moment-là. Après qu'un miracle de la bonté de Notre -Seigneur Jésus-Christ m'eut sauvé de la maladie, je rendis hommage à l'illustre Mennas par un discours (prononcé) sur le tombeau; j'y rappelai la destruction des idoles païennes, je racontai leur incendie devant tout le peuple de la ville, et je racontai cela justement à côté de la tombe de celui qui, par sa douceur et son humanité, avait fait l'admiration même des païens, avant qu'il ne montrât son zèle contre eux. Or l'illustre Sévére se réjouissait et prenait plaisir à ces récits, il faisait siennes toutes mes paroles contre les Dieux des païens au point qu'il m'applaudissait des mains plus que tout autre. Pendant ce temps, les païens, qui avaient été invités et qui étaient venus pour entendre, parce qu'ils ne savaient pas d'avance ce qu'on dirait, pleuraient, pour ainsi dire, sur leurs affaires, et l'un d'eux dit tout en colère : « Si tu voulais parler contre les Dieux, (12) pourquoi nous as-tu conduits près du tombeau de ton ami? »

13. Hiç kimse bu hikâyenin benim kendime dayattığım plandan farklı olduğuna inanmasın. Severus'un kendisine atılan iftiralardan uzak olduğunu göstermek istiyorum: O, putperestlere karşı böylesine büyük bir gayret gösterenlerin yanındaydı ve onların yaptıklarını övüyordu; Dolayısıyla o, kınanmayı hak etmiş veya putperest hatasına düşmüş olmaktan uzaktır, fakat inancı itibariyle bir Hıristiyan'dır, her ne kadar o an için sadece bir katekümen olsa da. Din dışı çalışmalara kendini adasa da, daha sonra herkesin onu Fenike'de gördüğü gibi kendini göstermekten hiç vazgeçmedi. Aşağıdaki gerçek, İskenderiye'de onun her türlü putperest düşüncenin çok üstünde olduğunu gösterecektir: — Putların yıkılmasından bir süre sonra, Severus'a piskoposluk görevini önceden haber veren Mesih'in dostu Mennas öldü ve sevdiği adamın yanına gitti, büyük mükemmelliklerle donatılmıştı: ruh ve bedenin bakireliği, insanlık ve merhamet, büyük bir nezaket ve alçakgönüllülük. O sırada ben hasta idim ve putperestler, din uğruna Tanrılarına karşı yaptığımızın cezasını, onları yakarak çektiğimizi sanıyorlardı. O anda benim de mutlaka öleceğimi söylediler. Rabbimiz İsa Mesih'in bir mucizesi beni hastalıktan kurtardıktan sonra, mezar başında bir konuşma yaparak yüce Mennas'a saygılarımı sundum; Orada putperest putların yıkılışını hatırladım, şehrin bütün halkının önünde yakılışını anlattım ve bunu, onlara karşı gayretini göstermeden önce, yumuşak huyluluğu ve insanlığıyla putperestlerin bile hayranlığını kazanmış olan birinin mezarının hemen yanında anlattım. Şimdi o şanlı Severus bu hikâyelerden zevk alıyor ve seviniyordu, putperestlerin tanrılarına karşı söylediğim bütün sözleri o kadar benimsedi ki, herkesten çok elleriyle beni alkışladı. Bu arada, davet edilmiş ve dinlemek için gelmiş olan putperestler, önceden ne söyleneceğini bilmedikleri için, işleri yüzünden adeta ağlıyorlardı ve içlerinden biri öfkeyle şöyle dedi: "Eğer Tanrılara karşı konuşmak istiyorduysan, (12) neden bizi arkadaşının mezarının yakınına götürdün? »

J'ai été obligé de conter tout cela, à cause du calomniateur dont tu m'as parlé, et non pour raconter mes actions, car je suis un homme plongé dans le péché et l'indignité. Je ne voulais pas non plus raconter seulement les actions des compagnons de l'illustre Etienne. d'Athanase et de l'ralius ni même de Mennas et de ceux qui montrèrent leur zèle en même temps qu'eux, mais plus particulièrement celles de Sévère qui est l'occasion du présent ouvrage: aussi je vais raconter ce qui lui arriva en Phénicie.

Bahsettiğiniz iftiracı yüzünden bunları anlatmak zorunda kaldım, yaptıklarımı anlatamadım. Çünkü ben günah ve liyakatsizlik içinde olan bir adamım. Ben sadece meşhur İstefanos'un arkadaşlarının yaptıklarını anlatmak istemedim.

Athanasius ve Iralius'un ve hatta Mennas'ın ve onlarla aynı zamanda gayret gösterenlerin değil, özellikle bu çalışmanın vesilesi olan Severus'un hikayesini anlatacağım: Ayrıca Fenike'de başına gelenleri de anlatacağım.

CHAPITRE TROISIÈME
BÖLÜM ÜÇ
SEVERE ET ZACHARIE A BEYROUTH
SEVERE VE ZACHARIE BEYRUT'TA

14. Zacharie retrouve Sévère à Beyrouth.
15. Il le catéchise.
16. Emploi de leur temp.s.
17. Histoire d'Evagrius, son prosélytisme.
18. Les magiciens de Beyrouth. Destruction de leurs livres.
19. Invocation sacrilège de démons pour trouver les trésors cachés.
20. Evagrius et Zacharie engagent Sévère à recevoir le baptême.
21. Baptême de Sévère.
22. Ses mortifications après son baptême.

14. Zacharias, Beyrut'ta Severus'la buluşur.
15. Onu dinî eğitime tabi tutar.
16. Zamanlarını kullanma.
17. Evagrius'un tarihi ve misyonerliği.
18. Beyrut sihirbazları. Kitaplarının imha edilmesi.
19. Gizli hazineleri bulmak için şeytanlara yapılan küfürlü çağrı.
20. Evagrius ve Zacharias, Severus'un vaftiz olmasını isterler.
21. Severus'un vaftizi.
22. Vaftizinden sonraki çileleri.

14. Au moment où l'illustre Sévère allait quitter Alexandrie pour aller en Phénicie apprendre les lois et y obtenir la charge des « diaqniqé » (1), il m'engagea à aller avec lui. Je lui répondis que j'avais encore besoin d'étudier les discours des orateurs et des philosophes, à cause des païens qui se glorifient et se prévalent beaucoup de ces études, afin de les combattre facilement à l'aide même de ces études. Sévère partit donc une année avant moi, après quoi j'allai aussi à Beyrouth pour étudier les lois civiles. Je m'attendais" à souffrir de la part de ceux qu'on appelle ܐܕܝܟܛܠܝܣ (Edictalii) (2) ce que souffrent ceux qui viennent tout fraîchement dans cette ville pour l'étude des lois;

14. Ünlü Severus, yasaları öğrenmek ve "diaqniqé" (1) makamını elde etmek için İskenderiye'den ayrılıp Fenike'ye gitmek üzereyken, beni de kendisiyle birlikte gitmeye davet etti. Ben de, putperestlerin bu ilimleri öğrenmekle övündükleri ve büyük bir övünç duydukları için, hatiplerin ve filozofların nutuklarını incelemeye devam etmem gerektiğini, bu ilimlerin yardımıyla onlarla kolayca mücadele edebileceğimi söyledim. Severus benden bir yıl önce gitti, ondan sonra ben de Beyrut'a medeni hukuk okumaya gittim. (2) Kanunları incelemek için bu şehre yeni gelenlerin çektiği sıkıntıları, ܐܕܝܟܛܠܝܣ (Edictalii) (2) denilenlerin çekeceğini bekliyordum;

---

(1) Mot à mot « des diacres », mais une note du manuscrit porte: Il appelle diaconat la charge des scolastiques ». Comme on arrivait à cette charge par l'étude du droit, nous pouvons donc croire que les scolastiques du V siècle sont les ancêtres des licenciés en droit ou avocats de nos jours.

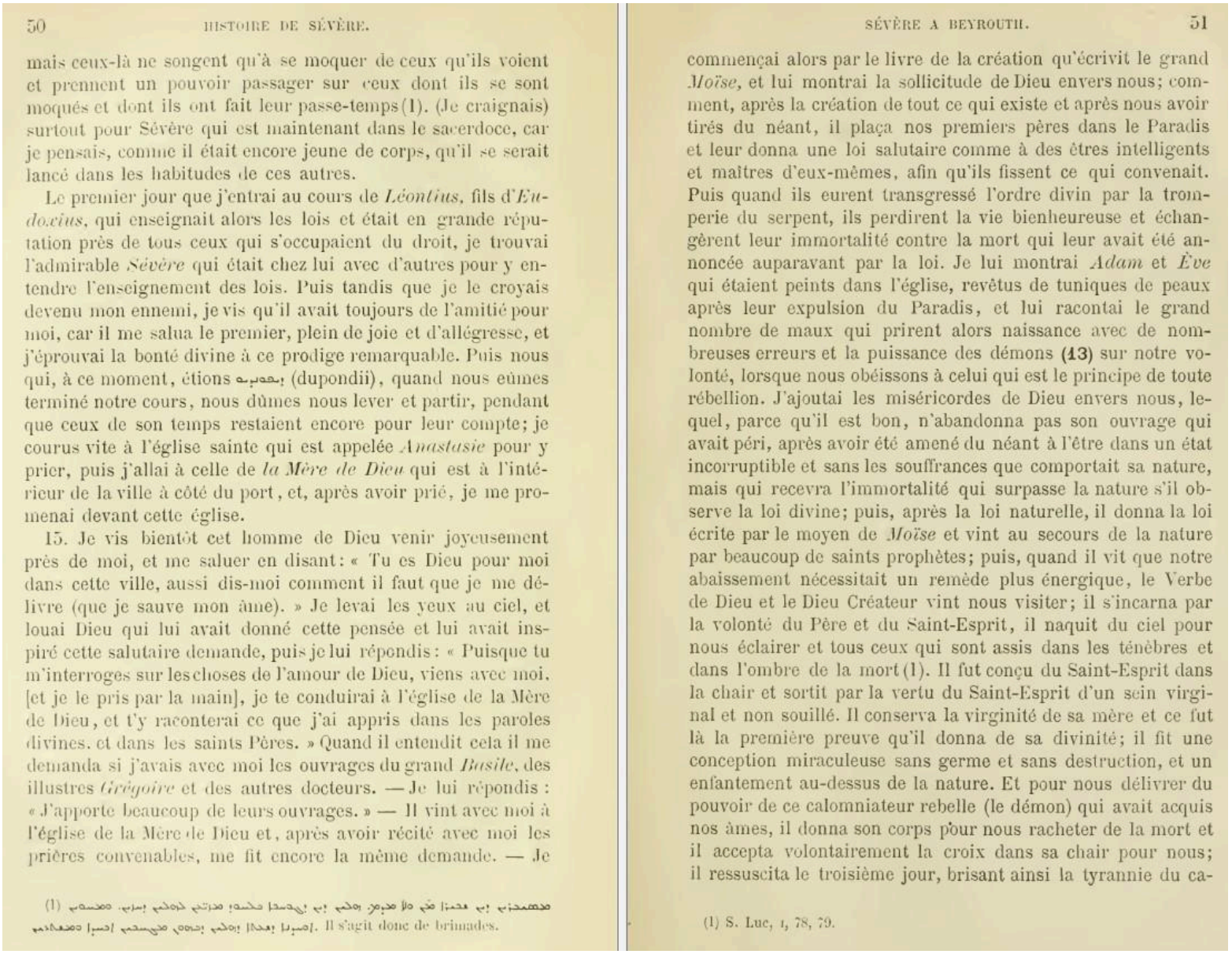
(2) Une note du ms. porte : ܐܝܬܘܗܝ ܕܩܪܝܢ ܠܗܘܢ ܕܡܬܩܕܡܝ ܒܣܦܪܐ ܕܐܕܝܟܛܠܝ, « on appelle Edictalii ceux qui sont plus anciens (dans l'étude des lois) que les dipondii ». — Justinien ordonna de ne plus appeler les étudiants en droit de première année dupondii, ancien surnom qui est frivole et ridicule, mais de les appeler « justinianeos novos ». (Lettre 2 prétim. aux livres des Digestes, S. 2.)

(1) Kelimesi kelimesine "diyakozlar", ancak el yazmasındaki bir notta şöyle deniyor: O, skolastiklerin makamına "diyakozluk" adını veriyor. Bu konuma hukuk öğrenimi yoluyla ulaşıldığı için, 5. yüzyıl skolastiklerinin, günümüz hukuk mezunlarının veya hukukçularının ataları olduğuna inanabiliriz.

(2) El yazmasından bir not. kapı: ܐܝܬܘܗܝ ܕܩܪܝܢ ܠܗܘܢ ܕܡܬܩܕܡܝ ܒܣܦܪܐ ܕܐܕܝܟܛܠܝ, "dipondii'lerden (kanunların incelenmesinde) daha eski olanlara Edictalii diyoruz." — Justinianus, birinci sınıf hukuk öğrencilerine artık eski, anlamsız ve gülünç bir lakap olan dupondii denilmemesini, bunun yerine "justinianeos novos" denmesini emretti. (Mektup 2, Özetler kitabına önceden yazılmış, S. 2.)

ils ne souffrent en réalité rien de honteux, mais ceux-là ne songent qu'à se moquer de ceux qu'ils voient et prennent un pouvoir passager sur ceux dont ils se sont moqués et dont ils ont fait leur passe-temps (1).

Gerçekte onlar utanılacak hiçbir şeye maruz kalmazlar, fakat bunlar sadece gördükleriyle alay etmeyi düşünürler ve alay ettikleri ve eğlence edindikleri kimseler üzerinde geçici bir yetkiye sahip olurlar (1).



50 HISTOIRE DE SÉVÈRE.

mais ceux-là ne songent qu'à se moquer de ceux qu'ils voient et prennent un pouvoir passager sur ceux dont ils se sont moqués et dont ils ont fait leur passe-temps (1). (Je craignais) surtout pour Sévère qui est maintenant dans le sacerdoce, car je pensais, comme il était encore jeune de corps, qu'il se serait lancé dans les habitudes de ces autres.

Le premier jour que j'entrai au cours de *Léontius*, fils d'*Eudoxius*, qui enseignait alors les lois et était en grande réputation près de tous ceux qui s'occupaient du droit, je trouvai l'admirable *Sévère* qui était chez lui avec d'autres pour y entendre l'enseignement des lois. Puis tandis que je le croyais devenu mon ennemi, je vis qu'il avait toujours de l'amitié pour moi, car il me salua le premier, plein de joie et d'allégresse, et j'éprouvai la bonté divine à ce prodige remarquable. Puis nous qui, à ce moment, étions بعصبره (dupondii), quand nous eûmes terminé notre cours, nous dûmes nous lever et partir, pendant que ceux de son temps restaient encore pour leur compte; je courus vite à l'église sainte qui est appelée *Anastasie* pour y prier, puis j'allai à celle de *la Mère de Dieu* qui est à l'intérieur de la ville à côté du port, et, après avoir prié, je me promenai devant cette église.

15. Je vis bientôt cet homme de Dieu venir joyeusement près de moi, et me saluer en disant: « Tu es Dieu pour moi dans cette ville, aussi dis-moi comment il faut que je me délivre (que je sauve mon âme). » Je levai les yeux au ciel, et louai Dieu qui lui avait donné cette pensée et lui avait inspiré cette salutaire demande, puis je lui répondis: « Puisque tu m'interroges sur les choses de l'amour de Dieu, viens avec moi, [et je le pris par la main], je te conduirai à l'église de la Mère de Dieu, et t'y raconterai ce que j'ai appris dans les paroles divines, et dans les saints Pères. » Quand il entendit cela il me demanda si j'avais avec moi les ouvrages du grand *Basile*, des illustres *Grégoire* et des autres docteurs. — Je lui répondis: « J'apporte beaucoup de leurs ouvrages. » — Il vint avec moi à l'église de la Mère de Dieu et, après avoir récité avec moi les prières convenables, me fit encore la même demande. — Je

(1) مصصحب ب محمزا حي ولا محيمز محكم ب محمدا محسه محتج محكم بمرب. محسمب محمدا بعدلا بمحكم بحمي محيسمب محمدا محمدا. Il s'agit donc de brimades.

SÉVÈRE A BEYROUTH. 51

commençai alors par le livre de la création qu'écrivit le grand *Moïse*, et lui montrai la sollicitude de Dieu envers nous; comment, après la création de tout ce qui existe et après nous avoir tirés du néant, il plaça nos premiers pères dans le Paradis et leur donna une loi salutaire comme à des êtres intelligents et maîtres d'eux-mêmes, afin qu'ils fissent ce qui convenait. Puis quand ils eurent transgressé l'ordre divin par la tromperie du serpent, ils perdirent la vie bienheureuse et échangèrent leur immortalité contre la mort qui leur avait été annoncée auparavant par la loi. Je lui montrai *Adam* et *Ève* qui étaient peints dans l'église, revêtus de tuniques de peaux après leur expulsion du Paradis, et lui racontai le grand nombre de maux qui prirent alors naissance avec de nombreuses erreurs et la puissance des démons (13) sur notre volonté, lorsque nous obéissons à celui qui est le principe de toute rébellion. J'ajoutai les miséricordes de Dieu envers nous, lequel, parce qu'il est bon, n'abandonna pas son ouvrage qui avait péri, après avoir été amené du néant à l'être dans un état incorruptible et sans les souffrances que comportait sa nature, mais qui recevra l'immortalité qui surpasse la nature s'il observe la loi divine; puis, après la loi naturelle, il donna la loi écrite par le moyen de *Moïse* et vint au secours de la nature par beaucoup de saints prophètes; puis, quand il vit que notre abaissement nécessitait un remède plus énergique, le Verbe de Dieu et le Dieu Créateur vint nous visiter; il s'incarna par la volonté du Père et du Saint-Esprit, il naquit du ciel pour nous éclairer et tous ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort (1). Il fut conçu du Saint-Esprit dans la chair et sortit par la vertu du Saint-Esprit d'un sein virginal et non souillé. Il conserva la virginité de sa mère et ce fut là la première preuve qu'il donna de sa divinité; il fit une conception miraculeuse sans germe et sans destruction, et un enfantement au-dessus de la nature. Et pour nous délivrer du pouvoir de ce calomniateur rebelle (le démon) qui avait acquis nos âmes, il donna son corps pour nous racheter de la mort et il accepta volontairement la croix dans sa chair pour nous; il ressuscita le troisième jour, brisant ainsi la tyrannie du ca-

(1) S. Luc, I, 78, 79.

(Je craignais) surtout pour Sévère qui est maintenant dans le sacerdoce, car je pensais, comme il était encore jeune de corps, qu'il se serait lancé dans les habitudes de ces autres.

(Özellikle) şu anda rahip olan Severus için korkuyordum, çünkü bedeni henüz genç olduğu için, diğerlerinin alışkanlıklarına düşeceğini düşünüyordum.

Le premier jour que j'entrai au cours de Léontius, fils d'Eudoxius, qui enseignait alors les lois et était en grande réputation près de tous ceux qui s'occupaient du droit, je trouvai l'admirable Sévère qui était chez lui avec d'autres pour y entendre l'enseignement des lois. Puis tandis que je le croyais devenu mon ennemi, je vis qu'il avait toujours de l'amitié pour moi, car il me salua le premier, plein de joie et d'allégresse, et j'éprouvai la bonté divine à ce prodige

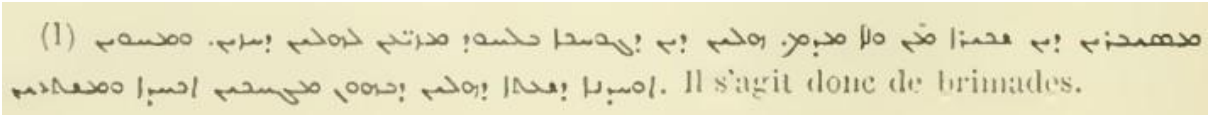
remarquable. Puis nous qui, à ce moment, étions ܕܒܘܢܕܝܐ (dupondii), quand nous eûmes terminé notre cours, nous dûmes nous lever et partir, pendant que ceux de son temps restaient encore pour leur compte; je courus vite à l'église sainte qui est appelle Anastasie pour y prier, puis j'allai à celle de la Mère de Dieu qui est à l'intérieur de la ville à côté du port, et, après avoir prié, je me promenai devant cette église.

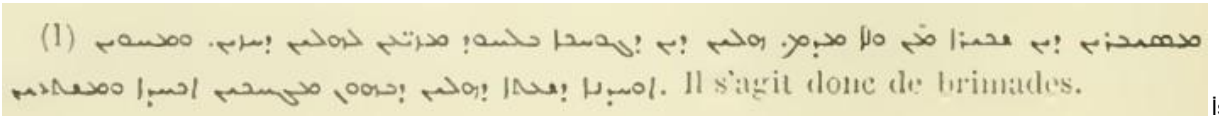
İlk gün, o sıralarda hukuk dersleri veren ve hukukla ilgilenen herkes tarafından çok saygı duyulan Eudoxius'un oğlu Leontius'un derslerine girdim; burada, hukuk öğretisini dinlemek için başkalarıyla birlikte evinde bulunan saygıdeğer Severus'u buldum. Sonra, onun bana düşman olduğunu sandığım sırada, onun bana karşı hâlâ dostluğunun olduğunu gördüm; çünkü beni ilk önce o, sevinç ve neşeyle karşıladı ve bu olağanüstü mucize karşısında ilahi bir iyilik hissettim. Sonra biz, o zaman ܕܒܘܢܕܝܐ (dupondii) olanlar, yolculuğumuzu bitirdiğimizde kalkıp gitmek zorunda kaldık. Oysa onun zamanındakiler hâlâ kendi başlarınaydılar. Hızla Anastasya adlı kutsal kiliseye dua etmek için koştum, sonra şehrin içinde limanın yanında bulunan Meryem Ana Kilisesine gittim ve dua ettikten sonra bu kilisenin önüne yürüdüm.

15. Je vis bientot cet homme de Dieu venir joyeusement près de moi, et me saluer en disant: « Tu es Dieu pour moi dans cette ville, aussi dis-moi comment il faut que je me délivre (que je sauve mon âme). » Je levai les yeux au ciel, et louai Dieu qui lui avait donné cette pensée et lui avait inspiré cette salutaire demande, puis je lui répondis: « Puisque tu m'interroges sur les choses de l'amour de Dieu, viens avec moi, (et je le pris par la main), je te conduirai à l'église de la Mère de Dieu, et t'y raconterai ce que j'ai appris dans les paroles divines, et dans les saints Pères. » Quand il entendit cela il me demanda si j'avais avec moi les ouvrages du grand Basile, des illustres Grégoire et des autres docteur. — Je lui répondis : « J'apporte beaucoup de leurs ouvrages. » — Il vint avec moi à l'église de la Mère de Dieu et, après avoir récité avec moi les prières convenables, me fit encore la même demande.

15. Kısa süre sonra bu Tanrı adamının sevinçle yanıma geldiğini ve beni selamlayarak şöyle dediğini gördüm: "Sen bu şehirde benim için Tanrı'sın, öyleyse bana kendimi nasıl kurtaracağımı (ruhumu kurtaracağımı) söyle." Gözlerimi göğe kaldırdım ve ona bu düşünceyi veren ve bu yararlı istekle onu ilham eden Tanrı'ya şükrettim, sonra ona şöyle cevap verdim: "Tanrı sevgisi hakkında bana soru sorduğun için, benimle gel (ve ben de elinden tuttum), seni Tanrı'nın Annesi'nin kilisesine götüreceğim ve orada sana ilahi sözlerden ve kutsal babalardan öğrendiklerimi anlatacağım." Bunu duyduğunda bana büyük Basil'in, seçkin Gregory'nin ve diğer doktorların eserlerinin yanımda olup olmadığını sordu. — Ona cevap verdim: “Onların eserlerinden birçoğunu getiriyorum.” — Benimle birlikte Meryem Ana kilisesine geldi ve benimle birlikte uygun duaları okuduktan sonra, benden aynı isteği tekrarladı.

---

(1)  Il s'agit done de brimades.

(1)  İşte bu zorbalıktır.

Je commençai alors par le livre de la création qu'écrivit le grand Moïse, et lui montrai la sollicitude de Dieu envers nous; comment, après la création de tout ce qui existe et après nous avoir tirés du néant, il plaça nos premiers pères dans le Paradis et leur donna une loi salutaire comme à des êtres intelligents et maîtres d'eux-mêmes, afin qu'ils fissent ce qui convenait. Puis quand ils eurent transgressé l'ordre divin par la tromperie du serpent, ils perdirent la vie bienheureuse et échangèrent leur immortalité contre la mort qui leur avait été annoncée auparavant par la loi. Je lui montrai Adam et Eve qui étaient peints dans l'église, revêtus de tuniques de peaux après leur expulsion du Paradis, et lui racontai le grand nombre de maux qui prirent alors naissance avec de nombreuses erreurs et la puissance des démons (13) sur notre volonté, lorsque nous obéissons à celui qui est le principe de toute rébellion. J'ajoutai les miséricordes de Dieu envers nous, lequel, parce qu'il est bon, n'abandonna pas son ouvrage qui avait péri, après avoir

été amené du néant à l'être dans un état incorruptible et sans les souffrances que comportait sa nature, mais qui recevra l'immortalité qui surpasse la nature s'il observe la loi divine; puis, après la loi naturelle, il donna la loi écrite par le moyen de Moïse et vint au secours de la nature par beaucoup de saints prophètes; puis, quand il vit que notre abaissement nécessitait un remède plus énergique, le Verbe de Dieu et le Dieu Créateur vint nous visiter; il s'incarna par la volonté du Père et du Saint-Esprit, il naquit du ciel pour nous éclairer et tous ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort (l). Il fut conçu du Saint-Esprit dans la chair et sortit par la vertu du Saint-Esprit d'un sein virginal et non souillé. Il conserva la virginité de sa mère et ce fut là la première preuve qu'il donna de sa divinité; il fit une conception miraculeuse sans germe et sans destruction, et un enfantement au-dessus de la nature. Et pour nous délivrer du pouvoir de ce calomniateur rebelle (le démon) qui avait acquis nos âmes, il donna son corps pour nous racheter de la mort et il accepta volontairement la croix dans sa chair pour nous; il ressuscita le troisième jour, brisant ainsi la tyrannie du calomniateur (démon) et des mauvais diables ses auxiliaires, ainsi que la puissance de la mort elle-même, et il nous ressuscita avec lui et nous fit asseoir avec lui dans le ciel, comme il est écrit, et nous montra une nouvelle voie de salut qui conduit au ciel. Il conquit le monde entier par ses apôtres, détruisit les incantations magiques des païens et les victimes offertes aux démons, et établit par tout le monde une Église catholique.

Daha sonra büyük Musa'nın yazdığı yaratılış kitabına başladım ve ona Tanrı'nın bize olan ilgisini gösterdim; Var olan her şeyi yarattıktan ve bizi yoktan var ettikten sonra, ilk atalarımızı Cennete yerleştirdi ve onlara akıllı varlıklar ve kendi kendilerinin efendileri olarak yararlı bir yasa verdi, böylece doğru olanı yapacaklardı. Sonra yılanın aldatmasıyla ilahi emri çiğnediklerinde, kutlu yaşamı yitirdiler ve ölümsüzlüklerini, kendilerine daha önce yasa tarafından bildirilen ölümle değiştirdiler. Ona, cennetten kovulduktan sonra kilisede resmedilen, deriden gömlekler giymiş Adem ve Havva'yı gösterdim ve ona, o zamanlar çok sayıda hatayla ortaya çıkan kötülüklerin çokluğundan ve tüm isyanların ilkesi olan kişiye itaat ettiğimizde, irademiz üzerindeki şeytanların (13) gücünden bahsettim. Tanrı'nın merhametini, iyi olduğu için, yoktan var olduktan sonra, bozulmaz bir duruma ve doğasının içerdiği acılardan uzak bir duruma getirilen işini terk etmeyen, ancak ilahi yasayı gözetirse doğayı aşan ölümsüzlüğe kavuşacak olan bizlere de ekledim; sonra tabii kanundan sonra Musa aracılığıyla yazılı kanunu vermiş ve birçok kutsal peygamber aracılığıyla tabiatın yardımına koşmuştur; Sonra, aşağılanmamızın daha etkili bir çareye ihtiyaç duyduğunu gördüğünde, Tanrı'nın Sözü ve Yaratıcı Tanrı bizi ziyarete geldi; O, Baba'nın ve Kutsal Ruh'un iradesiyle bedenlendi ve bize ve karanlıkta ve ölümün gölgesinde oturan herkese ışık vermek için gökten doğdu (l). O, Kutsal Ruh tarafından bedende tasarlandı ve Kutsal Ruh'un kudretiyle, bakire ve lekesiz bir rahimden çıktı. Annesinin bekaretini korumuş ve bu onun tanrısallığının ilk delili olmuştur; O, mikropsuz ve tahripsiz bir şekilde mucizevi bir şekilde gebe kalmayı ve doğanın üstünde bir doğumu gerçekleştirdi. Ve ruhlarımızı ele geçiren o asi iftiracının (şeytanın) elinden bizi kurtarmak için, bizi ölümden kurtarmak için bedenini verdi ve bizim için bedeniyle çarmıhı gönüllü olarak kabul etti; Üçüncü gün tekrar dirildi ve böylece iftiracı (şeytan) ve onun yardımcıları olan kötü iblislerin zulmünü ve ölümün gücünü kırdı ve bizi kendisiyle birlikte diriltti ve cennette kendisiyle birlikte oturttu, yazıldığı gibi ve bize cennete giden yeni bir kurtuluş yolu gösterdi. Havarileri aracılığıyla bütün dünyayı fethetti, putperestlerin büyülerini ve şeytanlara sunulan kurbanları yok etti ve dünyanın her yerinde bir Katolik Kilisesi kurdu.

---

(1) S. Luc, I, 78, 79.

(1) Aziz Luk, I, 78, 79.

lomniateur (démon) et des mauvais diables ses auxiliaires, ainsi que la puissance de la mort elle-même, et il nous ressuscita avec lui et nous fit asseoir avec lui dans le ciel, comme il est écrit, et nous montra une nouvelle voie de salut qui conduit au ciel. Il conquit le monde entier par ses apôtres, détruisit les incantations magiques des païens et les victimes offertes aux démons, et établit par tout le monde une Église catholique. Il apprit à se repentir et à chercher un refuge en lui par le saint baptême, qui est l'image de l'ensevelissement durant trois jours et de la résurrection du Messie Sauveur de l'univers. Puis, quand j'eus ajouté les autres preuves dont les évangiles sont remplis, je lui dis : « Il faut donc, ô ami, que tous ceux qui pensent bien se réfugient en lui par le moyen du baptême qui donne la vie. » — « Tu as bien parlé, mais (comment) convient-il de nous conduire, maintenant que je m'applique à l'étude des lois? » — Je lui répondis : « Si tu veux m'en croire ou plutôt en croire les paroles divines et les principaux docteurs de l'Église, fuis d'abord les spectacles luxurieux, les courses des chars et le théâtre (1) et le spectacle des animaux opposés à de malheureux hommes, puis conserve ton cœur pur et offre à Dieu tous les jours les prières du soir après ton travail sur les lois, car il convient que nous, qui le connaissons, lui fassions le service du soir dans les saintes Églises, pendant que d'autres donnent beaucoup de temps aux courses, roulent dans l'ivrognerie, boivent avec des prostituées et tombent même dans les dernières hontes. »

Il me promit de faire et d'observer tout cela : « Pourvu, me dit-il, que tu ne me fasses pas moine, car je suis diaconicos (avocat), et j'ai beaucoup de goût pour les lois; si cependant tu veux autre chose, je l'ajouterai. » — Je lui répondis tout joyeux : « Je suis venu dans cette ville pour les lois civiles, car je désire la charge d'avocat, mais pour ce qui te met en souci et pour ton salut, [je veux dire pour ne pas diminuer ton travail sur les lois qui ne te laisse pas beaucoup de loisir], je me

(1) Josèphe nous apprend que le roi Agrippa favorisa les habitants de Beyrouth. Il leur construisit un théâtre, qui l'emportait sur beaucoup en élégance et en beauté, et un amphithéâtre somptueux et magnifique avec des bains et un portique... Il y fit combattre deux cohortes de sept cents hommes. (*Antiquités juives*, l. XIX, ch. VII, 5.)

charge de te préparer à la rhétorique, à la philosophie et à la connaissance des paroles et des enseignements (divins). Que serait-ce, dis-je, [car c'est une entreprise grande et difficile], si nous pouvions ne pas négliger l'étude des lois, et encore nous procurer tous ces biens et surtout le plus important d'eux tous. Nous étudierons les lois, comme tu le faisais, durant toute la semaine, à l'exception du dimanche et du soir qui précède. Nous étudierons les leçons sur les lois qui nous seront faites les autres jours par nos maîtres, puis nous les travaillerons encore en notre particulier. Nous cesserons au milieu du jour du samedi qui précède le dimanche, comme du reste une loi civile nous ordonne de rendre alors nos devoirs à Dieu (1). Si cela te plaît, lui dis-je, nous étudierons à ce moment les docteurs de l'Église et leurs écrits, je veux dire ceux du grand *Athanase*, de *Basile*, de *Jean*, de *Cyrille*, de *Grégoire*, etc. Nous abandonnerons alors nos camarades qui feront ce qu'ils voudront, mais nous nous délecterons dans les enseignements **(14)** divins, les sentences et les nombreuses instructions des docteurs de l'Église. » — Il me répondit : « C'est pour cela, ô ami, que je t'ai demandé dès l'abord si tu avais apporté de ces (livres) avec toi. Comme tout ceci est dirigé par Dieu, ce que tu as dit sera accompli, je ne te quitterai pas aux temps que tu viens de fixer. » — Cela lui plut comme à moi, et nous l'observâmes. Nous lisions les livres écrits contre les païens par divers docteurs de l'Église, comme l'hexaméron (2) de *Basile* savant en tout, puis ses discours séparés et ses lettres (3), son discours à *Amphiloque* (4), ceux qu'il écrivit pour réfuter *Eunomius* (5) et son allocution aux jeunes gens, dans laquelle il leur apprend comment ils peuvent tirer profit des ouvrages païens (6). Nous en arrivâmes ensuite aux ouvrages des trois divins Grégoire, puis nous lûmes ceux des illustres Jean et Cyrille.

(1) En 776 des Grecs (465), l'empereur Léon porta un décret dans ce sens. Voir, Jean d'Asie, *Revue de l'Orient chrétien* 1897, p. 159.
(2) Cf. Migne, *Patr. grecque*, t. XXIX, col. 3 — 207.
(3) *Ibid.*, t. XXXII.
(4) On trouve *ibid.*, t. XXXII, de nombreuses lettres de saint Basile à saint Amphiloque le rhéteur.
(5) *Ibid.*, t. XXIX. Cf. t. XXX, col. 835.
(6) *Ibid.*, t. XXXI, col. 563 — 590.

Il apprit à se repentir et à chercher un refuge en lui par le saint baptême, qui est l'image de l'ensevelissement durant trois jours et de la résurrection du Messie Sauveur de l'univers. Puis, quand j'eus ajouté les autres preuves dont les évangiles sont remplis, je lui dis : « Il faut donc, ô ami, que tous ceux qui pensent bien se réfugient en lui par le moyen du baptême qui donne la vie. » — « Tu as bien parlé, mais (comment) convient-il de nous conduire, maintenant que je m'applique à l'étude des lois? » — Je lui répondis: « Si tu veux m'en croire ou plutôt en croire les paroles divines et les principaux docteurs de l'Église, fuis d'abord les spectacles luxurieux, les courses des chars et le théâtre (1) et le spectacle des animaux opposés à de malheureux hommes, puis conserve ton cœur pur et offre à Dieu tous les jours les prières du soir après ton travail sur les lois, car il convient que nous, qui le connaissons, lui fassions le service du soir dans les saintes Églises, pendant que d'autres donnent beaucoup de temps aux courses, roulent dans l'ivrognerie, boivent avec des prostituées et tombent même dans les dernières hontes. »

Evrenin Kurtarıcısı Mesih'in üç günlük gömülmesi ve dirilişinin yansıması olan kutsal vaftiz aracılığıyla tövbe etmeyi ve O'na sığınmayı öğrendi. Sonra, İnciller'in dolu olduğu diğer kanıtları ekledikten sonra, ona dedim ki: "O halde, ey dost, iyi düşünen herkesin, hayat veren vaftiz aracılığıyla ona sığınması gerekir." — « Güzel konuştun, ama şimdi kendimi yasaları incelemeye adadığıma göre, kendimizi nasıl idare etmeliyiz? » — Ona cevap verdim: « Bana inanmak istiyorsan, ya da daha doğrusu ilahi sözlere ve Kilise'nin başlıca doktorlarına (Alimler) inanmak istiyorsan, her şeyden önce lüks gösterilerden, araba yarışlarından ve tiyatrodan (1) ve talihsiz insanlara karşı yarışan hayvanların

gösterisinden kaçın, o zaman kalbini temiz tut ve yasalar üzerindeki çalışmandan sonra her gün akşam dualarını Tanrı'ya sun, çünkü onu tanıyan bizlerin, kutsal Kiliselerde onun için akşam ayinini gerçekleştirmemiz uygundur, diğerleri ise yarışlara çok zaman ayırır, sarhoşluk içinde yuvarlanır, fahişelerle içer ve hatta en aşağılık utançlara düşerler. »

---

(1) Joséphé nous apprend que le roi Agrippa favorisa les habitants de Beyrouth. Il leur construisit un théâtre, qui l'emportait sur boaucoup en élégance et en beauté, et un amphithéâtre somptueux et magnifique avec des bains et un portique... Il y fit combattre deux cohortes de sept cents hommes. (Antiquités Juives. I. XIX, ch. VII, 5.)

(1) Josephus, Kral Agrippa'nın Beyrut halkını kayırdığını söyler. Onlara zarafet ve güzellikte birçoklarını geride bırakan bir tiyatro, hamamları ve revakları olan görkemli ve muhteşem bir amfi tiyatro inşa ettirdi... Orada yedi yüz kişilik iki tabur dövüştürdü. (Yahudi Eski Eserleri. I. XIX, bölüm VII, 5.)

Il me promit de faire et d'observer tout cela : « Pourvu, me dit-il, que tu ne me fasses pas moine, car je suis diaconicos (avocat), et j'ai beaucoup de goût pour les lois; si cependant tu veux autre chose, je l'ajouterai." — Je lui répondis tout joyeux : « Je suis venu dans cette ville pour les lois civiles, car je désire la charge d'avocat, mais pour ce qui te met en souci et pour ton salut, (je veux dire pour ne pas diminuer ton travail sur les lois qui ne te laisse pas beaucoup de loisir), je me charge de te préparer à la rhétorique, à la philosophie et à la connaissance des paroles et des enseignements (divins). Que serait-ce, dis-je, [car c'est une entreprise grande et difficile], si nous pouvions ne pas négliger Tétude des lois, et encore nous procurer tous ces biens et surtout le plus important d'eux tous. Nous étudierons les lois, comme tu le faisais, durant toute la semaine, à l'exception du dimanche et du soir qui précède. Nous étudierons les leçons sur les lois qui nous seront faites les autres jours par nos maîtres, puis nous les travaillerons encore en notre particulier. Nous cesserons au milieu du jour du samedi qui précède le dimanche, comme du reste une loi civile nous ordonne de rendre alors nos devoirs à Dieu (1). Si cela te plaît, lui dis-je, nous étudierons à ce moment les docteurs de l'Église et leurs écrits, je veux dire ceux du grand Athanase, de Basile, de Jean, de Cyrille, de Grégoire, etc. Nous abandonnerons alors nos camarades qui feront ce qu'ils voudront, mais nous nous délecterons dans les enseignements (14) divins, les sentences et les nombreuses instructions des docteurs de l'Église. » — Il me répondit : « C'est pour cela , ô ami, que je t'ai demandé dès l'abord si tu avais apporté de ces (livres) avec toi. Comme tout ceci est dirigé par Dieu, ce que tu as dit sera accompli, je ne te quitterai pas aux temps que tu viens de fixer. » — Cela lui plut comme à moi, et nous l'observâmes. Nous lisions les livres écrits contre les païens par divers docteurs de l'Église, comme l'hexaméron (2) de Basile savant en tout, puis ses discours séparés et ses lettres (3), son discours à Amphiloque (4), ceux qu'il écrivit pour réfuter Eunomius (5) et son allocution aux jeunes gens, dans laquelle il leur apprend comment ils peuvent tirer profit des ouvrages païens (6). Nous en arrivâmes ensuite aux ouvrages des trois divins Grégoire, puis nous lûmes ceux des illustres Jean et Cyrille.

Bana bütün bunları yapıp yerine getireceğine söz verdi: "Yeter ki," dedi bana, "beni keşiş yapma, çünkü ben bir diakonikos'um (avukat) ve yasalara karşı büyük bir zevkim var; ancak, başka bir şey istersen, onu da eklerim." Ona sevinçle cevap verdim: "Bu şehre medeni kanunlar için geldim, çünkü avukatlık mesleğini istiyorum, ancak sizi endişelendiren ve kurtuluşunuz için (size fazla boş zaman bırakmayan kanunlar üzerindeki çalışmanızı küçümsemek istemiyorum), sizi retorik, felsefe ve sözcükler ve öğretiler (ilahi) bilgisine hazırlamayı üstleniyorum. Diyorum ki, (çünkü bu büyük ve zor bir girişimdir), kanunların çalışmasını ihmal etmesek ve yine de tüm bu malları ve özellikle de hepsinin en önemlisini elde edebilsek ne olurdu? Sizin yaptığınız gibi, tüm hafta boyunca, Pazar ve ondan önceki akşam hariç, kanunları inceleyeceğiz. Efendilerimiz tarafından diğer günlerde bize verilecek kanunlar üzerine dersleri inceleyeceğiz, sonra özel hayatımızda tekrar üzerinde çalışacağız. Pazar gününden önceki Cumartesi günü gün ortasında duracağız, çünkü bir medeni kanun bize görevlerimizi Tanrı'ya sunmamızı emrediyor (1). Eğer hoşunuza giderse, dedim ona, o zaman Kilise ve onların yazıları, yani büyük Athanasius, Basil, John, Cyril, Gregory, vb.'nin yazıları. O zaman, istediklerini yapan yoldaşlarımızı terk edeceğiz, ancak ilahi öğretilerden (14), Kilise doktorlarının cümlelerinden ve sayısız talimatlarından zevk alacağız. » — Bana şöyle cevap verdi: “İşte bu yüzden ey dost, başından beri sana bunlardan herhangi birini getirip getirmediğini sordum. Bütün bunlar Allah tarafından yönetildiği için, söylediklerin gerçekleşecek, seni az önce belirlediğin zamanlarda bırakmayacağım.” — O da benim kadar beğendi ve biz de buna uyduk. Kilise'nin çeşitli doktorları tarafından putperestlere karşı yazılmış kitapları okuyoruz; örneğin her konuda bilgili

olan Basil'in heksameron'u (2), sonra onun ayrı ayrı vaaz ve mektuplarını (3), Amphilochius'a vaazını (4), Eunomius'u çürütmek için yazdıklarını (5) ve gençlere putperest çalışmalardan nasıl yararlanabileceklerini öğrettiği konuşmasını (6). Daha sonra üç ilahi Gregory'nin eserlerine geldik, sonra da seçkin John ve Cyril'in eserlerini okuduk.

---

(1) En 776 des Grecs (465), l'empereur Léon porta un décret dans ce sens. Voir, Jean d'Asie, Revue de l'Orient chrétien 1897, p. 459).

(2) Cf. Migne, Patr, grecque, t. XXIX, col. 3 — 207.

(3) Ibid., t. XXXII.

(4) On trouve ibid., t. XXXII, de nombreuses lettres de saint Basile à saint Amphiloque le rhéteur.

(5) Ibid., t. XXIX. Cf. t. XXX, col. 835.

(6) Ibid., t. XXXI, col. 563 — 590.

(1) Yunanlıların 776 (465) yılında İmparator Leo bu yönde bir kararname yayınladı. Bkz. John of Asia, Review of the Christian East 1897, s. 459).

(2) Bkz. Migne, Patr, Yunanca, t. XXIX, sütun. 3 — 207.

(3) Aynı eser, t. XXXII.

(4) Aynı yerde şunu buluyoruz: XXXII, Aziz Basileios'un hatip Aziz Amphilochius'a yazdığı çok sayıda mektup.

(5) Aynı eser, t. XXIX. Bkz. T. XXX, sütun. 835.

(6) Aynı eser, t. XXXI, sütun. 563 — 590.

17. Nous faisions ces lectures en notre particulier aux temps fixés, mais tous les jours nous allions à l'office du soir avec l'illustre *Evagrius*. Celui-ci avait été envoyé par Dieu à *Beyrouth* pour préparer beaucoup de jeunes gens à quitter la vanité du diaconicat (du barreau) pour la philosophie divine. Il était de *Samosate* et avait été instruit à l'école d'Antioche la grande. Quand il était jeune, il lui arriva une aventure comme il en arrive à la jeunesse, il sortit pour voir un spectacle dans la ville et fut blessé dans une sédition (στάσις) qui y eut lieu. Instruit par cette punition, il détesta les spectacles luxurieux, fréquenta assidûment la sainte Église et se joignit à ceux qui, à cette époque, chantaient durant toute la nuit dans l'église d'Étienne premier martyr, hommes qui pratiquaient la vraie philosophie à un haut degré et ne le cédaient en rien aux moines. Quand il se fut ainsi appliqué à la première discipline, il voulut aller jusqu'à embrasser complètement la vie monacale, mais son père le contraignit de se rendre en *Phénicie*, pour y étudier les lois, au moment où j'y arrivai moi-même. Au même moment l'admirable *Élisée* vint aussi pour le même motif; il était de *Lycie*; c'était un homme doux et humble, simple dans ses mœurs et bienfaiteur de ceux qui manquaient de nourriture et d'habits. Tandis que j'étais avec ceux-ci comme avec une nourrice, je remarquai qu'ils étaient portés à l'amour de Dieu, et leur proposai d'aller offrir à Dieu avec eux les prières du soir dans la sainte église. Ils l'acceptèrent, et après la lecture des lois et les travaux qui s'ensuivent, nous nous assemblions tous les soirs dans l'*Église* appelée *de la Résurrection*, de sorte que beaucoup d'autres venaient près de nous, et avant tous, l'illustre *Sévère*, comme nous en étions convenus; puis venaient *Anastase*, celui d'Édesse, et *Philippe* qui était de *Pétra* (ܦܛܪܐ) de *Lycie*, et *Anatole* d'*Alexandrie*, hommes aimant Dieu, et des premiers dans la science des lois civiles, car ils travaillaient depuis quatre ans à leur étude; ils demandèrent à se joindre à nous. Nous avions avec nous *Zénodore*, ami du Messie, qui vint après nous à Beyrouth; il était du rivage de *Gaza* comme moi, et tandis qu'il brillait ici sous le portique impérial (1) parmi les scolastiques, à cette époque-ci, il quitta la vie mor-

(1) A Constantinople.

telle. *Étienne* de *Palestine*, qui vint plus tard, se joignit aussi à notre compagnie. — Le chef de cette assemblée sacerdotale était *Evagrius*: il était, par ses actes, un philosophe de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui jeûnait pour ainsi dire toujours et consumait la fleur de sa jeunesse dans la philosophie divine; il torturait son corps par les veilles et ne se baignait qu'un jour, celui qui précède la fête de la Pâques de la résurrection de notre Sauveur le Messie. A cause de celui-ci, Sévère s'enflammait petit à petit pour la pratique et la théorie, car il lisait avec moi de la manière que j'ai exposée, puis, quand il était plein des paroles des docteurs de l'Église **(15)** et avait ainsi reçu la partie théorique de la philosophie divine avec des paroles sur la philosophie pratique, il regardait la manière d'agir de l'admirable *Evagrius*, comme une démonstration, un exemple et un portrait vivant; il voyait la philosophie chrétienne qui s'étendait, non seulement aux paroles, comme chez moi et chez beaucoup, mais aux actes; il imitait donc celui-là et ses actions, il torturait son corps par le jeûne et se montrait son émule dans la pureté et les bonnes actions. Il s'abstenait de viande, non que ce fût mal d'en manger, comme le disent les *Manichéens* (ܡܢܝܟܝܐ) (1), mais parce que cette abstinence approche surtout de la philosophie, et il ne prenait pas de bain durant la plus grande partie de l'année, jusqu'au moment où Evagrius lui-même en prenait.

18. Sur ces entrefaites, il arriva que des hommes qui étudiaient les lois à Beyrouth se firent un nom célèbre dans la magie (ܟܫܦܐ). C'étaient un certain *Georges* de la ville de *Thessalonique* qui est la première du peuple des *Illyriens*, puis *Chrysarius* (ܟܪܘܣܐܪܝܘܣ) de *Tralles*, ville d'*Asie*, puis *Selifodotus* (ܣܠܝܦܘܕܘܛܘܣ) d'*Hélio polis* avec un Arménien et d'autres qui leur ressemblaient. *Jean* surnommé le *Foulon*, qui était de *Thèbes* (ܬܒ) en Égypte, était leur auxiliaire, et ils ne cessaient de s'agiter pour des choses impies. Ils rassemblèrent de partout des ouvrages de magie et les montrèrent aux hommes qui se complaisent dans les troubles. Ils résolurent tous de commettre un meurtre, acte abominable, comme la renommée les en accusa, et de sacrifier aux démons, certaine nuit dans l'hippodrome, un serviteur éthiopien qui appartenait à ce Thébain. Ils voulaient, par cette action odieuse

(1) Cf. Pognon, *Inscriptions mandaïtes des coupes de Khouabir*, fasc. II.

17. Nous faisions ces lectures en notre particulier aux temps fixés, mais tous. les jours nous allions à l'office du soir avec l'illustre Evagrius. Celui-ci avait été envoyé par Dieu à Beyrouth pour préparer beaucoup déjeunes gens à quitter la vanité du diaconicat (du barreau) pour la philosophie divine. Il était de Samosate et avait été instruit à l'école d'Antioche la grande. Quand il était jeune , il lui arriva une aventure comme il en arrive à la jeunesse, il sortit pour voir un spectacle dans la ville et fut blessé dans une sédition (στάσις) qui y eut lieu. Instruit par cette punition, il détesta les spectacles luxurieux, fréquenta assidûment la sainte Église et se joignit à ceux qui, à cette époque, chantaient durant toute la nuit dans l'église d'Etienne premier martyr, hommes qui pratiquaient la vraie philosophie à un haut degré et ne le cédaient en rien aux moines. Quand il se fut ainsi appliqué à la première discipline, il voulut aller jusqu'à embrasser complètement la vie monacale, mais son père le contraignit de se rendre en Phénicie, pour y étudier les lois, au moment où j'y arrivai moi-même. Au même moment l'admirable Elisée vint aussi pour le même motif; il était de Lycie; c'était un homme doux et humble, simple dans ses mœurs et bienfaiteur de ceux qui manquaient de nourriture et d'habits. Tandis que j'étais avec ceux-ci comme avec une nourrice, je remarquai qu'ils étaient portés à l'amour de Dieu . et leur proposai d'aller offrir à Dieu avec eux les prières du soir dans la sainte église. Ils l'acceptèrent, et après la lecture des lois et les travaux qui s'ensuivent, nous nous assemblions tous les soirs dans l'Église appelée de la Résurrection, de sorte que beaucoup d'autres venaient près de nous, et avant tous, l'illustre Sévère, comme nous en étions convenus; puis venaient . Anastase, celui d'Édesse, et Philippe qui était de Pétra (ܦܛܪܐ) de Lycie, et Anatole A'Alexandrie, hommes aimant Dieu, et des premiers dans la science des lois civiles, car ils travaillaient depuis quatre ans à leur étude; ils demandèrent à se joindre à nous. Nous avions avec nous Zénodore, ami du Messie, qui vint après nous à Beyrouth; il était du rivage de Gaza comme moi, et tandis qu'il brillait ici sous le portique impérial (1) parmi les scolastiques, à cette époque-ci, il quitta la vie mortelle.

17. Bunları ayrı ayrı, belirlenen vakitlerde okuruz, ama hepimiz okuruz. Her gün akşam ayinine ünlü Evagrius ile birlikte gidiyorduk. Bu adam, Tanrı tarafından Beyrut'a gönderilmişti; birçok genci, diyakozluk boş laflarını bırakıp ilahi felsefeye yöneltmek için. Samosata'lıydı ve Büyük Antakya okulunda eğitim görmüştü. Gençliğinde, gençlerin başına gelen bir macera onun da başına gelmiş, şehirde bir gösteri izlemeye gitmiş ve orada çıkan bir fitnede (στάσις) yaralanmıştı. Bu cezanın verdiği dersle, gösterişli gösterilerden nefret eder, kutsal kiliseye titizlikle katılır ve o zamanlar Birinci Şehit Stephen kilisesinde bütün gece şarkı söyleyen, gerçek felsefeyi yüksek derecede uygulayan ve rahiplerden hiçbir şekilde aşağı kalmayan adamlara katılırdı. İlk disipline kendini böylece adadıktan sonra, manastır hayatını bütünüyle benimsemek istiyordu; fakat babası, benim de oraya gittiğim sırada, onu Fenike'ye gitmeye ve oradaki yasaları öğrenmeye zorladı. Aynı zamanda, hayranlık uyandıran Elişa da aynı nedenle geldi; Likyalı idi; Yumuşak huylu, alçak gönüllü, ahlakı sade, yiyecek ve giyecek sıkıntısı çekenlere yardım eden bir adamdı. Bunlarla birer hemşire gibi beraberken, onların Allah sevgisine meyilli olduklarını fark ettim. ve onlara, kutsal kilisede kendileriyle birlikte Tanrı'ya akşam dualarını yapmalarını teklif etti. Onlar da bunu kabul ettiler ve yasaların okunmasından ve bunu izleyen çalışmalardan sonra her akşam Diriliş Kilisesi'nde toplandık; böylece birçok başkaları da yanımıza geldi ve hepsinden önce, anlaştığımız gibi, seçkin Severus geldi; sonra geldi. Edessalı Anastasius, Likyalı Petralı (ܦܛܪܐ) Filip ve İskenderiyeli Anatole, Tanrı'yı seven ve medeni hukuk biliminde öncüler arasında bulunan adamlardı; çünkü dört yıldır bu konuda çalışmalar yapıyorlardı; Bize katılmak istediler. Bizimle birlikte Mesih'in dostu olan ve bizden sonra Beyrut'a gelen Zenodorus da vardı; O da benim gibi Gazze kıyılarındandı ve imparatorluk revakının altında (1) skolastikler arasında parıldarken, bu zamanda ölümlü hayattan ayrılmıştı.

---

(1) A Constantinople.

(1) Konstantinopolis'te.

Etienne de Palestine, qui vint plus tard, se joignit aussi à notre compagnie. — Le chef de cette assemblée sacerdotale était Evagrius; il était, par ses actes, un philosophe de Notre Seigneur Jésus -Christ, qui jeûnait pour ainsi dire toujours et consumait la fleur de sa jeunesse dans la philosophie divine; il torturait son corps par les veilles et ne se baignait qu'un jour, celui qui précède la fête de la Pâques de la résurrection de notre Sauveur le Messie. A cause de celui-ci. Sévère s'enflammait petit à petit pour la pratique et la théorie, car il lisait avec moi de la manière que j'ai exposée, puis,

quand il était plein des paroles des docteurs de l'Église (15) et avait ainsi reçu la partie théorique de la philosophie divine avec des paroles sur la philosophie pratique, il regardait la manière d'agir de l'admirable Evagrius, comme une démonstration, un exemple et un portrait vivant; il voyait la philosophie chrétienne qui s'étendait, non seulement aux paroles, comme chez moi et chez beaucoup, mais aux actes; il imitait donc celui-là et ses actions, il torturait son corps par le jeûne et se montrait son émule dans la pureté et les bonnes actions. Il s'abstenait de viande, non que ce fût mal d'en manger, comme le disent les Manichéens (1), mais parce que cette abstinence approche surtout de la philosophie, et il ne prenait pas de bain durant la plus grande partie de l'année, jusqu'au moment où Evagrius lui-même en prenait.

Daha sonra gelen Filistinli Stephen da aramıza katıldı. —Bu rahipler meclisinin başkanı Evagrius'tu; O, eylemleriyle, her zaman oruç tutan ve gençliğinin çiçeklerini ilahi felsefede tüketen, Rabbimiz İsa Mesih'in bir filozofuydu; Bedenine gece nöbetleriyle işkence etti ve yalnızca bir gün, Kurtarıcımız Mesih'in dirilişinin kutlandığı Fısıh Bayramı'ndan bir gün önce yıkandı. Bu yüzden. Severus, giderek pratik ve teoriyle alevlendi, çünkü benimle birlikte benim açıkladığım şekilde okudu ve sonra, Kilise doktorlarının sözleriyle (15) dolunca ve böylece ilahi felsefenin teorik kısmını pratik felsefe üzerine sözlerle birlikte aldıktan sonra, hayranlık uyandıran Evagrius'un hareket tarzına bir gösteri, bir örnek ve canlı bir portre olarak baktı; Hıristiyan felsefesinin yalnızca benim ve birçoklarının sözlerine değil, aynı zamanda eylemlere de uzandığını gördü; Böylece onu ve onun hareketlerini taklit etti, oruçla bedenine işkence etti ve temizlikte ve iyi hareketlerde onun taklitçisi olduğunu gösterdi. Maniheistlerin (Türk dinlerinden bir tanesi) (1) söylediği gibi et yemek yanlış olduğu için değil, bu uzak durmanın felsefeye özellikle yakın olması nedeniyle etten uzak duruyordu ve Evagrius'un kendisi yıkanana kadar yılın büyük bir bölümünde banyo yapmıyordu.

18. Sur ces entrefaites, il arriva que des hommes qui étudiaient les lois à Beyrouth se firent un nom célèbre dans la magie . C'étaient un certain Georges de la ville de Thessalonique qui est la première du peuple des Illyriens, puis Chrysarius de Traites, ville d^Asie, puis Selifidotus d"Héliopolis avec un Arménien et d'autres qui leur ressemblaient. Jean surnommé le Foulon, qui était de Thèbes en Egypte, était leur auxiliaire, et ils ne cessaient de s'agiter pour des choses impies. Ils rassemblèrent de partout des ouvrages de magie et les montrèrent aux hommes qui se complaisent dans les troubles. Ils résolurent tous de commettre un meurtre, acte abominable, comme la renommée les en accusa, et de sacrifier aux démons, certaine nuit dans l'hippodrome, un serviteur éthiopien qui appartenait à ce Thébain.

18. Bu arada Beyrut'ta hukuk tahsil eden bazı adamların büyücülükte meşhur oldukları görüldü. Bunlar, İliryalıların ilki olan Selanik kentinden George adında biri, sonra Asya'da bir kent olan Traites'ten Chrysarius , sonra Heliopolis'ten Selifidotus ile bir Ermeni ve bunlara benzeyen diğerleriydi. Mısır'ın Teb şehrinden olan ve Fuller lakaplı John onların yardımcısıydı ve onlar dinsiz şeyler için kışkırtılmaktan geri kalmıyorlardı. Her yerden büyü eserleri toplayıp, bunları beladan zevk alan insanlara gösteriyorlardı. Hepsi, şöhretin kendilerine yüklediği iğrenç bir eylem olan cinayeti işlemeye ve o gece hipodromda, Teblilere ait Etiyopyalı bir hizmetçiyi şeytanlara kurban etmeye karar verdiler.

---

(1) Cf. Pognoii, Inscriptions mandaïtes des coupes de Khouabir, fasc. II.

(1) Bkz. Pognoii, Khouabir'in bardakları üzerindeki Mandaite yazıtları, fasc. II.

à Dieu, s'attacher le démon et s'en faire un serviteur pour tout ce qu'ils désireraient; ils voulaient en général tout ce qui est contraire aux lois et en particulier amener de force, par le secours du diable, à la passion de l'amour, une femme qui jusque-là avait vécu dans la pureté et pour laquelle brûlait le maître de ce serviteur; on amena donc ce dernier durant la nuit, sous un prétexte quelconque, dans l'hippodrome, mais au moment où ce meurtre audacieux allait être commis, Dieu, qui a souci de toutes les actions des hommes, eut pitié de ce malheureux serviteur, et fit passer du monde par là. Les meurtriers, pleins de crainte à cause de leur mauvaise action et de cette arrivée imprévue, s'enfuirent, et ainsi cet Éthiopien put échapper aux mains meurtrières qui étaient déjà prêtes à le mettre à mort. Il raconta cette affaire qui avait été machinée contre lui à un compatriote de son maître, lequel était chrétien et craignait le jugement de Dieu. Ce compatriote, qui avait souci du maître et pitié du serviteur, nous raconta leur attentat et leur désir de meurtre; il nous demanda d'apporter un secours chrétien à l'âme de ce compatriote qui était combattue par les diables; il s'intéressait à lui, nous dit-il, comme à un compatriote. Après l'avoir écouté, nous lui demandâmes si celui-là avait des livres de magie, car tous ceux qui étudiaient les lois à Beyrouth savaient qu'il était magicien. Il nous assura qu'il en avait. — Alors moi avec *Evagrius*, puis *Isidore* et *Athanase* qui étaient deux frères d'*Alexandrie*, zélés tous deux pour la crainte de Dieu, et enfin avec celui qui nous apprit tout cela, nous résolûmes de nous concerter, sur ce qu'il y aurait à faire, avec *Constantin* et *Polycarpe* qui étaient de Beyrouth, l'un ayant depuis longtemps la charge du diaconicat dans cette ville et l'autre soldat de la garde du gouverneur (ܒܝܓܘܢ), car ils avaient grande expérience, ils se trouvaient avec nous dans les saintes églises et on disait même que *Constantin* était ami de l'accusé. Nous cherchâmes longtemps comment, avec l'aide de Dieu, nous pourrions retirer cet homme de l'erreur des démons et du danger dans lequel il était, nous primes la résolution d'entrer tous chez lui et de lui dire amicalement que nous étions venus près de lui comme près d'un frère, que nous avions souci de ses intérêts (1) et que nous voulions parcourir

(1) Ὠφέλειας.

ses livres à cause des bruits qui couraient sur son compte; puis, que nous nous faisions forts, avec l'aide de Dieu, de faire cesser l'accusation de magie qui courait la ville contre lui, si nous constations qu'en réalité il n'y prêtait pas.

Quand nous fûmes d'accord, nous allâmes à sa maison; il nous reçut à cause de son compatriote **(16)** et de son ami *Constantin* et aussi parce qu'il nous croyait tranquilles et que nous paraissions affables. Nous lui dîmes alors, avec grande tranquillité, ce dont nous étions convenus, après lui avoir demandé d'écouter amicalement et de ne pas prendre en mauvaise part ce que nous avions à lui dire. Comme ses livres de magie étaient cachés sous le siège sur lequel il s'asseyait qui était fait en forme de caisse, et que ses visiteurs n'en savaient rien, il nous répondit avec confiance : « Puisque cela vous plaît et que vous êtes mes amis, parcourez mes livres. » Et quand il l'eut dit, il nous apporta tous les livres qui étaient en évidence dans sa maison. Après les avoir parcourus, nous n'avions pas trouvé ce que nous cherchions; le serviteur que l'on avait voulu immoler nous indiqua secrètement le siège et nous fit signe qu'en soulevant une place nous trouverions les livres cherchés. Nous le fîmes, et celui-là, voyant son artifice connu de tout le monde, se jeta la face contre terre et nous supplia avec larmes de ne pas le livrer aux lois, puisque nous étions chrétiens et pénétrés de la crainte de Dieu. Il apprit de nous que nous n'étions pas venus pour lui faire du mal, comme Dieu le savait, mais bien pour sauver et guérir son âme; pour cela il lui fallait brûler lui-même les livres de magie, ceux qui avaient les images des mauvais diables, avec des noms barbares et des indications orgueilleuses et mauvaises pleines de superbe, qui plaisent surtout aux mauvais démons. Ils étaient attribués à *Zoroastre* le mage, d'autres à *Asthanes* (ܐܣܬܢܝܣ) le magicien et d'autres à *Manéthon*. — Il promit de le faire, demanda du feu et nous raconta qu'il était plein de l'amour d'une femme, et qu'il espérait la vaincre à l'aide de ces livres, car elle refusait d'avoir commerce avec lui; il en était ainsi arrivé à ce mauvais art. Il ajouta que l'art de la magie était faible et que ses promesses étaient vaines, puisque cette femme le haïssait encore davantage; à cause d'elle, non seulement lui, mais encore beaucoup d'autres, s'étaient adonnés à la magie; il pensait à leurs noms en

Ils voulaient, par cette action odieuse à Dieu, s'atlaclier le démon et s'en foire un serviteur pour tout ce qu'ils désireraient; ils voulaient en général tout ce qui est contraire aux lois et en particulier amener de force, par le secours du diable, à la passion de l'amour, une femme qui jusquelà avait vécu dans la pureté et pour laquelle brûlait le maître de ce serviteur; on amena donc ce dernier durant la nuit, sous un prétexte quelconque, dans l'hippodrome, mais au moment où ce meurtre audacieux allait être commis. Dieu, qui a souci de toutes les actions des hommes, eut pitié de ce malheureux serviteur, et fit passer du monde par là. Les meurtriers, pleins de crainte à cause de leur mauvaise action et de cette arrivée imprévue, s'enfuirent, et ainsi cet Éthiopien put échapper aux mains meurtrières qui étaient déjà prêtes à le mettre à mort. Il raconta cette affaire qui avait été machinée contre lui à un compatriote de son maître, lequel était chrétien et craignait le jugement de Dieu. Ce compatriote, qui avait souci du maître et pitié du serviteur, nous raconta leur attentat et leur désir de meurtre; il nous demanda d'apporter un secours chrétien à l'âme de ce compatriote qui était combattue par les diables; il s'intéressait à lui, nous dit-il, comme à un compatriote. Après l'avoir écouté, nous lui demandâmes si celui-là avait des livres de magie, car tous ceux qui étudiaient les lois à Beyrouth savaient qu'il était magicien. Il nous assura qu'il en avait. _Alors moi avec Evagrius, puis Isidore et Athanase qui étaient deux frères d'Alexandrie, zélés tous deux pour la crainte de Dieu, et enfin avec celui qui nous apprit tout cela, nous résolûmes de nous concerter, sur ce qu'il y aurait à faire, avec Constantin et Polycarpe qui étaient de Beyrouth, l'un ayant depuis longtemps la charge du diaconicat dans cette ville et l'autre soldat de la garde du gouverneur (ܒܝܓܘܢ), car ils avaient grande expérience, ils se trouvaient avec nous dans les saintes églises et on disait même que

Constantin était ami de l'accusé. Nous cherchâmes longtemps comment, avec l'aide de Dieu, nous pourrions retirer cet homme de l'erreur des démons et du danger dans lequel il était, nous prîmes la résolution d'entrer tous chez lui et de lui dire amicalement que nous étions venus près de lui comme près d'un frère, que nous avions souci de ses intérêts (1) et que nous voulions parcourir ses livres à cause des bruits qui couraient sur son compte; puis, que nous nous faisions forts, avec l'aide de Dieu, de faire cesser l'accusation de magie qui courait la ville contre lui, si nous constations qu'en réalité il n'y prétait pas.

Onlar, Allah katında iğrenç olan bu hareketleriyle şeytana bağlanıp onu istedikleri her şeye hizmetçi yapmak istiyorlardı; Genel olarak kanunlara aykırı olan her şeyi yapmak istiyorlardı ve özellikle de şeytanın yardımıyla, o zamana kadar saf bir şekilde yaşamış ve bu hizmetkarın efendisinin onun için yandığı bir kadını zorla aşk tutkusuna getirmek istiyorlardı; İşte bu sonuncusu, bir bahaneyle gece yarısı hipodroma getirildi; ama tam da bu cüretkâr cinayetin işleneceği sırada. İnsanların bütün yaptıklarından medet umduğu Allah, bu talihsiz kuluna acıdı ve insanların oradan geçmesini sağladı. Katiller, yaptıkları kötülük ve bu beklenmedik geliş nedeniyle korkuya kapılarak kaçtılar ve böylece bu Etiyopyalı da kendisini öldürmeye hazır olan katil ellerden kurtulmuş oldu. Kendisine hazırlanan bu olayı, efendisinin Hıristiyan olan ve Tanrı'nın cezasından korkan bir hemşerisine anlattı. Efendisine karşı kaygı duyan, hizmetçisine karşı da acıyan bu hemşerimiz, onların saldırısını ve öldürme isteklerini bize anlattı; Şeytanlarla savaşan bu yurttaşımızın ruhuna Hıristiyan yardımı getirmemizi istedi; Bize, sanki bir hemşehriymiş gibi, onunla ilgilendiğini söyledi. Kendisini dinledikten sonra kendisine büyüyle ilgili kitabı olup olmadığını sorduk. Çünkü Beyrut'ta hukuk tahsil eden herkes onun bir büyücü olduğunu bilirdi. Bize biraz parası olduğunu söyledi. _Sonra ben, Evagrius'la, sonra Tanrı korkusuyla yanıp tutuşan İskenderiyeli iki kardeş olan İsidoros ve Athanasius'la ve nihayet bütün bunları bize anlatan kişiyle birlikte, ne yapılması gerektiği konusunda birlikte istişare etmeye karar verdik. Beyrutlu Konstantinos ve Polikarp'la görüştük. Biri uzun zamandır bu şehrin diyakozluğunu yürütüyordu, diğeri ise vali muhafızlarının (ⲗⲁⲟⲫⲟⲣⲟⲥ) askeriydi. Çünkü çok deneyimliydiler. Kutsal kiliselerde bizimle birlikteydiler ve hatta Konstantinos'un suçlananın dostu olduğu bile söyleniyordu. Uzun zaman, Allah'ın yardımıyla bu adamı cinlerin sapkınlığından ve içinde bulunduğu tehlikeden nasıl kurtarabileceğimizi aradık, bütün evine girip, kendisine bir kardeş gibi yaklaştığımızı, onun menfaatlerini düşündüğümüzü (1) ve hakkında dolaşan söylentilerden dolayı kitaplarını karıştırmak istediğimizi dostça söylemeye karar verdik; Sonra, eğer onun gerçekten büyü yapmadığını tespit edersek, Tanrı'nın yardımıyla, şehirde ona karşı dolaşan büyü iddialarına son vermeyi üstleneceğiz.

---

(1) Ὠφέλησις.

Quand nous fûmes d'accord, nous allâmes à sa maison; il nous reçut à cause de son compatriote (16) et de son ami Constantin et aussi parce qu'il nous croyait tranquilles et que nous paraissions affables. Nous lui dîmes alors, avec grande tranquillité, ce dont nous étions convenus, après lui avoir demandé d'écouter amicalement et de ne pas prendre en mauvaise part ce que nous avions à lui dire. Comme ses livres de magie étaient cachés sous le siège sur lequel il s'asseyait qui était fait en forme de caisse, et que ses visiteurs n'en savaient rien, il nous répondit avec confiance : « Puisque cela vous plaît et que vous êtes mes amis, parcourez mes livres. » Et quand il l'eut dit, il nous apporta tous les livres qui étaient en évidence dans sa maison. Après les avoir parcourus, nous n'avions pas trouvé ce que nous cherchions; le serviteur que l'on avait voulu immoler nous indiqua secrètement le siège et nous fit signe qu'en soulevant une place nous trouverions les livres cherchés. Nous le fîmes, et celui-là, voyant son artifice connu de tout le monde, se jeta la face contre terre et nous supplia avec larmes de ne pas le livrer aux lois, puisque nous étions chrétiens et pénétrés de la crainte de Dieu. Il apprit de nous que nous n'étions pas venus pour lui faire du mal, comme Dieu le savait, mais bien pour sauver et guérir son âme ; pour cela il lui fallait brûler lui-même les livres de magie , ceux qui avaient les images des mauvais diables, avec des noms barbares et des indications orgueilleuses et mauvaises pleines de superbe, qui plaisent surtout aux mauvais démons. Ds étaient attribués à Zoroastre le mage, d'autres à Asthanes (ⲁⲥⲑⲁⲛⲏⲥ) le magicien et d'autres à Manéthon. — Il promit de le faire, demanda du feu et nous raconta qu'il était plein de l'amour d'une femme, et qu'il espérait la vaincre à l'aide de ces livres, car elle refusait d'avoir commerce avec lui ; il en était ainsi arrivé à ce mauvais art. Il ajouta que l'art de la magie était faible et que ses promesses étaient

vaines, puisque cette femme le haïssait encore davantage; à cause d'elle, non seulement lui, mais encore beaucoup d'autres, s'étaient adonnés à la magie; il pensait à leurs noms en nous disant que ceux-là aussi avaient des livres analogues.

Anlaşınca evine gittik; Hemşerisi (16) hem de dostu Konstantin nedeniyle bizi kabul etti ve ayrıca sakin olduğumuza ve cana yakın göründüğümüze inandı. Biz de kendisine, bizi dostça dinlemesini ve söyleyeceklerimizi kötü bir şekilde algılamamasını rica ettikten sonra, büyük bir sakinlikle anlaştığımız şeyleri anlattık. Büyü kitapları oturduğu kutu şeklindeki koltuğun altında saklı olduğundan ve ziyaretçileri bundan habersiz olduğundan, kendinden emin bir şekilde, "Madem hoşunuza gidiyor ve benim dostumsunuz, kitaplarıma bakın." diye cevap verdi. "Ve bunu söyledikten sonra, evinde bulunan tüm kitapları bize getirdi. Onlara baktıktan sonra aradığımızı bulamadık; kurban edilmesi amaçlanan hizmetçi gizlice bize koltuğu gösterdi ve bir koltuğu kaldırdığımızda aradığımız kitapları bulacağımızı işaret etti. Bunu yaptık ve hilesinin herkes tarafından bilindiğini görünce yüzüstü yere kapandı ve gözyaşlarıyla onu kanuna teslim etmememiz için yalvardı, çünkü biz Hıristiyandık ve Tanrı korkusuyla doluyduk. Bizden, Tanrı'nın bildiği gibi ona zarar vermek için değil, ruhunu kurtarmak ve iyileştirmek için geldiğimizi öğrendi; bunun için büyü kitaplarını kendisi yakmak zorunda kaldı, kötü şeytanların imgelerini taşıyan, barbarca isimler ve kibirle dolu gururlu ve kötü işaretler taşıyan, özellikle kötü iblisleri memnun eden büyü kitaplarını. Bazıları büyücü Zerdüşt'e, diğerleri büyücü Asthanes'e (اهكيندص) ve diğerleri Manetho'ya atfedildi. —Bunu yapacağına söz verdi, bir ışık istedi ve bize bir kadına karşı aşkla dolu olduğunu ve bu kitapların yardımıyla onu elde etmeyi umduğunu, çünkü kadının kendisiyle herhangi bir ilişki kurmayı reddettiğini; Böylece bu kötü sanata ulaşmıştı. Büyü sanatının zayıf olduğunu ve verdiği sözlerin boşuna olduğunu, çünkü bu kadının kendisinden daha fazla nefret ettiğini de sözlerine ekledi; Onun yüzünden yalnız kendisi değil, birçokları da büyüye başlamıştı; İsimlerini düşündü, bize onların da benzer kitapları olduğunu söyledi.

nous disant que ceux-là aussi avaient des livres analogues.

Quand on lui apporta du feu, il y jeta de ses mains les livres de magie en disant qu'il éprouvait la bonté de Dieu qui avait daigné le visiter et qui le délivrait de l'esclavage et de l'erreur des démons. Il nous disait qu'il était chrétien et fils de parents chrétiens, mais qu'il avait erré au temps dont il nous avait parlé et avait servi les idoles à la satisfaction des mauvais démons, et qu'il devait donc faire pénitence et verser des larmes en proportion de son péché. — Ces livres, odieux à Dieu, ayant été brûlés, nous mangeâmes tous ensemble après avoir prié et loué Dieu et l'avoir remercié de ce qui arrivait. C'était le moment du repas du milieu du jour et chacun mangea de ce qu'il avait apporté de chez lui tout préparé. Il y avait de la viande, et nous eûmes soin qu'il en mangeât avec nous; on nous avait dit en effet que les adeptes de la magie et des mauvais démons se privaient de cette nourriture qu'ils regardaient comme impure.

Après le repas, nous allâmes au temple très vénérable du saint apôtre *Jude*, frère de *Jacques* le juste, qui étaient tous deux fils de *Joseph*, époux de sainte Marie Mère de Dieu et toujours vierge, c'est pourquoi on les appela frères (1) de Notre-Seigneur. Le prêtre et l'administrateur de cette église était un certain *Cosme*, homme plein de crainte de Dieu et de zèle, qui était assidu dans son service; c'était un ascète, orné de toutes les perfections du christianisme, qui accomplissait exactement le service de Dieu. Il avait avec lui *Jean de Palestine* que l'on appelait *Adrien* (اوريندص), homme qui, après avoir étudié les lois, se fit prêtre dans ce temple, conduit par la philosophie; il rendit service à beaucoup d'étudiants en droit à cause de ses bons exemples et des livres chrétiens qu'il prêtait et donnait; à la fin, (17) Mennas (مدام) de Cappadoce, qui étudiait aussi les lois civiles, l'imita et prit l'habit monacal dans ce même temple, puis il retourna à sa ville de *Césarée* et fut adjoint à son clergé: mais Jean ne voulut pas quitter l'habit qu'il avait pris dès le commencement et c'est avec ce même habit qu'il monta à Dieu. — Nous racontâmes à ceux qui étaient chez Cosme et Jean, tout ce qui s'était passé pour l'incendie des livres, puis nous leur

(1) On prend plus généralement ce mot *frères* au sens de *cousins*.

demandâmes de prier Dieu pour celui qui avait participé quelque temps, comme nous l'avons dit, à l'erreur diabolique, pour que Dieu le délivrât de cette erreur, lui donnât une véritable pénitence et nous sauvât tous de la méchanceté des diables; puis quand le prêtre eut fait de longues prières pour celui-là, chacun retourna chez soi. Depuis lors, quand celui-là se trouvait avec nous dans les églises, il faisait pénitence et versait des larmes sur ses péchés passés; il nous fit connaître tous ceux qui à Beyrouth s'adonnaient à la magie et possédaient des livres de ce genre, nous cherchions comment nous pourrions les prendre avec tous ceux qui prônaient le paganisme et les sacrifices païens. Cet Égyptien nous les nomma, et nous les avions du reste connus à Alexandrie. — Le grand Sévère nous aida aussi dans tous ces projets, il se réjouissait de tout ce qui se faisait et nous conseillait ce que nous devions faire. Aussi dès maintenant l'écrivain de paroles absolument trompeuses et de calomnies invraisemblables portées contre (Sévère) en aura honte. — Tandis que nous pensions à cela et que nous nous réjouissions de la destruction des livres haïs de Dieu et de la conversion de l'Égyptien, un scribe annonça à *Martyrius*, lecteur de la sainte église de *Beyrouth*, et à ce *Polycarpe*, dont nous avons parlé, hommes soigneux et pleins de zèle, que *Georges de Thessalonique* lui avait donné un livre de magie pour en transcrire le manuscrit, et ils vinrent nous l'annoncer. Nous allâmes auprès de *Jean* évêque de Beyrouth (1) pour y accuser *Georges* et *Scléfidotus* (اسمخيريدص) d'*Héliopolis* (2) et *Chrysarius* (ذهاوانـدص) de *Tralles* et *Léontès* (اديطص), alors préfet (مـيـهـكـيـنـدص), qui étudiaient les lois dans cette ville, et beaucoup d'autres. Cet Égyptien, et aussi le bruit public qui courait par toute la ville, accusait ceux-là. L'évêque nous adjoignit quelques membres du clergé et nous ordonna de visiter tous les livres; nous avions encore avec nous les agents de l'autorité (3). Toute la ville fut en rumeur à cette occasion parce que beaucoup se servaient pour les lois de livres de ce genre, ou étaient affligés du paganisme de Léontès dont nous venons de parler. C'était un homme

(1) Cf. *Oriens christianus*, t. II, col. 819. Cet évêque aida S. Raboulas de Samosate à construire « un grand monastère au milieu de la montagne ».
(2) Distinct sans doute du précédent, voir § 4, 5, 7, etc.
(3) On remarquera ce pouvoir temporel de l'évêque.

Quand on lui apporta du feu, il y jeta de ses mains les livres de magie en disant qu'il éprouvait la bonté de Dieu qui avait daigné le visiter et qui le délivrait de l'esclavage et de l'erreur des dénions. Il nous disait qu'il était chrétien et lils de parents chrétiens, mais qu'il avait erré au temps dont il nous avait parlé et avait servi les idoles à la satisfaction des mauvais démons, et qu'il devait donc faire pénitence et verser des larmes en proportion de son péché. — Ces livres, odieux à Dieu, ayant été brûlés , nous mangeâmes tous ensemble après avoir prié et loué Dieu et l'avoir remercié de ce qui arrivait. C'était le moment du repas du milieu du jour et chacun mangea de ce qu'il avait apporté de chez lui tout préparé. Il y avait de la viande, et nous eûmes soin qu'il en mangeât avec nous; on nous avait dit en effet que les adeptes de la magie et des mauvais démons se privaient de cette nourriture qu'ils regardaient comme impure.

Kendisine ateş getirildiğinde elindeki büyü kitaplarını ateşe atarak, kendisine lütufta bulunan ve kendisini inkârın esaretinden ve yanlışlığından kurtaran Tanrı'nın iyiliğini hissettiğini söyledi. Bize, kendisinin bir Hıristiyan olduğunu ve Hıristiyan anne babanın oğlu olduğunu, ancak anlattığı dönemde dolaştığını ve kötü cinleri memnun etmek için putlara hizmet ettiğini, bu nedenle günahı oranında tövbe etmesi ve gözyaşı dökmesi gerektiğini anlattı. —Tanrının nefret ettiği bu kitaplar yakıldıktan sonra, hep birlikte dua edip Tanrıya hamd ettikten ve olanlardan dolayı ona teşekkür ettikten sonra yemek yedik. Öğle vaktiydi ve herkes evden getirdiği hazır yemekleri yiyordu. Et vardı ve onu bizimle birlikte yemesine dikkat ediyorduk; Büyü ve şeytanların peşinde koşanların, pis saydıkları bu yiyecekten kendilerini mahrum ettikleri bize anlatıldı.

Après le repas, nous allâmes au temple très vénérable du saint apôtre Jude, frère de Jacques le juste, qui étaient tous deux fils de Joseph , époux de sainte Marie Mère de Dieu et toujours vierge, c'est pourquoi on les appela frères (1) de Notre Seigneur. Le prêtre et l'administrateur de cette église était un certain Cosme, homme plein de crainte de Dieu et de zèle, qui était assidu dans son service; c'était un ascète, orné de toutes les perfections du christianisme, qui accomplissait exactement le service de Dieu. Il avait avec lui Jean de Palestine que l'on appelait Adrien (هدريانوس), homme qui, après avoir étudié les lois, se fit prêtre dans ce temple, conduit par la philosophie; il rendit service à beaucoup d'étudiants en droit à cause de ses bons exemples et des livres chrétiens qu'il prêtait et donnait; à la fin, (17) Mennas (مينا) de Cappadoce, qui étudiait aussi les lois civiles, l'imita et prit l'habit monacal dans ce même temple, puis il retourna à sa ville de Césarée et fut adjoint à son clergé; mais Jean ne voulut pas quitter l'habit qu'il avait pris dès le commencement et c'est avec ce même habit qu'il monta à Dieu.

Yemekten sonra, Aziz Yakup'un kardeşi olan ve her ikisi de Yusuf'un oğulları olan, kutsal Meryem'in kocası, Tanrı'nın Annesi ve her zaman bakire olan kutsal Havari Yahuda'nın en kutsal tapınağına gittik; bu nedenle Rabbimiz'in kardeşleri (1) olarak adlandırıldılar. Bu kilisenin rahibi ve yöneticisi, Tanrı korkusu ve gayretiyle dolu, hizmetinde gayretli bir adam olan Cosimo adında biriydi; O, Hıristiyanlığın bütün kemalleriyle donanmış, Allah'a ibadetini hakkıyla yerine getiren bir zahit idi. Yanında Filistinli Yahya da vardı, kendisine Adrian (هدريانوس) deniyordu, bu adam yasaları inceledikten sonra felsefeyle yönetilen bu mabette rahip oldu; Güzel örnekleri ve ödünç verip dağıttığı Hristiyan kitapları nedeniyle birçok hukuk öğrencisine hizmet etti; Sonunda, (17) Medeni hukuku da inceleyen Kapadokyalı Mennas (مينا) onu taklit etti ve aynı tapınakta keşiş kıyafetini giydi, sonra kendi şehri olan Sezariye'ye döndü ve oranın din adamlarına katıldı; Fakat Yahya başlangıçta giydiği giysiyi çıkarmadı ve aynı giysiyle Tanrı'nın huzuruna çıktı.

---

(1) Ou prend plus généralement ce mot frères au sens de cousins.

(1) Ya da daha genel olarak bu kelimeyi kuzenler anlamında kardeşler olarak alır.

Nous racontâmes â ceux qui étaient chez Cosme et Jean, tout ce qui s'était passé pour l'incendie des livres, puis nous leur demandâmes de prier Dieu pour celui qui avait participé quelque temps, comme nous l'avons dit, à Terreur diabolique, pour que Dieu le délivrât de cette erreur, lui donnât une véritable pénitence et nous sauvât tous de la méchanceté des diables ; puis quand le prêtre eut fait de longues prières pour celui-là, chacun retourna chez soi. Depuis lors, quand celui-là se trouvait avec nous dans les églises, il faisait pénitence et versait des larmes sur ses péchés passés; il nous fit connaître tous ceux qui à Beyrouth s'adonnaient à la magie et possédaient des livres de ce

genre, nous cherchions comment nous pourrions les prendre avec tous ceux qui prônaient le paganisme et les sacrifices païens. Cet Égyptien nous les nomma, et nous les avions du reste connus à Alexandrie. — Le grand Sévère nous aida aussi dans tous ces projets, il se réjouissait de tout ce qui se faisait et nous conseillait ce que nous devions faire. Aussi dès maintenant l'écrivain de paroles absolument trompeuses et de calomnies invraisemblables portées contre (Sévère) en aura honte. — Tandis que nous pensions à cela et que nous nous réjouissions de la destruction des livres haïs de Dieu et de la conversion de l'Égyptien, un scribe annonça à Martyrius, lecteur de la sainte église de Beyrouth, et à ce Polycarpe, dont nous avons parlé, hommes soigneux et pleins de zèle, que Georges de Thessalonique lui avait donné un livre de magie pour en transcrire le manuscrit, et ils vinrent nous l'annoncer. Nous allâmes auprès de Jean évêque de Beyrouth (1) pour y accuser Georges et Scléficlotus (اهمكحبلهه) d'Héliopolis (2) et Chrysarius (دنهاهانده) de Tralles et Léontès (لاونلهه), alors préfet (مىيىمهلهنهه), qui étudiaient les lois dans cette ville, et beaucoup d'autres. Cet Égyptien, et aussi le bruit public qui courait par toute la ville, accusait ceux-là. L'évêque nous adjoignit quelques membres du clergé et nous ordonna de visiter tous les livres; nous avions encore avec nous les agents de l'autorité (3). Toute la ville fut en rumeur à cette occasion parce que beaucoup se servaient pour les lois de livres de ce genre, ou étaient affligés du paganisme de Léontès dont nous venons de parler.

Cosimo ve Giovanni'nin yanında olanlara kitap yakma olayında olup biten her şeyi anlattık, sonra da daha önce söylediğimiz gibi şeytani Terör'e bir süredir katılan kişi için Tanrı'ya dua etmelerini istedik, böylece Tanrı onu bu hatadan kurtarsın, ona gerçek tövbe versin ve hepimizi şeytanların kötülüğünden korusun; Daha sonra papaz onun için uzun dualar ettikten sonra herkes evine döndü. O günden sonra kiliselerde bizimle birlikteyken, geçmiş günahları için tövbe etti ve gözyaşı döktü; Bizi Beyrut'ta büyü yapan ve bu tür kitaplara sahip olanların hepsiyle tanıştırdı ve biz de putperestliği ve putperest kurbanları savunanların hepsiyle nasıl baş edebileceğimizi araştırdık. Bu Mısırlı bize bunları isimlendirmişti ve biz bunları İskenderiye'de tanıyorduk. —Büyük Severus da bütün bu projelerde bize yardım etti, yapılan her şeye sevindi ve ne yapmamız gerektiği konusunda bize tavsiyelerde bulundu. Öyleyse bundan sonra (Severus'a) karşı kesinlikle yanıltıcı sözler söyleyen ve akla hayale sığmaz iftiralar atan kişi bundan dolayı utanacaktır. —Biz bunları düşünürken ve Tanrı'nın nefret ettiği kitapların yıkılmasına ve Mısırlıların iman etmesine sevinirken, bir yazıcı Beyrut'taki kutsal kilisenin okuyucusu Martyrius'a ve daha önce sözünü ettiğimiz dikkatli ve gayretli adamlar olan Polikarp'a, Selanik'li George'un kendisine el yazmasını yazmak için bir büyü kitabı verdiğini ve bunu bize bildirmek için geldiklerini bildirdi. Beyrut Piskoposu John'un (1) yanına, Heliopolis'li (2) George ve Scleficlotus'u (اهمكحبلهه) ve o zamanlar bu şehirdeki yasaları inceleyen vali (مىيىمهلهنهه) olan Tralles ve Leontes'li (لاونلهه) Chrysarius'u (دنهاهانده) ve diğer pek çok kişiyi suçlamak için gittik. Bu Mısırlı ve ayrıca şehirde dolaşan söylenti de onları suçluyordu. Piskopos bize din adamlarından birkaçını görevlendirdi ve bütün kitapları incelememizi emretti; Hala yetkililer yanımızdaydı (3). Bu olay bütün şehri ayağa kaldırdı; çünkü birçok kişi bu tür kitapları kanunlar için kullanıyordu veya az önce sözünü ettiğimiz Leontes putperestliğine tutulmuştu.

---

(1) Cf. Oriens christianus, t. II, col. 819. Cet évoque aida S. Raboulas do Samosate à construire « un grand monastère au milieu de la montagne ».

(2) Distinct sans doute du précédent, voir S 4, 5, 7, etc.

(3) On remarquera ce pouvoir temporel de l'évêque.

(1) Bkz. Doğu hıristiyanı, t. II, sütun. 819. Bu piskopos, Samosata'lı Aziz Raboulas'ın "dağın ortasında büyük bir manastır" inşa etmesine yardım etti.

(2) Öncekilerden şüphesiz farklıdır, bkz. S 4, 5, 7, vb.

(3) Piskoposun bu dünyevi gücüne dikkat çekeceğiz.

qui savait tromper, il ne possédait pas une grande science préliminaire, mais s'occupait d'horoscopes et de prédire les choses futures, il s'attachait tous les hipparques et les grands qui avaient des rapports avec lui et il les amenait aux idoles. Son art de tromper était grand et voici l'histoire que nous racontait à son sujet l'un des grands de *Byblos* qui lui demanda quel enfant aurait sa femme enceinte, il répondit que ce serait un garçon et allait montrer ainsi sa tromperie, mais en sortant de la maison il prit la portière à l'écart et lui dit : « Le maître de la maison m'a demandé ce que sa femme enfanterait et j'ai répondu : un garçon, parce que je sais depuis longtemps qu'il en désire un, mais je vais te dire la vérité et cache-la soigneusement, ce sera une fille qui naîtra » et quand il eut dit cela, il s'en alla. — Plus tard, quand la femme eut enfanté une fille, le mari fut irrité du mensonge; il fit venir *Léontès* et l'accusa d'être un menteur, mais celui-ci en appela au témoignage de la portière, parce qu'elle était âgée et qu'elle pouvait ainsi être crue.

Nous pûmes trouver où étaient les livres de magie de Georges (18) et de *Scléfidotus* et nous les apportâmes tous au milieu de la ville, mais nous ne pûmes trouver les autres parce que leurs maîtres s'enfuirent et les cachèrent. *Chrysarius* excita contre nous des hommes séditieux que l'on appelle *Poroi* (ܦܘܪܝ) (1) et que ceux qui étudient les lois ont coutume d'appeler sicaires (ܣܝܩܪ̈ܝ), hommes méprisés qui vivent superbement, sont souvent meurtriers et n'épargnent pas le glaive. Comme tout le peuple était fervent dans la crainte de Dieu et était irrité contre ceux-là, il offrit de nous aider, et *Constantin* de *Beyrouth*, qui disposait de grands biens, menaça d'amener les villageois qui enlèveraient tous les séditieux sicaires dont j'ai parlé (2). Cependant pour que notre action ne tournât pas en mal, lorsque *Léontès* fut saisi par des hommes zélés et se trouva en danger, nous lui préparâmes la fuite pour son salut, car notre dessein n'était pas dans cette entreprise de causer la mort de ces hommes, mais d'arrêter l'essor du mal qu'ils professaient

(1) Portefaix, de φορέω. Il vaudrait mieux lire ܩܘܢܛܐ (φόνοι), « sicaires ».
(2) Ce passage montre que les habitants des environs de Beyrouth étaient chrétiens fervents, on verra plus bas qu'il en était de même de la population de Beyrouth.

et surtout de les ramener eux-mêmes à la crainte de Dieu, comme la loi de Dieu nous l'ordonne en ces termes (1) : « Je ne veux pas la mort du pécheur, mais qu'il se convertisse et qu'il vive. » Pour brûler aussitôt ces livres de magie que nous avions pris, nous indiquâmes au juge (ܐܪܟܘܢ) de la ville et aux gardiens de la prison et aux hommes du clergé que nous avions pris, par l'ordre du prince des prêtres, un grand feu devant le temple de la sainte Vierge Marie, mère de Dieu. Tout le monde regardait brûler ces livres de magie avec leurs signes diaboliques; on entendait d'abord, par la lecture qu'en faisait celui qui les jetait au feu, l'annonce de ce qui était écrit, l'arrogance impie et barbare, les mauvaises promesses nuisibles aux hommes que font les démons, et l'orgueil du diable qui enseigne de telles propositions et de telles inquisitions aux hommes. Ces propositions étaient de ce genre : — Comment on peut troubler les villes, exciter des séditions dans le peuple, armer les pères contre les enfants et les fils contre leurs pères; et comment on peut dissoudre les mariages, qu'ils soient légaux ou concubinaires (ܚܕܬܐ); et comment un homme peut amener à un amour illégal une femme qui veut vivre dans la pureté, ou à commettre audacieusement l'adultère et le meurtre, ou à recéler les objets volés; et de quelle manière un homme peut obliger les juges à le déclarer innocent. — Le peuple cria beaucoup contre les païens et les mages à cause de ces mauvaises demandes; il voulait jeter au feu ceux qui s'en occupent, et louait Dieu.

Tel fut le fruit des conseils du grand Sévère; il conduisit tout cela comme un chef d'armée, mais pour ne pas sembler orgueilleux, il se faisait humble et s'adonnait à la lecture des lois, de sorte que, ferme dans la vérité, il ne donna pas prise au mensonge et à la calomnie et ne fut en butte à aucune accusation ni à aucune attaque.

19. Il arriva, peu de temps après, une autre histoire : des vagabonds et des voleurs d'autels et des magiciens avec la lie de l'univers vinrent à Beyrouth. Ils annonçaient qu'ils trouvaient les trésors et inventèrent cette ineptie : *Darius* roi des Perses, quand il vint jadis dans ce pays, cacha beaucoup d'or

(1) Ez., xxxiii, 11.

C'était un homme qui savait tromper, il ne possédait pas une grande science préliminaire, mais s'occupait d'horoscopes et de prédire les choses futures, il s'attachait tous les hipparques et les grands qui avaient des rapports avec lui et il les amenait aux idoles. Son art de tromper était grand et voici l'histoire que nous racontait à son sujet l'un des grands de Byblos qui lui demanda quel enfant aurait sa femme enceinte, il répondit que ce serait un garçon et allait montrer ainsi sa tromperie, mais en sortant de la maison il prit la portière à l'écart et lui dit : « Le maître de la maison m'a demandé ce que sa femme enfanterait et j'ai répondu : un garçon, parce que je sais depuis longtemps qu'il en désire un, mais je vais te dire la vérité et cache-la soigneusement, ce sera une fille qui naîtra » et quand il eut dit cela, il s'en alla. — Plus tard, quand la femme eut enfanté une fille, le mari fut irrité du mensonge; il fit venir Léonlès et l'accusa d'être un menteur, mais celui-ci en appela au témoignage de la portière , parce qu'elle était âgée et qu'elle pouvait ainsi être crue.

Aldatmayı bilen bir adamdı; Çok fazla ön bilgiye sahip değildi, ancak burçlarla ve gelecekteki olayları tahmin etmekle ilgileniyordu. Kendisiyle ilişki kuran bütün hipparkhosları ve büyük adamları kendine bağlayıp onları putlara yöneltti. Aldatma sanatı harikaydı ve bu, Byblos'un büyük adamlarından birinin bize anlattığı hikayedir. Karısının hamile kalmasının ne tür bir çocuk doğuracağını sormuş, erkek çocuk olacağını söylemiş ve aldatmacasını göstereceğini söylemiş, ancak evden çıkarken kapıcıyı bir kenara çekip ona şöyle demiş: "Evin efendisi bana karısının ne doğuracağını sordu ve ben de şöyle cevap verdim: Erkek çocuk, çünkü uzun zamandır bir çocuk istediğini biliyorum,

ancak sana gerçeği söyleyeceğim ve dikkatlice saklayacağım, doğacak olan kız olacak" ve bunu söyledikten sonra evden ayrılmış. — Daha sonra karısı bir kız çocuğu doğurunca, koca bu yalandan dolayı öfkelendi; Leonlès'i çağırtıp yalancı olduğunu söyledi, ama kapıcının yaşlı olduğunu ve bu nedenle inanılabileceğini söyleyerek onun tanıklığına başvurdu.

Nous pûmes trouver où étaient les livres de magie de Georges (18) et de Seléfidotus et nous les apportâmes tous au milieu de la ville, mais nous ne pûmes trouver les autres parce que leurs maîtres s'enfuirent et les cachèrent. Chrysarius excita contre nous des hommes séditieux que l'on appelle Poroi (ههه) (1) et que ceux qui étudient les lois ont coutume d'appeler sicaires (حنت همحا), hommes méprisés qui vivent superbement, sont souvent meurtriers et n'épargnent pas le glaive. Comme tout le peuple était fervent dans la crainte de Dieu et était irrité contre ceux-là, il offrit de nous aider, et Constantin de Beyrouth, qui disposait de grands biens, menaça d'amener les villageois qui enlèveraient tous les séditieux sicaires dont j'ai parlé (2).

George (18) ve Selefidotus'un büyü kitaplarının nerede olduğunu bulabildik ve hepsini şehrin ortasına getirdik ama diğerlerini bulamadık çünkü efendileri kaçıp onları saklamıştı. Chrysarius, Poroi (ههه) (1) denen ve kanunları inceleyenlerin sicarii (حنت همحا) demeye alışkın olduğu, görkemli bir hayat süren, çoğu zaman katil olan ve kılıçtan kaçınmayan, hor görülen kışkırtıcı adamları bize karşı kışkırttı. Bütün halk Allah korkusuyla yanıyor ve onlara öfkeleniyordu, bu yüzden bize yardım teklif ettiler ve çok zengin olan Beyrutlu Konstantin, köylüleri getirip, sözünü ettiğim bütün fitneci katilleri ortadan kaldıracaklarını söyleyerek tehdit etti (2).

---

(1) l'ortofaix, de ϱορέω. Il vaudrait mieux lire ωσπε (ϱόνοι), « sicaires ».

(2) Ce passage montre que les habitants des environs de Beyrouth étaient chrétiens servents, on verra plus bas qu'il en était de môme de la population de Beyrouth.

(1) ϱορέω. kelimesinden gelen ortofaix. ωσπε (ϱόνοι), “hitmen” olarak okunması daha doğru olur.

(2) Bu pasaj, Beyrut çevresindeki halkın Hizmetçi Hıristiyanlar olduğunu gösteriyor; aşağıda Beyrut halkı için de durumun aynı olduğunu göreceğiz.

Cependant pour que notre action ne tournât pas en mal, lorsque Lcontès fut saisi par des hommes zélés et se trouva en danger, nous lui préparâmes la fuite pour son salut, car notre dessein n'était pas dans cette entreprise de causer la mort de ces hommes, mais d'arrêter l'essor du mal qu'ils professaient et surtout de les ramener eux-mêmes à la crainte de Dieu , comme la loi de Dieu nous l'ordonne en ces termes (1) : « Je ne veux pas la mort du pécheur, mais qu'il se convertisse et qu'il vive. » Pour brûler aussitôt ces livres de magie que nous avions pris, nous indiquâmes au juge (ههههه) de la ville et aux gardiens de la prison et aux hommes du clergé que nous avions pris, par l'ordre du prince des prêtres, un grand feu devant le temple de la sainte Vierge Marie, mère de Dieu. Tout le monde regardait brûler ces livres de magie avec leurs signes diaboluques; on entendait d'abord, par la lecture qu'en faisait celui qui les jetait au feu, l'annonce de ce qui était écrit, l'arrogance impie et barbare, les mauvaises promesses nuisibles aux hommes que font les démons, et l'orgueil du diable qui enseigne de telles propositions et de telles inquisitions aux hommes. Ces propositions étaient de ce genre : — Comment on peut troubler les villes, exciter des séditions dans le peuple, armer les pères contre les enfants et les fils contre leurs pères; et comment on peut dissoudre les mariages, qu'ils soient légaux ou concubinaires (حمحوا) ; et comment un homme peut amener à un amour illégal une femme qui veut vivre dans la pureté, ou à commettre audacieusement l'adultère et le meurtre, ou à receler les objets volés; et de quelle manière un homme peut obliger les juges à le déclarer innocent. — Le peuple cria beaucoup contre les païens et les mages à cause de ces mauvaises demandes; il voulait jeter au feu ceux qui s'en occupent, et louait Dieu.

Ancak, eylemimizin kötülüğe dönmemesi için, Lcontes gayretli adamlar tarafından yakalanıp tehlikede bulunduğunda, onun güvenliği için kaçışını hazırladık, çünkü bu girişimdeki amacımız bu adamların ölümüne neden olmak değil,

onların iddia ettikleri kötülüğün yayılmasını durdurmak ve her şeyden önce onları Tanrı korkusuna geri döndürmekti, tıpkı Tanrı yasasının bize şu terimlerle emrettiği gibi (1): "Günahkarın ölümünü değil, onun dönmesini ve yaşamasını istiyorum." Elimize geçen bu büyü kitaplarını derhal yakmalarını, şehrin yargıcına, (بحمدهم) hapishane muhafızlarına ve din adamlarına, rahiplerin prensinin emriyle, Tanrı'nın annesi olan kutsal Meryem Ana tapınağının önünde büyük bir ateş yakılmasını emrettik. Herkes bu şeytani işaretlerle dolu büyü kitaplarının yakılmasını izliyordu; Önce, onları ateşe atanın okumasıyla, yazılanların duyurulması, dinsiz ve barbarca kibir, şeytanların insanlara zararlı kötü vaatleri ve insanlara bu tür teklifleri ve sorgulamaları öğreten şeytanın gururu duyuldu. Bu öneriler şu türdendi: — Şehirleri nasıl altüst edebiliriz, halk arasında nasıl isyanlar çıkarabiliriz, babaları çocuklarına, oğulları da babalarına nasıl karşı silahlandırabiliriz; ve ister yasal ister resmi olmayan olsun, evliliklerin nasıl feshedilebileceği (حمدة لـ) ; ve bir erkeğin, saf bir şekilde yaşamak isteyen bir kadını nasıl gayri meşru aşka sürükleyebileceğini, ya da cüretkarca zina ve cinayet işleyebileceğini, ya da çalıntı malları nasıl gizleyebileceğini; ve bir adam nasıl hakimleri kendisini masum ilan etmeye zorlayabilir. —Bu kötü istekler yüzünden halk, putperestlere ve Mecusilere karşı çok bağırdı; Bu işe karışanları ateşe atmak istiyordu ve Allah'a hamd ediyordu.

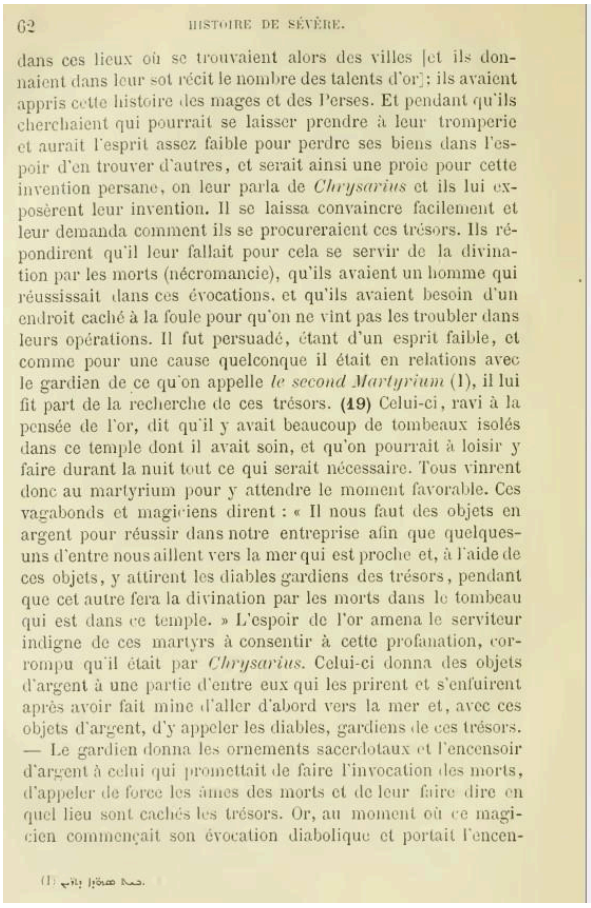
Tel fut le fruit des conseils du grand Sévère; il conduisit tout cela comme un chef d'armée, mais pour ne pas sembler orgueilleux, il se faisait humble et s'adonnait à la lecture des lois, de sorte que, ferme dans la vérité, il ne donna pas prise au mensonge et à la calomnie et ne fut en butte à aucune accusation ni à aucune attaque.

Büyük Severus'un öğüdünün meyvesi buydu; Bütün bunları bir ordu komutanı gibi yapıyordu, ama kibirli görünmemek için alçakgönüllü davranıyor, hakikatte sabit kalmak, yalan ve iftiralara meydan vermemek, hiçbir suçlama ve saldırının hedefi olmamak için kendini kanunları okumaya veriyordu.

---

(1) Ez., XXXIII, II.

(1) Ez., XXXIII, II.



62 HISTOIRE DE SÉVÈRE.

dans ces lieux où se trouvaient alors des villes [et ils donnaient dans leur sot récit le nombre des talents d'or]: ils avaient appris cette histoire des mages et des Perses. Et pendant qu'ils cherchaient qui pourrait se laisser prendre à leur tromperie et aurait l'esprit assez faible pour perdre ses biens dans l'espoir d'en trouver d'autres, et serait ainsi une proie pour cette invention persane, on leur parla de *Chrysarius* et ils lui exposèrent leur invention. Il se laissa convaincre facilement et leur demanda comment ils se procureraient ces trésors. Ils répondirent qu'il leur fallait pour cela se servir de la divination par les morts (nécromancie), qu'ils avaient un homme qui réussissait dans ces évocations, et qu'ils avaient besoin d'un endroit caché à la foule pour qu'on ne vint pas les troubler dans leurs opérations. Il fut persuadé, étant d'un esprit faible, et comme pour une cause quelconque il était en relations avec le gardien de ce qu'on appelle *le second Martyrium* (1), il lui fit part de la recherche de ces trésors. **(19)** Celui-ci, ravi à la pensée de l'or, dit qu'il y avait beaucoup de tombeaux isolés dans ce temple dont il avait soin, et qu'on pourrait à loisir y faire durant la nuit tout ce qui serait nécessaire. Tous vinrent donc au martyrium pour y attendre le moment favorable. Ces vagabonds et magiciens dirent : « Il nous faut des objets en argent pour réussir dans notre entreprise afin que quelques-uns d'entre nous aillent vers la mer qui est proche et, à l'aide de ces objets, y attirent les diables gardiens des trésors, pendant que cet autre fera la divination par les morts dans le tombeau qui est dans ce temple. » L'espoir de l'or amena le serviteur indigne de ces martyrs à consentir à cette profanation, corrompu qu'il était par *Chrysarius*. Celui-ci donna des objets d'argent à une partie d'entre eux qui les prirent et s'enfuirent après avoir fait mine d'aller d'abord vers la mer et, avec ces objets d'argent, d'y appeler les diables, gardiens de ces trésors. — Le gardien donna les ornements sacerdotaux et l'encensoir d'argent à celui qui promettait de faire l'invocation des morts, d'appeler de force les âmes des morts et de leur faire dire en quel lieu sont cachés les trésors. Or, au moment où ce magicien commençait son évocation diabolique et portait l'encen-

(1) باب بحمد الله.

SÉVÈRE A BEYROUTH. 63

soir d'argent, le Dieu des martyrs les vengea, car il excita un tremblement de terre qui rendit ces sacrilèges demi-morts, car ils s'attendaient à voir le temple tomber sur eux, et ce vagabond et magicien ainsi que *Chrysarius* purent à peine échapper, tout tremblants, au péril. Alors les pauvres qui dormaient dans ce temple s'aperçurent de ce qu'on osait faire; ils le crièrent et l'annoncèrent par la ville.

A cette occasion, il y eut un nouveau soulèvement dans tout le peuple contre les païens et les magiciens, et de nombreux blâmes contre l'indigne gardien et contre Chrysarius, au moment où l'on célébrait la mémoire et la fête de saint Jean baptiste et précurseur. L'évêque fit saisir le gardien et l'interrogea, puis il l'envoya enchaîné dans un monastère pour n'en plus sortir d'un temps déterminé. Chrysarius s'enfuit alors de Beyrouth et plus tard acheta, à grand prix, le droit d'y rentrer. Quant à Léontès qui s'était enfui lors du premier soulèvement, il demanda à recevoir le saint baptême dans l'église du martyr Léontius, puis il revint en annonçant qu'il était chrétien, et, revêtu de l'habit blanc des nouveaux baptisés, il supplia chacun de lui pardonner ce qui avait eu lieu.

Et pour que ce *Chrysarius* ne se crût pas sage et ne s'imaginât pas que grâce aux diables, à la magie et à la richesse, il avait seul vaincu dans les troubles qui eurent lieu contre lui, puisque les livres de magie qu'il avait ne furent pas brûlés, le Dieu des martyrs qu'il avait offensés se vengea de la manière suivante : Quand il voulut retourner dans son pays, il loua un navire et y chargea tous les livres de magie qu'il avait achetés à grands frais, comme le dirent ceux qui le connaissaient, il y mit aussi les livres des lois et le plus grand nombre des objets d'argent qu'il possédait, avec ses enfants et leur mère qui était sa concubine. Il ordonna de mettre à la voile au moment qu'il crut, ainsi que beaucoup d'autres, le plus favorable d'après la magie et le mouvement des astres; pour lui il devait se rendre dans son pays par terre. Quand ce navire eut mis à la voile sur la foi des démons et de l'astrologie, comme s'il devait être sauvé avec tout ce qu'il portait, il fut submergé avec la magie et ses livres, et rien de ce que Chrysarius y avait mis ne fut sauvé. Dieu châtia par une telle punition cet homme insensible, parce qu'il ne voulut pas répondre à la bonté ni se souvenir du

19. Il arriva, peu de temps après, une autre histoire : des vagabonds et des voleurs d'autels et des magiciens avec la lie de l'univers vinrent à Beyrouth. Ils annonçaient qu'ils trouvaient les trésors et inventèrent cette ineptie : Darius roi des Perses, quand il vint jadis dans ce pays, cacha beaucoup d'or dans ces lieux où se trouvaient alors des villes (et ils donnaient dans leur sot récit le nombre des talents d or) ; ils avaient appris cette histoire des mages et des Perses. Et pendant qu'ils cherchaient qui pourrait se laisser prendre à leur tromperie et aurait l'esprit assez faible pour perdre ses biens dans l'espoir d'en trouver d'autres , et serait ainsi une proie pour cette invention persane, on leur parla de Chrysarius et ils lui exposèrent leur invention. Il se laissa convaincre facilement et leur demanda comment ils se procureraient ces trésors. Ils répondirent qu'il leur fallait pour cela se servir de la divination par les morts (nécromancie), qu'ils avaient un homme qui réussissait dans ces évocations, et qu'ils avaient besoin d'un endroit caché à la foule pour qu'on ne vînt pas les troubler dans leurs opérations. Il fut persuadé, étant d'un esprit faible, et comme pour une cause quelconque il était en relations avec le gardien de ce qu'on appelle le second Martyrium (1), il lui fit part de la recherche de ces trésors. (19) Celui-ci, ravi à la pensée de l'or, dit qu'il y avait beaucoup de tombeaux isolés dans ce temple dont il avait soin, et qu'on pourrait à loisir y faire durant la nuit tout ce qui serait nécessaire. Tous vinrent donc au martyrium pour y attendre le moment favorable. Ces vagabonds et magiciens dirent : « Il nous faut des objets en argent pour réussir dans notre entreprise afin que quelquesuns d'entre nous aillent vers la mer qui est proche et, à l'aide de ces objets, y attirent les diables gardiens des trésors, pendant que cet autre fera la divination par les morts dans le tombeau qui est dans ce temple. » L'espoir de l'or amena le serviteur indigne de ces martyrs à consentir à cette profanation, corrompu qu'il était par Chrysarius. Celui-ci donna des objets d'argent à une partie d'entre eux qui les prirent et s'enfuirent après avoir fait mine d'aller d'abord vers la mer et, avec ces objets d'argent, d'y appeler les diables, gardiens de ces trésors. — Le gardien donna les ornements sacerdotaux et l'encensoir d'argent à celui qui promettait de faire l'invocation des morts, d'appeler de force les âmes des morts et de leur faire dire en quel lieu sont cachés les trésors. Or, au moment où ce magicien commençait son évocation diabolique et portait l'encensoir d'argent , le Dieu des martyrs les vengea , car il excita un tremblement de terre qui rendit ces sacrilèges demi-morts, car ils s'attendaient à voir le temple tomber sur eux, et ce vagabond et magicien ainsi que Chrysarius purent à peine échapper, tout tremblants, au péril. Alors les pauvres qui dormaient dans ce temple s'aperçurent de ce qu'on osait faire; ils le crièrent et l'annoncèrent par la ville.

19. Kısa bir süre sonra başka bir hikâye daha yaşandı: serseriler, sunak soyguncuları ve evrenin tortularıyla büyücüler Beyrut'a geldiler. Hazineleri bulduklarını ilan ettiler ve şu saçmalığı uydurdular: Pers Kralı Darius, eskiden bu ülkeye geldiğinde, o zamanlar şehirlerin bulunduğu bu yerlere çok miktarda altın saklamıştı (ve aptalca hikayelerinde altının talent sayısını verdiler); Bu hikayeyi Magi'lerden ve Perslerden öğrenmişlerdi. Ve onlar, aldatmacalarına kanacak ve başkalarını bulma umuduyla mallarını kaybedecek kadar zayıf fikirli birini ararlarken, kendilerine Chrysarius'tan bahsedildi ve onlar da kendi icatlarını ona anlattılar. Kolayca ikna oldu ve onlara bu hazineleri nasıl elde edeceklerini sordu. Bunun için ölüler aracılığıyla kehanet yapmaları gerektiğini, bu tür büyülerde başarılı olan bir adamlarının olduğunu, kimsenin gelip işlerini bozmaması için kalabalıktan uzak, gizli bir yere ihtiyaçları olduğunu söylediler. Zayıf bir zihne sahip olduğu için ikna oldu ve bir sebepten dolayı ikinci Şehitlik (1) denilen şeyin koruyucusuyla temas halinde olduğunu ve ona bu hazinelerin aranması gerektiğini bildirdi. (19) Altın düşüncesinden hoşlanan adam, bu tapınakta ilgilendiği birçok ıssız mezar olduğunu ve gece vakti orada gereken her şeyin yapılabileceğini söyledi. Böylece herkes şehitliğe gelerek doğru anı beklemeye başladı. Bu serseriler ve büyücüler şöyle dediler: "Girişimimizde başarılı olmak için gümüş nesnelere ihtiyacımız var, böylece bazılarımız yakındaki denize gidip bu nesnelerin yardımıyla hazineleri koruyan şeytanları cezbedecek, bir diğeri ise bu tapınaktaki mezardaki ölüler aracılığıyla kehanetlerde bulunacak. "Altın umudu, bu şehitlerin değersiz hizmetkarını, Chrysarius tarafından yozlaştırıldığı gibi, bu saygısızlığa razı olmaya yöneltti. Bunlardan bir kısmına gümüş eşyalar verdi, onlar da önce denize gidip, bu gümüş eşyalarla bu hazinelerin bekçileri olan şeytanları çağıracaklarını söyleyerek bunları alıp kaçtılar. —Bekçi, ölülerin çağrısını yapmayı, ölülerin ruhlarını zorla çağırmayı ve hazinelerin nerede saklı olduğunu söylemelerini sağlamayı vaat eden kişiye rahip giysilerini ve gümüş buhurdanlığı verdi. Şimdi, bu büyücü şeytani çağrılarına başladığı ve gümüş buhurdanı taşıdığı anda, şehitlerin Tanrısı onların intikamını aldı, çünkü bu saygısız insanları yarı ölü hale getiren bir deprem yarattı, çünkü tapınağın üzerlerine yıkılacağını bekliyorlardı ve bu serseri ve büyücü de Chrysarius gibi titreyerek tehlikeden zar zor

kurtulabildi. Sonra bu tapınakta uyuyan zavallılar yaptıkları şeyin ne olduğunu anladılar; Bunu bağırarak şehrin her yanına duyurdular.

---

(1)

A cette occasion, il y eut un nouveau soulèvement dans tout le peuple contre les païens et les magiciens, et de nombreux blâmes contre l'indigne gardien et contre Chrysarius, au moment où l'on célébrait la mémoire et la fête de saint Jean baptiste et précurseur. L'évêque fit saisir le gardien et l'interrogea, puis il l'envoya enchaîné dans un monastère pour n'en plus sortir d'un temps déterminé. Chrysarius s'enfuit alors de Beyrouth et plus tard acheta, à grand prix, le droit d'y rentrer. Quant à Léontès qui s'était enfui lors du premier soulèvement, il demanda à recevoir le saint baptême dans l'église du martyr Léontius, puis il revint en annonçant qu'il était chrétien , et , revêtu de l'habit blanc des nouveaux baptisés, il supplia chacun de lui pardonner ce qui avait eu lieu.

Bu vesileyle bütün halk arasında putperestlere ve büyücülere karşı yeni bir ayaklanma başladı ve Vaftizci ve Öncü Yahya'nın anılması ve bayramının kutlandığı sırada, layık olmayan koruyucuya ve Chrysarius'a karşı birçok kınama duyuldu. Piskopos, gardiyanı yakalayıp sorguya çektikten sonra, belirli bir süre oradan ayrılmamak üzere zincire vurularak bir manastıra gönderdi. Chrysarius daha sonra Beyrut'tan kaçtı ve daha sonra büyük bir bedel ödeyerek oraya geri dönme hakkını satın aldı. İlk ayaklanma sırasında kaçan Leontes ise şehit Leontius'un kilisesinde kutsal vaftiz olmayı istemiş, sonra geri döndüğünde Hıristiyan olduğunu ilan etmiş ve yeni vaftiz olmuş birinin beyaz cübbesini giymiş, başına gelenlerden dolayı herkesten kendisini affetmesini rica etmişti.

Et pour que ce Chrysarius ne se crût pas sage et ne s'imaginât pas que grâce aux diables, à la magie et à la richesse, il avait seul vaincu dans les troubles qui eurent lieu contre lui, puisque les livres de magie qu'il avait ne furent pas brûlés , le Dieu des martyrs qu'il avait offensés se vengea de la manière suivante : Quand il voulut retourner dans son pays, il loua un navire et y chargea tous les livres de magie qu'il avait achetés à grands frais , comme le dirent ceux qui le connaissaient, il y mit aussi les livres des lois et le plus grand nombre des objets d'argent qu'il possédait, avec ses enfants et leur mère qui était sa concubine. Il ordonna de mettre à la voile au moment qu'il crut, ainsi que beaucoup d'autres, le plus favorable d'après la magie et le mouvement des astres; pour lui il devait se rendre dans son pays par terre. Quand ce navire eut mis à la voile sur la foi des démons et de l'astrologie, comme s'il devait être sauvé avec tout ce qu'il portait, il fut submergé avec la magie et ses livres, et rien de ce que Chrysarius y avait mis ne fut sauvé. Dieu châtia par une telle punition cet homme insensible, parce qu'il ne voulut pas répondre à la bonté ni se souvenir du premier châtiment, mais demeura dans son endurcissement de tete, comme Pharaon. - On pensera peut-être qu'il était inutile d'écrire ces récits; cependant nous avons cru bon de les ajouter à cause de la leçon qu'ils donnent à la magie et à l'erreur des païens, pour la gloire de Dieu puissant et de notre Sauveur Jésus-Christ, lui qui prend les sages dans leur ruse (I) et qui jeta dans la mer le Pharaon avec ses chars, ses cavaliers et les sages de l'Egypte.

Ve bu Chrysarius kendini akıllı sanmasın ve kendisine gelen belalardan şeytanlar, büyü ve servet sayesinde tek başına galip geldiğini sanmasın, çünkü elindeki büyü kitapları yakılmamıştı, bu yüzden de gücendirdiği şehitlerin Tanrısı intikamını şöyle aldı: Ülkesine dönmek istediğinde bir gemi kiraladı ve onu tanıyanların söylediğine göre, büyük bir masrafla satın aldığı bütün büyü kitaplarını gemiye yükledi, ayrıca kanun kitaplarını ve sahip olduğu en çok sayıda gümüş eşyayı, çocuklarını ve cariyesi olan annelerini de gemiye koydu. Kendisi de, birçokları gibi, sihir ve yıldızların hareketi açısından en uygun olduğuna inandığı zamanda yelken açmayı emretti; onun için ülkesine karayoluyla gitmesi gerekiyordu. Bu gemi, şeytanların ve astrolojinin inancına dayanarak yelken açtığında, sanki taşıdığı her şeyle birlikte kurtarılacakmış gibi, büyü ve kitaplarla boğuldu ve Chrysarius'un içine koyduğu hiçbir şey kurtarılamadı. Allah bu duyarsız adamı böyle bir cezayla cezalandırdı, çünkü o iyiliğe karşılık vermiyor, ilk cezayı hatırlamıyordu, tıpkı Firavun gibi katı düşüncesinde kalmıştı. - Bu hikayeleri yazmanın faydasız olduğu düşünülebilir; Ancak, putperestlerin büyü ve yanılgılarına dair verdikleri ders nedeniyle, kudretli Tanrı'nın ve kurnazlıklarıyla bilgeleri yakalayan (I) ve Firavun'u savaş

arabalarıyla, atlılarıyla ve Mısır'ın bilge adamlarıyla denize atan Kurtarıcımız İsa Mesih'in yüceliği için bunları eklemenin iyi olacağını düşündük.

premier châtiment, mais demeura dans son endurcissement de tête, comme Pharaon. — On pensera peut-être qu'il était inutile d'écrire ces récits; cependant nous avons cru bon de les ajouter à cause de la leçon qu'ils donnent à la magie et à l'erreur des païens, pour la gloire de Dieu puissant et de notre Sauveur Jésus-Christ, lui qui prend les sages dans leur ruse (1) et qui jeta dans la mer le Pharaon avec ses chars, ses cavaliers et les sages de l'Égypte.

20. Du reste, ces récits ne s'écartent pas du but poursuivi avec sollicitude dans ce volume (**20**) et auquel nous arrivons sans détour, après avoir suffisamment montré que ce serviteur de Dieu, et ce prince des prêtres (qui est) Sévère, ne fut jamais capturé par le paganisme et la magie, comme le calomniateur ose le dire; celui-là, quel qu'il soit, donnera, dès ce monde, satisfaction à Dieu, s'il vit encore, pour cette calomnie qu'il a lancée; ou du moins, s'il a quitté la vie mortelle, devant ce tribunal qu'aucun homme ne peut induire en erreur. Car ce prince des prêtres de Dieu était, à *Alexandrie* et en *Phénicie*, avec ceux qui agissaient comme je l'ai raconté, par la force de Dieu seul et de Notre-Seigneur Jésus-Christ, contre les païens, les mages et les dieux des païens, et surtout en Phénicie; à cause de la philosophie pratique, qu'il possédait déjà suffisamment par l'imitation d'*Évagrius*, et à cause de la connaissance et de la méditation des enseignements contenus dans les écrits des auteurs de l'Église. Quand il fut suffisamment instruit, il fit une hymne de louanges sur le divin apôtre *Paul* et offrit à Dieu cette première hymne dans laquelle il demandait d'être jugé digne du baptême sauveur; tous ceux qui la virent n'admirèrent pas moins sa science des paroles divines que sa dialectique quand il lisait les lois. L'admirable *Évagrius*, considérant cela, me fit beaucoup de reproches : « Puisqu'il est favorisé d'une telle science et qu'il le demande à Dieu, pourquoi donc tarde-t-il à s'approcher en réalité du divin baptême? Qui nous assure qu'il demeurera dans ce zèle et cette bonne volonté qu'il a maintenant? S'il ne participe pas aux divins mystères et ne reçoit pas aussitôt le baptême salutaire, tu es coupable à son égard, toi qui l'as préparé à

(1) Job, v. 13.

cette grâce. Il hésite à montrer dans le baptême des fruits de pénitence, à recevoir le signe royal et à se faire inscrire au nombre des soldats de Notre Seigneur Jésus-Christ, mais si tu as souci de ton salut et du sien, amène-le à correspondre immédiatement à la bonté divine. »

Après avoir entendu ces paroles d'*Évagrius*, j'allai les rapporter à Sévère. Il me répondit : « Vous voulez donc que je me charge de fautes après mon baptême? car je vois très souvent des jeunes gens attachés aux impuretés et je demeure dans une ville qui impose les plaisirs; attends que j'aie terminé l'étude des lois, et je me ferai baptiser à *Alexandrie* où tu m'as dit que l'on trouve toujours la vraie foi (1). » Je lui répondis : « Et qui nous garantit que nous vivrons, ne serait-ce qu'un jour et même une heure quelle qu'elle soit? Et quelle patience ne faudra-t-il pas au dispensateur de la vie, au juge et au Dieu qui nous a favorisés, si nous ne lui obéissons pas quand il nous dit : « Si un homme ne naît pas de l'eau et de « l'esprit, il n'entrera pas dans le royaume du ciel (2). — Celui « qui connait la volonté de son maitre et ne la fait pas sera « frappé de beaucoup de coups (3). — Si vous entendez sa voix, « n'endurcissez pas vos cœurs pour l'irriter (4). » Il me ré- « pondit :

« Sois mon parrain et je me ferai baptiser quand vous le voudrez. » Mais je refusai pour le motif suivant : je n'avais aucun rapport avec les évêques de *Phénicie*, mais bien avec les saints Pères d'*Égypte* et de *Palestine* dont les chefs étaient de grands athlètes de la religion comme *Pierre* du pays des *Ibériens*, évêque de la ville de *Gaza* qui est près du bord de la mer (de Maiouma) lequel brillait dans la vraie philosophie et la vie monacale et opérait des prodiges apostoliques; et *Jean* archimandrite d'*Égypte* (5) et évêque de *Sebenytos* (6); et *Théodore*

(1) On remarquera que Sévère veut différer son baptême le plus longtemps possible et ne parle pas de la confession pour effacer les fautes commises après le baptême.
(2) Jean, III, 5.
(3) Luc, XII, 47.
(4) Ps. XCIV, 7, 8.
(5) ܒܡܨܪ. Lire : « en Égypte ».
(6) ܣܒܢܝܛܘܣ. Cité dans Land. III, p. 353, l. 9.

20. Du reste, ces récits ne s'écartent pas du but poursuivi avec sollicitude dans ce volume (20) et auquel nous arrivons sans détour, après avoir suffisamment montré que ce serviteur de Dieu, et ce prince des prêtres (qui est) Sévère, ne fut jamais capturé par le paganisme et la magie, comme le calomniateur ose le dire; celui-là, quel qu'il soit, donnera, dès ce monde, satisfaction à Dieu, s'il vit encore, pour cette calomnie qu'il a lancée; ou du moins, s'il a quitté la vie mortelle, devant ce tribunal qu'aucun homme ne peut induire en erreur. Car ce prince des prêtres de Dieu était, à Alexrandrie et en Phénicie, avec ceux qui agissaient comme je l'ai raconté, par la force de Dieu seul et de Notre-Seigneur Jésus-Christ, contre les païens, les mages et les dieux des païens, et surtout en Phénicie ; à cause de la philosophie pratique, qu'il possédait déjà suffisamment par l'imitation d'Évagnus, et à cause de la connaissance et de la méditation des enseignements contenus dans les écrits des auteurs de l'Église. Quand il fut suffisamment instruit, il fit une hymne de louanges sur le divin apôtre Paul et offrit à Dieu cette première hymne dans laquelle il demandait d'être jugé digne du baptême sauveur; tous ceux qui la virent n'admirèrent pas moins sa science des paroles divines que sa dialectique quand il lisait les lois. L'admirable Évagrius, considérant cela, me fit beaucoup de reproches : « Puisqu'il est favorisé d'une telle science et qu'il le demande à Dieu, pourquoi donc tarde-t-il à s'approcher en réalité du divin baptême? Qui nous assure qu'il demeurera dans ce zèle et cette lionne volonté qu'il a maintenant? S'il ne participe pas aux divins

mystères et ne reçoit pas aussitôt le baptême salutaire, tu es coupable à son égard, toi qui l'as préparé à cette grâce. Il hésite à montrer dans le baptême des fruits de pénitence, à recevoir le signe royal et à se faire inscrire au nombre des soldats de Notre Seigneur Jésus-Christ, mais si tu as souci de ton salut et du sien, amène-le à correspondre immédiatement à la bonté divine. »

20. Dahası, bu anlatımlar bu ciltte (20) özenle izlenen ve Tanrı'nın bu hizmetkarının ve rahiplerin bu prensi (ki o da) Severus'un, iftiracının söylemeye cesaret ettiği gibi, asla putperestlik ve büyü tarafından ele geçirilmediğini yeterince gösterdikten sonra, dolambaçsız bir şekilde ulaştığımız amaçtan sapmamaktadır; Kim olursa olsun, eğer hala yaşıyorsa, bu iftirasından dolayı dünyada Tanrı'ya razı olacaktır; veya en azından, eğer ölümlü hayattan ayrılmışsa, hiç kimsenin yanıltamayacağı o mahkeme önünde. Çünkü Tanrı'nın kâhinlerinin bu reisi, İskenderiye ve Fenike'de, yalnız Tanrı'nın ve Rabbimiz İsa Mesih'in kudretiyle, putperestlere, bilgelere ve putperestlerin tanrılarına karşı, özellikle Fenike'de, daha önce anlattığım gibi hareket edenlerle birlikteydi; çünkü Evagnus'u taklit ederek zaten yeterince sahip olduğu pratik felsefe ve Kilise yazarlarının yazılarında bulunan öğretilerin bilgisi ve tefekkürü yüzünden. Yeterince bilgilendikten sonra, ilahi elçi Pavlus için bir övgü ilahisi yaptı ve kurtarıcı vaftize layık görülmeyi dilediği bu ilk ilahiyi Tanrı'ya sundu; Kanunları okurken kullandığı diyalektik kadar ilahi kelam bilgisine de hayran olan herkes onu gördü. Hayranlık uyandıran Evagrius, bunu düşünerek, bana büyük bir sitemle karşılık verdi: "Bu tür bir bilgiyle lütuflandırıldığı ve bunu Tanrı'dan istediği için, neden ilahi vaftize gerçekten yaklaşmayı erteliyor? Bu gayrette kalacağını ve bu dişi aslanın şimdi sahip olduğu isteğini bize kim garanti ediyor? Eğer ilahi gizemlere katılmıyorsa ve derhal yararlı vaftizi almıyorsa, onu bu lütfa hazırlayan sizler ona karşı suçlusunuz. Vaftizde tövbenin meyvelerini göstermekten, kraliyet işaretini almaktan ve Rabbimiz İsa Mesih'in askerleri arasına kaydolmaktan çekiniyor, ancak sizin ve onun kurtuluşu için endişeleniyorsanız, onu derhal ilahi iyiliğe karşılık vermeye getirin. »

---

(1), v , 13.

Après avoir entendu ces paroles l'Évagrius, j'allai les rapporter à Sévère. Il me répondit : « Vous voulez donc que je me charge de fautes après mon baptême? car je vois très souvent des jeunes gens attachés aux impuretés et je demeure dans une ville qui impose les plaisirs; attends que j'aie terminé l'étude des lois, et je me ferai baptiser à Alexandrie où tu m'as dit que l'on trouve toujours la vraie foi (1). » .Je lui répondis : « Et qui nous garantit que nous vivrons, ne serait-ce qu'un jour et même une heure quelle qu'elle soit? Et quelle patience ne faudra-t-il pas au dispensateur de la vie, au juge et au Dieu qui nous a favorisés, si nous ne lui obéissons pas quand il nous dit : « Si un homme ne naît pas de l'eau et de l'esprit, il n'entrera pas dans le royaume du ciel (2). — Celui qui connaît la volonté de son maître et ne la fait pas sera frappé de beaucoup de coups (3). — Si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs pour l'irriter (4). » Il me répondit :
« Sois mon parrain et je me ferai baptiser quand vous le voudrez, » Mais je refusai pour le motif suivant : je n'avais aucun rapport avec les évêques de Phénicie, mais bien avec les saints Pères d'Egypte et de Palestine dont les chefs étaient de grands athlètes de la religion comme Pierre du pays des Ibériens, évêque de la ville de Gaza qui est près du bord de la mer (de Maiouma) lequel brillait dans la vraie philosophie et la vie monacale et opérait des prodiges apostoliques; et Jean archimandrite d'Égypte (5) et évêque de Sebenytos (6) ;

Evagrius'un bu sözlerini duyduktan sonra gidip Severus'a bildirdim. Bana şöyle cevap verdi: "Yani vaftizimden sonra kusurlarla yüklenmemi mi istiyorsun? Çünkü gençlerin sıklıkla pisliklere bağlı olduğunu görüyorum ve zevkler dayatan bir şehirde yaşıyorum; yasaları incelemeyi bitirene kadar bekle, bana gerçek inancın her zaman bulunabileceğini söylediğin İskenderiye'de vaftiz olacağım (1). " Ona şöyle cevap verdim: "Ve bir gün veya bir saat bile olsa, ne olursa olsun yaşayacağımızı kim garanti ediyor? Ve hayat dağıtıcısından, yargıçtan ve bizi kayıran Tanrı'dan, bize "Bir insan sudan ve ruhtan doğmazsa, cennetin krallığına giremez (2)" dediğinde ona itaat etmezsek, hangi sabrın gerekmeyeceğini. —Efendisinin isteğini bilip de yapmayan çok sert darbelerle vurulacaktır (3). — Eğer onun sesini duyarsanız, onu öfkelendirecek şekilde kalplerinizi katılaştırmayın (4). " Bana şu cevabı verdi:
"Vaftiz babam ol ve istediğin zaman vaftiz olayım." Fakat ben şu sebepten dolayı reddettim: Fenike piskoposlarıyla hiçbir bağlantım yoktu, fakat liderleri İber ülkesinin Petrus'u gibi dinin büyük sporcuları olan Mısır ve Filistin'in kutsal

babalarıyla bağlantım vardı; deniz kıyısındaki (Maiouma) Gazze şehrinin piskoposu olan Petrus, gerçek felsefe ve manastır hayatıyla parlamış ve havarisel harikalar yaratmıştı; ve Mısır Başrahibi John (5) ve Sebenytos Piskoposu (6); ve Theodore d'Antione (1). Tanrı'nın harikalar yarattığı ve kör adamın görmesine yardımcı olan bu mükemmellik kabı; ve zamanımızda yaşamış ikinci peygamber olan İşaya; Sadece ismi değil, peygamberlik ayrıcalığını da miras aldı ve büyük Antuan gibi keşişlikte parladı. Bu nedenle onun vaftiz babası olamadım.

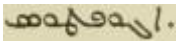
---

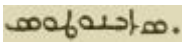
(1) On remarquera que Sévère veut différer son baptême le plus longtemps possible et ne parle pas de la confession pour effacer les fautes commises après le baptême.

(2) Jean, III, 5.

(3) Luc, XII, 17. veya 47.

(4) Ps. XCIV, 7, 8.

(5)  Lire : « on Egypte ".

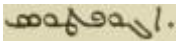
(6)  Cité dans Land. III, p. 353. 4 veya 1. 9.

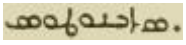
(1) Severus'un vaftizini mümkün olduğu kadar ertelemek istediği ve vaftizden sonra işlenen hataların silinmesi için itiraftan söz etmediği görülecektir.

(2) Yuhanna, III, 5.

(3) Luka, XII, 17. veya 47.

(4) Mezmur. XCIV'de, 7, 8.

(5)  Oku: "Mısır hakkında".

(6)  Land'de alıntılanmıştır. III, s. 353. 4 veya 1. 9.

---

et Théodore d'Antione (1). ce vase de perfection à laide duquel aussi Dieu opéra des prodiges, et qui contribua à faire voir l'aveugle; et Isaie le second prophète qui vivait de notre temps; il n'hérita pas seulement du nom, mais encore du privilège du prophète, et brilla dans le monachisme à l'exemple du grand Antoine. C'est donc pour ce motif que je ne pouvais lui servir de parrain.

ve Theodore d'Antione (1). Tanrı'nın harikalar yarattığı ve kör adamın görmesine yardımcı olan bu mükemmellik kabı; ve zamanımızda yaşamış ikinci peygamber olan İşaya; Sadece ismi değil, peygamberlik ayrıcalığını da miras aldı ve büyük Antuan gibi keşişlikte parladı. Bu nedenle onun vaftiz babası olamadım.

Alors (Sévère me dit) : « Persuade donc à l'admirable Évagrius, (21) qui veut me donner immédiatement la vie éternelle par le baptême sauveur, d'être mon père spirituel et mon parrain dans la foi, car c'est un homme qui est en rapport avec toutes les saintes églises, et je me ferai baptiser, si cela vous plaît, dans l'église du très célèbre martyr Léontius à Tripoli. »

Sonra (Severus bana şöyle dedi): "Öyleyse, kurtarıcı vaftiz yoluyla bana hemen sonsuz yaşam vermek isteyen, (21) hayranlık uyandıran Evagrius'u, imanda benim ruhsal babam ve vaftiz babam olmaya ikna et, çünkü o, bütün kutsal kiliselerle temas halinde olan bir adamdır ve eğer senin hoşuna giderse, Trablus'taki çok ünlü şehit Leontius'un kilisesinde vaftiz olacağım."

Moi, je lui promis volontiers de le faire, mais, lorsque j'eus prié l'admirable Évagrius de se porter garant de celui-ci. il me renvoya d'abord ma demande, aussi il dut entendre alors ce qu'il méritait (je lui dis) : « J'ai agi comme tu me l'as

demandé, et de même que je n'ai pas hésité d'abord à prendre cette charge pour moi, maintenant je te la rends et te l'impose. J'ai fait, avec l'aide de Dieu, qu'il cédât avec empressement à ta réprimande, et qu'il ne retardât pas cette faveur par ses craintes. Il faut maintenant que tu sois son père spirituel de crainte que tu ne sois un obstacle à son salut et que lu ne te rendes ainsi passible du châtiment dont tu me menaçais d'abord ».

Bunu memnuniyetle yapacağıma söz verdim, ama o zaman saygıdeğer Evagrius'tan bunu garantilemesini istedim. Önce isteğimi bana geri gönderdi, bu yüzden o zaman hak ettiğini duymuş olmalı (ona dedim ki): "Benden istediğin gibi davrandım ve ilk başta bu sorumluluğu kendim üstlenmekte tereddüt etmediğim gibi, şimdi de sana iade ediyorum ve sana yüklüyorum. Tanrı'nın yardımıyla, onun senin azarlamana istekle boyun eğmesini ve korkuları yüzünden bu iyiliği geciktirmemesini sağladım. Şimdi sen onun ruhsal babası olmalısın, yoksa onun kurtuluşuna engel olursun ve böylece ilk başta beni tehdit ettiğin cezaya maruz kalırsın."

21. Il nous sembla bon de communiquer cette résolution à nos camarades; nous nous rendîmes donc ensemble avec lui au temple du confesseur divin Léontius à Tripoli (2),

21. Bu kararı yoldaşlarımıza iletmenin uygun olacağını düşündük; Böylece onunla birlikte, ilahi itirafçı Leontius'un Trablus'taki tapınağına gittik (2),

---

(1) Cité souvent dans Land. ibid. V. la table de la traduction Kriiger-Ahrens.

(2) Il existe une version grecque du martyre des SS. Leonce, Ilypatius et Théodule à Tripoli de Phénicie (cf. Acta sanctorum, juin, t. III, p. 555) On a d'ailleurs une version syriaque du martyre des SS. Léonce et Publius (cf. Bedjan, Acta sanctorum, t. VI). Il s'agit, semble-t-il, du meme saint, car dans les deux cas c'est un soldat grec, mort sous les coups, et enterré près du port de Tripoli. Ce sont du reste les seuls points comnums aux deux versions grecque et syriaque. Nous pouvons affirmer que la seconde est seule authentique, car dans l'une de ses homélies consacrée à S. Léonce, Sévère d'Antioche lui donne l'ublius comme compagnon do martyre, et non pas Hypatius et Théodule comme le fait la version grecque. Celliî-ci est donc apocryphe , car il n'est pas vraisemblable que Sévère parlant vers 19O sur le témoignage, nous dit-il. d'un vieillard de Tripoli, n'ait pas donné la véritable légende. — Dans cette même homélie (Manuscrit syriaque de Paris, II 176, fol. 52-68), Sévère nous dit qu'il connait beaucoup de jeunes gens, venus à Beyrouth jiour étudier les lois des Romains. qui allerent prier-au temple de S. Léonce et abandonnèrent ensuite le monde pour la vie monacale; il ajoute : " je suis l'un de ceux-là ». — Cf. Les martyres de S. Léonce de Tripoli et de S. Pierre d'Alexandrie. (Analecta Bollandiana, 1900.)

(1) Genellikle Land'da alıntılanmıştır. ibid. Kriiger-Ahrens çeviri tablosuna bakınız.

(2) SS'in şehit edilmesinin Yunanca bir versiyonu da bulunmaktadır. Leontius, Ilypatius ve Theodulus, Fenike Trablus'unda (krş. Acta sanctorum, June, t. III, s. 555) Ayrıca SS'lerin şehit edilişinin Süryanice versiyonuna da sahibiz. Léonce ve Publius (çapraz başvuru Bedjan, Acta sanctorum, cilt VI). Aynı aziz olduğu anlaşılıyor, çünkü her iki durumda da darbelerle öldürülen ve Trablus limanına yakın bir yere gömülen bir Yunan askeri söz konusu. Bunlar, hem Yunanca hem de Süryanice versiyonların ortak olan tek noktalarıdır. İkincisinin tek gerçek olduğunu söyleyebiliriz, çünkü Antakyalı Severus, Aziz Leontius'a ithaf ettiği vaazlarından birinde ona şehitlik yoldaşı olarak ublius'u verir, Yunan versiyonunda olduğu gibi Hypatius ve Theodulus'u değil. Bu nedenle bu uydurmadır, çünkü Severus'un 190 civarında tanıklık üzerine konuşmasının olası olmadığını söylüyor. Trabluslu yaşlı bir adamın hikayesi ise gerçeği yansıtmıyordu. — Aynı vaazda (Paris Süryani El Yazması, II 176, fol. 52-68), Severus, Romalıların yasalarını incelemek için Beyrut'a gelen birçok genci tanıdığını anlatır. Aziz Leontius tapınağına dua etmeye giden ve daha sonra dünyayı terk edip manastır hayatına atılan; "Ben de onlardan biriyim" diye ekliyor. — Bkz. Trabluslu Aziz Leontius ve İskenderiyeli Aziz Petrus'un Şehitleri. (Analecta Bollandiana, 1900.)

moi et Evagrius avancé dans la perfection, et Elisée, à l'àme aussi pure que l'or, et l'admirable Anatolius, et Zénodore (1) aimant le Messie, et d'autres avec nous.

ben ve Evagrius mükemmellikte ilerliyorduk, ruhu altın kadar saf olan Elişa ve hayranlık uyandıran Anatolius ve Mesih'i seven Zenodorus (1) ve bizimle birlikte olan diğerleri.

d'*Antinoé* (1), ce vase de perfection à l'aide duquel aussi Dieu opéra des prodiges, et qui contribua à faire voir l'aveugle; et *Isaïe* le second prophète qui vivait de notre temps: il n'hérita pas seulement du nom, mais encore du privilège du prophète, et brilla dans le monachisme à l'exemple du grand *Antoine*. C'est donc pour ce motif que je ne pouvais lui servir de parrain.

Alors (Sévère me dit) : « Persuade donc à l'admirable *Évagrius*, (**21**) qui veut me donner immédiatement la vie éternelle par le baptême sauveur, d'être mon père spirituel et mon parrain dans la foi, car c'est un homme qui est en rapport avec toutes les saintes églises, et je me ferai baptiser, si cela vous plaît, dans l'église du très célèbre martyr *Léontius* à *Tripoli*. »

Moi, je lui promis volontiers de le faire, mais, lorsque j'eus prié l'admirable *Évagrius* de se porter garant de celui-ci, il me renvoya d'abord ma demande, aussi il dut entendre alors ce qu'il méritait (je lui dis) : « J'ai agi comme tu me l'as demandé, et de même que je n'ai pas hésité d'abord à prendre cette charge pour moi, maintenant je te la rends et te l'impose. J'ai fait, avec l'aide de Dieu, qu'il cédât avec empressement à ta réprimande, et qu'il ne retardât pas cette faveur par ses craintes. Il faut maintenant que tu sois son père spirituel de crainte que tu ne sois un obstacle à son salut et que tu ne te rendes ainsi passible du châtiment dont tu me menaçais d'abord ».

21. Il nous sembla bon de communiquer cette résolution à nos camarades; nous nous rendîmes donc ensemble avec lui au temple du confesseur divin *Léontius* à *Tripoli* (2), moi et Éva-

(1) ܐܢܛܝܢܘܐ. Cité souvent dans Land. *Ibid.* V. la table de la traduction Krüger-Ahrens.

(2) Il existe une version grecque du martyre des SS. Léonce, Hypatius et Théodule à Tripoli de Phénicie (cf. *Acta sanctorum*, juin, t. III, p. 555). On a d'ailleurs une version syriaque du martyre des SS. Léonce et Publius (cf. Bedjan, *Acta sanctorum*, t. VI). Il s'agit, semble-t-il, du même saint, car dans les deux cas c'est un soldat grec, mort sous les coups, et enterré près du port de Tripoli. Ce sont du reste les seuls points communs aux deux versions grecque et syriaque. Nous pouvons affirmer que la seconde est seule authentique, car dans l'une de ses homélies consacrée à S. Léonce, Sévère d'Antioche lui donne Publius comme compagnon de martyre, et non pas Hypatius et Théodule comme le fait la version grecque. Celle-ci est donc apocryphe, car il n'est pas vraisemblable que Sévère parlant vers 520 sur le témoignage, nous dit-il, d'un vieillard de Tripoli, n'ait pas donné la véritable légende. — Dans cette même homélie (*Manuscrit syriaque* de Paris, n° 176, fol. 52-68), Sévère nous dit qu'il connaît beaucoup de jeunes gens, venus à Beyrouth pour étudier les lois des Romains, qui allèrent prier au

grius avancé dans la perfection, et *Élisée*, à l'âme aussi pure que l'or, et l'admirable *Anatolius*, et *Zénodore* (1) aimant le Messie, et d'autres avec nous. Nous le conduisîmes aussitôt près de *Jean*, le grand philosophe en pratique et en théorie de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui depuis son enfance était consacré à Dieu, et depuis sa jeunesse était assidu à l'autel du saint temple dont on vient de parler. Il vivait tellement dans l'amour de Dieu, qu'il avait fondé, à côté du martyrium, un monastère de la véritable philosophie, et persuadait à beaucoup de choisir la vie monastique, de briser les liens de ce monde, de rejeter toutes les vaines espérances qui ne se distinguent pas des songes, et de respecter ce qui a rapport à la loi divine. Il répandait de tels torrents de larmes à la suite de ses nombreux gémissements que ses yeux portaient la trace du flux qui en coulait constamment. Il excellait non seulement dans les perfections pratiques, mais encore dans les théories spirituelles qu'il puisait dans les mystères divins et ensuite dans *Grégoire* qui fut évêque de *Nysse*, le frère du grand *Basile*, et dans *Cyrille de Jérusalem*. Et cet illustre *Jean* apprenait les perfections dans la lecture de leurs instructions, de leurs théories divines et de leurs professions de foi. — Après cela, nous allâmes au temple et nous nous présentâmes au prêtre et gardien du martyrium, nommé *Léontius* (ܠܐܘܢܛܝܘܣ), et nous lui demandâmes de baptiser l'illustre *Sévère*. Jean, si avancé dans la perfection, persuada à *Sévère*, prêtre de la sainte église de *Tripoli*, — orné de dons de toute nature, et qui brillait par sa noblesse devant Dieu et dans cette ville, car il s'était aussi approché de Dieu par ses bonnes actions et avait préféré son service à la charge du scolasticat (d'avocat), — et au clergé de la ville de nous aider dans cette affaire importante et de ranger sa maison en face de celui que l'on baptisait; il vint avec nous, et fit tout ce qui pouvait contribuer à l'acte que nous allions accomplir. Celui qui est maintenant évêque de Dieu fut donc baptisé dans l'église du divin et victorieux martyr *Léontius; Évagrius* le releva du baptême et fut son père spirituel,

temple de S. Léonce et abandonnèrent ensuite le monde pour la vie monacale; il ajoute : ܐܝܢ ܐܢܐ ܕܡܢ ܗܠܝܢ ܓܒܪܐ, « je suis l'un de ceux-là ». — Cf. Les martyres de S. Léonce de Tripoli et de S. Pierre d'Alexandrie. (*Analecta Bollandiana*, 1900.)

(1) ܙܘܕܘܪܘܣ.

Nous le conduisîmes aussitôt près de Jean, le grand philosophe en pratique et en théorie de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui depuis son enfance était consacré à Dieu, et depuis sa jeunesse était assidu à l'autel du saint temple dont on vient de parler. Il vivait tellement dans l'amour de Dieu , qu'il avait fondé , à côté du martyrium , un monastère de la véritable philosophie, et persuadait à beaucoup de choisir la vie monastique, de briser les liens de ce monde, de rejeter toutes les vaines espérances qui ne se distinguent pas des songes, et de respecter ce qui a rapport à la loi divine. Il répandait de tels torrents de larmes à la suite de ses nombreux gémissements que ses yeux portaient la trace du flux qui en coulait constamment. Il excellait non seulement dans les perfections pratiques, mais encore dans les théories spirituelles qu'il puisait dans les mystères divins et ensuite dans Grégoire qui fut évêque de Nysse, le frère du grand Basile, et dans Cyrille de Jérusalem. Et cet illustre Jean apprenait les perfections dans la lecture de leurs instructions, de leurs théories divines et de leurs professions de foi. — Après cela, nous allâmes au temple et nous nous présentâmes au prêtre et gardien du martyrium, nommé Léontius (ܠܐܘܢܛܝܘܣ), et nous lui demandâmes de baptiser l'illustre Sévère. Jean, si avancé dans la perfection, persuada à Sévère, prêtre de la sainte église de Tripoli, — orné de dons de toute nature, et qui brillait par sa noblesse devant Dieu et dans cette ville, car il s'était aussi approché de Dieu par ses bonnes actions et avait préféré son service à la charge du scolasticat (d'avocat), — et au clergé de la ville de nous aider dans cette affaire importante et de ranger sa maison en face de celui que l'on baptisait; il vint avec nous, et fit tout ce qui pouvait contribuer à l'acte que nous allions accomplir. Celui qui est maintenant évêque de Dieu fut donc

baptisé dans l'égUse du divin et victorieux martyr Léontius; Évagrius le releva du baptême et fut son père spirituel, et dès qu'il eut participé aux divins mystères, on put prévoir déjà ce qu'il serait par la suite, car il s'approcha de Dieu avec tant de foi que tous ceux qui lui avaient été opposés à cause de sa tiédeur en louèrent Dieu. Comme il lui fallait le septième jour quitter les habits blancs, symbole de délivrance, il en fut triste pendant longtemps; on voyait, pour ainsi dire, qu'il désirait déjà aller à Dieu dans cet état et avec cet habit, tant il était rempli de respect, de science et de bonne volonté après cet office divin et mystérieux.

Hemen onu, Rabbimiz İsa Mesih'in pratik ve teorik açıdan büyük filozofu olan, çocukluğundan beri Tanrı'ya adanmış ve gençliğinden beri de sözünü ettiğimiz kutsal mabedin sunağında gayretle çalışan Yuhanna'ya götürdük. O, Tanrı sevgisiyle öylesine yaşadı ki, şehitliğin yanında gerçek felsefe manastırını kurdu ve birçok kişiyi manastır hayatını seçmeye, bu dünyanın bağlarını koparmaya, rüyalardan ayırt edilemeyen bütün boş umutları reddetmeye ve ilahi yasaya ilişkin olana saygı göstermeye ikna etti. Çok sayıda inlemesinden öylesine çok gözyaşı döküyordu ki, gözlerinde sürekli akan gözyaşlarının izi vardı. O, sadece pratik mükemmelliklerde değil, aynı zamanda ilahi gizemlerden ve daha sonra büyük Basil'in kardeşi olan Nyssa piskoposu Gregorius'tan ve Kudüslü Cyril'den aldığı ruhsal teorilerde de üstünlük sağladı. Ve bu seçkin Yahya, onların talimatlarını, ilahi teorilerini ve iman ikrarlarını okumakta mükemmellik öğrendi. —Bundan sonra tapınağa gittik ve şehitliğin rahibi ve koruyucusu olan Leontius (ܠܐܘܢܛܝܘܣ)'un huzuruna çıktık ve kendisinden seçkin Severus'u vaftiz etmesini istedik. Mükemmellikte bu kadar ileri giden Yuhanna, her türlü armağanla donatılmış, Tanrı önünde ve bu şehirde asaletiyle parlayan, iyi işleriyle Tanrı'ya yaklaşmış ve avukatlık görevine hizmetini tercih etmiş olan Trablus'taki kutsal kilisenin rahibi Severus'u ve şehrin din adamlarını bu önemli konuda bize yardım etmeye ve vaftiz edilecek kişinin önünde evini düzenlemeye ikna etti; Bizimle birlikte geldi ve başaracağımız işe elinden gelen her türlü katkıyı yaptı. Şimdi Tanrı'nın piskoposu olan kişi, bu nedenle ilahi ve muzaffer şehit Leontius'un kilisesinde vaftiz edildi; Evagrius onu vaftizden diriltti ve onun manevi babası oldu; ilahi gizemlere katıldığı andan itibaren, ileride ne olacağı önceden kestirilebiliyordu; çünkü o, Tanrı'ya öyle bir imanla yaklaştı ki, ılıklığı yüzünden kendisine karşı çıkanların hepsi Tanrı'yı övdüler. Yedinci gün kurtuluşun simgesi olan beyaz elbiselerini çıkarmak zorunda kaldığı için uzun süre üzüntü içindeydi; Bu ilahi ve esrarengiz görevden sonra, sanki bu hâl ve bu alışkanlıkla Tanrı'ya gitmek istediğini, bu kadar saygı, bilgi ve iyi niyetle dolu olduğunu görebiliyorduk.

---

(1) ܡܫܡܫܢܐ.

22. Après les jours fixés et légaux, nous retournâmes à Beyrouth, munis des prières du saint martyr et de ces hommes admirables. Sévère fit de tels progrès dans la perfection, à l'exemple de son père (parrain), qu'il jeûnait, pour ainsi dire, tous les jours, ne prenait jamais de bains, et ne faisait pas seulement les offices du soir dans les églises de Dieu, mais aussi, la plupart du temps, les prolongeait durant la nuit; et pendant que son corps se desséchait et que sa chair s'affaiblissait, (22) sa pureté devenait plus grande et il se plongeait en Dieu. Et avec cela, durant ces derniers temps, il lisait et discutait les lois sans repos, de sorte que les professeurs en rendaient témoignage (1) et lui donnaient de bonnes notes ainsi que beaucoup d'étudiants qui savaient apprécier la perfection en dehors de toute envie. Nous nous réservions soigneusement aussi le temps fixé dès le commencement pour la lecture des divins docteurs.

22. Belirli ve kanuni günlerden sonra, aziz şehidin ve bu güzel insanların dualarıyla silahlanmış olarak Beyrut'a döndük. Severus, babasının (vaftiz babasının) örneğini izleyerek mükemmelliğe doğru öylesine ilerledi ki, deyim yerindeyse her gün oruç tuttu, asla yıkanmadı ve Tanrı kiliselerinde yalnızca akşam ayinlerini yapmakla kalmadı, hatta çoğu zaman bunları geceleri de sürdürdü; ve bedeni zayıflarken ve eti zayıflarken, (22) saflığı daha da arttı ve kendini Tanrı'ya adadı. Ve bununla birlikte, bu son zamanlarda, durmadan yasaları okudu ve tartıştı, öyle ki profesörler buna tanıklık ettiler (1) ve ona iyi notlar verdiler ve mükemmelliği kıskanmadan takdir etmeyi bilen birçok öğrenciye de verdiler. Başlangıçta belirlenen zamanı da ilahi tabiplerin okunması için özenle ayırdık.

---

(1) Il est inutile ܠܝܬ. On lira ܡܬܩܪܝ.

(1) Faydasızdır ܠܝܬ. Okuyacağız ܡܬܩܪܝ.

et dès qu'il eut participé aux divins mystères, on put prévoir déjà ce qu'il serait par la suite. car il s'approcha de Dieu avec tant de foi que tous ceux qui lui avaient été opposés à cause de sa tiédeur en louèrent Dieu. Comme il lui fallait le septième jour quitter les habits blancs, symbole de délivrance, il en fut triste pendant longtemps; on voyait, pour ainsi dire, qu'il désirait déjà aller à Dieu dans cet état et avec cet habit, tant il était rempli de respect, de science et de bonne volonté après cet office divin et mystérieux.

22. Après les jours fixés et légaux, nous retournâmes à *Beyrouth*, munis des prières du saint martyr et de ces hommes admirables. Sévère fit de tels progrès dans la perfection, à l'exemple de son père (parrain), qu'il jeûnait, pour ainsi dire, tous les jours, ne prenait jamais de bains, et ne faisait pas seulement les offices du soir dans les églises de Dieu, mais aussi, la plupart du temps, les prolongeait durant la nuit; et pendant que son corps se desséchait et que sa chair s'affaiblissait, (22) sa pureté devenait plus grande et il se plongeait en Dieu. Et avec cela, durant ces derniers temps, il lisait et discutait les lois sans repos, de sorte que les professeurs en rendaient témoignage(1) et lui donnaient de bonnes notes ainsi que beaucoup d'étudiants qui savaient apprécier la perfection en dehors de toute envie. Nous nous réservions soigneusement aussi le temps fixé dès le commencement pour la lecture des divins docteurs.

(1) Il est inutile d'ajouter ܐܝܬ. On lira ܡܕܡܗ̈ܝܡܢ.

CHAPITRE QUATRIÈME

SÉVÈRE SE FAIT MOINE, PUIS DEVIENT PATRIARCHE D'ANTIOCHE.

23. Prosélytisme d'Évagrius en faveur du monastère de Pierre l'Ibérien. — Anastase d'Édesse et Élisée se font moines. 24. Mort de Pierre l'Ibérien: ses successeurs. 25. Évagrius, Zacharie et d'autres étudiants se font moines; Zacharie ne persiste pas et revient à Beyrouth. 26. Fin des études de Sévère, ses pèlerinages; il se fait moine à Maiouma. 27. Il se retire dans le désert d'Éleuthéropolis, puis fonde un monastère à Maiouma; il est ordonné prêtre. 28. Histoire de Néphalius, il expulse Sévère qui va se plaindre à Constantinople. Luttes et écrits de Sévère. 29. Événements qui précèdent et préparent l'ordination épiscopale de Sévère.

23. Pendant que nous étions ainsi occupés, *Évagrius*, si élevé dans la perfection, ne cessait de conduire beaucoup (de jeunes gens) à l'amour de la philosophie divine et à la pratique du monachisme; il racontait la vie des solitaires qui cultivaient la philosophie dans l'Orient. — J'ai écrit les perfections de ces hommes remplis de Dieu : *Pierre* de chez les *Ibères* (1) et *Isaïe* le grand solitaire égyptien (2); ces deux hommes demeuraient alors en Palestine et s'étaient acquis une grande renommée près de tous les chrétiens. — A l'occasion de ces récits, *Anastase d'Édesse*, dont j'ai parlé plus haut, eut une aventure digne d'admiration et de mémoire. Il vit en songe l'illustre *Pierre* (3),

(1) Une Vie de Pierre l'Ibérien a été publiée par M. R. Raabe, Leipzig, 1895.

(2) Publiée par Land, *Anecdota syriaca*, III, p. 346-356. Nous y relevons la phrase suivante (p. 354, l. 24). « Quand Zénon entendit parler des bienfaits de Dieu envers ces trois saints (Pierre, Isaïe et Théodose) dont selon mes forces j'ai écrit les actions, telles qu'elles me furent racontées par des hommes dignes de foi, ou telles que je les ai vues moi-même, il voulut les voir... » Il est donc certain que Zacharie écrivit une Vie de Pierre l'Ibérien. Il nous apprend dans la phrase incidente ci-dessus, qu'il la composa avant la vie de Sévère, c'est-à-dire avant 515. Car ܕܟܬܒܬ ܐܢܐ est, selon nous, la traduction d'un aoriste grec : Ἐγὼ δέ,.... ἔγραψα et signifie, non pas : j'écrivais (*alors*), mais : j'écrivais (*jadis*) ou *j'ai écrit*. — Cette traduction satisfait du reste au contexte et à tout ce que l'on sait par ailleurs.

(3) Voir ce songe dans les *Plérophories*, chap. LXXI, p. 68 du tirage à part.

CHAPITRE QUATRIÈME DÖRDÜNCÜ BÖLÜM
SÉVÈRE SE FAIT . MOINE, PUIS DEVIENT PATRIARCHE D'ANTIOCHE.
SEVERE BİTTİ. KEŞİŞ, SONRA ANTAKYA PATRİĞİ OLDU.

23. Prosélytisme d'Évagrius en faveur du monastère de Pierre l'Ibérien. — Anastase d'Édesse et Elisée se font moines.
24. Mort de Pierre l'Ibérien: ses successeurs.
25. Évagrius, Zacharie et d'autres étudiants se font moines; Zacharie ne persiste pas et revient à Beyrouth.
26. Fin des études de Sévère, ses pèlerinages; il se fait moine à Maiouma.
27. Il se retire dans le désert d'Éleuthéropolis, puis fonde un monastère à Maiouma; il est ordonné prêtre.
28. Histoire de Néphalius, il expulse Sévère qui va se plaindre à Constantinople. Luttes et écrits de Sévère.
29. Événements qui précèdent et préparent l'ordination épiscopale de Sévère.

23. Evagrius'un İberyalı Petro manastırı lehine yaptığı misyonerlik. — Edessalı Anastasius ve Elişa rahip olurlar.
24. İberyalı Petro'nun ölümü: halefleri.
25. Evagrius, Zekeriya ve diğer öğrenciler rahip olurlar; Zacharie ısrar etmez ve Beyrut'a döner.
26. Severus'un derslerinin ve hac yolculuklarının sonu; Maiouma'da rahip oldu.
27. Eleutheropolis çölüne çekildi, sonra Maiouma'da bir manastır kurdu; Rahip olarak atandı.
28. Nephalius'un hikayesi, Konstantinopolis'e şikayette bulunmaya giden Severus'u sürgüne gönderir. Severus'un mücadeleleri ve yazıları.
29. Severus'un piskoposluk rahipliğine atanmasını öncesinde ve sonrasında yaşanan olaylar.

23. Pendant que nous étions ainsi occupés, Évagrius, si élevé dans la perfection , ne cessait de conduire beaucoup (de jeunes gens) à l'amour de la philosophie divine et à la pratique du monachisme; il racontait la vie des solitaires qui cultivaient la philosophie dans l'Orient. — J'ai écrit les perfections de ces hommes remplis de Dieu : Pierre de chez les Ibères (1) et Isaie le grand solitaire égyptien (2) ; ces deux hommes demeuraient alors en Palestine et s'étaient acquis

une grande renommée près de tous les chrétiens. — A l'occasion de ces récits, Anastase d'Édesse, dontj'ai parlé plus haut, eut une aventure digne d'admiration et de mémoire. Il vit en songe l'illustre Pierre (3),

23. Bizler bu meşguliyet içindeyken, kemalde çok yüksek olan Evagrius, birçok (genci) ilahi felsefenin sevgisine ve manastır hayatına yöneltmekten geri kalmadı; Doğu'da felsefeyle uğraşan yalnız insanların yaşamını anlattı. — Tanrı ile dolu bu adamların mükemmelliklerini yazdım: İberyalı Petrus (1) ve büyük Mısırlı yalnız İşaya (2); Bu iki adam o sıralarda Filistin'de yaşıyorlardı ve bütün Hıristiyanlar arasında büyük bir itibar kazanmışlardı. —Bu hikâyeler vesilesiyle yukarıda sözünü ettiğim Edessalı Anastasius, hayranlık ve hatıraya değer bir macera yaşamıştır. Rüyasında, Rabbimiz İsa Mesih'in piskoposu olan ve Havarilerin başı olarak anılan Petrus'u (3)

---

(1) Une Vie de Pierre l'Ibérien a été publiée par M. R. Raabe, Leipzig, 1895.

(2) l'ubliée par Land, Anecdota syriaca, III, p. 346-356. Nous y relevons la phrase suivante (p. 354, 1. 24). « Quand Zenon entendit parler des bienfaits de Dieu envers ces trois saints (Pierre, Isaie et Théodose) dont selon mes forces j'ai écrit les actions, telles qu'elles me furent racontées par des hommes dignes de foi, ou telles que je les ai vues moi-même, il voulut les voir... » Il est donc certain que Zacharie écrivit une Vie de Pierre l'Ibérien. Il nous apprend dans la phrase incidente ci-dessus, qu'il la composa avant la vie de Sévère, c'est-à-dire avant 515. Car ܟܬܒܬ ܗܘܝܬ est, selon nous, la traduction d'un aoriste grec : Ἐγὼ ἔγραψα.... et signifie, non pas : j'écrivais (alors}, mais : j'écrivais (jadis) ou j'ai ecrit. — Cette traduction satisfait du reste au contexte et à tout ce que l'on sait par ailleurs.

(3) Voir ce songe dans les Ptérophories, chap. LXXI, p. 68 du tirage à part.

(1) İberyalı Petro'nun Hayatı M. R. Raabe tarafından Leipzig'de 1895'te yayımlandı.

(2) Land tarafından yayınlanmıştır, Anecdota syriaca, III, s. 346-356. Aşağıdaki cümleye dikkat çekiyoruz (s. 354, 1. 24). "Zeno, bu üç azizin (Petrus, İşaya ve Theodosius) Tanrı tarafından kendilerine sağlanan iyiliklerini duyduğunda, bu üç azizin yaptıklarını, güvenilir kişiler tarafından bana anlatıldığı veya bizzat gördüğüm için, yeteneğime göre yazdım, onları görmek istedi..." Dolayısıyla Zekeriya'nın İberyalı Petrus'un Hayatını yazdığı kesindir. Yukarıdaki tesadüfi cümlede, bunu Severus'un ölümünden önce, yani 515'ten önce ܟܬܒܬ ܗܘܝܬ yazdığını söylüyor. Çünkü bize göre bu, bir Yunan aoristinin çevirisidir: Ἐγὼ ἔγραψα ve, şunu ifade eder: (o zaman) yazdım değil, (önceden) yazdım veya yazdım. — Bu çeviri bağlamı ve başka yerlerde bildiğimiz her şeyi karşılıyor.

(3) Bu rüyayı Pterophoria'da, 2. bölümde görün. LXXI, s. Ayrı baskının 68.

évêque de Notre Seigneur Jésus-Christ, honoré du nom du chef des Apôtres, qui lui ordonna de se rendre aussitôt à cheval (dans la ville) nommée Barofla (ܒܪܘܦܠܐ) (1). A son lever, il me raconta sa vision et l'ordre qu'il avait reçu. Il me sembla, à son récit, que sa vision n'était pas un songe, mais une révélation de Dieu qui, par la bouche de ce saint homme, appelait Athanase à la vie monacale; je lui dis donc qu'il avait vu en réalité ce grand homme et qu'il lui fallait obéir promptcment, car telle était la signification de sa vision. Il avait alors un oncle, qui était gouverneur de la province, aussi il craignait, me dit-il, de faire le voyage par terre et préférait attendre le vent du nord et se rendre par mer en Palestine. Après avoir attendu plusieurs jours sans voir arriver ce qu'il attendait, il en était plein d'ennui; je lui fis alors remarquer que sa vision signifiait plutôt qu'il devait se rendre par terre près de cet évêque digne de tant de louanges et serviteur du Dieu grand et de notre Sauveur Jésus-Christ, et comme il craignait en sortant de Beyrouth de rencontrer son oncle maternel, je lui conseillai de ne pas traverser de jour la ville de Tyr, où celui-ci habitait alors, mais d'attendre la nuit en dehors de Tyr et de traverser alors rapidement cette ville. Mon conseil lui plut, il le mit à exécution et arriva à Césarée de Palestine. Dieu, qui l'appelait par le moyen de ce saint homme, lui fit alors rencontrer des disciples de Pierre qui lui apprirent où il demeurait, si bien qu'il arriva enfin près de lui. Il lui raconta son histoire et l'entendit dire : « Après qu'il t'a été ordonné de venir vite, pourquoi as-tu attendu jusqu'à maintenant? »

gördü ve Petrus'un hemen at sırtında Barofla (ܒܪܘܦܠܐ) (1) adlı şehre gitmesini emrettiğini gördü. Ayağa kalkınca bana gördüğü rüyayı ve aldığı emri anlattı. Bana öyle geliyor ki, onun anlattıklarından, gördüğü vizyon bir rüya değil, bu kutsal adamın ağzından Athanasius'u keşiş hayatına çağıran Tanrı'dan gelen bir vahiymiş gibi görünüyor; Ona, bu büyük adamı gerçekten gördüğünü ve gördüğü vizyonun anlamının bu olduğunu, bu vizyona derhal itaat etmesi gerektiğini söyledim. O zamanlar eyalet valisi olan bir amcası vardı, bu yüzden kara yoluyla yolculuk yapmaktan korkuyordu ve kuzey rüzgarını bekleyip deniz yoluyla Filistin'e gitmeyi tercih ediyordu. Birkaç gün beklediği şeyin gelmesini bekledikten sonra can sıkıntısından dolmuştu; Sonra ona vizyonunun, büyük Tanrı'nın ve Kurtarıcımız İsa

Mesih'in hizmetkarı ve bu kadar övgüye layık olan bu piskoposa kara yoluyla gitmesi anlamına geldiğini ve anne tarafından dayısıyla buluşmak üzere Beyrut'tan ayrılırken korktuğu için, o sırada yaşadığı Sur şehrini gündüz geçmemesini, bunun yerine Sur'un dışında geceyi beklemesini ve sonra hemen o şehri geçmesini tavsiye ettim. Tavsiyem hoşuna gitti, uygulamaya koydu ve Filistin'in Sezariye kentine vardı. Kendisini bu kutsal adam aracılığıyla çağıran Tanrı, daha sonra onu Petrus'un öğrencilerinden bazılarıyla tanıştırdı ve onlar da kendisine nerede kaldığını söylediler, böylece sonunda Petrus onun yanına geldi. Ona hikayesini anlattı ve onun şöyle dediğini duydu: "Sana çabuk gelmen emredildiği halde, neden şimdiye kadar bekledin?"

évêque de Notre Seigneur Jésus-Christ, honoré du nom du chef des Apôtres, qui lui ordonna de se rendre aussitôt à cheval (dans la ville) nommée *Baroda* (حزاوبا) (1). A son lever, il me raconta sa vision et l'ordre qu'il avait reçu. Il me sembla, à son récit, que sa vision n'était pas un songe, mais une révélation de Dieu qui, par la bouche de ce saint homme, appelait *Athanase* à la vie monacale; je lui dis donc qu'il avait vu en réalité ce grand homme et qu'il lui fallait obéir promptement, car telle était la signification de sa vision. Il avait alors un oncle, qui était gouverneur de la province, aussi il craignait, me dit-il, de faire le voyage par terre et préférait attendre le vent du nord et se rendre par mer en *Palestine*. Après avoir attendu plusieurs jours sans voir arriver ce qu'il attendait, il en était plein d'ennui; je lui fis alors remarquer que sa vision signifiait plutôt qu'il devait se rendre par terre près de cet évêque digne de tant de louanges et serviteur du Dieu grand et de notre Sauveur Jésus-Christ, et comme il craignait en sortant de *Beyrouth* de rencontrer son oncle maternel, je lui conseillai de ne pas traverser de jour la ville de *Tyr*, où celui-ci habitait alors, mais d'attendre la nuit en dehors de *Tyr* et de traverser alors rapidement cette ville. Mon conseil lui plut, il le mit à exécution et arriva à *Césarée* de *Palestine*. Dieu, qui l'appelait par le moyen de ce saint homme, lui fit alors rencontrer des disciples de *Pierre* qui lui apprirent où il demeurait, si bien qu'il arriva enfin près de lui. Il lui raconta son histoire et l'entendit dire : « Après qu'il t'a été ordonné de venir vite, pourquoi as-tu attendu jusqu'à maintenant? » Il demeura donc près de Pierre, vit par lui-même les perfections de cet homme de Dieu, entendit ses paroles, et promit à Dieu d'embrasser la vie monacale sous son obédience; alors il fut aussitôt délivré du lion qu'il portait dans le corps et que l'on appelle maladie sacerdotale (حمزمنا حمسا) (2), qui cessa dès lors de le dominer. Quand la nouvelle de ce prodige

(1) Cette phrase est incorrecte dans la Vie de Sévère : إحجيلا للا حر أحمد هب إحكمزنا حزاوبا. Dans les *Plérophories*, il est dit que Pierre était alors à إهكمنم, Antipatride ou Apollonia (Arsouf)? En lisant حزاوبا on pourrait traduire avec plus de vraisemblance : « de venir vite sur un cheval de poste ». Cf. *Die sogenannte Kirchengeschichte des Zacharias rhetor*, p. 393 et p. 158, 1; 159, 8. Cf. Clermont-Ganneau, *Recueil d'archéologie*, t. III. Notes sur les *Plérophories*.

(2) Semble être la maladie sacrée, ἱερὰ νόσος, ou l'épilepsie.

arriva à *Beyrouth*, *Élisée* forma aussi le dessein de partir.

Évagrius, l'ami de Dieu, nous adressait souvent des exhortations au sujet de la vie monacale, il voulait nous entraîner tous, ou du moins le plus grand nombre, mais l'illustre *Élisée*, dans la simplicité de sa vie, ne voulut pas attendre aussi longtemps, il fut du reste favorisé bientôt de l'apparition d'un saint homme qui lui ordonna, durant la nuit, de se lever et de chanter à Dieu le psaume cinquante (1). Après cela, il brûlait d'un grand amour (de Dieu) et du feu de la philosophie divine, comme il me le racontait, car nous demeurions alors ensemble. Enfin, ne pouvant supporter l'ardeur de l'appel divin, il courut en *Palestine* près du saint homme, se mit sous ses ordres et prit le joug de la philosophie.

24. Nous apprîmes peu après que *Pierre* était retourné vers Dieu. (23) Aussi l'admirable *Evagrius* gémissait et se lamentait de n'avoir pas été jugé digne, ainsi que les autres, de voir ce grand homme et de recevoir le don de la bonté divine qu'il possédait; il me reprochait mon indécision et blâmait les autres de leur retard.

Cependant il nous apprit que l'illustre Pierre avait laissé des héritiers (2) après lui. L'un était *Jean*, surnommé le *Canopite* (مصهصهص), philosophe vierge d'âme et de corps et même des passions du corps, et son âme était fixée en Dieu. Puis *Zacharie* et *André* (3), enfin *Théodore*, appelé *le quatrième*, fut jugé digne, par le choix des deux précédents, d'être le supérieur du monastère (4) avec l'illustre *Jean*. On garda pour l'autel *Jean*, surnommé Rufus (ههص) (5), qui auparavant étudiait les lois à *Beyrouth* avec Théodore dont nous venons de parler; tous deux laissèrent chez tout le monde un grand renom de pureté et d'amour de Dieu, l'un, à cause de la sévérité de son visage et de sa vie ascétique, était appelé *Lazare* (6), l'autre était appelé

(1) *Miserere mei Deus*, etc.

(2) Le texte porte ici *des moines*, mais plus bas, dans des passages parallèles, on trouve *des héritiers*.

(3) Cf. *Plérophories*, chapitre XII. Tous deux étaient *syncelles* de Pierre l'Ibérien.

(4) Mêmes détails dans Raabe, p. 78, l. 2 et p. 131. Le monastère de Pierre l'Ibérien fut ensuite désigné (Théodore étant supérieur) sous le nom de monastère de Théodore de Gaza.

(5) C'est l'auteur des *Plérophories*. Cf. p. 1 et 79 du tirage à part.

(6) Jean Bar Aphtonia, fol. 111r, col. 1, nous apprend que Théodore fut appelé

Il demeura donc près de Pierre, vit par lui-même les perfections de cet homme de Dieu, entendit ses paroles, et promit à Dieu d'embrasser la vie monacale sous son obédience; alors il fut aussitôt délivré du lion qu'il portait dans le corps et que l'on appelle maladie sacerdotale (puo»^ po,;co) (2), qui cessa dès lors de le dominer. Quand la nouvelle de ce prodige arriva à Beyrouth, Elisée forma aussi le dessein de partir.

Bu nedenle Petrus'un yanında kaldı, bu Tanrı adamının yetkinliklerini bizzat gördü, sözlerini dinledi ve Tanrı'ya, onun itaati altında manastır hayatını kucaklayacağına söz verdi; sonra, vücudunda taşıdığı ve rahip hastalığı (puo»^ po,;co) (2) denen aslandan derhal kurtuldu; bu hastalık o zamandan beri ona hükmetmeyi bıraktı. Bu mucizenin haberi Beyrut'a ulaştığında, Elyesa da oradan ayrılmak için planlar yapıyordu.

(1) Cette phrase est incorrecte dans la Vie do Sévére : ܘܗ ܐܡܪ ܕ ܐܠܗ ܠܡܫܚ ܐܝܟ ܕܐܝܬ ܒܐܢܛܝܦܛܪܝܕ. Dans les Plérophories, il est dit que Pierre était alors à Antipatride ou Apollonia (Arsouf)? En lisant ܐܝܟ ܕܐܝܬ on pourrait traduire avec plus de vraisemblance : « devenir vite sur un cheval de poste ». Cf l'ie sogenannte Kirchengesehichle de Zacharias rhetor. p . 393. et. p. 158. I; 159. 8. Cf. Clermont-Gannaeu, Recueil d'archéologie , t , III. Notes sur les Plérophories.

(2) Semble être la maladie sacrée, ἱερὰ νόσος. ou l'épilepsie.

(1) Bu cümle Severus'un Hayatında yanlıştır: ܘܗ ܐܡܪ ܕ ܐܠܗ ܠܡܫܚ ܐܝܟ ܕܐܝܬ ܒܐܢܛܝܦܛܪܝܕ. Plerophoria'da Petrus'un o sırada Antipatrides'te mi yoksa Apollonia'da (Arsuf) mı olduğu ܐܝܟ ܕܐܝܬ söylenmektedir? Bunu okuyunca daha makul bir şekilde şöyle tercüme etmek mümkün: "çabucak posta atına binmek". Zacharias'ın retoriğindeki sogenannte Kirchengesehichle'ye bakınız. P. 393. ve. P. 158. Ben; 159. 8. Bkz. Clermont-Gannaeu, Recueil d'archéologie, t, III. Plerophorias Üzerine Notlar.

(2) Kutsal hastalık veya ἱερὰ νόσος. epilepsi gibi görünüyor.

Évagrius, l'ami de Dieu , nous adressait souvent des exhortations au sujet de la vie monacale, il voulait nous entraîner tous, ou du moins le plus grand nombre, mais l'illustre Elisée, dans la simplicité de sa vie, ne voulut pas attendre aussi longtemps, il fut du reste favorisé bientôt de l'apparition d'un saint homme qui lui ordonna, durant la nuit, de se lever et de chanter à Dieu le psaume cinquante (1). Après cela, il brûlait d'un grand amour (de Dieu) et du feu de la philosophie divine, comme il me le racontait, car nous demeurions alors ensemble. Enfin, ne pouvant supporter l'ardeur de l'appel divin, il courut en Palestine près du saint homme, se mit sous ses ordres et prit le joug de la philosophie.

Tanrı dostu Evagrius, bize sık sık manastır hayatı hakkında öğütler verirdi, hepimizi veya en azından çoğumuzu dahil etmek isterdi, fakat hayatının sadeliği içinde olan seçkin Elişa çok uzun süre beklemek istemedi, kısa süre sonra kendisine gece kalkıp Tanrı'ya elliinci mezmuru söylemesini emreden kutsal bir adamın görünmesiyle lütufta bulunuldu (1). Bundan sonra büyük bir Allah aşkıyla ve ilahi felsefenin ateşiyle yandığını anlattı bana, çünkü o zaman birlikte yaşıyorduk. Sonunda ilahi çağrının hararetine dayanamayıp Filistin'e, o mübarek adamın yanına koştu, onun emrine girdi ve felsefenin boyunduruğuna girdi.

24. Nous apprîmes peu après que Pierre était retourné vers Dieu. (23) Aussi l'admirable Évagrius gémissait et se lamentait de n'avoir pas été jugé digne , ainsi que les autres, de voir ce grand homme et de recevoir le don de la bonté divine qu'il possédait; il me reprochait mon indécision et blâmait les autres de leur retard.

24. Kısa bir süre sonra Petrus'un Tanrı'ya döndüğünü öğrendik. (23) Böylece hayranlık uyandıran Evagrius, diğerleri gibi bu büyük adamı görmeye ve sahip olduğu ilahi iyilik armağanını almaya layık görülmediği için inledi ve hayıflandı; Kararsızlığım yüzünden beni azarladı ve gecikmelerinden dolayı da başkalarını suçladı.

Cependant il nous apprit que l'illustre Pierre avait laissé des héritiers (2) après lui. L'un était Jean, surnommé le Canopite (ܡܢܩܘܦܝܐ), philosophe vierge d'âme et de corps et même des passions du corps, et son âme était fixée en Dieu. Puis Zacharie et André (3), enfin Théodore, appelé le quatrième, fut jugé digne, par le choix des deux précédents, d'être le supérieur du monastère (4) avec l'illustre Jean. On garda pour l'autel Jean, surnommé Rufus (ܪܘܦܝ) (3) 5, qui auparavant étudiait les lois à Beyrouth avec Théodore dont nous venons de parler; tous deux laissèrent chez tout le monde un grand renom de pureté et d'amour de Dieu , l'un , à cause de la sévérité de son visage et de sa vie ascétique, était appelé Lazare (6), l'autre était appelé le juste, à cause de ses perfections. Jean avait été appelé du lieu de ses études dans le clergé d'Antioche la grande, lorsque Pierre en était évéque, il reçut l'ordination de la prêtrise et demeura avec celui qui l'ordonna, à cause du bon témoignage que chacun lui rendait. Il alla ensuite en Palestine, et choisit la vie monacale près de l'illustre Pierre (l'Iberien) C'est grâce à lui qu'il désira cette vie, et auparavant il vendit tous les biens qui lui revenaient à Ascalon, car il était aussi de cette ville, il en donna le prix aux pauvres, selon la loi divine, prit la croix du Messie et le suivit comme il est écrit.

Ancak bize, asil Petrus'un kendisinden sonra mirasçılar (2) bıraktığını söyledi. Bunlardan biri, Kanopi (ܡܢܘܦܝ) lakaplı Yuhanna'ydı; ruhu ve bedeni, hatta bedenin tutkuları konusunda bakir bir filozoftu ve ruhu Tanrı'da sabitlenmişti. Sonra Zekeriya ve Andreas (3), son olarak dördüncü olarak adlandırılan Theodore, önceki ikisinin seçimiyle manastırın başrahibi (4) olarak seçkin John (ܝܘܚܢ) ile birlikte layık görüldü. Daha önce Beyrut'ta Theodore'dan (az önce bahsettiğimiz) yasalar üzerine eğitim almış olan, Rufus lakaplı Yuhanna (3) 5 sunak için saklanıyordu; İkisi de herkes arasında saflık ve Tanrı sevgisiyle büyük bir ün bıraktılar. Birisi, yüzünün sertliği ve çileci yaşantısı nedeniyle Lazarus (6) olarak adlandırıldı, diğeri ise mükemmellikleri nedeniyle adil adam olarak adlandırıldı. Petrus'un piskopos olduğu Büyük Antakya'da, Yuhanna din adamlığı öğreniminden çağrıldı ve herkes tarafından iyi tanındığı için, kendisini takdis edenin yanında kaldı ve rahipliğe atandı. Daha sonra Filistin'e gitti ve ünlü Petrus'un (İberyalı) yanında manastır hayatını seçti. Onun sayesinde bu hayatı arzuladı ve daha önceden Askalan'da kendisine ait olan bütün malları sattı, çünkü o da bu şehirdendi, bedelini ilahi yasaya göre fakirlere verdi, Mesih'in haçını aldı ve yazıldığı gibi onu izledi.

---

(1) Miserere mei Deus, etc.

(2) Le texte porte ici des rnoineu, mais plus bas, dans dos passages parallèles, on trouve des héritiers.

(3) Cf. Plérophories, chapitre XII. Tous deux étaient syncelles de Pierre l'Ibérien.

(4) Mêmes détails dans Raabe, p. 78, 1. 2 et p. 134. Le monastère de Pierre l'Ibérien fut ensuite désigne (Théodore étant supérieur) sous le nom de monastère de Théodore de Gaza.

(5) C'est l'anteur des plérophorics. Cf. p. I et 79 du tirage à part.

(6) Jean Bar Aphtonia, fol. I II . col. 1, nous apprend que Théodore fut appelé Lazare, mais Zachario ôcrit plus bas (S :28) qu'il fut appelé le Juste à Beyrouth. C'est donc Jean qui est appelé Lazare par Zacharie.

(1) Tanrı'ya karşı merhametli ol, vb.

(2) Buradaki metin tanıklar içeriyor, ancak daha aşağıda, paralel pasajlarda mirasçıları buluyoruz.

(3) Bkz. Plerophorias, bölüm XII. Her ikisi de İberyalı Petro'nun senkelisiydi.

(4) Aynı ayrıntılar Raabe'de, s. 78, 1. 2 ve s. 134. İberyalı Petro manastırı daha sonra (üstün Theodore olduğu için) Gazze Theodore manastırı adıyla anılmıştır.

(5) Bu, pleroforiklerin ön kısmıdır. Bkz. P. Ben ve 79 ayrı baskı.

(6) Jean Bar Aphthonia, devamı. Ben II . Albay. 1. ayette Theodore'un Lazarus olarak anıldığı söylenir, ancak Zekeriya daha aşağıda (S:28) onun Beyrut'ta Adaletli olarak anıldığını yazar. İşte bu yüzden Zekeriya'nın Lazar diye adlandırdığı kişi Yahya'dır.

23. Quand nous apprîmes que Pierre avait laissé de tels successeurs, et lorsque leur renommée vint jusqu'à nous, Evagrius, le père spirituel de Sévère, nous remontrait instamment à tous que ce serait la perte de nos âmes si nous différions encore d'aller demeurer avec ceux-là, au point Anatolius (ܐܢܛܘܠܝܘܣ) (1) abandonna la femme et les enfants qu'il avait à Alexandrie et promit de quitter le monde. Philippe appelé Patria (ܦܛܪܝܐ) fit la même promesse, ainsi que Lucius mon compatriote, qui avait reçu peu auparavant une lettre où l'illustre Pierre, alors en vie, nous recommandait le zèle pour les lois divines. A partir de cette époque, je voulais faire profession à l'exemple d'Anastase et d'Elisée, et devenir leur compagnon ; tous trois me pressaient au sujet de la beauté de la philosophie divine, parce que je me dérobais à la vie monacale, et ils me priaient de ne pas les abandonner. J'étais dominé par la crainte de mon père dont la demeure n'était pas éloignée du monastère de Pierre, je disais que mes parents me défendaient absolument une telle vie et m'abandonneraient si je faisais chose pareille. « Viens avec nous, me dirent-ils, et, ou bien tu feras de la philosophie avec nous, ou du moins tu nous accompagneras jusqu'à ce monastère. » Je sortis donc avec eux (2). Sévère n'approuvait pas mon départ, d'abord parce qu'il prévoyait ce qui allait se passer et ensuite parce qu'il souffrait de se séparer de nous tous, il savait bien que j'étais trop faible pour cet acte.

23. Petrus'un böyle halefler bıraktığını öğrendiğimizde ve onların ünü bize ulaştığında, Severus'un manevi babası Evagrius, onlarla yaşamaya gitmeyi geciktirmemizin ruhlarımızı kaybetmemize yol açacağını içtenlikle hatırlattı; öyle ki Anatolius (ܐܢܛܘܠܝܘܣ) (1) İskenderiye'de sahip olduğu karısını ve çocuklarını terk etti ve dünyayı terk edeceğine söz verdi. Patria (ܦܛܪܝܩ) diye adlandırılan Filip de aynı vaadi yaptı; aynı şekilde, kısa bir süre önce, o sırada hayatta olan seçkin Petrus'un bize ilahi yasalara karşı gayretli olmamızı tavsiye ettiği bir mektup alan vatandaşım Lucius da aynı vaadi yaptı. O andan itibaren ben de Anastasius ve Elişa gibi meslek sahibi olmak ve onların yoldaşı olmak istiyordum; Üçü de bana ilahi felsefenin güzelliğinden dolayı baskı yapıyorlardı, çünkü ben manastır hayatından kaçıyordum ve onları terk etmemem için yalvarıyorlardı. Petrus'un manastırına yakın bir evde yaşayan babamdan çok korkuyordum. Annem ve babamın bana böyle bir hayat yaşamamı kesinlikle yasakladığını ve eğer böyle bir şey yaparsam beni terk edeceklerini söyledim. "Bizimle gel," dediler bana, "ya bizimle felsefe yapacaksın ya da en azından bu manastıra kadar bize eşlik edeceksin." Böylece onlarla birlikte dışarı çıktım (2). Severus benim gidişimi onaylamadı, birincisi ne olacağını önceden gördüğü için, ikincisi de hepimizden ayrı kalmanın acısını çektiği için; benim bu eylem için çok zayıf olduğumu çok iyi biliyordu.

---

(1) Cf. Plérophories , ch. LXX, p. 67 du tirage à part. On trouvera traduit par Antale le mot écrit alors

(2) On trouve dans les PIerophories, loco citato, la mention du départ de Beyrouth d'Évagrius, Zacharie, Anatolius et Philippe.

Bref, pour ne pas m'étendre à ce sujet, car je ne me suis pas proposé d'écrire ce qui me concerne, bien que ce soit ici pour m'accuser, pendant que ceux-là pouvaient monter sur les hauteurs de la philosophie divine, les ailes me manquèrent d'après ce que j'ai dit, et, partie à cause de ma faiblesse, partie pour les raisons susdites, je retournai à Beyrouth. Ainsi s'accomplit une prophétie que m'avait faite l'illustre Pierre, lorsque je le vis jadis, un jour que je retournais d'Alexandrie chez moi : Pelusianus (ܦܠܘܣܝܢܘܣ) d'Alexandrie, qui est maintenant moine ami de Dieu et qui appartenait alors à la cohorte du préfet d'Egypte, m'accompagnait. Il venait pour voir et invoquer Pierre. Quand celui-ci l'eut vu et eut prononcé d'abord son nom , il lui dit : « Va et coupe ta chevelure. » Pour moi, tandis qu'au moment du repas, je mangeais avec ses disciples, il me dit : « Mange, jeune homme, » de sorte que l'autre, peu de temps après, (24) choisit la voie du monachisme et y brilla, jusqu'à maintenant, dans le monastère appelé ἐνταῦθα κεῖται (ܐܢܛܘܟܝܐ) (1). Pour moi, je pris la charge d'avocat, me montrant jeune en cela et enfoncé dans la multitude des péchés.

Kısacası bu mevzu üzerinde fazla durmayayım, zira beni ilgilendiren hususları yazmaya hiç niyetim yoktu, beni suçlamak için burada olmasına rağmen, ilahi felsefenin zirvelerine tırmanabilecek olanlar varken, söylediklerim gereği kanatlarım beni kırdı ve bir parça zaafımdan, bir parça da yukarıda zikredilen sebeplerden dolayı Beyrut'a geri döndüm. Böylece, uzun zaman önce İskenderiye'den evime dönerken gördüğümde, yüce Petrus'un bana yaptığı bir kehanet yerine gelmiş oldu: İskenderiyeli Pelusianus (ܦܠܘܣܝܢܘܣ), şimdi bir keşiş ve Tanrı dostu olup, o zamanlar Mısır valisinin kohortunda yer alıyordu ve bana eşlik etti. Petrus'u görmeye ve çağırmaya geldi. Onu görünce ve ilk defa ismini söyleyince, ona: “Git, saçını kestir.” dedi. "Bana gelince, yemek vaktinde öğrencileriyle birlikte yemek yerken bana şöyle dedi: "Ye, genç adam," böylece diğeri, kısa bir süre sonra, (24) manastır yolunu seçti ve şimdiye kadar, ἐνταῦθα κεῖται (ܐܢܛܘܟܝܐ) (1) adlı manastırda parladı. Kendi adıma, avukatlık görevini üstlendim, kendimi bunda genç gösterdim ve günahların çokluğuna gömüldüm.

Je retournai donc à Beyrouth et y portai des lettres d'Évagrius à son fils spirituel, et d'Énée (ܐܢܐ), le docteur chrétien et le grand sophiste de la ville de Gaza (2), à ceux de chez Zénodore mon compatriote; elles excusaient et justifiaient mon retour (3), c'est-à-dire ma désertion. Alors moi et ceux-ci nous reprîmes les disputes et enseignements

ordinaires avec nos autres camarades, tantôt nous nous appliquions à l'étude des lois et tantôt nous nous trouvions dans les saintes Églises au temps du service du soir et des assemblées.

Böylece Beyrut'a döndüm ve Evagrius'un manevi oğluna ve Gazze şehrinin Hıristiyan hekimi ve büyük sofistlerinden Aeneas'ın (ايمدهس) (2) yurttaşım Zenodorus'takilere mektuplarını getirdim; dönüşümü (3), yani firarımı mazur gördüler ve haklı çıkardılar. Sonra ben ve bu adamlar, diğer yoldaşlarımızla olağan tartışmalarımıza ve öğretilerimize geri döndük, bazen kendimizi yasaları incelemeye adadık, bazen de kendimizi akşam ayinleri ve toplantılar zamanında kutsal kiliselerde bulduk.

---

(1) Ce nom semble désigner un monastère situé à dix-huit (milles) d'Alexandrie.

(2) Il nous reste de cet auteur un dialogue sur l'immortalité de l'âme, intitulé Théophraste, et 21 lettres. On voit ici qu'il vivait encore après la mort de Pierre l'Ibérien que M. Raabe place entre 485 et 491 et M. Chabot en 488. — On trouve, en effet, dans les Plérophories (ch. XXII, p. 25 du tirage à part), qu'en 484 Pierre l'Ibérien vivait encore. — Il est encore question d'Énée dans les mêmes termes chez Land, Anecd. syr., III, p. 353: Énée, sophiste de la ville de Gaza, était un homme très chrétien et très instruit, renommé dans toutes les sciences. Il expliquait Platon, Aristote et l'Iotin,et quand il ne comprenait pas, il allait en conférer avec le l'ère Isaïe.

(3) Ainsi Zacharie semble avoir passé quelque temps au monastère de Gaza, puis l'avoir quitté bientôt.

(1) Bu isim İskenderiye'den on sekiz (mil) uzaklıkta bulunan bir manastırı belirtiyor gibi görünüyor.

(2) Bu yazardan ruhun ölümsüzlüğü üzerine Theophrastus adlı bir diyalog ve 21 mektup aldık. Burada, Bay Raabe'nin 485 ile 491 arasına, Bay Chabot'un ise 488'e yerleştirdiği İberyalı Petro'nun ölümünden sonra hala hayatta olduğunu görüyoruz. — Aslında, Plerophoria'da (ayrı baskının XXII. bölümü, s. 25) İberyalı Petro'nun 484 yılında hala hayatta olduğunu görüyoruz. — Aeneas, Land, Anecd'de hala aynı terimlerle anılıyor. syr., III, s. 353: Gazzeli sofist Aeneas, çok Hıristiyan ve çok bilgili bir adamdı, bütün bilimlerde tanınmıştı. Platon'a, Aristoteles'e, İoannis'e anlatırdı, anlamadığı zaman gidip ihtiyar İşaya'ya danışırdı.

(3) Böylece Zekeriya'nın Gazze manastırında bir süre kaldığı ve daha sonra kısa bir süre sonra oradan ayrıldığı anlaşılıyor.

comme nous en étions convenus dès le commencement, nous nous réunissions en particulier aux temps habituels pour lire les écrits chrétiens; il faisait tant de progrès dans la perfection que, même avant de prendre l'habit monacal, il se montrait philosophe chrétien par ses actes comme par sa science. Il égalait son père (*Evagrius*) par les exercices pratiques et ne montrait plus, pour ainsi dire, qu'une ombre de corps, à cause de ses mortifications éminentes; mais il le surpassait dans les exercices théoriques, comme les sciences naturelles et la théologie.

Je passe sous silence les luttes avec les païens et les magiciens (1) et ce que j'aurais souffert de leur part si notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ, qui était en cause dans ce combat, ne m'avait juste arraché à leurs mains homicides, grâce aux prières de ceux de chez *Evagrius* et de l'admirable *Sévère* qui nous aidait en secret de ses conseils. Comment donc un homme intelligent a-t-il pu écrire contre lui ce que tu m'apprends qu'a écrit ce menteur? Tous les chrétiens regretteront ces imputations, et si quelqu'un consentait à les recevoir, qu'il craigne alors la justice de Dieu qui a dit : *Tu n'écouteras pas la voix mensongère* (2). Il était cependant nécessaire à cause de cela de montrer que Sévère ne le cédait en rien en perfection à son père (spirituel), il étudiait les lois de toutes ses forces, il recherchait et étudiait tous les décrets impériaux jusqu'aux derniers publiés de son temps. Près de chacun d'eux en particulier il ajoutait quelques éclaircissements et formait ainsi un ouvrage, mémorial instructif du genre des *hypomnemata* pour ceux qui viendraient après lui, car il leur laissait ses notes et ses indications.

26. Il songea ensuite à retourner dans son pays, dans l'espoir d'y (obtenir) une charge de rhéteur ou les fonctions de scolastique (d'avocat); il me demanda alors d'aller prier avec lui dans l'église du saint martyr *Léontius*, où il avait été favorisé du baptême salutaire. Après cela il m'entraina encore à *Émèse* (حمص) pour y prier devant la tête divine et sacerdotale de *S. Jean-Baptiste* le précurseur qui se trouve dans cette ville (3); puis

(1) On peut placer à ce moment la composition du dialogue « De mundi opificio », discussion de Zacharie avec un païen.
(2) Exode, XXIII, 1.
(3) On a trouvé dans les *Plérophories*, ch. XXIX, que le corps entier de

après y avoir trouvé ce que nous cherchions et avoir joui de la conversation de beaucoup d'hommes qui s'adonnaient là, à cette époque, à la philosophie divine, nous revînmes à *Beyrouth*.

Après avoir acheté la toge (حفتربم) pour son office d'avocat, *Sévère* songea à aller d'abord à *Jérusalem* pour y adorer la croix, le tombeau et la résurrection de notre Dieu grand et de notre Sauveur Jésus-Christ, puis à se rendre de là chez les compagnons d'*Évagrius*, à leur dire bonjour et à retourner chez lui. Il était attiré par la suavité (يحمدهه?) de la bonté divine vers cette philosophie. Comme il comptait revenir à *Beyrouth*, il me confia, en partant, ses habits et ses affaires; il n'emporta que l'un des plus vieux habits et, après avoir adoré les traces salutaires des souffrances de Dieu, il quitta la ville sainte. Plus tard, quand il rencontra ceux de chez le bienheureux *Évagrius*, quand il vit les héritiers de Pierre (l'Ibérien) et leur genre de vie, il fut gagné à l'amour de la philosophie divine et montra alors un changement digne d'admiration : au lieu de toge il prit l'habit monacal, au lieu des livres des *lois* il se servit des livres divins, au lieu des travaux d'avocat il choisit les labeurs du monachisme et de la philosophie. Ainsi la bonté de Dieu l'appelait peu à peu à être le héraut de la religion et à recevoir l'onction de patriarche de la grande ville d'*Antioche*. (25) Puisque j'en suis arrivé là, il me semble bon d'exposer brièvement la vie que l'on menait dans le monastère fondé par *Pierre*.

Ils accomplissaient avec joie tous les jours des jeûnes, des couchers sur la terre, des stations de tout un jour, des veilles de toute la nuit et, pour ainsi dire, des prières et des services continuels. Ils ne réservaient qu'un peu de temps chaque jour pour le travail des mains afin de se procurer ce dont ils avaient besoin pour leur corps et les choses dont ils manquaient. Même durant le temps du travail manuel, chacun d'eux s'occupait encore des paroles divines. Ils avaient une telle pureté, que, pour ainsi dire, ils ne se regardaient pas en face les uns les autres.

saint Jean-Baptiste (مجا حده) était à Sébaste. Il fallait sans doute entendre le corps *sans la tête*. — La *Chronique d'Alexandrie* nous apprend 1° qu'à l'avènement de Julien l'Apostat, les païens dispersèrent le corps de saint Jean-Baptiste conservé à Sébaste et 2° que sa tête fut trouvée à Émèse. — Voir sous les olympiades 285 et 308. — Sur les diverses inventions de la tête de saint Jean-Baptiste, voir *Acta Sanctorum*, juin, t. IV, p. 716-739

L'illustre Sévère et moi, comme nous en étions convenus dès le commencement, nous nous réunissions en particulier aux temps habituels pour lire les écrits chrétiens; il faisait tant de progrès dans la perfection que. même avant de prendre l'habit monacal, il se montrait philosophe chrétien par ses actes comme par sa science. Il égalait son père (Évagrius) par les exercices pratiques et ne montrait plus, pour ainsi dire, qu'une ombre de corps, à cause de ses mortifications éminentes; mais il le surpassait dans les exercices théoriques, comme les sciences naturelles et la théologie.

Ben ve seçkin Severus, başlangıçta anlaştığımız gibi, Hıristiyan yazılarını okumak üzere her zamanki saatlerde özel olarak bir araya geldik; mükemmelliğe doğru o kadar çok ilerleme kaydediyordu ki. O, henüz keşişlik kılığına girmeden önce bile, hem eylemleriyle, hem de ilmiyle bir Hıristiyan filozofu olduğunu göstermişti. Pratik çalışmalarda babasına (Evagrius) eşitti ve üstün çileleri yüzünden, deyim yerindeyse, sadece bedeninin gölgesini gösteriyordu; Ancak, doğa bilimleri ve teoloji gibi teorik çalışmalarda onu geride bıraktı.

Je passe sous silence les luttes avec les païens et les magiciens (1) et ce que j'aurais souffert de leur part si notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ, qui était en cause dans ce combat, ne m'avait juste arraché à leurs mains homicides, grâce aux prières de ceux de chez Évagrius et de l'admirable Sévère qui nous aidait en secret de ses conseils. Comment donc un homme intelligent a-t-il pu écrire contre lui ce que tu m'apprends qu'a écrit ce menteur? Tous les chrétiens regretteront ces imputations, et si quelqu'un consentait à les recevoir, qu'il craigne alors la justice de Dieu qui a dit : Tu n'écouteras pas la voix mensougère (2). Il était cependant nécessaire à cause de cela de montrer que Sévère ne le cédait en rien en perfection à son père (spirituel), il étudiait les lois de toutes ses forces, il recherchait et étudiait tous les décrets impériaux jusqu'aux derniers publiés de son temps. Près de chacun d'eux en particulier il ajoutait quelques éclaircissements et formait ainsi un ouvrage, mémorial instructif du genre des hypomnemata pour ceux qui viendraient après lui , car il leur laissait ses notes et ses indications.

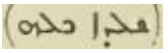
Putperestler ve büyücülerle olan mücadeleleri (1) ve bu mücadeleye katılan Tanrımız ve Kurtarıcımız İsa Mesih, Evagrius'takilerin duaları ve bize gizlice öğütleriyle yardım eden hayranlık uyandırıcı Severus sayesinde beni katil ellerinden kurtarmasaydı, onların yüzünden neler çekeceğimi sessizce geçiyorum. O halde akıllı bir adam, senin bana söylediğin gibi, bu yalancının yazdıklarını ona karşı nasıl yazabilir? Bütün Hıristiyanlar bu isnatlardan pişmanlık duyacaklardır ve eğer biri bunları kabul etmeyi kabul ederse, o zaman "Yalan sese kulak vermeyeceksin" (2) diyen Tanrı'nın adaletinden korksun. Ancak bu nedenle Severus'un (manevi) babasından hiçbir şekilde aşağı olmadığını göstermek gerekiyordu; Kanunları var gücüyle inceledi, bütün fermanları, hatta kendi zamanında yayınlanan son fermanları bile araştırdı ve inceledi. Özellikle her birinin yanına bazı açıklamalar ekledi ve böylece kendisinden sonra gelecekler için hypomnemata türünün öğretici bir anıtı olan bir eser meydana getirdi, çünkü onlara notlarını ve işaretlerini bıraktı.

26. Il songea ensuite à retourner dans son pays, dans l'espoir d'y (obtenir) une charge de rhéteur ou les fonctions de scolastique (d'avocat); il me demanda alors d'aller prier avec lui dans l'église du saint martyr Léontius, où il avait été favorisé du baptême salutaire. Après cela il m'entraîna encore à Émesse (حمص) pour y prier devant la tète divine et sacerdotale de S. Jean' Bapliste le précurseur qui se trouve dans cette ville (3); puis après y avoir trouvé ce que nous cherchions et avoir joui de la conversation de beaucoup d'hommes qui s'adonnaient là, à cette époque, à la philosophie divine, nous revînmes à Beyrouth.

26. Daha sonra ülkesine geri dönmeyi düşündü; orada retorikçi olarak bir görev veya bir skolastik (hukukçu) görevi elde etmeyi umuyordu; Daha sonra, kendisine hayırlı vaftiz lütfedilmiş olan kutsal şehit Leontius'un kilisesine gidip kendisiyle birlikte dua etmemi istedi. Bundan sonra beni tekrar Emessa'ya (حمص) götürdü ve orada, o şehirde bulunan (3) öncü Vaftizci Yahya'nın ilahi ve rahip başı önünde dua etmemi sağladı; Daha sonra aradığımızı orada bulduktan ve o sıralar orada ilahi felsefeye gönül vermiş birçok adamın sohbetinden keyif aldıktan sonra Beyrut'a geri döndük.

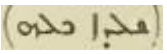
(1) On peut placer à ce moment la composition du dialogue " De mundi opificio », discussion de Zacharie avec un païen.

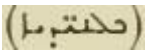
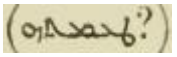
(2) Exode, XXIII, 1.

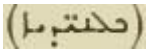
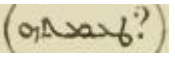
(3) On a trouvé dans les plérophories. ch. XXIX, que le corps entier de saint Jean-Baptiste  était à Sébaste. Il fallait sans doute entendre le corps sans la téte. — La Chronique d'Alexandrie nous apprend l qu'à l'avènement de Julien l'Apostat, les païens dispersèrent le corps de saint Jean-Baptiste conservé à Sébaste et 2" que sa tète fut trouvée à Émèse. — Voir sous les olympiades 285 et 308. — Sur les diverses inventions de la tète de saint Jean-Baptiste, voir Acta Sanctorum, juin, t. IV, p. 716-739.

(1) Bu ana, Zekeriya'nın bir putperestle yaptığı tartışma olan "De mundi opificio" diyaloğunun kompozisyonunu yerleştirebiliriz.

(2) Çıkış, XXIII, 1.

(3) Pleroforyalarda bulunmuştur. Bölüm. XXIX, Vaftizci Yahya'nın diğer adıyla  tüm bedeninin Sebaste'de olduğu. Herhalde başı duymadan gövdeyi duymak gerekiyordu. — İskenderiye Vakayinamesi, Julianus Mürted'in tahta çıkışı sırasında putperestlerin, Vaftizci Yahya'nın Sebaste'de saklanan bedenini dağıttıklarını ve başının Emesa'da bulunduğunu anlatır. — Olimpiyatlar 285 ve 308'e bakınız. — Vaftizci Yahya'nın başının çeşitli icatları için Acta Sanctorum, Haziran, t. IV, s. 716-739.

Après avoir acheté la toge  pour son office d'avocat, Sévère songea à aller d'abord à Jérusalem pour y adorer la croix, le tombeau et la résurrection de notre Dieu grand et de notre Sauveur Jésus-Christ, puis à se rendre de là chez les compagnons d'Évagrius, à leur dire bonjour et à retourner chez lui. Il était attiré par la suavité  de la bonté divine vers cette philosophie. Comme il comptait revenir à Beyrouth, il me confia, en partant, ses habits et ses affaires; il n'emporta que l'un des plus vieux habits et, après avoir adoré les traces salutaires des souffrances de Dieu, il quitta la ville sainte. Plus tard, quand il rencontra ceux de chez le bienheureux Évagrius, quand il vit les héritiers de Pierre (l'Ibérien) et leur genre dévie, il fut gagné à l'amour de la philosophie divine et montra alors un changement digne d'admiration : au lieu de toge il prit l'habit monacal, au lieu des livres des lois il se servit des livres divins, au lieu des travaux d'avocat il choisit les labeurs du monachisme et de la philosophie. Ainsi la bonté de Dieu l'appelait peu à peu à être le héraut de la religion et à recevoir l'onction de patriarche de la grande ville d'Antioche. (25) Puisque j'en suis arrivé là, il me semble bon d'exposer brièvement la vie que l'on menait dans le monastère fondé par Pierre.

Avukatlık bürosu için togayı  satın aldıktan sonra Severus, önce Kudüs'e giderek büyük Tanrımız ve Kurtarıcımız İsa Mesih'in haçına, mezarına ve dirilişine tapınmayı, sonra oradan Evagrius'un yoldaşlarının yanına gitmeyi, onlara günaydın demeyi ve eve dönmeyi düşündü. Bu felsefeye ilahi iyiliğin tatlılığı  onu çekmişti. Beyrut'a dönmeyi planladığı için giderken elbiselerini ve eşyalarını bana emanet etmişti; Yalnızca en eski giysilerinden birini aldı ve Tanrı'nın acılarının şifalı izlerine hayranlıkla baktıktan sonra kutsal şehri terk etti. Sonraları, kutsanmış Evagrius'un evinden olanlarla tanışınca, Petrus'un (İber) mirasçılarını ve onların sapkınlarını görünce, ilahi felsefenin sevgisine kapıldı ve sonra hayranlık uyandıran bir değişiklik gösterdi: toga yerine keşiş kıyafetini giydi, kanun kitapları yerine ilahi kitapları kullandı, hukukçuluk işi yerine keşişlik ve felsefe çalışmalarını seçti. Böylece Tanrı'nın iyiliği onu yavaş yavaş dinin habercisi olmaya ve büyük Antakya kentinin patriği olarak meshedilmeye çağırdı. (25) Madem bu noktaya geldim, Petrus'un kurduğu manastırda yaşanan hayatı kısaca anlatmanın iyi olacağını düşünüyorum.

Ils accomplissaient avec joie tous les jours des jeûnes, des couchers sur la terre, des stations de tout un jour, des veilles de toute la nuit et, pour ainsi dire, des prières et des services continuels. Ils ne réservaient qu'un peu de temps chaque jour pour le travail des mains afin de se procurer ce dont ils avaient besoin pour leur corps et les choses dont ils manquaient. Même durant le temps du travail manuel, chacun d'eux s'occupait encore des paroles divines. Ils avaient une telle pureté, que, pour ainsi dire, ils ne se regardaient pas en face les uns les autres.

Her gün oruç tutuyor, yere uzanıyor, gündüzün bütün duraklarını, gecenin bütün nöbetlerini tutuyor ve sanki sürekli dua ve ibadetlerini sevinçle yerine getiriyorlardı. Vücutlarının ihtiyacı olan ve yoksun oldukları şeyleri elde etmek için her gün el işlerine çok az zaman ayırıyorlardı. Hatta beden işçiliği döneminde bile her biri ilahi kelamla meşguldü. Öyle bir saflık içindeydiler ki, adeta birbirlerinin yüzüne bakmıyorlardı.

Ils ne se répondaient dans la communauté qu'en fixant la terre, et faisaient tout avec crainte de Dieu. Pour le souci de la perfection, ils ne disaient même pas une parole inutile. Je connais des hommes parmi eux qui reçurent, du bienheureux *Pierre* quand il vivait encore, l'obligation (le lien) du silence envers tout le monde pour dix ans et plus; ils ne parlaient qu'à Dieu dans les prières et les offices. Celui qui leur imposa cette obligation leur ordonna de ne révéler qu'à lui les luttes qu'ils pouvaient avoir à supporter à l'occasion des pensées troublantes que leur suggérait le démon, afin d'en recevoir le remède convenable. Tout cela était observé, pas une seule parole vaine ne sortait de leur bouche, ni leur tenue, ni leur marche, ni leur regard ne dénotaient des pensées mauvaises et ils ne s'y adonnaient aucunement.

L'illustre *Sévère* prit le goût de cette philosophie si pure et en adopta le joug; aussi il m'envoya celui qui l'avait élevé dès sa jeunesse et qui, par hasard, l'avait suivi, et m'apprit dans une lettre ce qu'il avait plu à Dieu de faire de lui; il m'ordonna aussi d'envoyer à son pays terrestre ses affaires et tout ce qu'il m'avait confié, ce que je fis. — L'admirable *Étienne* (1) imita ensuite sa conduite. Il était de ceux qui vinrent à *Beyrouth* après nous, et, comme j'y étais encore, je lui appris le départ de ces six qui étaient allés prendre l'habit monacal dans le monastère de l'illustre *Pierre*. Il y alla, lui septième, peu de temps après son arrivée à *Beyrouth*.

Quand j'eus terminé l'étude des lois et que je retournai à mon pays, je vis leur groupe divin. Je me bornai à le voir et ne pus l'imiter, parce que j'étais circonvenu par la faiblesse de mon âme et aussi à cause d'une épreuve qui arriva à mon père. Il me fallut venir dans cette ville impériale et y prendre la charge d'avocat.

Évagrius, qui était cause de beaucoup de biens pour tous ceux qui l'imitaient, après s'être approché beaucoup de la philosophie divine dans ce monastère, avoir enduré des fatigues et des travaux pénibles pour la perfection et s'être montré à chacun comme un moine parfait, quitta bientôt la terre pour aller vers

(1) Cet *Étienne* est mentionné dans la Vie de Sévère par *Jean Bar Aphtonia*, fol. 130r. Il fut ordonné prêtre au monastère de Pierre l'Ibérien en même temps qu'*Élisée* et *Philippe*.

Jésus le Messie qu'il aimait; il courut au ciel où se reposent les âmes de tous ceux qui ont eu même conduite. Ainsi s'accomplit la prophétie qu'il avait faite sur son compte : s'il arrive que je prenne l'habit monacal, je mourrai dans le monastère même, parce que j'y serai jugé digne du caractère sacerdotal (?).

27. L'admirable *Sévère*, après avoir travaillé pendant un certain temps à la philosophie divine dans le monastère dont je viens de parler, quitta ce monastère et l'habitation en commun par amour des lieux déserts et de la vie solitaire enseignée par le grand *Antoine*. Il alla au désert d'*Éleuthéropolis*, ainsi qu'*Anastase* d'*Édesse* qui avait le même zèle que lui et tendait à la même perfection. Ils s'adonnèrent à une vie si dure, à des travaux de haut cénobitisme si pénibles, que leurs corps tombèrent dans une grave maladie, et ils allaient, à cause de leur cénobitisme exagéré, quitter cette vie mortelle quand Dieu, qui aime à être ainsi servi, poussa le supérieur du monastère que bâtit *Romanus* à venir les visiter; il les prit dans son monastère, en eut tout le soin convenable et leur conseilla d'y demeurer pour l'instant. La vie de ces hommes était pénible, plus que dans tous les monastères de *Palestine* célèbres par leur (26) austérité, et par là même plaisait beaucoup à l'admirable *Sévère*. Mais il arriva que ses pieds enflèrent de la manière qui a été dite, après qu'il eut été guéri de sa maladie.

Quand il eut demeuré un certain temps dans le monastère ci-dessus, il songea à retourner au pays de *Gaza* sur le bord de la mer, et il vécut la vie des cénobites dans une cellule tranquille de la laure de *Maiouma*, où se trouvait aussi le monastère de l'illustre *Pierre*, et lorsqu'il eut brillé longtemps de cette manière dans les deux monastères où il habita en paix, quelques-uns lui proposèrent, à cause du don de bonté qu'il avait, de prendre l'habit monacal et de vivre sous son obéissance. Il lui était arrivé quelque argent provenant du partage qu'il avait fait avec ses frères des biens de ses parents, il en avait déjà distribué la plus grande partie aux pauvres et fut ainsi obligé de donner ce qui restait pour acheter un monastère et pour le fonder; il construisit des cellules convenables pour recevoir d'autres (moines) (1). Quand *Pierre* l'apprit — il était de *Césarée* de

(1) D'après Jean Bar Aphtonia (fol. 140r), Sévère donna aux pauvres la plus grande partie des biens qu'il tenait de sa famille; avec le reste, il acheta un

Ils ne se répondaient dans la communauté qu'en fixant la terre, et faisaient tout avec crainte de Dieu. Pour le souci de la perfection, ils ne disaient même pas une parole inutile. Je connais des hommes parmi eux qui reçurent , du bienheureux Pierre quand il vivait encore, l'obligation (le lient) du silence envers tout le monde pour dix ans et plus; ils ne parlaient qu'à Dieu dans les prières et les offices. Celui qui leur imposa cette obligation leur ordonna de ne révéler qu'à lui les luttes qu'ils pouvaient avoir à supporter à l'occasion des pensées troublantes que leur suggérait le démon, afin d'en recevoir le remède convenable. Tout cela était observé, pas une seule parole vaine ne sortait de leur bouche, ni leur tenue, ni leur marche, ni leur regard ne dénotaient des pensées mauvaises et ils ne s'y adonnaient aucunement.

Cemaat içinde birbirlerine ancak yere bakarak cevap veriyorlardı ve her şeyi Allah korkusuyla yapıyorlardı. Mükemmellik uğruna, gereksiz bir söz bile söylemediler. Onların arasında, daha hayatta iken, mübarek Petrus'tan, on yıl ve daha fazla bir süre boyunca herkese karşı susma yükümlülüğünü (bağını) alan adamları tanıyorum; Onlar, ibadet ve ibadetlerinde sadece Allah'a hitap ediyorlardı. Onlara bu zorunluluğu yükleyen Allah, şeytanın kendilerine telkin ettiği

rahatsız edici düşünceler karşısında katlanmak zorunda kalacakları sıkıntıları sadece kendisine bildirmelerini, böylece gereken çareyi almalarını emretmiştir. Bütün bunlara riayet ediliyordu, ağızlarından boş bir söz çıkmıyordu, ne elbiselerinde, ne yürüyüşlerinde, ne de bakışlarında kötü düşünceler yoktu ve bunlara asla kapılmıyorlardı.

L'illustre Sévère prit le goût de cette philosophie si pure et en adopta le joug; aussi il m'envoya celui qui l'avait élevé dès sa jeunesse et qui, par hasard, l'avait suivi, et m'apprit dans une lettre ce qu'il avait plu à Dieu de faire de lui; il m'ordonna aussi d'envoyer à son pays terrestre ses affaires et tout ce qu'il m'avait confié, ce que je fis. — L'admirable Etienne (1) imita ensuite sa conduite. Il était de ceux qui vinrent à Beyrouth après nous, et, comme j'y étais encore, je lui appris le départ de ces six qui étaient allés prendre l'habit monacal dans le monastère de l'illustre Pierre. Il y alla, lui septième, peu de temps après son arrivée à Beyrouth.

Ünlü Severus bu saf felsefeyi beğendi ve onun boyunduruğunu benimsedi; Böylece gençliğinden beri kendisini yetiştiren ve tesadüfen kendisini takip eden ve bana bir mektupta Tanrı'nın onunla ilgili yapmak istediği şeyi öğreten kişiyi bana gönderdi; Ayrıca bana, mallarını ve bana emanet ettiği her şeyi kendi ülkesine göndermemi emretti ve ben de öyle yaptım. — Hayranlık uyandıran Etienne (1) daha sonra onun davranışını taklit etti. Bizden sonra Beyrut'a gelenlerden biriydi ve ben oradayken, meşhur Petrus'un manastırına keşişlik cübbesi giymeye giden altı kişinin gidişini kendisine anlattım. Beyrut'a varışından kısa bir süre sonra yedinci olarak oraya gitti.

Quand j'eus terminé l'étude des lois et que je retournai à mon pays, je vis leur groupe divin. Je me bornai à le voir et ne pus l'imiter, parce que j'étais circonvenu par la faiblesse de mon âme et aussi à cause d'une épreuve qui arriva à mon père. Il me fallut venir dans cette ville impériale et y prendre la charge d'avocat.

Kanunları bitirip memleketime döndüğümde onların ilahi topluluğunu gördüm. Kendimi sadece onu görmekle sınırladım ve onu taklit edemedim. Çünkü hem nefsimin zaafı beni engellemişti, hem de babamın başına gelen bir imtihandan dolayı. Bu imparatorluk şehrine gelip avukatlık (dini savunmak) görevini üstlenmem gerekiyordu.

---

(1) Cet Étienne est mentionné dans la Vie de Sévère par Jean Bar . Aphtonia . fol. 139. Il fut ordonné prêtre au monastère de l'ierre l'Iberien en meme temps qu'Elisée et Philippe.

(1) Bu Stephen, Jean Bar'ın Severus'un Hayatı adlı eserinde anılır. Aftoni. devamı. 139. Elişa ve Filipus'la aynı zamanda İber Petrus manastırında rahip olarak atandı.

Evagrius, qui était cause de beaucoup de biens pour tous ceux qui limitaient, après s'être approché beaucoup de la philosophie divine dans ce monastère, avoir enduré des fatigues et des travaux pénibles pour la perfection et s'être montré à chacun comme un moine parfait, quitta bientôt la terre pour aller vers Jésus le Messie qu'il aimait; il courut au ciel où se reposent les âmes de tous ceux qui ont eu même conduite. Ainsi s'accomplit la prophétie qu'il avait faite sur son compte : s'il arrive que je prenne l'habit monacal, je mourrai dans le monastère même, parce que j'y serai jugé digne du caractère sacerdotal (?).

Kendini sınırlayan herkese çok hayırlar getiren Evagrius, bu manastırda ilahi felsefeye iyice yaklaştıktan, mükemmellik için çok zahmetlere ve çalışmalara katlandıktan ve kendini herkese mükemmel bir keşiş olarak gösterdikten sonra, çok geçmeden sevdiği İsa Mesih'in yanına gitmek üzere yeryüzünden ayrıldı; Aynı davranışı gösterenlerin ruhlarının yattığı cennete koştu. Böylece kendisi hakkında yaptığı kehanet gerçekleşmiş oldu: Eğer keşişlik kıyafetini giyersem, manastırda öleceğim; çünkü orada rahiplik görevine layık görüleceğim.

27. L'admirable Sévère, après avoir travaillé pendant un certain temps à la philosophie divine dans le monastère dont je viens de parler, quitta ce monastère et l'habitation en commun par amour des lieux déserts et de la vie solitaire enseignée par le grand Antoine. Il alla au désert d'Éleuthéropolis , ainsi qu'Anastase d'Édesse qui avait le même zèle que lui et tendait à la même perfection. Ils s'adonnèrent à une vie si dure, à des travaux de haut cénobitisme si pénibles, que leurs corps tombèrent dans une grave maladie, et ils allaient, à cause de leur cénobitisme exagéré,

quitter cette vie mortelle quand Dieu, qui aime à être ainsi servi, poussa le supérieur du monastère que bâtit Romanus à venir les visiter ; il les prit dans son monastère, en eut tout le soin convenable et leur conseilla d'y demeurer pour l'instant. La vie de ces hommes était pénible, plus que dans tous les monastères de Palestine célèbres par leur (26) austérité, et par là même plaisait beaucoup à l'admirable Sévère. Mais il arriva que ses pieds enflèrent de la manière qui a été dite, après qu'il eut été guéri de sa maladie.

27. Hayranlık uyandıran Severus, az önce sözünü ettiğim manastırda bir süre ilahi felsefe üzerinde çalıştıktan sonra, ıssız yerlere ve büyük Antuan'ın öğrettiği yalnız yaşama olan sevgisi nedeniyle bu manastırı ve ortak konutu terk etti. Kendisiyle aynı şevki paylaşan ve aynı mükemmelliğe ulaşmayı hedefleyen Edessalı Anastasius da onunla birlikte Eleutheropolis çölüne gitti. Kendilerini öylesine zor bir hayata, öylesine yüksek rahiplik mesleğinin acı dolu işlerine adadılar ki, bedenleri ağır bir hastalığa yakalandı ve abartılı rahiplik meslekleri yüzünden neredeyse bu ölümlü hayatı terk edeceklerdi ki, kendisine böyle hizmet edilmesini seven Tanrı, Romanus'un yaptırdığı manastırın başrahibini onları ziyarete çağırdı; Onları manastırına aldı, onlara gereken bakımı yaptı ve bir süre orada kalmalarını tavsiye etti. Bu adamların hayatı, Filistin'in (26) sade yaşamlarıyla ünlü tüm manastırlarından daha zordu ve tam da bu nedenle hayranlık uyandıran Severus'u çok memnun etti. Fakat hastalığından iyileştikten sonra ayakları, anlatılan şekilde şişti.

Quand il eut demeuré un certain temps dans le monastère ci-dessus, il songea à retourner au pays de Gaza sur le bord de la mer, et il vécut la vie des cénobites dans une cellule tranquille de la laure de Maiouma, où se trouvait aussi le monastère de l'illustre Pierre, et lorsqu'il eut brillé longtemps de cette manière dans les deux monastères où il habita en paix, quelques uns lui proposèrent, à cause du don de bonté qu'il avait, de prendre l'habit monacal et de vivre sous son obéissance. Il lui était arrivé quelque argent provenant du partage qu'il avait fait avec ses frères des biens de ses parents, il en avait déjà distribué la plus grande partie aux pauvres et fut ainsi obligé de donner ce qui restait pour acheter un monastère et pour le fonder; il construisit des cellules convenables pour recevoir d'autres (moines) (l).

Yukarıdaki manastırda bir süre kaldıktan sonra, deniz kıyısındaki Gazze topraklarına dönmeyi düşündü ve aynı zamanda ünlü Petrus'un manastırının da bulunduğu Maiouma Lavrası'nın sessiz bir hücresinde keşiş hayatı yaşadı ve uzun süre bu şekilde huzur içinde yaşadığı iki manastırda parladıktan sonra, bazıları ona, sahip olduğu iyilik armağanı nedeniyle, keşiş kıyafetini giymesini ve onun itaati altında yaşamasını önerdiler. Anne ve babasının mallarından kardeşleriyle yaptığı paylaşımdan kendisine bir miktar para gelmişti; Paranın çoğunu zaten fakirlere dağıtmıştı ve geri kalanını bir manastır satın almak ve onu kurmak için harcamak zorundaydı; Diğer (keşişleri) kabul etmek için uygun hücreler inşa etti (l).

---

(1) D'après Jean Bar Aphtonia (fol. 140'), Sévère donna aux pauvres la plus grande partie des biens qu'il tenait de sa famille; avec le reste, il acheta un monastère à côté du monastère de ses pères (spirituels) près de Maiouma de Gaza... On lui écrivait de partout pour le consulter.

(1) John Bar Aphthonia'ya göre (v. 140'), Severus ailesinden kalan malların büyük bir kısmını fakirlere veriyordu; Geriye kalan parayla da Gazze'nin Maiouma kenti yakınlarında (manevi) babalarının manastırının yanında bir manastır satın aldı... Her yerden kendisine mektuplar yazıp danışmaya başladılar.

Quand Pierre l'apprit — il était de Césarée de Palestine, et après son cycle d'étude, c'est-à-dire après avoir étudié la grammaire et la rhétorique dans cette ville, il méprisa Beyrouth — et les lois qu'il faut, dit-on, apprendre — comme tous les vains espoirs, et se donna à ceux qui pratiquaient la philosophie divine dans le monastère du célébre Romanus (1) ; quand il apprit cela, dis-je, il vint près de lui, car il connaissait déjà par expérience sa pureté, sa sagesse, sa vie mortifiée et remplie de toutes les perfections, et son excellence dans les études profanes et la théologie qui les couronne, depuis que la maladie avait conduit Sévère au monastère du grand Bomanus, comme je l'ai raconté. Il demanda donc (à Sévère) de le recevoir au rang de ses disciples, pour le faire participer à la philosophie divine. Il (Sévère) rendit témoignage à son sujet auprès de plusieurs des hommes illustres qui avaient vieilli dans l'ascétisme, avaient éprouvé depuis longtemps beaucoup d'épreuves et de traverses et avaient même été jugés dignes de l'ordination spirituelle. — Parmi ceux-ci était le grand et l'illustre Élie qui s'entendit dire par Altas (2) de ne pas faire revenir le frère spirituel vers lequel il se réfugia pour partager ses luttes et ses combats, mais c'est surtout par amour pour la sagesse et les dons spirituels qu'il vint le rejoindre. Sévère reçut donc Pierre (de Césarée) parmi ses disciples à

Palestine, et après son cycle d'étude, c'est-à-dire après avoir étudié la grammaire et la rhétorique dans cette ville, il méprisa *Beyrouth* — et les lois qu'il faut, dit-on, apprendre — comme tous les vains espoirs, et se donna à ceux qui pratiquaient la philosophie divine dans le monastère du célèbre *Romanus* (1); — quand il apprit cela, dis-je, il vint près de lui, car il connaissait déjà par expérience sa pureté, sa sagesse, sa vie mortifiée et remplie de toutes les perfections, et son excellence dans les études profanes et la théologie qui les couronne, depuis que la maladie avait conduit Sévère au monastère du grand *Romanus*, comme je l'ai raconté. Il demanda donc (à Sévère) de le recevoir au rang de ses disciples, pour le faire participer à la philosophie divine. Il (Sévère) rendit témoignage à son sujet auprès de plusieurs des hommes illustres qui avaient vieilli dans l'ascétisme, avaient éprouvé depuis longtemps beaucoup d'épreuves et de traverses et avaient même été jugés dignes de l'ordination spirituelle. — Parmi ceux-ci était le grand et l'illustre *Élie* qui s'entendit dire par Altas (2) de ne pas faire revenir le frère spirituel vers lequel il se réfugia pour partager ses luttes et ses combats, mais c'est surtout par amour pour la sagesse et les dons spirituels qu'il vint le rejoindre. Sévère reçut donc Pierre (de Césarée) parmi ses disciples à l'exemple des saints pères, comme *Paul*, l'apôtre divin, avait pris *Timothée* ou comme auparavant *Élisée* (avait été adopté) par *Élie* le *Thesbite* qui fut enlevé au ciel à cause de ses perfections, ou, si l'on veut, comme le divin *Pamphile*, ce martyr de Notre Seigneur Jésus-Christ, (adopta) *Eusèbe* de Césarée, ou, comme

monastère à côté du monastère de ses pères (spirituels) près de Maiouma de Gaza... On lui écrivait de partout pour le consulter.

(1) Jean Bar Aphtonia résume ainsi l'histoire de la vocation de *Pierre* (fol. 140r, col. 2) : Il était un homme de *Césarée de Palestine* nommé *Pierre*, de race illustre, instruit sur la grammaire et la rhétorique, il allait être envoyé à *Beyrouth* pour apprendre les lois quand il entendit parler de Sévère. Il fut frappé de la grâce, et méprisant les lois qu'il devait apprendre, il vint près de lui et lui demanda avec instance de le recevoir sous sa dépendance. Sévère le repoussa, mais il répondit qu'il ne partirait pas et ne retournerait pas parmi ses connaissances. Le saint, étonné de son zèle, consulta *Jean* et *Théodore* qui lui conseillèrent de ne pas repousser une âme qui s'approchait de Dieu avec tant d'allégresse.

(2) On trouve dans les *Plérophories*, ch. XXIX, que ⟨illegible⟩ dirigeait l'église orthodoxe à Césarée. Il put donc conseiller à Élie d'aller rejoindre Pierre qui était de Cesarée.

Basile si digne de louange (adopta) le divin *Grégoire* au temps où il habitait dans le *Pont*. — D'autres vinrent encore près de lui qui montrèrent un égal zèle et une philosophie pareille, tant qu'ils demeurèrent soumis à l'illustre *Sévère*, de sorte que chacun louait Dieu de leur progrès et de leur marche en avant dans la perfection. — Ce disciple *Pierre*, quand il eut quitté son père pour s'adonner à la théorie qui forme les degrés de l'action (1), selon la parole de Grégoire, l'orateur divin, son esprit s'appliqua constamment à l'étude des livres sacerdotaux, à la méditation des paroles divines et à leur interprétation. Aussi, à l'aide de l'esprit divin qu'il possédait très souvent (2) dans son esprit, il rassembla depuis cette époque beaucoup de sagesse et une quantité de démonstrations écrites. Tout le monde l'admirait, non seulement à cause de la mortification de sa vie, de sa pureté et des autres perfections, mais aussi à cause de sa pitié pour les indigents, chose agréable à Dieu par-dessus toutes, et à cause du soin qu'il prenait des voyageurs. Tout cela amena les saints à ne pas choisir seulement l'illustre *Sévère* pour recevoir l'ordination sacerdotale, mais aussi *Pierre* si digne d'admiration, et tous deux la reçurent des mains d'Épiphane, évêque et confesseur (3), comme l'avaient reçue auparavant *Jean* et *Théodore*, les héritiers de l'incomparable évêque *Pierre* (l'Ibérien).

28. Pendant qu'ils étaient ainsi occupés et que tous les Pères d'*Égypte* et de *Palestine* se glorifiaient de leurs perfections, l'envie s'éleva tout à coup contre ceux de *Palestine* qui étaient en communion avec les Pères d'*Égypte* et d'*Alexandrie*. *Néphalius*, moine d'*Alexandrie* (4), qui oublia complètement la perfection pratique, (27) s'exerça la langue à la parole et prit une manière sophistique de parler. Il s'éleva dès lors contre tous ceux qui avaient vieilli dans l'ascétisme, et excita le peuple du pays au sujet de la communion de *Pierre* archevêque d'*A*-

(1) On trouve partout cette opposition entre la vie théorique (spéculative) et la vie pratique (les œuvres).

(2) Le texte porte : « doublement et triplement très souvent ».

(3) C'est un évêque de Pamphilie qui fut chassé de son siège et mourut à Maiouma. Cf. *Plérophories*, ch. XLIV et LXXXV.

(4) Cf. Land, *Anecdota syriaca*, t. III, liv. VI, ch. I et II, p. 87-90 de la traduction Ahrens-Krüger. M. Krüger donne en note, p. 332-334, la traduction du présent passage de la Vie de Sévère.

l'exemple des saints pères, comme Paul, l'apôtre divin, avait pris Timothée ou comme auparavant Elisée (avait été adopté) par Èlie le Thesbite qui fut enlevé au ciel à cause de ses perfections, ou, si l'on veut, comme le divin Pamjjhile, ce martyr de Notre Seigneur Jésus-Christ, (adopta) Eusèbe de Césarée, ou, comme Basile si digne de louange (adopta) le divin Grégoire au temps où il habitait dans le Pont.

Petrus bunu öğrendiğinde - Filistin'deki Sezariye'dendi ve öğrenim döngüsünden sonra, yani o şehirde dil bilgisi ve retorik öğrendikten sonra, Beyrut'u - ve öğrenilmesi gerektiği söylenen yasaları - tüm boş umutlar gibi hor gördü ve kendini ünlü Romanus'un manastırında ilahi felsefe uygulayanlara adadı (1); Bunu öğrendiğinde, ona geldi diyorum, çünkü onun saflığını, bilgeliğini, her türlü mükemmellikle dolu, çileli yaşamını ve bunları taçlandıran dünyevi çalışmalardaki ve teolojideki üstünlüğünü deneyimleyerek zaten biliyordu, çünkü daha önce anlattığım gibi, hastalık Severus'u büyük Romanus manastırına götürmüştü. Bu nedenle Severus'tan kendisini müritleri arasına almasını, ilahi felsefeye katılmasını istedi. O (Severus), çilecilik içinde yaşlanmış, çoktan beri birçok sıkıntı ve meşakkat yaşamış, hatta ruhani takdis edilmeye layık görülmüş birçok seçkin adama şahitlik etti. — Bunların arasında, Altas'ın (2) mücadelelerini ve kavgalarını paylaşmak için sığındığı manevi kardeşini geri getirmemesi, ancak her şeyden önce bilgeliğe ve manevi armağanlara duyduğu sevgiden dolayı ona katılması söylenen büyük ve seçkin İlyas da vardı. Bu nedenle Severus, Petrus'u (Sezariyeli) kutsal babaların örneğine uyarak öğrencileri arasına aldı, tıpkı ilahi elçi

Pavlus'un Timoteos'u alması gibi, veya daha önce Elişa'nın (mükemmellikleri nedeniyle göğe alınan) Thesbeli İlyas tarafından evlat edinilmesi gibi, veya isterseniz, Rabbimiz İsa Mesih'in şehidi olan ilahi Pamijhilus gibi, Sezariyeli Eusebius'u (evlat edinmesi gibi), veya övgüye değer olan Basil gibi, Pontus'ta yaşadığı dönemde ilahi Gregory'yi (evlat edinmesi gibi).

---

(1).Jean Bar Aphtonia résume ainsi l'histoire de la vocation de Pierre (fol. 140, col. 2) : Il était un homme de Césarée de Palestine nommé Pierre, de race illustre instruit sur la grammaire et la rhétorique, il allait être envoyé à Beyrouth pour apprendre les lois quand il entendit parle de Sévère. Il fut frappé delà grâce, et méprisant les lois qu'il devait apprendre, il vint près de lui et lui demanda avec instance de le recevoir sous sa dépendance. Sévère le repous.sa, mais il répondit qu'il ne partirait pas et ne retournerait pas parmi ses connaissances. Le saint, étonné de son zèle, consulta Jean et Théodore qui lui conseillèrent de ne pas repousser une âme qui s'approchait de Dieu avec tant d'allégresse.

(2) On trouve dans les Plerophories, ch. XXIX, que dirigeait l'eglise orthodoxe à Césarée. Il put donc conseiller à Elie d'aller rejoindre Pierre qui était de Césarée.

(1). John Bar Aphthonia, Petrus'un mesleğinin öyküsünü şöyle özetler (fol. 140, sütun 2): Filistin'in Sezariye kentinden Petrus adında, seçkin bir soydan gelen, dil bilgisi ve retorik konusunda eğitimli bir adam vardı. Yasaları öğrenmek için Beyrut'a gönderilmek üzereyken Severus hakkında duyduklarını duydu. Kendisine gösterilen lütuftan çok etkilendi ve öğrenmesi gereken yasaları küçümseyerek yanına yaklaştı ve onu kendi bağımlılığı altında kabul etmesini içtenlikle istedi. Severus onu reddetti, ama o gitmeyeceğini ve tanıdıklarının yanına dönmeyeceğini söyledi. Aziz, onun bu gayretine şaşırarak, Yuhanna ve Teodor'a danıştı; onlar da kendisine, Tanrı'ya böyle bir sevinçle yaklaşan bir ruhu reddetmemesi gerektiğini söylediler.

(2) Pleroforiler'de, 1. bölümde buluyoruz. XXIX. yüzyılda Sezariye'deki Ortodoks Kilisesi'nin başkanlığında kurulmuştur. Bu nedenle İlyas'a, Sezariyeli olan Petrus'a katılmasını tavsiye edebildi.

D'autres vinrent encore près de lui qui montrèrent un égal zèle et une philosophie pareille, tant qu'ils demeurèrent soumis à l'illustre Sévère, de sorte que chacun louait Dieu de leur progrès et de leur marche en avant dans la perfection. — Ce disciple Pierre, quand il eut quitté son père pour s'adonner à la théorie qui forme les degrés de l'action (1), selon la parole de Grégoire, l'orateur divin, son esprit s'appliqua constamment à l'étude des livres sacerdotaux , à la méditation des paroles divines et à leur interprétation. Aussi, à l'aide de l'esprit divin qu'il possédait très souvent (2) dans son esprit, il rassembla depuis cette époque beaucoup de sagesse et une quantité de démonstrations écrites. Tout le monde l'admirait, non seulement à cause de la mortification de sa vie, de sa pureté et des autres perfections, mais aussi à cause de sa pitié pour les indigents, chose agréable à Dieu par-dessus toutes, et à cause du soin qu'il prenait des voyageurs. Tout cela amena les saints à ne pas choisir seulement l'illustre .Sevère pour recevoir l'ordination sacerdotale , mais aussi Pierre si digne d'admiration, et tous deux la reçurent des mains d'Épiphane, évêque et confesseur (3), comme l'avaient reçue auparavant Jean et Théodore, les héritiers de l'incomparable évêque Pierre (l'Ibérien).

Diğerleri de, yüce Severus'a tabi kaldıkları sürece, aynı gayret ve felsefeyi göstererek ona geldiler; öyle ki, her biri ilerlemeleri ve mükemmelliğe doğru ilerlemeleri için Tanrı'ya şükretti. —Bu öğrenci Petrus, babasını bırakıp, ilahi hatip Gregory'nin sözüne göre eylem derecelerini oluşturan teoriye kendini adadığında, zihni sürekli olarak rahip kitaplarını incelemeye, ilahi sözler üzerinde tefekkür etmeye ve onları yorumlamaya adadı. Ayrıca, zihninde çok sık bulunan ilahi ruhun (2) yardımıyla, o zamandan beri çok fazla bilgelik ve bir miktar yazılı kanıt topladı. Herkes ona hayranlık duyuyordu, sadece hayatının çirkinliği, saflığı ve diğer mükemmellikleri yüzünden değil, aynı zamanda yoksullara duyduğu acıma duygusu, her şeyden önce Tanrı'nın hoşuna giden bir şey olması ve yolculara gösterdiği özen yüzünden de. Bütün bunlar azizlerin rahiplik rütbesini almak üzere yalnızca seçkin Severus'u değil, aynı zamanda hayranlık uyandıran Petrus'u da seçmelerine yol açtı ve her ikisi de bunu, eşsiz piskopos Petrus'un (İberyalı) mirasçıları olan Yuhanna ve Theodore'un daha önce aldıkları gibi, piskopos ve itirafçı Epiphanius'un elinden aldılar (3).

28. Pendant qu'ils étaient ainsi occupés et que tous les Pères d'Egypte et de Palestine se glorifiaient de leurs perfections, l'envie s'éleva tout à coup contre ceux de Palestine qui étaient en communion avec les Pères d'Egypte et d'Alexandrie. A'éphalius, moine d'Alexandrie (4), qui oublia complètement la perfection pratique, (27) s'exerça la langue à la parole et prit une manière sophistique de parler. Il s'éleva dès lors contre tous ceux qui avaient vieilli dans l'ascétisme, et excita le peuple du pays au sujet de la communion de Pierre archevêque d'Alexandrie avec Acace archevêque de Constantinople et au sujet du concile qui avait été rassemblé à Chalcédoine.

28. Onlar böyle meşgulken ve Mısır ve Filistin Babalarının hepsi kendi mükemmellikleriyle övünürken, Mısır ve İskenderiye Babalarıyla birlik içinde olan Filistinlilere karşı birdenbire kıskançlık doğdu. İskenderiyeli bir keşiş olan Aephalius (4), pratik mükemmelliği tamamen unutmuştu (27), dilini konuşmada eğitti ve karmaşık bir konuşma tarzı benimsedi. Sonra, çilecilikte yaşlanmış olan bütün insanlara karşı ayaklandı ve ülke halkını, İskenderiye Başpiskoposu Petrus'un, Konstantinopolis Başpiskoposu Akakius'la birleşmesi ve Kalkedon'da toplanan konsil hakkında kışkırttı.

---

(1) On trouve partout cette opposition entre la vie théorique (spéculative) et la vie pratique (les œuvres).

(2) Le texte porte : "doublement et triplement très souvent ».

(3) C'est un évêque de Pamphilie qui fut chassé de son siège et mourut à Maiouma. Cf. Plérophories, ch. XLIV et LXXXV.

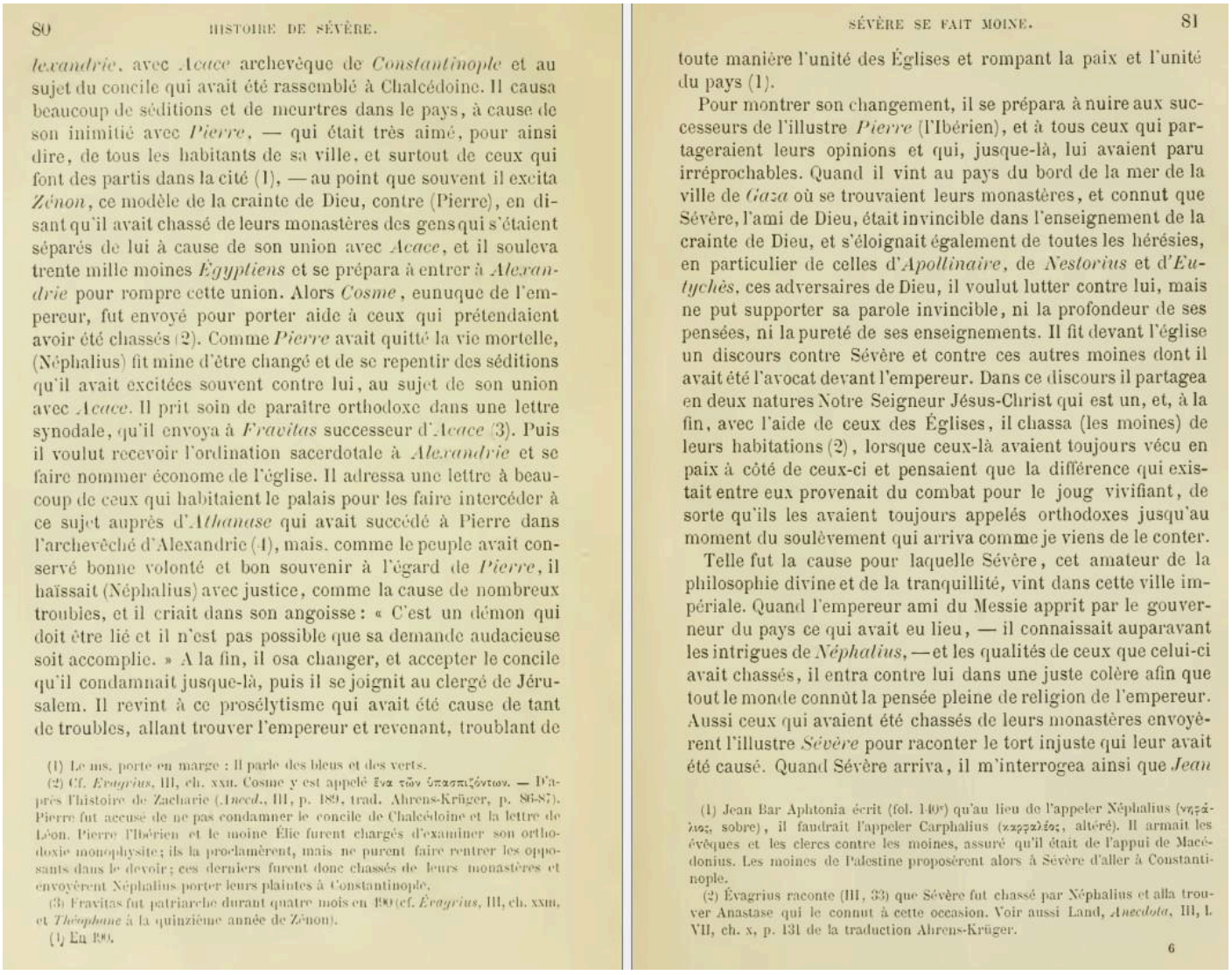
(4) Cf. Land, ANEcdoTa syriaca, t. III, liv. VI, ch. I et n, p. 87-90 de la traduction Ahrens-Kruger. M. Kruger donne en note, p. 332-334, la traduction du présent passage de la Vie de Sévère.

(1) Her yerde teorik (spekülatif) yaşam ile pratik yaşam (eserler) arasındaki bu karşıtlığı buluruz.

(2) Metinde şöyle yazıyor: "çok sık iki ve üç kat."

(3) Kendisi, koltuğundan edilen ve Maiouma'da ölen bir Pamfilya piskoposuydu. Bkz. Plerophorias, böl. XLIV ve LXXXV.

(4) Bkz. Toprak, ANEcdoTa suriye, t. III, kitap. VI, bölüm. Ben ve n, s. Ahrens-Kruger çevirisinin 87-90. Bay Kruger notunda şunu veriyor, s. 332-334, Severus'un Hayatından bu bölümün çevirisi.



80 HISTOIRE DE SÉVÈRE.

lexandrie, avec *Acace* archevêque de *Constantinople* et au sujet du concile qui avait été rassemblé à Chalcédoine. Il causa beaucoup de séditions et de meurtres dans le pays, à cause de son inimitié avec *Pierre*, — qui était très aimé, pour ainsi dire, de tous les habitants de sa ville, et surtout de ceux qui font des partis dans la cité (1), — au point que souvent il excita *Zénon*, ce modèle de la crainte de Dieu, contre (Pierre), en disant qu'il avait chassé de leurs monastères des gens qui s'étaient séparés de lui à cause de son union avec *Acace*, et il souleva trente mille moines *Égyptiens* et se prépara à entrer à *Alexandrie* pour rompre cette union. Alors *Cosme*, eunuque de l'empereur, fut envoyé pour porter aide à ceux qui prétendaient avoir été chassés (2). Comme *Pierre* avait quitté la vie mortelle, (Néphalius) fit mine d'être changé et de se repentir des séditions qu'il avait excitées souvent contre lui, au sujet de son union avec *Acace*. Il prit soin de paraître orthodoxe dans une lettre synodale, qu'il envoya à *Fravitas* successeur d'*Acace* (3). Puis il voulut recevoir l'ordination sacerdotale à *Alexandrie* et se faire nommer économe de l'église. Il adressa une lettre à beaucoup de ceux qui habitaient le palais pour les faire intercéder à ce sujet auprès d'*Athanase* qui avait succédé à Pierre dans l'archevêché d'Alexandrie (4), mais, comme le peuple avait conservé bonne volonté et bon souvenir à l'égard de *Pierre*, il haïssait (Néphalius) avec justice, comme la cause de nombreux troubles, et il criait dans son angoisse : « C'est un démon qui doit être lié et il n'est pas possible que sa demande audacieuse soit accomplie. » A la fin, il osa changer, et accepter le concile qu'il condamnait jusque-là, puis il se joignit au clergé de Jérusalem. Il revint à ce prosélytisme qui avait été cause de tant de troubles, allant trouver l'empereur et revenant, troublant de

(1) Le ms. porte en marge : Il parle des bleus et des verts.

(2) Cf. *Évagrius*, III, ch. XXII. Cosme y est appelé ἕνα τῶν ὑπασπιζόντων. — D'après l'histoire de Zacharie (*Anecd.*, III, p. 189, trad. Ahrens-Krüger, p. 86-87). Pierre fut accusé de ne pas condamner le concile de Chalcédoine et la lettre de Léon. Pierre l'Ibérien et le moine Élie furent chargés d'examiner son orthodoxie monophysite; ils la proclamèrent, mais ne purent faire rentrer les opposants dans le devoir; ces derniers furent donc chassés de leurs monastères et envoyèrent Néphalius porter leurs plaintes à Constantinople.

(3) Fravitas fut patriarche durant quatre mois en 480 (cf. *Évagrius*, III, ch. XXIII, et *Théophane* à la quinzième année de Zénon).

(4) En 480.

SÉVÈRE SE FAIT MOINE. 81

toute manière l'unité des Églises et rompant la paix et l'unité du pays (1).

Pour montrer son changement, il se prépara à nuire aux successeurs de l'illustre *Pierre* (l'Ibérien), et à tous ceux qui partageraient leurs opinions et qui, jusque-là, lui avaient paru irréprochables. Quand il vint au pays du bord de la mer de la ville de *Gaza* où se trouvaient leurs monastères, et connut que Sévère, l'ami de Dieu, était invincible dans l'enseignement de la crainte de Dieu, et s'éloignait également de toutes les hérésies, en particulier de celles d'*Apollinaire*, de *Nestorius* et d'*Eutychès*, ces adversaires de Dieu, il voulut lutter contre lui, mais ne put supporter sa parole invincible, ni la profondeur de ses pensées, ni la pureté de ses enseignements. Il fit devant l'église un discours contre Sévère et contre ces autres moines dont il avait été l'avocat devant l'empereur. Dans ce discours il partagea en deux natures Notre Seigneur Jésus-Christ qui est un, et, à la fin, avec l'aide de ceux des Églises, il chassa (les moines) de leurs habitations (2), lorsque ceux-là avaient toujours vécu en paix à côté de ceux-ci et pensaient que la différence qui existait entre eux provenait du combat pour le joug vivifiant, de sorte qu'ils les avaient toujours appelés orthodoxes jusqu'au moment du soulèvement qui arriva comme je viens de le conter.

Telle fut la cause pour laquelle Sévère, cet amateur de la philosophie divine et de la tranquillité, vint dans cette ville impériale. Quand l'empereur ami du Messie apprit par le gouverneur du pays ce qui avait eu lieu, — il connaissait auparavant les intrigues de *Néphalius*, — et les qualités de ceux que celui-ci avait chassés, il entra contre lui dans une juste colère afin que tout le monde connût la pensée pleine de religion de l'empereur. Aussi ceux qui avaient été chassés de leurs monastères envoyèrent l'illustre *Sévère* pour raconter le tort injuste qui leur avait été causé. Quand Sévère arriva, il m'interrogea ainsi que *Jean*

(1) Jean Bar Aphtonia écrit (fol. 140ᵛ) qu'au lieu de l'appeler Néphalius (νηφάλιος, sobre), il faudrait l'appeler Carphalius (καρφαλέος, altéré). Il armait les évêques et les clercs contre les moines, assuré qu'il était de l'appui de Macédonius. Les moines de Palestine proposèrent alors à Sévère d'aller à Constantinople.

(2) Évagrius raconte (III, 33) que Sévère fut chassé par Néphalius et alla trouver Anastase qui le connut à cette occasion. Voir aussi Land, *Anecdota*, III, l. VII, ch. x, p. 131 de la traduction Ahrens-Krüger.

Il causa beaucoup de séditions et de meurtres dans le pays, à cause de son inimitié avec Pierre, — qui était très aimé, pour ainsi dire, de tous les habitants de sa ville, et surtout de ceux qui font des partis dans la cité (I), — au point que souvent il excita Zenon, ce modèle de la crainte de Dieu, contre (Pierre), en disant qu'il avait chassé de leurs monastères des gens qui s'étaient séparés de lui à cause de son union avec Acace, et il souleva trente mille moines Égyptiens et se prépara à entrer à Alexandrie pour rompre cette union. Alors Cosnie , eunuque de l'empereur, fut envoyé pour porter aide à ceux qui prétendaient avoir été chassés (2). Comme P/erre avait quitté la vie mortelle, (Néphalius) fit mine d'être changé et de se repentir des séditions qu'il avait excitées souvent contre lui, au sujet de son union avec Acace. Il prit soin de paraître orthodoxe dans une lettre synodale, qu'il envoya à Fravitas successeur d'Acace (3). Puis il voulut recevoir l'ordination sacerdotale à Alexandrie et se faire nommer économe de l'église. Il adressa une lettre à beaucoup de ceux qui habitaient le palais pour les faire intercéder à ce sujet auprès d'Athanase qui avait succédé à Pierre dans l'archevêché d'Alexandrie (4), mais, comme le peuple avait conservé bonne volonté et bon souvenir à l'égard de Pierre, il haïssait (Néphalius) avec justice, comme la cause de nombreux troubles, et il criait dans son angoisse : « C'est un démon qui doit être lié et il n'est pas possible que sa demande audacieuse soit accomplie. » A la fin, il osa changer, et accepter le concile qu'il condamnait jusque-là, puis il se joignit au clergé de Jérusalem.

Ülkede, Petrus'a olan düşmanlığı yüzünden çok fazla fitne ve cinayet çıkardı; Petrus, adeta şehrin bütün halkı ve özellikle şehirde partiler düzenleyenler tarafından çok seviliyordu (I), öyle ki Tanrı korkusunun o örneği olan Zeno'yu sık sık (Petrus'a karşı) kışkırtıyordu; Akakius'la olan birlikteliği yüzünden kendisinden ayrılanları manastırlarından kovduğunu söylüyordu ve otuz bin Mısırlı rahibi kışkırtarak bu birlikteliği bozmak için İskenderiye'ye girmeye hazırlanıyordu. Daha sonra imparatorun hadımı Cosnia, kovulduklarını iddia edenlere yardım etmek üzere gönderildi (2). Perrus ölümlü hayattan ayrıldıktan sonra (Nephalius) değişmiş gibi davrandı ve Acacius'la olan birlikteliği konusunda kendisine karşı sık sık çıkardığı isyanlardan pişmanlık duyduğunu söyledi. Akacius'un halefi Fravitas'a gönderdiği bir sinodal mektupta ortodoks görünmeye özen gösterdi (3). Daha sonra İskenderiye'de rahiplik rütbesi almak ve kilisenin haznedarı olarak atanmak istiyordu. Sarayda yaşayanların çoğuna, İskenderiye başpiskoposluğunda Petrus'un yerini alan Athanasius'a bu konuda aracılık etmeleri için bir mektup gönderdi (4), ancak halk Petrus'a karşı iyi niyet ve iyi anılarını koruduğu için, birçok sıkıntının sebebi olarak (Nephalius'tan) adaletle nefret ettiler ve acı içinde haykırdılar: "O bağlanması gereken bir iblistir ve onun cüretkar isteğinin yerine getirilmesi mümkün değildir." Sonunda değişmeye cesaret etti ve o zamana kadar kınadığı konseyi kabul etti, sonra Kudüs din adamlarına katıldı.

---

(1) Le ms. porte on marge : Il parle des bleus et des verts.

(2) Cf. Evagrius, III, ch. XXII. Cosme y est appelé ἕνα τῶν ὑπασπιζόντων. — D'après l'histoire de Zacharie (Anecd., III, p. l89, trad. Ahrens-Kruger, p. 86-87). Pierre fut accusé de ne pas condamner le concile de Chaleédoine et la lettre de Léon. Pierre l'Ibérien et le moine Élie furent chargés d'examineir son orthodoxie monophysite ; ils la proclamèrent, mais ne purent faire rentrer les opposants dans le devoir; ces derniers furent donc cha.ss6s de leurs monastères et envoyèrent Néphalius porter leurs plaintes à Constantinople.

(3) Fravitas fut patriarche durant quatre mois en 490 (cf. Eragrius. III, ch. XXIII, et Theophane à la quinzième année de Zenon).

(4) En 190.

(1) El yazması. Kapı kenarındaki boşluk: Mavi ve yeşilden bahsediyor.

(2) Bkz. Evagrius, III, böl. XXII. Cosme'ye ἕνα τῶν ὑπασπιζόντων. denir. — Zacharias'ın öyküsüne göre (Anecd., III, s. 189, çev. Ahrens-Kruger, s. 86-87). Petrus, Chaleedon Konseyi'ni ve Leo'nun mektubunu kınamadığı için suçlandı. İberyalı Petro ve rahip İlyas, onun Monofizit ortodoksluğunu incelemekle görevlendirildiler; Bunu ilan ettiler, fakat muhalifleri göreve döndüremediler; Bunun üzerine bunlar manastırlarından çıkarılıp, şikâyetlerini Konstantinopolis'e götürmek üzere Nephalius'u gönderdiler.

(3) Fravitas 490 yılında dört ay boyunca patrikti (bkz. III. Eragrius, XXIII. bölüm ve Zeno'nun on beşinci yılında Theophanes).

(4) 190'da.

Il revint à ce prosélytisme qui avait été cause de tant de troubles, allant trouver l'empereur et revenant, troublant de toute manière l'unité des Églises et rompant la paix et l'unité du pays (I).

İmparatoru görmeye gidip geri dönerek, kiliselerin birliğini her şekilde bozan, ülkenin huzur ve birliğini bozan o kadar çok sıkıntıya yol açan misyonerliğe geri döndü (I).

Pour montrer son changement, il se prépara à nuire aux successeurs de l'illustre Pierre (libérien), et à tous ceux qui partageraient leurs opinions et qui, jusque-là, lui avaient paru irréprochables. Quand il vint au pays du bord de la mer de la ville de Gaza où se trouvaient leurs monastères , et connut que Sévère, l'ami de Dieu, était invincible dans l'enseignement de la crainte de Dieu, et s'éloignait également de toutes les hérésies, en particulier de celles d'Apollinaire , de Nestorius et d'Eutychès, ces adversaires de Dieu, il voulut lutter contre lui, mais ne put supporter sa parole invincible, ni la profondeur de ses pensées, ni la pureté de ses enseignements. Il fit devant l'église un discours contre Sévère et contre ces autres moines dont il avait été l'avocat devant l'empereur. Dans ce discours il partagea en deux natures Notre Seigneur Jésus-Christ qui est un, et, à la fin, avec l'aide de ceux des Églises, il chassa (les moines) de leurs habitations (2) , lorsque ceux-là avaient toujours vécu en paix à côté de ceux-ci et pensaient que la différence qui existait entre eux provenait du combat pour le joug vivifiant , de sorte qu'ils les avaient toujours appelés orthodoxes jusqu'au moment du soulèvement qui arriva comme je viens de le conter.

Değişimini göstermek için, yüce Liberyalı Petro'nun haleflerine ve o zamana kadar kendisine kusursuz görünen, onların görüşlerini paylaşan herkese zarar vermeye hazırlandı. Manastırların bulunduğu Gaza kentinin deniz kıyısındaki ülkesine vardığında, Tanrı dostu Severus'un Tanrı korkusunu öğretmede yenilmez olduğunu ve ayrıca Tanrı düşmanları olan Apollinaris, Nestorius ve Eutyches'in sapkınlıklarından, özellikle de bu sapkınlıklardan uzak durduğunu anlayınca, ona karşı savaşmak istedi; ama onun yenilmez sözlerine, düşüncelerinin derinliğine ve öğretilerinin saflığına tahammül edemedi. Kilise önünde Severus'a ve imparatorun önünde savunduğu diğer rahiplere karşı bir konuşma yaptı. Bu söylevde, bir olan Rabbimiz İsa Mesih'i iki tabiata böldü ve sonunda, Kiliselerin yardımıyla (keşişleri) meskenlerinden kovdu (2), oysa ilki, sonrakilerle her zaman barış içinde yaşamıştı ve aralarındaki farkın, hayat veren boyunduruğun mücadelesinden kaynaklandığını düşünmüşlerdi, öyle ki, az önce anlattığım gibi gerçekleşen ayaklanma zamanına kadar onları her zaman Ortodoks olarak adlandırmışlardı.

---

(1) Jean Bar Aphtonia écrit (fol. 140) qu'an lieu de l'appeler Néphalius (νηφά λιος, sobre) , il faudrait l'appeler Carphalius (καρφαλέος, altéré) . Il armait les évèques et les clercs contre les moines, assuré qu'il était de l'appui de Macédonius. Les moines de Palestine proposèrent alors à Sévère d'aller à Constantinople.

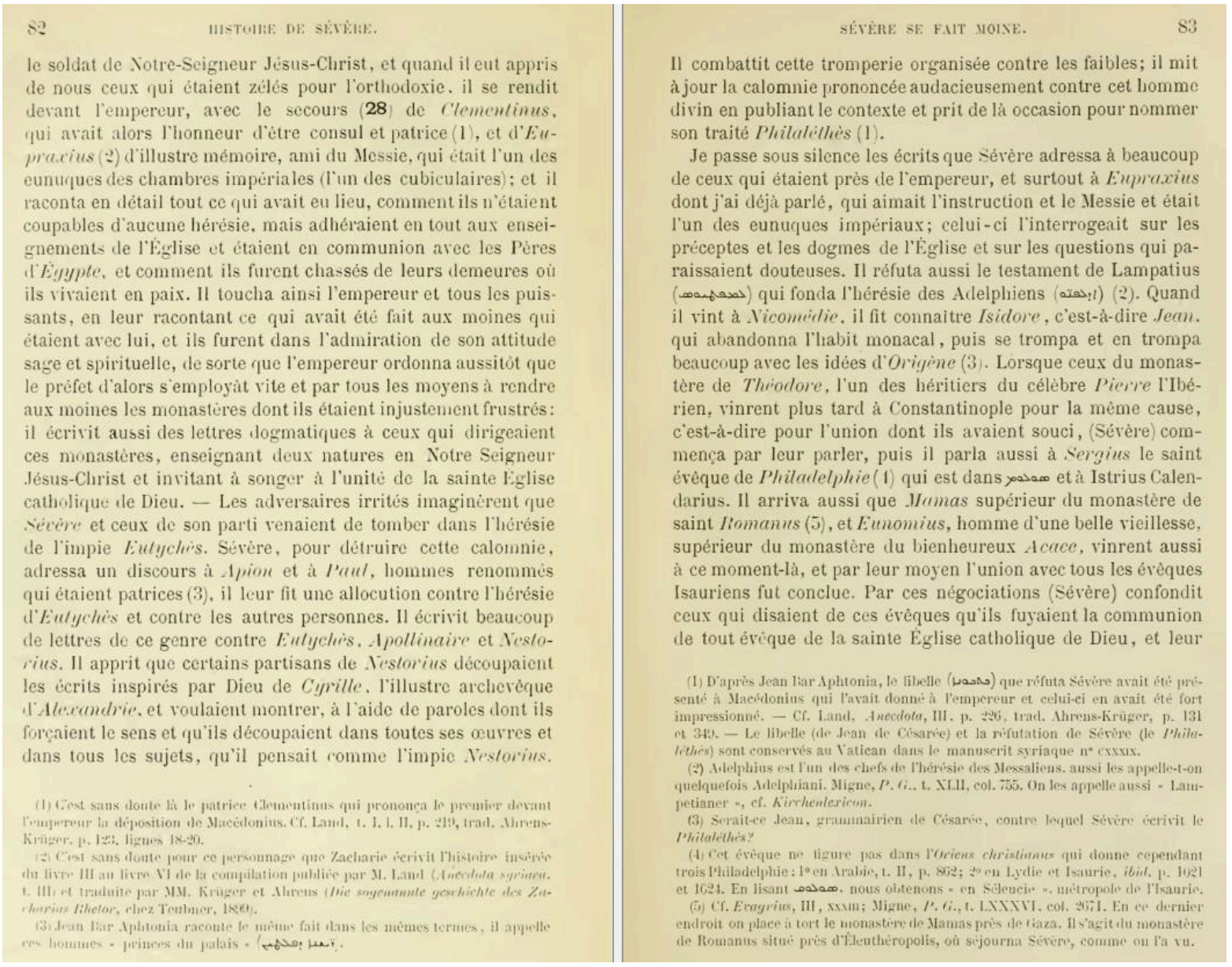
(2) Évagrius raconte (III, 33) que Sévère fut chassé par Néphalius et alla trouver Anastase qui le connut à cette occasion. Voir aussi Land, Anecdota, III, 1. VII, ch. X, p. 131 de la traduction Ahrens-Kruger.

(1) Jean Bar Aphthonia (fol. 140) ona Nephalius (νηφά λιος, sobre) demek yerine Carphalius (καρφαλέος, altéré) denmesi gerektiğini yazar. Piskoposları ve din adamlarını keşişlere karşı silahlandırdı, Makedonya'nın desteğine sahip olduğundan emin oldu. Filistin rahipleri Severus'a Konstantinopolis'e gitmesini önerdiler.

(2) Evagrius, Severus'un Nephalius tarafından kovulduğunu ve bu vesileyle onu tanıyan Anastasius'u bulmaya gittiğini anlatır (III, 33). Ayrıca bkz. Land, Anecdota, III, 1. VII, bölüm. X, s. Ahrens-Kruger çevirisinin 131. sayfası.

Telle fut la cause pour laquelle Sévère, cet amateur de la philosophie divine et de la tranquillité, vint dans cette ville impériale. Quand l'empereur ami du Messie apprit par le gouverneur du pays ce qui avait eu lieu, — il connaissait auparavant les intrigues de Néphalius, —et les qualités de ceux que celui-ci avait chassés, il entra contre lui dans une juste colère afin que tout le monde connût la pensée pleine de religion de l'empereur. Aussi ceux qui avaient été chassés de leurs monastères envoyèrent l'illustre Sévère pour raconter le tort injuste qui leur avait été causé. Quand Sévère arriva, il m'interrogea ainsi que Jean le soldat de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et quand il eut appris de nous ceux qui étaient zélés pour l'orthodoxie, il se rendit devant l'empereur, avec le secours (28) de Clementinus , qui avait alors l'honneur d'être consul et patrice (1) et d'Eupraxius (2) d'illustre mémoire, ami du Messie, qui était l'un des eunuques des chambres impériales (l'un des cubiculaires) ; et il raconta en détail tout ce qui avait eu lieu, comment ils n'étaient coupables d'aucune hérésie, mais adhéraient en tout aux enseignements de l'Église et étaient en communion avec les Pères d'Egypte, et comment ils furent chassés de leurs demeures où ils vivaient en paix.

İlahi felsefeye ve sükûnete düşkün olan Severus'un bu imparatorluk şehrine gelmesinin sebebi buydu. Mesih dostu olan imparator, ülkenin valisinden olup biteni öğrenince (daha önce Nefalius'un entrikalarını ve onun kovduğu kişilerin niteliklerini biliyordu) ona karşı haklı bir öfkeye kapıldı; böylece herkes imparatorun dinsel düşüncelerini öğrensin diye. Böylece manastırlarından kovulanlar, kendilerine yapılan haksız kötülüğü anlatmak üzere saygın Severus'u gönderdiler. Severus geldiğinde, Rabbimiz İsa Mesih'in askeri John ve bana sorular sordu ve Ortodoksluğa gönülden bağlı olan bizlerden öğrendikten sonra, o zamanlar konsül ve patrisyen olma şerefine erişmiş olan Clementinus'un (28) ve Mesih'in dostu, imparatorluk odalarının hadımlarından biri olan (kübiklerden biri) Eupraxius'un (2) yardımıyla imparatorun huzuruna çıktı; ve olup biten her şeyi ayrıntılı olarak anlattı, onların hiçbir sapkınlıktan suçlu olmadıklarını, her şeyde Kilise öğretilerine bağlı kaldıklarını ve Mısır Babalarıyla birlik içinde olduklarını ve barış içinde yaşadıkları evlerinden nasıl kovulduklarını anlattı.



82 HISTOIRE DE SÉVÈRE.

le soldat de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et quand il eut appris de nous ceux qui étaient zélés pour l'orthodoxie, il se rendit devant l'empereur, avec le secours (28) de *Clementinus*, qui avait alors l'honneur d'être consul et patrice (1), et d'*Eupraxius* (2) d'illustre mémoire, ami du Messie, qui était l'un des eunuques des chambres impériales (l'un des cubiculaires); et il raconta en détail tout ce qui avait eu lieu, comment ils n'étaient coupables d'aucune hérésie, mais adhéraient en tout aux enseignements de l'Église et étaient en communion avec les Pères d'*Égypte*, et comment ils furent chassés de leurs demeures où ils vivaient en paix. Il toucha ainsi l'empereur et tous les puissants, en leur racontant ce qui avait été fait aux moines qui étaient avec lui, et ils furent dans l'admiration de son attitude sage et spirituelle, de sorte que l'empereur ordonna aussitôt que le préfet d'alors s'employât vite et par tous les moyens à rendre aux moines les monastères dont ils étaient injustement frustrés: il écrivit aussi des lettres dogmatiques à ceux qui dirigeaient ces monastères, enseignant deux natures en Notre Seigneur Jésus-Christ et invitant à songer à l'unité de la sainte Église catholique de Dieu. — Les adversaires irrités imaginèrent que *Sévère* et ceux de son parti venaient de tomber dans l'hérésie de l'impie *Eutychès*. Sévère, pour détruire cette calomnie, adressa un discours à *Apion* et à *Paul*, hommes renommés qui étaient patrices (3), il leur fit une allocution contre l'hérésie d'*Eutychès* et contre les autres personnes. Il écrivit beaucoup de lettres de ce genre contre *Eutychès*, *Apollinaire* et *Nestorius*. Il apprit que certains partisans de *Nestorius* découpaient les écrits inspirés par Dieu de *Cyrille*, l'illustre archevêque d'*Alexandrie*, et voulaient montrer, à l'aide de paroles dont ils forçaient le sens et qu'ils découpaient dans toutes ses œuvres et dans tous les sujets, qu'il pensait comme l'impie *Nestorius*.

(1) C'est sans doute là le patrice Clementinus qui prononça le premier devant l'empereur la déposition de Macédonius. Cf. Land, t. I, I. II, p. 219, trad. Ahrens-Krüger, p. 123, lignes 18-20.

(2) C'est sans doute pour ce personnage que Zacharie écrivit l'histoire insérée du livre III au livre VI de la compilation publiée par M. Land (*Anecdota syriaca*, t. III) et traduite par MM. Krüger et Ahrens (*Die sogenannte geschichte des Zacharias Rhetor*, chez Teubner, 1899).

(3) Jean Bar Aphtonia raconte le même fait dans les mêmes termes, il appelle ces hommes « princes du palais » (ܪܒܢܐ ܕܗܝܟܠܐ).

SÉVÈRE SE FAIT MOINE. 83

Il combattit cette tromperie organisée contre les faibles; il mit à jour la calomnie prononcée audacieusement contre cet homme divin en publiant le contexte et prit de là occasion pour nommer son traité *Philalèthès* (1).

Je passe sous silence les écrits que Sévère adressa à beaucoup de ceux qui étaient près de l'empereur, et surtout à *Eupraxius* dont j'ai déjà parlé, qui aimait l'instruction et le Messie et était l'un des eunuques impériaux; celui-ci l'interrogeait sur les préceptes et les dogmes de l'Église et sur les questions qui paraissaient douteuses. Il réfuta aussi le testament de Lampatius (ܕܡܕܗܡܝܢ) qui fonda l'hérésie des Adelphiens (ܐܕܠܦܝܐ) (2). Quand il vint à *Nicomédie*, il fit connaître *Isidore*, c'est-à-dire *Jean*, qui abandonna l'habit monacal, puis se trompa et en trompa beaucoup avec les idées d'*Origène* (3). Lorsque ceux du monastère de *Théodore*, l'un des héritiers du célèbre *Pierre* l'Ibérien, vinrent plus tard à Constantinople pour la même cause, c'est-à-dire pour l'union dont ils avaient souci, (Sévère) commença par leur parler, puis il parla aussi à *Sergius* le saint évêque de *Philadelphie* (4) qui est dans ܐܡܡܘܪ et à Istrius Calendarius. Il arriva aussi que *Mamas* supérieur du monastère de saint *Romanus* (5), et *Eunomius*, homme d'une belle vieillesse, supérieur du monastère du bienheureux *Acace*, vinrent aussi à ce moment-là, et par leur moyen l'union avec tous les évêques Isauriens fut conclue. Par ces négociations (Sévère) confondit ceux qui disaient de ces évêques qu'ils fuyaient la communion de tout évêque de la sainte Église catholique de Dieu, et leur

(1) D'après Jean Bar Aphtonia, le libelle (ܡܡܡܪ) que réfuta Sévère avait été présenté à Macédonius qui l'avait donné à l'empereur et celui-ci en avait été fort impressionné. — Cf. Land, *Anecdota*, III, p. 226, trad. Ahrens-Krüger, p. 131 et 349. — Le libelle (de Jean de Césarée) et la réfutation de Sévère (le *Philalèthès*) sont conservés au Vatican dans le manuscrit syriaque n° CXXXIX.

(2) Adelphius est l'un des chefs de l'hérésie des Messaliens, aussi les appelle-t-on quelquefois Adelphiani. Migne, *P. G.*, t. XLII, col. 755. On les appelle aussi « Lampetianer », cf. *Kirchenlexicon*.

(3) Serait-ce Jean, grammairien de Césarée, contre lequel Sévère écrivit le *Philalèthès*?

(4) Cet évêque ne figure pas dans l'*Oriens christianus* qui donne cependant trois Philadelphie: 1° en Arabie, t. II, p. 862; 2° en Lydie et Isaurie, *ibid.* p. 1021 et 1024. En lisant ܐܡܡܘܪ, nous obtenons « en Séleucie », métropole de l'Isaurie.

(5) Cf. *Evagrius*, III, XXXIII; Migne, *P. G.*, t. LXXXVI, col. 2671. En ce dernier endroit on place à tort le monastère de Mamas près de Gaza. Il s'agit du monastère de Romanus situé près d'Éleuthéropolis, où séjourna Sévère, comme on l'a vu.

Il toucha ainsi Tempereur et tous les puissants, en leur racontant ce qui avait été fait aux moines qui étaient avec lui, et ils furent dans l'admiration de son attitude sage et spirituelle, de sorte que l'empereur ordonna aussitôt que le préfet d'alors s'employât vite et par tous les moyens à rendre aux moines les monastères dont ils étaient injustement frustrés: il écrivit aussi des lettres dogmatiques à ceux qui dirigeaient ces monastères, enseignant deux natures en Notre Seigneur Jésus-Christ et invitant à songer à l'unité de la sainte Eglise catholique de Dieu. — Les adversaires irrités

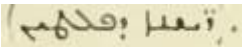
imaginèrent que Sévère et ceux de son parti venaient de tomber dans l'hérésie de l'impie Eutyches. Sévère, pour détruire cette calomnie, adressa un discours à Apion et à Paul, hommes renommés qui étaient patrices (3), il leur fit une allocution contre l'hérésie d'Eutychés et contre les autres personnes. Il écrivit beaucoup de lettres de ce genre contre d'Eutychés, Apollinaire et Nestorius. Il apprit que certains partisans de Nestorius découpaient les écrits inspirés par Dieu de Cyrille, l'illustre archevêque d'Alexandrie, et voulaient montrer, à l'aide de paroles dont ils forçaient le sens et qu'ils découpaient dans toutes ses œuvres et dans tous les sujets, qu'il pensait comme l'impie Nestorius.

Böylece imparatoru ve bütün güçlüleri, kendisiyle birlikte olan rahiplere yapılanları anlatarak etkiledi ve onlar onun bilge ve manevi tutumuna hayran kaldılar; öyle ki imparator hemen o zamanki valiyi, rahiplere haksız yere ellerinden alınan manastırları geri vermek için hızla ve her türlü yolu denemeye yöneltti; ayrıca bu manastırları yönetenlere dogmatik mektuplar yazarak, Rabbimiz İsa Mesih'te iki tabiat olduğunu öğretti ve onları Tanrı'nın kutsal Katolik Kilisesi'nin birliğini düşünmeye çağırdı. —Öfkelenen muhalifler, Severus ve yandaşlarının, dinsiz Eutyches'in sapkınlığına düştüğünü sandılar. Severus, bu iftirayı ortadan kaldırmak için, patrici olan tanınmış kişiler olan Apion ve Paul'e bir konuşma yaptı (3), onlara Eutyches'in sapkınlığına ve diğer kişilere karşı bir konuşma yaptı. Eutyches, Apollinaris ve Nestorius'a karşı da bu türden pek çok mektup yazmıştır. Nestorius'un takipçilerinden bazılarının, İskenderiye'nin seçkin başpiskoposu Kiril'in ilahi ilhamla yazılmış yazılarını parçalayıp, zorla anlama soktukları ve bütün eserlerinden, bütün konulardan çıkardıkları kelimelerle, kendisinin de dinsiz Nestorius gibi düşündüğünü göstermek istediklerini öğrendi.

---

(1) C'est sans doute là le patrice Clementinus qui prononça le premier devant l'empereur la désposition do Macédonius. Cf. Land, t. I. I. II. p. 219, trad. .Ahrens-Kruger, p.123. lignes 18-20.

(2) C'est sans doute pour ce personnage que Zacharie écrivit l'histoire inserée du livre III au livre VI de la compilation publiée par M. Land (Anecdola syriaca.) t. III) et traduite par M.M. Krugcr et Ahreus (bie soyeuantnte geschichte des Zacharias Rhetor , chez Teubuer, 1899.

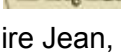
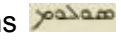
(3) Jean Bar Aphtonia raconte le même fait dans les mêmes termes, il appelle ces "hommes princes du palais" . 

(1) Şüphesiz ki, Macedonius'un tahttan indirilmesini ilk olarak imparatorun huzurunda dile getiren kişi patrici Clementinus'tu. Bkz. Arazi, t. I.I.II. P. 219, çev. .Ahrens-Kruger, s.123. 18-20. satırlar.

(2) Zacharias'ın, M. Land'ın yayımladığı derlemenin (Anecdola syriaca.) III. kitabından VI. kitabına eklenen öyküyü yazması şüphesiz bu karakter içindir. III) ve M.M. tarafından çevrilmiştir. Krugcr ve Ahreus (bie soyeuantnte geschichte des Zacharias Rhetor, Teubuer, 1899.

(3) Jean Bar Aphthonia da aynı olguyu aynı terimlerle anlatır ve bu adamlara "sarayın prensleri" der.
Il combattit cette tromperie organisée contre les faibles; il mit à jour la calomnie prononcée audacieusement contre cet homme divin en publiant le contexte et prit de là occasion pour nommer son traité Philalethés (1).

Zayıflara karşı örgütlü bir aldatmacaya karşı mücadele etti; Bu ilahi adama karşı atılan iftirayı, bağlamını yayınlayarak açıkça ortaya koymuş ve bu fırsatı değerlendirerek eserine Filalet (1) adını vermiştir.

Je passe sous silence les écrits que Sévère adressa à beaucoup de ceux qui étaient près de l'empereur, et surtout à Eupraxius dont j'ai déjà parlé, qui aimait l'instruction et le Messie et était l'un des eunuques impériaux; celui-ci l'interrogeait sur les préceptes et les dogmes de l'Église et sur les questions qui paraissaient douteuses. Il réfuta aussi le testament de Lampatius  qui fonda l'hérésie des Adelphiens (2). Quand il vint à Nicomédie, il fit connaître Isidore , c'est-à-dire Jean, qui abandonna l'habit monacal , puis se trompa et en trompa beaucoup avec les idées d'Origène (3;. Lorsque ceux du monastère de Théodore, l'un des héritiers du célèbre Pierre l'Ibérien, vinrent plus tard à Constantinople pour la même cause, c'est-à-dire pour l'union dont ils avaient souci, (Sévère) commença par leur parler, puis il parla aussi à Sergius le saint évêque de Philadelphie (1) qui est dans  et à Istrius Calendarius. Il arriva aussi que Mamas supérieur du monastère de saint Romanus (5), et Eunomius, homme d'une belle vieillesse, supérieur du monastère du bienheureux Acace, vinrent aussi à ce moment-là, et par leur moyen l'union avec tous les évêques Isauriens fut conclue. Par ces négociations (Sévère) confondit ceux qui disaient de ces évêques qu'ils fuyaient

la communion de tout évèque de la sainte Église catholique de Dieu , et leur donnaient mensongèrement le nom d'Acéphales.

Severus'un imparatorun yakınında bulunan birçok kişiye, özellikle de daha önce sözünü ettiğim, öğretiyi ve Mesih'i seven ve imparatorluk hadımlarından biri olan Eupraxius'a hitaben yazdığı yazıları sessizce geçiyorum; Ona Kilise'nin emirleri ve dogmaları hakkında ve şüpheli görünen konularda sorular sordu. Ayrıca Adelphianların (ܐܒܕܬܗ) sapkınlığını temellendiren Lampatius'un (ܟܬܒܗ ܕܠܡܦܛܝܣ) vasiyetini de çürüttü (2). Nikomedia'ya geldiğinde, keşişlik alışkanlığını terk eden ve daha sonra yanılıp birçok kişiyi Origenes'in fikirleriyle aldatan Isidore'u, yani John'u tanıttı (3;. Ünlü İberyalı Petro'nun mirasçılarından biri olan Theodore manastırındakiler daha sonra aynı amaçla, yani ilgilendikleri birlik için Konstantinopolis'e geldiklerinde, (Severus) önce onlarla konuşmaya başladı ve sonra ܒܐܣܩܘܦ de bulunan Philadelphia'nın kutsal piskoposu Sergius'la (1) ve Istrius Calendarius'la da konuştu. Aynı zamanda, St. Romanus manastırının başrahibi Mamas (5) ve kutsanmış Akacius manastırının başrahibi olan yaşlı bir adam olan Eunomius da o sırada geldiler ve onların aracılığıyla bütün İsauria piskoposlarıyla birleşme sağlandı. (Severus) bu görüşmelerle, bu piskoposların Tanrı'nın kutsal Katolik Kilisesi'nin her piskoposunun birliğinden kaçtıklarını söyleyenleri ve onlara yalan yere Akefalos adını verenleri şaşkına çevirdi.

---

(1) D'après Jean Bar Aphtonia, le libelle (ܬܠܝܒܐ) que réfuta Sévère avait été présenté à Macédonius qui l'avait donné à l'empereur et celui-ci en avait été fort impressionné. — Cf. Land, Anecdota, III, p. 226, trad. Ahrens-Kruger, p. 131 et 349. — Le libelle (de Jean de Césarée) et la réfutation de Sévère (le Philaléthès) sont conservés au Vatican dans le manuscrit syriaque n° CXXXIX.

(2) Adelphius est l'un des chefs de l'hérésie des Messalieus, aussi les appelle-t-on quelquefois Adelphiani. Migne, P. G., t. XLII, col. 755. On les appelle aussi « Lampetianer" cf. Kirchenlexicon.

(3) Serait-ce Jean, grammairien de Césarée, contre lequel Sévère écrivit le Philaléthès?

(4) Cet évèque ne tigure pas dans l'Oriens christianus qui donne cependant trois Philadelphie : 1" en Arabie, t. II, p. 862; 2» en Lydie et Isaurie, ibid, p. 1021 et 1624. En lisant ܒܣܠܘܩ, nous obtenons "en Séleucie », métropole de l'Isaurie.

(5) Cf. Evagrius, III, XXXIII; Migne, P. G., t. LXXXVl, col. 2671. En ce dernier endroit on place à tort le monastère de Marnas près de Gaza. Il s'agit du monastère de Romanus situé près d'Éleuthéropolis, où séjourna Sévère, comme on l'a vu.

(1) John Bar Aphthonia'ya göre, Severus'un çürüttüğü iftira (ܬܠܝܒܐ), bunu imparatora veren Macedonius'a sunulmuş ve imparator bundan çok etkilenmişti. — Bkz. Toprak, Anekdot, III, s. 226, çev. Ahrens-Kruger, s. 131 ve 349. — İftira (Sezariyeli John tarafından) ve Severus'un (Philadelphialı) çürütülmesi Vatikan'da Süryanice el yazması no. 131'de saklanmaktadır. CXXXIX.

(2) Adelphius, Messalieus sapkınlığının liderlerinden biridir, bu nedenle bazen Adelphiani olarak adlandırılırlar. Migne, P. G., t. XLII, sütun. 755. Bunlara ayrıca "Lampetianer" da denir, bkz. Kirchensözlüğü.

(3) Severus'un Filalet'leri yazdığı kişi, Sezariyeli dilbilgisi uzmanı Yuhanna olabilir mi?

(4) Bu piskopos, yine de üç Philadelphia'dan bahseden Oriens Christianus'ta görünmemektedir: 1. Arabia, cilt. II, s. 862; 2. Lydia ve Isauria'da, ibid., ss. 1021 ve 1624. ܒܣܠܘܩ okunduğunda, Isauria metropolü olan "Seleucia'da" ifadesi elde edilir.

(5) Bkz. Evagrius, III, XXXIII; Migne, P. G., t. LXXXVl, sütun. 2671. Son yerde Marnas manastırı yanlışlıkla Gazze yakınına yerleştirilmiştir. Burası gördüğümüz gibi Severus'un kaldığı Eleutheropolis yakınlarında bulunan Romanus manastırıdır.

donnaient mensongèrement le nom d'*Acéphales*. — Et quand les moines d'*Antioche* la grande sortirent pour la même cause et, sans craindre de terribles anathèmes, empêchèrent l'unité de l'Église, Sévère, avec ceux de Palestine, disputèrent autant qu'ils le purent et ne cédèrent en rien sur la pureté de la doctrine, mais laissèrent sans raisons les évêques qui ne voulurent pas alors rassembler autour d'eux les membres de la sainte Église catholique de Dieu. Après avoir comparé la faiblesse du témoignage de *Flavien* qui était alors évêque d'*Antioche* à la sublimité des doctrines et avoir tempéré la dureté de ceux qui se séparèrent de lui, autant que cela pouvait être, (**29**) il persuada à l'empereur de commander, après cette expérience, qu'il y eût unité; et comme *Flavien* d'Antioche, *Élie* de Jérusalem et quelques adversaires ne voulurent pas obéir, ils occasionnèrent un grand trouble à eux et aux autres. — Combien ne serait-il pas juste de parler des évêques éloquents que Sévère attira, les uns par ses écrits, les autres par sa parole, et dont il se fit des aides dans sa lutte contre les enseignements de *Nestorius*? J'omettrai cela, mais dirai du moins que durant les trois ans qu'il demeura ici (à Constantinople) pour la cause de l'union, il ne sacrifia rien de ses habitudes monacales ni de la règle et de l'exactitude des cénobites et ne vécut jamais d'une vie sans contrôle, — c'était le commandement de l'illustre *Pierre* l'Ibérien, — car il vécut durant tout ce temps, d'abord avec les moines qui étaient venus avec lui pour le même motif, ensuite avec les saints hommes qui étaient montés en même temps que lui de *Palestine* pour la même affaire, c'est-à-dire avec *Théodore* dont nous avons parlé, qui fut appelé *le juste* à Beyrouth, et avec ceux qui l'accompagnaient, et tous ceux qui connaissaient cet homme (Théodore) témoignaient de sa perfection et de sa pureté, des hommes de sens et d'âge étudiaient déjà avec lui: c'était, comme nous l'avons dit plus haut, l'un de ceux qui, avec saint *Jean* (le canopite), héritèrent de *Pierre* l'Ibérien, ce vase d'élection, et donnèrent à l'admirable *Sévère* l'habit monacal, puis le consacrèrent à la perfection, et le conduisirent sur les hauteurs de la philosophie divine (1). *Pierre*, dont nous avons parlé plus haut, disciple de Sévère, vint ensuite pour l'entretenir du retour à son monastère. Et tous ceux qui le virent alors ou eurent commerce avec lui le trouvèrent orné de tous les genres de perfection, accompli dans la mortification du monachisme et la souffrance. Il paraissait admirable, même à côté de ceux du grand *Théodore*, par sa pureté et ses autres perfections.

(1) Aussi Sévère est-il appelé : « Sévère du monastère de Théodore ».

29. Après toutes ces affaires, quand arrivèrent celles de Macédonius, après une lutte et un discours que Sévère fit contre lui au sujet des dogmes devant des juges commis par le roi (1), beaucoup d'hommes s'efforcèrent de le faire élire comme archevêque (de Constantinople) et d'autres en grand nombre se joignirent à ceux-ci, de sorte que peu s'en fallut que l'empereur ne fût du même avis. L'envie et la jalousie de certains firent échouer ce projet, encore l'empereur s'efforça-t-il souvent de le faire habiter avec *Timothée*, — homme excellent et plein de mansuétude pour les pauvres, qui avait succédé à *Macédonius*, — pour diriger les négociations relatives à l'union et gérer avec Timothée les affaires de l'Église. Il refusa cette charge en rappelant son amour de la tranquillité, de la vie monacale et de la philosophie, puis après en avoir attiré d'autres à cette même vie, il retourna avec eux à son monastère, après avoir rempli, autant qu'il l'avait pu, la mission pour laquelle il était venu à la ville impériale, puisqu'il avait obtenu la paix pour tous ceux qui habitaient la *Palestine*. Il estimait par-dessus tout la vie monacale.

Mais après cela, Dieu, qui voulait le montrer comme patriarche d'*Antioche* la grande, se hâta de lui faire porter ce décret (ψήφισμα) par le choix de tous les moines de l'Orient dont un grand nombre avait éprouvé dans la ville impériale sa foi, la rectitude de sa doctrine et ses autres actions qui tendaient (toutes) à la philosophie, pendant qu'ils étaient à Constantinople pour le même motif que lui. — Avant ces événements, les moines du monastère de *Turgas* (ܛܘܪܓܐ), l'un des villages voisins d'*A-*

(1) D'après Jean Bar Aphtonia (fol. 141ᵛ, col. 2), Sévère conseilla à l'empereur de faire demander à l'archevêque s'il reconnaissait, pour un de la Trinité, celui qui s'incarna pour nous, se fit homme sans changement et naquit de la Vierge Marie, et si celle qui l'engendra est la mère de Dieu. — L'empereur chargea le général (ܐܓܠܐܛܘܣ) Patricius et le Magister (ܡܓܝܣܛܪܘܣ) Céler de poser ces questions. Macédonius, comme un sanglier frappé au cœur, bondit et dit qu'il n'enseignerait jamais cela, quand même on lui couperait la langue.

Et quand les moines d'Antioche la grande sortirent pour la même cause et, sans craindre de terribles anathèmes, empêchèrent l'unité de l'Église, Sévère, avec ceux de Palestine, disputèrent autant qu'ils le purent et ne cédèrent en rien sur la pureté de la doctrine, mais laissèrent sans raisons les évèques qui ne voulurent pas alors rassembler autour d'eux les membres de la sainte Église catholique de Dieu. Après avoir comparé la faiblesse du témoignage de Flacien qui était alors évêque d'Antioche à la sublimité des doctrines et avoir tempéré la dureté de ceux qui se séparèrent de lui, autant que cela pouvait être, (29 1 il persuada à l'empereur de commander, après cette expérience, qu'il y eût unité; et comme Flavien d'Antioche, Élie de Jérusalem et quelques adversaires ne voulurent pas obéir, ils occasionnèrent un grand trouble à eux et aux autres. — Combien ne serait- il pas juste de parler des évèques éloquents que Sévère attira, les uns par ses écrits, les autres par sa parole, et dont il se fit des aides dans sa lutte contre les enseignements de Nestorius? J'omettrai cela, mais dirai du moins que durant les trois ans qu'il demeura ici (à Constantinople) pour la cause de l'union, il ne sacrifia rien de ses habitudes monacales ni de la règle et de l'exactitude des cénobites et ne vécut jamais d'une vie sans contrôle, — c'était le commandement de l'illustre Pierre l'Ibérien, — car il vécut durant tout ce temps, d'abord avec les moines qui étaient venus avec lui pour le même motif, ensuite avec les saints hommes qui étaient montés en même temps que lui de Palestine pour la même affaire, c'est-à-dire avec Théodore dont nous avons parlé, qui fut appelé lejuste à Beyrouth, et avec ceux qui l'accompagnaient, et tous ceux qui connaissaient cet homme (Théodore) témoignaient de sa perfection et de sa pureté, des hommes de sens et d'âge étudiaient déjà avec lui:

c'était, comme nous l'avons dit plus haut, l'un de ceux qui, avec saint Jean le canopite), héritèrent de Pierre l'Ibérien, ce vase d'élection, et donnèrent à l'admirable Sévère l'habit monacal, puis le consacrèrent à la perfection, et le conduisirent sur les hauteurs de la philosophie divine (1). Pierre, dont nous avons parlé plus haut, disciple de Sévère, vint ensuite pour l'entretenir du retour à son monastère. Et tous ceux qui le virent alors ou eurent commerce avec lui le trouvèrent orné de tous les genres de perfection , accompli dans la mortification du monachisme et la souffrance. Il paraissait admirable, même à côté de ceux du grand Théodore, par sa pureté et ses autres perfections.

Ve Büyük Antakya rahipleri aynı dava için ortaya çıktıklarında ve korkunç aforozlardan korkmadan Kilise'nin birliğini engellediklerinde, Severus, Filistin rahipleriyle birlikte, doktrinin saflığı konusunda ellerinden geldiğince tartıştılar ve hiçbir taviz vermediler, fakat o zamanlar etraflarına Tanrı'nın kutsal Katolik Kilisesi üyelerini toplamak istemeyen piskoposları sebepsiz bıraktılar. O zamanlar Antakya Piskoposu olan Flacian'ın tanıklığının zayıflığını doktrinlerin yüceliğiyle karşılaştırdıktan ve kendisinden ayrılanların sertliğini mümkün olduğunca yumuşattıktan sonra (29 1), imparatoru bu deneyimden sonra birlik olması gerektiğini emretmeye ikna etti; ve Antakya'lı Flavian, Kudüs'lü Elias ve bazı muhalifler itaat etmedikleri için kendilerine ve başkalarına büyük sıkıntı verdiler. — Severus'un yazılarıyla, konuşmalarıyla bazılarını cezbettiği ve Nestorius'un öğretilerine karşı mücadelesinde yardımcı yaptığı belagatli piskoposlardan bahsetmek ne kadar doğru olmazdı? Bunu atlayacağım, ancak en azından birlik davası uğruna burada (Konstantinopolis'te) kaldığı üç yıl boyunca manastır alışkanlıklarından veya keşişlerin kuralından ve titizliğinden hiçbir fedakarlık yapmadığını ve asla kontrolsüz bir hayat yaşamadığını söyleyeceğim, — bu, seçkin İberyalı Petro'nun emriydi, — çünkü tüm bu kez, önce kendisiyle aynı nedenle gelen rahiplerle, sonra aynı iş için Filistin'den onunla aynı zamanda gelen kutsal adamlarla, yani Beyrut'ta doğru kişi olarak anılan, sözünü ettiğimiz Theodore ile ve ona eşlik edenlerle ve bu adamı (Theodore'u) tanıyan herkes, onun mükemmelliğine ve saflığına tanıklık etti, daha önce onunla birlikte eğitim görmüş sağduyulu ve yaşlı insanlar: o, yukarıda söylediğimiz gibi, Aziz John the Canopite ile birlikte, İberyalı Petro'dan bu seçilmişlik kabını miras alan ve hayranlık uyandıran Severus'a keşiş kıyafetini veren, sonra onu mükemmelliğe adayan ve onu ilahi felsefenin doruklarına çıkaranlardan biriydi (1). Yukarıda sözünü ettiğimiz Severus'un öğrencilerinden Petrus, manastırına dönüş meselesini konuşmak üzere yanına geldi. Ve onu o zaman gören veya onunla ilişki kuran herkes, onu her türlü mükemmellikle donatılmış, manastır hayatının ve ızdırabın çilesiyle tamamlanmış olarak bulurdu. Büyük Theodore'unkilerin yanında bile, saflığı ve diğer mükemmellikleri bakımından hayranlık uyandırıcı görünüyordu.

---

(1) Aussi Sévère est-il appelè: « Sévère du monastère de Théodore ».

(1) Bu nedenle Severus'a "Theodore Manastırı'nın Severus'u" denir.

29. Après toutes ces affaires, quand arrivèrent celles de Macédonius, après une lutte et un discours que Sévère fit contre lui au sujet des dogmes devant des juges commis par le roi (1), beaucoup d'hommes s'efforcèrent de le faire élire comme archevêque (de Constantinople) et d'autres en grand nombre se joignirent à ceux-ci, de sorte que peu s'en fallut que l'empereur ne fût du même avis. L'envie et la jalousie de certains firent échouer ce projet, encore l'empereur s'efforça-t-il souvent de le faire habiter avec Timothée, — homme excellent et plein de mansuétude pour les pauvres, qui avait succédé à Macédonius, —pour diriger les négociations relatives à l'union et gérer avec Timothée les affaires de l'Église. Il refusa cette charge en rappelant son amour de la tranquillité, de la vie monacale et de la philosophie, puis après en avoir attiré d'autres à cette même vie, il retourna avec eux à son monastère, après avoir rempli, autant qu'il l'avait pu, la mission pour laquelle il était venu à la ville impériale, puisqu'il avait obtenu la paix pour tous ceux qui habitaient la Palestine. Il estimait par-dessus tout la vie monacale.

29. Bütün bu olaylardan sonra, Makedonya davası ortaya çıkınca, Severus'un kral tarafından atanan yargıçlar önünde dogmalar konusunda ona karşı yaptığı bir konuşma ve mücadeleden sonra (1), birçok kişi onu başpiskopos (Konstantinopolis) olarak seçtirmeye çalıştı ve diğerleri de büyük sayılarda onlara katıldı, öyle ki imparator da hemen hemen aynı fikirdeydi. Bazılarının kıskançlığı ve haseti bu projenin başarısızlığa uğramasına yol açtı ve imparator sık sık onun, Makedonya'nın yerine geçen, yoksullara karşı çok nazik ve mükemmel bir adam olan Timoteos'la birlikte

yaşamasını, birleşmeyle ilgili görüşmeleri yönetmesini ve Timoteos'la birlikte Kilise işlerini yürütmesini sağlamaya çalıştı. O, huzura, manastır hayatına ve felsefeye olan sevgisini hatırlayarak bu suçlamayı reddetti ve daha sonra, başkalarını da aynı hayata çektikten sonra, Filistin'de yaşayan herkes için huzuru sağladığından, imparatorluk şehrine gelme amacını elinden geldiğince yerine getirmiş olarak onlarla birlikte manastırına döndü. Manastır hayatını her şeyden üstün tutuyordu.

Mais après cela. Dieu, qui voulait le montrer comme patriarche d'Antioche la grande, se hâta de lui faire porter ce décret ⟨ⲡⲓⲣⲏⲧⲟⲥ⟩ par le choix de tous les moines de l'Orient dont un grand nombre avait éprouvé dans la ville impériale sa foi , la rectitude de sa doctrine et ses autres actions qui tendaient (toutes) à la philosophie, pendant qu'ils étaient à Constantinople pour le même motif que lui. —Avant ces événements, les moines du monastère de Turgas ⟨ϩⲉⲣⲅⲁϥ⟩,

l’un des villages voisins d'Apamée, furent chassés par l'ordre de Flavien, qui montrait alors du zèle pour les enseignements de Nestorius, et vinrent en Palestine. Ils étaient près de cent; chacun d'eux prit sa croix sur ses épaules , et ils s'en allèrent. Ils furent reçus par Sévère et par les héritiers des illustres Pierre, Isaïe, Romanus, Salomon et Acace.

Ama ondan sonra. Onu büyük Antakya patriği olarak göstermek isteyen Tanrı, bu fermanı ⟨ⲡⲓⲣⲏⲧⲟⲥ⟩ Doğu'daki bütün rahiplerin seçimiyle ona ulaştırmak için acele etti; bunların büyük bir kısmı, aynı sebepten dolayı Konstantinopolis'te bulundukları sırada, onun inancını, doktrininin doğruluğunu ve felsefeye yönelen diğer eylemlerini imparatorluk şehrinde sınamışlardı. —Bu olaylardan önce, Apamea yakınlarındaki köylerden biri olan Turgas ⟨ϩⲉⲣⲅⲁϥ⟩

manastırının rahipleri, o sıralarda Nestorius'un öğretilerine bağlılık gösteren Flavianus'un emriyle oradan kovulmuş ve Filistin'e gelmişlerdi. Sayıları yüz civarındaydı; Her biri haçını omuzlarına alıp gittiler. Bunlar Severus ve ünlü Petrus'un mirasçıları olan İşaya, Romanus, Süleyman ve Akakius tarafından kabul edildi.

---

(1) D'après Jean Bar Aphtonia (fol.14i", col. 2), Sévère conseilla à l'empereur de faire demander à l'archevêque s'il reconnaissait, pour un de la Trinité, celui qui s'incarna pour nous, se fit homme sans changement et naquit de la Vierge Marie, et si celle qui l'engendra est la mère de Dieu. — L'empereur chargea legénéral ⟨ϩⲙⲛⲧⲥⲕⲩⲑⲏⲥ⟩ Patricius et le Magister ⟨ϩⲙⲡⲉⲥⲡⲉⲕⲟⲣ⟩ Celer de poser ces questions. Macédonius, comme un sanglier frappé au cœur, bondit et dit qu'il n'enseignerait jamais cela, quand même on lui couperait la langue.

(1) John Bar Aphthonia'ya göre (fol.14i", sütun 2), Severus imparatora başpiskoposa, bizim için enkarne olan, değişmeden insan olan ve Meryem Ana'dan doğan Kişi'nin Üçlü Birlik'ten biri olarak tanıyıp tanımadığını ve onu doğuranın Tanrı'nın annesi olup olmadığını sormasını tavsiye etti. — İmparator, General ⟨ϩⲙⲛⲧⲥⲕⲩⲑⲏⲥ⟩ Patricius ve Magister ⟨ϩⲙⲡⲉⲥⲡⲉⲕⲟⲣ⟩ Celer'e bu soruları sormaları talimatını verdi. Makedonya, yüreğine saplanmış bir yaban domuzu gibi ayağa fırladı ve dili kesilse bile bunu asla öğretmeyeceğini söyledi.

pamée, furent chassés par l'ordre de *Flavien*, qui montrait alors du zèle pour les enseignements de *Nestorius*, et vinrent en *Palestine*. Ils étaient près de cent; chacun d'eux prit sa croix sur ses épaules, et ils s'en allèrent. Ils furent reçus par Sévère et par les héritiers des illustres *Pierre*, *Isaïe*, *Romanus*, *Salomon* et *Acace*. — (Sévère fut choisi également) par tout le peuple qui admirait les beaux récits que l'on faisait de lui au sujet des combats qu'il livra pour l'orthodoxie, en particulier au concile qui eut lieu en *Phénicie* (1) auquel il donna ses soins ainsi que l'illustre *Théodore*, il se montra alors aux évêques orthodoxes et les fit vaincre dans tout le conflit. — Quand l'empereur qui aimait le Messie eut approuvé le choix qu'on avait fait pour l'épiscopat, — (30) les évêques d'Orient l'avaient déjà choisi à l'unanimité, — *Flavien* fut renversé à cause du nouveau décret relatif à la foi, et (l'empereur) ordonna à Sévère de quitter son monastère pour aller à *Antioche* en vertu du consentement unanime des évêques et des moines, d'en recevoir le gouvernement spirituel et d'y rétablir pour tous la concorde, détruite par *Flavien* qui adhérait à *Macédonius* et à ceux qui partageaient les idées de *Nestorius* et voulaient introduire dans l'Église les doctrines de *Diodore* et de *Théodore*.

C'étaient des partisans de ces derniers qui excitaient de nouveau des disputes en *Perse*, aussi les orthodoxes de ce pays envoyèrent de nombreuses ambassades à notre empereur pour lui demander l'avis de nos évêques à ce sujet. *Barsauma* (2) surtout ne cherchait pas seulement chez eux à faire accepter les enseignements hérétiques dont nous avons parlé, mais détruisait encore les canons de l'Église. Pour aider le roi de *Perse*, irrité du grand nombre des chrétiens qui s'éloignaient du mariage, il osa leur porter des lois contraires : tout évêque, tout clerc, tout moine, en un mot tout chrétien devait nécessairement contracter mariage avec une femme et demeurer avec elle. *Acace*, qui était évêque de la ville impériale, le réprimanda, parce qu'après avoir rejeté les enseignements de *Nestorius* et de *Théodore*, le serpent sifflait de nouveau, et il condamna les canons de *Barsauma*, comme absolument contraires à la tra-

(1) Évêque de Nisibe.
(2) A Sidon, l'an 511. Jean Bar Aphtonia dit explicitement (fol. 112r, col. I) que le concile convoqué en Phénicie par l'empereur se réunit à Sidon.

dition apostolique. L'empereur, qui aimait le Messie, voulut détruire les nouveaux canons des partisans de *Nestorius* promulgués contre l'Hénotique de *Zénon*, ce modèle accompli de la crainte de Dieu; d'ailleurs *Macédonius* était tombé plus tard dans une tentation analogue : après avoir promis, à son ordination, de recevoir l'Hénotique et avoir été en communion avec tous les évêques, il trompa plus tard son parti et rejeta l'union avec les Égyptiens. *Flavien*, après quelque temps, se montra du même avis par ses actes, et causa de grands troubles parmi tous les moines de l'Orient, car il poursuivit dans cette région beaucoup de ceux qui pratiquaient la philosophie divine, brillaient dans les travaux et les fatigues du monachisme, et anathématisaient également les hérésies de *Nestorius* et d'*Eutychès* avec celle d'*Apollinaire* l'ennemi de Dieu, et toute autre hétérodoxie qui s'éleva contre la sainte Église catholique de Dieu.

Comme l'empereur ne voulait pas que l'on s'éloignât de la substance du livre de l'Hénotique et qu'il se proposait d'arrêter les innovations et les persécutions, il accepta la nomination de l'illustre *Sévère*, comme je l'ai dit plus haut, et lui fit recevoir l'épiscopat, comme je l'ai dit. — Dès que je l'appris, je lui rappelai par lettre la prophétie que fit à son sujet le bienheureux *Mennas*, je lui dis que sa vocation était divine et qu'il ne pouvait pas la refuser; ainsi Dieu, pour réaliser la prophétie (faite) à son sujet, lui fit accepter l'ordination, tandis que toute la ville le regardait comme un second Pierre (1). Il accepta donc l'épiscopat et l'union avec les évêques de l'Orient, les clercs, les moines et les peuples. Il rétablit aussitôt l'union avec les Égyptiens, tandis que son prédécesseur l'avait rompue au grand détriment de l'intégrité de l'Église. *Épiphane* seul, évêque de *Tyr*, à cause de son amour pour *Flavien* son frère, ne voulut absolument pas venir à l'union ainsi que *Julien* de *Bosra*, ils abandonnèrent aussi les villes dont ils étaient évêques sans que personne les y obligeât (2). Il aurait été en communion avec tous les autres, car il leur envoya des lettres, s'il n'en avait été empêché par la jalousie des démons et l'envie des hommes qui ne se réjouissent aucunement de la paix des Églises. La sédition qui arriva dans

(1) L'apôtre saint Pierre fut évêque d'Antioche avant de l'être de Rome.
(2) Cf. Evagrius, III, xxxiii. Migne, *P. G.*, t. LXXXVI, col. 2671.

(Sévère fut choisi également) par tout le peuple qui admirait les beaux récits que l'on faisait de lui au sujet des combats qu'il livra pour l'orthodoxie, en particulier au concile qui eut lieu en Phênicie (1) auquel il donna ses soins ainsi que l'illustre Théodore , il se montra alors aux évoques orthodoxes et les fit vaincre dans tout le conflit. — Quand l'empereur qui aimait le Messie eut approuvé le choix qu'on avait fait pour l'épiscopat, — (30) les évêques d'Orient l'avaient déjà choisi à l'unanimité, — Flavie)i fut renversé à cause du nouveau décret relatif à la foi, et (l'empereur) ordonna à Sévère de quitter son monastère pour aller à Aiiliorhe en vertu du consentement un anime des évêques et des moines, d'en recevoir le gouvernement spirituel et d'y rétablir pour tous la concorde, détruite par Flavien qui adhérait à Macédonias et à ceux qui partageaient les idées de Nestorius et voulaient introduire dans l'Église les doctrines de Diodore et de Théodore.

(Severus) Ortodoksluk uğruna verdiği savaşlarla ilgili olarak kendisi hakkında anlatılan güzel hikayelere hayran olan tüm insanlar tarafından da seçilmişti, özellikle Fenike'de (1) gerçekleşen ve dikkatini çektiği konseyde ve ayrıca seçkin Theodore'un da dikkatini çekmişti, daha sonra Ortodoks piskoposlarına görünmüş ve tüm savaşta onları zafere ulaştırmıştı. — Mesih'i seven imparator, piskoposluk için yapılan seçimi onayladığında, — (30) Doğu piskoposları onu oybirliğiyle seçmişlerdi, — Flavius inançla ilgili yeni kararname nedeniyle devrildi ve (imparator) Severus'a manastırını terk edip piskoposların ve rahiplerin oybirliğiyle onayıyla Ailiorhe'ye gitmesini, orada ruhani hükümeti almasını ve orada

herkes için uyumu yeniden kurmasını emretti; bu uyum, Makedonyalılara ve Nestorius'un fikirlerini paylaşan ve Diodorus ile Theodorus'un doktrinlerini Kilise'ye sokmak isteyenlere bağlı olan Flavius tarafından bozulmuştu.

C'étaient des partisans de ces derniers qui excitaient de nouveau des disputes en Perse, aussi les orthodoxes de ce pays envoyèrent de nombreuses ambassades à notre empereur pour lui demander l'avis de nos évêques à ce sujet. Barsauma (2) surtout ne cherchait pas seulement chez eux à faire accepter les enseignements hérétiques dont nous avons parlé, mais détruisait encore les canons de l'Église. Pour aider le roi de Perse, irrité du grand nombre des chrétiens qui s'éloignaient du mariage, il osa leur porter des lois contraires : tout évèque, tout clerc, tout moine, en un mot tout chrétien devait nécessairement contracter mariage avec une femme et demeurer avec elle. Acace, qui était évèque de la ville impériale, le réprimanda, parce qu'après avoir rejeté les enseignements de Nestorius et de Thêodore, le serpent sifflait de nouveau , et il condanuia les canons de Barsauma, comme absolument contraires à la tradition apostolique.

İran'da yeniden ihtilaf çıkaranlar bu sonunculardı, bunun üzerine o ülkenin Ortodoksları imparatorumuza çok sayıda elçilik göndererek piskoposlarımızın bu konu hakkındaki görüşlerini sordular. Barsauma (2) özellikle sözünü ettiğimiz sapkın öğretilerin aralarında kabul edilmesini sağlamakla kalmamış, aynı zamanda Kilise kanunlarını da yok etmiştir. Hristiyanların evlilikten uzaklaşmasından rahatsız olan Pers kralına yardım etmek için, onlara karşı yasalar çıkarmaya cesaret etti: her piskopos, her din adamı, her rahip, kısacası her Hristiyan, zorunlu olarak bir kadınla evlenmek ve onunla kalmak zorundaydı. İmparatorluk şehrinin piskoposu olan Akakius, Nestorius ve Theodore'un öğretilerini reddettikten sonra yılanın tekrar tıslaması nedeniyle onu azarladı ve Barsauma kanunlarını, apostolik geleneğe tamamen aykırı olduğu gerekçesiyle kınadı.

---

(1) Évaque do Nisibe.

(2) A Sidon, l'an.511. Jean Bar Aphtonia dit explicitement (fol. col. 1) que le concile convoque en Phénicie par l'Empereur se réunit à Sidon.

(1) Nisibis'ten tahliye edilen kişi.

(2) Sidon'da, 511 yılı. John Bar Aphthonia açıkça (fol. sütun 1) İmparator tarafından Fenike'de toplanan konseyin Sidon'da toplandığını söylüyor.

L'empereur, qui aimait le Messie, voulut détruire les nouveaux canons des partisans de Nestorhis promulgués contre l'IIénotique de Zenon, ce modèle accompli de la crainte de Dieu; d'ailleurs Macédonius était tombé plus tard dans une tentation analogue : après avoir promis, à son ordination , de recevoir l'Hénotique et avoir été en communion avec tous les évêques, il trompa plus tard son parti et rejeta l'union avec les Égyptiens. Flavien, après quelque temps, se montra du même avis par ses actes, et causa de grands troubles parmi tous les moines de l'Orient, car il poursuivit dans cette région beaucoup de ceux qui pratiquaient la philosophie divine, brillaient dans les travaux et les fatigues du monachisme, et anathématisaient également les hérésies de Nestorius et d'Eutychès avec celle d'Apollinaire l'ennemi de Dieu, et toute autre hétérodoxie qui s'éleva contre la sainte Église catholique de Dieu.

Mesih'i seven imparator, Tanrı korkusunun tam bir örneği olan Zeno'nun II. Enoticus'una karşı Nestorhis taraftarlarının çıkardığı yeni kanunları yok etmek istiyordu; Üstelik Macedonius da daha sonra benzer bir ayartmaya düşmüştü: Rahiplik töreninde Enoticus'u kabul edeceğine ve bütün piskoposlarla birlik içinde olacağına söz verdikten sonra, daha sonra partisini aldattı ve Mısırlılarla birleşmeyi reddetti. Flavianus da bir süre sonra yaptıklarıyla aynı görüşte olduğunu gösterdi ve Doğu'daki bütün rahipler arasında büyük karışıklıklara yol açtı; çünkü o bölgede ilahi felsefe uygulayanların çoğunu zulüm etti, manastır hayatının işlerinde ve yorgunluklarında parladı ve Nestorius ve Eutyches'in sapkınlıklarıyla Tanrı düşmanı Apollinaris'in sapkınlıklarını ve Tanrı'nın kutsal Katolik Kilisesi'ne karşı ortaya çıkan her türlü sapkınlığı aforoz etti.

Comme l'empereur ne voulait pas que l'on s'éloignât de la substance du livre de l'Hénotique et qu'il se proposait d'arrêter les innovations et les persécutions, il accepta la nomination de l'illustre Sévère, comme je l'ai dit plus haut, et lui fit recevoir répiscopat, comme je l'ai dit. — Dès que je l'appris, je lui rappelai par lettre la prophétie que fit à son sujet

le bienheureux Mennas, je lui dis que sa vocation était divine et qu'il ne pouvait pas la refuser; ainsi Dieu, pour réaliser la prophétie (faite) à son sujet, lui fit accepter l'ordination, tandis que toute la ville le regardait comme un second Pierre (1). Il accepta donc Fépiscopat et l'union avec les évêques de l'Orient, les clercs, les moines et les peuples. Il rétablit aussitôt l'union avec les Égyptiens, tandis que son prédécesseur l'avait rompue au grand détriment de l'intégrité de l'Église. Épiphane seul, évèque de Tyr, à cause de son amour pour Flavien son frère, ne voulut absolument pas venir à l'union ainsi que Julien de Dosra, ils abandonnèrent aussi les villes dont ils étaient évêques sans que personne les y obligeât (2). Il aurait été en communion avec tous les autres, car il leur envoya des lettres, s'il n'en avait été empêché par la jalousie des démons et l'envie des hommes qui ne se réjouissent aucunement de la paix des Églises.

İmparator, Enoticus kitabının özünden kimsenin ayrılmasını istemediği ve yeniliklere ve zulümlere son vermek istediği için, yukarıda söylediğim gibi, yüce Severus'un adaylığını kabul etti ve ona, dediğim gibi, piskoposluk unvanını verdi. —Bunu öğrendiğim anda, kendisine mübarek Mennas'ın kendisi hakkında yaptığı kehaneti mektupla hatırlattım, kendisine görevinin ilahi olduğunu ve bunu reddedemeyeceğini söyledim; Böylece Tanrı, onun hakkında bildirilen peygamberliği yerine getirmek için, bütün şehrin ona ikinci Petrus olarak baktığı bir sırada, onu rahip olarak kabul ettirdi (1). Bu nedenle piskoposluğu ve Doğu piskoposları, din adamları, rahipler ve halkla birliği kabul etti. Hemen Mısırlılarla birliği yeniden kurdu; oysa selefi bu birliği, Kilise'nin bütünlüğüne büyük zarar verecek şekilde bozmuştu. Sadece Sur Piskoposu Epiphanius, kardeşi Flavianus'a olan sevgisinden dolayı, bu birliğe gelmeyi kesinlikle reddetti; tıpkı Dosralı Julianus'un yaptığı gibi. Ayrıca, kendilerinin piskoposluk yaptığı şehirleri de, hiç kimsenin zorlaması olmadan terk ettiler (2). Eğer iblislerin kıskançlığı ve kiliselerin barışından hiç hoşlanmayan insanların hasetleri onu engellemeseydi, mektuplar göndererek diğerleriyle birlik içinde olurdu.

---

(1) L'apôtre saint Pierre fut évêque d'Antioche avant de l'être de Rome.

(2) Cf. Evagrius, III, XXXIII. Migne, P. G., t. LXXXVI, col. 2671.

(1) Havari Aziz Petrus, Roma piskoposu olmadan önce Antakya piskoposuydu.

(2) Bkz. Evagrius, III, XXXIII. Migne, P. G., t. LXXXVI, sütun. 2671.

cette ville impériale au sujet du chant du Trisagion tel qu'on l'a en Orient où l'on a ajouté à la fin : *toi qui fus crucifié pour nous, aie pitié de nous*, et que certains voulurent chanter sous cette forme ici (à Constantinople), conduisit à de grands périls (1). A la suite des troubles qui furent excités alors chez des gens simples qui pensaient comme *Nestorius* et élevaient ce chant jusqu'au ciel, la cause de l'union fut perdue. *Sévère*, au moment où il reçut l'épiscopat, fit un premier discours dans l'Église (**31**) de Dieu, par lequel il réfuta toutes les hérésies; de sorte que tous admirèrent la rectitude de ses enseignements, ses témoignages écrits, la clarté de sa parole, et le regardèrent en vérité comme un second Jean (2).

Voilà que je t'ai raconté, ô mon ami, ce que fit *Sévère* jusqu'à son épiscopat; quant au récit de ses autres actions, je le laisse à la ville qui l'a reçu, et à tous ceux qui ont été dirigés par lui et ont été édifiés par son enseignement apostolique, sa conduite et ses travaux cénobitiques. Je termine cet écrit que j'ai fait, pressé par toi, pour la gloire de Dieu grand et de notre Sauveur Jésus-Christ qui est la plénitude, le commencement et la fin de toute crainte de Dieu et de toute histoire vraie.

Fin de la Vie de Mar Sévère avant son épiscopat, écrite par Zacharie le scolastique.

(1) Cf. *Analyse des parties inédites de la chronique attribuée à Denys de Tell-mahré*, Revue de l'Orient Chrétien, 1897, p. 465, et *Opuscules Maronites*, ibidem, 1899, pp. 328-332.

(2) Sans doute saint Jean Chrysostome.

CHAPITRE CINQUIÈME (1)

SÉVÈRE PATRIARCHE D'ANTIOCHE.

30. Intronisation de Sévère. — 31. Son épiscopat. — 32. Son exil. — 33. Sa mort.

30. (fol. 142r) Les évêques de l'Orient se rassemblèrent donc rapidement à *Sidon* en *Phénicie*, car l'ordre de l'empereur était pressant. Quand ils se furent assemblés, ils étudièrent le cas de *Flavien* patriarche d'*Antioche* et le trouvèrent partisan de *Macédonius* et de ses semblables; il ne voulut pas quitter ses erreurs et ils le déposèrent. Après cela, tandis qu'on cherchait quel

(1) Ce dernier chapitre est tiré de la Vie de Sévère, patriarche d'Antioche, écrite par Jean, supérieur du saint monastère de Beth Aphtonia († 538), à la demande de Domitius (ܕܘܡܛܝܘܣ), du même monastère, qui plus tard devint évêque. Elle fut écrite en grec et traduite en syriaque par le saint abbé Sergius Bar-Caria (ܚܝܐ ܕܡܪܝܢ ܐܒܐ ܣܪܓܝ ܒܪ ܩܪܝܐ). Cette nouvelle Vie de Sévère est conservée dans un manuscrit de Berlin (Sachau, 321, fol. 135r-147r). On trouve d'abord un sermon préface (fol. 135r-136r, col. 2): Sévère était de Sozopolis; parmi ses ancêtres était l'évêque Sévère, l'un des deux cents qui, avec Cyrille le Grand, se séparèrent de l'impie Nestorius; — ceci, comme la suite, était déjà dans Zacharie; — fol. 136v-137r, on trouve la prophétie de Mennas relative à l'épiscopat de Sévère. Tous les épisodes sont omis. Au fol. 137r, on trouve déjà que Sévère, réussissant mieux que les autres dans l'étude des lois, fut nommé anticenseur (ܐܢܛܝܟܢܣܘܪ) par ses camarades. Au fol. 137r, Sévère après son baptême se fait moine. On trouve alors quelques détails sur Pierre l'Ibérien, fol. 138r-138r. Puis Sévère écrit « à l'un de ses amis nommé Zacharie », de vendre ses habits et d'en donner le prix aux pauvres. — Jean évite ailleurs de nommer Zacharie. — Sévère se retire au monastère de Pierre l'Ibérien; à cette occasion, Jean, qui a été lui-même visiter le monastère de Pierre l'Ibérien et a vu quelques-uns de ses successeurs, nous donne plusieurs histoires édifiantes sur Étienne, Théodore, Élisée (fol. 139r-139v). Sévère se retire alors au désert d'Éleuthéropolis, y tombe malade, est reçu au monastère de Romanus, près d'Éleuthéropolis, et achète un monastère, près de Maiouma. Viennent les difficultés avec Néphalius qui amenèrent Sévère à Constantinople (fol. 140-142). Nous avons signalé en note les passages intéressants relatifs à cette période. Nous résumons toute la suite en n'omettant que les considérations tirées de l'Écriture sainte et les sermons.

La sédition qui arriva dans cette ville impériale au sujet du chant du Trisagion tel qu'on l'a en Orient où L4on a ajouté à la lin : toi qui fus crucifié pour nous, aie pitic de nous, et que certains voulurent chanter sous cette forme ici (à Constantinople), conduisit 0 de grands périls (1). A la suite des troubles qui furent excités alors chez des gens simples qui pensaient comme Nestorius et élevaient ce chant jusqu'au ciel, la cause de l'union fut perdue. Sévère, au moment où il reçut l'épiscopat, fit un premier discours dans l'Église (31) de Dieu, par lequel il réfuta toutes les hérésies; de sorte que tous admirèrent la rectitude de ses enseignements, ses témoignages écrits , la clarté de sa parole, et le regardèrent en vérité comme un second Jean (-2).

Doğu'da olduğu gibi bu imparatorluk şehrinde de Trisagion ilahisinin söylenmesi üzerine çıkan ve şu dizenin eklenmesiyle çıkan isyan: Bizim için çarmıha gerilen sen, bize merhamet et, ve bazıları bunu burada (Konstantinopolis'te) bu şekilde söylemek istediler, büyük tehlikelere yol açtı (1). O zamanlar Nestorius gibi düşünen ve bu şarkıyı göklere çıkaran basit insanlar arasında çıkan karışıklıklar sonucu birlik davası kaybedildi. Severus, piskoposluk makamını aldığı sırada Tanrı Kilisesi'nde (31) ilk söylevi yaptı ve bu söylevle tüm sapkınlıkları çürüttü; Öyle ki herkes onun öğretilerinin doğruluğuna, yazılı tanıklıklarına, konuşmasının açıklığına hayran kaldı ve onu gerçekten ikinci bir Yuhanna olarak gördü (-2).

Voilà que je t'ai raconté, ô mon ami, ce que fit Sévère jusqu'à sonépiscopat; quant au récit de ses autres actions, je le laisse à la ville qui l'a reçu, et à tous ceux qui ont été dirigés par lui et ont été édifiés par son enseignement apostolique, sa conduite et ses travaux cénobitiques. Je termine cet écrit que j'ai fait, pressé par toi , pour la gloire de Dieu grand et de notre Sauveur JésusChrist qui est la plénitude, le commencement et la fin de toute crainte de Dieu et de toute histoire vraie. Un de la Vie de Mar Sévère avant son épiscopat, écrite par Zacharie le scolastique.

İşte sana anlattım dostum, Severus'un piskoposluğuna kadar neler yaptığını; Diğer eylemlerinin hesabını ise onu kabul eden şehre ve onun önderliğindeki ve onun elçilik öğretileri, davranışları ve kilise işleriyle eğitilen herkese bırakıyorum. Yüce Tanrı'nın ve Kurtarıcımız İsa Mesih'in yüceliği için, sizin ısrarınızla hazırladığım bu yazıyı bitiriyorum. İsa Mesih, her türlü Tanrı korkusunun ve her türlü gerçek tarihin doluluğu, başlangıcı ve sonudur. Zekeriya Skolastik'in yazdığı, Mar Severus'un piskoposluk öncesi hayatından bir kesit.

---

(1) Cf. Analyse des parties inédites de la chronique attribuée à Denys de Tellmahré, Revue de l'Orient Chrétien, 1897, p. 465, et Opuscules Maronites, ibidem, 1899, pp. 32S-332.

(2) Sans doute saint Jean Chrysostome.

(1) Bkz. Denys of Tellmahré'ye atfedilen kroniklerin yayımlanmamış bölümlerinin analizi, Revue de l'Orient Chrétien, 1897, s. 465 ve Opuscules Maronites, age, 1899, s. 32S-332.

(2) Muhtemelen Aziz John Chrysostom.

CHAPITRE CINQUIÈME (1) SEVERE PATRIARCHE D ANTIOCHE.

BÖLÜM BEŞ (1) SEVERE ANTAKYA PATRİĞİ.

30. Intronisation de Sévère.
31. Son épiscopat.
32. Son exil.
33. Sa mort.

30. Severus'un tahta çıkışı.
31. Piskoposluğu.
32. Sürgünü.
33. Onun ölümü.

30. (fol. 142") Les évêques de L4Orient se rassemblèrent donc rapidement à Sidon en Phénicie, car L4ordre de l'empereur était pressant. Quand ils se furent assemblés, ils étudièrent le cas de Flavien patriarche d4Antioche et le trouvèrent partisan de Macédonius et de ses semblables ; il ne voulut pas quitter ses erreurs et ils le déposèrent.

30. (fol. 142") Doğu piskoposları imparatorun emri acil olduğu için hemen Fenike'deki Sayda'da toplandılar. Toplandıklarında Antakya patriği Flavianus'un durumunu incelediler ve onun Makedonya ve benzerlerinin taraftarı olduğunu gördüler; Hatalarından vazgeçmedi ve onu tahttan indirdiler.

---

(1) Ce dernier chapitre est tiré de la Vie de Sévère, patriarche d'Antioche, écrite par Jean, supérieur du saint monastère de Beth Aphtonia († 538), à la demande de Domitius (ܕܘܡܛܝܘܣ), du même monastère, qui plus tard devint évèque. Elle fut écrite en grec et traduite en syriaque par le saint abbé Sergius Barcaria (ܣܪܓܝ ܒܪܩܝܐ). Cette nouvelle Vie de Sévère est conservée dans un manuscrit de Berlin (Sachau, 321, fol. 135-147). On trouve d'abord un sermon préface (fol. 135"-136", col. 2); Sévère était de Sozopolis; parmi ses ancêtres était l'évêque Sévère, l'un des deux cents qui, avec Cyrille le Grand, se séparèrent de l'impie Nestorius; — ceci, comme la suite, était déjà dans Zacharie; — fol. 136^-137"", on trouve la prophétie de Mennas relative à l'épiscopat de Sévère. Tous les épisodes sont omis. Au fol. 137', on trouve déjà que Sévère, réussissant mieux que les autres dans l'étude des lois, fut nommé anticenseur (ܐܢܛܝܩܢܣܘܪ) par ses camarades. Au fol. 137", Sévère après son baptême se fait moine. On trouve alors quelques détails sur Pierre l'Ibérien, fol. 138"- 138. Puis Sévère écrit « à l'un de ses amis nommé Zacharie », de vendre ses habits et d'en donner le prix aux pauvres. — Jean évite ailleurs de nommer Zacharie. — Sévère se retire au monastère de Pierre l'Ibérien ; à cette occasion, Jean, qui a été lui-même visiter le monastère de Pierre l'Ibérien et a vu quelques-uns de ses successeurs, nous donne plusieurs hi.stoires édifiantes sur Etienne, Théodore, Elisée (fol. 139'^-139"). Sévère se retire alors au désert d'Éleuthéropolis, y tombe malade, est reçu au monastère de Romanus, près d'Éleuthéropolis, et achète un monastère, près de Maiouma. Viennent les difficultés avec Néphalius qui amenèrent Sévère à Constantinople (fol. 140-142). Nous avons signalé en note les passages intéressants relatifs à cette période. Nous résumons toute la suite en n'omettant que les considérations tirées de l'Écriture sainte et les sermons.

(1) Bu son bölüm, aynı manastırın piskoposu olan Domitius'un (ܕܘܡܛܝܘܣ) isteği üzerine, kutsal Beth Aphthonia manastırının başrahibi olan John tarafından yazılan Antakya Patriği Severus'un Hayatından alınmıştır († 538) . Yunanca yazılmış ve kutsal başrahip Sergius Barcaria (ܫܪܓܝܣ ܒܪ ܩܨܐ ܕܒܝܬ ܐܦܬܘܢܝܐ) tarafından Süryaniceye çevrilmiştir. Severus'un bu yeni Hayatı Berlin'den bir el yazmasında korunmuştur (Sachau, 321, fol. 135-147). Önce bir vaazın önsözüyle karşılaşıyoruz (fol. 135"-136", sütun 2); Severus Sozopolis'liydi; ataları arasında, Büyük Kiril'le birlikte dindar Nestorius'tan ayrılan iki yüz kişiden biri olan Piskopos Severus da vardı; —bu da diğerleri gibi zaten Zekeriya'da vardı; — devamı. 136^-137"", Mennas'ın Severus'un piskoposluğuna ilişkin kehanetini buluyoruz. Tüm bölümler atlanmıştır. Delilikte. 137'de Severus'un hukuk öğreniminde diğerlerinden daha başarılı olduğunu ve arkadaşları tarafından sansür karşıtı (ܠܐ ܡܗܝܡܢܐ) olarak adlandırıldığını görüyoruz. Delilikte. 137", Severus vaftizinden sonra keşiş olur. Daha sonra İberyalı Petro'ya ilişkin bazı ayrıntılar buluyoruz. 138"- 138. Sonra Severus, "Zacharias adındaki arkadaşlarından birine" elbiselerini satıp parasını fakirlere vermesini ister. — Yuhanna başka bir yerde Zekeriya'nın adını vermekten kaçınır. — Severus, İberyalı Petro'nun manastırına çekildi; Bu vesileyle, İberyalı Petro'nun manastırını bizzat ziyaret eden ve onun haleflerinden bazılarını gören Yuhanna, bize Stephen, Theodore ve Elişa (fol. 139'^-139") hakkında öğretici birkaç hikaye anlatır. Severus daha sonra Eleutheropolis çölüne çekildi, orada hastalandı, Eleutheropolis yakınlarındaki Romanus manastırına kabul edildi ve Maiouma yakınlarında bir manastır satın aldı. Daha sonra Severus'u Konstantinopolis'e getiren Nephalius'la ilgili zorluklar yaşandı (fol. 140-142). Bu döneme ilişkin ilginç pasajları bir notta belirttik. Sadece Kutsal Yazılardan ve vaazlardan alınan düşünceleri dışarıda bırakarak tüm diziyi özetliyoruz.

évêque on pourrait nommer à sa place pour diriger l'Église d'*Antioche*, les évêques, les moines et les séculiers s'écrièrent d'une seule voix : *Sévère sur le trône*. L'Esprit-Saint demandait *Sévère* pour le trône épiscopal, comme il l'avait fait de *Paul* et de *Barnabas* pour prêcher l'Évangile, le consentement unanime de tous en était un signe. Ils disaient que Sévère seul pouvait guérir l'Orient de la lèpre hérétique qui durait depuis si longtemps. L'empereur et Dieu furent du même avis. On envoya donc à Sévère des hommes illustres et fervents qui imitèrent le serviteur d'*Abraham* le patriarche; quand ils approchèrent du monastère de l'admirable *Sévère*, ils dirent : « Seigneur Dieu, dirige notre voie aujourd'hui; si tu veux que ce saint soit notre pasteur, envoie-le au-devant de nous jusqu'à la porte. »

Sévère habitait au haut (ܥܠܝܐ ܕܒܝܬ) du monastère et ne parlait avec personne si ce n'est avec quelques-uns qui lui apportaient des questions écrites ou des interrogations. *Pierre*, dont nous avons parlé (1), son disciple et son lecteur (ܩܪܝܐ) (2), servait ceux qui venaient et s'acquittait (de cette charge) avec joie. Au moment où ces hommes vinrent, il se trouva que *Pierre* et tous les frères étaient hors du monastère occupés à un travail, aussi quand ils frappèrent à la porte, il n'y eut personne pour leur répondre. Ils frappèrent encore; le saint, étonné, descendit, et après avoir ouvert la porte, il les reçut. Ils lui dirent les paroles de ce serviteur (Éliézer) : « Ton Seigneur est le Seigneur qui a dirigé notre voie (3) aujourd'hui (fol. 142ᵛ) et a réalisé notre prière. » Quand Sévère leur demanda pourquoi ils étaient venus, ils répondirent : « L'empereur pieux vous ordonne de venir au concile, » et ils lui tendirent l'ordre impérial. Il n'y résista pas, mais après les avoir reçus et les avoir fait reposer, il partit avec eux le jour suivant. Quand il arriva et apprit le choix qu'on avait fait de lui, il voulut s'enfuir en disant : « Je ne suis pas capable de remplir une telle fonction sacrée; comment pourrais-je, moi humble et non préparé, m'asseoir sur le trône du grand *Ignace*? Ordonnez un autre homme qui soit capable. » Cela ne fit qu'augmenter le désir des évêques et des moines, ils le prirent soigneusement et le gardèrent avec patience. Alors, des hommes de son

(1) De Césarée de Palestine, cf. *supra*.
(2) La lecture ثانى donnerait : *son second*.
(3) *Genèse*, XXIV, 48.

rang qui avaient étudié avec lui (1) lui écrivirent pour lui raconter une prophétie faite à son sujet par le célèbre et pieux *Mennas:* ils lui conseillèrent de ne pas refuser et de ne pas fuir le choix de Dieu, car il n'est pas sans danger de ne pas entendre l'appel de Dieu. Bien que sa résistance eût une cause louable, il écouta ceux-ci de plus en plus, soumit sa volonté et céda à la violence que lui faisaient les évêques, les moines et les séculiers, il ne pouvait du reste faire autrement, et se rendit avec eux à *Antioche*.

Quand les habitants l'apprirent, ils sortirent de la ville avec leurs femmes, leurs enfants et toute leur maison et le reçurent avec de grandes louanges en criant (1) : « Depuis longtemps nous désirions participer aux saints mystères, délivre la ville des fausses doctrines; nous demandons à baptiser nos enfants, maudit le concile de *Chalcédoine* qui a troublé l'univers. Maudit soit-il maintenant (2)! Maudite soit la rébellion, maudit soit le concile des renégats! maudit soit le concile de *Chalcédoine!* maudite la lettre de *Léon!* Maintenant tous les évêques le maudiront, celui qui ne le maudit pas est un loup et non un pasteur. » Et si un homme était supposé partisan de *Flavien*, il s'entendait appeler par son nom : « Un tel, maudis le concile! » ce qu'il faisait, car le concile était maudit par tous avec tout ce qui s'y rattachait, tous criaient et interpellaient. L'illustre Sévère se réjouissait plus de cela que des louanges, il entra ainsi triomphant dans la ville et reçut l'épiscopat le même jour. Il monta sur le trône d'*Ignace* qu'il suivait de loin par le nombre (des années), (fol. 143ᵛ) mais de près par ses qualités. Quand il arriva à la chaire, il fit un discours plein de science et de l'exactitude de la théologie, dans lequel il mit à nu le travail humain de *Nestorius* et la fantaisie rêveuse d'*Eutychès*. Il parla longtemps aussi contre le concile de *Chalcédoine* et la lettre de *Léon;* il eut soin de s'écarter des deux écueils également dangereux pour marcher dans la voie royale. Il enseigna une nature, (formée

(1) Zacharie, cf. *supra*, p. 97, lignes 20-25.
(2) Ce qui suit se trouve identiquement dans le pseudo-Denys de Tellmahré (Jean d'Asie), ms. syr. 284 de Paris, fol. 149ᵛ-151, sinon que pour Jean d'Asie, c'est dans l'église que le peuple manifeste. Comme les mots sont les mêmes, il faut que Jean d'Asie se soit servi de la présente traduction de la biographie de Sévère. *Cf. Analyse des parties inédites de la chronique attribuée à Denys de Tell-mahré*, Paris, Leroux, 1898, p. 44.

Après cela, tandis qu'on cherchait quel évêque on pourrait nommer ù sa place pour diriger l'Église d'Antioche, les évêques, les moines et les séculiers s'écrièrent d'une seule voix : Sévère sur le trône. L'Esprit-Saint demandait Sévère pour le trône épiscopal, comme il l'avait fait de Paul et de Barnabas pour prêcher l'Évangile, le consentement un anime de tous en était un signe. Ils disaient que Sévère seul pouvait guérir l'Orient de la lèpre liérétique qui durait depuis si longtemps. L'empereur et Dieu furent du même avis. On envoya donc à Sévère des hommes illustres et fervents qui imitèrent le serviteur d'Abraham le patriarche; quand ils approchèrent du monastère de l'admirable Sévère, ils dirent : «

Seigneur Dieu, dirige notre voie aujourd'hui; si tu veux que ce saint soit notre pasteur, envoie-le au-devant de nous jusqu'à la porte. »

Bundan sonra, Antakya Kilisesi'ni yönetmek üzere onun yerine hangi piskoposun atanabileceğini araştırırken, piskoposlar, rahipler ve din adamları hep bir ağızdan haykırdılar: Tahta Severus. Kutsal Ruh, Pavlus ve Barnabas'tan İncil'i vaaz etmelerini istediği gibi, Severus'tan da piskoposluk tahtını istedi; herkesin oybirliğiyle onayı bunun bir işaretiydi. Doğu'nun uzun süredir devam eden lieretik cüzzam hastalığını sadece Severus'un tedavi edebileceğini söylediler. İmparator ve Tanrı aynı fikirdeydiler. Böylece Severus'a, Patrik İbrahim'in hizmetkarını taklit eden seçkin ve ateşli adamlar gönderildi; Hayranlık uyandıran Severus'un manastırına yaklaştıklarında şöyle dediler: "Tanrım, bugün yolumuzu açık kıl; eğer bu evliyanın çobanımız olmasını istiyorsan, onu kapıda bizi karşılamaya gönder."

Sévère habitait au haut (حلما حمد) du monastère et ne parlait avec personne si ce n'est avec quelques-uns qui lui apportaient des questions écrites ou des interrogations. Pierre, dont nous avons parlé (1), son disciple et son lecteur (المنا) (2), servait ceux qui venaient et s'acquittait (de cette charge) avec joie. Au moment où ces hommes vinrent, il se trouva que Pierre et tous les frères étaient hors du monastère occupés à un travail, aussi quand ils frappèrent à la porto, il n'y eut personne pour leur répondre. Ils frappèrent encore; le saint, étonné, descendit, et après avoir ouvert la porte, il les reçut. Ils lui dirent les paroles de ce serviteur (Éliézer') : "Ton Seigneur est le Seigneur qui a dirigé notre voie (3) aujoui'd'hui (fol. I 12') et a réalisé notre prière. » Quand Sévère leur demanda pourquoi ils étaient venus, ils répondirent : « L'empereur pieux vous ordonne de venir au concile, » et ils lui tendirent l'urdre impérial. Il n'y résista pas, mais après les avoir reçus et les avoir fait reposer, il partit avec eux le jour suivant. Quand il arriva et apprit le dioix qu'on avait fait de lui, il voulut s'enfuir en disant : « Je ne suis pas capable de remplir une telle fonction sacrée; comment pourrais-je, moi humble et non préparé, m'asseoir sur le trône du grand Ignace? Ordonnez un autre homme qui soit capable. » Cela ne fit qu'augmenter le désir des évêques et des moines, ils le prirent soigneusement et le gardèrent avec patience.

Severus manastırın tepesinde (حلما حمد) oturuyordu ve kendisine yazılı sorular veya sorular getiren birkaç kişi dışında kimseyle konuşmuyordu. (1) Hakkında konuştuğumuz Petrus, onun öğrencisi ve okuyucusu (المنا) (2), gelip (bu emri) yerine getirenlere sevinçle hizmet etti. Bu adamlar geldiklerinde, Petrus ve bütün kardeşler manastırın dışında bir işte çalışıyorlardı. Kapıyı çaldıklarında, kendilerine cevap veren olmadı. Tekrar vurdular; Evliya şaşkınlık içinde aşağı indi ve kapıyı açıp onları kabul etti. Ona o kulun (Eliezer'in) sözlerini söylediler: "Senin Rabbin, bugün (fol. I 12') yolumuzu doğrultan (3) ve duamızı yerine getiren Rab'dir." Severus onlara neden geldiklerini sorduğunda, "Dindar imparator konseye gelmenizi emrediyor" dediler ve imparatorluk küpünü ona uzattılar. Karşı koymadı, onları karşılayıp dinlendirdikten sonra ertesi gün onlarla birlikte yola çıktı. Oraya vardığında ve kendisine piskoposluk verildiğini öğrendiğinde, kaçmak istedi ve şöyle dedi: "Ben böyle kutsal bir görevi yerine getiremem; alçakgönüllü ve hazırlıksız olarak nasıl büyük İgnatius'un tahtına oturabilirim? Bunu yapabilecek başka bir adamı tayin edebilirim." Bu durum piskoposların ve rahiplerin arzusunu daha da artırdı, bunu dikkatle karşıladılar ve sabırla korudular.

Alors, des hommes de son rang qui avaient étudié avec lui (1) lui écrivirent pour lui raconter une prophétie faite à son sujet par le célèbre et pieux Mennas: ils lui conseillèrent de ne pas refuser et de ne pas fuir le choix de Dieu, car il n'est pas sans danger de ne pas entendre l'appel de Dieu. Bien que sa résistance eût une cause louable, il écouta ceux-ci de plus en plus, soumit sa volonté et céda à la violence que lui faisaient les évoques, les moines et les séculiers, il ne pouvait du reste faire autrement, et se rendit avec eux à Antioche.

Sonra kendisiyle birlikte eğitim görmüş olan kendi sınıfından adamlar (1) ona mektup yazarak, ünlü ve dindar Mennas'ın kendisi hakkında yaptığı bir kehanetten bahsettiler: Ona, Tanrı'nın çağrısını duymamanın tehlikesiz olmadığını, bu yüzden Tanrı'nın seçimini reddetmemesini ve ondan kaçmamasını öğütlediler. Direnişinin takdire şayan

bir nedeni olmasına rağmen, onları giderek daha fazla dinliyor, iradesine boyun eğiyor ve piskoposların, rahiplerin ve laiklerin kendisine uyguladığı şiddete boyun eğiyordu; Başka türlü yapamadı ve onlarla birlikte Antakya'ya gitti.

---

(1) De Cesarée de Palestine, cf. supra.

(2) La lecture donnerait : son second.

(3) Genèse,XXIV, 48.

(1) Filistin'in Sezariyesi'nden, bkz. üstünde.

(2) okuması şunu verirdi: ikinci.

(3) Yaratılış, XXIV, 48.

Quand les habitants l'apprirent, ils sortirent de la ville avec leurs femmes, leurs enfants et toute leur maison et le reeurent avec de grandes louanges en criant (1) : « Depuis longtemps nous désirions participer aux saints mystères, délivre la ville des fausses doctrines ; nous demandons à baptiser nos enfants, maudit le concile de Chalcédoine qui a troublé l'univers. Maudit soit-il maintenant (2) ! Maudite soit la rébellion, maudit soit le concile des renégats! maudit soit le concile de Chalcédoine! maudite la lettre de Léon! Maintenant tous les évoques le maudiront, celui qui ne le maudit pas est un loup et non un pasteur. » Et si un homme était supposé partisan de Flavien, il s'entendait appeler par son nom : « Un tel, maudis le concile! » ce qu'il faisait, car le concile était maudit par tous avec tout ce qui s'y rattachait, tous criaient et interpellaient. L'illustre Sévère se réjouissait plus de cela que des louanges, il entra ainsi triomphant dans la ville et reçut l'épiscopat le même jour. Il monta sur le trône d'Ignace qu'il suivait de loin par le nombre (des années), (fol. 143) mais de près par ses qualités. Quand il arriva à la chaire, il fit un discours plein de science et de l'exactitude de la théologie, dans lequel il mit à nu le travail humain de Nestorius et la fantaisie rêveuse d'Eutychés. Il parla longtemps aussi contre le concile de Chalcédoine et la lettre de Léon; il eut soin de s'écarter des deux écueils également dangereux pour marcher dans la voie royale.

Bunu duyan sakinler, eşleri, çocukları ve tüm ev halkıyla şehri terk ettiler ve onu büyük bir övgüyle karşıladılar, haykırarak (1): “Uzun zamandır kutsal gizemlere katılmayı, şehri sahte doktrinlerden kurtarmayı arzuluyoruz; Çocuklarımızı vaftiz etmeyi istiyoruz, evreni rahatsız eden Kalkedon Konseyi'ne lanet olsun. Şimdi ona lanet olsun (2)! İsyan lanet olsun, hainlerin konseyine lanet olsun! Kalkedon Konseyi'ne lanet olsun! Leon'un mektubuna lanet olsun! Şimdi tüm piskoposlar onu lanetleyecek, onu lanetlemeyen bir kurttur, çoban değil. "Ve eğer bir adamın Flavian'ı desteklediği varsayılırsa, kendisinin adıyla çağrıldığını duydu: "Falanca, konseyi lanetle!" ki yaptı, çünkü konsey herkes tarafından ve onunla bağlantılı her şey tarafından lanetlenmişti, herkes bağırdı ve bağırdı. Ünlü Severus, övgüden çok bundan hoşnut oldu ve zaferle şehre girdi ve aynı gün piskoposluk unvanını aldı. Sayıca (yıl olarak) uzaktan takip ettiği (fol. 143) fakat nitelikleri bakımından yakından takip ettiği İgnatius'un tahtına çıktı. Minbere çıktığında, Nestorius'un insan eserini ve Eutyches'in hayalperestliğini gözler önüne seren, bilimsel ve teolojik doğrulukla dolu bir konuşma yaptı. Ayrıca Kalkedon Konsili'ne ve Leo'nun mektubuna karşı da uzun uzadıya konuştu; Kraliyet yolunda yürüyebilmek için iki eşit derecede tehlikeli resifin üzerinden geçmemeye dikkat etti.

---

(1) Zacharie, cf. supra, p. 97, lignes 20-25.

(2) Ce qui suit se trouve identiquement dans le pseudo-Denys de Tellmahré (Jean d'Asie), ms. syr. 284 de Paris, fol. 149'^-151, sinou que pour Jean d'Asie, c'est dans l'église que le peuple manifeste. Comme les mots sont les mêmes, il faut que Jean d'Asie se soit servi de la présente traduction de la biographie de Sévère. Cf. Analyse des parties inedites de la chronique attribuée à Denys de Tellmahré, Paris, Leroux, 1898, p. 41.

(1) Zekeriya, bkz. yukarıda, s. 97, satır 20-25.

(2) Aşağıdakiler aynı şekilde Tellmahre'li sözde Dionysius'un (Asya'lı John) el yazmasında da bulunmaktadır. syr. 284 Paris, fol. 149'^-151, Asya'lı John hariç, halkın kendini gösterdiği yer kilisedir. Kelimeler aynı olduğuna göre, Asyalı John'un Severus'un biyografisinin mevcut çevirisini kullanmış olması gerekir. Bkz. Denys de Tellmahré'ye atfedilen kroniğin yayımlanmamış bölümlerinin analizi, Paris, Leroux, 1898, s. 41.

de deux, de Dieu le Verbe incarné, et quand il eut ajouté quelques mots sur la bonne conduite autant que le temps le lui permit, il congédia le peuple, qui était fatigué, pour aller prendre du repos corporel. Telle fut l'illustre entrée de cet homme de Dieu.

31. Dès qu'il fut intronisé, il renvoya les cuisiniers, les pâtissiers de la demeure épiscopale, et jeta tout ce qu'il trouva de condiments. Il renversa les bains, comme les rois aimés de Dieu *Ézéchias* et *Josias* le firent pour les statues de *Baal*. Selon sa vie monacale habituelle, il se lavait à l'aide d'un vase placé à terre sans immersion, il faisait de longs offices chantés, et se nourrissait de légumes, comme les enfants de *Babylone*. Il se faisait apporter de la ville du pain grossier et vulgaire comme les boulangers en font pour les pauvres, et depuis lors, il ne cessa, à la manière d'une fontaine, d'arroser le peuple d'Antioche qui n'avait pas faim et soif de pain et d'eau, mais bien d'entendre la parole de Dieu, selon le mot du prophète, car ils manquaient d'un bon enseignement à cause de la méchanceté des hommes qui jusque-là s'étaient nourris au lieu de paître leurs brebis, de sorte que par ses paroles, ceux qui avaient faim devinrent des élèves de Dieu (ܡܬܠܡܕ ܒܐܠܗܐ), comme il est écrit. Sévère remarqua que le peuple d'Antioche aimait les chants, ou bien ceux du tabernacle (ܡܢ ܡܫܟܢܐ, les psaumes) ou bien ceux des poètes de l'Église; il s'en occupa donc comme un père qui balbutie avec ses enfants, et quand il eut fait des psaumes (ܡܫܒܚܗ), il composa aussi des hymnes de louange (1) et les leur donna, semblable en cela à Dieu, lequel voyant que les fils d'*Israël* admiraient les sacrifices de taureaux, les meurtres de brebis, la combustion devant les idoles et l'effusion du sang, auxquelles ils s'étaient accoutumés en Égypte, et qu'il était difficile de les changer, ne chercha pas à les détourner aussitôt, mais ordonna de lui sacrifier tout cela, remettant leur délivrance complète de ces choses à un temps plus favorable. Sévère ne fit pas de ces chants poétiques frivoles et efféminés, (fol. 143ᵛ) formés de pensées de perdition et non de sens spirituel, qui plaisent aux morts, mais il en composa pleins de tristesse qui amènent ceux qui les écoutent aux pleurs aimés de Dieu, de sorte qu'il en détourna beaucoup de la perdition du théâtre et les amena à fréquenter assidument l'église; d'autres étaient pleins de théologie, de théorie et de l'exactitude des dogmes; d'autres expliquaient les profondeurs des livres divins ou conduisaient à l'accomplissement des bonnes œuvres; beaucoup portaient sur le deuil et les souffrances de tout le peuple et des enseignements de tout genre. Aux temps de sécheresse et de manque de pluie, de maladies, de pestes et d'arrivées de démons, il se levait comme *Moïse* en face de la colère de Dieu, car il gouvernait tout le peuple sur sa demande, et ne lui rappelait pas seulement (à Dieu) les serments des parents, mais les souffrances qu'il endura pour nous, quand il nous délivra de la servitude du démon et des diables. — Et quand des démons cruels, par la permission de Dieu, furent jetés sur les hommes (1) et les dirigèrent comme des animaux, ils leur faisaient avaler (ܡܚܙܗܡ ܒܥܪܐ) tous les objets qu'ils rencontraient, qu'ils fussent de verre ou de fer, de sorte que, quand ils les retiraient, on les voyait sortir comme des charbons du feu. (Sévère), cet homme grand et juste, priait et suppliait Dieu, par toutes les prières possibles, de les chasser de son héritage, il le priait avec angoisse et disait : « Seigneur, c'est parce que nous marchons dans de nouveaux sentiers de péché que nous sommes punis par de nouvelles punitions, car nous méritions plus que les peines habituelles ». Celui qui aime la miséricorde écouta l'intercesseur qui criait vers lui par ses œuvres comme le firent *Lot* et *Moïse*. — Voilà qu'ici les diables criaient et sortaient comme s'ils étaient poursuivis par lui; les places publiques ressemblaient à une église, où chacun chantait ce que Sévère rempli de Dieu avait composé sur cette terreur (ܕܚܕܗ) funeste. Plus ceux qui l'avaient pour médecin péchaient et plus il s'opposait à la colère

(1) Sans doute les hymnes de l'Octoëchus conservées dans plusieurs traductions syriaques. Il sera aussi question plus bas des homélies conservées également en syriaque.

(1) Il peut s'agir du fait raconté dans Land. III, l. VII, ch. XIV, et dans Jean d'Asie. Cf. *Revue de l'Orient chrétien*, 1897, suppl. trim., p. 466 : L'année de la mort d'Anastase, des démons saisirent ceux qui se rendaient à Jérusalem pour la fête de l'Exaltation de la Sainte Croix, ces démons hurlaient après la croix comme des chiens. — La traduction syriaque de l'homélie de Sévère dont il est question ici est conservée au British Museum, *add. ms.* 12159, fol. 119-121. Elle a pour titre : « Sur les morceaux de verre, et les charbons envoyés de Palestine, qui ont été vomis par les possédés ». Sévère en conclut que ces possédés étaient dévorés par un feu intérieur.

Il enseigna une nature, (formée) de deux, Dieux le Verbe incarné, et quand il eut ajoute quelques mots sur la bonne conduite autant que le temps le lui permit, il congédia le peuple, qui était fatigué, pour aller prendre du repos corporel. Telle fut l'illustre entrée de cet homme de Dieu.

İki Tanrı'nın Sözü olan bir tabiatı öğretti ve zamanın elverdiği ölçüde iyi davranış üzerine birkaç söz ekledikten sonra, yorgun olan halkı dinlenmeye gönderdi. İşte bu Allah adamının muhteşem girişi böyleydi.

31. Dès qu'il fut intronisé, il renvoya les cuisiniers, les pâtissiers de la demeure épiscopale, et jeta tout ce qu'il trouva de condiments. Il renversa les bains, comme les rois aimés de Dieu Ézéchias et Josias le firent pour les statues de Baal. Selon sa vie monacale habituelle, il se lavait à l'aide d'un vase placé à terre sans immersion, il faisait de longs offices chantés, et se nourrissait de légumes, comme les enfants de Babylone. Il se faisait apporter de la ville du pain grossier et vulgaire comme les boulangers en font pour les pauvres, et depuis lors, il ne cessa, à la manière d'une fontaine, d'arroser le peuple d'Antioche qui n'avait pas faim et soif de pain et d'eau, mais bien d'entendre la parole de Dieu, selon le mot du prophète, car ils manquaient d'un bon enseignement à cause de la méchanceté des hommes qui jusque-là s'étaient nourris au lieu de paître leurs brebis, de sorte que par ses paroles, ceux qui avaient faim devinrent des élèves de Dieu (ܡܬܠܡܕ ܒܐܠܗܐ), comme il est écrit. Sévère remarqua que le peuple d'Antioche aimait les chants,

ou bien ceux du tabernacle ܡܙ ܡܙܡܪ, les psaumes) ou bien ceux des poètes de l'Eglise; il s'en occupa donc comme un père qui balbutie avec ses enfants, et quand il eut fait des psaumes (ܡܫܒܚܗ) il composa aussi des hymnes de louange (1) et les leur donna, semblable en cela à Dieu, lequel voyant que les fils d'Israi'l admiraient les sacrilices de taureaux, les meurtres de brebis, la combustion devant les idoles et l'effusion du sang, auxquelles ils s'étaient accoutumés en Egypte, et qu'il était difficile de les changer, ne chercha pas à les détourner aussitôt, mais ordonna de lui sacriher tout cela, remettant leur délivrance complète de ces choses à un temps plus favorable. Sévère ne fit pas de ces chants poétiques frivoles et efféminés, (fol. 143") formés de pensées de perdition et non de sens spirituel, qui plaisent aux morts, mais il en composa pleins de tristesse qui amènent ceux qui les écoutent aux pleurs aimés de Dieu, de sorte qu'il en détourna beaucoup de la perdition du théâtre et les amena à fréquenter assidûment l'église; d'autres étaient pleins de théologie, de théorie et de l'exactitude des dogmes; d'autres expliquaient les profondeurs des livres divins ou conduisaient à l'accomplissement des bonnes œuvres; beaucoup portaient sur le deuil et les souffrances de tout le peuple et des enseignements de tout genre.

31. Tahta çıktıktan hemen sonra piskoposluk konutundaki aşçıları ve pastacıları kovdu, bulduğu bütün baharatları da çöpe attı. Hamamları, Tanrı'nın sevgili kralları Hizkiya ve Yoşiya'nın Baal heykellerine yaptığı gibi devirdi. Rahiplik yaşantısına göre, suya daldırılmadan yere koyduğu bir vazoyla yıkanıyor, uzun ilahiler söylüyor ve Babil çocukları gibi sebze yiyordu. Kentten, fırıncıların yoksullar için yaptığı gibi, kaba ve bayağı ekmek getirtti ve o zamandan beri, bir çeşme gibi, ekmek ve su için aç ve susuz olmayan, fakat peygamberin sözüne göre Tanrı'nın sözünü dinlemek isteyen Antakya halkını sulamaktan geri kalmadı. Çünkü o zamana kadar koyunlarını beslemek yerine kendilerini besleyen insanların kötülüğü yüzünden iyi öğretiden yoksundular; öyle ki, onun sözleriyle, aç olanlar Tanrı'nın öğrencileri oldular (ܡܬܠܡܕ ܒܝܕ ܐܠܗܐ), yazıldığı gibi. Severus, Antakya halkının, ya çadırın ܡܙ ܡܙܡܪ, şarkılarını (mezarlar) ya da Kilise şairlerinin şarkılarını sevdiğini fark etti; Bu nedenle onlara, çocuklarıyla kekeleyen bir baba gibi davrandı ve mezmurlar (ܡܫܒܚܗ) yazdığında, övgü ilahileri de besteledi (1) ve bunları onlara, bu bakımdan Tanrı'ya benzer şekilde verdi. Tanrı, İsrailoğullarının Mısır'da alıştıkları boğa kurbanlarına, koyun katliamlarına, putların önünde yakmalara ve kan dökmeye hayran olduklarını ve bunları değiştirmenin zor olduğunu görünce, onları hemen geri çevirmeye çalışmadı, bunun yerine bütün bunların kendisine kurban edilmesini emretti ve bu şeylerden tamamen kurtulmalarını daha uygun bir zamana erteledi. Severus, (fol. 143") bu anlamsız ve kadınsı şiirsel şarkıları, ölüleri memnun eden manevi anlamlardan değil, yıkım düşüncelerinden oluşmuş olarak yazmadı; fakat onları dinleyenleri Tanrı'nın sevdiği gözyaşlarına sürükleyen hüzün dolu şarkılar besteledi; öyle ki birçok kişiyi tiyatronun yıkımından uzaklaştırdı ve onları düzenli olarak kiliseye gitmeye yöneltti; Diğerleri teoloji, teori ve dogmaların doğruluğu ile doluydu; diğerleri ilahi kitapların derinliklerini açıklamış veya iyi işlerin başarılmasına yol açmıştır; Birçoğu halkın yasını ve acısını konu alıyordu ve her türlü öğretiyi içeriyordu.

---

(1) Sans doute les hymnes de l'Octoechus ronservées dans plusieurs traductions syriaques. Il sera aussi question plus bas des homélies conservées egalement en syriaque.

(1) Şüphesiz Octoechus'un ilahileri çeşitli Süryanice çevirilerde korunmuştur. Aşağıda Süryanice olarak muhafaza edilen vaazlar da ele alınacaktır.

Aux temps de sécheresse et de manque de pluie, de maladies, de pestes et d'arrivées de démons, il se levait comme Moïse en face de la colère de Dieu, car il gouvernait tout le peuple sur sa demande, et ne lui rappelait pas seulement (à Dieu) les serments des parents, mais les souffrances qu'il endura pour nous, quand il nous délivra de la servitude du démon et des diables. — Et quand des démons cruels, par la permission de Dieu, furent jetés sur les hommes (1) et les dirigèrent comme des animaux, ils leur taisaient avaler (ܡܟܬܗܡ ܒܥܝܢܐ) tous les objets qu'ils rencontraient, qu'ils fussent de verre ou de fer, de sorte que, quand ils les retiraient, on les voyait sortir comme des charbons du feu. (Sévère), cet homme grand et juste, priait et suppliait Dieu, par toutes les prières possibles, de les chasser de son héritage, il le priait avec angoisse et disait : « Seigneur, c'est parce que nous marchons dans de nouveaux sentiers de péché que nous sommes punis par de nouvelles punitions, car nous méritions plus que les peines habituelles ». Celui qui aime la miséricorde écouta l'intercesseur qui criait vers lui par ses œuvres comme le firent Lot et Moïse. — Voilà

qu'ici les diables criaient et sortaient comme s'ils étaient poursuivis par lui ; les places publiques ressemblaient à une église, où chacun chantait ce que Sévère rempli de Dieu avait composé sur cette terreur [illegible] funeste. Plus ceux qui l'avaient pour médecin péchaient et plus il s'opposait à la colère de Dieu etamlait les punitions qui devaient venir. Mais comme nos péchés étaient trop grands pour être remis, Dieu lui dit alors ce qu'il avait diiîiJf'rcmie : « Ne prie plus pour eux, parce que je ne l'écoute plus. Ne vois-tu pas combien ils m'irritent tous par leurs voies perverses? » Et quand Dieu l'eut enlevé, comme la colonne qui porte toute la masse, il livra toute la ville à une perdition complète (Col. 141').

Kuraklık ve yağmur eksikliği zamanlarında, hastalıklarda, vebalarda ve cinlerin gelişinde, Musa gibi Tanrı'nın gazabına karşı ayağa kalktı, çünkü tüm insanları kendi istekleri doğrultusunda yönetti ve onlara yalnızca anne babalarının yeminlerini değil, aynı zamanda bizim için katlandığı acıları, bizi şeytanın ve cinlerin köleliğinden [illegible] kurtardığını hatırlattı. —Ve Allah'ın izniyle zalim cinler insanların üzerine atılıp (1) onlara hayvanlar gibi hükmettiklerinde, karşılaştıkları bütün cisimleri, ister camdan, ister demirden yapılmış olsunlar, yutmalarını [illegible] sağladılar; öyle ki, onları çıkardıklarında ateşten kömür gibi çıktıkları görüldü. (Severus), o büyük ve adil adam, Tanrı'ya mümkün olan her duayla, onları mirasından kovması için dua etti ve yalvardı, ona acı içinde dua etti ve dedi ki: "Tanrım, günahın yeni yollarında yürüdüğümüz için yeni cezalarla cezalandırılıyoruz, çünkü her zamanki cezalardan daha fazlasını hak ettik." Merhameti seven kişi, kendisine amelleriyle yalvaran şefaatçinin duasını kabul etti; tıpkı Lut ve Musa gibi. —Burada şeytanlar sanki onun tarafından kovalanıyormuş gibi bağırıyor ve ortaya çıkıyorlardı; Meydanlar bir kiliseyi andırıyordu; herkes Tanrı'nın sevgilisi Severus'un bu ölümcül dehşet hakkında bestelediği şarkıları söylüyordu. Kendisini hekim olarak tutanlar ne kadar çok günah işlerlerse, o da Tanrı'nın gazabına ve gelecek cezalara o kadar çok karşı koyuyordu. Fakat günahlarımız bağışlanamayacak kadar büyük olduğundan, Tanrı ona söylediği şeyi söyledi: "Onlar için artık dua etme, çünkü artık seni dinlemiyorum. Hepsinin kötü yollarıyla beni nasıl kızdırdığını görmüyor musun?" Ve Tanrı onu, tüm ayini taşıyan sütun gibi ortadan kaldırdığında, tüm şehri tamamen yıkıma uğrattı (Kol. 141').

---

(1) Il peut s'agir du fait raconté dans Land, III, I. VII, ch. XIV, et dans Jean d'Asie. Cf. Revue de l'Orient chrétien, 1897, suppl. trim., p. 466 : L'année de la mort d'Anastase, des démons saisirent ceux qui se rendaient à Jérusalem pour la fête de l'Exaltation de la Sainte Croix, ces démons hurlaient après la croix comme des chiens. — La traduction syriaque de l'homélie de Sévère dont il est question ici est conservée au British Muséum, add. ms. 12159, fol. 119-121. Elle a pour titre : « Sur les morceaux de verre, et les charbons envoyés de Palestine, qui ont été vomis par les possédés -. Sévère en conclut que ces possédés étaient dévorés par un feu intérieur.

(1) Bu, Land, III, I. VII, ch.'de anlatılan gerçek olabilir. XIV ve Asyalı John'da. Bkz. Hıristiyan Doğu Dergisi, 1897, ek. kırpma., s. 466: Anastasius'un öldüğü yıl, Kutsal Haç'ın Yüceltilmesi bayramı için Yeruşalim'e gidenleri cinler yakaladı; Bu iblisler çarmıhta köpekler gibi uluyorlardı. — Söz konusu Severus'un vaazının Süryanice çevirisinin British Museum'da saklandığını da ekleyelim. Bayan 12159, devamı. 119-121. Başlığı: "Filistin'den gönderilen ve ele geçirilenlerin kustuğu cam parçaları ve kömürler üzerine -. Severus, bu ele geçirilen insanların içsel bir ateş tarafından yutulduğu sonucuna vardı.

de Dieu et arrêtait les punitions qui devaient venir. Mais comme nos péchés étaient trop grands pour être remis, Dieu lui dit alors ce qu'il avait dit à *Jérémie* : « Ne prie plus pour eux, parce que je ne t'écoute plus. Ne vois-tu pas combien ils m'irritent tous par leurs voies perverses? » Et quand Dieu l'eut enlevé, comme la colonne qui porte toute la masse, il livra toute la ville à une perdition complète (fol. 144r).

Cet homme pénétré de Dieu l'avait prédit aux habitants de la ville en leur disant d'apaiser la colère, comme les Ninivites, par la prière et la pénitence. C'était une prophétie, car il leur dit dans le mimré qu'il leur fit pour l'arrivée des diables... Il écrivit encore aux moines qu'il apprit avoir été persécutés après son départ : « Vous êtes les colonnes et les piliers de la ville du Seigneur; si donc vous qui êtes des piliers, vous avez été ébranlés et déplacés de votre place, qui pourra attendre autre chose que des plaies envoyées par Dieu et des maux inévitables? » Quant à son remarquable exil, aux souffrances qui lui arrivèrent alors et aux jugements de Dieu à ce sujet, lui-même les a écrits et racontés fidèlement, puis les a envoyés sous forme de lettre aux hommes zélés. Nous y renvoyons ceux qui voudront se la procurer.

32. Quand ce pasteur eut été chassé, son troupeau fut livré aux loups, et l'on eut de faux pasteurs au lieu des vrais. Ils n'eurent pas compassion de leur troupeau, ne fortifièrent pas les malades, ne guérirent pas les blessés, ne convertirent pas ceux qui étaient dans l'erreur, mais ils amenèrent les hommes sains à l'hérésie. — Un homme, grammairien de son état, l'un des plus rusés des hérésiarques actuels et même des précédents, écrivit une longue thèse sur le concile de *Chalcédoine*. Il dit qu'ils avaient eu raison, que Notre-Seigneur et notre Dieu Jésus le Messie est formé de deux natures unies et d'une personne après l'union, affirmant que c'était la même chose que de dire : une nature de Dieu le verbe incarné... (fol. 144v)... Mais ce n'est pas ici l'endroit de dogmatiser, car il est facile à ceux qui le voudront de trouver l'admirable réfutation de Sévère, qui écrivit trois mimré (discours) en l'honneur de la Sainte Trinité contre le grammairien (1)... Peu de temps après, le démon affligea les

(1) Sans doute *Sergius le grammairien*. Dans les œuvres de Jean Maron (*Opuscules maronites*), on trouve plusieurs citations des traités de Sévère contre Sergius.

fidèles d'une autre plaie : Un vieil évêque qui était déjà fou et insensé..., renouvela le fol enseignement de *Valentin*, de *Manès*, de *Marcion* et d'*Eutychès*. Il profita de l'absence de notre pasteur pour dire que le corps si saint du Messie notre Dieu qui s'unit substantiellement (à l'humanité) en *Marie* a une âme douée de connaissance, qui n'est pas passible ni mortelle à cause de son union avec le Verbe (fol. 145r) ni soumise à nos souffrances et à nos humiliations comme la faim, la soif, la fatigue (1)... Sévère montra que tout cela n'était que songes et écritures écrites sur l'eau... Mais comme je l'ai dit, je ne fais pas un traité dogmatique, mais veux seulement montrer comment cet homme rempli de Dieu avait souci de son troupeau, lors même qu'il en était éloigné, et frappait les loups des traits de ses écrits.

Les choses en étaient à ce point, quand l'empereur qui régnait alors (2) fit venir *Sévère* pour s'entendre avec lui au sujet de la paix de l'Église (3). Celui-ci, sans aucun souci de sa conservation personnelle, s'embarqua durant l'hiver, au temps où l'on ne naviguait pas et où chacun restait chez soi. Il se confia à Dieu, et montra qu'il n'avait rien de plus pressant que de se tenir prêt à tout souffrir pour la vérité, bien qu'il sût d'avance que son voyage était inutile et n'aurait aucun succès. Il monta (à Constantinople) pour éviter les reproches des amis de la discorde, qui étaient prêts à le blâmer s'il ne se dérangeait pas... Il demeura à la cour assez longtemps (4) pour faire croire qu'il n'en reviendrait plus, mais Dieu ne permit pas que de tels travaux fussent vains, et lui donna une récompense digne de ces labeurs qu'il faisait d'ailleurs avec joie, (fol. 145v) car il trouva et ramena (à la vraie foi) saint Anthime, le patriarche de l'Église de Constantinople; ce fut la récompense de ses prières et de

(1) Il s'agit ici de l'hérésie de Julien d'Halicarnasse. L'Histoire ecclésiastique attribuée à Zacharie (Land, *Anecdota syriaca*, t. III) nous donne beaucoup de détails sur cette controverse et cite des lettres de Sévère et de Julien. Cf. p. 263 à 271. — Cette correspondance est conservée dans un manuscrit du Vatican.

(2) Justinien.

(3) Sévère refusa d'abord de quitter sa solitude, par une lettre conservée dans Land, *Anecdota syriaca*, III, p. 279-285. Voir aussi *ibidem*, t. IX, ch. XIX.

(4) De l'hiver 534-535 jusqu'en mars 536. Cf. Land, III, p. 279, et Krüger, *Die sogenannte Geschichte des Zacharias rhetor*, p. 371.

Cet homme pénétré de Dieu l'avait prédit aux habitants de la ville en leur disant d'apaiser la colère, comme les Ninivites, par la prière et la pénitence. C'était une prophétie, car il leur dit dans le mimré qu'il leur fit pour l'arrivée des diables... Il écrivit encore aux moines qu'il apprit avoir été persécutés après son départ : « Vous êtes les colonnes et les piliers de la ville du Seigneur; si donc vous qui êtes des piliers, vous avez été ébranlés et déplacés de votre place, qui pourra attendre autre chose que des plaies envoyées par Dieu et des maux inévitables? » Quant à son remarquable exil, aux souffrances qui lui arrivèrent alors et aux jugements de Dieu à ce sujet, lui-même les a écrits et racontés fidèlement, puis les a envoyés sous forme de lettre aux hommes zélés. Nous y renvoyons ceux qui voudront se la procurer.

Tanrı ile dolu olan bu adam, bunu şehrin halkına önceden bildirmiş, onlara, tıpkı Ninovalılar gibi, dua ve tövbe ile öfkelerini yatıştırmalarını söylemişti. Bu bir kehanet idi, çünkü şeytanların gelişini haber vermek için onlara hazırladığı mimrede onlara söyledi... Ayrıca, kendisinin gidişinden sonra zulüm gördüklerini öğrendiği rahiplere de şöyle yazdı: “Sizler Rab'bin şehrinin sütunları ve sütunlarısınız; eğer sizler sütunlar olarak sarsılıp yerinizden edilmişseniz, Tanrı tarafından gönderilen belalardan ve kaçınılmaz kötülüklerden başka bir şey kim bekleyebilir? "Onun olağanüstü sürgününe, o zaman başına gelen acılara ve Tanrı'nın bu konudaki yargılarına gelince, bunları kendisi yazdı ve sadakatle anlattı ve sonra bunları gayretli insanlara bir mektup şeklinde gönderdi. İsteyenleri buraya yönlendiriyoruz.

32. Quand ce pasteur eut été chassé, son troupeau fut livré aux loups, et l'on eut de faux pasteurs au lieu des vrais. Ils n'eurent pas compassion de leur troupeau, ne fortifièrent pas les malades, ne guérirent pas les blessés, ne convertirent pas ceux qui étaient dans l'erreur, mais ils amenèrent les hommes sains à l'hérésie. — Un homme, grammairien de son état, l'un des plus rusés des hérésiarques actuels et même des précédents, écrivit une longue thèse sur le concile de Calcédoine. Il dit qu'ils avaient eu raison, que Notre-Seigneur et notre Dieu Jésus le Messie est formé de deux natures unies et d'une personne après l'union, affirmant que c'était la même chose que de dire : une nature de Dieu le verbe incarné... (fol. I41)... Mais ce n'est pas ici l'endroit de dogmatiser, car il est facile à ceux qui le voudront de trouver l'admirable refutation de Sévère, qui écrivit trois mimré (discours) en l'honneur de la Sainte Trinité contre le grammairien (1)...

32. O çoban kovulduğunda, sürüsü kurtlara teslim edildi ve gerçek çobanların yerine sahte çobanlar çıktı. Sürülerine acımadılar, hastaları güçlendirmediler, yaralıları iyileştirmediler, sapıklıkta olanları doğru yola getirmediler, sağlam olanları da sapkınlığa sürüklediler. — Mesleği dil bilgisi olan, günümüzün ve hatta geçmişin en kurnaz sapkınlarından biri olan bir adam, Kalkedon Konsili hakkında uzun bir tez yazdı. O, onların haklı olduklarını, Rabbimiz ve Tanrımız İsa Mesih'in birleşmiş iki tabiattan ve birleşmeden sonra tek bir kişiden oluştuğunu, bunun Tanrı'nın tek tabiatı, enkarne olmuş söz demekle aynı şey olduğunu ileri sürmüştür... (fol. I41)... Fakat burası dogmatize edilecek yer değildir, çünkü Kutsal Üçlü'nün şerefine üç mimre (söylev) yazan Severus'un dilbilgisi uzmanına (1) karşı hayranlık verici çürütmesini bulmak isteyenler için kolaydır…

---

(1) Sans doute Sergius le grammairien. Dans les oeuvres de Jean Maron (Opuscules maronites), on trouve plusieurs citations des traites de Sévère contre Sergius.

(1) Muhtemelen dilbilgisi uzmanı Sergius. Jean Maron'un eserlerinde (Maronite Opuscules) Severus'un Sergius'a karşı yazdığı tezlerden birçok alıntıya rastlıyoruz.

Peu de temps après, le démon affligea les fidèles d'une autre plaie : Un vieil évêque qui était déjà fou et insensé..., renouvela le fol enseignement de Valentin, Manes, de Marcion et d'Eutychès. Il profita de l'absence de notre pasteur pour dire que le corps si saint du Messie notre Dieu qui s'unit substantiellement (à l'humanité) en Marie a une âme douée de connaissance, qui n'est pas passible ni mortelle à cause de son union avec le Verbe (fol. 145'") ni soumise à nos souffrances et à nos humiliations comme la faim, la soif, la fatigue (1)... Sévère montra que tout cela n'était que songes et écritures écrites sur l'eau... Mais comme je l'ai dit, je ne fais pas un traité dogmatique, mais veux seulement montrer comment cet homme rempli de Dieu avait souci de son troupeau, lors même qu'il en était éloigné, et frappait les loups des traits de ses écrits.

Kısa bir süre sonra iblis, inananları bir başka belayla etkiledi: Zaten deli ve akılsız olan yaşlı bir piskopos... Valentinus, Manes, Marcion ve Eutyches'in çılgın öğretilerini yeniledi. O, papazımızın yokluğundan yararlanarak, Meryem'de özsel olarak (insanlıkla) birleşmiş olan Mesih Tanrımızın çok kutsal bedeninin, bilgiyle donatılmış bir ruha sahip olduğunu, Söz ile birliğinden dolayı (fol. 145'") edilgen veya ölümlü olmadığını ve açlık, susuzluk, yorgunluk gibi acılarımıza ve aşağılanmalarımıza tabi olmadığını söyledi (1)... Severus, bunların hepsinin sadece rüyalar ve suya yazılmış yazılar olduğunu gösterdi... Fakat dediğim gibi, dogmatik bir inceleme yazmıyorum, sadece Tanrı ile dolu bu adamın, ondan çok uzakta olsa bile, sürüsü için nasıl endişelendiğini ve yazılarının oklarıyla kurtları nasıl vurduğunu göstermek istiyorum.

Les choses en étaient à ce point, quand l'empereur qui régnait alors (2) fit venir Sévère pour s'entendre avec lui au sujet de la paix de l'Église (3). Celui-ci, sans aucun souci de sa conservation personnelle, s'embarqua durant l'hiver, au temps où l'on ne naviguait pas et où chacun restait chez soi. Il se confia à Dieu, et montra qu'il n'avait rien de plus pressant que de se tenir prêt à tout souffrir pour la vérité, bien qu'il sût d'avance que son voyage était inutile et n'aurait aucun succès. Il monta (à Constantinople) pour éviter les reproches des amis de la discorde, qui étaient prêts à le blâmer s'il ne se dérangeait pas... Il demeura à la cour assez longtemps (4) pour faire croire qu'il n'en reviendrait plus, mais Dieu ne permit pas que de tels travaux fussent vains, et lui donna une récompense digne de ces labeurs qu'il

faisait d'ailleurs avec joie, (fol. 145') car il trouva et ramena (à la vraie foi) saint Anthime, le patriarche de l'Église de Constantinople; ce fut la récompense de ses prières et de son enseignement.

İşler bu noktaya vardığında, o zamanki imparator (2) Severus'u Kilise'nin barışı (3) konusunda kendisiyle bir anlaşmaya varması için çağırdı. Kendisi, can güvenliğini hiçe sayarak, insanların denize açılmadığı, herkesin evde kaldığı bir zamanda, kış ortasında yola çıktı. Kendini Tanrı'ya emanet etmiş, hakikat uğruna her türlü acıyı çekmeye hazır olmaktan daha acil bir şeyi olmadığını, yolculuğunun boşuna olduğunu ve hiçbir başarıya ulaşamayacağını önceden bildiği halde göstermiştir. O, kendisini rahatsız etmezse onu suçlamaya hazır olan nifak dostlarının kınamalarından kaçınmak için (Konstantinopolis'e) çıktı... İnsanların geri dönmeyeceğine inanmasını sağlamak için sarayda yeterince uzun bir süre (4) kaldı, ancak Tanrı bu tür çabaların boşa gitmesine izin vermedi ve ona bu çabalara layık bir ödül verdi ve o da sevinçle yaptı (fol. 145') çünkü Konstantinopolis Kilisesi'nin patriği Aziz Anthime'yi bulup (gerçek inanca) geri getirdi; Bu, onun dualarının ve öğretilerinin karşılığıydı.

---

(1) Il s'agit ici de l'hérésie de Julien d'Halicarnasse. L'Histoire ecclésiastique attribuée à Zacharie (Land, Anecdota syriaca, t. III) nous donne beaucoup de détails sur cette controverse et cite des lettres de Sévère et de Julien. Cf. p. 263 à 271. - Cette correspondance est conservée dans un manuscrit du Vatican.

(2) Justinien.

(3) Sévère refusa d'abord de quitter sa solitude, par une lettre conservée dans Land, Anecdota siyriaca, III, p. 279-285. Voir aussi ibidem, 1. IX, ch. XIX.

(4) De l'hiver 534-535 jusqu'en mars 536. Cf. Land, III, p. 279, et Kruger, Die soyenanute Geschichte des Zacharias rhetor., p. 371.

(1) Bu, Halikarnaslı Julianus'un sapkınlığıdır. Zekeriya'ya atfedilen Kilise Tarihi (Land, Anecdota syriaca, t. III) bize bu tartışma hakkında birçok ayrıntı verir ve Severus ve Julian'ın mektuplarına atıfta bulunur. Bkz. P. 263-271. - Bu yazışmalar Vatikan'da bir el yazmasında saklanmaktadır.

(2) Jüstinyen.

(3) Severus, Land, Anecdota siyriaca, III, s. 127'de saklanan bir mektupta ilk başta yalnızlığını terk etmeyi reddetti. 279-285. Ayrıca bkz. ibid., 1. IX, böl. XIX.

(4) 534-535 kışından 536 Martına kadar. Bkz. Toprak, III, s. 279 ve Kruger, Die soyenanute Geschichte des Zacharias retor., s. 371.

son enseignement. Il me faut raconter comment cela eut lieu : Quand Sévère était à la cour, Anthime désira le voir et le demanda à la reine. Celle-ci l'apprit à l'illustre *Sévère* qui n'accepta pas aussitôt, car il attendait une inspiration d'en haut à ce sujet. Quand Dieu, comme la fin le montra, l'eut inspiré, il accepta cette entrevue, et quand il fut entré il se prosterna et demanda à Anthime de prier (de le bénir). Celui-ci ne voulut pas, disant qu'il n'oserait faire cela; mais Sévère lui demanda de nouveau de prier, il le fit, et Sévère répondit : Amen. C'est une preuve de la persuasion qu'il avait reçue d'en haut, sans cela ce gardien et ce docteur de la véritable orthodoxie n'aurait pas prié avec lui, avant sa conversion au bien. Quand ils se furent assis, Sévère dit... (fol. 116[r])... Quand Anthime l'eut écouté (contre le concile de Chalcédoine) et eut écrit tout cela en bonne place dans son esprit, il sortit aussitôt et abandonna tout : siège épiscopal, chaire, honneur et gloire. Il parla avec confiance devant l'empereur au sujet de la religion et partit avec ceux qui étaient persécutés (1), lui qui était leur patriarche et leur docteur... Sévère lui-même, dès qu'il lui fut permis, grâce à la pieuse reine, de quitter son lieu de détention (2), partit avec la couronne des confesseurs, ou plutôt du martyre, non effectif, mais souhaité. Après son départ, il se rendit au désert qu'il aimait et là, quand il connut l'approche de la fin de ses jours... comme il était seul et n'avait près de lui aucun scribe, il écrivit de sa propre main une longue lettre au saint et vénérable *Jean* archimandrite appelé *Bar-Aphtonia*, et par son entremise à tous les moines de l'Orient, au sujet de la communion ou il était avec *Théodose* et *Anthime*, les évêques d'*Alexandrie* et de *Constantinople*. Dans cette lettre il prophétisa sa mort et celle de son correspondant (3), comme il avait prédit auparavant au contraire une longue vie à d'autres, parmi lesquels figure cette *Agatonica* (ܐܓܬܘܢܝܩܐ) pure en tout, et vaillante comme une abeille que l'on a

(1) Cf. Land, *Anecdota*, III, p. 290 ; Krüger et Ahrens, p. 210.

(2) Au palais de Théodora : car d'après Bar-Hebræus, cette reine entretenait dans la grande cour du palais cinq cents moines syriens et grecs expulsés de leurs monastères, ainsi que Sévère, Théodose et Anthime. Cité par M. Krüger, *loco cit.*, p. 371.

(3) Un fragment de cette lettre est cité dans Land, III, l. IX, ch. xx, sous ce titre : *Lettre de Sévère à l'ordre des prêtres et des moines de l'Orient*. La partie personnelle à Sévère et à Jean n'a pas été citée.

nommée en conséquence la mère d'*Israël* spirituel (1). Ce vénérable *Jean* vécut encore quinze jours après cette lettre (fol. 146[v]) et alla près de Jésus qu'il aimait (2).

33. Quant à *Sévère*, pour reprendre ici le récit que je veux (faire) pour l'homme de Dieu Domitius (ܕܘܡܛܝܘܣ) et ne pas le laisser inachevé (3)... peu de temps avant sa mort, il était couché, très affaibli, sur son lit. Les siens et les médecins lui conseillaient de prendre des bains; il résista et dit : « Je n'ai jamais vu mon corps depuis que j'ai promis au Messie de prendre le joug monacal. » On le pressait encore davantage en disant : « Ne t'abandonne pas toi-même, ne délivre pas ton âme de ton corps avant son temps et épargne à l'Église une telle perte. Nous ne t'obligeons pas à voir ton corps, nous te mettrons avec ton habit (dans le bain). » Ils le persuadèrent par ces paroles et beaucoup d'autres de ce genre, et quand ils l'eurent porté avec son habit dans le bain, ils le placèrent sur une petite table étendue sur la terre, je ne sais si ce fut pour laver son corps qui aurait déjà été mort, ou parce qu'il ne pouvait pas se tenir debout; mais quand ils l'eurent enlevé de cette pierre, il lui resta une vertu parmanente et, jusqu'aujourd'hui, quiconque est affecté de froid ou de fièvre ou d'une autre faiblesse de corps (fol. 147[r]) est guéri de sa maladie dès qu'il touche cette pierre.

Quand on vit qu'il était proche de sa fin, on le supplia de ne pas abandonner les siens dans ce temps de maux et de troubles (car nous croyions qu'il dépendait de lui de mourir ou de ne pas mourir)... Il envoya son esprit au ciel et nous laissa son corps ou plutôt lui-même tout entier... Après sa mort on lui fit un tombeau qui ne convenait pas à sa taille, il manquait beaucoup de longueur; et comme on ne s'en aperçut pas, on laissa partir le fossoyeur qui était un étranger. Quand ils vinrent pour y placer le corps, ils ne le purent pas, parce que le tombeau ne le contenait pas. Ils le placèrent au-dessus de l'urne (ܐܘܪܐ) et ne savaient que faire. Après un certain temps quel-

(1) Cf. *Plérophories*, ch. LXXXVI, sur ܐܓܬܘܢܝܩܐ.

(2) Sans doute en 536. D'après le pseudo-Denys de Tellmahré, Jean Bar Aphtonia serait mort en 538. Cité par Assémani, *B. O.*, t. II.

(3) C'est peut-être le traducteur qui complète ici la Vie écrite par Jean Bar-Aphtonia. Bar-Hebræus (*Chronique ecclésiastique*, t. I, p. 212) fait mourir Sévère à Alexandrie en 851 des Grecs (543).

Il nie faut raconter comment cela eut lieu : Quand Sévère était à la cour, Anthime désira le voir et le demanda à la reine. Celle-ci l'apprit à l'illustre Sévère qui n'accepta pas aussitôt, car il attendait une inspiration d'en haut à ce sujet. Quand Dieu, comme la fin le montra, l'eut inspiré, il accepta cette entrevue, et quand il fut entré il se prosterna et demanda à Anthime de prier (de le bénir). Celui-ci ne voulut pas, disant qu'il n'oserait faire cela; mais Sévère lui demanda de nouveau de prier, il le fit, et Sévère répondit : Amen. C'est une preuve de la persuasion qu'il avait reçue d'en haut, sans cela ce gardien et ce docteur de la véritable orthodoxie n'aurait pas prié avec lui, avant sa conversion au bien. Quand ils se furent assis. Sévère dit... (fol.116) Quand Anthime l'eut écouté (contre le concile de Chalcédoine) et eut écrit tout cela en bonne place dans son esprit, il sortit aussitôt et abandonna tout : siège épiscopal, chaire, honneur et gloire. Il parla avec confiance devant l'empereur au sujet de la religion et partit avec ceux qui étaient persécutés (1), lui qui était leur patriarche et leur docteur... Sévère lui-même, dès qu'il lui fut permis, grâce à la pieuse reine, de quitter son lieu de détention (2), partit avec la couronne des confesseurs, ou plutôt du martyre, non efléctif, mais souhaité.

Bunun nasıl gerçekleştiğini anlatmak gerekir: Severus saraydayken Anthime onu görmek istedi ve kraliçeye sordu. Bunu yüce Severus'a anlattı ama o hemen kabul etmedi, çünkü yukarıdan bu konu hakkında bir ilham bekliyordu. Allah'ın, sonunda gösterdiği gibi, kendisine ilham etmesi üzerine, bu görüşmeyi kabul etti ve içeri girince secdeye

kapanarak Anthime'den dua etmesini (kendisini kutsamasını) istedi. Bunu istemedi, buna cesaret edemeyeceğini söyledi; Fakat Severus ondan tekrar dua etmesini istedi, o da dua etti ve Severus: Amin diye cevap verdi. Bu, onun yukarıdan aldığı iknanın bir kanıtıdır, aksi takdirde bu koruyucu ve gerçek ortodoksluğun doktoru, onun iyiliğe dönüşmesinden önce onunla dua etmezdi. Oturdukları zaman. Severus şöyle dedi... (fol. 116) Anthimus onu (Kalkedon Konsili'ne karşı) dinledikten ve bütün bunları zihninin iyi bir yerine yazdıktan sonra, hemen oradan ayrıldı ve her şeyi terk etti: piskoposluk koltuğu, kürsü, şeref ve şan. İmparatorun önünde din hakkında güvenle konuştu ve zulüm görenlerle birlikte ayrıldı (1), onların patriği ve doktoru olan... Severus'un kendisi, dindar kraliçe sayesinde hapishaneden ayrılmasına izin verilir verilmez (2), itirafçıların tacıyla, daha doğrusu şehitlik tacıyla ayrıldı; gerçek değil, arzu edilen bir tac.

---

(1) Cf. Land, Anecdota, III, p. 290 : Kruger et Ahrens, p. 210.

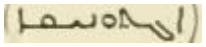
(2) Au palais de Théodora ; car d'après Bar-Hebraeus, cette reine entretenait dans la grande cour du palais cinq cents moines syriens et grecs expulsés do leurs monastères, ainsi que Sévère, Théodose et Anthime. Cité par M. Kruger, loco cit. p. 371.

(3) Un fragment de cette lettre est cité dans Land. III. 1. IX, ch. XX, sous ce titre : Lettre de Sévère à l'ordre des prêtres et des moines de l'Orient. La partie personnelle à Sévère et à Jean n'a pas été citée.

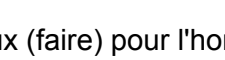
(1) Bkz. Toprak, Anekdot, III, s. 290: Kruger ve Ahrens, s. 210.

(2) Theodora'nın sarayında; Zira Bar-Hebraeus'a göre bu kraliçe, sarayın büyük avlusunda manastırlarından kovulmuş beş yüz Suriyeli ve Yunan rahibin yanı sıra Severus, Theodosius ve Anthime'yi barındırıyordu. Bay Kruger tarafından alıntılanmıştır, loco cit. P. 371.

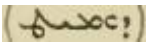
(3) Bu mektubun bir kısmı Land'da alıntılanmıştır. III. 1. IX, bölüm. XX, bu başlık altında: Severus'un Doğu rahip ve rahipler tarikatına mektubu. Severus ve John'a ait kişisel kısım belirtilmemiştir.

Après son départ, il se rendit au désert qu'il aimait et là, quand il connut l'approche de la fin de ses jours... comme il était seul et n'avait près de lui aucun scribe, il écrivit de sa propre main une longue lettre au saint et vénérable Jean archimandrite âppelé Bar-Aphtonia, et par son entremise à tous les moines de l'Orient, au sujet de la communion ou il était avec Thèodose et Anthime, les éveques d'Alexandrie et de Constantinople. Dans cette lettre il prophétisa sa mort et celle de son correspondant (3), comme il avait prédit auparavant au contraire une longue vie à d'autres, parmi lesquels ligure cette Agatonica  pure en tout, et vaillante comme une abeille que l'on a nommée en conséquence la mère d'Israël spirituel (1). Ce vénérable Jean Vécut encore quinze jours après cette lettre (fol. 146) et alla près de Jésus qu'il aimait (2).

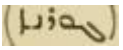
Ayrıldıktan sonra sevdiği çöle gitti ve orada, günlerinin sonuna yaklaştığını anlayınca... yalnız olduğu ve yanında bir kâtip bulunmadığı için, kendi eliyle, kutsal ve saygıdeğer Başrahip John, Bar-Aphthonia adlı kişiye ve onun aracılığıyla Doğu'daki bütün rahiplere, İskenderiye ve Konstantinopolis piskoposları Theodosius ve Anthimus ile birlikte olduğu birliği anlatan uzun bir mektup yazdı. Bu mektupta, daha önce başkalarına uzun bir ömür öngördüğü gibi, kendisinin ve muhabirinin ölümünü (3) önceden bildirmişti; bunların arasında, her bakımdan saf ve arı gibi yiğit olan ve dolayısıyla ruhsal İsrail'in annesi olarak adlandırılan Agatonica da vardı (1). Bu saygıdeğer Yuhanna bu mektuptan sonra (fol. 146) on beş gün daha yaşadı ve sevdiği İsa'nın yanına gitti (2).

33. Quant à Sévère, pour reprendre ici le récit que je veux (faire) pour l'homme de Dieu Domitius  et ne pas le laisser inachevé (3)... peu de temps avant sa mort, il était couché, très affaibli, sur son lit. Les siens et les médecins lui conseillaient de prendre des bains; il résista et dit : « Je n'ai jamais vu mon corps depuis que j'ai promis au Messie de prendre le joug monacal. » On le pressait encore davantage en disant : « Ne t'abandonne pas toi-même, ne délivre pas ton âme de ton corps avant son temps et épargne à l'Église une telle perte. Nous ne t'obligeons pas à voir ton corps, nous te mettrons avec ton habit (dans le bain). » Ils le persuadèrent par ces paroles et beaucoup d'autres de ce genre, et quand ils l'eurent porté avec son habit dans le bain, ils le placèrent sur une petite table étendue sur la terre, je ne sais si ce fut pour laver son corps qui aurait déjà été mort, ou parce qu'il ne pouvait pas se tenir debout; mais quand

ils l'eurent enlevé de cette pierre, il lui resta une vertu parmanente et, jusqu'aujourd'hui, quiconque est affecté de froid ou de fièvre ou d'une autre faiblesse de corps (fol. 147) est guéri de sa maladie dès qu'il touche cette pierre.

33. Severus'a gelince, Tanrı adamı Domitius  için vermek istediğim hikayeyi burada ele almak ve yarım bırakmamak için (3)... ölümünden kısa bir süre önce, yatağında çok zayıf bir şekilde yatıyordu. Ailesi ve doktorları kendisine banyo yapmasını tavsiye ettiler; Direndi ve şöyle dedi: "Mesih'e keşişlik boyunduruğunu alacağıma söz verdiğimden beri bedenimi hiç görmedim." Onu daha da fazla sıkıştırdılar: "Kendini terk etme, ruhunu zamanından önce bedeninden kurtarma ve Kilise'yi böyle bir kayıptan kurtarma. Vücudunuzu görmenizi zorlamıyoruz, sizi elbiselerinize (banyoya) sokuyoruz. "Onu bu ve benzeri birçok sözle ikna ettiler ve onu elbisesiyle birlikte hamama taşıdıktan sonra, yere serilmiş küçük bir masanın üzerine koydular, bunun zaten ölmüş olan bedenini yıkamak için mi olduğunu bilmiyorum, yoksa ayakta duramadığı için mi; ama onu o taştan çıkardıklarında, kalıcı bir erdemini korudu ve bugüne kadar, soğuk algınlığı, ateş veya vücudun herhangi bir başka zayıflığından etkilenen herkes (fol. 147) o taşa dokunduğu anda hastalığından kurtulur.

Quand on vit qu'il était proche de sa fm, on le supplia de ne pas abandonner les siens dans ce temps de maux et de troubles (car nous croyions qu'il dépendait de lui de mourir ou de ne pas mourir)... Il envoya son esprit au ciel et nous laissa son corps ou plutôt lui-même tout entier... Après sa mort on lui fit un tombeau qui ne convenait pas à sa taille, il manquait beaucoup de longueur; et comme on ne s'en aperçut pas, on laissa partir le fossoyeur qui était un étranger. Quand ils vinrent pour y placer le corps, ils ne le purent pas, parce que le tombeau ne le contenait pas. Ils le placèrent au-dessus de l'urne et ne savaient que faire.

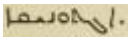
Onun sonunun yaklaştığını gördüğümüzde, bu kötülük ve sıkıntı zamanında ailesini terk etmemesi için yalvardık (çünkü ölmenin veya ölmemenin ona bağlı olduğuna inanıyorduk)... Ruhunu göğe gönderip bedenini, daha doğrusu kendisini tümüyle bize bıraktı... Ölümünden sonra ona boyutlarına uymayan, çok kısa bir mezar yaptılar; ve hiç kimse farketmeyince, yabancı olan mezar kazıcısını serbest bıraktılar. Cesedi oraya koymaya geldiklerinde, koyamadılar; çünkü mezarda ceset yoktu. Onu küpün üstüne koydular  ve ne yapacaklarını bilemediler.

---

(1) Cf. Plérophories, ch. LXXXVI, sur

(2) Sans doute on 536. D'après le pseudo-Denys do Tellmahré, Jean Bar Aphtonia serait mort en 538. Cité par Assemani, B. O., t. II.

(3) C'est peut-être le traducteur qui complote ici la Vie écrite par Jean Bar Aphtonia. Bar-Hebraeus (Chronique ecclésiastique, t. I, p. 212) fait mourir Sévère à Alexandrie en 851 des Grecs (543).

(1) Bkz. Plerophorias, böl. LXXXVI, üzerinde 

(2) Şüphesiz 536'dır. Sahte Dionysius do Tellmahré'ye göre Jean Bar Aphtonia 538'de öldü. Assemani, B. O., t. tarafından alıntılanmıştır. II.

(3) Burada Jean Bar Aphthonia'nın yazdığı Hayat'ı planlayan belki de çevirmendir. Bar-Hebraeus (Kilise Tarihi, cilt I, s. 212) Severus'un 851 yılında Yunanlılar tarafından İskenderiye'de öldürüldüğünü söyler (543).

ques-uns proposèrent de lui plier les pieds, d'autres ne voulaient pas entendre parler de ce moyen qu'ils estimaient être une profanation, quand, par une force divine, ce corps vénérable descendit, sans qu'aucun de ses membres fût brisé ni même plié. Son corps se rapetissa-t-il ou la fosse s'allongea-t-elle. Dieu qui opéra ce prodige, est seul à le savoir, lui qui, même après leur mort, honore ceux qui l'ont honoré!

Fin de l'histoire de Mar Sévère, patriarche d'Antioche, traduite du grec en syriaque, par l'ami de Dieu, le vénérable et saint abbé Mar Sergis Bar-Caria (ܒܪ ܩܪܝܐ ܡܪ ܣܪܓܝܣ ܩܕܝܫܐ ܘܚܒܝܒ ܐܠܗܐ).

Après un certain temps quelques-uns proposèrent de lui plier les pieds, d'autres ne voulaient pas entendre parler de ce moyen qu'ils estimaient être une profanation, quand, par une force divine, ce coi'ps vénérable descendit , sans qu'aucun de ses membres fût brisé ni même plié. Son corps se rapetissa-t-il ou la fosse s'allongeat-elle. Dieu qui opéra ce prodige, est seul à le savoir, lui qui, même après leur mort, honore ceux qui l'ont honoré!

Bir süre sonra bazıları ayaklarının bükülmesini önerdiler, bazıları ise bu kutsal bedenin, hiçbir uzvu kırılmadan, hatta bükülmeden, ilahi bir güçle aşağı inmesini bir küfür sayarak bu yöntemi duymak istemediler. Vücudu küçüldü mü yoksa çukur mu uzadı? Bu mucizeyi gerçekleştiren Allah, bunu bilen ve kendisine hürmet edenleri, öldükten sonra bile hürmetle anan tek varlıktır!

Fin de l'histoire de Mar Sévère, patriarche d'Antioche, traduite du grec en syriaque, par l'ami de Dieu, le vénérable et saint abbé Mar Sergis Bar-Caria (ܒܪ ܩܪܝܐ ܡܪ ܣܪܓܝܣ ܩܕܝܫܐ ܘܚܒܝܒ ܐܠܗܐ).

Tanrı dostu, saygıdeğer ve kutsal başrahip Mar Sergis Bar-Caria tarafından Yunancadan Süryaniceye çevrilen Antakya patriği Mar Severus'un tarihinin sonu (ܒܪ ܩܪܝܐ ܡܪ ܣܪܓܝܣ ܩܕܝܫܐ ܘܚܒܝܒ ܐܠܗܐ).

son